rchives diocésaines de Quimper et Léon

69e Année. Vendredi 1er Janvier 1954. 118855 N° 1

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C.C. 93.81, Nantes
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHEQUE DES ARCHIVISTES MEDIEVISTES

PARTIE OFFICIELLE

BIBLIOTHEQUE QUIMPER DIOCESAINE

LA SEMAINE RELIGIEUSE
prie tous ses lecteurs d'agréer ses vœux
de bonne et sainte année.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Supérieur de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon et *chanoine honoraire*, M. YVES CRENN, recteur de Plozévet ;

Aumônier du pensionnat Saint-Gabriel à Pont-l'Abbé, en remplacement de M. Alexandre Le Louët, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, M. BERNARD GUILLOU, vicaire à Plougar ;

Vicaire à Audierne, M. SÉBASTIEN LOUSSOUARN, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Surveillant à l'Institution Saint-François à Lesneven, M. VICTOR SALAUN, jeune prêtre de Ploudalmézeau ;

Surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, M. JOSEPH TALEC, jeune prêtre de Lesneven.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RECOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 1er Mars : PLEYBEN ;
Mardi 2 : CHATEAUNEUF-DU-F.
Mercredi 3 : HUELGOAT ;
Jeudi 4 : MORLAIX ;
Lundi 8 : DOUARNENEZ ;
Mardi 9 : CROZON.

Les Récollections seront prêchées par le R. P. Chapel, S. J.

⁂

Les présences aux Récollections sacerdotales (4e trimestre 1953), se répartissent comme suit :

Brest, 79 ; *Lesneven*, 73 ; *Quimper*, 69 ; *Saint-Pol-de-Léon*, 44 ; *Pont-Croix*, 40 ; *Landerneau*, 37 ; *Landivisiau*, 35 ; *Ploudalmézeau*, 27 ; *Quimperlé*, 27 ; *Pont-l'Abbé*, 25 ; *Douarnenez*, 22 ; *Morlaix*, 21 ; *Châteauneuf-du-Faou*, 18 ; *Châteaulin*, 18 ; *Huelgoat*, 18 ; *Crozon*, 18 ; *Rosporden*, 12.

Soi un total de 607 présences.

RETRAITE D'HOMMES

La prochaine retraite fermée, pour les hommes, aura lieu du 15 au 18 Janvier, Maison de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières des prêtres, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. l'abbé LOUIS NICOL, ancien recteur du Drennec, rappelé à Dieu, le lundi 28 Décembre, âgé de 76 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 *Janvier*. — Fête du Saint Nom de Jésus.
Lundi 4. — Oct. des Ss. Innocents.
Mardi 5. — Vigile de l'Epiphanie.
Mercredi 6. — Epiphanie.
Jeudi 7. — Dans l'Octave.
Vendredi 8. — Dans l'Octave.
Samedi 9. — Dans l'Octave.
Dimanche 10. — La Sainte Famille.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

1-3 Janvier : CHATEAUNEUF-DU-FAOU.
6-8 — : COATSERHO.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche* 3 *Janvier, fête du saint nom de Jésus :* à 8 heures, messe des jeunes filles ; à 9 h., messe des hommes. Aux messes, quête pour l'école de l'Hippodrome.
Mercredi : confessions des enfants du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 3 *Janvier, fête du saint nom de Jésus :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire, salut.

Après le Pardon de Saint Corentin.

UNE BELLE ORAISON EN L'HONNEUR DU SAINT PATRON DU DIOCÈSE DE QUIMPER conservée au Propre de Saint-Brieuc.

A l'occasion du dernier Pardon de saint Corentin, qu'il est venu présider, S. Exc. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, a eu l'amabilité de faire remarquer que le *Propre* de son diocèse a, pour honorer le premier évêque de Quimper, une collecte de belle facture et de contenu encore plus remarquable. En voici le texte et une traduction :

Deus, qui populis tuis indulgentia consulis et amore dominaris, quique illis regendis vicarios caritatis tuæ præficis ministros : concede propitius ut, intercedente beato Corentino Confessore tuo atque Pontifice, qui praesunt Ecclesiæ tuæ, spiritu sapientiæ et gratiæ magis semper abundent. Per Dominum...

« O Dieu, qui sur vos peuples veillez avec indulgente bonté et régnez par l'amour, et qui pour les régir leur donnez pour ministres des suppléants de votre charité : accordez aux chefs de votre Eglise, par l'intercession du bienheureux Corentin, votre Confesseur et Pontife, cette faveur de posséder toujours plus abondamment l'esprit de sagesse et de grâce. Par J.-C. N. S. »

AUTOMOBILE-CLUB SAINT-CHRISTOPHE

Section de Quimper. — C.C.P. 1446.58 Rennes.

La constitution de la Section diocésaine de Quimper de l'A.C.S.C. remonte déjà à six mois. Elle doit permettre, et permet déjà, de faciliter la tâche du siège central à Paris et en même temps de mieux servir les adhérents.

A la demande du siège central, la Section diocésaine, dont le délégué responsable est, depuis deux ans, M. Nédélec, secrétaire à l'Evêché, a accepté d'assurer le recouvrement de toutes les sommes dues par les adhérents, aussi bien pour assurances que pour cotisations. Elle possède désormais un compte-courant postal, dont voici l'intitulé : *Autom.-Club St-Christophe, Sect. de Quimper, Evêché de Quimper, N°* 1446-58 *Rennes.*

En ce qui concerne les cotisations, qui sont toutes à renouveler au 1er Janvier, leur taux est ainsi fixé : 400 francs par an pour les engins dont la puissance ne dépasse pas 1 CV (cyclomoteurs et vélomoteurs), 800 francs pour tous les autres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

BUTHROTUM

Titre épiscopal de S. Exc. Mgr Tirilly, Vicaire Apostolique des Iles Marquises.

Les renseignements qui suivent sont empruntés à l'article Buthroton *du Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastique :*

Buthroton est un évêché d'Epire, dépendant de Nicopolis, puis de Naupacte et enfin de Janina. La ville est bâtie sur la côte d'Epire en face de Corfou, à l'extrémité d'une presqu'île entre la mer et un lac salé (lac de Voutzindro). César s'en empara et Auguste y installa une colonie romaine. Elle semble avoir eu d'assez bonne heure un évêché qui dépendait de Nicopolis. Après la ruine de cette ville, il fut soumis à Naupacte. Dans une liste épiscopale du XVe siècle, il est associé à celui de Glykys et soumis à Janina.

Les Normands prirent Buthroton en 1081, mais ne s'y maintinrent pas après la mort de Robert Guiscard. Après avoir fait retour à l'empire byzantin, la ville passa aux rois de Sicile, puis de Naples, aux princes de Tarente et enfin aux Vénitiens en 1386. Ceux-ci, qui devaient la garder jusqu'en 1797, également maîtres de Corfou, fortifièrent puissamment Buthroton afin de garder le détroit. Cependant, la ville, devenue insalubre à cause des marécages qui l'entourent, fut à peu près abandonnée au XVe siècle et l'évêché fut transféré à Paramythia au cours du XVIIIe. Les Français occupèrent Buthroton pendant dix mois à la suite du traité de Campo-Formio (1797) ; elle tomba bientôt aux mains des Russes, puis des Turcs. C'est aujourd'hui une bourgade de 1.500 habitants, qui fait partie de l'Albanie.

On ne connaît que trois évêques grecs du titre de Buthroton, le premier en 458, le dernier en 1235. Le titre de Buthroton a été quelquefois donné dans la hiérarchie latine.

ADORATION PERPÉTUELLE

Janvier

1- 5 Châteauneuf-du-Faou.
6- 8 Coatserho.
9-14 Sainte-Croix, Quimperlé.
15-20 Pont-l'Abbé.
21-23 Le Huelgoat.
24-26 Tréglonou.
27-29 Saint-Evarzec.
30-31 Plovan.

Février

1- 2 Trézien.
3- 5 Treffiagat.
6- 8 Nizon.
9-11 Plougar.
12-16 Plouider.
17-18 Loc-Eguiner-Ploudiry.
19-20 Lambert.
21-23 Mahalon.
24-25 Loqueffret.
26-28 Moulin-Vert.

Mars

1- 5 Fouesnant.
6- 9 Goudzec.
10-13 Plounéventer.
14-16 Plouyé.
17-19 Saint-Herbot.
20-26 Crozon.
27-29 Hanvec.
30-31 Baye.

Avril

1- 6 Plonéour-Lanvern.
7- 9 Berrien.
10-11 Plourin-Morlaix.
12-14 Brignogan.
18-19 Kerjean, Saint-Marc.
20-21 Kernisy, Quimper.
22-23 Ker-Anna, Penhars.
24-25 Kerozal, Locquénolé.
26-27 Patronage de la Sainte-Famille, Quimper.
28-29 Kerbernès, Plomelin.
30 Kerbertrand, Quimperlé.

Mai

1 Kerbertrand, Quimperlé.
2- 3 Ec. du S.-C., Guissény.
4- 5 Ecole St-Trémeur, Carhaix.
6- 7 Ec. St-Yves, Quimper.
8- 9 Ec. St-Joseph, Morlaix.
10-11 Ecole des Frères, Saint-Pol-de-Léon.
12-13 Ecole des Frères, Lesneven.
14-15 Ecole des Frères, Landerneau.
16 Ec. des garç., Plouescat.
17-20 Trégunc.
21-23 Argol.
24-26 Guimiliau.
27-29 Pouldreuzic.
30-31 Bolazec.

Juin

1- 5 Combrit.
6- 8 Peumerit.
9-13 Cléden-Cap-Sizun.
14-17 Landudec.
18-20 Hospice, St-Pol-de-L.
21-22 Lanrivoaré.
23-24 Botsorhel.
25-27 Loc-Maria-Plouzané.
28-30 Lanroze.

Juillet

1- 3 Irvillac.
4- 5 Kernouès.
6- 7 Ploéven.
8-10 Saint-Divy.
11-12 Saint-Jean-du-Doigt.
13-14 Saint-Servais.
15-17 Landudal.
18-20 Le Folgoët.
21-22 Saint-Eloy.
23-25 Laz.
26-27 La Martyre.
28-31 Retraite de Lesneven.

Août

1- 8 Augustines, Cuburien.
9-12 Ursulines, Quimperlé.
13-16 Retraite de Quimper.
17-19 Retraite de Brest.
20-23 Carmélites du Relecq.
24-31 Calvaire de Landerneau.

Septembre

1 Odet.
2- 3 Saint-Derrien.
4- 5 Tréméven.
6- 7 Hospice de Quimper.
8 Orphelinat Massé.
9-10 Saint-Guénolé.
11-12 Saint-Vougay.
13-14 Locquénolé.
15-21 Landivisiau.
22-26 Châteaulin.
27-30 Plougasnou.

Octobre

1- 5 Lannilis.
6- 8 Mellac.
9-14 Plouescat.
15-20 Guipavas.
21-24 Sizun.
25-31 Landerneau.

Novembre

1- 5 Pont-Croix.
6- 8 Saint-Thurien.
9-13 Rosporden.
14-18 Plouvorn.
19-21 Logonna-Daoulas.
22-24 Le Conquet.
25-27 Tourc'h.
28-30 Ploumoguer.

Décembre

1- 3 Plonéis.
4- 5 Le Cloître - Saint - Thégonnec.
6-12 Saint-Corentin.
13-15 Brélès.
16-19 Lampaul-Guimiliau.
20-25 Plouguerneau.
26-27 Landévennec.
28-29 Lampaul-Plouarzel.
30-31 La Charité, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGE

Année 1952

26 Déc.	M. Conq (Aug.), anc. Rect. de Plounéour-Trez	78 ans.	

Année 1953

		MM.	
3 Fév.	Elard (Pierre), Vicaire à Plounévez-Lochrist	32	—
7 —	Le Corre (Charles), Recteur de Guipronvel.	55	—
10 —	Baron (Michel), ancien Aumônier de l'Ile Chevalier, Pont-l'Abbé	71	—
10 —	L'Haridon (Jean-Louis), anc. Vicaire à Nizon	81	—
21 Mars.	Pengam (Emmanuel), Vicaire à Spézet	35	—
19 Avril.	Le Clec'h (Louis), anc. Rect. de St-Méen....	76	—
6 Mai.	Le Bot (Jean), anc. Recteur de Plomeur....	74	—
11 Juin.	Jézégou (Christ.), anc. Rect. de Plobannalec.	90	—
23 —	Piriou (Joseph), Aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon	75	—
2 Juillet.	Picard (Jean-Mie), Recteur de Sibiril.....	68	—
1 Août.	Combot (Joseph), Vicaire à Plouézoc'h	28	—
5 —	Quéméner (Jean-Marie), ancien Recteur de Plourin-Morlaix	73	—
28 Sept.	Tanguy (Pol), Vic. à Saint-Martin, Morlaix..	31	—
4 Oct.	Kerdilès (Jean-Louis), Sous-Supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol	76	—
23 —	Dantec (Joseph), Recteur de Saint-Vougay..	79	—
4 Nov.	Plouzennec (Jacques), anc. Rect. de Locmélar	74	—
20 —	Kérouanton (François), ancien Recteur de La Martyre	86	—
21 —	Pouliquen (François), Supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.....	67	—
28 Déc.	Nicol (Louis), ancien Recteur du Drennec.	76	—

R. I. P.

Avec les saisonniers bretons...

(*Suite.*)

Montée humaine.

Montée humaine dans ce que j'appellerai les relations sociales. « Quand nous sommes arrivés ici il y a trois ans, la population locale nous fuyait, on fermait les volets sur notre passage(!), maintenant nous sommes reçus comme des amis. »

Le clergé se rapproche de plus en plus de nos hommes ; plusieurs curés vont les voir dans leurs cantonnements, la plupart nous accompagnent quand nous prenons nos repas à la cantine. Cette année, pour la première fois, nous avons un chef d'équipe invité à la table de M. le Curé, le soir de notre arrivée,

tandis que le lendemain, M. le Curé nous accompagnera à la cantine, à une table recouverte d'une nappe, agrémentée de verdure à défaut de fleurs, pour le déjeuner commun de toute l'équipe. Dans trois ou quatre centres, ce sont nos saisonniers qui assurent l'entretien du jardin de M. le Curé.

Pour la séance cinématographique du soir, c'est le chef d'équipe qui a tout prévu et s'est acquitté des visites d'usage et des invitations à M. le Maire, M. le Curé, M. le Directeur. C'est lui, aidé de quelques camarades, qui fera les honneurs de la salle aux personnalités et à la population locale. La séance est gratuite, pas de quête prévue ; qu'à cela ne tienne, les saisonniers annoncent et font une quête pour le bureau de bienfaisance de la commune.

C'est le chef d'équipe qui accueille les prêtres bretons et ne les lâchera pas d'une semelle avant que toutes les visites et formalités soient accomplies, l'hébergement assuré, toutes les dispositions prises pour la bonne marche de la séance du soir. C'est une délégation de saisonniers qui prendra part au défilé du 11 Novembre et déposera devant le monument aux morts la gerbe des Bretons. Il y a mieux, c'est le chef d'équipe qui proposera à M. le Curé de faire prêcher un des prêtres bretons pour le 11 Novembre. Nous sommes leurs prêtres, ils disposent de nous, c'est simple.

L'accueil de la population est plus que cordiale pour nous et les familles sont très heureuses de mettres des chambres à notre disposition. Faut-il citer cette soirée mémorable où les pauvres techniciens que nous sommes ne réussissaient pas à mettre en marche l'appareil de projection ; les électriciens de la localité prêtent leur concours sans résultat et finalement la projection du « Mystère du Folgoët » est assurée par les appareils et les opérateurs de l'Amicale laïque.

Nous avons rencontré une dirigeante d'Action Catholique féminine qui se propose de se rendre chaque semaine au cantonnement des Bretons et d'assurer — gratuitement bien entendu — le raccommodage du linge, avec le concours de quelques personnes dévouées. Cette pratique serait à généraliser dans tous les centres.

Faut-il parler aussi de montée spirituelle ?

Le conditionnement de leur vie n'y est certainement pas très favorable. Dans leurs paroisses d'origine, ces ouvriers se retrempent journellement dans leur milieu familial qui humanise leur vie et le dimanche est pour tous une détente, même pour ceux qui ne pratiquent pas. Ici plus de famille, les attentions de l'épouse et le sourire des enfants sont loin ; plus de dimanche, mais le travail sans arrêt, au rythme de la machine. Il en résulte une grande difficulté matérielle pour assister à la messe sans compter la fatigue, la paresse à se changer, l'heure parfois impossible de l'unique messe.

Partout cependant MM. les Curés nous signalent que les Bretons viennent à la messe le dimanche, en plus ou moins grand nombre. Dans telle usine, il est entendu que tous les dimanches quelques ouvriers et une cantinière représentent l'équipe à la messe.

A l'occasion de notre passage, nous pouvons constater comme un sursaut de générosité des âmes engourdies. Cette privation presque totale d'offices religieux fait à nos ouvriers l'effet d'un

Archives diocésaines de Quimper et Léon

enlisement, d'un abrutissement qui leur pèse et qui provoque en retour le désir de se libérer, d'échapper à l'asphyxie et à la paralysie spirituelle qui les menace.

Tous les matins, nous avons eu les ouvriers à la messe dite à leurs intentions, à l'heure fixée par eux. Dans telle usine, le directeur lui-même a tenu à s'associer à la prière de ses saisonniers bretons et à leur payer ensuite leur petit déjeuner qu'il partagea avec eux. Ces messes de sucriers nous laissent toujours un souvenir ému : hier, nous les voyions, torse nu devant leurs machines, ruisselant de sueur, aujourd'hui, ils participent à la messe avec ferveur ; comme ils sont restés près de nous, leurs prêtres, plus près sans doute désormais que nous connaissons leur genre de vie.

Trois traits en particulier :

— Nous sommes en semaine, l'usine pratique les deux postes de douze heures. Les hommes viennent de quitter le travail à 19 heures, ils assistent à la séance cinématographique jusqu'à 23 heures et au delà, demain ils reprennent leur poste à 7 heures pour douze heures d'affilée. Dans ces conditions, nous voulons les mettre à l'aise, qu'ils ne s'inquiètent pas pour la messe du lendemain et qu'ils se reposent, la messe sera dite quand même à leurs intentions et de leur poste de travail ils offriront leurs sacrifices en union avec le sacrifice du Christ. Mais ils ne l'entendent pas de cette oreille-là, ils veulent une messe à 5 h. 30... Nous cédons à leurs instance et à 5 h. 30 toute l'équipe est fidèle au rendez-vous. Ils ne veulent pas se laisser déspiritualiser, ils ont dit : non ! à la déchéance spirituelle et humaine.

— C'est un dimanche. Vingt ouvriers assistent à la messe paroissiale dite par l'un de nous. Ce n'est pas la population locale qui les entraîne : sur 3.000 habitants, il n'y aura pas vingt hommes à assister à l'une ou l'autre des deux messes de règle et sur les vingt pas un ouvrier. Après la messe, ils restent bavarder devant le porche comme chez nous. Nous les rejoignons : frais rasés et endimanchés, ils ont fière allure. Nous prenons congé d'eux sur la place et ils rentrent au cantonnement à travers la ville, occupant toute la chaussée. Où donc est leur respect humain ? Eux aussi ont dit non ! et ils donnent à la population locale un bel exemple.

— C'est un autre dimanche, la messe des saisonniers est fixée à 8 h. 30, comme étant l'heure la plus propice pour le plus grand nombre. Un ouvrier nous prend à part : « Ne pourriez-vous pas dire une autre messe à 5 h. 30, je prends mon service à 7 heures et depuis le début de la campagne, je n'ai pas eu de messe. » — « Combien serez-vous à venir ? » — « Trois ou quatre certainement. » — « D'accord ! » — « Pourriez-vous arriver un peu plus tôt pour m'entendre en confession ? » — « Certainement ! »

Je n'ai voulu signaler que ces gestes tout simples, mais on comprendra mieux pourquoi l'équipe des prêtres bretons tient à faire chaque année son périple à travers les sucreries.

V. F.

AVIS IMPORTANT

La plus grande partie des « Ordos » et des registres paroisisaux est partie par la S.A.T.O.S., groupés par Doyenné.

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Jacques PLOUZENNEC (1879-1953),

Recteur de Locmélar.

Avec l'abbé Jacques Plouzennec disparaît l'une des figures les plus caractéristiques de notre antique clergé rural. — Il vint au monde le 7 Août 1879, à Plomodiern, en plein Porzay, dans cette région où le travail, la vertu et les pratiques chrétiennes sont toujours en honneur, dans une famille où l'on savait apporter dans l'éducation des enfants une sévérité salutaire. De bonne heure, Jacques entendit l'appel divin : il y répondit résolument. De l'école presbytérale de Plomodiern, il passa au Petit Séminaire de Pont-Croix (1892-1898) puis au Grand Séminaire de Quimper (1898-1903). Ordonné prêtre à Noël 1903, il dut, comme la plupart des jeunes prêtres de sa génération, attendre de longs mois avant d'avoir un poste. Son compatriote, le bon M. Moal, recteur de Loc-Maria-Berrien, l'accueillit dans son presbytère, et l'initia au ministère des âmes.

Au début de 1905, l'abbé Plouzennec était enfin nommé vicaire à Lothey-Landremel. Pendant 10 ans, il y sera l'instrument de Dieu pour le bien. Au presbytère, il se constitue l'infirmier de deux recteurs successifs, malades, et il s'acquitte de son rôle avec autant de fermeté que de délicatesse. Il ne néglige pas pour autant le ministère des âmes. D'ores et déjà, il s'applique à l'instruction religieuse des enfants, sans omettre de les former au chant liturgique. Il s'intéresse spécialement aux vocations sacerdotales et religieuses, donnant lui-même des leçons de latin, dirigeant de nombreux sujets vers le Séminaire ou vers les Instituts missionnaires. Bientôt il comptera des élèves aux *antipodes*. Le vénéré M. Caër, recteur de Gouézec, est son guide spirituel : toute la vie, il sera fidèle à ses sages directives.

En Juin 1914, l'abbé Plouzennec quitte Lothey pour Châteauneuf-du-Faou. Presque aussitôt il est mobilisé. Comme sergent infirmier, dans divers dépôts, il est tout à tous, mais surtout aux prêtres-soldats. Il fait ensuite partie du corps expéditionnaire de Salonique. Il se dépense pour les corps, mais jamais il n'oublie qu'il est prêtre : il s'ingénie à faire du bien aux âmes, par exemple à l'hôpital de Seitenlik. L'appui du général Henrys, commandant en chef et son pénitent assidu, et plus encore un dévouement sans bornes, lui permettent toutes les audaces. A deux reprises, terrassé par le paludisme, il est évacué mourant. Jusqu'à la fin de ses jours, il sera sujet à de violentes crises de paludisme.

Rentré à Châteauneuf, malgré les incompréhensions, il reprenait avec la même ardeur son activité apostolique. En 1924, il était transféré à Plougastel-Daoulas. Sur ce nouveau terrain, il donnera toute sa mesure, assidu au confessionnal comme au chevet des mourants, multipliant ses courses, toujours à pied ou en vélo. Pour les paroissiens comme pour le curé, il est toujours et partout l'homme du devoir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En 1930, l'autorité diocésaine lui confie la paroisse de Locmélar. Vingt-deux ans durant, il s'identifiera avec cette paroisse. Il met en état le presbytère ; il aura la consolation, avant de quitter, de restaurer l'antique et belle église. Plus que jamais, il se dépense pour ces temples spirituels que sont les âmes, catéchisant à outrance, s'attaquant à tous les désordres. On le trouve rigide, tous proclament qu'il est juste : le pasteur de Locmélar n'a pas deux poids et deux mesures et il ne connaît pas les demi-mesures. S'il exige des sacrifices, il prêche d'exemple : hiver comme été, il est à l'église une heure avant sa messe, à la disposition de ses ouailles. — Ses dévotions — la messe, le bréviaire, le chapelet — édifient profondément. — Faut-il ajouter qu'il est sociable à un rare degré, aimant à recevoir comme à visiter ses confrères : son franc sourire et son esprit quelque peu paradoxal sèment partout la joie et l'entrain.

M. Plouzennec aurait désiré mourir et reposer à Locmélar. Il avait choisi l'emplacement de sa tombe, au chevet de l'église, à côté de l'autel où il avait si souvent offert la divine victime. Le ciel en décida autrement. Usé par les fatigues et les tracas d'un long ministère, épuisé par les crises de paludisme et de rhumatisme, atteint de paralysie, il dut démissionner (Avril 1952). — Il survivra encore 18 mois, en proie à de nombreuses épreuves physiques et morales, vaillamment supportées. Cette âme vraiment sacerdotale, Dieu voulait la purifier et l'enrichir de plus en plus. Selon la remarque de Son Excellence Mgr Fauvel, dans la lettre si touchante lue le jour des obsèques, M. Plouzennec quittait ce monde six semaines avant de célébrer ses noces d'or sacerdotales. Ces noces, il les a célébrées au ciel : il les célébrera à tout jamais. Mais sur terre, le jour de l'enterrement, plus de cinquante prêtres, d'innombrables fidèles de tout le Porzay, d'importantes délégations de Locmélar et de Lothey, sont venus payer un dernier tribut d'hommage et de reconnaissance au dévoué serviteur de Dieu et des âmes.

Nouvelles de Chine

Le Bulletin du Petit Séminaire publie la lettre suivante du R. P. Coathalem, de Briec, S. J., professeur à l'Université l'Aurore de Shanghaï, récemment expulsé de Chine.

Hongkong, le 29-9-53.

.....

« Les chrétiens de Shanghaï ont joui, jusqu'au début de l'été, d'une situation privilégiée dans l'Eglise de Chine ; non que la persécution les eût épargnés ; elle les avait atteints eux aussi : nombreux Pères emprisonnés ; trois déjà morts en captivité, dont deux de ma communauté à Zika-Wei ; nombreux fidèles arrêtés, surtout parmi les jeunes militants ; toutes les œuvres scolaires (universités, collèges, écoles) confisqués ; observatoire scientifique saisi ; hôpitaux accaparés... Tout cela, il va de soi, sans la moindre compensation et sous des prétextes d'ordinaire injurieux pour l'Eglise. Nos fidèles avaient, comme les autres, subi les campagnes d'endoctrinement communiste — dans les universités, dans les collèges, les écoles, les réunions de profession ou de quartier...

« Mais tout cela s'était avéré inefficace et nos catholiques constituaient toujours un bloc compact, pratiquement inentamé ; le double clergé séculier et régulier — l'un et l'autre fort nombreux — demeurait rangé autour de notre jeune évêque, sans une seule défaillance. Devant cette unanimité ferme, les communistes n'avaient pas osé mener l'attaque à fond. Sans doute y avait-il d'autres raisons assez complexes, qui les poussaient à temporiser : l'importance numérique du groupement catholique de Shanghaï — quarante mille fidèles pour les seules paroisses de la ville — beaucoup d'entre eux occupent des postes importants dans les services publics : enseignement, médecine, industrie, commerce, transports... Le dynamisme de ces organisations de jeunesse — environ trois mille étudiants catholiques dans les universités et collèges de la ville, et dans les institutions d'enseignement secondaire ou supérieur ; le caractère même de la ville de Shanghaï, de beaucoup la plus considérable de Chine — plus de quatre millions d'habitants — et conservant toujours, malgré la disparition des concessions étrangères, un caractère assez international, etc...

« Malgré tout, nous ne gardions, concernant l'avenir, aucune illusion, nous savions que sur nous aussi, tôt ou tard, la tempête se déchaînerait avec toute sa violence. Nous essayons seulement de mettre à profit au maximum le répit qui nous était laissé, intensifiant la formation chrétienne des fidèles à tous les échelons — des enfants et des jeunes gens aux pères et mères de famille — d'une manière directe, solide, adaptée aux circonstances, aux dangers à prévoir. Depuis deux ans, plusieurs paroisses avaient organisé des catéchismes tous les soirs, après le souper, pour les grandes personnes de toutes conditions ; ils étaient extrêmement fréquentés et il n'était pas rare d'y voir des auditeurs prendre des notes, en vue de l'avenir ou des absents. Avant les plus grandes fêtes, durant huit ou neuf jours consécutifs l'exposé catéchistique était ordinairement remplacé par des séries d'instructions, soigneusement préparés et adaptés, sur les points de doctrine ou d'histoire de l'Eglise plus directement attaqués par les communistes dans leurs cours d'endoctrinement : instructions toujours positives, iréniques, jamais polémiques, mais où les moindres allusions étaient claires pour l'auditoire. Il n'était pas rare que, le sermon fini, on demandât au Père son texte pour le polycopier et le répandre; pas rare non plus que des indicateurs de police fussent présents et prissent eux aussi des notes.

« Nous avions en même temps, multiplié les retraites et récollections, surtout pour les étudiants et les étudiantes de l'université et du secondaire, plus exposés en raison de l'endoctrinement constant, et constituant par ailleurs, en face des communistes, l'élément de choc, très généreux et dynamique. Ainsi, pour donner un exemple : durant les vacances de Février dernier, environ deux mille de ces étudiants prirent spontanément part à des retraites de trois jours, en parfait silence, par groupes respectifs de quarante ou cinquante. Ces retraites avaient pour but essentiel de procurer et de développer une vie intérieure personnelle et profonde centrée sur la prière, la pratique eucharistique et la dévotion mariale. Elles donnaient lieu en même

Archives diocésaines de Quimper et Léon

temps à des échanges de vues et des éclaircissements sur les problèmes actuels les plus urgents.

« Les retraites et récollections se prolongeaient pour les jeunes en réunions fréquentes, à jour fixe, par petits groupes, sous la direction des militants qualifiés, en vue de coordonner l'action commune, de transmettre rapidement les directives, au fur et à mesure de l'évolution de la tactique des communistes, de tirer au clair les nouvelles difficultés théoriques ou pratiques. Nous faisions en somme pour nos jeunes ce que les communistes font pour leurs propres militants.

« Diverses paroisses avaient en outre institué des retraites du mois en silence, comportant trois allocutions, suivies des prières et réflexions personnelles, et un examen de conscience adapté aux circonstances : ces exercices étaient destinés en particulier aux groupements professionnels. En tout cela, rien d'artificiel, mais plutôt la réponse à un besoin vivement ressenti par les fidèles eux-mêmes. Sur les sollicitations de ces derniers, on multiplia aussi l'édition et la diffusion des ouvrages de dévotion substantiels et simples : traductions des évangiles, de l'Imitation de J.-C., de livres de méditation adaptés, de vies de saints, des premiers volumes de Daniel-Rops sur l'histoire de l'Eglise, etc... : les jeunes qui font tous les jours la lecture spirituelle et une courte oraison ne sont pas rares.

« Evidemment, cette ferveur de vie chrétienne nullement exaltée et sentimentale, mais profonde et sereine, des mois et des années durant, serait inexplicable sans une action particulière de l'Esprit Saint préparant les âmes aux difficultés exceptionnelles de la vie quotidienne et à l'épreuve à venir.

« Celle-ci s'est abattue violemment sur l'Eglise de Shanghaï dans la nuit du 15 au 16 Juin dernier : soudainement et à la même heure la police a fait irruption dans nombre de nos maisons, emmenant nombre de Pères en prison, internant d'autres sur place avec défense de communiquer soit entre eux soit avec quiconque. La résidence centrale de Zi-Ka-Wei et le scolasticat où je me trouvais, et qui groupait en ce moment une cinquantaine de religieux dont une trentaine de Pères et une dizaine de jeunes gens, à titre d'hôtes, furent occupés simultanément par la police et par la troupe, à 11 heures de la nuit. Tous furent consignés dans leur chambre avec défense de parler, défense de détruire aucun papier, défense de sortir dans les couloirs pour s'y promener : pratiquement la prison à domicile !

« Durant les deux premiers jours, on nous interdit également de célébrer la sainte messe — tout au plus certains purent-ils la dire en cachette hors de la chapelle — à partir du second jour elle fut permise ; mais la plupart — c'était mon cas, durent l'offrir en chambre, en utilisant le rituel simplifié concédé en Chine pour le cas de persécution ouverte — et avec dispense de servant, de lumière, d'ornements de pierre d'autel, substitution d'un simple verre au calice, utilisation quotidienne des messes « De beata » ou « pro defunctis ».

(*A suivre.*)

LECTURES

Livre de vie d'une Jociste.

Editions AMIOT-DUMONT.

Un livre qui devrait figurer dans toutes nos bibliothèques d'écoles ou d'œuvres et en particulier dans celles de nos mouvements de jeunesse. On y trouvera la belle et pure figure d'une jeune fille lyonnaise, Andrée Brevet, et le récit d'une belle ascension spirituelle. La découverte du message évangélique, au contact des jeunes ouvrières chrétiennes, fait d'Andrée Brevet une apôtre qui, après s'être consacrée au service de ses compagnes, donnera sa vie au camp de la mort de Ravensbruck, par amour du Christ.

La Spiritualité Catholique.

Par GAUTIER (Jean), P. S. S. et collaborateurs.

Ed. Le Rameau, 74, rue du Cherche-Midi, Paris (6e). 14×21 cm., 300 pages : 875 francs.

Prêtres et laïques désireux de connaître la spiritualité catholique — on sait que grâce à Dieu cette curiosité si légitime se rencontre de plus en plus fréquemment — feront un accueil chaleureux à ce livre. M. l'abbé Gautier, dont la compétence est bien connue, a eu la pensée de faire exposer les principes de chaque école de spiritualité par des hommes parfaitement qualifiés. Ayant donné lui-même une très nette introduction sur les notions de spiritualité et d'école, il s'est réservé l'Ecole française du XVIIe siècle, qui est depuis longtemps son domaine. Dom Winandy, abbé de Clervaux, présente la spiritualité bénédictine, le P. Valentin Breton celle de saint François, le P. Régamey celle de saint Dominique, le P. Paul-Marie de la Croix celle du Carmel, M. Pourrat celle de l'Imitation, le P. Pinard de la Boullaye celle de saint Ignace, Mgr Vincent celle de saint François de Sales. Un magistral chapitre final, dû au chanoine Masure, offre un très intéressant tableau des tendances de la spiritualité contemporaine ; et une copieuse bibliographie achève le volume. Inutile de souligner la qualité des auteurs, tous chevronnés et bien connus. Nous avons ici un remarquable instrument de travail, une mine de renseignements sur des questions délicates et complexes. Chaque tableau est une synthèse, où nous contemplons à la lumière de l'histoire et de la théologie les fondements et les grandes lignes de chaque école spirituelle. L'ensemble donne une idée précise, méthodique, et même détaillée, de la vie des âmes dans l'Eglise. Question centrale et captivante.

A. DE PARVILLEZ (dans *Livres et Lectures*).

Affiches pour l'Année Mariale 40x60

avec similigravure N.-D. de Lourdes, impression bleue - spécimen sur demande - l'ex. : 30 fr., avec port, 45 fr.
Editions Notre-Dame, Coutances (Mauche).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Guerre et Paix. — De la coexistence des Blocs à une Communauté internationale. Compte rendu in-extenso de la 40e Semaine Sociale de France. Pau 1953.

Un vol. in-8°, 400 pages. Prix : 995 francs franco. — Ed. de la Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. 65-78.

La 40e Semaine Sociale de France, tenue à Pau, en Juillet 1953, n'a pas craint de s'attaquer à ce difficle problème. Elle en a été récompensée par un magnifique succès : trois mille auditeurs venus de trente nations, de nombreux échos — approbations ou oppositions — dans la presse du monde entier.

On en trouvera le compte rendu in-extenso dans ce gros volume. Tous les problèmes y sont abordés de front : la marche du monde vers l'unité et la crise actuelle ; bilan de deux guerres mondiales ; causes matérielles et idéologiques du désordre contemporain ; formes présentes des antagonismes internationaux ; les tentatives d'organisations internationales et les raisons de leurs échecs ; tableau actuel des institutions internationales ; rappel des attitudes de l'Eglise catholique devant la guerre et la paix ; conception chrétienne de la paix ; place et rôle des groupes humains dans la construction de la paix ; souveraineté de l'Etat et ordre fédératif ; sociologie de la guerre moderne et théorie de la juste guerre ; les moyens de la guerre moderne devant la morale ; l'efficacité de l'idéal chrétien face à la situation présente ; équivoques pacifistes et objection de conscience ; l'évolution des situations internationales d'inégalité; la collaboration internationale dans les domaines économique et social ; contacts internationaux, échanges culturels et coopération pour la paix ; l'Europe dans la vie internationale. Une véritable somme, qui fera date dans la pensée sociale chrétienne.

La Semaine Sociale de Pau n'a prétendu ni dresser un programme de politique internationale ni répondre à toutes les questions que se posent les consciences de tous les chrétiens. Elle voulait éclairer les intelligences par un exposé objectif des faits et un rappel adapté des principes, préparer à l'action les cœurs et les volontés par quelques orientations larges et durables. Elle y a réussi.

RAPPEL. — Le compte rendu de la Semaine Sociale de Pau sera heureusement complété par le numéro spécial (cahier double) de la *Chronique Sociale de France* : VIE INTERNATIONALE 1953 et par le recueil de textes pontificaux sur la paix publiés par la *Chronique Sociale* : VERS UN DROIT DE LA PAIX SELON SA SAINTETÉ PIE XII.

Les relevailles.

Office diocésain des catéchismes, 39, rue de la Monnaie, Lille.

Un livret de 4 pages donnant une très bonne traduction française des prières liturgiques pour la cérémonie des relevailles. — A répandre.

Prière du Souverain Pontife pour l'Année Mariale.

Feuillet de 4 pages - format image - caractères très lisibles - impression bleue - image de la Vierge en 1re page - le cent : 200 fr., avec le port 230 fr.; le mille : 1.500 fr., avec le port : 1.650 fr.
Editions Notre-Dame, Coutances (Manche).

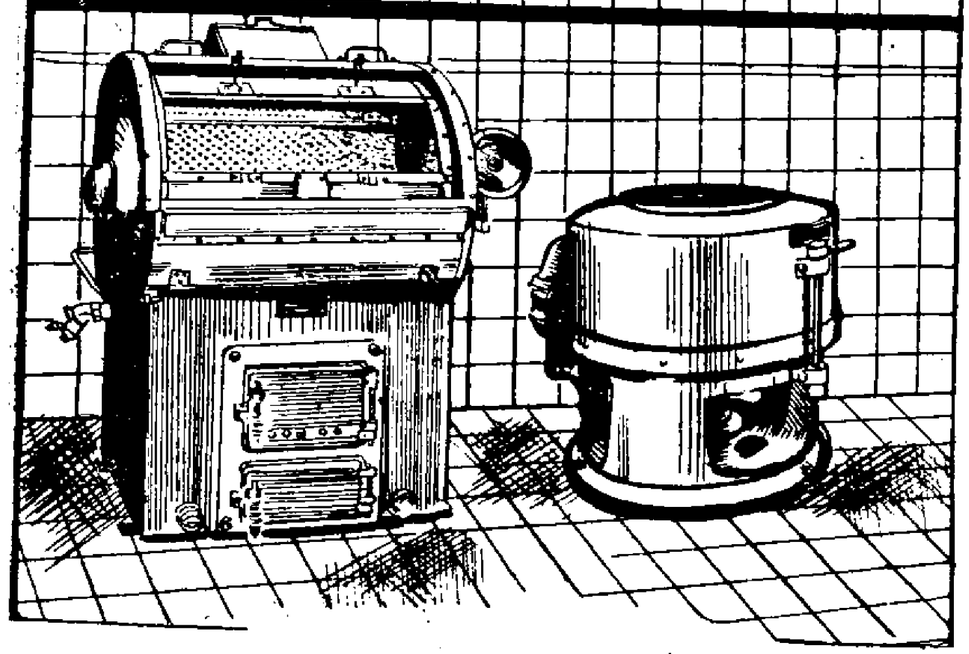
LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

Voir clair loin et près
avec verres double oyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Souhaits de Nouvel An ; Nominations ; Récollections sacerdotales ; Retraite d'hommes ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Après le pardon de Saint Corentin ; Automobile-Club Saint-Christophe ; Buthrotum, titre épiscopal de S. Exc. Mgr Tirilly ; Adoration Perpétuelle ; Nécrologe ; Avec les saisonniers bretons ; Avis important ; Nécrologie : M. l'abbé Jacques Plouzennec ; Nouvelles de Chine ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 8 Janvier 1954.* N° 2

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr

GRAND SÉMINAIRE DE QUIMPER (FINISTÈRE)
BIBLIOTHÈQUE
PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché

Le jeudi matin 31 Décembre, en présence des prêtres de Quimper et des environs, des représentants des Communautés religieuses, *M. le chanoine Guéguen,* Doyen du Chapitre, a présenté à Monseigneur l'Evêque les vœux du diocèse :

EXCELLENCE,

En assistant, dans notre Cathédrale, au pardon de Saint Corentin qui a revêtu cette année un éclat tout particulier, les lignes suivantes que nous venions de lire dans la revue de l'Union Apostolique « Prêtres diocésains », *se sont imposées à notre esprit.*

« L'évêque, *y disait-on,* n'est qu'un maillon de cette longue chaîne qui, de génération en génération, unit la sienne, en tel coin du monde, au Christ de l'Evangile. Et c'est parce que l'évêque est le témoin du Christ, incarne la tradition en tel lieu, à tel moment, que se fera, autour de lui, l'unité des esprits et des cœurs dans un endroit donné, qu'il sera pour cet endroit précis, le centre de l'amour, le lien de la charité, jouant visiblement pour nous le rôle du Christ invisible... »

Veuillez, Excellence, excuser la longueur de cette citation. Mais, témoin du Christ, ne l'êtes-vous pas d'abord pour votre clergé, que nous avons le grand honneur de représenter ici aujourd'hui. Il est tout heureux de vous adresser, au début de cette septième année de votre présence, ses vœux de bonne et sainte année, et de vous offrir avec l'hommage de sa filiale affection, celui de sa respectueuse obéissance. Grâces à Dieu, et il en est fier, aujourd'hui comme toujours, sur le plan doctrinal comme sur celui de l'apostolat, c'est sans arrière-pensée, que votre clergé tout entier se range autour de son évêque, et recueille avec le plus grand respect les moindres directives qui lui viennent du Souverain Pontife. En période troublée, l'unité

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des esprits et des cœurs est la condition essentielle de tout labeur fécond.

Cette unanimité nous la devons peut-être avant tout aux diverses méthodes que vous avez inaugurées dans votre administration. On a dit, à propos du Droit Canonique, que le législateur ecclésiastique « marque sa préférence pour un pastorat décentralisé, dépourvu autant que possible d'appareil administratif, et qui soit d'homme à homme, d'âme à âme... » Les quelques jours que vous venez de passer, Excellence, dans le Léon et le Tréguier, vous ont permis de prendre contact, dans des entretiens fructueux et pleins de cordialité, avec chacun des pasteurs et de ses auxiliaires. Sans doute, avez-vous apprécié aussi chez vos prêtres « la richesse apostolique et humaine, la force de caractère et l'ouverture d'âme » que vous avez, disiez-vous récemment, reconnu dès l'abord, dans le tempérament finistérien, sans oublier « le sens du risque couru avec courage, générosité et au coude à coude... » (1)

Votre désir, Excellence, serait en effet de voir se développer, sous une forme ou sous une autre, les équipes sacerdotales où chacun apporterait à ses confrères, pour l'ensemble du secteur, l'appoint de ses qualités, de sa personnalité. Travail au coude à coude, mais aussi vie spirituelle approfondie, par l'étude, la prière, la méditation. Il me semble vous entendre nous redire les paroles qu'adressait à son clergé le Cardinal Saliège : « Vous travaillez beaucoup... faites moins de travail et faites mieux. Dormez huit heures par nuit; et faites oraison. C'est le bon moyen de ne pas perdre de temps, c'est le bon moyen de gagner du temps... »

Faire oraison, c'est aussi, pour nous, le moyen le meilleur de nous préparer à célébrer le Saint Sacrifice. Pendant l'année écoulée, bon nombre de vos initiatives, Excellence, centrées autour de la Messe, ont eu pour but de promouvoir, aussi bien parmi le clergé, que parmi les fidèles, un renouveau liturgique. C'est ainsi que votre Lettre Pastorale avait pour sujet le Mystère Pascal, « point central de notre Credo, *vers lequel tout converge, et d'où tout découle. — Le plan proposé pour les prônes du dimanche, et qui laisse désormais plus de liberté de développement, esquisse une campagne liturgique sur la Messe « en vue d'en approfondir le sens chez les fidèles, et de trouver des méthodes plus actives pour la suivre et en vivre. » — Enfin, nous n'aurions garde d'oublier la session liturgique sur la Messe, qui s'est tenue fin Octobre à Lesneven, et où, sous la direction éclairée du R. P. Roguet, plus de 150 prêtres ont échangé leurs vues sur les aspects variés du problème de la Messe paroissiale, tel qu'il se pose chez nous.*

C'est au R. P. d'Ouince que vous aviez confié le soin de présider les sessions d'études pour les jeunes prêtres, les mettant à même d'affronter les difficultés d'une vie si différente de celle du Séminaire. — Si nous ajoutons le « Mois Sacerdotal » de Septembre, qui n'a groupé qu'un nombre assez restreint de prêtres, mais qui a laissé une impression profonde, ainsi que les Récollections que donne le R. P. Chapel à la satisfaction de tous, nous en aurons à peu près terminé avec les efforts que vous avez déployés, Excellence, pour éclairer et animer les bonnes volontés de votre clergé. Tant de nouveaux problèmes se

(1) *Dialogues-Ouest*, Novembre 1953 : Un entretien avec Mgr Fauvel.

posent en effet à l'apostolat actuel. Déjà l'enquête sur l'état religieux du diocèse à fourni des conclusions qui semblent indiscutables ; les rapports des pasteurs à l'occasion de la Confirmation, continueront de vous présenter la physionomie exacte des paroisses, et les causes de l'évolution de la pratique religieuse.

« Bien voir, pour bien juger, et ensuite bien agir ! » De l'action, au niveau proprement spirituel, nous ne retiendrons que deux éléments, auxquels vous attachez, Excellence, un intérêt primordial.

« Certains cadres traditionnels de nos chrétientés bretonnes s'effritent, disiez-vous. Il importe de maintenir la formation personnelle des élites. » Elle ne saurait mieux s'effectuer, cette formation, à l'exemple d'ailleurs du Bienheureux Père Maunoir, que dans les Retraites fermées. Le tableau des Retraites pour l'an prochain indique pour le diocèse : 4 retraites d'hommes, 2 retraites de dames, 3 retraites de fiancés, et 1 retraite de foyers. Si l'on ajoute les nombreuses retraites des responsables des mouvements de jeunesse, on peut voir que l'effort déployé ne cesse de grandir. Quant au résultat ?... Voici ce que nous disait le prédicateur d'une retraite de Fédérales Jacistes : « Je suis revenu émerveillé, le mot n'est pas trop fort, de ma rencontre avec ces 29 jeunes filles de notre diocèse. J'y ai touché du doigt le résultat de la formation des militantes. Chargées d'un grand secteur, elles mènent une vie intérieure profonde, ce qui ne les empêche pas, loin de là, d'être au point de vue humain très épanouies ».

A côté des Retraites fermées, et peut-être, comme meilleur moyen de recrutement pour ces mêmes retraites, on peut noter les rencontres de hameaux, que certains de nos pasteurs ruraux font régulièrement. Ces rencontres rapprochent le prêtre des familles. Il garde ainsi un contact vivant avec ses fidèles, partage leurs joies et leurs difficultés, et s'entretient familièrement avec eux des questions religieuses.

Ces réunions de quartier semblent, d'ailleurs, prendre une place de plus en plus grande dans la préparation de nos Missions paroissiales. Celles-ci ont fait, au cours de l'année, l'objet d'une étude approfondie ; un rapport très circonstancié a été présenté à une réunion tenue à l'Evêché. Déjà, à Kérinou, au Bergot et au Bouguen, paroisses homogènes, une même équipe a permis de saisir ce que pourraient donner de nouvelles méthodes. De même, à Plougonven et Lanéanou, un travail de quartier auprès de gens qui ne viennent plus à l'église, a été la meilleure préparation à la Mission paroissiale.

Et tout cela ne peut être, il faut bien le dire, que le résultat d'une Action Catholique organisée et bien vivante. Grâce à elle, grâce surtout aux groupes de jeunes, même dans les régions les plus déshéritées au point de vue religieux, on peut déjà entrevoir l'aurore d'une remontée. C'est ainsi que les sessions de zones J.A.C. et J.A.C.F. viennent de réunir, à Scrignac, plus de 60 jeunes, et, à Plouézoc'h, 60 jeunes des cantons de Plouigneau et de Lanmeur.

« Dans le domaine temporel, nous souhaitons, disiez-vous, Excellence, voir la liberté des chrétiens faire surgir de nombreuses institutions fécondes... » Vos souhaits ont été entendus, et sans prétendre être complet, nous pourrons mentionner : — en ce qui concerne le logement, une vingtaine de groupes « Cas-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tors », représentant plus de 500 maisons. Les chrétiens y jouent un très grand rôle. — Les « Mutuelles chirurgicales » naissent un peu partout, à la suite d'un éveil donné par l'Action Catholique. — « Les Aides familiales rurales » sont en place dans le diocèse. — Et quant aux problèmes d'avenir qui se posent pour nos jeunes ruraux (en 1952, sur 717 jeunes enquêtés, 345 étaient sans situation) on ne peut que souhaiter l'extension des « Maisons Familiales rurales », déjà installées à Plabennec et à Saint-Renan.

Et, puisqu'il s'agit d'enseignement postcolaire, comment songer sans angoisse aux milliers de nos jeunes, appartenant souvent à d'excellentes familles, qui fréquentent les écoles techniques ou d'apprentissage, et échappent, pour la plupart, à toute formation religieuse. — Quant à nos écoles chrétiennes, elles ont vu, avec quelques créations, des agrandissements notables dans plusieurs centres. Les assemblées générales des A.P.E.L. et A.E.P. nous ont prouvé que ces groupements s'intéressent de plus en plus à la revendication de la Liberté et de la Justice scolaires. M. le Vicaire Général y insistait avec raison, pour que « parallèlement à cet effort, les Associations de parents mènent une tâche éducatrice en liaison avec les maîtres ».

Il resterait, sans doute, à signaler les nombreuses fêtes et cérémonies qui se sont déroulées au cours de l'année. Aux grands pardons, aux deux pèlerinages de Lourdes sont accourues les foules habituelles. On a vu 6.000 enfants de la Croisade à Sainte-Anne, et un bon nombre à l'Ile-Blanche, prier pour les Missionnaires. Un rassemblement, sans précédent, réunissait à Lannilis 8.000 Jacistes du Nord-Finistère, dans une manifestation de tous points réussie. An Landerneau, 2.000 choristes, appartenant à 25 chorales paroissiales, exécutaient un programme de choix... On regrette de ne pouvoir tout citer... Du moins, nous faut-il mentionner, en terminant, la pose de la première pierre, le 10 Mai, à Landévennec, du nouveau Monastère. « Elle demeurera comme une grande date dans l'histoire de notre Bretagne, par le geste qui s'y est accompli. » — Le « Bleun-Brug de la Terre », de Châteaulin, dont nous retiendrons le programme religieux avec sa procession aux lumières, sa Messe de Minuit sur le canal, sans oublier le jeu scénique de l'après-midi, qui fut une merveille. Enfin, vous permettrez, Excellence, à un enfant de Saint-Ronan, de vous remercier, en cette année de la Grande Troménie, de lui avoir permis de voir un évêque mettre ses pas, pour la première fois, dans les pas de son Saint Patron.

Dernier jour de l'an, nous aurons un souvenir et une prière pour les dix-huit confrères rappelés à Dieu en 1953. Parmi eux, nous déplorons la perte de M. Conq, ancien recteur de Plounéour-Trez, qui sut si bien, par ses compositions bretonnes, mettre la joie dans nos réunions ; M. le chanoine Jézégou, recteur de Plobannalec pendant près de 40 ans, et modèle de nos pasteurs de paroisse bretonne ; M. le chanoine Piriou, aumônier du Carmel de Kerhuon, aussi remarquable par l'étendue de ses connaissances, que par le zèle qu'il déploya comme recteur de Saint-Marc ; M. le chanoine Pouliquen, qui mit son savoir-faire et son dévouement au service de nos vieux confrères de la Maison Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon... Formons le souhait que l'accroissement des vocations sacerdotales dans nos collèges et nos séminaires vienne non seulement combler ces vides, mais répondre encore aux besoins toujours plus grands du diocèse.

Et maintenant, à qui pourrions-nous confier, si ce n'est à la Vierge Marie, Excellence, les vœux que nous adressons pour vous de tout cœur au Seigneur ? Vous avez ouvert solennellement, le 8 Décembre, dans votre cathédrale, l'année consacrée au Centenaire de la Définition de son Immaculée Conception. Nous continuerons donc de la prier avec une ferveur renouvelée, afin qu'Elle vous accorde une surabondance de lumière et de force. « Qu'elle protège la Sainte Eglise ; et comme le souhaite notre Père, le Pape Pie XII, qu'en son nom, les hommes se reconnaissent frères, et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse enfin le soleil d'une paix sincère et universelle ! »

C'est dans ces sentiments, Excellence, que nous vous offrons, ainsi qu'à vos dévoués collaborateurs, MM. les Vicaires Généraux et MM. les Secrétaires, nos vœux de bonne, heureuse et sainte année ! »

⁂

Monseigneur l'Evêque remercie cordialement M. le Doyen et tous les prêtres dont il s'est fait l'écho. Il profite de cet échange de vœux pour faire part de ses préoccupations pastorales pour l'année nouvelle.

Année nouvelle qui est une année mariale.

« ...Ces traditions, chers Messieurs, vous en êtes fiers avec raison ; vous les maintenez avec courage. Une des plus précieuses n'est-elle pas cette fidélité à Notre-Dame, que nos imagiers représentent tour à tour grâcieuse auprès de sainte Anne, modeste devant l'Ange de l'Annonciation et plus souvent encore si émouvante dans leurs « Pieta ». L'Année Mariale qui vient de s'ouvrir approfondira ce culte : S. Em. le Cardinal Roques présidera le Pardon du Folgoat, dont de nombreuses cérémonies, plus modestes, seront le prélude ou l'écho. Deux pèlerinages conduiront à Lourdes des foules de fidèles ; au premier, les marins seront spécialement conviés, nous espérons qu'ils répondront nombreux à notre appel. N'ont-ils point l'honneur de compter le fils de l'un d'entre eux parmi les nouveaux évêques, Monseigneur Tirilly, Vicaire Apostolique des Iles Marquises, qui vient de répondre à mes vœux. Je souhaite qu'il puisse venir jusqu'ici pour son sacre et rester avec nous pour ce premier pèlerinage de Lourdes.

« Nous placerons sous le patronage de la Sainte Vierge cette nouvelle année. A celle qui connut les fatigues des longs voyages de Nazareth à Bethléem, de la Palestine à l'Egypte, nous recommandons tous nos voyageurs et émigrants, dont le sort spirituel appelle notre sollicitude pastorale. Ils sont plus nombreux que jamais, ceux qui sont amenés, par nécessité ou par goût, à quitter le pays pour quelque temps ou pour toujours. Je songe à ces marins, abandonnant la pêche pour la marine de commerce. Leur vie morale et religieuse s'en trouve menacée. Si quelques-uns sont déjà rejoints par la Mission de la Mer, ils ont tous besoin d'être préparés au départ, suivis dans leurs longues croisières, accueillis lors de leurs permissions par la paroisse natale. Le bulletin paroissial et « La Vigie » sont parfois les seuls messages qui leur rappellent leur foi et leur vie de famille...

Préoccupations toujours renaissantes au sujet des ruraux qui vont travailler à la ville proche, ou au loin comme les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« sucriers » dont il était question récemment dans la *Semaine religieuse*. Pour tenir et pour être apôtres, tous ces émigrants ont besoin de recevoir de leurs prêtres une formation chrétienne personnelle, solide.

Préoccupations au sujet du service religieux à assurer aussi bien dans les quartiers neufs qui naissent partout autour de nos villes que dans les quartiers reculés des campagnes.

« ...Je songe à ces quartiers tout neufs qui se construisent autour de nos villes, agglomérations en plein essor où se pressent surtout des jeunes foyers, cités des Castors ou des H.L.M. Ces nouveau-venus ont besoin de trouver à leur portée le lieu de culte qui leur rendra présente la religion et plus aisée la pratique chrétienne. Des églises se sont agrandies, d'autres ont été restaurées. Des chapelles ont été construites ou, au moins, des terrains achetés. Des projets s'élaborent. C'est la preuve d'un zèle toujours en éveil que j'aime à encourager.

« Ailleurs, sans qu'il soit besoin de nouveaux édifices, se pose la question des limites paroissiales. Les gens de tel village se sont accoutumés à fréquenter l'église voisine, plus proche que celle de leur paroisse. Mais ils perdent peu à peu le soutien du prêtre. Certes, il serait souvent plus aisé de garder le « statu quo » que de froisser des familles pour un remaniement toujours délicat à effectuer. Le choc opératoire est un risque que le chirurgien mesure et assume. Une nouvelle délimitation provoque des remous ; elle est souvent nécessaire pour normaliser ou améliorer une situation. MM. les Vicaires Généraux connaissent ces soucis. Ils ont à cœur de poursuivre la tâche.

« Dans les limites de la paroisse, c'est le champ tout entier qu'il faut labourer. Il me plaît d'encourager les efforts accomplis dans ce sens : service des chapelles, réunions de quartiers, mois de Marie des villages. Il ne se donne plus guère de Missions qui ne soient préparées par les veillées et, si la paroisse est trop vaste, les missionnaires acceptent volontiers de multiplier des centres où les fidèles se rassemblent. A Plougonven, un Père Capucin à élu domicile dans une chapelle située à 8 kilomètres du bourg.

Le souci de tous et de chacun — et surtout des plus déshérités ou des plus menacés — nous impose de reviser sans cesse nos positions et de tout mettre en œuvre pour accomplir toute notre tâche...

Le problème des jeunes demeure parmi les plus angoissants. Les meilleures paroisses ne réussissent plus ou réussissent mal à préserver les adolescents contre l'emprise du bal, des fréquentations, de la « Presse du cœur ». Et parmi les plus jeunes combien qui reçoivent une formation chrétienne insuffisante, limitée à une période de catéchisme qui prend fin avec la première communion.

Pour parer aux menaces nombreuses qui pèsent sur la foi et la pureté des jeunes, il faut utiliser à plein les moyens dont nous disposons.

« ...Et d'abord, informer et former les parents : la Ligue Féminine d'A.C. s'en préoccupe ; les responsables des A.E.P. et des A.P.E.L., en plus du rôle si important qu'ils assument pour soutenir nos écoles, ont accepté d'envisager ce problème. Souhaitons que nos maîtres si dévoués — Prêtres, Frères, Religieuses, Instituteurs — trouvent un point d'appui à leur travail éducatif dans des familles vraiment chrétiennes, alertées, par les groupes de foyers et les mouvements d'Action Catholique...

Comment ne pas souhaiter qu'une élite d'entraîneurs continue plus que jamais d'être formés par les mouvements d'Action Catholique et les œuvres. Monseigneur signale particulièrement la J.A.C., qui fêtera cette année son 25e anniversaire, et qui a déjà contribué à doter nos campagnes d'hommes de valeur et de foyers fervents. Il rappelle la nécessité, non seulement pour leurs aumôniers mais pour tout le clergé, de soutenir sans relâche les mouvements et les œuvres.

Reprenant certains points du discours de M. le Doyen, Monseigneur l'Evêque parle à son tour des problèmes urgents concernant l'enseignement technique et l'enseignement agricole, postscolaire et ménager, de l'importance des retraites fermées, du Directoire de pastorale sur la Messe, préparé par la récente session de Lesneven, de l'œuvre accomplie par l'évêque et ses prêtres ensemble pendant l'année écoulée.

Cette convergence des efforts pour réaliser une même tâche est nécessaire. Les résultats qu'elle permet d'obtenir ne sont pas un mince réconfort. Grâce à l'esprit d'entr'aide de tout le clergé, la maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon a pu être mieux aménagée (eau courante, chauffage central) à l'avantage de nos confrères retirés du ministère. M. le chanoine Pouliquen, qui vient d'être rappelé à Dieu, a fait preuve jusqu'à son dernier jour, d'un courage et d'un dévouement admirables, à la tête de cette maison.

« ..Cet esprit d'union ne se limite pas au diocèse. Nos vœux montent aujourd'hui, unanimes et fervents, jusqu'au Souverain Pontife. Ils rejoignent ses angoisses et se doublent de prières pour nos frères persécutés de l'Europe Centrale et de la Chine. Ils s'en vont chercher à travers le monde nos missionnaires pour leur apporter le souvenir du pays natal. Ils parviendront à nos aumôniers d'Indochine, qui se dévouent près des soldats et des marins bretons. Ils iront à Thorenc et dans d'autres sanatoriums dire à nos prêtres malades combien nous désirons leur retour parmi nous et combien, en attendant, nous comptons sur leur épreuve pour nous aider. Qu'en nous tous et par nous, le Christ ne cesse de grandir et que la Très Sainte Vierge le garde sur notre terre bretonne : « Ejusdem semper amandi custos manebit æterna ».

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de *Plozévet*, M. Yves Bervas, recteur de Lesconil ;

Recteur de *Lesconil*, M. François Ménez, économe au Collège Charles-de-Foucauld, Brest.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGES A LOURDES EN 1954

Nous sommes en mesure de préciser les dates des deux pèlerinages que le diocèse organisera cette année.

Le premier aura lieu du 30 MAI AU 5 JUIN. Cette date a été choisie parce qu'elle correspond à une période de relâche pour la plupart des pêches, ce qui permettra aux marins-pêcheurs qui le désirent de se joindre au pèlerinage.

Le deuxième aura lieu du 19 AU 25 SEPTEMBRE. A ce pèlerinage, il n'y aura pas de malades.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 11 Janvier, ROSPORDEN ; — Mardi 12, PONT-L'ABBÉ ; — Mercredi 13, PONT-CROIX ; — Jeudi 14, QUIMPERLÉ.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. *Statuts diocésains*, Annexe I, p. 139.)

S. EXC. MONSEIGNEUR TIRILLY

Aux vœux du diocèse, Monseigneur Tirilly a répondu par le télégramme suivant :

« Vivement ému témoignage sympathie Chef diocèse — Merci vœux prières — Vous offre les miens — Heureuse année — Respects. »

⁂

Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le Recteur du Guilvinec et de M. l'abbé Salou, s'est rendu dimanche chez les parents de Monseigneur Tirilly pour féliciter la famille.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10 *Janvier*. — La Sainte Famille.
Lundi 11. — 6e jour de l'Octave.
Mardi 12. — 7e jour de l'Octave.
Mercredi 13. — Octave de l'Epiphanie.
Jeudi 14. — S. Hilaire.
Vendredi 15. — S. Paul.
Samedi 16. — S. Marcel.
Dimanche 17. — 2e après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

9-14 Janvier : SAINTE-CROIX, QUIMPERLÉ.
15-20 — : PONT-L'ABBÉ.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 10 Janvier, fête de la Sainte Famille :* on fait au chœur la solennité de l'Epiphanie. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Nos Amis défunts

A KERMARIA :

Mère Marie Saint Mélec, ancienne assistante générale.

A PLOUVIEN :

M. *Pierre Jestin*, père de trois prêtres (du clergé d'Haïti) et de trois religieuses.

Quête de l'Epiphanie, pour les Missions africaines

Le dimanche 10 Janvier, dans l'Octave de l'Epiphanie, la quête doit être faite pour les *Missions Africaines*. Pour en mieux comprendre l'objet, il suffira de lire les lignes suivantes, extraites de lettres émanant d'évêques responsables de l'apostolat africain.

⁂

Lettre de Son Excellence Mgr Lefebvre, Délégué Apostolique de Dakar, à Mgr du Mesnil, Pro-Directeur Général de la Société Antiesclavagiste de France :

« ...L'idée qui a présidé à la fondation de la Société Antiesclavagiste que vous dirigez pourrait faire croire qu'elle a perdu aujourd'hui sa raison d'être. Y a-t-il encore lieu de soutenir une Société Antiesclavagiste, s'il n'y a plus d'esclaves à libérer par le versement d'une rançon ?

C'est bien peu connaître l'Afrique que de la croire libérée. C'est étudier les problèmes africains bien superficiellement que d'affirmer que l'esclavage a disparu et que l'argent, pour libérer les détenus, n'est pas utile.

En premier lieu, disons que l'esclavage, à strictement parler, existe encore, d'abord dans les régions entièrement islamisées. Tout missionnaire qui a traversé le Sahara ou voyagé sur les confins des régions désertiques a vite fait de reconnaître, dans les groupes nomades qui sillonnent ces terres immenses, les esclaves et les maîtres, soit par le teint du visage, soit par les occupations réservées aux esclaves. Il faut assimiler à cet esclavage celui qui règne chez les chefs musulmans de l'A.O.F. et du Tchad, de même que dans les harems des chefs fétichistes de grande polygamie.

Il m'est souvent arrivé d'avoir à rendre visite à ces chefs, soit à passer à proximité de leurs véritables camps gardés. On respire dans cette ambiance une atmosphère d'orgueil et de domination sauvage, en même temps que de crainte et d'avilissement complet. Il serait faux cependant de croire que cet abominable constraste cause des sentiments continuels de cruauté et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de révolte. Dans le chef comme dans les satellites du chef et chez les esclaves, les vices, les bassesses sont devenues la chose la plus naturelle. Dans ces êtres, l'humanité a été déformée dès l'âge de raison, ajoutant ainsi à tout ce qu'un atavisme désordonné a pu mettre dans les âmes déjà souillées par le péché originel.

C'est à force de pourparlers, de gestes amicaux, de dons, que le missionnaire arrive parfois à délivrer l'une ou l'autre des femmes ou l'un ou l'autre des enfants que la coutume intraitable livre à ces chefs impitoyables.

A côté de cet esclavage proprement dit, il en existe un autre beaucoup plus répandu et, sous certains rapports et dans certaines régions, plus abominable que le premier. C'est l'esclavage qu'impose une coutume devenue de plus en plus inhumaine, l'esclavage de la soi-disant dot qu'exigent les parents ou les chefs de clans pour donner en mariage les femmes ou les filles qu'ils possèdent.

Disons tout de suite que les circonstances de la vente et de l'achat des femmes et des filles diffèrent suivant les régions de l'Afrique. Mais, je puis affirmer qu'aucun Africain, qu'il soit député ou conseiller de la République, ne peut épouser une Africaine sans passer par les exigences d'un ayant-droit. Et ces exigences sont habituellement en proportion avec le traitement supposé du prétendant, ou avec la richesse de son clan. On peut dire que, pour un Africain, épouser une femme c'est se ruiner ou s'endetter.

La femme ou la fille, objet de cet échange, de ce prix, est encore dans la majorité des cas, sinon dans la totalité, obligée de suivre les injonctions des ayants-droit. Elle est véritablement leur esclave. Que de fois il m'est arrivé de voir venir dans les missions, fuyant depuis plusieurs jours dans la forêt, traversant les fleuves et les estuaires sur des pirogues minuscules, des femmes à la recherche de la liberté. Puis, deux ou trois jours après, arrivait le « propriétaire », souvent, menaçant, parfois jusqu'à brandir son couteau et réclamant sa propriété ou son argent...

C'est donc faciliter cette libération et la stabilité du foyer chrétien que de concourir au rachat de ces pauvres êtres en quête d'une élémentaire liberté nécessaire à la condition de la famille chrétienne.

Ainsi, loin de n'avoir plus sa raison d'être, l'Œuvre Anti-esclavagiste est plus nécessaire que jamais. Dans un certain sens, la soif des richesses qui s'est éveillée dans les populations africaines par suite de l'arrivée des Européens commerçants, a donné une valeur marchande aux femmes et aux filles à un point inconnu auparavant, les enchaînant plus que jamais à des populations enchaînées par des services séculaires. »

⁂

Son Excellence **Mgr** Verhille, Vicaire Apostolique de Fort-Rousset (Moyen-Congo), dépeint la condition servile qui, dans sa région de l'Afrique Equatoriale, est aussi le sort réservé à la femme, « toujours victime de mariages forcés, d'un genre d'escroquerie au mariage et de transfert en héritage ». Dans son Vicariat Apostolique, un autre problème se pose avec acuité :

« ...Si les filles, à cause de leur valeur marchande, sont l'objet de tous les soins, il n'en est plus de même des garçons qui jouissent de la plus grande liberté et s'exposent ainsi à la perdre, en allant se livrer comme petits domestiques chez des patrons sans scrupules qui les considèrent un peu comme leur chose et les emmènent au loin, les privant ainsi de la possibilité de revoir le village. Beaucoup d'enfants sont à la charge des Missions, attirés par le désir d'évoluer et l'attrait de la sécurité. Ne participant plus à la vie du village et à l'effort collectif, la famille égoïste n'accepte en aucune façon de les aider. Dans le Vicariat de Fort-Rousset, dans une région inondée presque inaccessible, il y a une population de pygmées non recensés, estimée à 25.000 environ, qui trouve dans la Forêt vierge refuge contre les exactions et les entreprises de servage des populations des villages. Ils dépendent d'un patron bantou auquel ils apportent leurs produits de chasse. Ils manifestent de plus en plus le désir de se libérer et de s'installer sur les pistes, dans des villages autonomes. Il faudrait pouvoir les encourager en les aidant et leur donner des catéchistes qui les fixeraient. Leur velléité de se libérer de leurs patrons est énergiquement contrariée par ces derniers qui désirent garder leurs privilèges. Prochainement, un Père sera chargé de cet apostolat de libération. Nous comptons sur le secours de la Société Antiesclavagiste de France... »

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine KERDILÈS.

Il est bien rare qu'un prêtre meure dans sa maison natale. M. le chanoine Louis Kerdilès aura eu cette consolation. Sentant sa fin prochaine, il avait quitté depuis peu Saint-Joseph où il était le précieux auxiliaire de M. le Supérieur, pour venir à Kerriérot, en Plouvorn, passer ses derniers jours auprès des siens, et c'est là, le 5 Octobre, qu'il rendit son âme à Dieu, pieusement, comme il avait vécu.

Né le 1er Décembre 1877, il fit ses classes primaires à l'école communale de sa paroisse tenue par les Frères, et quand elle fut laïcisée, il alla les terminer à Saint-Joseph de Morlaix. Pour faire ses études secondaires au Collège de Léon, il entre au Petit Séminaire de Kéroulas régenté par M. Cardinal. Elève régulier, travailleur très bien doué, Louis Kerdilès est l'un de ceux que l'on voyait souvent le samedi soir à la chapelle porter au « Supin » la liste des places de composition pour sa classe.

En 1895, il entre au Grand Séminaire avec trois compatriotes : Fr. Coquil, J.-P. Picart, Quentric. A cette époque déjà, Plouvorn était riche en vocations sacerdotales. Pour attendre l'âge canonique de la prêtrise, il devient surveillant au Collège de Saint-Pol ; il est ordonné en Décembre 1901.

En 1902 commence pour lui le ministère paroissial : vicaire à Rédéné jusqu'en 1907 ; à Ergué-Armel de 1907 à 1911 ; à Roscoff de 1911 à 1926.

Mobilisé en 1914 dans la 11e Section de Brancardiers, il gagne sur les champs de bataille le grade de sergent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'armistice du 11 Novembre 1918 le rend à ses fonctions de vicaire à Roscoff. C'est avec une ardeur nouvelle et une expérience enrichie par les épreuves de la guerre qu'il reprend et continue le travail si bien commencé sept années auparavant.

« Paotred Rosco » avaient alors, et sans doute ont-ils encore maintenant, une allure, une démarche, une manière de porter le chapeau breton, bref une distinction paysanne qui n'appartenait qu'à eux. Ceux qui ont, dans la fleur de la jeunesse, connu François Quément, mort maire de sa commune, et François Cabioc'h, mort curé de Scaër, ne nous en donneront pas le démenti. Ce panache, cet air de bravoure, qui avait conquis et attaché à Roscoff le grand, le noble, M. de Mun, pouvait ne point plaire à tout le monde. Il fut durement jugé et réprimandé un jour au Séminaire de Quimper par le Supérieur, M. Gadon, au détriment du jeune abbé Cabioc'h, ce qui peina beaucoup tous ses condisciples. Parce qu'il la connaissait bien et la comprenait, il y avait d'ailleurs de bons amis de Collège, M. Kerdilès avait une profonde sympathie pour cette population formée de tant d'éléments divers : cultivateurs, pêcheurs, marins, estivants. Il était le prêtre de tous, sans nulle acception de personnes, avec un tact parfait. S'il avait des préférences, c'était pour ceux qui souffraient le plus dans leur corps ou dans leur âme.

Vingt-quatre années de vicariat l'avaient bien préparé à l'exercice du ministère pastoral, quand il reçut sa nomination de recteur de Pouldavid, au mois d'Avril 1926. Il restera onze ans dans cette paroisse, terrienne et maritime comme Roscoff, mais pour le reste si différente. Tandis que les Roscovites sont fiers de ne ressembler qu'à eux-mêmes, les marins de Pouldavid ont l'ambition d'égaler Douarnenez, même pour la dévotion. « *Ni ho neuz eur* « Père » *né* », disaient-ils un jour pour s'excuser de ne pas aller au sermon du Carême dans la ville voisine. Par sa délicatesse et sa bonté, M. Kerdilès sut gagner l'affectueuse estime de tous, sans distinction de profession ou de fortune, dans ce champ nouveau ouvert à son zèle. A ses obsèques on vit bien que les années n'y avaient pas effacé son souvenir.

Tel il avait été à Pouldavid, tel il fut à Plomodiern pendant onze années aussi, de 1937 à 1948. Mais ce sont les temps qui ne sont plus les mêmes. La guerre menace, et bientôt c'est l'invasion qui déconcerte les esprits les plus fermes, puis l'occupation qui tend partout des dangers mortels, mais plus encore qu'ailleurs dans les régions côtières ou à relief élevé. Avec soin le bon pasteur veille sur son troupeau. Chacun a confiance dans son esprit avisé, et la sûreté de son jugement ; les hommes sur qui pèsent de lourdes responsabilités viennent s'éclairer auprès de lui, et se trouvent bien de suivre ses conseils. Il s'efforce d'empêcher les imprudences qui n'auraient d'autres résultats que de causer des catastrophes. Mais il a beaucoup moins le souci de sa propre sécurité quand elle est seule en jeu. Il n'hésite pas à héberger les gens suspects aux « occupants » ou

LA PAIX...

Aucun matérialisme ne fut jamais capable d'instaurer la paix, car celle-ci est avant tout une attitude de l'esprit, et, en second lieu seulement, un équilibre harmonieux de forces extérieures.

PIE XII (Message de Noël 1953.)

traqués par eux. On le vit même, sous un bombardement violent, parcourir tout le bourg à la recherche d'un blessé qui pouvait avoir besoin de secours immédiats.

Quand ses forces ne lui permirent plus, dans cette paroisse montueuse, d'assurer, comme il l'eût voulu, son ministère auprès des malades, il démissionna. Il emportait le regret, le très grand regret de n'avoir pu mener à bien le projet qu'il avait eu dès en arrivant, d'une école chrétienne de garçons : il était si opportun qu'il devait être repris et aboutir tôt après.

Dans les cinq paroisses où il a passé, M. Kerdilès mit, au service des âmes, un grand esprit de foi et un zèle toujours en éveil. Il possédait un riche tempérament, sanguin, vif et nerveux qu'il gouvernait avec un esprit lucide, et dominant les autres traits de son caractère, une générosité sans autre mesure qu'une extrême délicatesse et une discrétion parfaite. Il excellait à tirer un ami d'embarras.

Sans avoir rien de spectaculaire, sa prédication était à l'image de son intelligence, claire et lumineuse. Il n'avait pas la prétention de briller ; il voulait instruire ; à l'écouter on trouvait plaisir à mieux comprendre ce que peut-être on croyait savoir déjà et qui prenait, grâce à l'ordre et à la précision de son exposé, un relief nouveau dans l'esprit de chacun. C'est ainsi qu'il persuadait et entraînait l'adhésion de l'âme à force de justesse et de probité dans l'expression de l'idée et du sentiment.

Avec de telles qualités d'esprit et de cœur, comment n'aurait-il pas réussi dans la culture des vocations sacerdotales ? Il a eu la joie de voir monter au Saint Autel deux de ses neveux, et parmi les enfants de Roscoff et de Pouldavid il a aidé au moins une demi douzaine à faire la même ascension. Glorieuse postérité ! puisse-t-elle se développer encore partout où il a passé sur la terre en faisant le bien, et lui valoir dans le ciel la récompense promise par le Maître à ses bons et dévoués serviteurs.

CL. M.

Echos

Quimper. — Baptême d'un 12e enfant.

A l'issue de la grand'messe célébrée à la cathédrale le 1er Janvier, Monseigneur l'Evêque a baptisé le douzième enfant de M. et Mme Hémery. Les six sœurs et cinq frères de la petite Sylviane Hémery assistaient au baptême.

LECTURES

Affiches sur le JEUNE EUCHARISTIQUE.

Monseigneur Martin, vicaire général de Rennes, a fait éditer une grande affiche exposant clairement les nouvelles règles du Jeûne eucharistique. — L'unité : 25 fr. — S'adresser à M. l'abbé Templé, Grand Séminaire, 147, rue de Brest, Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve,

par Gaëtan BERNOVILLE.

La collection : « Les grands Ordres monastiques et Instituts religieux » vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage : *Les Religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve* » (1) par Gaëtan Bernoville qui l'ajoute à plusieurs autres du même genre sortis de sa plume. On le lira avec l'intérêt qui s'attache aux livres de cet auteur, mais avec un intérêt qui s'accroît du fait que cet institut religieux, né dans la vieille ville de Lamballe, s'est recruté, tout au long de son existence tricentenaire, et se recrute encore en pays breton et, pour une part considérable, dans le diocèse de Quimper et de Léon. Ajoutons que l'ouvrage est honoré d'une Introduction du cardinal Tisserant, éminent protecteur des Dames de Saint-Thomas de Villeneuve.

Un bon tiers du livre est consacré au fondateur : le vénérable Ange Le Proust des « Augustins réformés ou déchaussés ». Nommé, en 1659, prieur au couvent de Lamballe, il s'efforce d'y réaliser les principes de réforme exigés, quelque cent ans plus tôt, par le Concile de Trente. Il n'y réussit guère et envisage, dès lors, de promouvoir une communauté de femmes vouées au service des pauvres dans « les hôpitaux les plus abandonnés ». En 1661, il recrute, à Lamballe même, trois jeunes filles de bonne naissance et de générosité meilleure encore : Mlles Gillette de la Pommeraye, Renée du Breuil et Anne du Canton ; elles seront, sous sa direction spirituelle, les fondatrices de la nouvelle congrégation placée sous le patronage de Saint Thomas de Villeneuve, religieux Augustin puis archevêque de Valence, et dont l'archevêché fut l'asile des pauvres et des malades. Il trouve dans cet ordre naissant les consolations qui lui faisaient défaut dans son propre couvent ; et, sa vie durant, qui sera longue, il ne cessera de veiller, avec amour et autorité, sur le développement de l'institution.

C'est une « merveilleuse histoire » qui, par bien des côtés, rappelle la « Légende dorée », et M. Bernoville ne veut pas que ce soit légende mais histoire vraie avec des « charismes » et de la sainteté à pleines mains. C'est une succession de supérieures générales dont les qualités assurent la continuité de l'œuvre dans la fidélité à l'esprit du fondateur : cette « mystique du Pauvre » qu'il eut en commun avec Saint Vincent de Paul ; c'est un écho prolongé au « chant des origines » qui maintiendra dans sa pureté la discipline primitive et permettra aux religieuses de traverser indemnes les épreuves de la Révolution française et de la Commune ; c'est un sens avisé de l'adaptation aux circonstances et aux progrès dans l'hospitalisation, qui facilitera les rapports avec les administrations civiles autant qu'avec les anciens comités de dames patronesses ; c'est enfin le rayonnement de cette « mystique du Pauvre » qui expliquera l'essaimage, à partir des maisons-mères de Lamballe, puis de Paris (1700) et désormais de Neuilly-sur-Seine, de nombreuses maisons soit en province soit à l'étranger. Et, à cet égard, il sera permis de mentionner certaines fondations et dates qui intéressent particulièrement le diocèse : hôpital et refuge royal de Brest-Recouvrance

(1) Chez Bernard Grasset, éditeur : un volume in-16 : 496 francs.

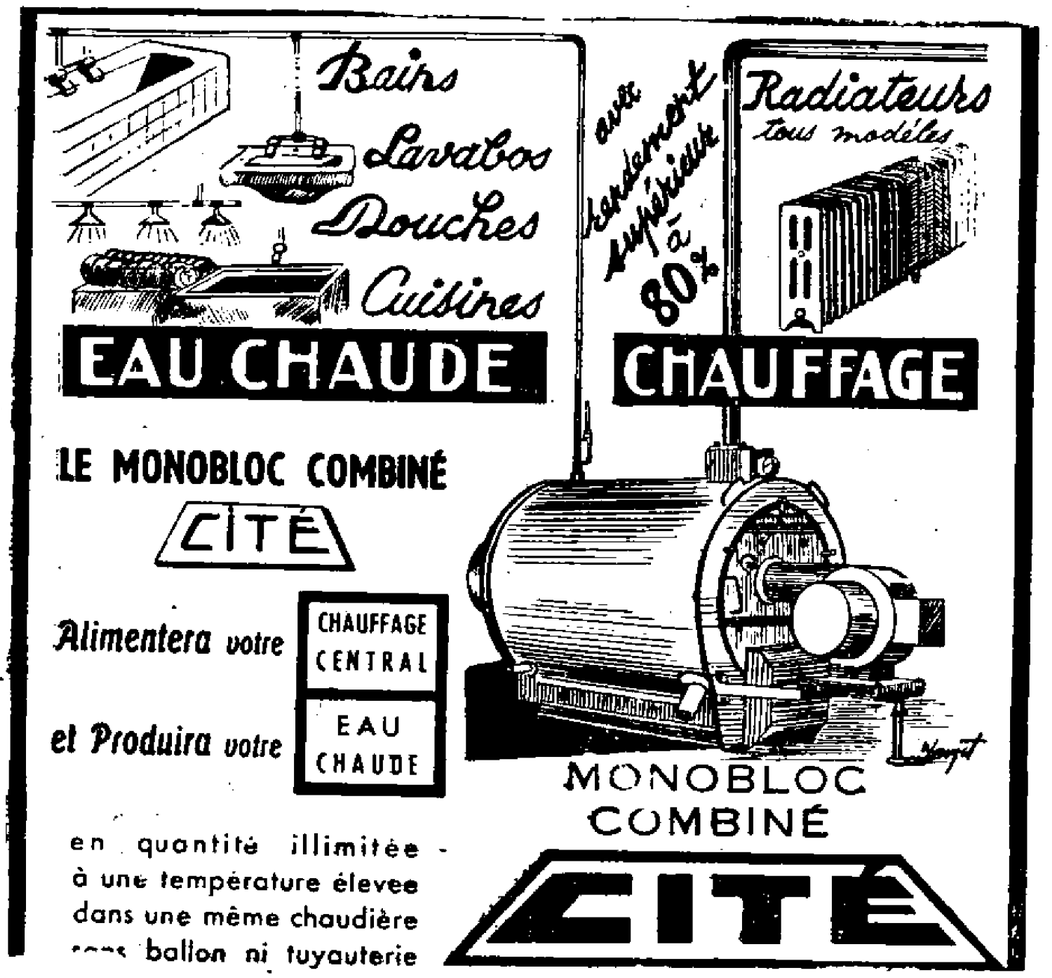
(1670), hôpital de Morlaix (1684), hôpitaux de Quimper et de Landerneau (année 1690), école de Plougastel (1843) transformée en hôpital après les décrets de dissolution des congrégations enseignantes (1902).

Plaise à Dieu, par l'intercession de la « Vierge noire » si vénérée dans la Congrégation, de Saint Thomas de Villeneuve, du vénérable Ange Le Proust, que l'Institut des Dames de Saint-Thomas de Villeneuve, continué à recruter de nombreuses vocations pour le soulagement corporel et spirituel des pauvres, des vieillards et des malades qu'elles reçoivent et soignent avec tant de dévouement dans leurs maisons hospitalières.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché ; Nominations ; Pèlerinages à Lourdes en 1954 ; Récollections sacerdotales ; S. Exc. Mgr Tirilly.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Quête de l'Epiphanie pour les missions africaines ; Nécrologie : M. le chanoine Kerdilès ; Nos amis défunts ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 15 Janvier 1954.* No 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 30 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER (FINIST.)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. *Jean Coat,* surveillant à l'Institution Saint-François à Lesneven, est nommé vicaire à PLOUÉDERN.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mercredi 20 *Janvier - Jeudi* 21, à QUIMPER (Roz-Avel).
La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.
(Cf. *Statuts diocésains,* Annexe I, p. 139.)

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation, dans la chapelle de l'Evêché, le vendredi 29 Janvier, à 14 h. 30.

DIRECTION DIOCÉSAINE DE L'ENSEIGNEMENT

16 Janvier, jour de congé.

A l'occasion de l'entrée en fonctions du Président de la République, les classes vaqueront dans nos écoles samedi prochain 16 Janvier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Journées Pédagogiques.

Les Conférences pédagogiques du 2e trimestre auront pour objet l'étude de la Bible, considérée comme moyen de formation personnelle et d'instrument pédagogique d'éducation. Le plan détaillé de ces Conférences, qui seront données par M. l'abbé Guichoux, professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire, ainsi que l'itinéraire complet des journées paraîtront dans le prochain numéro du *Sentier*.

Les premières journées se tiendront à QUIMPER :

Mercredi 3 *Février*, pour les Ecoles de garçons ;

Vendredi 5 *Février* pour les Ecoles de filles.

Le Message de Noël du Saint Père

En présence du Collège des Cardinaux venus lui présenter leurs vœux, la veille de Noël, le Saint Père a prononcé un discours radiodiffusé, dont voici quelques passages :

Le progrès technique.

...Autour de la crèche rayonnante du Rédempteur, il persiste donc des zones de ténèbres, et certains hommes s'en approchent les yeux fermés aux splendeurs célestes, non que le Dieu incarné n'ait, même dans le mystère, assez de lumière pour illuminer quiconque vient en ce monde, mais parce que beaucoup, éblouis par l'éclat éphémère des idéaux et des œuvres humaines, circonscrivent leur regard aux limites du créé, incapables qu'ils sont de l'élever vers le Créateur, principe, harmonie et fin de toute chose existante.

A ces hommes des ténèbres, Nous désirons indiquer la « grande lumière » qui rayonne de la crèche, en les invitant, avant toute autre chose, à reconnaître la cause actuelle qui les rend aveugles et insensibles au divin. C'est l'estime excessive et parfois exclusive de ce qu'on appelle le « progrès technique ». Celui-ci, dont on rêvait d'abord comme d'un mythe tout-puissant et dispensateur de bonheur, fut ensuite poussé avec ardeur jusqu'aux conquêtes les plus hardies et s'est imposé à la conscience du grand nombre comme fin dernière de l'homme et de la vie, se substituant ainsi à toute espèce d'idéal religieux et spirituel. Aujourd'hui, il apparaît de plus en plus clairement que son exaltation indue a aveuglé les yeux des hommes modernes, a rendu leurs oreilles sourdes au point que se vérifie en eux ce que le livre de la Sagesse stigmatisait chez les idolâtres de son temps (*Sag.* XIII, 1). « Ils sont incapables de comprendre par le monde visible Celui qui est, de découvrir l'Ouvrier par son œuvre » ; et encore davantage aujourd'hui pour ceux qui marchent dans les ténèbres, le monde du surnaturel et l'œuvre de la Rédemption, qui transcende toute la nature et fut accomplie par Jésus-Christ, restent enveloppés dans une obscurité totale.

Le progrès technique vient de Dieu et conduit à Dieu.

Cependant, un tel égarement ne devrait pas arriver, et Nos remontrances présentes ne doivent pas être entendues comme une réprobation du progrès technique en soi. L'Eglise aime et favorise les progrès humains. Il est indéniable que le progrès technique vient de Dieu, et donc peut et doit conduire à Dieu.

Il arrive, en fait, très souvent que le croyant, en admirant les conquêtes de la technique, en s'en servant pour pénétrer plus profondément dans la connaissance de la création et des forces de la nature, et pour mieux les dominer grâce aux machines et aux appareils, afin qu'elles contribuent au service de l'homme et à l'enrichissement de la vie terrestre, se sente comme entraîné à adorer l'Auteur de tous ces biens qu'il admire et utilise, car il sait que le Fils éternel de Dieu est « le premier-né de toutes les créatures, puisqu'en lui ont été faites toutes choses, au ciel et sur la terre, les visibles et les invisibles ». (*Col.* I, 15-16).

Bien loin donc de se sentir poussé à renier les merveilles de la technique et son utilisation légitime, le croyant s'en trouve peut-être plus prêt à plier le genou devant l'Enfant céleste de la crèche, plus conscient de sa dette de gratitude envers Celui qui donna l'intelligence et les choses, plus disposé à faire entrer les œuvres mêmes de la technique dans le chœur des anges qui chantent l'hymne de Bethléem : « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* ». (*Luc.* II, 14.)

Il trouvera même naturel de placer aussi, à côté de l'or, de l'encens et de la myrrhe offerts par les mages au Dieu Enfant, les conquêtes modernes de la technique : machines et nombres, laboratoires et découvertes, puissance et ressources. Bien plus, cette offrande est comme une présentation de l'œuvre que Lui-même commanda jadis, et qui est maintenant heureusement en cours d'exécution, bien que non encore achevée. « Peuplez la terre et soumettez-la » (*Gen.* I, 28), dit Dieu à l'homme, en lui confiant la création comme son partage provisoire. Quelle route longue et difficile depuis ce moment jusqu'aux temps présents, où les hommes peuvent, en quelque manière, dire qu'ils ont accompli l'ordre divin !

La technique moderne à l'apogée de la splendeur.

La technique, en effet, conduit l'homme actuel vers une perfection jamais atteinte dans la domination du monde matériel. La machine moderne permet un mode de production qui remplace et accroît de façon gigantesque l'énergie humaine, qui se libère entièrement de l'emploi des forces organiques et assure à la fois un maximum de potentiel extensif et intensif et de précision. Si l'on embrasse d'un coup d'œil les résultats de cette évolution, on a l'impression que la nature elle-même reconnaît avec satisfaction ce que l'homme a opéré en elle et l'encourage à avancer plus loin dans la recherche et l'utilisation de ses possibilités extraordinaires. Or, il est clair que toute recherche et toute découverte des forces de la nature qu'effectue la technique n'est au fond que recherche et découverte de la grandeur, de la sagesse et de l'harmonie de Dieu.

La technique considérée de la sorte, qui pourrait la désapprouver et la condamner ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La technique moderne pourrait causer un grave dommage spirituel : l' « esprit technique ».

Cependant, il paraît indéniable que cette même technique, ayant atteint en notre siècle l'apogée de la splendeur et du rendement, se transforme, par des circonstances de fait, en un grave danger spirituel. Elle semble communiquer à l'homme moderne, prosterné devont son autel, un sentiment d'autosuffisance et de satisfaction vis-à-vis de ses désirs illimités de connaissance et de puissance. Par son utilisation multiple, par l'absolue confiance qu'elle rencontre, par les possibilités inépuisables qu'elle promet, la technique moderne déploie autour de l'homme contemporain une vision assez vaste pour être confondue par beaucoup avec l'infini lui-même.

Il s'ensuit qu'on lui attribue une impossible autonomie qui, à son tour, dans l'esprit de quelques-uns, se transforme en une conception erronée de la vie et du monde, désignée sous le nom d' « esprit technique ». Mais en quoi celui-ci consiste-t-il exactement ? En ceci que l'on considère comme donnant à la vie humaine sa plus haute valeur le fait de tirer le plus grand profit des forces et des éléments de la nature, que l'on se fixe comme but, de préférence à toutes les autres activités humaines, les méthodes techniquement possibles de production mécaniques et que l'on voit en elles la perfection de la culture et du bonheur terrestre.

L'esprit technique tend à restreindre le regard de l'homme à la seule matière...

Il y a, avant tout, une erreur fondamentale dans cette vision faussée du monde que présente l' « esprit technique ». Le panorama, à première vue illimité, que déploie la technique aux yeux de l'homme moderne, aussi étendu soit-il, reste cependant une projection partielle de la vie sur la réalité, car il exprime uniquement les rapports de celle-ci avec la matière. C'est donc un panorama plein d'illusions qui finit par enfermer l'homme trop crédule en l'immensité et en la toute-puissance de la technique, dans une prison vaste dans doute, mais circonscrite et, pour autant, insupportable à la longue à son esprit véritable. Son regard, au lieu de s'étendre sur la réalité infinie, qui n'est pas seulement matière, se sentira mortifié par les barrières que celle-ci lui oppose nécessairement. De là, l'angoisse cachée de l'homme contemporain, devenu aveugle pour s'être volontairement entouré de ténèbres.

...et le rend aveugle pour les vérités religieuses.

Bien plus graves pour l'homme qui s'en laisse enivrer sont les dommages qui dérivent de l' « esprit technique », dans le domaine des vérités proprement religieuses et dans ses rapports avec le surnaturel.

Voici encore ces ténèbres dont parle l'Evangéliste saint Jean et que le Verbe incarné de Dieu est venu dissiper : elles empêchent la compréhension spirituelle des mystères de Dieu.

Non que la technique exige par elle-même le renoncement aux valeurs religieuses : en vertu de la logique, celle-ci, comme Nous l'avons dit, conduit plutôt à leur découverte : mais c'est cet « esprit technique » qui met l'homme dans une condition défavorable pour rechercher, voir, accepter les vérités et les biens surnaturels. L'intelligence qui se laisse séduire par la conception de vie qui dérive de l' « esprit technique » reste insensible, sans intérêt, donc aveugle en face de ces œuvres de Dieu que sont les mystères de la foi chrétienne, et qui par nature diffèrent totalement de la technique.

Le remède lui-même, qui consisterait en un effort redoublé pour étendre le regard au delà de la barrière de ténèbres et pour stimuler dans l'âme l'intérêt pour les réalités surnaturelles, est rendu inefficace dès le départ par ce même « esprit technique », puisque celui-ci prive les hommes du sens critique devant la singulère inquiétude et « superficialité » de notre temps ; défaut que ceux-là même qui approuvent vraiment et sincèrement le progrès technique doivent, hélas, reconnaître comme une de ses conséquences.

.....

Conclusion.

De cette façon, chers fils et filles, l'œuvre de la paix, promise aux hommes dans la splendeur de la nuit de Bethléem, s'achèvera finalement grâce à la bonne volonté de chacun, mais elle commence dans la plénitude de la vérité qui chasse les ténèbres des esprits. Tout comme dans la création, « au commencement était le Verbe », et non les choses, non leurs lois, non leur puissance et leur abondance. Ainsi, dans l'exécution de l'entreprise mystérieuse confiée par le Créateur à l'humanité, il faut mettre au début le même Verbe, sa vérité, sa charité et sa grâce, et seulement ensuite la science et la technique.

Cet ordre, Nous avons voulu vous l'exposer et Nous vous exhortons à le garder solidement. Nous sommes appuyés par l'histoire, et vous savez qu'elle est bonne maîtresse. Il semble cependant que, devant son enseignement, ceux qui ne le comprennent pas, et sont, par là, enclins à tenter de nouvelles aventures, sont plus nombreux que les autres, et que ceux-ci sont sacrifiés par leur folie.

Nous avons parlé au nom de ces victimes qui pleurent encore des tombes proches et lointaines, et déjà doivent craindre qu'il ne s'en ouvre d'autres, qui habitent encore parmi les ruines et voient déjà s'approcher de nouvelles destructions, qui attendent encore des prisonniers et des disparus et craignent déjà pour leur propre liberté.

Que la Mère de Dieu et des hommes, Marie immaculée, entende Nos anxiétés et Nos vœux. Cette année, les peuples de la terre se prosternent d'une façon spéciale devant ses autels, afin qu'entre le monde et le trône de Dieu elle interpose sa maternelle intercession.

Avec ce souhait sur les lèvres et dans le cœur, Nous vous accordons à vous tous, chers fils et filles, à vos familles, et spécialement aux humbles, aux pauvres, aux opprimés, aux persécutés pour leur fidélité au Christ et à son Eglise, dans l'effusion de Notre cœur, Notre paternelle Bénédiction Apostolique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 *Janvier*. — 2e après l'Epiphanie.
Lundi 18. — La chaire de S. Pierre.
Mardi 19. — S. Melaine.
Mercredi 20. — Ss. Fabien et Sébastien.
Jeudi 21. — Ste Agnès.
Vendredi 22. — Ss. Vincent et Anastase.
Samedi 23. — S. Raymond de Pennafort.
Dimanche 24. — 3e après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

15-20 Janvier : PONT-L'ABBÉ.
21-23 — : HUELGOAT.
24-26 — : TRÉGLONOU.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 17 *Janvier* (2e *dim. après l'Epiphanie*) : On peut faire au chœur la Solennité de la Sainte Famille. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, Vêpres, procession du Saint-Sacrement et Salut.

Nos Amis défunts

— A AUDIERNE. — M. *Yves Bourdon*, père de M. l'abbé Bourdon, recteur de Névez.

— A GUIPAVAS. — Mme *Le Guen*, mère de M. l'abbé Le Guen, recteur de Bohars, grand'mère de M. l'abbé Puluhen, directeur d'école à Arzano.

— A DOUARNENEZ. — Mme *Le Guellec*, mère du Père Guillaume, Trappiste de Bricquebec.

— A BREST. — M. *Lazennec*, frère de M. l'abbé Yves Lazennec, aumônier de l'Hôpital Morvan.

CONGRÈS MARIAL NATIONAL DE LYON
(29-Juin-4 Juillet 1954)

THÈMES PROPOSÉS POUR LES CONCOURS ORGANISÉS A L'OCCASION DU CONGRÈS

Conformément à une tradition encouragée par d'intéressants succès, le Comité National organise, dans toute la France et ses Colonies, une série de concours, à l'occasion et pour favoriser la préparation spirituelle du prochain Congrès National, qui célébrera, à Lyon, du 29 Juin au 4 Juillet 1954, le Centenaire du dogme de l'Immaculée Conception.

1. — POUR LES PRÊTRES

I. — En face de l'existentialisme athée qui ne voit en chaque existence personnelle qu'une orientation autonome et libre du moi, affranchie de toute cause, de toute loi et de toute finalité, le mystère de Marie Immaculée révèle la véritable origine de la vie chrétienne idéale.

Un don initial de Dieu, entièrement gratuit, qui appelle et permet le libre acquiescement de la créature, et la conduit, si elle est docile et fidèle, au but sublime auquel Dieu l'a prédestinée : dans le cas de Marie, à devenir une parfaite Mère de Dieu.

2. — En quel sens et pour quelles raisons, l'Immaculée Conception doit-elle être dite « parfaitement rachetée » par la mort du Christ ?

3. — La doctrine de l'Immaculée Conception met en relief l'opposition absolue entre Dieu et le péché. Elle montre qu'on ne peut atteindre Dieu que par la complète destruction du péché. Une authentique vie chrétienne, et plus encore une véritable vie mystique, ne se réalise pleinement que dans une âme innocente et totalement purifiée.

II. — POUR LES SÉMINARISTES

1. — Montrer, à la lumière de la tradition patristique et des enseignements pontificaux, que la « Pleine de grâce » doit être Immaculée dans sa conception.

2. — Le privilège de la Maternité Divine exigeait-il celui de l'Immaculée Conception ?

3. — La doctrine de l'Immaculée Conception est-elle éclaircie et complétée par les progrès réalisés de nos jours au sujet des mystères de l'Assomption et de la Maternité de grâce de Marie ?

III. — POUR LES RELIGIEUSES

1. — Expliquer tout l'enseignement dogmatique et moral qui se trouve raisonnablement synthétisé dans la COLLECTE de la messe de la fête de l'Immaculée Conception. Comment l'œuvre du Père, la fin du Mystère, sa cause méritoire, son essence y sont-ils caractérisés ?

2. — Dans le salut de l'Eglise à Marie, le « *Tota pulchra es, ô Maria* », quel genre de beauté dans son esprit, sa volonté, ses sens est l'objet de contemplation ? Par ailleurs, quel appel à l'action, à l'œuvre de perfection, comporte la beauté de Marie ?

3. — La vie de Marie, placée entre la beauté privilégiée de sa conception sans tache et la transformation presque divine de sa triomphante Assomption, nous donne le mot d'un mystère auquel le monde ne peut rien comprendre : le bonheur de prouver l'amour par la souffrance et la puissance du sacrifice, quand l'amour en est le principe (P. d'Alzon).
Expliquer comment le point de départ de la vie de Marie la disposait à cette fécondité imprévue et la conduisit à la gloire de l'Assomption.

IV. — POUR LES DAMES

1. — Comment en termes et explications accessibles, une maman ou une catéchiste présentera-t-elle à des enfants (6 à 10 ans) le dogme de l'Immaculée Conception ?

2. — Trouver dans l'hagiographie féminine des exemples de dévotion à Marie Immaculée : sainte Catherine Labouré, sainte Bernadette, etc. Caractériser leur dévotion.

3. — A quels arguments adaptés et convaincants, une mère de famille peut-elle et doit-elle recourir, pour engager ses filles à entrer dans une Congrégation d'Enfants de Marie, et faire tomber les objections que la jeunesse d'aujourd'hui fait à cet engagement ?

V. — POUR LES JEUNES FILLES

1. — Tandis que la « Rédemption » nous « délivre » de l'esclavage du péché et de notre mauvais fonds, elle en a « préservé » Marie, afin qu'elle soit Immaculée. Montrer que grâce à cela, Marie est d'autant plus « chrétienne », d'autant plus unie à Jésus, non seulement par un sentiment maternel naturel, mais surtout par la foi et la charité surnaturelle, et cela de plus en plus. Montrer qu'ainsi s'illuminent certaines attitudes ou paroles du Christ par rapport à sa Mère, qui parfois nous offusquent, parce qu'on se place à un point de vue trop naturel.

2. — Que pensez-vous de ces mots du R. P. Kolbe, « le fou de Notre-Dame » : « Il n'est pas d'acte héroïque dont nous ne soyons capables pour l'amour de l'Immaculée » ?
Comment l'a-t-il réalisé dans sa vie à lui ?
Comment une jeune fille moderne peut-elle aussi le réaliser dans sa vie à elle ?

3. — Le Père Sertillanges a intitulé un chapitre de son mois de Marie : « Lumière de l'Immaculée Conception ».
Essayer de spécifier ce qu'est cette lumière en elle-même. Comment c'est une lumière sur une route de jeune fille, et quelles ténèbres elle dissipe dans une « Enfant de Marie Immaculée ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VI. — POUR LES HOMMES ET LES JEUNES GENS

1. — 1854-1954 : Un siècle de triomphe marial ! Le prouver par le développement du culte marial ; l'abondance et le progrès de la théologie mariale : les apparitions reconnues par l'Eglise : Lourdes, Fatima, etc. ; les Congrès Mariais, les fondations de Congrégations mariales ; la Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie par les Papes.

2. — Péguy affirme quelque part que, plus il médite sur le privilège de l'Immaculée Conception, plus il sent se développer en lui le sens du péché. Quel est le sens de cette affirmation et comment se justifie-t-elle ?

3. — Comment expliquez-vous cette pensée du romancier Graham Green : « Si vous souhaitez discréditer la divinité du Christ, vous discréditez l'Immaculée Conception ; si vous souhaitez discréditer le Christ fait homme, vous discréditez la Maternité de Notre Dame ». (*Ecclesia*, Août 1953, page 21.)

AVIS POUR LES CONCURRENTS

1) Chaque concurrent traite un sujet seulement, librement choisi parmi les trois de sa série.

2) Les travaux devront être adressés au *Secrétariat général des Congrès Mariais Français* (17, rue Muret, Chartres, Eure-et-Loir), dans la *deuxième quinzaine d'Avril*.

3) Ils devront être *dactylographiés*, ne porter qu'une *devise* et un *nombre*, sans signature.

4) A chaque travail sera jointe une enveloppe fermée :
reproduisant, à *l'extérieur* : devise et nombre choisis ;
contenant, à *l'intérieur* : nom, prénom, adresse de l'auteur (très lisibles).

5) Les noms des lauréats seront proclamés au cours du Congrès et publiés ensuite dans « *La Croix* » de Paris.

Les récompenses seront envoyées après le Congrès.

Nouvelles de Chine

par le Père COATHALEM, de Briec.

(*Suite*) (1).

« Nous demeurions jour et nuit enfermés en chambre et isolés les uns des autres sauf pour les repas, que nous prenions en commun durant les premières semaines, en silence, il va de soi et sous l'œil de la police. Ces repas en commun furent précieux dans l'inévitable surprise du premier choc. Ils nous permirent d'abord de voir qui avaient été emmenés en prison et qui étaient restés ; d'échanger quelques nouvelles ou de demander les renseignements utiles par billets, discrètement glissés de l'un à l'autre, à l'insu des policiers ; ils permirent aussi aux supérieurs de donner des directives communes fort utiles aux premiers jours avant que se fut développé la routine de la vie d'internement. Ces directives ou les échanges de nouvelles intéressant toute la communauté étaient transmis en latin, enchaînés avec la lecture de la bible, au début du repas : les policiers de garde totalement ignorants du latin ne soupçonnaient évidemment rien. Nous faisions nous-mêmes le service du réfectoire ainsi que le service de vaisselle, après les repas — depuis longtemps d'ailleurs et de façon commune — ce qui permettait aussi quelques échanges discrets... Au bout d'un certain temps, la police se rendit compte cependant que nous étions au courant de bien des

(1) Voir *Semaine religieuse* du 1er Janvier 1954.

choses et que nous adoptions aux interrogatoires une attitude commune sur les points délicats... On intensifia la surveillance et l'on sépara les Pères et Frères chinois des Pères européens ; pour les premiers on supprima la lecture commune. Malgré tout, bien des choses continuèrent à filtrer.

« Les interrogatoires de police commencèrent dès le second jour, assez anodins pour les Pères étrangers, pénibles et souvent très dangereux pour les Pères chinois. En ce qui me concerne, on se borna à me demander un « curriculum vitae » extrêmement détaillé : études faites et en quel endroit ; service militaire et précisions connexes ; motif de mon entrée dans la Compagnie de Jésus (!), activités exercées depuis mon noviciat soit en France, soit plus particulièrement depuis mon arrivée en Chine; suivirent ensuite nombre de questions sur mon sentiment par rapport à un certain nombre de points de friction entre l'Eglise et les communistes, mes rapports avec le nonce apostolique et Mgr Yuping (!); enfin on essaya de m'amener à reconnaître que les Pères arrêtés, nommément notre supérieur, étaient coupables d'activités politiques et d'espionnage (!)... En cours de route, on toucha à bien des choses de façon souvent assez inattendue : au Souverain Pontife, aux rapports des jésuites avec les évêques, aux rapports des évêques et des religieux avec les universités ou facultés catholiques ; à la légitimité du refus des sacrements notamment de la communion aux pécheurs obstinés ou publics... Au bout d'une heure, on me renvoya et je ne fus pas rappelé.

« Pour les Pères chinois, les interrogatoires prirent aussitôt une allure très précise : le but manifeste était de les amener à une attitude schismatique, à signer des documents qui les compromettaient en ce sens. On eut recours à toutes les méthodes : promesses, menaces, sanctions, convocations nocturnes... Pas de violences physiques — du moins que je sache — mais pression morale réitérée, allant parfois jusqu'à briser certains du point de vue nerveux. Ces convocations devant la police et ces pressions étaient, pour quelques-uns indéfiniment multipliées : je me rappelle un jeune Père chinois croisé dans un couloir et qui, à l'insu du policier me disait en passant : « Père, priez pour moi, je reviens de mon trente-deuxième interrogatoire ! » Cela après un mois et demi d'internement ! Les Pères et Frères chinois ont été splendides de générosité et malgré tous les moyens mis en œuvre, pas un que je sache n'a fléchi ou dévié. Pour qui a vécu leur vie, cela manifeste une intervention de Dieu évidente en leur faveur.

« Pendant que ces interrogatoires se déroulaient, notre maison et notre jardin étaient fouillés systématiquement de façon minutieuse comme si nous étions recéleurs d'armes ou conspirateurs dangereux. Nos puits étaient vidés et curés à fond au moyen d'aspirateurs électriques, notre jardin prospecté en tous sens, à l'aide de détecteurs appropriés, mais sans résultat comme il fallait s'y attendrre.

« Dans notre bibliothèque européenne — contenant quelques 80.000 volumes — tous les livres étaient examinés un à un, durant des jours par une équipe de civils au courant des langues étrangères ; ils mirent à part et emportèrent finalement quelques 3.000 volumes — en gros tous les ouvrages d'histoire et de géographie ayant rapport à la Chine, à l'Extrême-Orient, aux pays de l'orbite russe ; tous les ouvrages de sociologie ; divers ouvrages de philosophie ; toutes les collections de revues missionnaires. Même tri dans la bibliothèque chinoise, elle aussi

Archives diocésaines de Quimper et Léon

très importante. Les chambres non occupées furent soumises à des investigations semblables ; les moindres papiers y furent examinés, parfois à cinq ou six reprises successives.

« Pendant que cette activité fiévreuse se déployait à l'intérieur de nos maisons — surtout au principal centre, à Zi-Ka-Wei, au dehors, la campagne diffamatoire soutenue et orchestrée par tous les moyens de propagande dont dispose la technique moderne : presse, cinéma, affiches, expositions, haut-parleurs, cours d'endoctrinement... Dans le quartier de Zi-Ka-Wei, agglomération de 70 à 80.000 habitants, faisant corps avec Shanghaï, 50 ou 70 haut-parleurs dernier modèle, parfaits comme sonorisation et extrêmement puissants, diffusaient presque sans arrêt des accusations venimeuses contre l'Eglise et les missionnaires souvent désignés nommément. Tous, qu'ils le voulussent ou non, païens et chrétiens devaient subir cette avalanche, les internés eux-mêmes n'y pouvaient échapper et c'était pour eux particulièrement pénible.

« A l'exposition anticatholique organisée en ville sur le modèle des expositions antireligieuses russes et avec une totale absence de bonne foi, les visites étaient obligatoirs : écoliers, étudiants, universitaires, ouvriers..., tous devaient y passer. Beaucoup en revnaient écœurés tant païens que chrétiens. La réaction se manifeste même si nette que les autorités, sous un prétexte fictif, durent pendant un temps suspendre l'exposition pour la réaménager, puis finalement la clore avant la date prévue et annoncée.

« Devant ce déchaînement subit, violent, généralisé de la persécution, l'attitude des catholiques de Shanghaï fut et se maintint splendide. Les lendemains des opérations de police et des internements, les étudiants catholiques désertèrent les universités et manifestèrent devant les diverses maisons où l'on avait enfermé les Pères. Une manifestation de ce genre contre une action officielle est, en régime communiste, quelque chose d'inouï; personne ici, à l'exception des catholiques, n'a osé un pareil geste depuis le début du nouvel ordre des choses. L'autorité sentit la profondeur de la réaction de la foule et donna l'ordre à la police de se tenir passive tout en interdisant aux manifestants l'accès de nos maisons. Plusieurs centaines d'étudiants défilèrent et stationnèrent sous nos fenêtres acclamant et chantant.

(*A suivre.*)

LECTURES

Monseigneur GUERRY : **Dans le Christ total.**

Elévations sur le Mystère de l'Eglise. — Ed. Desclée de Brouwer, Paris 1953.

Ce livre, consacré au Mystère de l'Eglise, se propose de rappeler aux lecteurs, par une suite « d'élévations », leur appartenance au Corps Mystique, leur dépendance au Christ Total, unité de tous les chrétiens. Composé de trois parties, il interroge et contemple sous des éclairages différents, ce Mystère dont S. S. le Pape Pie XII a réaffirmé la grandeur et montré la place qu'il occupe dans l'Ecriture et chez les Pères de l'Eglise.

La première partie considère le Christ personnel, Chef du Corps et source de toute vie, auquel l'âme doit se soumettre si elle veut collaborer à la rédemption du monde. La deuxième décrit la communauté vivante que forment, dans le Christ Total, les membres du corps selon une double parenté, verticale dans leurs rapports avec le Seigneur, horizontale dans leurs rapports entre eux. Quant à la troisième partie, elle révèle l'identité de ce Corps Mystique et de l'Eglise catholique, une, apostolique et sainte.

Ouvrage de doctrine, cette méditation sur les fondements et les structures de l'Eglise, s'achève en soulignant les vertus de courage, de virilité et de maîtrise de soi que suppose, à l'heure actuelle, la participation des fidèles au message du Christ Total et à son Mystère.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

FILET BLEU
BISCUITS FAMEUX

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Récollections sacerdotales ; Confirmation ; Direction diocésaine de l'Enseignement ; Journées pédagogiques ; Le Message de Noël du Saint-Père.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Congrès Marial National de Lyon ; Nouvelles de Chine (suite) ; Lectures ; Table des Matières.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 22 Janvier 1954.* N° 4

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nanterre
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE DE QUIMPER ET LÉON BIBLIOTHÈQUE

PARTIE OFFICIELLE

TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE

MM. les Chefs de paroisse sont priés de vouloir bien adresser à l'Evêché, *avant le* 15 *Février,* leurs observations concernant les dates prévues par le projet de tableau ci-inclus de la Visite Pastorale dans leurs paroisses.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse M. l'abbé *Jean Hervé,* ancien recteur de Milizac, rappelé à Dieu le 19 Janvier, âgé de 75 ans.

LA CAMPAGNE « SAUVEGARDE DE L'ENFANCE »

La Fédération bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'adolescence organise, comme chaque année, une campagne du timbre « Sauvegarde de l'Enfance ».

Monseigneur l'Evêque recommande cette campagne à la générosité des fidèles et invite les écoles chrétiennes à lui donner leur appui.

MESSES DE MINUIT

Une certaine confusion s'étant manifestée au sujet du droit de célébrer la messe à minuit, en certaines circonstances, il ne sera pas inutile de rappeler les principes suivants :

— Il est permis de célébrer la messe à minuit, dans la nuit de Noël et dans la nuit paschale.

— Pour toute autre célébration il est nécessaire d'obtenir un Indult pontifical.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 *Janvier*. — 3e après l'Epiphanie.
Lundi 25. — Conversion de S. Paul.
Mardi 26. — S. Polycarpe.
Mercredi 27. — S. Jean Chrysostome.
Jeudi 28. — Le Bx Julien Maunoir.
Vendredi 29. — S. François de Sales.
Samedi 30. — Ste Martine.
Dimanche 31. — 4e après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle.

24-26 Janvier .... TRÉGLONOU.
27-29 — .... SAINT-EVARZEC.
30-31 — .... PLOVAN.

Offices paroissiaux.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 24 *Janvier*, 3e *après l'Epiphanie* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Vendredi 29 : fête de S. François de Sales, patron secondaire de notre paroisse : le triduum traditionnel commencera le mercredi soir 27, à 20 h. 15, et comportera un sermon à 20 h. 15, mercredi, jeudi et vendredi. Ce triduum sera prêché par M. l'abbé Tanguy, aumônier de l'école Sainte-Thérèse.

Nos Amis défunts

A PONT-CROIX (Petit Séminaire), *Sœur Angéline*, fille du Saint-Esprit.

— A LOCRONAN, *Mme L'Helgouac'h*, mère du R. P. Brieuc, capucin.

Une importante déclaration du Pape sur la tolérance religieuse

Au début du mois de Décembre, le Saint-Père a fait devant les juristes italiens réunis en Congrès à Rome, un exposé important sur les principes et la pratique de la tolérance religieuse.

Le Pape envisage l'hypothèse d'une communauté européenne d'Etats, composée de groupes aux positions religieuses diverses (athées, indifférents, chrétiens, etc...). Dans une telle communauté le droit positif devra intervenir de deux manières : à l'intérieur de chaque Etat, pour régler par une loi propre, les conditions de la vie religieuse et morale ; au plan de la Communauté, pour assurer partout aux ressortissants de chacun des Etats, le libre exercice de sa Foi.

Voici des passages du discours publié dans l'Osservatore Romano *des* 7-8 *Décembre.*

Une double question.

Pour le juriste, l'homme politique et l'Etat catholique, se pose ici la question : peuvent-ils consentir à un tel règlement quand il s'agit d'entrer dans la Communauté des peuples et d'y rester ?

Au sujet des intérêts religieux et moraux surgit une double question : la première concerne la vérité objective et les devoirs de la conscience envers ce qui est objectivement vrai et bon ; la seconde envisage le comportement effctif de la Communauté des peuples vis-à-vis d'un Etat souverain quelconque et de celui-ci vis-à-vis de la Communauté des peuples dans les affaires de religion ou de moralité. La première question peut difficilement faire l'objet d'une discussion et d'un règlement entre les Etats particuliers et leur Communauté, surtout au cas d'une pluralité de confessions religieuses dans la Communauté elle-même. La seconde question peut être par contre d'une urgence et d'une importance extrêmes.

Il y a une vérité religieuse et un bien moral absolu.

Voici le chemin pour répondre correctement à la seconde question. D'abord il faut affirmer clairement qu'aucune autorité humaine, aucun Etat, aucune Communauté d'Etats, quel que soit leur caractère religieux, ne peuvent donner un mandat positif ou une autorisation positive d'enseigner ou de faire ce qui serait contraire à la vérité religieuse et au bien moral. Un mandat ou une autorisation de ce genre n'auraient pas force obligatoire et resteraient inefficaces. Aucune autorité ne pourrait les donner parce qu'il est contre nature d'obliger l'esprit et la volonté de l'homme à l'erreur et au mal ou de considérer l'un et l'autre comme indifférents.

Même Dieu ne pourrait donner un tel mandat positif ou une telle autorisation positive parce que cela serait en contradiction avec son absolue véridicité et sainteté.

Une autre question essentiellement différente est celle-ci : dans une Communauté d'Etats peut-on, au moins dans des circonstances déterminées, établir la norme que le libre exercice d'une croyance et d'une pratique religieuse en vigueur dans un des Etats-membres ne soit pas empêché dans tout le territoire de la Communauté au moyen de lois ou d'ordonnances coercitives de l'Etat. En d'autres termes, on demande si le fait de « ne pas empêcher » ou de tolérer est permis dans ces circonstances et si, par là, la répression positive n'est pas toujours un devoir.

Dieu réprouve le péché et l'erreur, mais ne les empêche pas.

Nous avons invoqué tantôt l'autorité de Dieu. Bien qu'il lui soit possible et facile de réprimer l'erreur et la déviation morale, Dieu peut-il choisir dans certains cas de « ne pas empêcher » sans entrer en contradiction avec son infinie perfection ? Peut-il se faire que, dans des *circonstances déterminées* Il ne donne aux hommes aucun commandement, n'impose aucun devoir, ne donne même aucun droit d'empêcher et de réprimer ce

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui est faux et erroné ? Un regard sur la réalité autorise une réponse affirmative. Elle montre que l'erreur et le péché se rencontrent dans le monde dans une large mesure. Dieu les réprouve ; cependant il leur permet d'exister. Donc l'affirmation : l'erreur religieuse et morale doit toujours être empêchée quand c'est possible, parce que sa tolérance est en elle-même immorale — ne peut valoir dans un sens *absolu et inconditionné*. D'autre part, même à l'autorité humaine, Dieu n'a pas donné un tel précepte absolu et universel, ni dans le domaine de la foi ni dans la conviction commune des hommes, ni dans la conscience chrétienne, ni dans les sources de la révélation, ni dans la pratique de l'Eglise. Pour omettre ici d'autres textes de la Sainte-Ecriture qui se rapportent à cet argument, le Christ dans la parabole de la Zizanie a donné l'avertissement suivant : Dans le champ du monde, laissez croître la zizanie avec la bonne semence à cause du froment (cf. *Matth.* 13, 24-30). Le devoir de réprimer les déviations morales et religieuses ne peut donc être une norme ultime d'action. Il doit être subordonné à des normes *plus hautes et plus générales* qui, *dans certaines circonstances*, permettent et même font peut-être apparaître comme le parti le meilleur celui de ne pas empêcher l'erreur, pour promouvoir *un plus grand bien*.

Deux principes doivent déterminer l'attitude des juristes et de l'Etat.

Par là se trouvent éclairés les deux principes desquels il faut tirer dans les cas concrets la réponse à la très grave question touchant l'attitude que le juriste, l'homme politique et l'Etat souverain catholique doivent prendre à l'égard d'une formule de tolérance religieuse et morale comme celle indiquée ci-dessus, en ce qui concerne la Communauté des Etats. Premièrement : ce qui ne répond pas à la vérité et à la loi morale n'a objectivement aucun droit à l'existence, ni à la propagande, ni à l'action. Deuxièmement : le fait de ne pas l'empêcher par le moyen de lois d'Etat et de dispositions coercitives peut néanmoins se justifier dans l'intérêt d'un bien supérieur et plus vaste.

Quant à la « question de fait », à savoir si cette condition se vérifie dans le cas concret, c'est avant tout au juriste catholique lui-même d'en décider. Il se laissera guider dans sa décision par les conséquences dommageables qui naissent de la tolérance, comparées avec celles qui par suite de l'acceptation de la formule de tolérance se trouveront épargnées à la Communauté des Etats; puis par le bien qui, selon de sages prévisions, pourra en dériver pour la Communauté elle-même en tant que telle, et indirectement pour l'Etat qui en est membre. Pour ce qui regarde le terrain religieux et moral, il demandera aussi le jugement de l'Eglise. De la part de celle-ci, en de telles questions décisives, qui touchent la vie internationale, est seul compétent en dernière instance celui à qui le Christ a confié la conduite de toute l'Eglise, le Pontife Romain.

L'Eglise est dans une situation analogue à une « Communauté » d'Etats.

L'Eglise dans l'accomplissement de cette mission s'est trouvée toujours et se trouve encore dans une large mesure en face des mêmes problèmes que doit surmonter le « fonctionnement » d'une

Communauté d'Etats souverains ; seulement elle les sent d'une manière encore plus aiguë parce qu'elle est liée à l'objet de sa mission, déterminé par son Fondateur lui-même, objet qui pénètre jusque dans les profondeurs de l'esprit et du cœur humains. Dans ces conditions, des conflits sont inévitables, et l'histoire montre qu'il y en a toujours eu, qu'il y en a encore, et que selon la parole du Seigneur, il y en aura jusqu'à la fin des temps. C'est que l'Eglise, du fait de sa mission, a trouvé et trouve devant elle des hommes et des peuples d'une merveilleuse culture, d'autres d'une inculture à peine compréhensible, et tous les degrés intermédiaires possibles : diversité de races, de langues, de philosophies, de confessions religieuses, d'aspirations et de particularités nationales ; peuples libres et peuples esclaves, peuples qui n'ont jamais appartenu à l'Eglise et peuples qui se sont détachés de sa communion. L'Eglise doit vivre parmi eux et avec eux ; elle ne peut jamais en face d'aucun se déclarer « non intéressé ». Le mandat qui lui a été imposé par son Fondateur lui rend impossible de suivre la règle du « laisser faire, laisser passer ». Elle a le devoir d'enseigner et d'éduquer avec toute l'inflexibilité du vrai et du bien et, avec cette obligation absolue, elle doit demeurer et travailler parmi des hommes et des communautés qui pensent de manières complètement différentes.

Au Mouvement Familial Rural

Retraite fermée de foyers ruraux à Gourin.

Du 19 au 22 Décembre, chez les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Gourin, 10 Foyers responsables fédéraux du M.F.R. des trois fédérations de Saint-Brieuc, Vannes et Quimper se sont retrouvés pour une retraite fermée.

Quelques autres, empêchés au dernier moment, ont beaucoup regretté de ne pouvoir y participer.

Pour qu'un foyer puisse bénéficier de la grâce d'une retraite fermée, cela suppose que, déjà des mois à l'avance, nous ayons le souci de le préparer.

Une retraite de foyers de tous milieux aura lieu au début de JUIN.

Il est déjà temps d'y penser.

Les journées spirituelles de foyers.

Il est encourageant de les voir se multiplier.

Dans les premiers mois d'hiver, il en a été prêché plus de 20. Quelques-unes *paroissiales*, comme à Saint-Pol, Plouvien, Guissény, Landerneau, Le Juch, Plozévet, Le Cloître-Pleyben, Plouider, Roscoff, Plouégat-Guerrand, Scaër, Plouguin, Pleyben, Dinéault.

D'autres inter-paroissiales : Plonéis-Guengat, Milizac-Guipronvel, Coat-Méal-Bourg-Blanc-Tréouergat.

D'autres enfin réunissaient des foyers du *secteur :* Fouesnant (Pleuven, La Forêt) ; Landerneau (Pencran, Plouédern, La Forest, Dirinon) ; Ploudiry (La Martyre, Tréhou, Pencran, La Roche, Tréflévénez, Loc-Eguiner) ; Pouldreuzic (Plogastel, Peumerit,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Plozévet, Lababan, Plonéis) ; Châteauneuf (Plonévez-du-Faou, Collorec, Saint-Thois) ; Saint-Renan (Guilers, Plouarzel, Lambert, Plouzané, Milizac) ; Plonévez-Porzay (Plomodiern, Saint-Nic, Kerlaz).

Ces journées spirituelles de secteur qui permettent à 1, 2 ou 3 foyers de chaque paroisse de se retrouver, dans une ambiance de recueillement, de prière, d'amitié, de recherche, sont des plus bienfaisantes.

Elles contribuent à tisser le réseau d'amitié entre des foyers qui se retrouveront souvent, sur d'autres plans, dans l'action civique, professionnelle, familiale. Elles les soutiennent dans leur action et dans leur vie même.

Après ces expériences des derniers mois, on peut dire que le succès de la journée spirituelle dépend de la préparation soignée qui en est faite : 1 ou deux mois à l'avance, 3 ou 4 foyers de secteur se seront réunis avec l'aumônier de secteur, pour choisir la date ; on aura prévenu au moins trois semaines à l'avance ceux qu'une telle journée est susceptible d'intéresser ; on aura prévu, dans les moindres détails, la salle de réunions, la disposition des tables, le chauffage, le repas en commun, la garde des enfants, etc...

Déjà, dès maintenant, on peut espérer que sur l'ensemble du diocèse, de telles journées auront été organisées avant la fin de l'hiver.

En effet, nombreux sont les centres qui pensent à apporter ce soutien spirituel aux foyers dans les mois à venir :

Taulé, Saint-Pol. Secteur rural de Brest, Arzano, Plouvorn, Ploudalmézeau, Plabennec, Plogonnec, Lanmeur, Plouigneau, Cléder, Plouzévédé, Landivisiau, Carhaix, Secteur rural de Pont-l'Abbé, Secteur rural de Quimper, Lesneven, Plouguerneau.

Il faut veiller à se mettre en rapport avec l'aumônier fédéral du M.F.R. pour le choix de la date de telles journées.

En principe, il est souhaitable que les journées spirituelles soient organisées sur le plan secteur.

Lettre d'un jeune marin de commerce (1)

De tous les points de la côte on signale l'exode des jeunes qui, renonçant à la pêche, s'embarquent au Commerce. La lettre que nous reproduisons, publiée dans « Grand Largue », *montre combien les jeunes marins ont besoin, longtemps avant leur départ, de recevoir une solide formation chrétienne :*

« Chers Camarades J. M. C.,

« Vous penserez sans doute que je me suis creusé la tête pour vous écrire ce qui suit, et pourtant il est si facile de dire ses pensées quand on porte la charge si lourde du regard de Dieu dans une communauté.

« Me voici de nouveau lancé dans une nouvelle vie, dans un nouveau milieu encore plus païen que le précédent.

« Si au point de vue physique le corps trouve un travail moins rude et plus sain, il n'en demeure pas moins que la

(1) « *Grand Largue* », bulletin fédéral de la J.M.C. du Finistère. Mensuel. Direction des Œuvres, rue Feunteunig-al-Lez, Quimper.

moralité chrétienne y rencontre un plus grand danger qu'à la pêche.

« Dans les grands ports du Havre, d'Amsterdam, de Dunkerque et d'Anvers, je n'ai rencontré que l'impureté et le vice. Derrière les magnifiques décors lumineux d'Amsterdam, de nombreuses jeunes filles y jouaient un rôle ingrat dans des toilettes peu recommandées.

« Le dimanche matin, on travaille à la propreté générale du navire, il nous est donc impossible d'assister à la messe. Ici on dit : « Le dimanche, c'est le jour de repos des officiers, mais pour les matelots, c'est le jour où il faut prendre le faubert et la brosse ».

En dehors de tout l'équipage, dont la plupart semble indifférent au nom de chrétien (pratiquant), j'ai fait la connaissance d'un jeune homme, grâce à l'insigne J.M.C. que j'avais conservé sans le savoir à la boutonnière de mon veston. Il n'est pas J.M.C., mais connaît à fond le Mouvement et ses principaux animateurs.

« A nous deux, on a décidé de réclamer au Commandant l'assistance d'une messe au moins une fois par semaine, pendant les jours d'escale. Je prie pour la réussite de cette décision, car j'ai grand besoin de la présence de Dieu pendant le long voyage que je vais accomplir.

« Voici, chers Camarades, l'itinéraire que suivra notre bateau : Brest - Le Havre - Amsterdam - Dunkerque - Anvers - Bordeaux - Dakar - puis C.O.A. jusqu'à la Pointe Noire - U.S.A. - retour sur C.O.A. — France.

« A la prochaine réunion, je vous demande de prier à l'intention des Marins de Commerce. Je sais que vous le ferez sans rigoler, alors, merci !

« Sur ce je finis mon racontar en vous donnant une très chaleureuse poignée de main.

« *Votre ami de par son idéal J.M.C.* : Georges. »

Sessions de la J. A. C. (1)

Les Sessions furent toutes sympathiques. Là où elles eurent lieu dans les paroisses, Plozévet, Scrignac, Plouézoc'h, l'accueil des populations fut extrêmement cordial et les contacts fructueux.

A Plozévet.

« Les gâs ont été très bien accueillis, nous écrit Jacques Daniel, de Plonéour-Lanvern, et en sont très touchés. Ils garderont un bon souvenir de *Plozévet* dont les habitants ont su se gêner pour assurer la réussite de la session... Les gâs sont partis contents. Deux jours de travail, c'est peu, mais c'est un départ pour l'année qui commence : chez eux, les gâs continueront le travail entamé. »

(1) Compte rendu dans *Essor rural*, bulletin de la Fédération du Finistère, rue Feunteunig-al-Lez, Quimper.

Projet de tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation en 1954

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
AVRIL	29. JEUDI	Plonévez-Porzay	Locronan. — Kerlaz.
	30. VENDREDI	Quéménéven	Cast. — Ploéven.
MAI	2. DIMANCHE	Châteaulin	Likès (15 h.) - St-Yves (16 h. 30).
	3. LUNDI	Plomodiern	Saint-Nic. — Argol.
	4. MARDI	Crozon	Telgruc — Landévennec.
	5. MERCREDI	Camaret	Roscanvel. — Lanvéoc.
	6. JEUDI	.....	Dinéault. — Trégarvan.
	7. VENDREDI	Pont-de-Buis	Saint-Ségal. — Port-Launay.
	10. LUNDI	Le Faou	Rumengol. — Rosnoën.
	11. MARDI	Lopérec	Quimerc'h. — Saint-Coulitz.
	12. MERCREDI	Pleyben	Brasparts.
	14. VENDREDI	Gouézec	Lennon. — Lothey
	17. LUNDI	Trégourez	Leuhan. — Laz.
	18. MARDI	Châteauneuf	Saint-Thois. — Saint-Goazec.
	19. MERCREDI	Plonévez-du-Faou	Lannédern. — Le Cloître.
	23. DIMANCHE	.....	Lycée des Garçons (Quimper).
	24. LUNDI	Landeleau	Collorec. — Plouyé.
	25. MARDI	.....	Saint-Herbot. — Berrouilis.
	6. DIMANCHE	.....	Saint-Corentin.
JUIN	7. LUNDI	Saint-Mathieu	Douarnenez.
	8. MARDI	Berrien	Scrignac. — Bolazec.
	9. MERCREDI	Carhaix	Plouguer. — Plounévézel.
	10. JEUDI	Spézet	Cléden-Poher. — Kergloff.
	11. VENDREDI	Motreff	Saint-Hernin.
	14. LUNDI	Scaër	Saint-Thurien. — Kernével.
	15. MARDI	Bannalec	Querrien. — Mellac.
	16. MERCREDI	Melgven	Nizon. — Le Trévoux.
	23. MERCREDI	Riec	Pont-Aven. — Névez.
	24. JEUDI	Moëlan	Clohars-Carnoët. — Baye.
	26. SAMEDI	Quimperlé (Notre-Dame)	Rédéné. — Kerbertrand.
	27. DIMANCHE	Quimperlé (Sainte-Croix)	Tréméven. — Locunolé.
	28. LUNDI	Concarneau.	
	30. MERCREDI	Arzano	Guilligomarc'h.
	JUILLET	Ouessant	Ile-Molène.

I. — Le matin, la Confirmation est donnée à 10 heures ; le soir, à 14 h. 30 dans la première paroisse, à 16 h. 30 dans la deuxième.

II. — Il n'y a pas de Salut du T. Saint-Sacrement à la fin de la Cérémonie.

III. — Dispense d'abstinence est accordée aux paroisses où la Confirmation a lieu le vendredi.

IV. — Les consignes concernant les repas restent en vigueur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A Plouézoc'h.

« Même preuve de la charité et de la compréhension de la population de *Plouézoc'h*, où tous les gâs étaient logés chez l'habitant et furent les hôtes de familles du pays le dimanche midi. »

A Scrignac.

« *Session dans la brume* ». C'est ainsi qu'on peut qualifier la Session de *Scrignac*, du 21 au 23 Novembre.

La brume provoqua une collision dès le samedi soir, entre deux gars de Collorec. La victime, Jean Grannec, eut tout de même la douce consolation de passer la nuit dans le « lit de l'Evêque » au presbytère d'Huelgoat.

Mais tout ne fut pas brume dans cette Session. Dès le samedi soir, une cinquantaine de gâs se sont rassemblés : 9 de Collorec, 4 de Poullaouen et de Plouguer, 3 de Spézet, de Cléden-Poher, de Châteauneuf et de Plouyé, 2 de Landeleau et de Leuhan. Le reste était de Scrignac.

Gaby Corre, Jean Thépaut, Joseph Bernard et Guillaume Cochennec étaient chargés de bien mener jusqu'au bout cette bande de rudes gaillards.

Ça débutait par un film : « *Avant de t'aimer* », dont la critique fut faite le lundi.

Dimanche matin, après la messe, plusieurs gâs ont essayé leurs talents oratoires en donnant le résultat de leur enquête sur leur village. Il s'agissait de comparer l'état de leurs villages il y a cinquante ans et aujourd'hui, en appuyant principalement sur les améliorations apportées ces dernières années. En conclusion, il fallait entrevoir ce qu'il restait à faire.

Dans l'après-midi, la même expérience s'est faite dans les villages de Scrignac par des équipes de quatre ou cinq gâs, et le lundi matin ce fut la mise en commun. Au terme de cette enquête que tous ont trouvée très intéressante et très pratique, trois grandes réalisations possibles à peu de frais et sur lesquelles devraient porter l'effort et l'esprit d'entr'aide, furent approuvées à l'unanimité, tant elles sautaient aux yeux : lutte contre la boue, aménagement de lavoirs et un meilleur regroupement des bâtiments.

De la causerie de M. Le Lann, notaire et maire de Crozon, nous avons surtout retenu les avantages qu'accordent l'attribution préférentielle dans la succession et le contrat de travail à salaire différé.

Avec la causerie de M. Floc'h sur les crédits, une lueur d'espoir s'infiltrait dans les esprits des moins fortunés.

Après une comparaison entre un article de « *Jeunes Forces Rurales* » et un magazine du cœur, ce fut l'exposé du nombre d'abonnés dans chaque section de la zone : la conclusion à en tirer était la même pour tous : en avant vers les cinq mille.

En conclusion de la Session, M. le vicaire de Scrignac, après avoir rappelé les aspirations actuelles vers un monde meilleur et plus uni, nous montra comment elles étaient conformes à la volonté de Dieu, mais qu'elles ne pouvaient se réaliser sans le secours du Christ, le Sauveur.

Le chant de « l'Au revoir », sur la place, et tous, toujours dans la brume, après avoir vécu des heures inoubliables d'amitié, sont rentrés d'où ils étaient venus, un peu plus décidés, un peu plus hommes, un peu plus militants.

Nos Missions paroissiales

A Gouesnac'h.

Les missions furent rares à Gouesnac'h dans le passé. Un rapport, adressé à l'Evêché en 1908, notait que jamais la paroisse n'en avait eue. La première mission fut donnée en 1910 : elle fut magnifique d'assiduité et de ferveur. Puis 43 ans passèrent encore et c'est seulement en 1953 que la paroisse connut sa seconde mission. Annoncée depuis déjà plusieurs mois, préparée plus immédiatement par les veillées mariales qui, pendant 15 jours furent suivies, dans les 17 quartiers, avec ferveur autant par les hommes que par les femmes, et par la visite des foyers par les Pères Missionnaires, la mission fut officiellement inaugurée le dimanche 7 Décembre au soir par une grande procession aux flambeaux.

Les 17 Vierges, qui avaient présidé aux veillées mariales, portées sur de petits brancards tous ornés avec goût, défilèrent, accompagnées chacune de son quartier. Les statues de N.-D. du Vray Secours et celle de St Cadou avaient quitté leur chapelle respective pour venir se joindre à cette immense procession chantante et lumineuse qui fut un vrai triomphe : toute la paroisse était là et l'on eut bien du mal à caser tout le monde dans l'église.

Monseigneur l'Evêque fit à la paroisse l'honneur de présider cette cérémonie, apportant ses encouragements paternels aux Missionnaires et aux paroissiens.

La mission, prêchée par les Pères Montfortains, les Pères Trébaol, Roué et Fily, débute effectivement le lundi 8. L'ensemble se déroula selon la vieille méthode classique : deux semaines pour les grandes personnes. Outre les exercices habituels de la journée, nous eûmes le mardi et le jeudi soir des tableaux vivants précédés d'une instruction, tableaux représentant l'Annonciation, la Passion, les Apparitions de Lourdes. Puis ce fut la mission des enfants, du 21 au 24. La messe de minuit, précédée d'un tableau vivant représentant la Nativité, servit de clôture générale à la mission.

On compte 256 communions d'hommes, 311 de femmes et 75 d'enfants, soit un total de 642 communions.

Dans l'ensemble la mission fut assez régulièrement suivie — à noter une mention spéciale donnée par le Président aux groupes de jeunes gens et de jeunes filles qui se firent remarquer par leur assiduité. Quelques-uns, bien rares, ont laissé passer ces heures de grâce. Nous sommes persuadés cependant que les prières, adressées à Notre Dame avec tant de ferveur dans tous les foyers, porteront un jour leurs fruits.

DEMANDE D'EMPLOI. — Personne de 60 ans, excellentes références, *demande emploi dans un presbytère*. — S'adresser au Presbytère de Lambézellec.

L'EGLISE...

Il ne peut avoir Dieu pour père, celui qui n'a pas l'Eglise pour mère.

St AUGUSTIN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une nouvelle revue : CHRISTUS

Christus s'adresse à tous les chrétiens soucieux d'approfondir leur vie intérieure et apostolique. Ces cahiers spirituels s'efforceront de demeurer au contact des problèmes actuels, des questions qui se posent aux hommes d'aujourd'hui. La tradition éprouvée que la Compagnie de Jésus tient de son Fondateur suggérera comment répondre à l'appel que le Saint-Esprit fait entendre : rester fidèles à Dieu sans cesser d'être fidèles à nos tâches d'ici-bas, prier sans cesser d'agir, nous dominer sans nous diminuer, mettre toute notre vie au service de la charité de l'Evangile. N'est-ce pas là l'idéal d'âmes formées à l'école des *Exercices spirituels* ?

Christus paraîtra tous les trois mois, en élégantes livraisons de 128 pages.

Chaque numéro comprendra : des réflexions et études sur quelques thèmes spirituels, — des articles sur l'un ou l'autre aspect des *Exercices*, — des chroniques et des enquêtes sur les courants spirituels de notre temps.

Le premier numéro a pour titre :

Jésus-Christ Notre Seigneur.

Au sommaire. — Jacques Guillet : *Le Christ vie de l'Eglise naissante.* — Donatien Mollat : *Le Christ dans l'expérience spirituelle de saint Ignace.* — Hugo Rahner : *La vision de saint Ignace à la chapelle de la Storta.* — Jean Rimaud : *« On amenait à Jésus des enfants ».* — Paul Agaesse : *Connaître le Christ.*

Texte ancien : *le Règne du Christ*, par Jérôme Nadal.
Chroniques spirituelles, par Giuliani et H. Holstein.

Tarif d'abonnement. — Un an : 700 francs. — Le numéro : 200 francs.
C.C.P. *Christus-Paris* 10.439.65.

Rédaction et administration : 15, rue Monsieur, Paris (7e).

LECTURES

L'enseignement social de l'Eglise,

par le R. P. VILLAIN, S. J. — Spes, Paris. — 2 volumes.

Voici comment l'auteur lui-même a présenté son livre dans l'Avant-Propos :

Pour éviter toute méprise il n'est pas inutile de donner quelques précisions sur l'origine, l'objet et la méthode du présent ouvrage.

Son origine : *il est le fruit d'un enseignement donné pendant plusieurs années sur la Doctrine sociale de l'Eglise à l'Institut d'Etudes sociales de l'Institut catholique de Paris ; ainsi s'explique son mode de présentation assez « scolaire » ; adoptant franchement la forme d'un manuel, nous avons cherché à présenter la doctrine d'une façon aussi claire et didactique que possible.*

Son objet : *ne disposant que d'une soixantaine d'heures d'enseignement, nous avons jugé impossible de donner en si peu de temps un exposé vraiment solide de l'ensemble de la doctrine ; nous nous sommes donc délibérément limité à certaines questions, choisies en raison de leur importance ou des principes qu'elles mettent en jeu. Là encore ce sont des vues pédagogiques qui nous ont guidés : nous voulions avant tout familiariser nos élèves, jeunes prêtres pour la plupart, avec l'enseignement social de l'Eglise, leur en faire comprendre l'origine, le développement, le sens profond, la portée doctrinale et la valeur irremplaçable pour le bien de l'humanité. Cela explique aussi que les sujets abordés n'ont été traités parfois que partiellement, sous ceux de leurs aspects qui pouvaient contribuer plus efficacement à la formation des étudiants.*

Sa méthode : *il vaudrait mieux dire ses méthodes ; nous avons cherché en effet à varier le genre des exposés, de manière à mettre en relief les diverses disciplines auxquelles se rattache cet enseignement social. Cependant, dans tous les cas, ou à peu près, nous nous sommes attaché à mettre en évidence le développement de la doctrine.*

Notre effort serait largement récompensé si cet ouvrage pouvait faire mieux comprendre aux catholiques, et spécialement au clergé, l'immense portée de l'enseignement social de l'Eglise, si surtout il les conduisait à l'aimer et à l'étudier sérieusement.

A cette étude, tous se décideront sans peine si nous avons pu les convaincre, comme c'était notre désir, de sa nécessité pour un apostolat fécond au sein de la société moderne.

Histoire des Religions,

publiée sous la direction de Maurice BRILLANT et René AIGRAIN. — Tome I.

A la Librairie Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris (VIe).

Rédigée par des auteurs d'une science éprouvée, elle représente, à l'heure actuelle, la mise au point la plus complète sur une question dont nul ne peut se désintéresser.

Œuvre de haute vulgarisation, elle est à la portée du large public cultivé.

C'est également un instrument de travail destiné à rendre service, même à des spécialistes, à des savants, mais qui ne peuvent l'être dans tous les domaines.

Sans qu'on ait cherché à faire œuvre d'apologétique, ce vaste panorama des efforts des hommes pour atteindre à la vérité fait apparaître la transcendance du christianisme. La connaissance de l'histoire des religions révèlera au lecteur l'importance du problème religieux considéré dans son universalité.

TOME I. — TABLE DES MATIÈRES

Prolégomènes, la place de la religion parmi les disciples de l'esprit, par Joseph Wilbois.
Quelques éléments communs aux formes inférieures de la religion, par M. Leenhardt, professeur à l'Ecole des Hautes *Etudes*.
Aperçu historique des religions, par Mgr A. Bros, vicaire général de Meaux.
La méthode en histoire des religions, par Mgr A. Bros.
Les religions de la préhistoire, par P. Wernert, directeur aux Antiquités préhistoriques.
Les religions des primitifs, par P. Gordon. *Les religions de l'Océanie*, par P. O'Reilly et J. Poirier.

Un volume in-8° raisin de 312 pages, sur beau vélin : 960 fr.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Initiation à l'exercice de la présence de Dieu,

par Mgr F.-M. CATHERINET. — In-8 (18x12) de 50 p., 70 fr. Par quantités : 10 ex., 60 fr. ; au-dessus, 55 fr.

Les méditations de ce petit volume ont été exposées d'abord devant de grands séminaristes, rédigées ensuite pour *La Vie Spirituelle*, puis éditées à deux reprises par les Editions du Cerf. Le tirage a atteint déjà le chiffre de vingt-cinq mille exemplaires. Pour répondre à de nombreuses et instantes demandes venant de France et de l'étranger, il est réédité sans changement important.

Se mettre en présence de Dieu est un des préludes indispensables de toute vraie prière et surtout de l'oraison mentale. Vivre en présence de Dieu est le secret de la sainteté. Cet opuscule, faisant appel aux lumières de la raison et surtout de la foi, expose en quatre chapitres : 1° comment Dieu *est partout présent*, 2° comment il demeure *et agit en nous*, 3° nous faisant *participer à sa vie trinitaire*, 4° comment enfin, en un sens vrai, nous jouissons de l'union habituelle avec *l'Humanité sainte de Jésus agissant sur nous*.

Le but visé est surtout pratique : il s'agit d'une *initiation*, non d'un enseignement exhaustif. Qu'on l'utilise pour soi ou pour les autres, l'auteur demande « qu'on veuille bien, non s'astreindre servilement » aux conseils donnés, « mais s'en inspirer librement », ne gardant de la doctrine proposée ou des comparaisons suggérées que ce que chaque âme « peut prendre avec goût et assimiler sans fatigue et avec fruit ».

Aux bureaux de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot, Langres (Haute-Marne).

Souvenirs d'un pêcheur en eau salée.

Auguste DUPOUY.

Format : 15,5x21 cm., liseuse illustrée deux couleurs. 25 dessins de Mathurin Méheut. — Prix : le volume broché : 690 fr.

Né Breton, Auguste Dupouy a consacré à la Bretagne une large part de son activité littéraire. Il en a relaté l'histoire et peint la vie présente telle qu'il n'a cessé de l'observer avec des yeux aimants, mais attentifs, avec un cœur filial, mais viril, qui ne se complait pas dans le convenu, trouvant la réalité autrement substantielle et prenante.

Aujourd'hui, il nous livre ce volume de délassement et de bonhomie où tous ceux qui ont passé leur enfance au bord de l'océan retrouveront leurs propres souvenirs : cueillettes des moules, recherche des palourdes, pêche des anguilles, des crevettes, voire des homards ou des araignées de mer. Plus tard, soit à bord des chaloupes sardinières où il avait des camarades, soit sur son petit voilier de plaisance, avec son frère, ses fils, un ami ou deux, et quelquefois seul, il s'adonne à la pêche en haute mer et nous restitue l'atmosphère de la côte cornouaillaise, par le vent, le brouillard, la houle ou le temps calme. Les fervents du même sport trouveront avec plaisir dans ces pages alertes le minimum de technicité, et tout lecteur en savourera la spontanéité cordiale, l'émotion et la fraîcheur ; quel que soit l'âge de l'écrivain, elles paraissent aérées par un souffle vivifiant de jeunesse.

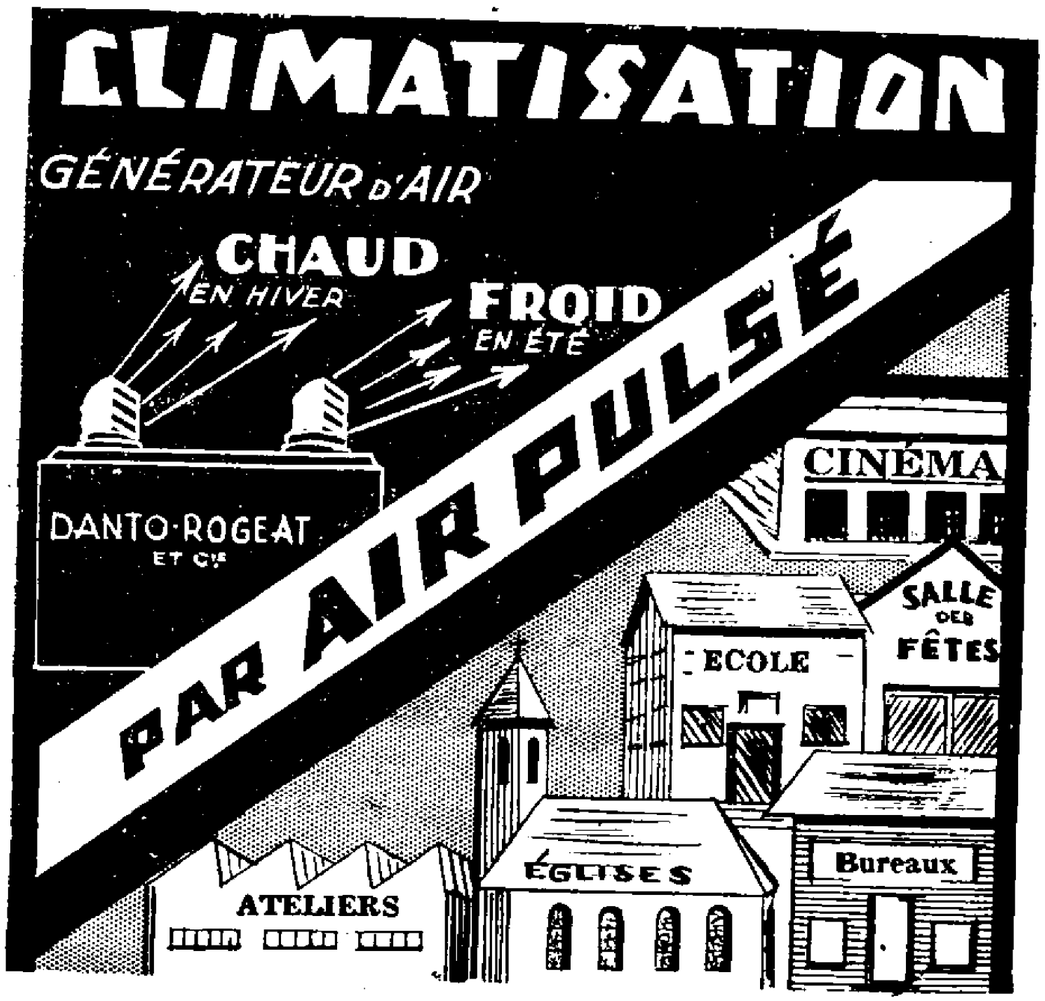
Ajoutons que Mathurin Méheut, dont toute l'œuvre magnifie la Bretagne, a voulu enrichir l'ouvrage de son ami par 25 dessins : paysages et faune marine.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria — QUIMPER — Téléph. 13-06

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Tableau de la Visite Pastorale ; Décès ; Messes de minuit ; La Campagne « Sauvegarde de l'Enfance ».
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Une importante déclaration du Pape sur la tolérance religieuse ; Au Mouvement Familial Rural ; Sessions de la J.A.C. ; Nos Missions paroissiales à Gouesnac'h ; Lecturés.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 29 Janvier 1954.* N° 5

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper

Abonnements, payables d'avance, C/C [illegible]81, Nantes
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE QUIMPER (FINIST)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. CYPRIEN HÉNAFF, chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Saint-Thégonnec, est nommé *Sous-Supérieur de la Maison Saint-Joseph*, à Saint-Pol-de-Léon.

LE CONGRÈS DU 25e ANNIVERSAIRE DE LA J.A.C.

Quimper 9 Mai 1954.

PROGRAMME

10 h. 30 : Accueil des Congressistes.
Messe du Congrès.
12 heures : Pique-nique.
14 heures : **Visages du Finistère.**
15 heures : **Présentation de la J.A.C.F.**
16 heures : Séances d'études :
Réalisation d'hier ;
Efforts d'aujourd'hui et de demain.
17 heures : **Jeu scénique.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSIONS D'ETUDES ET EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES

Nous rappelons que la première session aura lieu au Grand Séminaire, du *lundi* 15 *Février* (16 heures) au *samedi matin* 20 *Février ;*

La seconde, du *lundi* 8 *Mars* (16 heures) au *samedi matin* 13 *Mars*.

Sont tenus de prendre part à la première session tous les prêtres du ministère paroissial ordonnés en 1951, 1952 et 1953 ;

A la seconde session, tous les prêtres du ministère paroissial ordonnés en 1948, 1949 et 1950, ainsi que les prêtres ordonnés antérieurement qui ont encore des examens à subir.

Le programme et les heures des examens sont indiqués à la *Semaine Religieuse* du 20 Novembre 1953.

On est prié d'apporter amicts et purificatoires pour la messe.

LE PARDON DES MALADES DU DIOCÈSE

Il aura lieu cette année à NOTRE-DAME DU FOLGOAT, le DIMANCHE 4 JUILLET.

Ce sera une des belles manifestations de l'année mariale dans le diocèse. Plus que d'autres, les malades ont besoin de la Très Sainte Vierge et c'est un devoir pour les bien-portants de leur procurer l'occasion d'y penser en les amenant à ce rassemblement organisé pour eux et où tout leur rappellera Notre-Dame.

Il y a, *dans toutes les paroisses*, des malades, des infirmes qu'une rencontre avec d'autres malades, une journée de prières en commun peut aider grandement à mieux comprendre et à mieux porter leur mal. Aidons-les.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse M. l'abbé *Jacques Hénaff*, vicaire à Notre-Dame de Kerbonne, rappelé à Dieu le 25 Janvier, âgé de 43 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 *Janvier*. — 4e après l'Epiphanie.
Lundi 1er *Février*. — St Ignace.
Mardi 2. — La Purification.
Mercredi 3. — St Gildas.
Jeudi 4. — St André Corsini.
Vendredi 5. — Ste Agathe.
Samedi 6. — St Tite.
Dimanche 7. — 7e après l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

30-31 Janvier : PLOVAN.
1- 2 Février : TRÉZIEN.
3- 5 — : TREFFIAGAT.
6- 8 — : NIZON.

Apostolat de la Prière :

Sanctification des malades. Justice sociale et charité dans les Institutions d'Afrique.

Messe perpétuelle aux intentions du Pape.

Notre diocèse est chargé cette année d'assurer la Messe Perpétuelle pour le Saint Père du 21 au 27 Février.

Nous demandons aux différents Centres paroissiaux et non-paroissiaux de faire célébrer, aux jours indiqués, des messes pour le Pape et d'inviter les Associés de l'Apostolat de la Prière à y assister.

Comme les années précédentes nous partageons le diocèse en 7 régions chargées d'assurer à tour de rôle la célébration de ces messes.

Le Dimanche 21 *Février :* ARCHIPRÊTRÉ DE QUIMPER (Doyennés de Quimper, Briec, Concarneau, Douarnenez, Elliant, Fouesnant, Plogastel, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Plonéour-Lanvern) ;

Le 22 : ARCHIPRÊTRÉ DE QUIMPERLÉ (Doyennés de Quimperlé, Arzano, Bannalec, Riec, Scaër) ;

Le 23 : ARCHIPRÊTRÉ DE CHATEAULIN (Doyennés de Châteaulin, Châteauneuf, Carhaix, Crozon, Le Faou, Huelgoat, Pleyben, Plonévez-Porzay) ;

Le 24 : ARCHIPRÊTRÉ DE BREST, *région de Landerneau* (Doyennés de Landerneau, Daoulas, Lesneven, Plabennec, Ploudiry, Guipavas) ;

Le 25 : ARCHIPRÊTRÉ DE BREST, *région de Brest* (Doyennés de Saint-Louis, Saint-Sauveur, Lambézellec, Lannilis, Ploudalmézeau, Saint-Renan, Ouessant) ;

Le 26 : ARCHIPRÊTRÉ DE SAINT-POL-DE-LÉON (Doyennés de Saint-Pol, Landivisiau, Plouescat, Plouzévédé).

Service anniversaire.

Pour M. l'abbé PIERRE ELARD, ancien vicaire,
le *mercredi* 3 *Février*, à 10 h. 30, à PLOUARZEL.
le *jeudi* 4 *Février*, à 10 heures, à PLOUNÉVEZ-LOCHRIST.

Service de huitaine.

Pour M. l'abbé LE HÉNAFF,
à KERBONNE, le *mercredi* 3 *Février*, à 10 h. 30.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche* 31 *Janvier* 1954 (4e *dim. après l'Epiphanie*) : Aux messes, allocution de M. l'abbé Le Bihan, curé-doyen d'Huelgoat. Quête au profit de son église et de son doyenné.

Mardi (Fête de la Purification) : A 9 heures, bénédiction solennelle des cierges et grand'messe. A 14 heures, vêpres et complies. A 20 h. 30, sermon, bénédiction et procession.

Mercredi : Confessions des enfants du catéchisme.

Jeudi : Confessions en vue du premier vendredi.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vendredi : A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 30, heure d'adoration et bénédiction.
Samedi : A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
Du 2 Février au 11 Février : Neuvaine à N.-D. de Lourdes : messes de règle à l'autel de N.-D. de Lourdes ; à 18 heures, chapelet aux intentions de l'Année Mariale.

— Eglise Saint-Mathieu. — *Dimanche 31 Janvier 1954 (4e dimanche après l'Epiphanie)* : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres et salut.
Mardi : Purification de la B.V.M. — A 8 h. 30, messe chantée ; le soir, à 20 h. 15, complies et salut.

Nos Amis défunts

A Ploudaniel, *Mlle Angèle Soubigou*, sœur de M. le chanoine Soubigou, ancien curé de Briec.

JOURNÉES D'ECRITURE SAINTE

Une Session d'Ecriture Sainte est organisée à la Villa Sainte-Anne, 25, chemin des Fauconneries, à Angers, du *Lundi* 1er *Mars*, 10 heures du matin, au *Vendredi* 6 *Mars*, au soir.

Le Conférencier sera le spécialiste des questions johanniques et collaborateur éminent de la Bible de Jérusalem et de la Revue de spiritualité « Christus », le *R. P. Donatien Mollat*, S. J.

Thème : *Lecture de l'Evangile de Saint Jean.*

Plan :

— Les principales orientations de l'exégèse johannique d'aujourd'hui.
— L'exégèse du prologue.
— Etude de quelques titres du Christ.
— L'adoration en esprit et en vérité.
— La révélation du Pain de vie.
— Le Bon Pasteur et le vrai cep.
— Les discours après la Cène.
— La Passion selon Saint Jean.
— Les récits johanniques de la Résurrection.
— L'Eglise dans le quatrième Evangile.
— Théologie paulinienne et théologie johannique.

Prière d'adresser les adhésions au R. P. Directeur de la Villa Sainte-Anne, 25, chemin des Fauconneries, à Angers, Télép. 24-75 Angers. — Carte d'entrée pour toutes les conférences : 650 frs ; journalière : 150 frs. — Pension : 500 frs par jour.

Le Souverain Pontife parle de la guerre...

...Il ne suffit pas d'avoir à se défendre contre n'importe quelle injustice pour utiliser la méthode violente de la guerre. Lorsque les dommages entraînés par celle-ci ne sont pas comparables à ceux de « l'injustice tolérée », on peut avoir l'obligation de « subir l'injustice ». (Discours au Congrès international de Droit Pénal.)

La Mission de Plougonven et de Lanméanou

Il ne pouvait être question d'envisager à Plougonven une mission bretonne traditionnelle. L'équipe missionnaire des Capucins de Guingamp n'y a pas songé un instant. La minutieuse enquête menée par le clergé comme préparation à cette mission, prouvait on ne peut plus clairement que, depuis un demi-siècle, les missions données dans la paroisse n'avaient guère atteint que l'élément pratiquant. Les archives signalent tristement que les quartiers éloignés de l'église, « la Montagne » comme on les appelle, n'avaient pas « bougé ».

Il fallait donc s'organiser pour que le « message » soit porté même et surtout à ces paroissiens qui ne viennent plus l'écouter dans nos églises.

Prémission... et objectifs de Mission.

Durant la prémission, de nombreux contacts entre clergé, missionnaires, membres de la L.F.A.C., groupes de Jeunes et Hommes du Comité de mission, permirent de déterminer toute une gamme d'objectifs bien précis. Tous n'ont pas été atteints... mais la mission continuera. La mission en effet ne peut et ne veut pas être *un tout*, mais simplement un épaulement des réalisations déjà en marche, ou une mise en route de nouvelles tâches pastorales sur lesquelles clergé, missionnaires et laïcs se sont bien mis d'accord.

Un réseau de responsables.

Les objectifs de mission une fois bien déterminés, il restait à les atteindre. Clergé, missionnaires et fidèles se sont mis à l'œuvre. Un réseau de responsables formé d'une cinquantaine de volontaires a pris en charge toute la paroisse, quartier par quartier. La première besogne de ce réseau a été d'organiser les Veillées mariales. Les témoins émerveillés de la fête du Retour des Madones n'ont certainement pas soupçonné l'inlassable activité de ces responsables de quartiers. Que de démarches dans les villages, que de contacts avec les voisins, que d'hésitations à vaincre, parfois aussi que d'humiliations généreusement acceptées, avant d'aboutir à cette Veilleé mariale paroissiale. Aux dires des plus anciens, elle rassembla à l'église une foule jamais encore égalée dans les annales de la paroisse.

Les responsables ne se sont pas endormis sur ce premier succès. Durant toute la mission, chaque semaine, ils ont continué à parcourir leur quartier, distribuant tracts et journaux, invitant aux réunions de quartiers et les organisant au besoin. La mission terminée ils veulent continuer leur œuvre en prenant en charge les centres d'évangélisation mis en place pendant la mission.

C'est à leur travail intelligemment persévérant qu'est due cette campagne de Presse qui aboutira à ouvrir plus de 200 foyers à un journal catholique. Le *Courrier du Léon et du Trégor*, entre autres, verra son généreux effort de propagande couronné par un intéressant succès.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un fichier mis à jour.

Plus on connaît son terrain d'apostolat, plus il est aisé d'y adapter sa pastorale. Les missionnaires se sont partagés la paroisse et au cours de leurs visites, tout en causant dans chaque maison et en s'intéressant à chacun, ils établissent la fiche de chaque foyer. C'est une occasion unique en les confrontant avec le fichier paroissial déjà organisé de mettre ce dernier parfaitement au point.

Enquête sociologique préliminaire, visites à domicile de tous les foyers, fichier paroissial mis à jour, organisation du réseau de responsables avec lequel on reste en contact, participation aux veillées mariales, dès l'arrivée dans la paroisse, autant de moyens pour les missionnaires de connaître le peuple qu'ils ont à évangéliser.

Leur besogne est fécondée par la prière de tous. Plus de quarante communautées cloîtrées ont été alertées pour la mission de la « montagne ». Clergé et missionnaires ne veulent pas être en reste... Chaque matin, ils sont au chœur pour l'oraison et la psalmodie de Prime. Ils savent trop bien que la besogne entreprise dépasse d'emblée leurs forces. Mais avec la grâce du Seigneur rien n'est impossible aux instruments qu'ils sont.

Trois Missions simultanées.

Il est convenu que l'effort de tous portera simultanément sur :

a) la mission à l'église,
b) la mission dans les quartiers,
c) la mission dans les milieux de vie.

a) *La mission à l'église.*

Plougonven possède son troupeau fidèle. Il est venu, grossi de la frange des sympathisants, suivre les retraites organisées successivement pour les enfants, les jeunes filles, les jeunes gens, les femmes non chargées de famille, les mères de famille et les hommes. La retraite la plus sympathique, à notre avis, la plus sérieusement suivie, fut incontestablement celle des hommes. Ils étaient les premiers étonnés de se voir si nombreux dès la première réunion, si persévérants dans leur effort au cours des trois jours de retraite.

Trois jours de retraite, quatre instructions par jour, ont permis à tous les chrétiens de bonne volonté d'approfondir leur christianisme, d'en savoir un peu plus les richesses et les exigences, et, plaise à Dieu, de s'y engager plus effectivement pour l'avenir.

Tous les deux soirs, ce peuple fidèle, augmenté de tout un peuple de sympathisants se retrouvait pour les fêtes paraliturgiques. Celles-ci se déroulaient sur un immense podium, au fond de l'église ; le sanctuaire demeurant réservé à la célébration eucharistique. Des fêtes paraliturgiques ?... un tribut au goût du jour ? Je ne pense pas. Mais une expression rajeunie de la tradition, qui libère la maison de Dieu de tout un fatras théâtral qu'on baptisait souvent « tableau vivant », et qu'on aurait pu parfois plus justement intituler « nature morte ». Une ligne sobre de gestes discrets qui ne font que soutenir le texte sacré et lui laissent toute sa valeur enrichissante d'enseignement et de prière.

La messe est l'objectif n° 1. L'effort missionnaire porte au premier chef sur la messe dominicale, le rassemblement de la famille paroissiale. D'un dimanche à l'autre la messe se faisait de plus en plus vivante. Un peuple rassemblé priait et chantait de tout cœur. La messe de minuit, où plus de 900 fidèles prirent part par la communion à la célébration eucharistique, fut le magnifique couronnement de l'effort de tous pour faire de la messe « le souvenir vivant » de la mission. Ce n'est pas sans raison que les images-souvenirs de la mission portent cette inscription : « En souvenir de la mission nous bâtirons une paroisse plus chrétienne dans la charité, autour de plus beaux dimanches ».

Dans nos paroisses où le peuple fidèle est vraiment le petit troupeau, le pasteur voit encore cependant venir à lui, dans certaines circonstances, les brebis qui ordinairement vivent loin du bercail.

Même alors, dans ces circonstances exceptionnelles, nos offices les laissent indifférentes. Elles y assistent inertes, inattentives et les subissent avec ennui. Les *enterrements* sont une occasion unique pour évangéliser cette portion du troupeau si difficile à atteindre. Une présentation de l'office funèbre si riche d'enseignement fut mise au point au cours de la mission. Bien que de nombreux paroissiens, même non pratiquants, aient tenu à en dire leur satisfaction, nous ne tirerons aucune conclusion, l'expérience est trop récente. Elle n'est qu'un essai pour sortir de l'inadaptation.

b) *La mission dans les milieux de vie.*

C'est le travail le plus ingrat dans une mission. C'est cependant le plus fécond pour l'avenir. Le Comité de mission, composé d'une quinzaine d'hommes, demeure ce Comité paroissial élargi qui va petit à petit prendre en charge avec ses prêtres les tâches les plus urgentes dans la paroisse. Déjà il accepte d'épauler le travail qui se prépare dans les centres d'évangélisation.

Les femmes ont leur tâche apostolique tout indiquée dans une L.F.A.C. déjà bien équipée par ses services : bibliothèques, entr'aide. Elles y ont ajouté la responsabilité de cinq centres d'évangélisation dans les quartiers éloignés de l'église.

Un groupe d'adolescents bien pris en mains par deux aînées laisse espérer que la relève sera assurée.

C'est au contact des jeunes d'une paroisse qu'il est facile de constater l'irremplaçable travail accompli par nos *écoles chrétiennes*. Même si les années qui ont suivi la sortie de l'école ont plongé l'enfant, le jeune homme ou la jeune fille dans un milieu social dont il ne peut qu'être victime, une mission permet de vite retrouver cette base solide que les maîtres chrétiens ont su établir en son âme, Dieu seul sait au prix de quelle abnégation. Les missionnaires ont tenu à le souligner auprès des Religieuses de l'école Sainte-Anne et des maîtres de l'école Saint-Bernard.

Des chrétiens inquiets de faire régner le Christ dans tous les milieux de vie, voilà ce que la mission a essayé d'éveiller

c) *La mission dans les quartiers.*

Le travail de pénétration des quartiers a été profondément aidé par les réunions d'évangélisation. Ces réunion étaient

Archives diocésaines de Quimper et Léon

réservées aux adultes. Il s'en est fait près d'une quarantaine sur le territoire de la mission, et mise à part une petite minorité, tous les adultes ont été touchés. C'est la Bible en mains que le missionnaire menait ces veillées. Il lui était aisé, au point de départ, de faire sentir à ces hommes — ils formaient toujours la majorité de l'auditoire — la profonde misère de leur vie, celle de leur corps, de leur intelligence, de leur cœur. Y a-t-il une réponse à toutes ces misères ? Une réponse humaine ? Non. Une réponse divine ? Oui. Et la Bible ouvrait ses premières pages : L'humanité est l'œuvre et l'amour d'un Père... le péché a ruiné cette œuvre, le Christ est venu la réparer... C'est Lui la Route qui conduit au Christ. De la Genèse à l'Apocalypse les textes bibliques se suivaient, riches de lumière et de vie... L'auditoire était visiblement saisi... tellement saisi un certain soir que, spontanément la prière jaillit du cœur du missionnaire et bien vite du cœur de tous les assistants.

Ces veillées d'évangélisation sont à la base des centres d'évangélisation qui continuent la mission.

La Mission à la « Montagne ».

La « Montagne » désigne un immense secteur déchristianisé où sont éparpillés 134 foyers. Bien des gens y sont déshérités à tous les points de vue. Quand sonnait autrefois le glas pour un décès à la montagne et que l'on demandait : « Piou 'ta zo maro ? » La réponse se faisait invariable : « Oh ! den ebet. Eus ar mene e. »

Il ne fallait pas espérer les voir venir au bourg, pour la mission. La mission est allée à eux dans la personne du P. Guénaël qui, pendant trois semaines, s'est installé dans la vieille sacristie de Kervézec. Accueilli d'abord avec une certaine... discrétion, le missionnaire voit petit à petit s'ouvrir toutes les portes. Bien vite le voici adopté par la montagne et les braves gens l'appelleront avec fierté « Person ar mene ». Tous les jours, il vit avec eux, converse familièrement dans les champs et sur les routes, mange à leur table, tous les soirs un auditoire, chaque jour plus nombreux prend part aux veillées qu'il organise. L'atmosphère se fait si sympathique qu'elle permet d'envisager des réunions même à la chapelle, dans la journée aussi bien que le soir.

Pendant trois jours la petite cloche de la chapelle sonnera le rassemblement pour les exercices de la retraite. Près de cent grandes personnes répondront à son appel. Le soir, à deux reprises, la chapelle sera remplie. Elle sera même trop petite lors de la visite de Monseigneur. La montagne ne se déplaçant pas, Monseigneur aussi est venu à la montagne. Plus de soixante femmes formaient cercle autour de lui, à l'issue de la cérémonie. Quelle joie sur le visage de ces rudes paysans en recevent la cordiale poignée de main de leur Evêque...

Deux centres d'évangélisation ont été créés dans la montagne. C'est la trouée...

La Mission à Lannéanou.

Les mêmes préoccupations ont guidé l'effort des missionnaires détachés à Lannéanou — où les conditions de travail étaient particulièrement dures.

Les quelques notes qui suivent montrent que l'effort n'a pas été vain.

Aux veillées mariales, tenues chaque soir, pendant trois semaines, dans les quartiers, près de 300 personnes sont venues prendre part. Ce résultat est dû en grande partie à l'action de quelques responsables qui ont suivi les « écoles missionnaires » et les retraites fermées de la Ligue Féminine d'Action Catholique.

Dix-huit réunions de quartier ont rassemble chacune, en moyenne, une cinquantaine de personnes, avec pour objectif : éveiller une inquiétude religieuse. Les thèmes, librement discutés avec les missionnaires, étaient les suivants :

L'existence de Dieu, la création, l'homme, la souffrance, le sens de la vie, la personne du Christ, le Christ promis, le Christ attendu, la vie du Christ et comment vivre son christianisme à notre époque.

Trois veillées eurent lieu à l'église, et c'est au cours de l'une d'elles que Monseigneur l'Evêque vint apporter à tous, les encouragements du Pasteur.

Si les retraites données à l'église paroissiale ont été relativement bien suivies, cela est dû à la préparation soutenue qui les a précédées. Y ont pris part : tous les enfants des écoles, toutes les jeunes filles de la paroisse sauf cinq, les deux tiers des femmes et le tiers des hommes et jeunes gens.

La mission se clôtura par une splendide fête de Noël. La nuit de Noël une demi-heure de veillée à l'église, puis à 11 h. 1/2 les 10 Vierges dressées sur brancards et illuminées sont allées en procession à la Croix plantée au sommet du bourg, prendre l'Enfant-Jésus qui fut porté par deux choristes en aubes blanches à la Crèche préparée à l'église. Les 300 personnes qui prirent part à cette procession eurent ensuite bien du mal à trouver place assise à l'église pour la Messe de Minuit, à laquelle on compta près de 300 communions. Messe pieuse, recueillie et vivante où tous et chacun participèrent au Saint-Sacrifice.

1857, 1930, 1953, années de nos missions, années qui auront marqué la paroisse de Lannéanou.

La Mission continue.

Elle a été pensée, organisée et réalisée pour pouvoir être continuée tant à l'église que dans les milieux de vie et les quartiers... C'est devant cette lourde tâche qui incombe à la paroisse qu'on serait tenté de souhaiter qu'un jour... dans la montagne bretonne comme dans tant d'autres coins de France la mission régionale mobilise prêtres, militants et missionnaires pour une action vraiment concertée et coordonnée en vue de porter le Message du Seigneur Jésus à toutes les âmes qui l'ignorent parce qu'elles ne l'entendent plus.

Imperméable trouvé.

L'été dernier, route de Brest, à la sortie de Quimper, un prêtre motocycliste a perdu un imperméable qui a été ramassé par *Mme Gentric*, Kerentrée, Kerfeunteun.

Déclaration en avait été faite, à l'époque, au Commissariat,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles de Chine

par le Père COATHALEM, de Briec.

(*Suite*) (1).

« Le soir du premier jour d'internement, l'église de Zi-Ka-Wei, sise à une soixantaine de mètres de notre résidence et capable de contenir trois mille personnes, était pleine à craquer, au chemin de croix expiatoire. La foule débordait sur la place et y séjourna toute la nuit récitant le chapelet, chantant des cantiques, acclamant les Pères ; les païens étaient sympathiques et la police, conformément aux ordres reçus, faisait tout pour éviter d'envenimer les choses. Au reste, en ces réactions spontanées, rien de fiévreux, beaucoup de dignité et de calme.

« Le soir du troisième jour, l'évêque de Shanghaï vint lui-même conduire le chemin de croix dans notre église ; seuls les hommes y prenaient part, et ils étaient accourus, au nombre de plusieurs milliers, de tous les coins de la ville, Mgr Riong fut accueilli à l'arrivée et reconduit au départ par une escorte de jeunes chantant dans la rue et à pleins poumons le « chant de l'évêque » ; il dirigea lui-même le chemin de croix se déplaçant et s'agenouillant successivement aux diverses stations, pendant que la foule récitait les prières à haute voix. De nos chambres d'internés nous entendions tout ; la police avait bien donné ordre de fermer nos persiennes, mais on ne pouvait empêcher l'écho des prières et des chants de parvenir jusqu'à nous. Ce fut surtout un moment singulièrement émouvant lorsque éclata, à la fin du salut, le chant de la jeunesse : « K'ilai... » « Debout ! ».

« Après les premiers jours, selon la recommandation des Pères eux-mêmes, les fidèles cessèrent les manifestations extérieures, mais non les prières et réunions habituelles catéchistiques. Les petits enfants prirent l'habitude de venir souvent, le soir, réciter le chapelet en plein air, au vu de nos chambres, mêlant aux dizaines des couplets de cantiques : spectacle touchant au possible et fort encourageant pour nos Pères chinois.

« Pratiquement, malgré les cinquante Pères immobilisés d'un seul coup dans la ville, tous les services paroissiaux furent maintenus inchangés ; le rythme de la vie chrétienne garda son intensité accoutumée ; tous se serrèrent les uns aux autres. A partir du second jour d'internement, deux Pères chinois, deux Pères étrangers et moi-même reçûmes l'autorisation de sortir durant le jour, d'aller célébrer et confesser à l'église, quitte à rentrer avant la nuit pour reprendre dans la maison le régime des internés. Je profitais de cette disposition durant les tous premiers jours en vue de renseigner nos Pères de l'extérieur sur les conditions d'internement : eux et les fidèles étaient fort inquiets à notre sujet. Dans la suite, je négligeais de profiter de la permission pour ne point me désolidariser, fût-ce seulement en apparence, de nos Pères internés, surtout de nos Pères chinois.

(1) Voir *Semaine religieuse* du 1er Janvier 1954.

« Au bout de cinq semaines environ, après que l'on eut séparé les Pères chinois des Pères européens internés, on nous sépara nous-mêmes — les cinq autorisés à sortir — les uns des autres, pour nous empêcher de leur communiquer subrepticement quelque nouvelle de l'extérieur. A partir de ce moment, nous ne pûmes plus nous voir ; nous fûmes à l'intérieur de la maison séparés de tous les autres ; nos repas même nous furent servis dans nos cellules. Je recommençais dès lors à sortir durant la matinée... et me préparais même à prendre, durant ce temps, un cours de dogme au Séminaire pour remplacer un professeur expulsé, lorque le 12 Août, au matin, à mon retour à la résidence, le policier de garde à mon étage me signifia que, désormais, je ne serais plus autorisé à sortir ni à célébrer hors de ma chambre.

« A début de l'après-midi, le chef de police vint me chercher. Je vis clairement de quoi il s'agissait : il voulut aussitôt me faire signer une demande d' « exit visa », en vue de quitter le pays. Je refusais. Ce fut alors une mise en scène assez pénible, destinée à m'impressionner; on m'enleva ma chaise ; on me mit au piquet ; on retarda mon repas ; on m'accabla de pas mal de maudissures ; c'était au vrai assez inoffensif et je continuais de refuser de prendre l'initiative du départ ; au reste, aucun motif positif pour appuyer mon renvoi : « les évêques et le clergé de Chine n'ont aucun besoin de votre enseignement ni de votre ministère ! » Finalement, à la demande de départ obstinément refusée se substitua une expulsion pratique.

« Le 13 Août, au début de l'après-midi, le même chef de police vint me chercher dans ma chambre. Je pus prendre mes bréviaires, quelques notes spirituelles — retraites et conférences — quelques légers vêtements d'été; en tout, trois quarts de moyenne de valise. Il fallut laisser tout le reste derrière moi, notamment tous les cours ou travaux de théologie rédigés depuis quinze ans et toutes les notes amassées : excellente revue de pauvreté disposée par la providence !

« De la résidence, transfert au bureau des étrangers, au centre de Shanghaï, en voiture de luxe américaine (!). Là, examen des maigres bagages, il se répétera cinq fois avant le passage de la frontière —, examen personnel, puis nouveau transfert, cette fois à la gare de départ et en voiture cellulaire, grillagée, fermée à clef et entourée de policiers (!). Quarante-quatre heures de chemin de fer de Shanghaï à Canton ; voyage tranquille, avec défense seulement de quitter le train aux stations. A Canton, mis à l'hôtel, ce qui me permit, le soir, à l'arrivée, profitant encore des privilèges des temps de persécution, de célébrer la messe de l'Assomption et, le lendemain matin d'offrir une dernière fois le saint sacrifice en Chine continentale, avant de rejoindre la frontière. Là, au début de l'après-midi, accueil à bras ouvert par des Pères de Hongkong. Mais, il faut bien avouer, le cœur reste avant tout là-bas avec ceux que j'ai dû quitter et qui continuent à subir le poids de la tourmente.

(*A suivre.*)

Meuble-Bureau à vendre.

S'adresser au presbytère, Plouarzel.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

L'Argent et l'Eglise

Par Son Excellence Mgr ANCEL, Evêque auxiliaire de Lyon, Supérieur Général du Prado.

Ecclesia - Septembre 1953.

Il ne s'agit pas des « richesses de l'Eglise » mais de l'argent nécessaire pour la vie de l'Eglise.

Les prêtres ne sont pas des anges, il leur faut de la nourriture et des vêtements comme aux autres hommes.

Depuis la première communauté de Jérusalem, il y a toujours eu des œuvres dans l'Eglise. Et on ne fait pas des œuvres avec rien.

Une Eglise sans besoins et sans ressources a pu exister dans la rêverie mystique d'un intellectuel ; elle n'a jamais existé dans la réalité.

Nous trouvons déjà dans l'Evangile et dans saint Paul quelques indications sur les ressources de l'Eglise. D'abord un principe : l'ouvrier est digne de son salaire, par conséquent, il est normal que le prêtre « vive de l'autel » ; mais pas de commerce ; on ne vend pas le Saint-Esprit ; pas d'exigence non plus ; vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Par ailleurs, il faut que les fidèles remplissent leurs devoirs par des offrandes spontanées. Saint Paul n'hésite pas à le rappeler : « Que celui qui profite de l'instruction, fasse part de ses biens à celui qui l'instruit. »

Tout se résume ainsi : quand ils en ont vraiment besoin, les prêtres peuvent accepter, sans hésiter, ce qui leur est spontanément apporté par les fidèles. Ceux-ci ont la responsabilité de faire vivre leurs prêtres.

Le Seigneur Jésus et ses Apôtres ont vécu uniquement d'offrandes en nature ou en argent pendant les trois ans de la vie publique. Judas était l'économe.

Quant aux œuvres, nous les voyons entretenues soit par des offrandes spontanées, soit par des quêtes. On avait organisé une quête générale dans toutes les communautés pour aider les pauvres de Jérusalem. Saint Paul donne de nombreuses indications sur la quête et il s'offre d'apporter lui-même le produit à Jérusalem, si cela vaut la peine.

Cependant, il y a une exception. Lorsque saint Paul était dans une communauté où on l'accusait de prêcher l'Evangile par amour de l'argent, il refusait les offrandes et travaillait de ses mains pour gagner sa nourriture. Mais c'est une exception, saint Paul le dit nettement. Il acceptait volontiers les offrandes des chrétiens qui avaient vraiment la foi.

A travers l'histoire, nous voyons employer des méthodes très différentes.

Quand la foi domine, quand elle est agissante, l'Eglise reçoit surabondamment ce qui lui est nécessaire. Alors l'Eglise utilise ses ressources non seulement pour les besoins des prêtres et du culte mais aussi pour les besoins généraux de l'humanité, spécialement pour l'instruction du peuple et pour aider les malades et les abandonnés.

A d'autres époques, la foi baisse, alors l'Eglise vit grâce aux revenus de ce qu'elle possède. Les prêtres reçoivent des traitements qui sont souvent une compensation pour les biens enlevés à l'Eglise.

En France, au début du XXe siècle, l'Etat s'est emparé de tous les biens de l'Eglise et a supprimé tout traitement pour les prêtres.

Ainsi dépossédée, l'Eglise a pu continuer son action grâce à la générosité inépuisable du laïcat chrétien. Et je répète ici ce que j'ai dit bien des fois : ce sont surtout les offrandes innombrables des pauvres gens qui ont permis à l'Eglise de tenir. Certes, il y a toujours eu quelques riches très généreux, mais ils sont une petite minorité. C'est le peuple qui fait vivre l'Eglise.

⁂

Voyons maintenant les réactions ouvrières vis-à-vis des ressources de l'Eglise.

Une première remarque : les réactions ouvrières sont beaucoup plus dures vis-à-vis des richesses de l'Eglise que vis-à-vis des procédés employés pour avoir de l'argent.

Ne croyons pas tout sauvé parce qu'on n'a rien demandé.

Supposons une paroisse qui organise ses locaux, la vie de ses prêtres et de ses œuvres sans jamais demander un sou aux paroissiens ; jamais le moindre bruit d'argent autour de l'autel ; jamais de quête ni de casuel, ni rien de semblable.

Vous pouvez être sûr que cette paroisse sera « mal vue ». Il y aura des profiteurs, il y aura peut-être beaucoup de monde aux offices et aux séances, il s'y fera peut-être du bien sur un certain nombre d'individus. Mais la réaction d'ensemble sera défavorable. On n'aura pas confiance.

Et on entendra des réflexions :

« Faut-il qu'ils soient riches pour ne rien demander ! Bâtir tout cela, faire toutes ces œuvres et ne pas demander un sou, cela veut dire qu'ils sont soutenus par les « gros »... Et, « quand le capitalisme paye, il a son intérêt... »

Une deuxième remarque : il n'y a pas de solution simple. Les réactions ouvrières sont très complexes et elles s'expriment assez mal. Il faut beaucoup d'intuition et de souplesse. Pas d'à-priori. Pas de solution universelle.

Voici un fait : dans une paroisse déchristianisée, les prêtres ont décidé de ne rien demander et, même de refuser les offrandes de ceux qui ne pratiquent pas habituellement... « Alors ils verront bien que nous ne travaillons pas pour de l'argent ! »

Quelqu'un se présente : il demande une cérémonie religieuse pour des funérailles. On le reçoit très bien, on fera tout ce qu'il désiré, mais on refuse son argent. Alors, il part chez lui, tout en colère et il dit à sa femme : « Tu vois ces curés ! Parce que je ne vais pas à toutes leurs histoires, ils n'ont pas voulu de mon argent ! »

On avait cru bien faire, on avait cru rendre témoignage, on avait insulté.

Vouloir imiter saint Paul, c'est bien. Mais imiter, ce n'est pas «copier » !

Après ces deux remarques, quelques indications sur les réactions populaires habituelles. Mais n'oublions pas les deux remarques.

(A suivre.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le nouveau Président National de l'A.C.J.F. est un Jaciste.

Succédant au premier ouvrier qui avait présidé aux destinées de l'Action Catholique de la Jeunesse française, André VIAL, ancien secrétaire général de la J.A.C., a été récemment élu président national de l'A.C.J.F.

Cette élection coïncide très heureusement avec le 25e anniversaire du mouvement de la J.A.C., et mettra davantage encore en relief la vitalité et l'efficacité de cette branche spécialisée de l'Action catholique.

Grâce à elle, de nombreux ruraux, prenant confiance en eux-mêmes, ont triomphé d'un complexe d'infériorité dont ils souffraient, et extériorisé les talents et les qualités qu'ils possèdent un peu dans tous les domaines ; en équipes ils ont abordé tous les grands problèmes économiques, sociaux et humains. Ces dernières années, ils se sont préoccupés particulièrement des loisirs sains et bienfaisants et la « Coupe de la joie au village » a remporté un franc succès, en même temps qu'elle formait les jeunes ruraux à la vie d'équipe, au goût du travail bien fait, aux productions artistiques.

Un chiffre dira éloquemment combien la J.A.C. a pénétré la classe paysanne et l'a formée ; en France, un tiers des maires ruraux sont d'anciens membres de la J.A.C.

LECTURES

« Fêtes et Saisons » : Saint Yves.

Pour paraître très prochainement dans la Collection « *Fêtes et Saisons* » un numéro spécial sur SAINT YVES. 24 pages (24x32), 50 photos de Fortier, texte de Michel Carrouges ; conseillers : chanoine Salliou, abbés Mahé et Boulbain, St-Brieuc.

Pour permettre aux éditeurs de préciser le tirage de cet album de présentation soignée et que nous désirons de grande diffusion, prière de centraliser directement et rapidement toute commande à M. Suberpie, libraire, 15, rue Notre-Dame, Guingamp (C.-du-N.). C.C.P. Rennes 115-52.

Prix : l'ex. : 40 fr. ; franco, l'unité : 50 fr. ; par 10 : 34 fr. ; par 50 : 32 fr. ; par 100 : 30 fr. ; par 500 : 29 fr. ; par 1.000 : 28 fr.

Merci à tous les chefs de paroisse qui voudront bien nous aider à mieux faire connaître le grand Saint Breton.

En préparation aux éditions du Berger, 4, rue Cassette, Paris, VIe. 2 films fixes sur Saint Yves.

L'Actualité religieuse dans le monde.

Cette publication, qui a été lancée en Avril dernier, a pour but de rassembler toutes informations sur la vie de l'Eglise à travers le monde. Elle publie chaque quinzaine un dossier complet sur une question à l'ordre du jour, une revue de presse

internationale concernant les faits et courants d'idées religieux, les documents principaux de la hiérarchie, des études de sociologie religieuse et une présentation des œuvres littéraires et artistiques les plus représentatives de la pensée religieuse dans le monde.

Paraît deux fois par mois. Abonnements pendant la période de lancement : 6 mois (France), 500 frs ; 1 an (France), 1.000 frs ; Etranger : 6 mois, 750 frs ; un an, 1.500 frs.

31, boulevard de Latour-Maubour, Paris (7e). C.C.P. Paris 7393-52. Téléphone : Inv. 30-53.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande. - Grillages —

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52



Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Sessions d'études et examens des jeunes prêtres ; Le Congrès du 25e anniversaire de la J. A. C. à Quimper ; Le Pardon des Malades du diocèse ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Service de huitaine ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Journée d'Ecriture Sainte ; La Mission de Plougasnou et de Lanneanou ; Nouvelles de Chine (*suite*) ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 5 Février 1954.* No 6

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 33.81, Nantes
Prix uniforme, France: 650 fr. — Le numéro: 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER (FINIS

PARTIE OFFICIELLE

RÉPONSE DU SAINT-PÈRE AUX VŒUX DU DIOCÈSE

En réponse aux vœux qu'il avait adressés au Saint-Père au nom du diocèse, Monseigneur l'Evêque a reçu la lettre suivante :

Le Souverain Pontife me charge d'exprimer à Votre Excellence Ses vifs remerciements pour les vœux qu'elle Lui a récemment adressés à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An. Très sensible à vos filiales expressions, Il me charge de vous donner en retour l'assurance qu'Il recommande bien volontiers à Dieu, au seuil de cette année nouvelle, votre ministère pastoral et toutes les intentions que vous Lui confiez.

En particulier Sa Sainteté souhaite que l'Année Mariale, si bien commencée, soit vraiment pour votre diocèse une grâce de renouveau spirituel et apostolique, et que des vocations sacerdotales nombreuses et ferventes vous permettent de faire face à tous les besoins et à tous les appels. Dans ces sentiments, Elle accorde de grand cœur à Votre Excellence, à son clergé si méritant et à tous ses fidèles la faveur d'une large Bénédiction Apostolique.

En vous remerciant des vœux que vous m'exprimez si aimablement, je vous prie d'agréer, Monseigneur, avec les miens les meilleurs, l'assurance de mon religieux dévouement.

J.-B. MONTINI, *Prosecr.*

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque administrera le sacrement de Confirmation, en la chapelle de l'Evêché, le vendredi 19 Février, à 14 heures 30.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONGRÈS DU 25e ANNIVERSAIRE DE LA J. A. C.

Le 17 Mars 1929 se créait au sein de l'A.C.J.F. un secrétariat rural. L'embryon de la J.A.C. était là. La J.A.C. prenait forme.

Etait-ce le résultat d'une spécialisation intellectuelle, sans référence à des besoins, des aspirations ?

Non. Car depuis 1886, date à laquelle A. de Mun lançait l'A.C.J.F., des jeunes prenaient conscience des difficultés de christianisation de certaines régions, de certains milieux sociaux et ils se mirent au travail avec la volonté de faire quelque chose pour le progrès du règne du Christ dans le monde.

Des groupes disséminés çà et là, à travers le pays, cherchent. De leurs recherches, de la découverte des difficultés, des aspirations du milieu rural, naît la J.A.C.

C'est cet anniversaire qui sera célébré à travers toute la France, dans des Congrès diocésains ou inter-diocésains.

Les Fédérations J.A.C. et J.A.C.F. du Finistère se préparent à célébrer cet anniversaire le dimanche 9 Mai 1954, à Quimper.

Déjà, à travers tout le diocèse, des équipes sont en place. Nous tiendrons les lecteurs de la *Semaine Religieuse* au courant de leur travail.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

— Lundi 8 Février : DOUARNENEZ (au lieu du 9 Mars).
— Mardi 9 Février : CROZON (au lieu du 8 Mars).
— Mercredi 10 Février : BREST.
— Jeudi 11 Février : BREST.
— Vendredi 12 Février : LANDIVISIAU.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Cf. Statuts diocésains, Annexe I, p. 139.

DOM GABRIEL LE MAITRE
Nouvel Abbé de Ligugé

Le nouvel Abbé de l'Abbaye de Ligugé, Dom Gabriel Le Maître, est originaire de Brest-Recouvrance où ses parents habitent toujours. Agrégé de philosophie, il devint professeur au lycée de Bar-le-Duc. Il interrompit ses fonctions pour raison de santé. Il entra à l'Abbaye de Ligugé en automne 1942. Ordonné prêtre en Août 1951, il chanta sa première messe solennelle dans l'église de Recouvrance le jour de la fête du Christ-Roi. Il acheva ses études de théologie à la Faculté catholique de l'Université de Strasbourg, avant de soutenir une thèse de doctorat à la Sorbonne.

Il travaillait depuis plusieurs mois comme membre agréé pour le Centre national de la recherche scientifique.

Elu le 9 Janvier 1954 cinquième Abbé de Ligugé, son nom avait été gardé secret jusqu'à confirmation par le Saint-Siège.

L'intronisation du nouvel Abbé s'est déroulée, le mercredi 27 Janvier, en présence de Dom Cozien, Abbé de Solesmes, Supérieur général de la Congrégation de France de l'Ordre de Saint-Benoît.

Nous sommes heureux d'adresser au Révérendissime Père Abbé, nos vœux respectueux et l'assurance de nos prières.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Exposition de dessins d'élèves.

Une exposition de dessins scolaires aura lieu à Quimper, à Morlaix et à Brest, au cours du mois de Mai.

Toutes les *écoles de filles* (secondaires et primaires) sont invitées à y participer en envoyant des dessins libres d'imagination, des dessins d'observation (études documentaires, natures mortes, croquis, etc.), des compositions décoratives... Les élèves de toutes les classes, depuis les toutes petites jusqu'aux grandes aînées, peuvent présenter leurs travaux.

Prière de n'envoyer que des dessins personnels, originaux, *créations* d'enfants (sans retouche), à l'exclusion de toute copie.

Adresser les envois avant le 15 Avril à : « *Exposition de dessins, Institution Sainte-Anne, rue de l'Observatoire, Brest.*

DIRECTION DES ŒUVRES

Journées d'Etudes sur le Cinéma.
Landerneau, 1er et 2 Mars.

Une SESSION D'INFORMATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, organisée avec le concours de M. d'André, de la *Centrale Catholique du Cinéma*, et de M. Claude Macke, de la revue « *Educateurs* », se tiendra à Landerneau, dans la salle du Patronage, à l'occasion des Jours Gras, lundi 1er et mardi 2 Mars. Le programme, dont le détail plus précis paraîtra en temps opportun dans la presse, comprendra plusieurs exposés et échanges de vue sur le thème « *Cinéma et Education* » ; il comportera des instructions sur divers problèmes concernant les salles familiales, les ciné-clubs. Il est prévu notamment plusieurs séances pratiques d'initiation à la critique cinématographique.

Cette session est destinée à rendre service aux nombreux éducateurs : parents, directeurs de patronages, membres de l'enseignement, que préoccupe l'influence du cinéma sur les enfants et qui sont soucieux d'y remédier ou d'en tirer profit.

Les adhésions devront parvenir à la *Direction des Œuvres avant le 20 Février*. Une fiche de renseignements au sujet des repas et logement sera adressée aux sessionnaires. Ecrire à : M. l'abbé Boussard, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Février. — 5e après l'Epiphanie.
Lundi 8. — S. Jean de Matha.
Mardi 9. — S. Cyrille.
Mercredi 10. — Ste Scholastique.
Jeudi 11. — Apparition de Notre Dame à Lourdes.
Vendredi 12. — Les Sept Fondateurs.
Samedi 13. — Office du 6e dimanche après l'Epiphanie anticipé.
Dimanche 14. — Septuagésime.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle.

6- 8 Février : NIZON.
9-11 — PLOUGUER.
12-16 — PLOUIDER.
17-21 — LOC-EGUINER-PLOUDIRY.

Mission paroissiale.

A MAHALON, du 11 au 18 Février.

Service de huitaine.

Un service pour le repos de l'âme de M. l'abbé *Jacques Le Hénaff*, vicaire à N.-D. de Kerbonne, sera célébré à Peumerit, lundi 8 Février, à 10 h. 30.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5e *dimanche après l'Epiphanie* (7 *Février*) : à 8 h., messe des jeunes filles ; à 9 h., messe des hommes. Aux messes, quête pour l'école J.-B. Le Mel.

Jeudi : Apparition de la Bienheureuse Vierge Marie à Lourdes. A 20 h. 30, sermon, bénédiction et procession.

Vendredi : confessions des enfants qui n'ont pas encore communié.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 7 Février, 5e après l'Epiphanie :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et salut.

Nouvelles de Chine

par le Père COATHALEM, de Briec.

(*Suite*) (1).

« La persécution, en effet, bien loin de s'apaiser à mesure que se multipliaient les expulsions, s'est au contraire intensifiée. Elle s'est étendue aux Pères de l'extérieur, occupés dans le ministère : les plus influents parmi eux ont été emprisonnés — i. e. les curés des principales paroisses de Shanghaï, tous Chinois; l'un d'eux était ingénieur avant l'entrée au noviciat ; un autre est docteur de l'Université de Paris ; le troisième, homme de

(1) Voir *Semaine Religieuse* du 29 Janvier.

Dieu et, ce qui ne gâte rien, fort cultivé, parlant avec grande aisance le français et l'anglais. Deux autres Pères chinois préposés à la direction des œuvres de jeunesse, et de tout le mouvement souterrain de résistance catholique, ont été également enfermés. L'un d'eux a passé de longues années en France.

« Les Pères chinois demeurés en liberté ainsi que les prêtres diocésains ont été soumis à des cours d'endoctrinement obligatoires. Convoqués, d'ordinaire plusieurs fois par semaine, au poste de police de quartier, et emmenés individuellement par la police s'ils ne répondent pas à la convocation; ils doivent subir souvent trois ou quatre heures durant les exposés communistes sur les événements du jour, sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat ; subir aussi des pressions destinées à les amener à une attitude schismatique. En plus de ces cours d'endoctrinement, les interrogatoires individuels, entrecoupés de promesses et de menaces — toujours en vue de la même fin — ont été multipliées pour les Pères et les prêtres du ministère. Ils sont parfois prolongés indéfiniment par des équipes de policiers se relayant les unes les autres à dessein de briser les nerfs des patients, surtout par manque de sommeil.

« Un des jeunes Pères dont je m'occupais l'an dernier, néophyte, ingénieur civil, puis entré au noviciat, ordonné il y a trois ans et activement occupé à la direction des jeunes étudiants, a été interrogé durant soixante-huit heures consécutives: il a tenu splendidement. D'autres sont sortis de ces interogatoires les nerfs brisés. Les fidèles, surtout les militants, sont aussi, bien des fois, soumis à des pressions analogues, avec la crainte, s'ils ne cèdent pas, de perdre leur liberté ou leur gagne-pain. Beaucoup sont héroïques.

« Au fur et à mesure que les étrangers partent, les difficultés, bien loin de diminuer, s'accroissent pour ceux qui restent. Avant-hier j'ai appris la mort de l'un des Pères chinois internés avec moi: de dix ans mon cadet, diplômé de la Grégorienne, et professeur au scolasticat, il fut soumis dès le début à une pression très vive contre sa conscience. Un jour, je me le rappelle encore, étant au réfectoire à côté de moi, il me glissa à l'oreille, alors que le policier tournait le dos : « Père, priez beaucoup pour moi, c'est très dur ! » Cela est allé pour lui jusqu'au sacrifice suprême dans le lieu de l'internement.

« Au milieu de ce drame où, d'une façon ou de l'autre, à peu près tous, là-bas, sont engagés, la vie chrétienne se poursuit sereine et profonde. Son Exc. Mgr Riong est admirable de fermeté paisible et la masse de ses fidèles, avec son clergé, se serre autour de lui. Les jeunes ne sont aucunement déprimés par les épreuves successives qui les ont privés de leurs guides spirituels et des meilleurs de leurs militants. Jamais il n'y a eu parmi eux autant de vocations — religieuses ou sacerdotales — ce qui n'est pas, après tout, tellement étonnant, étant donné que jamais non plus, sans doute, ils n'ont mené une vie chrétienne si austèrement pleine et engagée.

« Les grands et petits séminaires sont combles et doivent refuser des demandes d'admission, de soi excellentes. Dans toute la Chine, avec ses 143 circonscriptions ecclésiastiques, il ne reste plus que deux séminaires en plein fonctionnement ; celui de Pékin, à qui l'on a d'ailleurs déjà imposé un professeur de politique — i. e., un conférencier et agent communiste, et celui de Shanghaï, jusqu'à présent pleinement indépendant. Pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

combien de temps ? Point angoissant : on ne peut plus faire sortir de Chine les jeunes gens qui ont la vocation ; et ceux qui, partis il y a quelques années, ont été formés à l'extérieur ne peuvent plus rentrer dans leur pays.

« Aux séminaires (grands et petits) le travail manuel va de pair avec l'étude et ce n'est pas de petite édification de voir, les manches retroussées, bêcher ou sarcler, des fils de famille de Shanghaï qui, chez eux, avaient tout à leur service. Dans ces conditions et avec la perspective qui s'ouvre à présent devant les jeunes prêtres de Chine, les motifs intéressés d'accéder au sacerdoce sont exterminés à la racine.

« A présent les grands et petits séminaires de Shanghaï sont constamment surveillés ; les indicateurs de police stationnent en permanence à quelque distance de leur entrée, notant tous les visiteurs. Cette année, pour devancer les surprises possibles, Monseigneur a anticipé toutes les ordinations au début de l'année ; les jeunes prêtres seront donc ordonnés le 10 Octobre, veille de la Maternité de la T. S. V. et non comme à l'ordinaire au mois de Juin.

« Tous ceux qui sont là-bas sont vivement conscients du mystère de la communion des saints et comptent beaucoup sur les prières et sacrifices offerts pour eux au loin à travers l'Eglise catholique. C'est surtout en vue de les solliciter que je me suis permis de m'étendre en cette lettre sur les ép[illegible] de ceux qui me sont si chers. Pour moi, je me rends à présent dans notre scolasticat de la dispersion, à Baguio, aux Philippines.

« Si ces quelques lignes, écrites sans apprêt dans une chambre de Hongkong entourée de lits de camp qu'occupe[illegible]res missionnaires expulsés) pouvaient intéresser qu[illegible]s anciens de Pont-Croix — missionnaires, prêtres, sémina[illegible]s, jeunes, etc.... vous pouvez, il va de soi, les leur transmettre par les prochains numéros du bulletin : plus on priera pour nos chrétiens et nos prêtres de Chine, plus on répondra à leur désir intime : que de fois, avant le départ forcé ceux de là-bas nous ont recommandé de solliciter pour eux ces prières instantes, multipliées ! »

L'Alcoolisme en France.

Les ravages de l'alcoolisme en France ne cessent de croître et la cote d'alerte est, depuis longtemps, atteinte.

En 1869, le nombre de bouilleurs de cru était de				[illegible]
1900,	—	—	—	[illegible]
1914,	—	—	—	1.955.000
[illegible]	—	—	—	1.845.000
1940,	—	—	—	2.000.000
1948,	—	—	—	2.000.000
1949,	—	—	—	2.926.000
1950,	—	—	—	3.260.000
On pense qu'en 1952, leur nombre a atteint				3.500.000
et qu'actuellement, il s'élève à				4.000.000

Les statistiques concernant le Finistère, signalent que la consommation d'eau-de-vie n'est pas seule en cause, et que l'abus du vin est de plus en plus marqué que celle des apéritifs.

Comment présenter la vocation religieuse aux jeunes filles (1)

Le sens de la misère du monde.

Pour présenter cette vocation, il faut que nous sachions à qui nous avons affaire.

Quels sont donc les aspects modernes de cette générosité qui va s'ouvrir et déboucher souvent sur une vocation religieuse chez les jeunes filles de notre temps ?

La première me semble être le sens de la misère du monde et dans le monde.

Nous avons — et nos jeunes l'ont plus que nous peut-être encore — ce sens de la misère du monde : sensibilité à la misère, sensibilité à l'injustice, et c'est ainsi que nous voyons tous nos jeunes, mûs par une certaine générosité, désirer avoir une expérience en usine ou dans les milieux prolétariens, ou même dans les milieux ruraux déshérités.

C'est d'ailleurs ce désir d'être au cœur de la misère humaine qui va souvent ouvrir nos jeunes au sens de l'apostolat et au sens du don d'eux-mêmes. Or ce désir généreux ne trouvera pas toujours une réponse dans l'idéal que nous leur proposons. C'est sans doute un idéal de pauvreté et de dépouillement, mais elles ne comprendront pas souvent le sens de notre pauvreté et de notre dépouillement ! Cette pauvreté qui est la nôtre n'est pas la misère du monde. Ce détachement qui est le nôtre ne comporte pas cet état miséreux extérieur. Alors ces jeunes filles viendront nous dire : J'ai cherché à être, en quelque sorte, davantage au cœur de la misère et ce que vous me proposez, c'est une pauvreté qui n'est pas la vraie misère.

Ce qu'il faudra donc c'est, sans les heurter, arriver peu à peu à les conduire au sens de la pauvreté évangélique. Il faudra, en partant de cette notion de misère qui n'est pas toujours d'ailleurs très bien comprise, savoir les faire monter au sens de la pauvreté évangélique, de la pauvreté qui est détachement, mais qui est détachement affectif, de la pauvreté qui est aussi dépendance. Cette pauvreté apparaîtra quelquefois, pour ces jeunes filles, comme une sorte de sécurité, alors que la misère leur est apparue, bien souvent, comme une insécurité perpétuelle. « Ah ! mon Père, ces familles ouvrières qui ne savent pas ce qu'elles auront demain à manger ! Combien ceci nous attache à elles, alors que nous pensons que demain, nous irons dans un réfectoire où nous serons sûres de trouver toujours de quoi manger ! »

Eh bien ! non, vous n'êtes pas toujours sûres d'avoir de quoi manger, et en tout cas, ce n'est pas cela que le Seigneur vous demande dans cette pauvreté ! Ce que le Seigneur vous demande, c'est vraiment que vous soyez comme les oiseaux du ciel et que vous acceptiez, au jour le jour, que Dieu vous donne ce pain quotidien !

(1) Extrait de la Conférence prononcée par le R. P. Larère, S. J., devant les Supérieures de l'U.N.C.A.H.S. On pourra lire le texte intégral dans la brochure publiée par le Secrétariat National des Œuvres Catholiques, Sanitaires et Sociales, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il y a là, dirais-je, une différence d'optique qu'il est très nécessaire de leur faire comprendre, car c'est le seul moyen d'arriver peu à peu à leur faire passer de cette générosité qui veut les situer dans la misère, à cette générosité qui doit les situer dans la pauvreté évangélique.

Sans doute, et ceci est important pour nous, au contact de ces âmes généreuses qui viennent nous confier leur désir de se donner à Dieu, nous devons perpétuellement nous autres dans notre for interne, faire notre examen de conscience, d'abord comme religieuses, et ensuite comme Supérieures, sur l'importance du sens de la pauvreté en nous et autour de nous. Le sens de la pauvreté peut s'émousser dans une âme religieuse ; mais du choc que doit provoquer en nous ce contact avec des âmes généreuses, il faut que nous tirions pour nous une conclusion, c'est de ne jamais nous laisser en quelque sorte endormir sur ce sens de la pauvreté.

Et alors, il faut bien le dire, les âmes qui nous entourent, lorsqu'elles auront compris que cette pauvreté que nous leur offrons peut combler leur désir d'être au cœur de cette misère, viendront vers nous, parce qu'elles seront attirées par ce témoignage de notre pauvreté. Si le Père de Foucauld attire tellement les âmes, aujourd'hui, c'est bien parce qu'il a poussé à l'extrême ce sens de la pauvreté et dé dénuement.

Une compétence professionnelle.

Ces jeunes filles modernes veulent avoir une compétence professionnelle.

La jeune fille moderne participe en effet à ce désir de la compétence qui est un désir très actuel. Sans doute ne parlons-nous, dans toute cette conférence, que des plus généreuses, car ce désir d'une compétence, nous la trouvons à tous les échelons. Il y a certes la jeune fille qui veut un métier pour se libérer, pour faire sa vie elle-même. Il y a aussi celle qui veut une compétence pour se saisir davantage, psychologiquement, comme adulte, pour se sentir maîtresse d'elle-même parce qu'indépendante. Et toutes les jeunes filles, même les meilleures, participent un peu à cela.

Ceci, d'ailleurs, atteint toutes les classes de la société, car, partout nous voyons les parents dire à leurs filles : Te donner une dot dans l'état actuel des conditions de la monnaie, cela ne représente pas grand'chose, mais je veux te donner un métier, une valeur professionnelle ; je veux te donner une compétence !

Ceci d'ailleurs s'accompagne aussi d'un autre aspect chez la jeune fille moderne, c'est que cette indépendance qu'elle réclame, en quelque sorte, vis-à-vis du milieu familial, elle la veut aussi, un peu inconsciemment peut-être, mais réellement, par rapport à l'homme. Elle ne veut plus être tributaire de l'homme totalement.

Ce que craignent ces jeunes filles, c'est qu'on ne développe pas leurs qualités humaines. Elles ont d'ailleurs un sens aigu de leurs qualités naturelles. Elles se savent douées pour ceci, pour cela. Elles aiment plus qu'autrefois s'étudier, se connaître, et les meilleures d'entre elles ne vous disent-elles pas : « Il y a tout de même, dans le développement de ces qualités naturelles qui nous sont données par Dieu, une manière d'achever en quelque sorte ce don de Dieu, de le porter jusqu'au point extrême de sa consécration. » Elles n'ont pas tort de le dire.

Elles ne veulent pas être en état d'infériorité le jour où elles seront religieuses, par rapport aux laïques. Elles veulent que, non seulement on les respecte, parce qu'elles représentent une partie chérie de l'Eglise qui, étant consacrée à Dieu a droit au respect des fidèles, mais elles veulent que ce respect soit teinté aussi d'une certaine admiration qui ait des attaches humaines, qui soit la réconnaissance d'une compétence réelle.

Vous voyez donc la difficulté que nous avons lorsque ces jeunes filles ayant pris conscience de leur valeur humaine, ayant poussé leur compétence assez loin, ainsi que leur valeur professionnelle, vont chercher à se donner à Dieu dans la forme même de vos congrégations, car elles chercheront la congrégation qui pourra les aider à s'épanouir dans ce sens ; elles chercheront celle où elles auront l'impression que tout leur acquit naturel pourra augmenter l'efficacité apostolique. Et alors, il faut qu'à l'intérieur même des vocations traditionnelles de vos congrégations, elles sentent toute la diversité des apostolats que vous leur proposez.

Personnalité et obéissance.

Les jeunes filles modernes jouissent, actuellement, d'une liberté considérable. On va, on vient, on sort de chez soi sans prévenir où on va ; on rentre à deux et trois heures du matin ! On part quinze jours, trois semaines en voyage, avec des amis que la famille ne connaît pas. On se décide pour ceci, pour cela. On peut dire que la jeune fille actuelle, bien avant même son baccalauréat, jouit d'une liberté qui n'existait pas il y a 25 ou 30 ans, et ceci se retrouve sur le plan de l'apostolat. Ces jeunes filles, qui sont susceptibles d'avoir un appel du Seigneur pour entrer dans la vie religieuse, sont ordinairement celles qui se sont ouvertes au sens de la charité, à l'intérieur de nos mouvements spécialisés ou d'action catholique. Là, elles ont été habituées à ce qu'on leur présente cette action catholique beaucoup plus sous la forme d'une adhésion volontaire, personnelle, que sous la forme d'une obéissance. On travaille en cercles d'études, on collabore étroitement avec les responsables, on critique ; on vient faire l'autocritique de l'aumônier le cas échéant ! On discute et on se décide ensuite à agir parce qu'on a retourné le problème dans tous les sens.

Vous comprenez que ces jeunes filles, lorsqu'elles se trouvent en face du problème de l'obéissance religieuse, en particulier lorsque les problèmes se posent dans l'adaptation de notre apostolat, auront une certaine réticence ; elles se demanderont si, là, nous ne sommes pas en train de tuer en elles une certaine liberté sans laquelle il n'y a pas d'action valable. Elles se demandent si nous ne sommes pas en train de tuer chez elles une certaine personnalité.

Cherchons, si vous le voulez bien, l'aspect positif de cette attitude ! Cherchons à voir comment nous pouvons, par le biais de cette attitude, leur faire comprendre l'obéissance que nous désirons d'elles en allant peu à peu jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'obéissance méritoire totale, aveugle.

Ce que veulent ces jeunes, c'est comprendre. D'où leur désir de faire équipe avec ce qui leur est supériur. Ce qu'elles veulent, c'est que leur action soit adaptée au maximum, parce qu'elles auront compris ce qu'on attend d'elles. Ce qu'elles veulent au fond, c'est d'être le plus proche possible de nos désirs ! Elles

Archives diocésaines de Quimper et Léon

veulent avoir l'impression que nous les conduisons dans une communauté de pensée très profonde.

Ainsi, peu à peu, la confiance étant établie, on peut dire que le préjugé favorable existera chez elles lorsque nous aurons à leur demander l'obéissance pure et simple, chose que nous demanderons d'ailleurs avec toute la discrétion qui est normale.

Ainsi nous les aurons conduites à ce véritable sens de l'obéissance chrétienne qui est la remise que nous faisons, entre les mains du Christ, et par le fait de nos Supérieures, de notre liberté.

Remarquez que, si elles ont du mal à concevoir l'obéissance religieuse, c'est parce qu'elles ont du mal aussi, plus que leurs aînées sans doute, à découvrir, dans le Supérieur, l'image de la volonté de Dieu ; elles sont sensibles, plus qu'autrefois, à la qualité des rapports humains, à la valeur des personnes. Pourquoi cela ? Parce que les générations actuelles sont des générations qui ont à se défendre d'une certaine dépersonnalisation. L'homme, actuellement, se sent pris par des rouages anonymes qui l'arrachent en quelque sorte de son moi profond. Ces jeunes filles le sentent. Et lorsqu'elles se trouvent en face de leur Supérieure, quelle qu'elle soit, comme en face de l'Eglise, elles ont ce mouvement de rétractation qu'elles ont en face de tout organisme visible. Mais au fond, elles ont besoin de l'équipe, de l'esprit d'équipe ! Elles le réclament, elles le demandent. Elles ont la nostalgie de l'esprit de famille. Montrons-leur aussi cet aspect dans nos congrégations. J'ajouterai même que s'il y a un fait qui, depuis plusieurs années, frappe énormément ces jeunes filles, c'est l'esprit d'entente entre toutes nos congrégations, l'esprit de charité mutuelle qui fait que nous nous connaissons, que nous nous rencontrons, que nous parlons les unes des autres. Et au fond, si elles nous critiquent parfois, c'est parce qu'elles nous aiment, mais c'est aussi parce qu'elles nous ignorent !

ANNÉE MARIALE

Le Chapelet (1).

Chacun médite continuellement sur ses préoccupations. Le Chapelet fournit une occasion de penser à la Mère de Dieu, à l'Immaculée, à la Crèche... à l'atelier de Nazareth... au Calvaire. *Le Chapelet est la prière d'actualité en* 1954.

Le Pèlerinage.

Lourdes est le pèlerinage idéal de l'Année Mariale. Mais c'est déjà un pèlerinage de visiter le sanctuaire le plus proche, d'entrer dans la chapelle du quartier pour l'Angelus. C'est avoir l'esprit du pèlerin que de prier pour ceux qui souffrent, *pour l'Eglise persécutée...*

La Charité.

Dévotion : se dévouer. Elle ne serait pas « mariale » une dévotion qui ne priverait pas, qui ne coûterait pas en faveur de nos frères. Aidons-les. Payons de notre personne. Apportons notre pierre à ces monuments de l'Année Mariale : logements, foyers de vieillards...

(1) Pour permettre la distribution de chapelets dans les hôpitaux et les prisons pendant l'Année Mariale, envoyez au moins un chapelet, vieux ou neuf (après l'avoir « prié » une fois à l'intention de celui qui le recevra) à l'adresse ci-dessous :

— *Secrétariat National de l'Année Mariale*, 56, rue de Rennes, Paris (6e). C.C.P. Paris 7084-88. — Demander images et toute documentation à la même adresse.

En lisant les Revues

A propos d'une enquête diocésaine sur l'enfance.

(Dans l'UNION Janvier-Février 1954.)

Voici quelques faits, adressés aux prêtres et aux éducateurs d'un diocèse par l'Aumônier diocésain de l'enfance, à la suite d'une enquête faite par les Dirigeantes du Mouvement Chrétien de l'Enfance (C.V. - A.V.). Sans préciser, par discrétion, disons qu'il s'agit d'un diocèse de l'Est, considéré comme un bon diocèse chrétien (presque entièrement A dans la classification Boulard).

Nous croyons devoir publier ces faits. Nous sommes sûrs que l'on en trouverait autant, et d'aussi douloureux, dans n'importe quel diocèse. Puissent-ils nous émouvoir assez pour que nous soyons plus persuadés :

— de la nécessité de s'occuper de l'enfance,

— mais en prenant « les bonnes méthodes », les méthodes d'Action Catholique, qui agissent sur le milieu tout entier.

Ces faits sont précédés d'un petit « chapeau » explicatif et d'une conclusion que nous faisons nôtre.

Abbé J. PIHAN.

Récemment un questionnaire était envoyé aux Dirigeantes du Mouvement Chrétien de l'Enfance. Cette enquête portait essentiellement sur les conditions de vie de l'enfant dans son milieu familial. Elle sera suivie d'autres concernant les différents milieux de vie.

Malheureusement trop peu y ont répondu. C'est la preuve que l'on n'a pas encore suffisamment compris l'importance capitale du milieu de vie dans la formation de l'enfant. Quiconque n'en porte pas le souci ne peut prétendre faire œuvre éducative vraie et complète.

Nous avons tenu à faire profiter des résultats de cette enquête tous ceux qui, à un titre quelconque, sont responsables de la formation chrétienne des enfants.

De cette enquête, nous nous garderons bien de tirer des conclusions « générales », les réponses reçues ne concernant que quelques paroisses de milieu urbain, pas plus que nous voudrions en tirer des conclusions « sans appel ».

Nous nous adressons simplement à vos âmes de prêtres et d'éducateurs, et livrons ce travail sans prétention aucune, à votre méditation.

Les grandes divisions de l'enquête étaient les suivantes :

Le logement,
Le travail des parents,
Leur attitude vis-à-vis des enfants,
Leur vie religieuse.

Le logement.

** Depuis un certain temps, M... 13 ans, n'est plus la même. D'un naturel enjoué, cette jeune adolescente tout à coup se ferme, se tient à l'écart, ses réflexions étonnent. Cette fille habite un taudis : 2 *pièces pour* 10 *personnes*. La maman a eu son huitième bébé. Tous les enfants couchent dans la même chambre et, au

Archives diocésaines de Quimper et Léon

moment de l'accouchement, ils étaient là ! « Ils dormaient tous, dit la mère, ils n'ont rien vu ».

Hélas, M... ne dormait pas et, de son lit, a assisté à l'événement. Maintenant pour elle, avoir un enfant, c'est terrible : on souffre, on pleure.

— Jamais je ne me marierai ! conclut M...

(Pensons surtout au *choc physique* et *psychique* chez cette adolescente de 13 ans.)

** Chez B..., deux toutes petites pièces pour 5 personnes : une cuisine minuscule et une chambre où il y a juste la place pour deux lits et un berceau. Jusqu'à présent G..., fillette de 10 ans, dormait avec son frère de 13 ans. Maintenant la mère partage son lit avec sa fille, et le père avec le fils.

** Mme X... est bien découragée. Tous les soirs son mari rentre ivre et cela s'explique : ils vivent à 8 dans deux pièces, toute la journée il faut laisser la lumière.

** Dans une autre famille, on sent la révolte et la haine. Pendant la nuit, les rats envahissent la chambre. Un soir la maman en a trouvé un dans le lit de son bébé. Dans ce taudis, aucune hygiène, pas d'eau à l'évier. Deux des enfants sont tuberculeux. « Nous les pauvres, dit la maman, nous n'avons pas droit au soleil. »

Ce sont ces enfants que nous avons au catéchisme, dans nos Mouvements. Ces enfants souvent diminués physiquement, mais surtout moralement marqués par ce milieu, précocement mûris par la vie, témoins des injustices dont souffrent leurs parents dont ils partagent quelquefois la révolte.

Allons-nous « standardiser » notre enseignement et notre méthode d'éducation ? Notre présentation du Christianisme et de sa morale sera-t-elle la même pour l'enfant sortant d'un milieu bourgeois et chrétien, et pour le « gosse du taudis » ?

Avons-nous le droit, sous peine de déformer les consciences, de porter le même jugement moral sur les faits et gestes des uns et des autres ?

S'il est vrai que les grandes lois de la psychologie de l'enfant sont communes à tous, il est certain par ailleurs que l'enfant n'est pas un « *être anonyme* », que le milieu de vie est bien différent pour les uns et pour les autres, et de cela nous devons tenir compte.

Travail des parents.

** Aujourd'hui, au patro, on a proposé aux enfants de confectionner chez eux leur titre de noblesse. P..., 10 ans, termine son chef-d'œuvre. Il écrit en grosses lettres « Je suis fier d'être Fils de Dieu ». Le père rentre, harassé du travail, se penche sur le travail de son enfant et, d'un air sceptique : « — Fils de Dieu ?... mon pauvre vieux, tu seras comme ton père : l'esclave des autres ! »

** La maman de F... travaille à l'usine ; elle quitte la maison vers 6 h. 30 le matin. Les enfants sortent avec elle pour qu'elle puisse prendre la clef. Ils atetndent l'heure de la rentrée des classes dans la rue.

Attitude des parents vis-à-vis de leurs enfants.

** J..., 11 ans, malade, assiste dans sa famille à des batailles quotidiennes. Plusieurs fois on a dû faire appel à Police-Secours. Un jour, J... m'a dit : « Si ça continue, je partirai de chez nous ». — « Où iras-tu ? — « Je ne le dirai à personne ».

** Il y a quelques jours, M..., fillette de 12 ans, trouve 100 fr. dans la rue. Elle se rend au Commissariat pour déposer la somme en compagnie d'une camarade. Dans la salle, un homme ivre ramassé sur le trottoir. M... se tourne vers son amie : « Celui-là, c'est mon père. Voilà encore une soirée où nous serons tranquilles ! »

** Cette année, C... écrit à sa mère : « J'espère que papa ne rentre pas saoul tous les soirs et qu'il ne t'ennuie pas. Quand vous viendrez me voir, apportez-moi une bouteille de vin. » Elle termine en dessinant une bouteille pour souligner son désir.

** F..., d'une famille nombreuse, déteste son père. M..., sa sœur, a déchiré toutes les photos de leur père quand elles ont appris qu'il n'était pas sérieux.

** M... vit chez sa grand'mère, ses parents sont divorcés. Sa mère fait la vie à Paris. Un jour, M... a déclaré devant ses camarades : « D'abord, ma grand'mère est vieille fille ! » C'est tellement naturel que chez elle on ne soit pas marié !

** S... à l'âge de 3 ans a été retirée à sa mère divorcée, élevée dans une famille où elle est considérée comme l'enfant de la maison. A 10 ans, sa mère la reprend : entre elles aucune affection. Dès son entrée à l'usine, à 14 ans, elle va vers le premier garçon qui s'intéresse à elle.

** Une dirigeante A. V. propose à Madame X... de prendre un bon journal pour ses filles. La maman refuse car elle achète déjà : *Nous deux, Vu, Confidences*, etc..., elle les donne à ses enfants de 9, 10, 12 ans. « C'est pour les images », dit-elle.

Vie religieuse.

** Chaque fois que M... rentre de la Messe, son père lui demande si le « théâtre » était beau.

** Monsieur l'Abbé fait une observation à une petite du catéchisme. Réaction de la mère : « Si l'Abbé ne retire pas ce qu'il a dit, ma fille ne fera pas sa Première Communion ou elle la fera chez les protestants. »

** R..., 10 ans, manque souvent le catéchisme. On en informe la mère qui répond : « L'an prochain, il ira à l'école libre, là au moins il apprendra son catéchisme et ses prières. » R... était là, il bondit indigné et dit à sa mère : « C'est toi qui me défends de dire mes prières, parce que tu dis que j'aime le Bon Dieu plus que toi. »

⁂

Voilà quelques-uns des faits que nous ont révélés quatre équipes de religieuses et de dirigeantes A. V.

« Voir, Juger, Agir », c'est la méthode classique de nos différents Mouvements d'Action Catholique... une méthode que tout éducateur se devrait d'adopter. Or, bien souvent, ne nous contentons-nous pas d'agir sans avoir suffisamment pensé notre action en fonction des situations réelles dans lesquelles se trouvent nos enfants, sans tenir compte de ces milieux de vie qui peuvent avoir une influence plus profonde que notre propre action ? Si, faute d'en tenir compte, cette influence se faisait en sens inverse, à quoi auraient servi ce dévouement t cette générosité que nous mettons au service de l'enfance ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le souci de tout éducateur doit être d'aider l'enfant à acquérir sa personnalité sur le plan humain comme sur le plan chrétien. Son principal souci doit être d'aider l'enfant à se passer de lui. Pendant des années, l'enfant va être à la recherche de sa personnalité... pendant des années il va tendre à faire l'unité dans sa vie.

Sur le plan humain, on parlera de personnalité dans la mesure où il y aura harmonieux équilibre d'intelligence, de volonté, de jugement, de caractère. Sur le plan chrétien, il y aura personnalité dans la mesure où l'esprit du Christ pénétrant toute une vie, fera l'Unité.

Or, mettez-vous à la place de ce gosse de 11 ans... croyez-vous qu'il soit facile pour lui de faire cette unité ? Quand on pense à ce petit être extrêmement sensible, donc extrêmement réceptif, captant à longueur de journée des longueurs d'ondes tellement diverses, comment va-t-il établir l'harmonie en tout cela ?

Nous lui enseignons la nécessité de la prière, le besoin d'un régime eucharistique régulier, mais s'il se rend compte que tout cela n'a pas cours dans le monde des adultes !... Nous lui enseignons les fortes et belles vertus chrétiennes, le respect de soi et des autres, la droiture, le dévouemnt, l'honnêtté, mais sont-ce là les vertus caractéristiques de son milieu et a-t-il fellement l'occasion de faire, dans son milieu, une leçon de choses à ce sujet ?... Nous lui faisons découvrir les splendeurs de la Messe, renouvellement du Sacrifice du Christ, mais si, rentrant chez lui, son père lui demande : « C'était beau, le théâtre ?... » Nous essayons de lui faire réaliser le sens de sa grandeur baptismale et de sa destinée, mais si les conditions de vie (logement, travail, etc...) de ses parents ne sont même pas humaines ! Rappelons-nous la parabole de la semence : « D'autres grains tombèrent dans les épines et les épines montèrent et les étouffèrent. »

Certes l'Histoire de l'Eglis,e, celle d'hier et celle d'aujourd'hui, ne manque pas de témoins, témoins que nous ne manquons pas, du reste, de lui proposer en exemple... mais il y a aussi le héros de ce roman passionnant que lui propose son illustré hebdomadaire. Il y a aussi, collée sur le mur et qui attire tous les regards, la vedette connue dans le dernier film à scandale... Rappelons-nous « Demain il sera trop tard ».

Comment l'enfant subissant ces influences diverses et souvent contradictoires, va-t-il faire l'unité ? Lorsque viendra l'âge de l'adolescence, il faudra choisir : « On ne devient homme qu'après une série d'options. » Pour qui et pour quoi va-t-il choisir ?... Voilà le problème tel qu'il se pose et auquel chacun de nous se doit d'apporter la solution.

J. H.

LECTURES

Dictionnaire Latin-Français des auteurs chrétiens,
par Albert BLAISE, agrégé de l'Université.

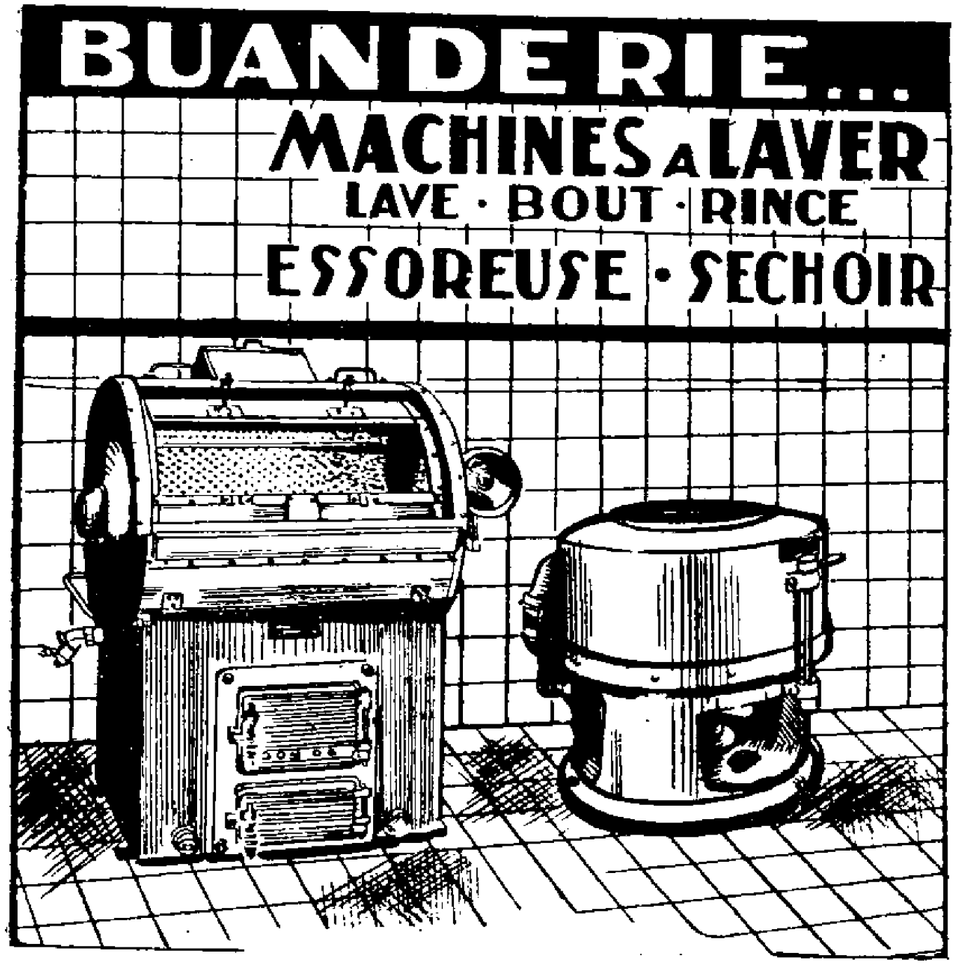
Revu spécialement pour le vocabulaire théologique par Henri Chirat. — Ed. *Le latin chrétien*, 5, rue Twinger, Strasbourg.

En souscription.

Epoque étudiée. — On a dépouillé la littérature latine chrétienne depuis Tertullien jusqu'à la fin de l'époque mérovingienne, en donnant, bien sûr, moins d'importance à cette dernière qu'à la période patristique proprement dite.

Contenu. — Le libellé même du titre souligne que le *Dictionnaire* n'étudie pas seulement des termes purement ecclésiastiques, ni les seuls « christianismes », au sens défini par M'le Mohrmann, mais tout ce qui, dans le vocabulaire des auteurs chrétiens, s'écarte tant soit peu de l'usage classique. On a donc relevé les mots nouveaux, les sens nouveaux, les sens archaïques qui réapparaissent à cette époque, les mots poétiques repris par les prosateurs, et même les sens classiques, lorsque leur emploi par nos auteurs présente un intérêt historique, grammatical ou stylistique.

MAISONS DE CONFIANCE



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHONBERG
— Spécialiste —
59, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

Voir clair loin et près
avec verres double oyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest . Quimper
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 12 Février 1954.* N° 7

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Rennes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE
PROFESSEURS
QUIMPER (FINIS

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de SANTEC, en remplacement de M. Louis Guyard, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Floc'h,* recteur de La Feuillée.

Recteur de LA FEUILLÉE, *M. Thénénan Guivarc'h,* vicaire à Plouzané.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 15 Février, CONCARNEAU ; — Mardi 16, CHATEAULIN ; — Mercredi 17, LANDERNEAU ; — Jeudi 18, SAINT-POL-DE-LÉON.

La Récollection commence à 10 h. 30, pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. *Statuts diocésains,* Annexe I, p. 139.)

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Les C. A. P. en 1954.

Les imprimés nécessaires à l'inscription des candidats aux différents C. A. P. sont à la disposition des intéressés à la Préfecture (4e Division, 2e Bureau).

Les chefs d'établissements sont invités à faire connaître, dès maintenant, le nombre approximatif des élèves qu'ils ont l'intention de présenter à l'examen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La loi du 18 Août 1941 permet l'inscription aux C. A. P. (sous certaines conditions) des candidats (jeunes gens et jeunes filles) âgés de plus de 17 ans, même s'ils n'ont pas suivi les trois années de cours professionnels prévus par la loi Astier. Dans ce cas, les demandes d'inscription doivent être faites par les parents ou par les intéressés eux-mêmes.

CROISADE EUCHARISTIQUE
Rumengol, le 6 Mai.

Journée de Notre-Dame.

10 *heures.* — Messe dite par Son Excellence Monseigneur l'Evêque. Sermon de M. l'abbé J. Merdy, directeur-adjoint de la C.E.

11 *heures.* — Présentation au podium des Vierges de nos chapelles. Litanies. Réponse de l'assistance : « *Nous vous honorons, ô Notre-Dame, priez pour nous* ».
Jeu de Notre-Dame. Prière de l'Année Mariale. Angélus.

14 *heures.* — 1° *Près du podium.* — Pour les jeunes et pour les enfants : chants, jeux scèniques, prières dialoguées.
2° *A l'école des filles.* — Pour les mamans, les éducatrices et les aumôniers, conférence de M. le chanoine Kérautret : « Comment présenter l'Hostie et la Vierge aux jeunes. Comment les aider à en vivre ».

15 *heures.* — Procession des aumôniers et des adultes vers le podium. Chapelet aux intentions du Saint-Père. Salut. Magnificat.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 *Février.* — Septuagésime.
Lundi 15. Ss. Faustin et Jovite.
Mardi 16. — De la Férie.
Mercredi 17. — S. Gevroc.
Jeudi 18. — Ste Marie Bernard Soubirous.
Vendredi 19. — De la Férie.
Samedi 20. — Office de la Sainte Vierge.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :
12-16 Février : PLOUIDER.
17-18 — : LOC-EGUINER-PLOUDIRY.
16-21 — : LAMBER.
21-23 — : MAHALON.

Nos Amis défunts

— A PLOBANNALEC. — *M. Jean-Louis Le Floc'h,* père de M. l'abbé Le Floc'h, vicaire de Douarnenez, et de Sœur Victorine, fille du Saint-Esprit, beau-frère de M. l'abbé Paul, recteur de Trégarvan.

— A PLOUDANIEL. — Mlle *Angèle Soubigou,* sœur de M. le chanoine Soubigou, ancien curé de Briec.

— A LAMBER. — *M. Jean-Marie Gahagnon,* sacristain, au service de l'église depuis 54 ans.

— A QUIMPER. — *Sœur Marie Adélaïde,* des Religieuses de la Miséricorde de Laval.

Journées Familiales de la L. F. A. C. F.

Les Journées Familiales, organisées par le Service d'Education Familiale du Finistère, ont réuni à Morlaix, Brest et Quimper 200 jeunes femmes du département... Depuis Octobre 1952 elles sont venues à ces réunions trimestrielles avec une régularité vraiment admirable, désirant se former à leurs tâches d'éducatrices et aussi répondre à l'appel du Service Familial, réclamant des animatrices compétentes pour les « Heures d'Amitié ».

Les Journées de Janvier comportaient :
1° Un cours de spiritualité par le R. P. Grégoire, de l'Abbaye de Kerbénéat.
2° Une Conférence sur la « Volonté », donnée
à Morlaix, par M. le chanoine Louarn ;
à Brest, par M. l'abbé Le Vey ;
à Quimper, par M. l'abbé Crozon.
3° Une causerie par la Déléguée du Service d'Education Familiale du Finistère sur l'Année Mariale, l'Action Catholique Générale et l'organisation d'un Centre Familial, tel qu'il fonctionne à Plougasnou et qu'il débute à Lannilis.
4° Une conversation dirigée entre les Animatrices qui avaient été aux Journées Familiales à Paris, pour en rendre compte et exprimer l'enrichissement qu'elles y avaient trouvé.

Dans les trois villes, même climat de compréhension mutuelle et d'amitié, entre toutes les jeunes femmes qui repartent avec plus de connaissances psychologiques et de courage pour continuer leurs tâches d'éducatrices et entreprendre la formation d'une équipe pour organiser une « Heure d'Amitié ».

23 « Heures d'Amitié » dans le Finistère sont les premiers fruits de ces 18 mois de travail en commun !

Il est à souhaiter que chaque quartier des villes et chaque bourg du Finistère réalise bientôt cette joyeuse réunion de mamans, qu'est une « Heure d'Amitié ».

Echos

La nouvelle église de Saint-Guénolé.

La neige et le vent froid n'avaient pas empêché les paroissiens de Saint-Guénolé-Penmarc'h de venir assister nombreux à la bénédiction de la première pierre de leur nouvelle église, le dimanche 31 Janvier.

Monseigneur l'Evêque présidait la cérémonie, entouré de MM. le vicaire général Hervé, le chanoine Le Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé, et d'un nombreux clergé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Etaient présents également, M. Lachaud, architecte, M. Dupouy, l'homme de lettres bien connu, M. Kerlevez, entrepreneur.

Les pierres de taille qui couvrent le chantier, la présence quotidienne des 25 ouvriers pris en pension au presbytère, le dévouement inlassable de M. le Recteur sont de bon augure pour l'exécution rapide des travaux.

Le tirage des Quotidiens de Paris.

Titres	Février 1953	Juin 1953
« France - Soir »	909.000	956.000
« Le Parisien Libéré »	607.000	605.000
« Le Figaro »	480.000	470.000
« L'Aurore »	349.000	433.000
« Paris - Presse »	219.000	214.000
« L'Humanité »	174.000	181.000
« Le Monde »	155.000	164.000
« La Croix »	150.000	151.000
« Franc - Tireur »	128.000	128.000
« Libération »	120.000	128.000
« Ce Matin - Le Pays »	114.000	a fusionné le 11-3-53 avec *l'Aurore*
« Ce Soir »	114.000	a cessé de paraître le 2-3-53
« Combat »	61.000	61.000
« Le Populaire »	25.000	non communiqué
« Les Echos »	41.000	39.000
« L'Information »	32.000	32.000

En lisant les Revues

A Elliant, des ouvriers agricoles construisent leurs maisons

« Dialogues-Ouest », mensuel, 1, rue du Chapitre, Rennes. — 20 francs.

« *Dialogues-Ouest* » a signalé, à plusieurs reprises déjà, les réalisations de groupes Castors, soit seuls, soit aidés par le Service Civil Volontaire International comme à Saint-Pol-de-Léon il y a 2 ans et à Quimper l'été dernier.

C'est d'une réalisation rurale, la première, semble-t-il, que nous voulons vous entretenir aujourd'hui, car elle marque un pas important pour le monde rural en marche.

Nos lecteurs se souviennent sans doute de ce village d'Elliant, où, depuis 1944-45, des ouvriers agricoles se préoccupent du problème logement. Est-ce en effet normal de vivre dans les conditions où sont réduits ces foyers ? Jugez plutôt : un foyer de 5 enfants dans une seule pièce: le foyer du cantonnier. 3 enfants dans 2 pièces ; un foyer de 3 enfants co-habitant avec la belle-sœur ; un autre foyer de 3 enfants vivant encore chez les beaux-parents ; un foyer de 2 enfants dans 2 pièces ; le foyer du maçon,

2 enfants, dans une seule pièce ; 2 foyers ayant chacun un enfant et chacun aussi une seule pièce ; enfin un foyer sans enfant risquant d'être compromis par la co-habitation... pour ne citer que ceux-là.... Je semble radoter !... Et pourtant, je pourrais allonger la liste indéfiniment, car la crise du logement règne à Elliant.

Depuis 6 ans, toutes les tentatives entreprises pour obtenir la location de pièces inoccupées se sont avérées inutiles.

Un groupe de mal-logés comprenant 7 ouvriers agricoles, le cantonnier, le maçon et le contrôleur des pommes de terre, s'est constitué pour chercher un remède...

Il n'y en avait qu'un : construire... Mais comment ?...

En 1946, Jean Le Bourhis, ouvrier agricole, animateur de ce groupe, avait mené une enquête découvrant qu'aucune réalisation n'était possible faute de terrain et que pas un champ convenable n'avait été mis en vente, à proximité de l'agglomération depuis 20 ans.

En Janvier 1948, cependant, première réalisation d'urbanisme : l'installation de service d'eau, et cela supposait un véritable tour de force, 7 millions à fournir par les usagers. Un emprunt est fait... Au cours des travaux, 2e initiative, 2e réalisation, le réseau d'égout.

Ce n'est pas fini. En 1951, ce groupe de salariés agricoles achète un terrain, un lot de 500 m² à 50 francs au lieu de 1.000. Et alors on rejoignit la « Ruche Finistérienne », vaste coopérative de construction, regroupant en quelque sorte tous les Castors de Saint-Pol-de-Léon, Plabennec, Quimperlé, Douarnenez, 17 groupes locaux constituant un ensemble de 660 maisons à bâtir.

Le groupe d'Elliant s'est d'abord entendu avec la Ruche Finistérienne et les H.L.M., mais en fin 1952, il quitte cette coopérative, lui préférant l'emprunt au Crédit Foncier dans des conditions plus avantageuses.

Ne voulant pas être totalement Castors, les membres de ce groupe signent un contrat avec deux entrepreneurs pour la construction de 5 groupes de maisons jumelées ; le seul travail « castor » accompli à Elliant est l'aménagement du terrain : creusement des fondations et arrachage du sable de mine et des cailloux, réalisant une économie de 32.000 francs.

Les premiers travaux ont fait grand bruit au village :

« *Des ouvriers agricoles qui construisent des maisons, on n'a jamais vu ça !...*

— *Et l'on mourra bien tous avant de les voir habitées !* »

Les mauvaises langues vont leur train...

Je suis allé à Elliant. Actuellement les dix maisons sont sorties de terre. Plusieurs sont terminées et prêtes à être habitées : ce n'est plus qu'une question de semaines. L'étonnement et l'admiration ont maintenant saisi le village. La grosse distraction du dimanche, c'est d'aller voir où en sont les travaux de la cité...

« Ce sont les ouvriers qui vont être le mieux logés !

— Mais comment vont-ils s'en sortir ?... »

On se renseigne ; les gens commencent à prendre confiance, et l'on parle du démarrage possible d'un second groupe...

Comment s'en sortent-ils, en effet, puisqu'ils ne construisent pas eux-mêmes ?

Ils ont d'abord mis en commun leurs économies et, les complétant par un petit emprunt, ils ont ainsi recueilli un million, apport de base servant à l'achat du terrain, des ardoises, de la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

zinguerie. Pour le reste, chacun a contracté un emprunt au Crédit Foncier, emprunt remboursable en 25 ans. Moyennant l'allocation-logement de 30 à 40.000 francs par an et la prime de 50.000 francs, cela fera un gros loyer annuel, c'est-à-dire un sacrifice pour un foyer ouvrier agricole... Mais ils seront logés !

Deux d'entre eux ont opté pour le système Castor, afin d'éviter l'emprunt.

Chacun a traité personnellement avec l'entrepreneur, et si extérieurement les maisons sont de deux types différents, intérieurement bien des variantes soulignent la personnalité de chacun et l'individualisme, plus fort en milieu rural qu'en milieu ouvrier urbain, où l'on accepte facilement le logement standard.

L'Argent et l'Eglise

Par Son Excellence Mgr ANCEL, Evêque auxiliaire de Lyon, Supérieur Général du Prado.

Ecclesia - Septembre 1953.

(*Suite.*)

Avant tout, le peuple est en réaction contre « ce qui fait riche ». Il n'y a pas de solution universelle.

Nous parlerons d'abord de casuel, c'est-à-dire de l'argent offert à l'occasion des baptêmes, mariages ou enterrements.

1. Les ouvriers seront toujours en réaction contre les exigences du prêtre. Ils ne peuvent pas admettre qu'on leur dise : « C'est tant. Vous me devez tant », comme lorsqu'ils achètent un litre de rouge.

Eux, ils emploieront souvent des formules commerciales, parce qu'ils n'en connaissent pas d'autres. Ils diront : « Combien c'est ? Combien on vous doit ? » Mais ils attendent d'autres formules sur nos lèvres.

Ce qui compte, c'est la manière de répondre.

2. Habituellement, il ne faut pas refuser à l'ouvrier ce qu'il offre spontanément. Cette règle est vraie surtout pour les baptêmes et pour les mariages. L'ouvrier a bon cœur ; dans les jours de joie, il veut tout le monde heureux. Même s'il n'est pas bien croyant, il voudra montrer au prêtre sa sympathie.

Dans ces cas-là, refuser à l'ouvrier, c'est une grosse maladresse, parfois une insulte. Mais il faut le remercier. Ce qu'il donne, c'est une offrande. Ce n'est pas un dû. C'est « chic » de sa part. Il faut qu'il sente qu'on a compris son geste.

Autre maladresse à éviter. Il ne faut pas dire : « Mettez votre offrande dans le tronc » ou « mettez votre offrande dans une enveloppe ». On comprend la délicatesse qui inspire ces indications. Mais cette délicatesse apparaîtra « des manières ». Quand on donne dans la joie, il faut que les regards se rencontrent dans la transmission visible de l'offrande qui devient un signe sensible.

Mais ne généralisons pas : l'offrande dans une enveloppe sera vraiment adaptée dans des cérémonies générales quand des fils d'ouvriers sont mêlés à des fils de bourgeois. Alors la discrétion est bien appréciée.

De même, pour des chrétiens évolués, une enveloppe déposée au début de l'office sur le plateau des offrandes, remplace avantageusement la quête au cours de la messe. Vous voyez qu'il ne faut rien généraliser.

Il faut apprécier chaque cas, dans chaque circonstance, en tenant compte de chaque catégorie de personnes. Pas d'à-priori.

. . . . . .

Quelles sont les réactions ouvrières vis-à-vis des quêtes ? Qu'il s'agisse du denier du culte ou des quêtes faites à l'église, l'ouvrier accepte la quête à deux conditions. Premièrement, il faut que la quête soit simplement un moyen de recevoir les offrandes spontanées des fidèles. Deuxièmement, il faut que la quête réponde à un vrai besoin.

Mais l'ouvrier est en réaction contre toute quête qui est une pression pour avoir de l'argent et contre toute quête qui aurait pour résultat d'enrichir le prêtre à ses dépens.

L'ouvrier ne veut pas qu'on fasse pression pour avoir son argent, d'où cette réponse, à propos du denier du culte : « Vous savez, ce ne sont pas mes idées. » Dans certains endroits, pas partout, la quête du denier du clergé a une apparence politique, ailleurs, c'est simplement geste de sympathie envers un prêtre bien dévoué. Attention aux conclusions pratiques !

Dans certaines paroisses, il ne faut pas aller chez les ouvriers non pratiquants. On aurait l'air de faire pression. Dans d'autres, il faut y aller. Si on n'y allait pas, on aurait l'air de les mépriser. Il faut voir.

L'ouvrier se figure que le prêtre gagne gros avec ses quêtes. Quand il sait la réalité, il change d'attitude. Je connais une paroisse ouvrière où les paroissiens avaient pris en charge la vie de leurs prêtres. Alors ils comprirent ce que leurs prêtres touchaient chaque mois. Ils eurent honte et s'arrangèrent entre eux pour qu'ils aient le double.

C'est toujours cette vieille histoire sur la richesse de l'Eglise.

Certains prêtres, paraît-il, ont peur de mettre leurs paroissiens au courant de leurs recettes. Je ne sais pas assez quelles seraient les réactions des autres classes sociales, mais je sais quelles sont les réactions ouvrières. Les ouvriers ne permettraient pas que leurs prêtres manquent du nécessaire. Seulement, il faut jouer franc-jeu.

Enfin, quelles sont les réactions ouvrières vis-à-vis des grands moyens de rendement, ventes de charité, kermesses, séances diverses ?

Je ne parle pas des ventes de charité. Cela n'est pas du milieu ouvrier.

Pour le reste, la réaction ouvrière dépendra surtout de deux conditions. Premièrement, savoir où passe l'argent. Deuxièmement, pour quel but on l'emploie.

Savoir où passe l'argent. On croit volontiers, dans le peuple, que les curés gardent pour eux la bonne part. Il y a instinctivement une réaction de soupçon contre le curé qui fait, lui-même ou par une personne discrète, les comptes de la kermesse et du reste. Je ne dis pas que les ouvriers ont raison. Je dis qu'il en est ainsi. Tout change quand un comité laïc s'occupe des comptes, sans exclure aucunement d'ailleurs Monsieur le Curé.

A quoi l'argent va servir : l'ouvrier « lâchera » facilement de l'argent qui servira à des besoins réels, pourvu qu'on n'en abuse pas pour des buts paternalistes. Les kermesses pour colonies de vacances, pour les secours aux vieux peuvent être vraiment populaires.

D'ordinaire, — mais il ne faut pas généraliser, — l'ouvrier comprend moins bien ce qui est fait pour le culte, par exemple, pour l'embellissement d'une église.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces quelques réflexions n'ont pas épuisé le sujet. Loin de là. Elles montrent avec quelle attention on doit agir pour ne pas exciter des réactions douloureuses qui risqueraient d'éloigner du Christ et de l'Eglise.

Evidemment, ces réactions peuvent être excitées et envenimées par la calomnie et par toutes sortes de menées antireligieuses. Mais en elles-mêmes, elles sont spontanées dans la classe ouvrière qui souffre de la misère et qui n'a plus guère de foi.

Problème d'éducation au Patronage

(*Extrait d'un rapport au Congrès de la* FÉDÉRATION SPORTIVE DE FRANCE, 21-23 *Novembre* 1953.)

...Il faut répéter cependant, que ces cadres anciens *ont fait notre « Fédé »*, que leur dévouement et leur exemple est indispensable à la marche de nos sociétés. Je connais un patro qui a eu moult vicissitudes : destruction de la guerre à peu près totale, changement perpétuel d'aumônier, voir en ce moment absence d'aumônier. Et, cependant l'œuvre a vécu et cela grâce à la foi et au cran invraisemblable de ces anciens qui ont tenu contre vents et marées.

« Devant le passé, tirons notre chapeau.
« Mais, devant l'avenir, retroussons nos manches. »

Nous devons poursuivre sans relâche notre tâche de formation de jeunes chefs. C'est un problème qui a été évoqué souvent au cours de nos échanges d'aumôniers. C'est celui, sur lequel cette année s'est penchée la Commission d'Education Générale.

Dans une œuvre vivante, la tâche de l'aumônier et des dirigeants sera d'aider les jeunes à se former, à monter, à devenir des chefs : c'est le sens profond du mot « Eduquer ». Lyautey disait : « La société est une pyramide de chefs ». Mais, on a tendance à se laisser vivre (pour ne pas dire dormir sur les deux oreilles), en disant lorsque y vient un visiteur : « j'ai un bureau formidable, des hommes solides et dévoués ». Mais un jour, les affaires, la famille, ou l'âge vous les enlèvent et vous constatez avec angoisse que la relève n'est pas assurée. Vous-même vous vous êtes habitué à des dirigeants d'âge mûr, et vous avez quelques difficultés à placer votre confiance dans les jeunes. Alors, le problème majeur est la formation de nos jeunes chefs, de ceux qui peu à peu deviendront des hommes, accepteront quelques responsabilités, prendront place dans le Comité et, remplaceront les anciens. Ils auront ensuite à donner toujours plus d'eux-mêmes, à devenir l'armature de l'œuvre, puis à laisser la place à leurs successeurs, à s'estomper pour que cycle perpétuel permette à d'autres de continuer et à la société de se rajeunir à nouveau.

Depuis des années que la Commission d'Education Générale existe et travaille, elle a publié pour vous des brochures destinées justement à former les jeunes élites. Ces instruments de travail ont-ils été utilisés ? Quelques statistiques seraient intéressantes...

Malgré le prix extrêmement modique de ces ouvrages il semble que cela se vende moins bien que « *Sélections et Digest* ». Le système du lot de librairie vendu pour un prix global (qui donc m'a dit que cela sentait un peu la « braderie », a-t-il eu plus de succès ? Je signale, à tout hasard, l'initiative d'une de nos Unions qui offre, à leur ordination, aux jeunes prêtres, ces brochures qui leur permettent de connaître la Fédé.

Dans ces ouvrages, vous avez déjà des cercles d'études. Il en est d'excellents sur la discipline, l'esprit d'équipe, les consignes fédérales de la Fédé au service de la France... Ici même au Congrès on a demandé un plan, il y a deux ans. Nous vous l'offrons cette année.

Chaque génération qui monte s'imagine qu'elle est un peu un soleil nouveau qui paraît à l'horizon. Cette profonde pensée qui est de moi, comme dirait Sacha, peut nous aider à avoir un peu d'humilité, car, nous n'avons rien fait de neuf ou à peu près rien, si ce n'est que la brochure porte le titre de « plan d'année ». L'initiative majeure se résumerait à placer en tête de ces sujets de discussions, le nom des *mois de l'année* (dans un ordre qui manque d'originalité, mais qui a fait ses preuves). Quelle a été notre idée directrice ? En apparence il n'y en a pas, je le dis tout net, au risque de scandaliser les esprits rationels, qui eussent aimé, selon l'habitude, une idée force à développer toute l'année, au mot : comme « Amour »... « Travail »..., etc...

Nous avons voulu partir des besoins de nos jeunes, des difficultés rencontrées dans leur éducation, de certaines constatations qui souvent sont des anomalies. J'en voudrais citer quelques exemples :

— Anomalie que celle d'un sportif qui ne connaît pas d'autre littérature que : *But et Club*, *Miroir Sprint*, ou *Sports Sélection*, qui se sait incapable d'expliquer à un étranger le mode de gouvernement de la France — et se désintéresse des problèmes de son milieu de travail.

— Anomalie aussi d'entendre couramment chez nos garçons le jugement : c'est un chrétien, il va à la messe tous les dimanches, et qui pensent réellement que c'est l'essentiel sans d'autres obligations d'engagement.

Désastreux résultat que celui qui s'inscrit dans une localité où il y a une équipe laïque et un patro, en concurrence perpétuelle, mettant des surenchères sur les joueurs, sur les manifestations, sur les résultats. « Je sais que nous ne devrions pas accepter de divorcé, mais c'est un bon arrière et, autrement, il va renforcer le club d'en face... »

Terrible problème d'argent qui détourne du travail d'éducation — et nous fait accepter des mécènes et des supporters qui vont nous lier les mains (vous ne pouvez rien dire Monsieur l'Abbé... à propos de la grève, puisque le patron est le grand bienfaiteur de notre équipe de foot...).

Problèmes techniques, qui au lieu d'aider à l'éducation affaiblissent nos possibilités. Est-il normal qu'une de nos sociétés prenne un entraîneur qui soit incapable de partager les soucis de l'Aumônier. Voir, comme je l'ai vu pourtant, un nom qui ne sent pas la noblesse bretonne, un musulman. Anomalies de n'avoir que trois dirigeants à une journée de cadres et 230 pour des journées techniques.

N'est-ce pas une anomalie encore que ce problème du recrutement qui, de paroissial, tend à devenir local, régional, voire international ; est-il normal qu'un directeur aille reconduire, tous les dimanches soir, à 45 kilomètres, en moto, un homme qui lui est nécessaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans nos sociétés féminines, il semble que les religieuses qui se sont beaucoup dévouées au départ du R.S.F., en voyant là une nouvelle possibilité d'éducation, aient un peu laisser aller... Certaines déviations vers trop de technique sont sans doute l'aboutissement de ce manque de contact. N'est-ce pas une anomalie aussi l'absence d'aumôniers dans nos sociétés féminines ; et qu'une de nos Unions ne puisse citer que 4 Aumôniers pour 72 sociétés féminines.

Dangereuse aussi cette « Championnite » qui sévit chez le sportif comme la mixomatose chez le lapin, fait considérer le résultat au dépens des moyens et transforme certains de nos matches en combats de gladiateurs (une de nos sociétés accusait l'autre jour, dans son équipe : 17 blessés, dont deux dans le plâtre, en 4 matches !).

Anomalie enfin la tragique impossibilité pour nos prêtres du ministère d'aujourd'hui de pouvoir faire quelque chose à fond. Le rythme de vie, les nécessités matérielles semblent l'obliger à faire passer des réalités à l'arrière-plan. Et tout cela nous fait oublier une tâche majeure : « *Eduquer* », c'est-à-dire, aider à monter les dirigeants jeunes. — Beaucoup diront j'ai essayé : il semble impossible à la génération d'aujourd'hui d'accepter des responsabilités. Nous persistons à penser qu'il y a la façon de les prendre. Il y aura certes des déceptions. Ce que le Comité Central et la Commission désirent, c'est qu'on relance le cercle d'études, qui *n'est qu'un moyen* certes de former nos jeunes. Mais, il faut que ce soit le mot d'ordre de cette année. Tentez loyalement l'expérience. Les différents sujets parlent d'élargir notre horizon au-delà du patro, sur le travail et les autres mouvements :

veulent donner le souci d'apostolat,
nous aider à sortir de nous-mêmes,
à accepter les responsabilités,
à avoir une notion saine du sport,
à vivre de notre foi,
à nous cultiver...

Il faut que chacun d'entre vous parte convaincu qu'il faut tenter l'expérience. Nous savons qu'en bien des endroits il existe quelque chose; il ne faudra pas détruire mais continuer surtoût s'il s'agit de cercles d'études organisés par les Mouvements d'Action Catholique. Mais, là, où il n'y a rien, il faut faire quelque chose.

L'Eglise et la souffrance des hommes

Cahiers d'action religieuse et sociale, 1er Février 1954.

Ce numéro spécial des *Cahiers* rappelle à tous, qu'aujourd'hui plus que jamais, « *l'Eglise presse les chrétiens de s'engager dans une action temporelle, au service de tous leurs frères, sur deux plans inséparables :*

— action sur la société elle-même pour la rendre plus juste, plus fraternelle, plus apte à aider ses membres — tous ses membres — à réaliser pleinement leur destinée d'hommes ;

— action personnelle apportant un soulagement immédiat aux frères souffrants de la communauté humaine. »

Voici quelques extraits des pages de la revue :

La faim.

« ...Penchés sur leurs statistiques, les experts, au fur et à « mesure que s'allongent sous leurs yeux les colonnes de chiffres, voient se préciser toujours davantage l'amère certitude : « sur un quart au moins de la population totale du globe, pèse « l'ombre sinistre de la faim. A travers d'immenses contrées, « elle menace de faucher des multitudes entières, dont le nombre, si l'on n'y portait remède à temps, ferait pâlir celui, pourtant si impressionnant, des combattants et des non-combattants frappés sur tous les fronts de la dernière guerre...

« C'est aujourd'hui plus que jamais, l'heure de prêter l'oreille « aux paroles du Sauveur..., d'écouter le reproche adressé par « Lui à quiconque, par égoïsme ou simple indifférence, ne vient « pas au secours du prochain en état de nécessité manifeste...

.....

« Vous tous, particuliers ou peuples, qui êtes en état, d'une « manière ou d'une autre, de venir au secours de vos frères, « écoutez l'exhortation du prophète : « *Romps ton pain à celui « qui a faim* » (Isaïe, LVIII, 7), et fixez vos regards sur la grande « vision : ce ne sont pas seulement les affamés de la terre qui, « en ce moment, tendent vers vous leurs mains suppliantes, c'est « le Christ Lui-même qui vous demande le pain dont ses pauvres « ont besoin. Chaque bouchée de pain que vous leur refusez, « c'est à Lui que vous la refusez. Un jour viendra où ce que « beaucoup aujourd'hui ne voient pas, deviendra manifeste aux « yeux de tous, quand le Juge suprême apparaîtra, dans la majesté de sa justice, pour prononcer devant l'humanité tout « entière sa sentence qui sera sans appel... »

(Pie XII. Septembre 1944.)

Les réfugiés et exilés.

«... Vous savez avec quelles inquiétudes et quels soucis Nous « songeons sans cesse à ceux qui, à la suite d'une révolution « dans leur patrie, ou chassés par la famine et le chômage, ont « été forcés de quitter le lieu de leur demeure et de s'expatrier « à l'étranger. Le droit naturel lui-même, non moins que le sentiment d'humanité, oblige à leur donner la possibilité d'émigrer. Car le Créateur de toute chose a disposé tous les biens « en vue de les faire servir au bien de tous. C'est pourquoi, si « respectable qu'il soit, le domaine souverain de chaque Etat ne « peut être mis en avant — alors que la terre offre ici ou là de « quoi nourrir une grande multitude — au point de refuser « l'accès, sans causes justes et raisonnables, à des étrangers « sans ressources, de mœurs honnêtes, sans danger pour l'utilité « publique envisagée comme elle doit l'être... »

La condition ouvrière.

— Dans son discours aux hommes de l'Action catholique italienne (7 Septembre 1947), il déclare :

« Vous n'avez pas besoin d'imaginer des solutions voyantes « et de rechercher des résultats trompeurs, au moyen de phrases « faciles et vides. Mais ce à quoi vous pouvez et devez tendre, « c'est vers une plus juste distribution de la richesse. Elle est « et reste un point du programme de la doctrine sociale catholique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Sans doute le cours naturel des choses comporte avec soi, « et ce n'est ni économiquement, ni socialement anormal, que les « biens de la terre soient, dans certaines limites, inégalement « divisés. Mais l'Eglise s'oppose à l'accumulation de ces biens « dans les mains d'un nombre relativement petit de riches...

« ...Une juste distribution de la richesse est donc un but « social élevé, mais sa réalisation suppose que les particuliers et « les collectivités manifestent pour les droits et les besoins « d'autrui cette même compréhension qu'ils ont pour leurs pro- « pres droits et leurs propres besoins... »

— Et comme, en ce qui concerne les travailleurs, cette juste distribution des biens se fait nécessairement par le salaire, — ce que Pie XI avait déjà rappelé — Pie XII insiste sur ce point. Dans la lettre qu'il adresse le 23 *Juillet* 1952 à M. Charles Flory, président des Semaines Sociales de France, il écrit :

« S'il est vrai que pour satisfaire à cette obligation (d'une « honnête subsistance pour tous), le moyen le plus sûr et le plus « naturel est d'accroître les biens disponibles par un sain déve- « loppement de la production, encore faut-il dans la poursuite « de cet effort, garder le souci de répartir justement le fruit du « labour de tous...

« Chefs d'entreprise et ouvriers sont coopérateurs d'une « œuvre commune, appelés à vivre ensemble du bénéfice net et « global de l'économie. Mais dès lors que tous « *mangent à la* « *même table* », il apparaît équitable, tout en respectant la di- « versité des fonctions et des responsabilités, que les parts de « chacun soient conformes à leur commune dignité d'hommes, « qu'elles permettent en particulier à un plus grand nombre « d'accéder à l'indépendance et à la sécurité que donne la pro- « priété privée et de participer avec leurs familles aux biens « de la culture et de l'esprit auxquels sont ordonnés les biens « de la terre.

« En outre, si patrons et ouvriers ont un intérêt commun à « la saine prospérité de l'économie nationale, pourquoi ne serait- « il pas légitime d'attribuer aux ouvriers une juste part de « responsabilité dans la constitution et le développement de « cette économie ? »

Le chômage et l'insécurité.

— *En Octobre* 1953, lorsque les 2.000 travailleurs de la fonderie « Pignone » de Florence furent menacés de chômage — le chef de cette entreprise en ayant décidé la liquidation — le Souverain Pontife faisait écrire par Mgr Montini au maire de Florence, M. la Pira :

« Le Saint-Père fait des vœux pour qu'aux sollicitudes du « maire de Florence corresponde la coopération de tous ceux qui « ont le devoir de protéger et de défendre le pain et le travail « de tant de foyers.

« Le Saint-Père souhaite que les chefs d'entreprise et les « autorités publiques, déjà soucieuses de frayer de nouvelles « voies au travail et d'offrir un plus grand bien-être à la nation, « veuillent accroître leurs efforts en vue de garantir aux classes « laborieuses l'indispensable sécurité de vie... »

Le logement.

— Le Pape développe longuement sa pensée, lorsqu'il reçoit, le 25 *Mars* 1949, les membres de la Commission du Bureau International du Travail :

« ...Nous avons souvent manifesté Notre préoccupation tou- « chant le besoin urgent, angoissant, de procurer à des milliers, « à des millions d'individus et de familles, des logements qui « leur assurent un minimum d'hygiène et de bien-être, de di- « gnité, de moralité. C'est dire que, à nos yeux, l'œuvre de la « construction est de toute première importance.

« ...La grande masse de la population... a besoin de se loger, « comme elle a besoin de s'habiller et de se nourrir. C'est là un « besoin commun à tous les hommes, sans distinction de revenu « ou de rang. Il doit, de ce chef, recevoir d'une économie nor- « male et tendue vers sa fin propre, surtout avec le concours de « l'initiative privée, sa légitime satisfaction.

« L'économie moderne, si vantée, si fière de produire tou- « jours plus, toujours mieux, toujours à meilleur marché, n'en « est pourtant pas précisément arrivée à satisfaire ce besoin réel « de l'homme, avant tout de la famille.

« Besoin réel et non factice... comme si l'on pouvait se con- « tenter, soit du taudis des primitifs et des nomades, soit du « petit réduit élégant pourvu de tout le confort moderne, mais « où il n'y a pas de place pour l'enfant. Si donc l'industrie de la « construction contribue à aiguiller l'économie moderne vers « une production destinée à satisfaire aux besoins primordiaux « de l'homme au lieu de se laisser déterminer par l'accidentel « mouvement des prix, elle aura bien mérité son titre d'œuvre « sociale, car elle aura mené l'économie elle-même des errements « d'une concurrence désorientée à la voie plane de la collabora- « tion dans un ordre vraiment social.

« ...L'Eglise, dont la doctrine sociale prend fait et cause pour « les intérêts de la famille, doit, par le fait même, envisager « aussi la question d'une habitation convenable. Quel stimulant « en effet, que ce besoin de logement pour le progrès de l'écono- « mie et de la technique ! Une économie, une technique qui se « règlent sur les besoins primordiaux de l'homme n'ont pas lieu « de se préoccuper du nombre trop grand ou trop petit des « habitants. »

LES CAHIERS DU CLERGÉ RURAL

Tous les curés et vicaires de campagne (villages et bourgs) et tous les prêtres qui s'intéressent au ministère rural ont intérêt à s'abonner aux *Cahiers du Clergé rural.*

Chaque mois, cette publication leur apportera :

— de la *doctrine* en matière de pastorale et d'action catholique,
— des exemples et des conseils de *pastorale pratique* (adaptée aux différents milieux du monde rural),
— des informations sur l'*Action catholique rurale* et des orientations précises pour ses aumôniers locaux,
— une *méditation* sacerdotale et une *étude biblique*,
— l'*actualité* économique et sociale rurale,
— une *bibliographie* abondante...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une revue qui en remplace plusieurs autres mais qu'aucune ne peut remplacer.

Le sommaire du numéro de Février 1954, par exemple, comporte :
— un substantiel article de S. Exc. Mgr Stourm, évêque d'Amiens, sur « *la Mission du prêtre auprès du laïcat chrétien* »,
— le tableau, brossé par François Romatif, des « *difficultés actuelles du monde rural* » (mévente, barricades, crise du syndicalisme, etc...),
— une présentation complète de « *l'Action locale du M.F.R.* » avec maints exemples à l'appui, du dr Frahier,
— une analyse du *Courrier de « Semeuse »*, de M. l'abbé Chauvin, très révélateur de la psychologie actuelle des adolescentes rurales, etc...

Un specimen de ce numéro sera envoyé gratuitement sur demande.
CAHIERS DU CLERGÉ RURAL, 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e). C.C.P. Mouvement familial rural, 10.365.52 Paris. 500 fr. par an ; le numéro : 60 fr.

LECTURES

L'expérience chrétienne.

Jean MOUROUX. — 380 p. — *Aubier.*

Dans la collection, bien connue désormais (1), *des études publiées sous la direction de la Faculté de Théologie de Lyon, parait ce précieux ouvrage qu'il faut avoir lu et médité. L'auteur lui-même l'a présenté dans un Avant-Propos dont voici le début :*

Le problème de l'expérience chrétienne s'impose à toute philosophie de la religion et à toute théologie, parce qu'il est un problème essentiel pour l'homme religieux. Celui-ci veut entrer en contact avec Dieu, le voir, le toucher, le sentir. Il tâte avec les mains, comme un aveugle, dans l'espoir de le trouver (*Act.*, 17, 27) ; et le problème de l'expérience de Dieu se pose inévitablement à la pratique et à la réflexion religieuse.

Mais il se pose, sans doute, d'une façon plus aiguë, à la conscience chrétienne. D'une part, le chrétien croit à un Dieu incarné, qui a pris notre âme et notre corps, s'est donné notre visage, a voulu se faire voir, entendre et toucher (*Ia Jo.*, I, I). D'autre part, il vit dans la foi ; il espère la vie éternelle qui est la vision de Dieu face à face, mais il sait qu'on ne peut voir Dieu ici-bas, et la foi est, en lui, le commencement de la vie éternelle — moins la vision. Voici dès lors le croyant devant le mystère le plus formidable, le paradoxe le plus inouï, et la possibilité permanente du scandale. Il est dur, dans ces conditions, d'être fidèle jusqu'au bout, de vivre la foi pure, de ne point céder à la tentation, à la fascination de l'expérience. Toutes les fois que l'homme cède, surgissent dans la vie chrétienne ces crises qui, par une valorisation redoutable du sentir, finissent par dresser l'expérience contre la foi, et obligent l'Eglise à rejeter vigoureusement cet expérimentalisme désastreux. Crise protestante et expérience de la justification ; crise janséniste et expérience de la délectation ; crise quiétiste et expérience de la pureté d'esprit; crise traditionaliste et sursaut qui dresse « l'expérience contre la raison » ; crise moderniste et expérience du « cœur contre le cerveau » — autant d'étapes douloureuses dans l'histoire récente du catholicisme. Mais cette inlassable résurgence d'une

(1) Dans la même Collection :
Méditation sur l'Eglise, du P. de Lubac ;
Missarum solemnia, de Jungman (2 volumes).

même revendication témoigne assez de la réalité d'un problème, sans cesse renaissant et chaque fois massacré.

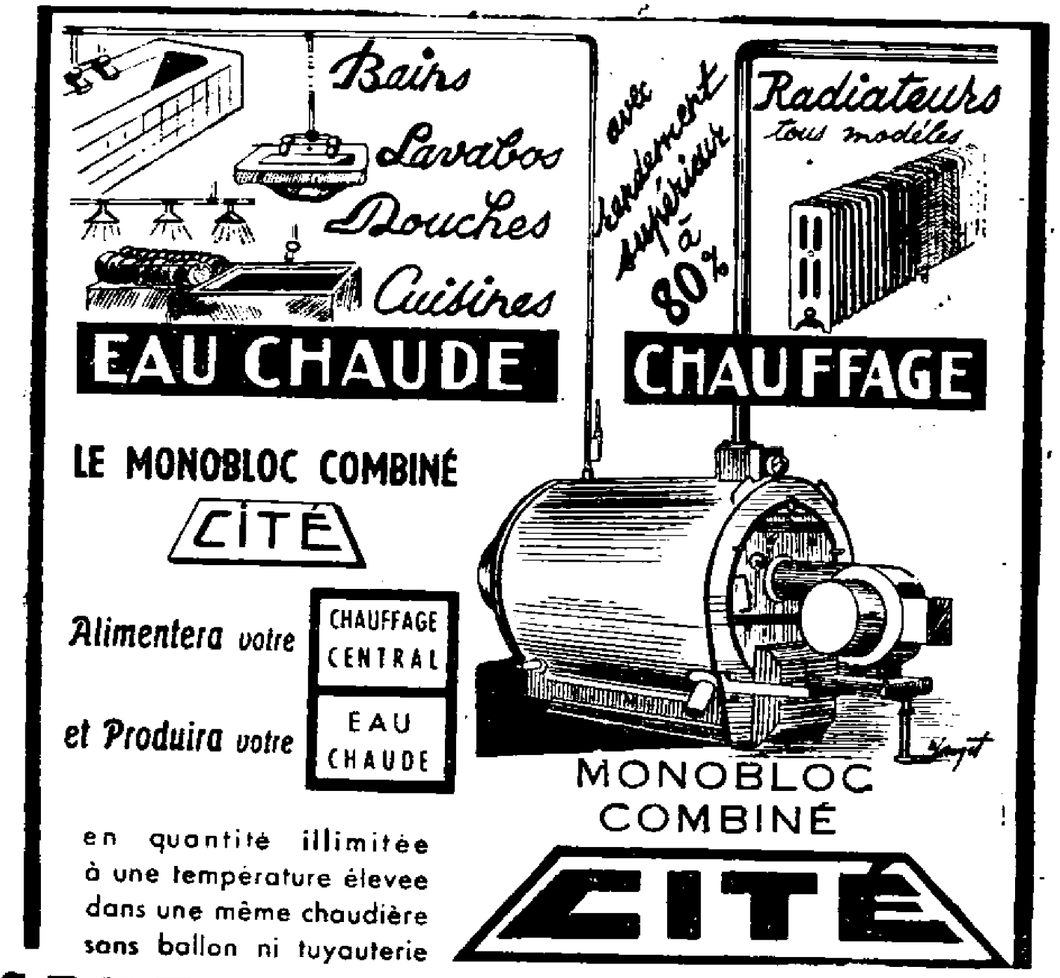
La conscience contemporaine, d'ailleurs, rend ce problème plus urgent que jamais. C'est aujourd'hui le règne de l'expérience, parce que c'est l'ère des expériences. Transmutation de l'univers, prise en mains de la vie, trituration cynique de la matière humaine, créations artistiques inouïes, tentatives spirituelles en tous sens, violentes, anarchiques, perverties, tout cela nous immerge dans un chaos d'expériences. Et quand l'homme moderne se retourne vers le christianisme, c'est pour lui dire : « Quelle expérience valable peux-tu bien m'apporter ? »

C'est la réponse à cette question que l'on trouve magistralement exposé ici.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Récollections sacerdotales ; Direction de l'Enseignement ; Croisade Eucharistique à Rumengol.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Journées familiales de la L.F.A.C.F. ; Echos ; Le tirage des quotidiens de Paris ; En lisant les Revues ; Les Cahiers du Clergé Rural ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 19 Février 1954.* N° 8

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mercredi 24 Février, PLOUDALMÉZEAU.
Jeudi 25, LESNEVEN.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures. (Cf. Statuts diocésains, Annexe I, p. 139.)

DIRECTION DES ŒUVRES

Patronages. — A propos de théâtre.

Une fois de plus, nous demandons à tous les groupements qui font du théâtre de nous fournir un livret des pièces qu'ils auront jouées. Elles sont très rares les sociétés qui ne jouent pas une pièce deux ou trois fois chaque année. C'est un geste de solidarité et un service à rendre que d'augmenter le nombre de volumes que renferme déjà notre bibliothèque théâtrale.

Décret du 19 Décembre 1953 (paru au *Journal Officiel* du 20-12-53). — Voici l'essentiel de ce décret qui intéresse au plus haut point nos troupes amateurs.

« *Est dénommé groupement d'amateurs tout groupement qui organise et produit en public des manifestations dramatiques, dramatico-lyriques, vocales, chorégraphiques, de pantomimes de marionnettes, de variétés, etc... ou bien y participe, et dont les membres ne reçoivent, de ce fait, aucune rémunération, mais tirent leurs moyens habituels d'existence de salaires ou de revenus étrangers aux diverses activités artistiques des professions de spectacle.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les groupements définis ci-dessus, constitués en une association régie par la loi de 1901, *pourront seuls bénéficier des dispositions de la loi du 24 Mai* 1951 (*exonération totale des taxes à la production, sur les spectacles, sur les transactions, de la taxe locale additionnelle, des taxes sur le chiffre d'affaires perçues par l'Administration des Contributions Indirectes*), *à condition qu'ils soient agréés par le Ministère de l'Education Nationale ou* affiliés à une Fédération de Théâtre amateur elle-même agréée.

Les spectacles dramatiques organisés au sein des établissements scolaires ne sont pas assujettis aux dispositions du présent décret. »

Ce décret, dont nous ne citons que quelques extraits (articles 1, 2 et 3) impose les conclusions suivantes :

1) Seules les sociétés d'amateurs se réclamant d'une affiliation fédérale pourront donc désormais se produire.

Toute société, entendant ignorer encore l'adhésion à une Fédération, devra par ses propres moyens, prétendre à l'agrément du Ministère de l'Education Nationale si elle veut éviter de tomber sous le coup de l'ordonnance du 13 Octobre 1945 qui limite purement et simplement à quatre représentations par an, les spectacles autorisés aux amateurs.

2) Précisons que cet agrément est acquis automatiquement aux sociétés affiliées à la F.C.T.A.F. dans la mesure où les dites sociétés sont légalement déclarées, Association d'Education Populaire, loi de 1901.

Entre autres avantages, l'agrément procure automatiquement aux sociétés l'application de la loi du 24 Mai 1951 (exonération des taxes fiscales).

3) *En résumé, pour bénéficier de l'exonération des taxes,* les troupes de théâtre amateur doivent obligatoirement remplir les deux conditions suivantes :

a) constituer une association, suivant la loi de 1901 ;

b) être affiliées à une Fédération de Théâtre amateur agréée, comme l'est la F.C.T.A.F. (anciennement appelée A.T.O. C.E.P.).

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au Secrétariat des Patronages, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

Tournées diocésaines d'Etude et d'Action Cinématographiques.

LANDERNEAU 1er et 2 MARS

Salle « Les Gars d'Arvor ».

PROGRAMME

LUNDI 1er MARS

10 heures : Ouverture de la Session.
Cinéma dimension nouvelle, par P. André.
11 h. 15 : Présentation de « *Rythme de la Ville* » et discussion.
12 h. 30 : Repas.
14 heures : *L'Enfant et l'Adolescent devant le Cinéma,* par Cl. Macke.

15 heures : Présentation du film « *Manoir du Dragon* » et discussion.
16 h. 15 : *Le Cinéma pour enfants,* Clt Macke.
17 heures : Echanges de vues :
— *Le Club d'initiation cinématographique : expériences.*
— *Le film d'enseignement et son utilisation : expériences.*
— *Comment s'organiser et se procurer des films.*
19 heures : Repas.
20 h. 30 : Présentation d'un film, suivi du « *Club des spectateurs* ».
(Nous pensons obtenir « *La Guerre de Dieu* », film social espagnol avec Cl. Laydu. Prix de l'O.C.I.C. 1953.)

MARDI 2 MARS

9 h. 30 : *L'information du public.*
10 h. 30 : Présentation du film « *Goémons* », de Janick Bellon. Echanges de vues.
11 h. 30 : L'éducation des spectateurs.
— *Responsabilité du Directeur de salle familiale — et des éducateurs.*
— *Ciné-Club : Club des spectateurs.*
— *Lancement de films.*
— *Presse et critique cinématographique.*
12 h. 30 : Repas.
14 heures : *La salle familiale, moyen de culture.*
15 heures : *Relations avec les salles commerciales* (ou Etude sur « *Mission par le Cinéma* »).
15 h. 30 : Carrefours.
— *Directeurs de salles familiales* (M. Bougoin).
— *Enseignants, Parents, A. C.* (M. d'André, M. l'abbé Davy).
16 h. 30 : Conclusion et Vœux.

A ceux qui participeront aux réunions au cours des deux journées il sera délivré une carte donnant droit d'entrée pour toutes les séances.

— L'Ecole Saint-Joseph accepte de recevoir MM. les Ecclésiastiques, les Religieux, les laïcs qui en auront fait la demande sur le bulletin d'adhésion, en spécifiant le nombre de repas et de nuits. Chacun devra apporter ses draps.

— L'Ecole Saint-Julien recevra, dans les mêmes conditions, les Religieuses, les dames et les jeunes filles.

— Une permanence sera au service de ceux qui n'auraient pas précisé à quel hôtel ils comptent descendre ou qui auraient omis l'envoi du bulletin d'adhésion.

— Des imprimés ont été adressés à MM. les Curés et Recteurs, dans les localités où il se donne des séances de cinéma, d'une manière régulière.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

La journée pédagogique de Brest.

A l'occasion de la Journée pédagogique de Brest (23 Février) qui se tiendra au Pilier-Rouge (Patronage de La Flamme), les Filles de la Croix pourront recevoir à midi un maximum de 80 participants. On voudra bien s'inscrire avant le 22, en écrivant ou en téléphonant à *Mme la Supérieure des Filles de la Croix*, 65, *rue Yves Collet*. Tél. 6.09.

Missions par le Cinéma.

« Missions par le Cinéma » est un organisme qui réalise des films religieux, principalement sur des sujets bibliques et liturgiques. Les deux premiers films mis en circulation sont : « MOÏSE » qui raconte (en suivant strictement le texte biblique) à l'aide de santons animés, la vocation de Moïse et l'Exode — et « LA NUIT DE PAQUES » qui présente la célébration de l'office liturgique pascal.

Ces films pourront être passés dans les paroisses et les écoles qui en feront la demande. (S'adresser à *M. l'abbé Inizan*, au *Grand Séminaire*.) Location : 2.000 fr., frais en plus pour une séance.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21. — Sexagésime.
Lundi 22. — La Chaire de Saint Pierre à Antioche.
Mardi 23. — St Pierre Damien.
Mercredi 24. — St Mathias.
Jeudi 25. — La férie.
Vendredi 26. — La férie.
Samedi 27. — St Gabriel.
Dimanche 28. — Quinquagésime.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle.

20-26 Février : CROZON.
27-29 — HANVEC.

Nos Amis défunts

— A BREST : *Mme Mailloux*, mère de M. l'abbé Mailloux, vicaire à Logonna-Daoulas.

— A QUIMPER : *Mme Moalic*, épouse de M. Moalic, sacristain de la cathédrale.

Le Congrès du XXVe Anniversaire
(J. A. C. - J. A. C. F.)
Quimper — Dimanche 9 Mai

L'anniversaire que nous allons célébrer dans le grand rassemblement des jeunes ruraux et des jeunes rurales à Quimper, le 9 Mai, aura le sens d'un *témoignage* et d'un *renouveau*.

La conversation de Nicolème avec le Christ (M. III, 1 à 14) peut nous aider à connaître le sens de ce témoignage et de ce renouveau.

« *Rabbi*, dit Nicodème à Jésus, *nous savons que tu es venu de la part de Dieu comme docteur, car personne ne peut faire les miracles que tu fais si Dieu n'est pas avec lui* ».

— *En vérité, je te dis*, lui répondit Jésus, *nul, s'il ne naît d'en haut, ne peut voir le royaume de Dieu* ».

Le Christ a commencé par porter témoignage : « *Si vous ne croyez pas en moi, croyez au moins en mes œuvres* ». Ce sont ces œuvres qui ont mis l'inquiétude dans l'âme de Nicodème et l'ont fait réfléchir.

⁂

Depuis 25 ans, les jeunes du milieu rural ont travaillé à réaliser l'idéal Jaciste. Ont-ils porté témoignage ? Peut-on, en ce laps de temps relativement court, juger l'arbre à ses fruits ? Le plus beau témoignage qu'ils pouvaient apporter était celui d'une grande charité : « *voyez comme ils s'aiment !* » disaient les païens en parlant des premiers chrétiens.

Il suffit d'avoir pris part une fois à une Session J.A.C., J.A.C.F., à un Comité Fédéral pour savoir la force des liens d'amitié unissant les militants entre eux, les militantes entre elles. Entre ces 40, 50 jeunes réunis pour faire le bilan d'une activité, pour orienter leurs efforts ou pour se cultiver, existe une amitié qui supprime les barrières de l'argent et des classes sociales. Elle se situe sur un plan supérieur. L'ouvrier agricole, l'ouvrière agricole, le fils et les filles de riches propriétaires, l'artisan, la commerçante, la couturière se rencontrent sur le plan d'un idéal spirituel commun au-dessus de tous les plans où les intérêts matériels et les préjugés de classes divisent. Il n'y a plus, entre eux, ni riches ni pauvres, ni ouvriers ni patrons, ce sont des fils et des filles de Dieu.

Ce beau témoignage de charité que ces jeunes apportent dans nos paroisses chrétiennes, encore si divisées, ne viendrait-il pas de Dieu ?

⁂

Nicodème reste sceptique et ne se résigne pas à mettre son salut entre les mains du Christ. Une seconde naissance est-elle possible ? Il demeure prisonnier de préjugés, trop attaché à des institutions humaines.

Les jeunes du monde rural se heurtent au même scepticisme de beaucoup de gens de leur milieu prisonniers des mê-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mes préjugés que Nicodème. Même s'ils réussissaient à apporter aux institutions établies quelques changements, ils n'auraient fait encore qu'une petite partie du travail. Ce sont les esprits qu'il faut retourner, des mentalités nouvelles qu'il faut créer. Et cette nouvelle naissance est l'*œuvre de Dieu*. Le Christ inquiète Nicodème par ses œuvres et sa grâce fera le reste. C'est cette même grâce qu'il faut demander à Dieu. Nos jeunes ont été amenés au Christ. Ils vivent aujourd'hui d'une vie nouvelle. Pour l'apporter à leur milieu ils doivent remplir les conditions que Dieu exige de ses collaborateurs humains : prier, souffrir.

C'est ce que le Christ lui-même laisse entrevoir à Nicodème en lui prédisant sa Passion.

Le Congrès sera ainsi l'occasion d'une floraison de prières et de sacrifices. Que nos jeunes prient, se sacrifient et fassent rentrer dans ce courant de prières : prêtres, religieux, religieuses, enfants des écoles, missionnaires, malades, groupes d'Action Catholique... Le rassemblement le mieux réussi ne compensera jamais ce travail préliminaire.

⁂

Nouvelle naissance dans nos façons de juger, d'agir, d'aimer. Nouvelle naissance aussi dans nos méthodes, nos activités.

Que les jeunes, les responsables, les aumôniers soient dans l'état d'esprit de l'enfant dont les yeux neufs découvrent chaque jour les merveilles qui l'entourent.

Toutes nos activités, réunions, journées et semaines rurales, sessions... doivent être repensées dans les moindres détails pour qu'on ne perde pas de vue leur sens spirituel.

Le Congrès sera ainsi l'occasion unique pour revaloriser toutes les activités existantes et en créer de nouvelles mieux adaptées.

Et pourquoi ne pas aller plus loin et essayer de retrouver la vérité de tous nos gestes liturgiques, surtout celui de la messe ? Pourquoi n'orienterons-nous pas nos retraites, nos récollections vers une spiritualité mariale, vers la Vierge qui se laissa guider et façonner par l'Esprit dans toutes les activités de sa vie journalière ?

Le Congrès envisagé sous cet aspect est capable d'enthousiasmer nos jeunes et de leur donner un nouvel élan de générosité.

Pour les prêtres de passage à Paris.

L'Oratoire vient d'ouvrir à Paris (75, rue de Vaugirard, Paris (6e), une maison où réside le R. P. Duprey, supérieur général, et qui accueille volontiers les prêtres pour les repas. Métro : Sèvres-Babylone ou S. Placide ; tél. Lit. 96-73.

Les PP. Eudistes nous écrivent qu'ils peuvent aussi recevoir des prêtres ou séminaristes, et non seulement pour les repas, mais aussi pour le logement, à leur maison de Paris (1, rue Jean-Dolent. Paris, XIVe). Métro : Denfert-Rochereau ou Glacière. Tél. Por. 26-27.

Dans les deux cas, prix très modérés.

Les Sessions J. M. C.

La Session des Mousses, à Concarneau

Le dimanche soir 27 Décembre, 29 gars arrivaient à l'école des filles de Concarneau pour la Session d'Etudes J.M.C. des Mousses. Chacun racontant ses petites aventures de voyage, nous allons faire une première visite au port.

Le lundi matin, après la messe à laquelle quelques-uns communient, et après le déjeuner, a lieu la présentation des tableaux et celle des sections. Nous faisons ainsi plus ample connaissance avec Jacky Donnart, le président fédéral, « un timide que c'est », nous glisse M. Sévellec, et aussi avec Fanch Larrour, président national, encore un timide, mais c'est lui-même qui le dit. Fanch se charge de la présentation des aumôniers et surtout de M. Le Vey, aumônier J.O.C. du grand Brest et aumônier de la Session.

Tout cela terminé, Jacky nous apprend pourquoi nous sommes venus à Concarneau : pour une Session d'études. C'est une Session de jeunes marins réunis pour travailler spirituellement et professionnellement. Le but de la Session est la formation de jeunes marins. Il nous explique ensuite ce que c'est que la J.M.C. et son but ; sauver le milieu maritime, armée de la foi et de la charité.

Là-dessus, Fanch prend la parole et nous parle longuement de la J.M.C. : « Il faut travailler et lutter pour devenir un vrai J.M.C., un « dur », et la session doit être le point de départ de l'idéal J.M.C., ce qui marque. Les J.M.C. sont des jeunes marins chrétiens réunis entre eux pour tous les marins. Les présidents nationaux et fédéraux dirigent la J.M.C. ; dans la section, c'est le président. La J.M.C. est faite de laïcs, mais les aumôniers la tiennent debout et guident les J.M.C. sur tout. Pour pouvoir faire quelque chose de bien, il faut suivre sa vocation et aider les autres, car ils sont nos frères dans le Christ. La J.M.C. est la réponse à l'appel du Seigneur, et les J.M.C. doivent montrer le Christ en eux par l'exemple. C'est le bon exemple d'abord qui peut attirer les autres et sauver le milieu maritime. Nous devons mener une bonne, une belle vie qui attire les autres et les fasse marcher avec nous. Par notre action, nous pouvons amener une amélioration humaine à tous les jeunes marins du port. A ce moment, Henri Guillou, ancien P. F., vient nous montrer combien il reste attaché à la J.M.C. et ce qu'elle lui a donné.

⁂

Après un très bon repas dont nous n'avons qu'à remercier les Sœurs, quelques serviteurs bénévoles font la vaisselle. Puis Jos Arvor forme les équipes qui doivent aller enquêter et nous partons.

Notre champ d'action est très vaste et nous ne pouvons tout finir à 4 heures : visite d'un chalutier, la nouvelle criée, les Petits Frères de Foucauld.

Après le 4 heures, M. Azou, trésorier de la Caisse des Invalides de Concarneau, vient nous faire une causerie sur les droits des marins. Il nous parle longuement sur la Caisse d'Allocations

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Familiales et aussi sur la pension. Tous les gars relèvent des notes intéressantes qui leur serviront tôt ou tard. Evidemment, un immense triple ban J.M.C. remercia M. Azou de nous avoir offert si complaisamment une heure et demie de son temps et de nous avoir si bien renseignés sur tout ce qui concerne les marins.

Ensuite M. Le Vey prit la parole pour la partie spirituelle. Pour thème de toute la Session, il prit les personnages de la crèche. Il nous demanda, pour être de vrais marins chrétiens, de faire des efforts, particulièrement pour être chic, généreux, afin de sauver les autres. Les sessions d'études sont faites pour discuter, pour savoir faire son devoir d'état et devenir des « durs » comme les bergers qui se dérangèrent pour voir le Christ. Puis il parla de Saint Joseph comme le modèle des jeunes travailleurs, d'un grand amour humain, de l'amour pour Dieu. Pour l'imiter, un J.M.C. doit être un jeune homme consciencieux et pur pour former de vrais foyers.

Le soir, une veillée récréative s'organisa. Avant on discuta un peu avec Andrée Sauban sur le contact des marins avec les ouvrières d'usine. Ce qui nous amusa le plus fut la démonstration de l'allumage d'une bougie, étant assis sur une bouteille. Trois ou quatre essayèrent mais ne réussirent pas et Fanch en fut quitte pour sa boîte d'allumettes.

⁂

Le lendemain, Fanch prit le premier la parole au sujet des bandes. « Les gars sortent en bande, car ils s'amusent mieux, étant donné qu'ils se connaissent bien. A notre âge on se sent devenir quelqu'un et on veut imiter les plus grands. L'influence des J.M.C. doit être grande sur les bandes et particulièrement sur le chef pour former une vraie bande. Le rôle des J.M.C. est surtout d'aider le meneur et si possible en être un aussi. »

Jacky prit ensuite la parole en prenant son propre exemple : « La J.M.C. apprend à un gars à discuter, à bien apprendre le français pour se débrouiller, à faire des comptes-rendus, des rapports. La J.M.C. nous apprend à devenir chrétien par les réunions et les sessions, à assister à la messe et à bien prier. La défendre dans la vie. La J.M.C. défend de se saoûler et nous J.M.C. nous aide à avoir la foi, l'optimisme chrétien, et nous donne donc le bonheur ainsi qu'à notre famille ».

Fanch reprit alors la parole en nous parlant toujours de la J.M.C. « Les réunions de militants sont des réunions où les J.M.C. se réunissent pour mettre ensemble leurs activités et décider de l'action à mener. La prière nous permet d'avoir Dieu en nous et de le distribuer aux autres. Nous devrions penser dans nos prières aux marins étrangers qui n'ont pas la J.M.C. »

L'après-midi fut occupée par deux grandes enquêtes. D'abord l'usine Delory, que nous présenta M. Gonidec, le gérant. Il offrit même à chacun de nous une boîte de conserve en réclame. Puis vint l'immense Ecole d'Apprentissage Maritime de Concarneau, la première de France.

De retour à l'école, M. Le Vey nous parla en attendant le souper : « Nous sommes plus favorisés que les apôtres pour comprendre Jésus, car nous avons toute l'expérience de l'Eglise et aussi la messe. Il faut avoir la foi comme les apôtres, car ils ont cru sans comprendre. Jésus avait deux buts en venant sur la terre : glorifier son Père et racheter les hommes ».

Le soir, après le souper, il y eut la veillée de prière qui fut très suivie par tout le monde. La messe suivit et à laquelle tous les gars communièrent.

Le lendemain vint avec toute la foule des préparatifs pour l'arrivée de Monseigneur. Un gars de Plogoff lui adressa les vœux de bonne année de la part de toute la section, et il présenta aussi les tableaux. La lecture des rapports suivit, puis ce fut le verdict pour connaître les meilleurs et la distribution des prix.

On passa alors à table, que les Sœurs avaient encore une fois extrêmement gâtée. A la fin du repas, s'élevèrent quelques voix pour chanter et on tira au sort le billet offert par S. Exc. Monseigneur Fauvel pour le pèlerinage à Lourdes. Il fallut recommencer une deuxième fois, car le premier gagnant, ayant été à Lourdes déjà, laissa ce voyage à un autre. Et nous nous séparâmes.

Il ne me reste plus qu'à remercier les Sœurs de la bonne nourriture que nous avons eue et de leur bonne hospitalité. Je remercie aussi tous ceux qui nous ont favorisés dans notre enquête, soit marins, mareyeurs ou gérants. Et je n'oublie pas les personnalités qui vinrent écouter les rapports : Mgr Fauvel tout d'abord, M. Azou, le Commandant de l'E.A.M., le Frère Alexis, M. Gonidec, directeur de l'Usine Delory, et Pierre Le Goff, ancien P. F., qui vint terminer la Session avec nous.

ALEXIS.

Pastorale Liturgique

Les prières après la Messe.

La discussion, dans les doyennés, du projet de Directoire sur la messe, a soulevé un certain nombre de questions pratiques. Si on se préoccupe, par exemple, de diriger la prière collective (chants, lectures, brefs commentaires), de distribuer la communion pendant la messe, on veut également éviter une durée trop longue. Et on demande si les prières après la messe sont obligatoires le dimanche.

La réponse est donnée par Hébert, dans son *Manuel de Liturgie*. Il s'appuie sur un Décret de la Congrégation des Rites du 20 Juin 1913, qui n'a pas été modifié depuis :

« *Ces prières s'omettent après les messes basses qui ne sont pas strictement privées comme la messe conventuelle, la messe capitulaire ; elles peuvent aussi s'omettre après les messes basses célébrées avec une certaine solennité* (...), *après les messes basses suivies immédiatement d'une fonction sacrée ou d'un exercice de piété, comme une instruction, une réunion de confrérie, une absoute... pourvu que le célébrant préside lui-même cette fonction sans quitter l'autel* ».

Pratiquement, on considère que la messe basse est célébrée « avec une certaine solennité », lorsqu'elle a comporté chant, lecture, instruction ou une distribution un peu prolongée de la communion.

L'usage, largement répandu en France et sans doute ailleurs, d'omettre, dans ces cas, les prières après la messe, est légitime.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour préparer le Carême et les Fêtes Pascales.

Le rétablisement de la Nuit pascale a fait sentir l'importance du Carême et de sa catéchèse. Pour aider les curés à faire un effort pastoral dans ce sens, le Centre de Pastorale liturgique leur propose une forte brochure : *Montons à Jérusalem*. On y trouve un matériel extrêmement abondant, prêt à être utilisé pour les célébrations paroissiales.

Cette brochure contient des notes de prédication dues au P. Roguet, pour chaque dimanche de Carême. A l'intérieur de ce cadre, trente-trois thèmes de célébrations, élaborés par les PP. Hum et Gelineau, présentent l'essentiel de la catéchèse quadragésimale : thèmes bibliques commentés, dont les principales lectures sont reproduites, accompagnées de textes de prières, références de chants, etc... On trouvera là de quoi renouveler la célébration du Carême dans le style le plus authentique de la Tradition de l'Eglise.

Des notes pour une meilleure liturgie des Jours Saints, avec un Chemin de Croix tiré de l'Ecriture (entièrement revu) complètent les documents sur le Carême. Le supplément musical contient, en outre, le texte français, avec notation musicale (due au P. Gelineau), des épîtres et évangile du Jeudi-Saint, de la Passion selon saint Jean, des Sept Paroles du Christ, des Oraisons solennelles du Vendredi-Saint et de diverses prières litaniques.

Le contenu de cette brochure en fait, d'autre part, pour les fidèles fervents, une excellente lecture spirituelle de Carême et un précieux instrument d'initiation biblique.

La brochure de 230 pages, avec son supplément musical : 600 fr. On peut se procurer le « Supplément » seul, pour le prix de 120 francs, au Service de Documentation du C.P.L., 222, Faubourg Saint-Honoré, Paris, 8e. C.C.P. Paris 5381-70.

Pour les Confirmations.

Dans la collection, *Images de la Vie Chrétienne*, supplément en couleurs de *Fêtes et Saisons*, vient de paraître une excellente brochure sur la Confirmation.

Le livret de 16 pages 14x19, *en 4 couleurs*, contient le texte des prières de la Confirmation, un bref commentaire des cérémonies, une présentation du Sacrement.

Ce fascicule en couleurs rendra les plus grands services à MM. les Curés et Recteurs pour préparer les enfants au sacrement qu'ils vont recevoir.

Son prix abordable, sa présentation soignée, permettront de le mettre entre les mains des paroissiens pour les aider à suivre les cérémonies de la Confirmation.

Le numéro : 20 fr. Réductions par quantités. — *Fêtes et Saisons*, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 6.977-01.

...C'est le Christ lui-même qui vous demande le pain dont ses pauvres ont besoin.
PIE XII.

Essai de spiritualité pastorale

Sous ce titre, les Cahiers du Clergé rural *publient les méditations écrites par M. l'abbé Lochet, curé à Reims, pour ses confrères de la Société du Cœur de Jésus et qui ont paru dans* Cor unum, *bulletin de liaison de la Société.*

LA DISPOSITION FONDAMENTALE DU BON PASTEUR

« *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis* ». (Jn. 10.)

On dit souvent du prêtre qu'il a « charge d'âmes ». C'est bien vrai. Quelle que soit notre situation dans l'Eglise, les âmes qui nous sont confiées, nous en sommes chargés; c'est-à-dire d'abord que nous en sommes responsables devant Dieu, et qu'un jour il nous sera demandé de chacune: « Qu'as-tu fait pour elle ? ». Pas une seule dont nous puissions nous désintéresser. Pas une seule que nous sachions se perdre ou s'égarer sans que nous devions en être inquiets, comme une mère de son enfant malade. Nous en sommes solidaires. Nous ne pouvons plus nous sauver comme si elle n'était pas. Nous ne pouvons nous sauver qu'en bon pasteur qui a tout fait pour sauver son troupeau avec lui. Il faut accepter cette solidarité devant Dieu.

C'est alors qu'on sent combien lourde est la charge pastorale. Et ce n'est pas précisément de se dépenser, de travailler, de veiller, de se dévouer qui est lourd. Tout cela, qui ne le fait volontiers, avec joie, dès qu'on trouve au terme de ses démarches une âme ouverte à la grâce ? Mais ce qui pèse sur le cœur du prêtre, c'est de se heurter à l'hostilité, et plus souvent encore à l'indifférence, à ce manque de goût pour les choses de Dieu devant quoi on se sent comme impuissant. C'est de se demander comme la petite Jeanne d'Arc de Péguy :

« Mon Dieu, comment sauver ? »

Faire des reproches, c'est risquer de fermer davantage ; approuver tout, c'est trahir la mission ; ne rien dire, c'est démissionner. Que faire ? La prière elle-même semble impuissante à soulever cette montagne d'indifférence.

Il ne reste qu'une chose à faire : s'offrir pour les brebis du troupeau. C'est l'acte pastoral par excellence ; c'est la disposition fondamentale du Bon Pasteur : devant Dieu, s'offrir à lui, se livrer à lui, et, si l'on peut dire, être prêt à tout pour elles. Je pense à cette prière du prêtre, dans le roman « *La Puissance et la Gloire* » pour cette petite fille qu'il aime et qui va se perdre : « Mon Dieu, n'importe quelle mort, mais sauvez son âme ». Je pense encore plus à cette prière de Moïse, le bon pasteur de l'Ancien Testament, après le péché de son peuple : « Mon Dieu, pardonnez-leur cette faute, ou que je sois rayé du livre de vie » (Ex. *32*, 3). Torturé par le refus et l'osbtination de ses frères, les Juifs, saint Paul fait avec le même excès cette demande : « Que je sois anathème, mais qu'ils soient sauvés ! » Et Jésus, le modèle du Bon Pasteur, se livre à l'agonie et à la mort de la Croix pour rendre la vie aux pécheurs : « Je livre ma vie pour mes brebis » (Jn *10*, 15). « Personne ne m'arrache la vie, c'est moi qui la livre pour elles » (Jn. *10*).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce qui fait la valeur d'un tel acte, c'est qu'il montre un très grand amour des âmes pour lesquelles on s'offre totalement, et, pour ainsi dire, pour lesquelles on s'expose, mais c'est en même temps qu'il manifeste une confiance intrépide en l'amour du Père. Le bon Pasteur s'appuie, et si l'on peut s'exprimer ainsi, il joue, il spécule sur cet amour dont il est sûr : « Mon Dieu, faites de moi ce qu'il vous plaira ; mais ni moi sans eux, ni eux sans moi. Et comme je sais que vous m'aimez et que vous ne voulez pas me rejeter, ceux que vous m'avez donnés, vous les prendrez avec moi ». Cette espèce de violence faite au cœur de Dieu pour lui ramener les pécheurs est de nature à lui plaire infiniment. Elle réconcilie sa justice et sa miséricorde. Elle lui permet de combler le pasteur en sauvant les brebis, de pardonner aux pécheurs par égard pour le sacrifice du juste, de répandre sur tous sa grâce en raison du sacrifice d'un seul pour tous. Il accepte la mort d'un seul, mais il lui rend la vie pour un grand nombre. N'est-ce pas l'ordre de la Rédemption ? « C'est pour cela que le Père m'aime tant, parce que je livre ma vie pour la recevoir de lui renouvelée ». Jn. *13*, 17).

Tel est l'acte fondamental, la disposition première de notre vie pastorale. C'est l'âme de notre oraison, de notre messe ; nous livrer de plus en plus totalement avec le Christ Jésus pour tous ceux qui nous sont confiés. C'est le ressort de notre action et le secret de notre confiance.

Louis LOCHET.

NÉCROLOGIE

M. Joseph DANTEC,

Recteur de Saint-Vougay.

M. Joseph Dantec, recteur de Saint-Vougay, s'est endormi dans la paix du Seigneur, le 22 Novembre 1953, après une lutte longue et courageuse contre un mal sans remède : il n'avait que 79 ans, deux de ses sœurs ont pu dépasser les 88.

De modeste stature, mais droit et solide, on l'eût dit taillé tout d'une pièce dans quelque bloc résistant. Ces traits physiques définissent déjà son caractère fait surtout de fermeté et qui se suffit. Il savait le reconnaître, et sans avoir plus d'illusions sur soi-même que sur autrui, il déclarait en souriant que « d'être seul ne l'avait jamais empêché d'être heureux ». C'est un prêtre de plus qui disparaît de cette génération des environs de 1880 qui en a tant donnés au diocèse, et qui fut, dans nos familles et nos écoles chrétiennes, élevée, formée, préparée à résister aux assauts alors menés contre l'Eglise, et une vingtaine d'années plus tard, contre nos églises mêmes. La résistance était à l'ordre du jour, un journal catholique du Nord-Finistère en portait le titre.

Né à Vilar-Vian, en Bodilis, le 19 Mai 1894, Joseph Dantec fut baptisé dans la fête de l'Ascension, pardon de la paroisse. Il était le sixième enfant d'une belle famille qui en a compté huit, cinq filles et trois garçons. Deux ont pris la succession des parents aux travaux de la terre. Quant aux six autres, Dieu qui, selon le mot de Saint Paul, « distribue ses dons à

chacun, comme Il veut », prit soin de les établir dans son propre héritage, en faisant fleurir pour eux une grande diversité de charismes : il y eut un prêtre, un Frère de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, une petite Sœur des Pauvres, une Fille du Saint-Esprit, une Bénédictine de Craon, et une Sœur de la Charité.

Quand l'âge le permit, Joseph fut mis en pension à Saint-Joseph de Landivisiau, et plus tard il sera à juste titre fier de dire que de la légion de prêtres dont la vocation a germé dans cette école, il fut le premier. Trois de ses camarades de Bodilis le suivirent de près : MM. Paul Simon, mort curé de Plogastel-Saint-Germain, Cloarec, mort vicaire à Guissény, Le Bras, mort recteur de Saint-Servais. On peut voir là l'influence déterminante de la famille, de l'école et de l'exemple donné par un enfant au cœur résolu et généreux.

Ordonné prêtre en 1899, M. Dantec inaugura son ministère à Bolazec et à Roscanvel. Il était vicaire à Landeleau au moment des inventaires. Là, comme ailleurs dans tout le pays, quand survinrent les spoliateurs sacrilèges, on était prêt à leur résister. Pendant que le Recteur à l'intérieur de l'église priait avec les fidèles, au dehors le vicaire entouré d'un groupe d'hommes robustes formaient une vivante barricade devant la porte. Les courageux paroissiens durent céder à la violence et aux brutalités. Restait cependant M. Dantec irréductiblement fidèle à la grâce de son ordre mineur de « Portier ». L'arracher à son poste de garde et d'honneur ne fut pas un jeu. Enfin, les représentants et agents de la force publique, irrités de leur pénible et honteuse victoire, humiliés, et hués par la foule, l'emmènent en prison.

Quelques années plus tard, après avoir été employée par Waldeck et Combes à expulser des bonnes Sœurs et à enfoncer des portes d'églises, l'armée française dut accomplir des exploits plus glorieux, mais aussi plus ardus. Pour chasser l'ennemi, il fallut faire appel à tous ceux que naguère on avait bannis ou emprisonnés. Dans une formation de brancardiers, l'abbé Dantec montra toujours un courage intrépide. Il racontait volontiers que sous les bombardements, au lieu de courir aux abris, il s'abandonnait à la Providence et restait à découvert, debout sur le terrain.

Après-guerre, il alla terminer son temps de vicariat à Plomodiern, et devint ensuite recteur de l'île de Batz. Nommé recteur de Saint-Vougay en 1933, il fut heureux de se rapprocher de son pays natal, et de s'y dévouer avec un zèle que l'âge n'affaiblissait pas.

Comme dans tous ses postes précédents, là aussi il en imposait par son esprit de foi, son austère dignité de vie et sa fermeté qui était chez lui qualité physique et vertu morale. Avec quelle vigueur il s'opposait à tout ce qui peut être danger pour les âmes et troubler le bon ordre au milieu du peuple chrétien! Blâmes ou éloges lui importaient peu : il n'avait qu'un idéal, maintenir dans sa paroisse les belles traditions de foi et de piété qui avaient nourri et enchanté son enfance et sa jeunesse à Bodilis.

Dans le cimetière où il a choisi sa tombe, au chevet de l'église, et tourné vers l'autel où pendant vingt ans il a célébré le Saint-Sacrifice pour les vivants et les morts, au milieu de

Archives diocé in de Quimper et Léon

ceux qu'il a aidés à bien vivre et à bien mourir, pasteur vigilant, « qu'il repose en paix », pendant que son âme veille encore avec le Christ dans l'attente de la généreuse Résurrection.

Cl. M.

LECTURES

L'Eglise. — Eléments de Doctrine spirituelle (9e série).
A.C.J.F., 14, rue d'Assas, Paris, VIe. — Franco 170 fr. — C.C.P. 1434-26.

L'A.C.J.F. continue la publication de ses précieuses fiches de travail et de méditation. La 9e série consacrée à l'Eglise. vient de paraître. Elle aborde successivement les thèmes suivants : *Le Mystère de l'Eglise ; L'Eglise est Une ; L'Eglise est Sainte ; L'Eglise est Catholique ; L'Eglise est Apostolique ; Les Laïcs dans l'Eglise.*

Tous ceux qui utilisent ces fiches savent qu'elles sont un instrument de travail incomparable pour la préparation des causeries, des cercles d'études, etc...

Sous la tente de Dieu.

Daniel PERROT, professeur au Séminaire de la Mission de France, Aumônier général des Guides de France.

Editions Tardy, 49, boulevard Saint-Germain, Paris (6e) ; — 15, rue Joyeuse, Bourges.

300 pages. Prix : 300 francs.

Notre temps se tourne passionnément vers l'avenir. L'Eglise, dans son culte, lui parle un langage hérité d'une tradition antique.

Les chrétiens engagés dans l'action, sensibilisés aux valeurs modernes, se sentent, lorsqu'ils assistent à un office, comme dépaysés en cet apparat aux formes archaïques. Et le prêtre, qui célèbre, se trouve lui-même insolite, tragiquement séparé du peuple.

Une langue morte, une symbolique médiévale, des rites qui ne sont plus, bien souvent, que les organes témoins d'expressions jadis spontanées peuvent-ils traduire aux hommes d'aujourd'hui la vie profonde de l'Eglise ?

N'est-ce pas à travers cette inquiétude missionnaire que se pose désormais le problème de la liturgie ?

L'auteur, professeur au Séminaire de la Mission de France, aborde la question avec franchise et clarté. La liturgie peut-elle redevenir vivante, se revêtir de formes jeunes, épouser des rythmes neufs ? Retrouvera-t-elle sa force d'invention dans la vie communautaire des chrétiens ? Aidera-t-elle, en contrepartie, nos paroisses à redevenir d'authentiques communautés ?

Le livre du Père D. Perrot ne s'arrête pas à constater les faits ou à enregistrer les difficultés. Il indique des axes de recherches et apporte des principes de solution. Il dégage les

lignes maîtresses d'une spiritualité d'Eglise, ce qu'on pourrait nommer « les constantes de la liturgie », toute cette richesse que les chrétiens ne doivent pas laisser périr. Puis il fait l'inventaire des moyens d'expression dont disposent les communautés chrétiennes pour traduire en formes d'aujourd'hui leur conscience de toujours.

Ainsi ce livre n'est-il pas seulement l'étude théorique d'un problème très actuel, mais pour chacun, prêtre ou laïc, une introduction effective à la vie liturgique de l'Eglise.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria — QUIMPER — Téléph. 13-06

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales ; Direction des Œuvres ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Le Congrès du 25e anniversaire J.A.C. à Quimper ; Pour les prêtres de passage à Paris ; La session des Mousses J.M.C. à Concarneau ; Pastorale Liturgique ; Essai de spiritualité pastorale ; Nécrologie : M. Joseph Dantec, recteur de Saint-Vougay ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 26 Février 1954.* N° 9

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS
GRAND SÉMINAIRE QUIMPER FINIST.

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

PRIÈRES POUR LE SAINT-PÈRE

Sa Sainteté Pie XII a souvent demandé les prières des catholiques pour que Dieu l'aide à porter, au milieu des difficultés actuelles, le fardeau de ses lourdes responsabilités.

Ces dernières semaines, son état de santé a donné de vives inquiétudes. Après une amélioration passagère, les nouvelles sont devenues moins rassurantes.

Aussi demandons-nous aux prêtres et aux fidèles de prier spécialement pour Notre Saint Père le Pape, *mardi prochain 2 Mars*, jour anniversaire de sa naissance et de son élévation au Souverain Pontificat.

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

Nous avons déjà annoncé le Congrès du XXVe Anniversaire de la J.A.C., qui réunira à Quimper, le 9 Mai, jeunes gens et jeunes filles de nos campagnes.

Ce rassemblement a pour but d'affirmer l'importance de nos Mouvements d'Action Catholique rurale.

Depuis vingt-cinq ans, combien de jeunes, grâce à ces Mouvements, ont été formés à une vie chrétienne personnelle, à un dévouement efficace à l'égard de leurs paroisses et de leur milieu ! Combien ont trouvé, dans ces réunions et ces activités, dans les sessions et les retraites, le moyen de se préparer à fonder un foyer solide ou à répondre à une vocation plus haute, sacerdotale ou religieuse ! On retrouve aujourd'hui, dans les divers secteurs de la vie familiale, professionnelle, civique ou sociale, d'anciens Jacistes qui se dévouent avec un véritable sens apostolique. Il convient de rendre grâces à Dieu pour la tâche accomplie par les aumôniers et les militants depuis la fondation de la J.A.C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il convient aussi d'aider les jeunes d'aujourd'hui à suivre les traces de leurs aînés. Ils ont à faire face à des difficultés nombreuses. Sur le plan chrétien, leur persévérance est menacée par le respect humain, la légèreté morale et l'indifférence religieuse. Sur le plan professionnel, ils se demandent comment ils pourront s'établir à la campagne ; certains doivent songer à émigrer. Tous ont besoin de se sentir unis dans un Mouvement qu'animent une même foi et une volonté commune.

Aussi Nous désirons que, de toutes nos paroisses rurales, des groupes nombreux de jeunes gens et de jeunes filles viennent affirmer leur idéal à l'occasion de ce Congrès, qui doit être un stimulant pour les sections vivantes et susciter un nouveau départ là où la J.A.C. n'existe pas encore. Nous demandons à nos prêtres de faciliter, dans toute la mesure du possible, la préparation du Congrès par les jeunes eux-mêmes. Le rôle de l'aumônier demeure essentiel pour guider les militants et les amener à prendre leurs responsabilités dans chaque paroisse et dans chaque secteur. C'est l'influence sacerdotale qui assurera la fécondité surnaturelle de tous ces efforts.

A tous les Jacistes, Nous rappelons la consigne que leur donnait, il y a cinq ans, Sa Sainteté Pie XII : « Dans ce monde rural qu'ils connaissent d'expérience et dont les structures économiques et sociales tentent de se renouveler, les jeunes militants catholiques et leurs aînés doivent répandre le ferment évangélique. A eux de découvrir, par une activité réfléchie au sein de leur milieu, les vraies dimensions de la charité du Christ et les impérieuses exigences de leur titre de chrétiens... » (Message au Congrès du XXe Anniversaire.)

COMMISSION DIOCÉSAINE DE PASTORALE LITURGIQUE ET DE CHANT SACRÉ

Par décision de Monseigneur l'Evêque, une Commission de Pastorale liturgique et de chant sacré a été instituée dans le diocèse.

Elle est composée des membres suivants :

MM. J. Cadiou, vicaire général ;
M. Hervé,
V. Favé, curé-archiprêtre de St-Pol-de-Léon ;
P. Kerautret, directeur des Œuvres ;
P. Quiniou, chancelier de l'Evêché ;
F. Philippe, curé-doyen de Concarneau ;
F. Falc'hun, professeur au Grand Séminaire ;
P. Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou ;
J. Appéré, curé-doyen de Plouigneau ;
A. Pailler, aumônier des lycées de Quimper ;
J^h Le Marrec, aumônier de Saint-Athanase ;
J.-L. Dantec, recteur de Saint-Marc ;
F. Elard, recteur de Kernével ;
J. Dilasser, vicaire à Saint-Sauveur, Brest ;
P. Lozac'hmeur, vicaire à Landerneau ;
P. Salou, vicaire au Guilvinec ;
J^h Prigent, professeur au Kreisker ;
A. Le Floc'h, directeur d'école à Pont-Aven ;
J^h Merdy, aumônier diocésain d'Action Catholique ;
J. Kerrien, professeur au Grand Séminaire ;
L. Abjean, vicaire à Carhaix.

La Commission s'est réunie à l'Evêché le mercredi 3 Février. Tenant compte des rapports de MM. les Curés-Doyens sur le projet de Directoire de la Messe, elle a travaillé à l'élaboration du texte définitif. Différentes orientations pratiques pour l'effort liturgique dans le diocèse ont été précisées.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 1er Mars, PLEYBEN ; — Mardi 2, CHATEAUNEUF-DU-FAOU ; — Mercredi 3, HUELGOAT ; — Jeudi 4, MORLAIX.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. Statuts diocésains, Annexe I, p. 139.)

2e SESSION D'ETUDES ET EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES

La deuxième session d'études pour les prêtres du ministère paroissial ordonnés en 1948, 1949 et 1950, se tiendra au Grand Séminaire, du lundi 8 Mars (à 16 heures) au samedi matin 13 Mars.

Les examens écrits auront lieu, *le lundi*, en Morale et en Droit canonique ; *le jeudi*, en Ecriture Sainte ; et *le vendredi*, en Dogme.

Les programmes d'examens sont indiqués dans la *Semaine Religieuse* du 20 Novembre 1953.

On est prié d'apporter amicts et purificatoires pour la messe.

DIRECTION DES ŒUVRES

Union départementale des Colonies de Vacances, 14, place St-Corentin, Quimper.

La date de notre session de formation de monitrices de colonies de vacances de Saint-Pol de Léon est fixée du *19 au 26 Avril 1954*.

Pour éviter tout malentendu et en raison du grand nombre de demandes d'inscription que nous avons reçues, nous sommes contraints de vous demander fermement de nous retourner la fiche d'inscription avant le *19 Mars*. Nous ne pouvons vous garantir l'inscription à la Session si votre fiche nous parvient après cette date.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, Monsieur le chanoine François LOUARN, du Chapitre Cathédral, aumônier de Kernisy, rappelé à Dieu le dimanche 21 Février, âgé de 78 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MANDEMENT POUR LE SAINT TEMPS DU CARÊME

Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Chanoines du Chapitre de l'église Cathédrale,

Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier.

Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême, en observant les lois de l'Eglise au sujet du jeûne et de l'abstinence.

Article II.

La loi de l'*abstinence* est obligatoire pour tous les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis. Cette loi défend de faire usage de viande et de jus de viande. — Elle permet l'usage des œufs, du lait, du beurre, du fromage et de la graisse.

Il y a obligation d'observer l'abstinence : tous les vendredis de l'année, le mercredi des Cendres, la vigile de la Toussaint, la vigile de Noël. (1)

L'obligation de l'abstinence cesse les jours de fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

Article III.

La loi du jeûne est obligatoire pour les fidèles, à partir de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés.

Cette loi prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet. Cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre, en outre, une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse.

Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain (2).

Il y a obligation de jeûner : le mercredi des Cendres, le Vendredi Saint, la vigile de la Toussaint et la vigile de Noël.

Article IV.

Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés, soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, Nous autorisons MM. les Chanoines pour Nos diocésains, les Supérieurs et Aumôniers pour les communautés et pensionnats dont ils sont chargés, les Confesseurs pour leurs pénitents, à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtraient justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(1) Décret S.C. du Concile : 28 Janvier 1949. Concession faite à la France : 20 Juillet 1951.

(2) Benigne tamen indulgens ut... ova et lacticinia etiam mane et vespere ubique sumere liceat. » (Décret du 28-1-49.)

Article V.

Nous exhortons les fidèles à compenser par de bonnes œuvres et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché.

Les pauvres qui n'auraient pas les moyens de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer, en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du Diocèse.

Article VI.

Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascale s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Dès le quatrième dimanche du Carême, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire la traduction du Canon 859, § 1, du Code de Droit canonique (1) et rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la Communion pascale.

En vertu du Canon 859, § 2, la période fixée pour satisfaire à la communion pascale pourra s'étendre aux jours où se donnent les exercices de mission et d'adoration, si ces exercices ont lieu entre le 4e dimanche de Carême et la fête de la Sainte Trinité.

Article VII.

On lira et expliquera également la traduction du Canon 854 sur la Communion des enfants (2). Les enfants qui ont atteint

(1) Canon 859 :

§ 1. Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il à l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.

(2) Canon 854 :

§ 1. L'Eucharistie ne doit pas être administrée aux enfants qui, en raison de la faiblesse de leur âge, n'ont encore ni la connaissance ni le goût de ce sacrement.

§ 2. — Pour que la sainte Eucharistie puisse et doive être administrée aux enfants en péril de mort, il suffit qu'ils sachent distinguer le corps du Christ de la nourriture ordinaire et l'adorer avec révérence.

§ 3. Hors du danger de mort, il faut une connaissance plus complète de la doctrine chrétienne; une préparation plus soignée est à bon droit requise, à savoir celle qui consiste au moins dans la connaissance, proportionnée à leur intelligence, des mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, et qui leur permet de s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte leur âge.

§ 4. Le jugement des dispositions suffisantes des enfants, pour être admis à la première communion, appartient à leur confesseur et aux parents ou à ceux qui les remplacent.

§ 5. Mais c'est le devoir du curé de veiller, même par examen, si dans sa prudence il le juge opportun, à ce que les enfants n'approchent pas de la sainte Table avant d'avoir l'usage de la raison ou sans les dispositions suffisantes; il doit également avoir soin de faire communier au plus tôt ceux qui ont l'usage de la raison et sont suffisamment disposés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'âge de raison et qui réunissent les conditions exigées par le Canon précité sont tenus de communier à Pâques.

Les parents sont obligés de présenter, et MM. les Curés et Recteurs de préparer, les enfants à la communion pascale sous peine de manquer gravement à leur devoir.

Article VIII.

Nous rappelons brièvement les nouvelles règles du jeûne eucharistique édictées par Sa Sainteté Pie XII en 1953, pour l'Eglise universelle (1). Elles remplacent toutes les règles précédentes et suppriment les concessions à titre personnel.

§ I. — On peut boire de l'eau naturelle sans rompre le jeûne.

§ II. — Les malades qui ne peuvent pas, sans inconvénient sérieux, rester à jeun, même ceux qui ne gardent pas le lit, sont autorisés à prendre, à n'importe quel moment avant la communion, les liquides non alcoolisés et les remèdes, solides ou liquides. Ils peuvent communier dans ces conditions aussi souvent qu'ils le désirent.

§ III. — Les bien-portants peuvent également prendre, une heure avant la communion, un liquide non alcoolisé, dans les trois cas suivants :

a) S'ils font un travail fatigant. C'est par exemple le cas de certains travailleurs, des femmes enceintes et des mères de famille qui doivent s'occuper longuement des soins du ménage avant d'aller à l'église.

b) S'ils communient à une heure tardive : habituellement 9 heures, et parfois même plus tôt, par exemple dans le cas des écoliers.

c) S'ils ont environ 2 kilomètres à parcourir à pied pour se rendre à l'église, ou une distance plus longue selon le mode de transport ou les difficultés du chemin.

Dans tous les cas (malades et bien-portants) on doit demander l'avis du confesseur, qui peut le donner une fois pour toutes.

Article IX.

La quête pour le Denier du Culte sera faite, si possible, avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité de subvenir aux besoins des prêtres de leur paroisse. Ils comprendront aussi leur devoir d'aider les prêtres qui sont dans d'autres paroisses trop pauvres pour leur donner le minimum indispensable.

Les offrandes seront transmises au Secrétariat de l'Evêché, pour être, avec le concours de la Commission diocésaine, réparties selon les besoins.

Article X.

Nous renouvelons d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes, qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente.

(1) Constitution Apostolique *Christus Dominus*, du 6 Janvier 1953. Voir le texte complet et les commentaires du Saint-Office dans la *Semaine religieuse* du 30 Janvier 1953.

Article XI

L'Œuvre des Vocations, dite de Saint-Corentin et de Saint-Pol, doit être établie et fonctionner régulièrement dans toutes les paroisses. Nous la recommandons d'une manière pressante au zèle du clergé et à la générosité des fidèles.

Article XII

Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Ce Mandement sera lu et publié dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse, le dimanche de la Quinquagésime.

Quimper, le 24 Février 1954.

† André,
Evêque de Quimper et de Léon.

⁂

KEMENNADUREZ EVIT AMZER ZANTEL AR C'HORAIZ

Goude beza goulennet kuzul digant Hor Breudeur, Chalonied hon Iliz Veur, ha goude beza pedet an Aotrou Doue ;

Hon eus gourc'hemennet hag e c'hourc'hemennomp ar pez a zo aman war-lerc'h :

Artikl I.

Digas a reomp da zonj d'ar gristenien eus an dever o deus da ober pinijenn epad amzer zantel ar C'horaiz, ha da viret lezennou an Iliz, diwarbenn ar yun hag ar vijil.

Artikl II.

Lezenn ar vijil a dle beza miret gant an holl dud fidel, adalek an oad a 7 vloaz echu. Al lezenn-ze a zifenn debri kig ha druz tennet eus kig. Aotre a ro da zebri viou, laez, amann, fourmaj ha gres.

Ret eo ober vijil : bep gwener eus ar bloaz, da verc'her al Ludu, ha derc'hent goueliou an Holl Zent ha Nedeleg.

N'eus ket a vijil da zeiz ar goueliou-berz, da lavaret eo, e Frans, da Nedeleg, da c'houel Maria Hanter-Eost, da c'houel an Holl Zent, pa gouez ar goueliou-se da wener.

Artikl III.

Lezenn ar yun a dle beza miret gant an dud fidel adaleg 21 bloaz echu, betek 60 bloaz koumanset.

Al lezenn-ze a c'houlenn na ve graet nemet eur pred bras bemdez. Ar re o deus da yun a c'hello, koulskoude, kemeret eun dra bennag diouz ar mintin ha diouz an noz, evel m'eman ar c'hiz en Eskopti.

Diouz an noz, e c'heller debri a bep seurt boued vijil, memes viou. Diouz ar mintin e c'heller kemeret, kafé, thé, chocolat, laez, ha memes viou, gant eun nebeut bara.

Ret eo yun : da verc'her al Ludu, da wener ar Groaz, ha derc'hent goueliou an Holl-Zent ha Nedeleg.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Artikl IV.

An dud fidel a c'hell beza dispanset eus lezennou ar vijil hag ar yun abalamour d'o nebeut a yec'hed, d'o skuizder, d'o labouriou tenn, etc. An Aotronez Personed a c'hello rei an dispansou hervez ar galloud roet d'ezo gant Lezennou an Iliz (Can. 1245, § 1). Ouspenn ec'h aotreomp an Aotronez Chalonied evit tud fidel an eskopti, ar Zuperiored hag an Aomonierien evit o skolachou hag o c'houenchou, ar Govesored evit ar re a vez o kovez ganto, da rei, edoug ar bloaz, an dispansou a gavint mat, gant ma ne roint ket d'an holl asambles.

Artikl V.

Pegwir n'eo mui ken rust ar pinijennou merket gant an Iliz e c'houlennomp digant an dud fidel en em rei d'an oberou mat ha dreist-holl ober aluzenn, hervez o danvez.

An aluzennou a vo roet d'an Aotronez Personed hag Aomonierien, pe lakaet en eur c'hef graet evit o reseo, ha kaset goudeze da zekretour an Eskopti.

Ar re na c'hellfent ket rei zoken an distera aluzenn a en em zigollo en eur lavaret, bep sizun eus ar C'horaiz, 5 Pater ha 5 Ave evit ezommou an Iliz, ar Frans hag an Eskopti.

Artikl VI.

An amzer Fask a zigoro, evit an Eskopti, da Zul ar Basion hag a vezo klozet d'an eil sul goude Pask.

Goulenn a reomp start ma vezo lezet gant an dud fidel ar vrasa liberte evit choaz o c'hovesour.

D'ar pevare sul eus ar C'horaiz, ar Bersoned a lenno er gador e brezonek ar reolenn 859, § 1, eus Roll Lezennou an Iliz (1), hag a zigaso da zonj d'o farresioniz eus gourc'hemenn an Iliz diwarbenn komunia da Bask.

Hervez ar reolenn 859, § 2, e c'hello beza astennet ar mare merket evit komunia en amzer Fask, el lec'hiou a vo graet enno ar mision pe an adorasion, gant ma ne vo ket araok ar pevare sul eus ar C'horaiz na goude gouel an Dreinded Sakr.

Artikl VII.

Lennet e vezo ive ha displeget, e brezoneg, ar reolenn 854 diwarbenn komunion ar vugale (2). Ar vugale a zo deuet d'an oad a skiant hag a zo ar pez ma c'houlenn ar Reolenn 854 a dle kommunia da Bask.

Eun dever grevus eo d'ar gerent kas o bugale da gomunia ha d'an Aotronez Personed sikour ar re-man d'en em lakaat er stad dereat evit kement-se.

(1) Reolenn 859 :

§ 1 : An holl dud fidel, gwazed ha merc'hed, kerkent ha m'o deus an oad a skiant, da lavaret eo, pa zigor o spered, a dle, da vihana eur wech ar bloaz, da Bask, reseo sakramant an Aoter, nemet lavaret e ve bet d'ezo gant o Ferson pe o c'hovesour, evit eun abeg bennak, chom eur pennad hep kommunia.

(2) Reolenn 854 :

§ 1 : Sakramant an Aoter ne dle ket beza roet d'ar vugale a zo c'hoaz re yaouank evit anaout ha c'hoantaat ar zakramant-se.

§ 2 : Rei a c'heller, ha rei a dleer, sakramant an Aoter d'ar vugale a zo e riskl da vervel, ma c'houzont lakaat kemm etre korf ar C'hrist hag ar bara all, ha ma z'int goest d'e adori gant doujans.

§ 3 : Pa ne vezont ket e riskl da vervel, e tleont anaout gwelloc'h ar relijion gristen ; ret eo o frepari mat ; ret eo ec'h anavesfent, hervez o oad, misteriou ar feiz a dleer da anaout evit beza saveteet, evit ma tostaint ouz an daol zantel gant an devosion a zere ouz o oad.

§ 4 : Ar c'hovesour, ar gerent hag ar re a zalc'h plas ar gerent eo a dle barn peur eo preparet a-walc'h ar vugale da gommunia.

§ 5 : Met dever ar Person eo beilha ha gwelet, zoken dre eun ekzamin, ma z'eo ret, hag ar vugale o deus oad a-walc'h hag anaoudegez a-walc'h eus ar relijion evit tostaat ouz an daol zantel ; poania a dle ive evit lakaat da gommunia kenta ma c'hello ar re o deus an oad a skiant hag a zo preparet mat.

Artikl VIII.

Digas a reomp da zonj d'eoc'h ar reolennou a zo bet douget nevez 'so gant an Tad Santel ar Pab Pi XII evit ar yun araok komunia. Ar reolennou-man a dalvez evit an Iliz katolik a-bez, e plas an holl reolennou heuliet beteg-hen.

§ I. — Eva dour ne dorr ket ar yun.

§ II. — Ar glanvourien, memes ar re na jomont ket en o gwele, ma 'z eo re ziaes d'ezo chom war yun, o deus aotre da gemerout, n'eus fors da be vare araok komunia, an evachou n'eus ket alkool enno hag ar remejou, koulz ar re da zebri ha da eva. Bez' e c'hellont komunia evelse ken alies devez ha ma karont.

§ III. — An dud yac'h a c'hell ive kemerout, betek eun eur araok ar gomunion, evachou n'eus ket alkool enno, m'o deus ar rezoniou merket aman da heul :

a) m'o deus eul labour skuizus d'ober, evel ma c'hoarvez, da skouer, gant labourerien 'zo, gant an dougerezed ha gant ar mammou a familh a rank, epad hir amzer, ober labour an ti araok mont d'an iliz.

b) ma vez diwezat pa c'hellont komunia, da lavarout eo warlerc'h 9 eur peurliesa, hag awechou kentoc'h, evel evit ar vugale a ya d'ar skol.

c) m'o deus hir hent d'ober evit mont d'an iliz, da lavarout eo wardro daou gilometr war droad, pe muioc'h hervez an doare da veaji pe hervez diaester an hent.

Evit ar glanvourien koulz hag evit an dud yac'h, eo ret goulenn ali an Tad kovesour ; heman a c'hello rei e respont eur wech evit ato, keit ha ma chomo an traou er memes stad.

Artikl IX.

Ar gest evit Diner an Iliz a zo da ober, ma vez gellet, araok Pask. Ar gristenien a gompreno eman en o c'harg herzel ouz ezommou beleien o farrez. Kompren a raint ive eo eun dever evito dont war zikour ar veleien a zo e parreziou all, re baour evit rei d'ezo ar pep nebeuta a zo ret evit beva.

An arc'hant dastumet evit an dra-ze a vezo digaset en e bez da Zekretour an Eskopti. Ac'hano e vezo rannet etre ar veleien ezommek gant penn-renerien an Eskopti.

Artikl X.

A-nevez e c'hourc'hemennomp ar pez Hon eus gourc'hemennet dija diwarbenn ar gest da ober evit ar Seminer da Bask, da Bantekost, da C'houel Maria Hanter-Eost ha da zeiz Nedeleg.

Rekoumandi a reomp ive start d'an dud fidel hor skoliou kristen a zo kement a ezomm anezo en deiz hirio.

Artikl XI.

Breuriez Sant Kaourantin ha Sant Paol, evit sikour sevel beleien, a dle beza diazezet hag harpet e pep parrez. A greiz hor c'halon e rekoumandomp anezi d'eoc'h holl.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ARTIKL XII

Aotre a roomp da rei Bennoz ar Zakramant, en ilizou ha chapeliou Hon Eskopti, beb abardaez, epad ar C'horaiz, p'en em vodo enno ar gristenien.

Hag e vo ar gemennadurez-man lennet hag embannet en holl ilizou ha chapeliou an Eskopti, da zul ar C'hinkajesim.

Kemper, d'ar 24 a viz C'houevrer 1954.

† ANDRE,
Eskob Kemper ha Leon.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Février. — Quinquagésime.
Lundi 1er Mars. — De la férie.
Mardi 2 Mars. — St Jaoua.
Mercredi 3. — Les Cendres.
Jeudi 4. — St Casimir.
Vendredi 5. — De la férie.
Samedi 6. — Stes Perpétue et Félicité.
Dimanche 7. — 1er du Carême.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle.

26-28 Février : MOULIN-VERT.
1- 5 Mars : FOUESNANT.
6- 9 — GOUÉZEC.

Mission paroissiale.

A SAINT-HERBOT, du 3 au 21 Mars 1954.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Quinquagésime (28 Février).* — *Aujourd'hui, demain et mardi :* Quarante Heures. Exposition du T. Saint-Sacrement depuis la fin de la 1re messe jusqu'à la fin des vêpres.
Lundi et mardi : à 9 h., grand'messe ; à 16 h., vêpres et bénédiction.
Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses : à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe et à 15 h., réunion des militantes à la sacristie.
Mercredi, LES CENDRES : ouverture du Carême. Jeûne et abstinence. Distribution des Cendres à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction solennelle des Cendres suivie de la grand'messe.
Jeudi : confessions en vue du 1er vendredi.
Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 20 h. 30, heure d'adoration et bénédiction.
Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des enfants du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 28 Février, Quinquagésime :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Le Saint-Sacrement sera exposé, à l'occasion des Quarante Heures, à l'issue de la messe de 11 h. 30, jusqu'à la fin des vêpres. Vêpres à 14 h. et salut.
Lundi et mardi : à l'occasion des Quarante Heures, exposition du Saint-Sacrement depuis la messe de 8 h. 30 jusqu'aux vêpres qui seront chantées à 17 heures.
Mercredi (mercredi des Cendres) : les Cendres seront imposées à la fin des messes de 7 h. et 7 h. 30. A 8 h. 30, bénédiction solennelle des Cendres suivie de la messe chantée.
Vendredi : 1er vendredi du mois : exposition du Saint-Sacrement de 9 h. à 17 h. A 17 h., chapelet et salut.
Samedi : récitation du Rosaire et salut à 20 h. 15.

Service anniversaire.

Pour M. l'abbé *Michel Baron,* le dimanche 28 Février, 10 h., à GOUESNOU.

Nos Amis défunts

A Lanrivoaré : *M. Auguste Quéméneur,* père de M. l'abbé Joseph Quéméneur, recteur de Penhars.

A Brest : *Mme Vve Madoc,* grand'mère de M. l'abbé Jean Abiven, directeur au Grand Séminaire.

A Plogonnec : *M. Louboutin,* père de M. l'abbé Jean Louboutin, vicaire à Lanhouarneau.

A Beuzec-Cap-Sizun : *M. Ambroise Pérennou,* père d'un missionnaire Oblat et de deux religieuses.

LES SESSIONS DE LA J.M.C.

La Session fédérale de Tréboul.

Commencée le dimanche soir 3 Janvier et terminée le jeudi 7 au matin.

25 Novices et Aînés de 6 ports du Finistère se sont retrouvés au Couvent des Sœurs de Saint-Vincent de Paul, à Tréboul. L'accueil des religieuses fut des plus sympathiques : nous les remercions bien.

Les sections représentées étaient : Plogoff (2 gars), Morgat (2), Poulgoazec (3), Loctudy (5), Douarnenez (6), Tréboul (7).

Arrivée vers 19 heures — commencé par le dîner qui fut vraiment bon — suivi d'une veillée d'accueil où les gâs ont fait connaissance, on sentait déjà une grande ambiance de camaraderie, unissant les différentes sections de marins.

Cette Session se déroula sous la direction de M. l'abbé Merdy, aumônier diocésain d'A. C., d'Yvon Paya et Fanch Larrour, dirigeants nationaux, de J. Donnart, président fédéral J.M.C., qui sut nous montrer sa belle voix. Nous déplorons tous que M. le chanoine Sévellec, aumônier diocésain de la J.M.C., ne peut se trouver parmi nous, rapport qu'il était malade.

Lundi. — Bilan de l'année 1953 et le questionnaire sur le Militant J.M.C. dans son port, ses loisirs et sa profession. Arrivée, à 10 h. 30, de Monseigneur Fauvel qui assista à ce cours et nous définit la dure tâche du J.M.C. et nous encouragea ; il dîna avec nous ainsi que quelques anciens militants ; le Maire de Tréboul, comme on le dit, était aussi présent, ainsi que Marcel Kernéis. Une note de bonne humeur régna pendant le dîner et l'émotion s'y ajouta au moment où un gars de Loctudy gagna le billet de Lourdes offert par Monseigneur.

14 h. : Yvon Paya parla de la mission du militant J.M.C. et insista surtout sur l'envoi constant de rapports au S. G. — Marcel Kernéis nous parla du marché du poisson vu par le mare-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

yeur ; il nous dit que le marin est toujours le débitant du mareyeur.

L'abbé Merdy nous fit un cours sur la messe. Veillée récréative le soir, animée par Daniel Scouarnec et Fanch Couic ; quelques gâs donnèrent des chansons, histoires ou sketches.

Mardi. — Cours par M. l'aumônier Merdy sur l'assistance à la messe.

Fanch Larour nous parla de la Session et insista surtout sur le carnet du militant et la révision de vie.

M. Chauvin : le marché du poisson, vu par le conserveur ; les usiniers voient dans l'avenir un plus grand rendement de poisson et l'écoulement à plus bas prix — construire des entrepôts frigorifiques.

Charles Agez : le marché du poisson, vu par le pêcheur. Il faut que les marins se syndiquent.

Annick Gourret, présidente J.O.C.F., nous parla de la fille, de son avenir et de ce qu'elle attend des hommes.

Lomick Floc'h nous parla de la vocation sacerdotale.

Le soir : une veillée religieuse dans la chapelle Sainte-Thérèse, qui nous prépara à la messe qui suivit, ainsi qu'à la communion. Le retour au Couvent se fit dans le silence, le recueillement et la prière ; là-bas nous attendait un bon chocolat bouillant.

Mercredi. — L'abbé Merdy nous parla de la foi qui n'est pas seulement une chose qui se croit mais qui se vit.

La vie du Militant, par F. Larrour. Il nous démontra la noble cause pour laquelle combat le J.M.C.

M. Arnous, maire de Douarnenez, nous parla du devoir civique et le sens du bien commun. Que l'Etat faisait un mauvais calcul par ses trop nombreux fonctionnaires.

Yvon Paya nous démontra que la J.M.C. veut être la voie d'une formation professionnelle, syndicale, culturelle et religieuse. Signaler nos militaires au S. G.

M. l'Administrateur nous précisa que les anciens prennent toujours au sérieux les jeunes, et que le marin doit toujours être fier et rester digne de sa profession.

Par François Larrour, le problème des navigateurs. Dans un milieu où il sera obligé d'agir et de lutter par lui-même, le contact avec la J.M.C. et les gâs du Commerce lui est d'un grand secours.

Sujet des malades aussi par Fanch. Vraiment il s'est mis en quatre pour cette Session. Leur écrire aux malades, afin de leur faire savoir que, malgré la distance, nous restons toujours unis par notre idéal ; il faut aussi prier constamment pour eux.

A 11 heures, affiliation des gâs, suivie du Salut du Saint-Sacrement. Veillée de départ qui fut surtout animée par les Douarnenistes et le chant : « *Ce n'est qu'un au revoir* ».

Jeudi 7. — Une messe de départ au Couvent, avec communion.

Bernard CARIOU, Joseph QUÉRÉ.

NÉCROLOGIE

Monsieur l'abbé Joseph HERVÉ,

Recteur de MILIZAC.

M. l'abbé Joseph Hervé naquit au Relecq-Kerhuon, en 1878, dans une famille chrétienne qui compta 6 enfants. Son père était jardinier. La famille avait conservé toutes les habitudes chrétiennes traditionnelles: prière en commun tous les soirs, après la lecture de la Vie des Saints ; assistance régulière à tous les offices du dimanche, aux vêpres comme à la grand'messe. C'était un milieu favorable à l'éclosion d'une vocation sacerdotale ; une sainte mère a su de bonne heure inspirer à l'enfant l'amour de Dieu.

En 1887, la famille Hervé vint habiter Guilers, où le père a passé 35 ans au service de Mme de Cuverville, au château de Kervaly. A cette époque, Guilers avait pour recteur M. Larvor et pour vicaires M. Bodénès et M. Le Gall. Ceux-ci remarquèrent bien vite des signes de vocation chez le petit Joseph et le prirent comme enfant de chœur. « Tu es un peu loin du bourg, lui dit M. Le Gall, mais je suis sûr que tu seras encore le premier à l'église. » Le petit choriste de 9 ans fit tous les jours ses 2 kilomètres pour venir à l'église. La messe servie, il allait s'asseoir sur les bancs de l'école. C'était encore l'école communale, mais aussi l'école chrétienne. La laïcisation décrétée les années précédentes n'était pas encore appliquée à Guilers. Les prières se disaient avant et après la classe, le catéchisme se faisait et le clergé prenait part à toutes les fêtes scolaires.

C'est l'abbé Bodénès qui donna à Joseph ses premières leçons de latin. Il entra au collège de Lesneven en 1891, où il fit de bonnes études ; il fut le condisciple de l'abbé Dujardin, aujourd'hui aumônier du Calvaire de Landerneau. Du collège il alla au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre par Mgr Dubillard, le 25 Juillet 1902. A l'époque, le diocèse était riche en vocations et pouvait prêter des prêtres aux autres diocèses. C'est ainsi que M. Hervé fut prêté au diocèse de Paris pour le célèbre collège de Vaugirard, fondation des Jésuites. Il eut pour collègue M. l'abbé Barvet, aujourd'hui curé de Saint-Martin de Brest.

L'abbé Hervé réussit dans les difficiles fonctions de surveillant. Il resta 7 ans dans ce poste. Il aimait cette vie qui lui fournit l'occasion de faire du bien à ces jeunes gens dont plusieurs se sont illustrés ensuite dans la vie du pays ; il suffit de citer le général de Gaulle.

En 1909, l'abbé Hervé devint vicaire de la belle et chrétienne paroisse de Plouguerneau, où il eut pour collègue M. l'abbé Grall, aujourd'hui curé de Crozon, et le P. Mathias (abbé Nicolas), des Pères de l'Assomption.

En 1914 c'est la mobilisation ; l'abbé Hervé part pour le front, comme aumônier militaire, et face au devoir, il méprise le danger, comme le témoigne l'élogieuse citation qui lui valut la Croix de Guerre à Verdun.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La guerre terminée, il fut aumônier de l'Hôpital Militaire de Brest pendant 6 ans ; recteur de Kernouès, de 1926 à 1930. Il y construisit une salle de patronage et y fonda un cercle d'études. Enfin il fut recteur de Milizac pendant 21 ans. Il construisit l'école chrétienne des garçons, qui groupa tous les garçons d'âge scolaire, comme l'école des Sœurs réunissait toutes les filles. Ce fut, par extinction, la suppression de l'école communale. Le ministère l'absorba dans une paroisse, alors très étendue, particulièrement ce groupe de malades qu'il visitait tous les mois, à l'occasion du 1er vendredi.

A partir de 1940, son vicaire étant mobilisé, il sera à peu près seul. L'occupation de son presbytère par les Allemands lui fut très pénible. Une infirmerie installée au-dessus de sa chambre fut le cauchemar de ses nuits. A l'arrivée des Américains, les Allemands, avant leur départ, bombardèrent le bourg ; l'église et le clocher ont beaucoup souffert. Il faut refaire le toit et procéder aux réparations les plus urgentes.

Monseigneur l'Evêque récompense son activité en le nommant doyen honoraire. Son état de santé le contraint de donner sa démission en Juillet 1951. Il se retire à Landerneau, chez son neveu Hervé Creff, conseiller général. La maladie l'empêcha d'assister à la restauration de l'église, à la bénédiction du clocher et des cloches, en Mars 1953. La Providence lui imposa un autre sacrifice ; il aurait voulu, avant sa mort, assister à la première messe de son petit-neveu, le P. Creff, des Pères Blancs d'Afrique, qui sera ordonné prêtre en Juin prochain.

Il conserva la lucidité d'esprit jusqu'au dernier moment. Il put encore communier la veille de sa mort. Que Dieu ait son âme !

LECTURES

Chan. Aug. CROEGAERT :

Commentaire liturgique du catéchisme. — Tome I : Les vérités de la foi.

XXX-884 p. — 1.155 frs. — *Office Général du Livre*, 14 bis, rue Jean Ferrandi, Paris (6e).

Tous les catéchistes soucieux de relier la vie chrétienne de leurs enfants et l'enseignement qu'ils reçoivent au catéchisme trouveront en cet ouvrage une aide de première valeur. Chaque leçon du catéchisme y est expliquée en effet au moyen de ce que les enfants sont appelés à voir et entendre dans leur pratique liturgique. Sans avoir besoin de fouiller de multiples ouvrages ou de rassembler des souvenirs dispersés, le catéchiste trouve ainsi, avant chaque leçon de catéchisme, une documentation très dense, immédiatement utilisable dans l'enseignement.

L'ouvrage suit le plan du catéchisme belge, mais un encartage de couleur permet, sous forme de concordance, de trouver sans perte de temps les passages qui commentent les questions correspondantes du catéchisme national de France.

Les tomes II et III paraitront au cours de cette année.

MAISONS DE CONFIANCE

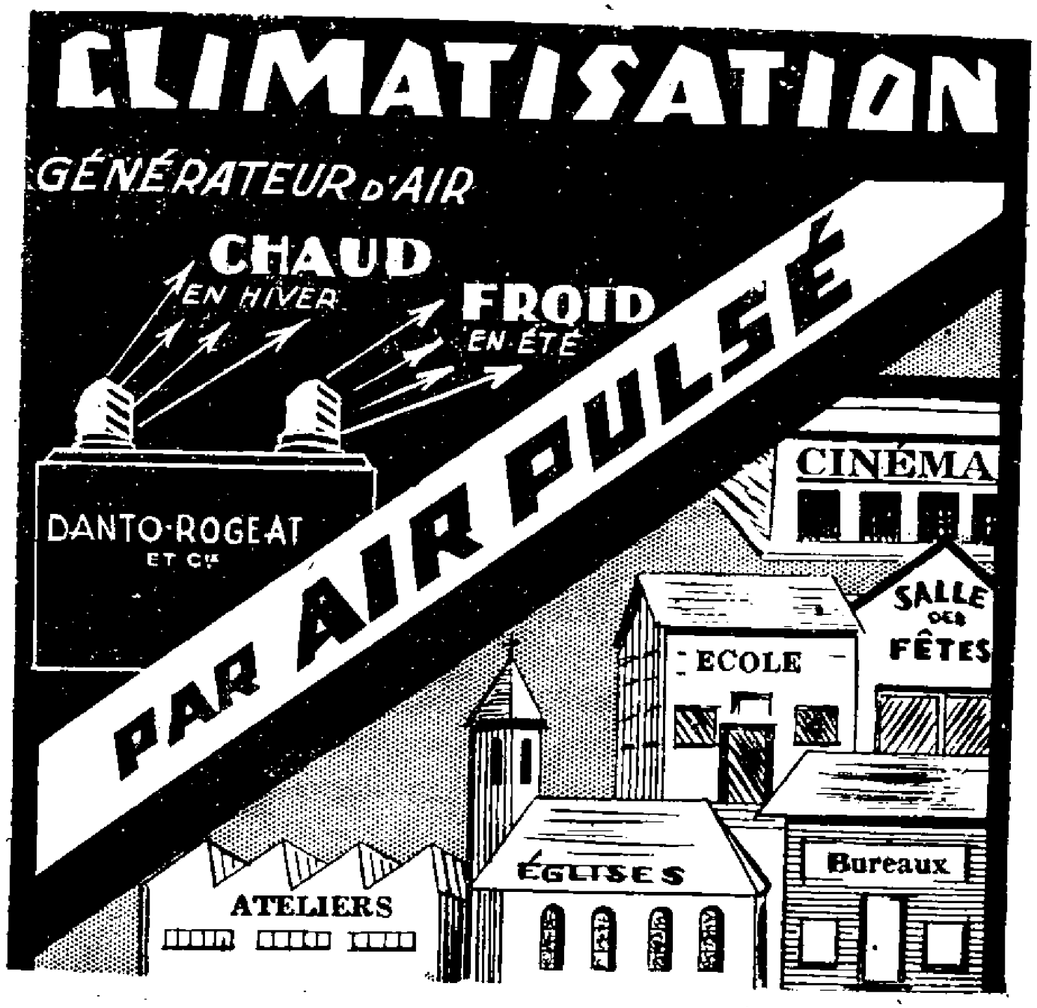
OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, *rue de Kergariou*
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Confessionnaux pliants et légers, pour retraites et missions. Montage facile. — Prix avantageux.
François GODEC, PONT-CROIX (Finistère)
Exécute également tous mobiliers d'églises. — Fournit. plans et devis.



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

MOBILIER SCOLAIRE
LITS MÉTALLIQUES
MATELAS
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Prières pour le Saint-Père ; Communiqué de Mgr l'Evêque ; Commission diocésaine de Pastorale liturgique et de Chant sacré ; Récollections sacerdotales ; 2e Session d'études et Examens des jeunes prêtres ; Direction des Œuvres ; Décès ; Mandement pour le Saint Temps du Carême.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; La session fédérale J.M.C. de Tréboul ; Nécrologie : M. l'abbé Joseph Hervé, recteur de Milizac ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 5 Mars 1954.* N° 10

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SEMINAIRE DE QUIMPER BIBLIOTHÈQUE ABONNÉS (FINISTÈRE)

PARTIE OFFICIELLE

AVIS POUR LA VISITE PASTORALE ET LA CONFIRMATION

Rapport pastoral.

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché), *un mois avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport concernant leur paroisse.

1° La physionomie exacte de la paroisse, l'état religieux des divers milieux sociaux et des différents quartiers, et, s'il y a lieu, les causes de l'évolution de la pratique religieuse.

2° La vie paroissiale sous ses différents aspects (vie sacramentaire et liturgie ; écoles et A.E.P.-A.P.E.L. ; Œuvres et Action Catholique) et sa liaison avec le doyenné ou la région (écoles diverses fréquentées par les enfants de la paroisse ; participation des paroissiens aux retraites fermées, sessions, etc...).

3° Les activités de l'Œuvre des Vocations (journées de vocation, nombre de bulletins, etc...) ; le nombre de prêtres et de séminaristes, de missionnaires, religieux et religieuses originaires de la paroisse.

Préparation des enfants.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens liturgique, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la Retraite préparatoire à la Confirmation, de les y préparer en leur expliquant en détail la cérémonie, en les exerçant à chanter le *Veni Créator* et à répondre à toutes les *invocations*, *versets* et *oraisons* prévus.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

On peut se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux confirmands pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Les cantiques, chantés après le *Veni Creator*, devront être adaptés à la cérémonie et entrecoupés de quelques commentaires ou dizaines de chapelet.

Notes diverses.

1° — Le tableau des Confirmations inséré dans le fascicule de la lettre pastorale annule et remplace le tableau paru dans la *Semaine Religieuse* du 22 Janvier 1954.

2° — Les propositions pour la Médaille du Mérite diocésain faites habituellement à l'occasion de la visite pastorale, devront être adressées à l'Evêché *avant le* 5 *Avril*, dernier délai. Ces propositions devront comprendre obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

3° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient des confirmands malades voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

4° — Il n'y a pas de salut du T. Saint-Sacrement à la fin de la Cérémonie de Confirmation.

5° — Après le chant du *Te Deum*, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* en intercalant, s'il y a lieu, entre les versets, le refrain *D'hor Mamm Santez Anna* ou *Reine de France, priez pour nous*.

6° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école. Les enfants, garçons et filles, ainsi que leurs parents, se grouperont dans cette école.

On pourra prévoir, comme de coutume, un chant (un couplet) ou un bref compliment.

7° — Toutes les consignes relatives à la Réception de Monseigneur l'Evêque, aux cérémonies de la Confirmation, au contrôle des Registres, à la réception des Conseillers paroissiaux, des responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, des parents des Prêtres, Religieux et Religieuses, sont contenues dans le livret pour la Confirmation, édition 1948. MM. les Curés et Recteurs voudront bien s'y reporter.

8° Dans les paroisses qui n'ont pas la visite pastorale (Saint-Corentin, Saint-Mathieu, Douarnenez, Concarneau) on supprimera le chant du *Libera*, les visites aux écoles et les réceptions.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraite J.A.C.F. à Lesneven.

Une deuxième retraite de J.A.C.F. AÎNÉES (zone *Lesneven-Landerneau-Ploudalmézeau*) aura lieu à Lesneven, du *lundi soir* 15 *Mars* au *vendredi matin* 19.

Veillée de prières : Jésus-Christ, notre espérance.

Nous attirons particulièrement votre attention sur cette veillée qui, prévue pour la préparation spirituelle du Congrès-Anniversaire de la J.A.C., peut être utilisée en toutes circonstances sur le plan paroissial. Elle peut servir en temps de Carême ou en tout autre temps liturgique, même dans les paroisses où la J.A.C. n'existe pas. Sur un plan plus large, elle peut aider les jeunes à préparer spirituellement leur Congrès.

Faites vos commandes le plus tôt possible à la *Direction des Œuvres, Quimper*. Conditions de vente, l'unité : 15 francs, franco ; par 10 : 23 frs, franco ; par 50 : 21 frs, franco ; par 100: 20 frs, franco.

L'Œuvre des Forains.

Comme dans tous les milieux, il faut que le Christ vive aussi chez les forains ; comme de ses propres paroissiens, le curé sur la paroisse duquel se tient une foire doit prendre en charge le soin spirituel de ces « peregrini », lesquels « ont pour propre curé et pour propre Ordinaire ceux du lieu de leur habitation actuelle » (Can. 94). Pour coordonner le travail près de ces ouailles voyageuses, il existe une aumônerie nationale dont le titulaire est actuellement le R. Père Manien, S. J., 7, rue du Quinconce, Angers.

De qui s'agit-il ? Pas des marchands-forains ayant un domicile fixe (ceux-là sont de vrais paroissiens) ; pas non plus des nomades, le plus souvent sans métier, ni des Gitans (encore qu'il faille s'en occuper aussi) ; mais des forains qui mènent à travers le pays, d'une foire-attraction à l'autre, leurs « métiers » (tirs, loteries, manèges, etc...) et leurs « caravanes » (ne dites surtout pas « roulottes »).

Le forain fait son service militaire comme tout Français, paie l'impôt, loue sa place dans les fêtes ; il possède un capital, parfois important (voitures, scooters, etc...), mais il est aussi grevé de forts impôts. Sa situation est précaire : étant artisan, il n'a pas droit à la Sécurité Sociale ; son travail est très irrégulier, selon le temps ou l'emplacement alloué ; il n'est pas toujours facile de demeurer là, à attendre et à attirer le client, à montrer de l'entrain ou de la gaîté quand on est malade ou rongé de soucis.

Le forain a des enfants débrouillés, vifs, acrobates souvent, jamais empruntés. Son ambition est qu'ils sachent lire et écrire; mais ces enfants sont particulièrement instables ; comment en serait-il autrement avec le genre de vie qu'ils mènent ? Ces déplacements continuels, ajoutés à leur spontanéité naturelle, aident à comprendre que pour eux se fixer, faire attention, rester tranquille, est presque impossible.

Que faire pour eux ? Le moyen le plus pratique en même temps que le plus efficace consiste à trouver sur la paroisse une « responsable des forains » ; très bien reçue dans les caravanes, où elle se présentera en amie de la part de l'aumônier des forains, la responsable sera bien vite le lien entre ces chrétiens et le clergé paroissial.

Une part importante de son action consistera évidemment dans l'enseignement du catéchisme, pour lequel elle aura d'ailleurs intérêt à se faire aider de quelques volontaires. A ce sujet,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Aumônerie nationale insiste fortement sur l'importance de la méthode choisie par elle : faire le catéchisme à part aux plus petits, avec des méthodes adaptées à leur âge et leur tempérament (Miche de pain, Formation chrétienne des tout petits) ; faire catéchisme aux plus grands, 2 fois par semaine, en se servant, à l'exclusion de tout autre livre, de « *Vivre en chrétien dans mon quartier* », cours moyen (Edit. Ouvrières), édition complète avec les questions du catéchisme national ; il faut, en effet, que les petits forains trouvent dans toutes les villes du pays le même enseignement et la même présentation. Ce livre unique, qu'ils achèteront, mais qu'il faudra leur procurer, se double, pour les seuls enfants de plus de 8 ans, d'un carnet de catéchisme, aussi nécessaire : sur la première page sont mentionnés les actes religieux accomplis avant la Communion solennelle ; à la fin du séjour dans une paroisse, la responsable ou la catéchiste note à l'endroit voulu ce qui a été appris ; ceci en vue de permettre un enseignement suivi en même temps qu'un contrôle.

MM. les Curés sont instamment invités à faire connaître les noms et adresses des responsables à M. *l'abbé Le Vey, rue Kéravel, Brest,* lequel leur procurera volontiers des carnets de catéchisme ainsi que toutes précisions sur leur rôle de responsables.

« Combien de fois n'entend-on pas M. le Curé ou telle responsable gémir : « Les forains ! Mais ils ne restent pas ! Ce n'est pas la peine de s'occuper d'eux. » Ils ne restent pas ? Mais ils séjournent 5, 6 ou 8 jours sur un champ de foire, et l'on a toujours le temps de leur faire du bien au point de vue spirituel. Il faut s'occuper des forains, même si leur séjour est de courte durée ; si chacun se dit : « ils passent trop vite », les enfants de la foire seront toujours à l'abandon spirituel, car leur vie est précisément de passer.

Un conseil, voulez-vous ? Ne faites pas trop de préparatifs ; ne « mijotez » pas trop votre plan quand arrivent les caravanes. Bondissez plutôt ; le temps est court ; et si vous avez préparé votre action vous verrez qu'elle sera profitable. N'omettez ni le carnet de catéchisme, ni « *Vivre en chrétien* ». Faites comme si votre action devait durer des mois. Mettez-y tout votre cœur, en vous disant que vous ne récolterez pas et ne verrez aucun résultat ; mais le Père qui voit dans le secret comptera pour vous et fera mûrir ce que vous aurez semé. » (V.-M. Manien, « *Au Service des âmes foraines* », Novembre 1953.)

Départs pour l'Armée.

Dans quelques semaines, à partir du 1er Mai, de nombreux jeunes quitteront leurs foyers, leurs champs, leurs ateliers ou leurs bureaux, pour aller effectuer leurs 18 mois de service militaire.

Parmi eux, des gars *de nos Patros, de nos Mouvements d'A. C.*

Songeons au « dépaysement » qu'ils vont connaître du fait de leur passage de la vie civile à la vie militaire, même s'ils doivent rester en France.

Songeons surtout aux difficultés qu'ils vont rencontrer touchant leur vie religieuse. Celle-ci, jusqu'alors, trouvait un soutien dans le cadre « sociologique » où elle s'insérait : la Paroisse, le Patro, le Mouvement. Ce cadre disparu, elle risque fort de sombrer. On peut penser sans exagérer que 7 sur 10 des jeunes

qui sont pratiquants en arrivant à l'armée abandonnent de fait leur pratique religieuse — les militants eux-mêmes parce que prisonniers d'un cadre étroit et rigide laissant peu de place à l'initiative, parce que moins soutenus ainsi par le mouvement, seront tentés sinon de cesser d'être bons chrétiens, du moins de se sentir moins « responsables » des autres.

Que devons-nous faire ?

1) *Les préparer au départ.* C'est-à-dire les orienter :

— soit vers l'une ou l'autre des *Retraites de 3 jours* organisées spécialement pour les soldats (les dates en seront publiées la semaine prochaine) ;

— soit à défaut de mieux, vers l'une ou l'autre des *Journées cantonales* dans la dernière semaine avant le départ.

(MM. les Vicaires, chargés des jeunes gens, sont invités à se rencontrer par doyenné ou secteur pour prévoir ensemble l'organisation de ces journées.

II) *Les soutenir après le départ.* C'est-à-dire :

— leur procurer un abonnement au bulletin « *Entraîneur* » s'ils sont militants, ou à « *Jeunes Forces Rurales* » ou à « *Jeunesse Ouvrière* » ;

— leur *écrire* souvent. Faire correspondre avec eux leurs camarades restés au pays. Envoyer des colis, etc... ;

— leur adresser le bulletin du Patro ou créer spécialement pour eux un bulletin de liaison ;

— enfin saisir toutes les occasions de contact au cours des 18 mois, permissions, etc...

Renseignements pratiques.

Aux termes d'un décret, publié au *Journal Officiel*, le contingent à incorporer en 1954 comprendra :

— les jeunes gens nés entre le 6 Mars 1933 et le 31 Août 1933 qui ont été reconnus aptes au service militaire par les conseils de révision de leur classe d'âge ;

— les sursitaires du contingent appelé ou des contingents précédents (jeunes gens nés avant le 1er Septembre 1933) qui auront renoncé à leur sursis ou dont le sursis aura été annulé ou sera arrivé à expiration.

Les hommes entrant dans la composition du premier contingent à incorporer en 1954 seront appelés sous les drapeaux :

1) Armée de terre en une seule fois à partir du 1er Mai 1954 ;

2) Armée de mer, en 3 fois, à partir du 1er Mai, du 1er Juillet et du 1er Septembre 1954 ;

3) Armée de l'air, en 2 fois, à partir 1er Mai et du 1er Août 1954.

RETRAITES SACERDOTALES

Les Retraites sacerdotales auront lieu au Grand Séminaire :

la première, qui sera prêchée par le Rév. Père Agaësse, S. J., du Séminaire Missionnaire de Chantilly, *du lundi 12 Juillet* (18 heures) *au vendredi 16* (21 heures) ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la seconde, qui sera prêchée par M. le chanoine Lebas, du diocèse de Versailles, visiteur national de l'Union Apostolique des Prêtres du Sacré-Cœur, *du lundi 13 Septembre* (18 heures) *au vendredi 17* (21 heures).

Les listes des retraitants paraîtront prochainement dans la *Semaine Religieuse*.

RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Les prochaines journées trimestrielles auront lieu aux dates suivantes :

BREST, le 15 Mars.
MORLAIX, le 16 Mars.
QUIMPER, le 17 Mars.

Aux lieux et aux heures habituelles. On est prié de prévenir si l'on doit prendre part au déjeuner.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. l'abbé JACQUES BROC'H, ancien recteur de Plonévez-du-Faou, rappelé à Dieu, le 26 Février, âgé de 79 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Mars. — 1er du Carême.
Lundi 8. — S. Jean de Dieu.
Mardi 9. — Ste Françoise Romaine.
Mercredi 10. — Les Quarante Martyrs.
Jeudi 11. — De la Férie.
Vendredi 12. — S. Pol de Léon.
Samedi 13. — De la Férie.
Dimanche 14. — 2e du Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

du 6 au 9 : GOUÉZEC ;
du 10 au 13 : PLOUNÉVENTER ;
du 14 au 16 : PLOUYÉ.

Apostolat de la prière :

Intentions du Saint-Père ; Vocations de Frères Missionnaires.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1er *dimanche du Carême (7 Mars)* : à 8 h., messe mariale des jeunes filles ; à 9 h., messe des hommes.
Mercredi, et tous les mercredis du mois : messes de règle à l'autel Saint-Joseph.
Vendredi : confessions des enfants qui n'ont pas encore communié. A 18 h., chemin de la Croix.

Les Filles du Saint-Esprit au Cameroun

Les Filles du Saint-Esprit reprennent au Cameroun le travail missionnaire qu'elles avaient entrepris en Mandchourie et que la persécution a interrompu en Novembre 1951, date à laquelle les Religieuses expulsées ont regagné la Maison principale. La Congrégation envisage, en effet, comme un devoir de rendre à l'apostolat des infidèles les dévouements qu'elle leur avait consacrés en 1936.

Les partantes sont au nombre de 5 : la Supérieure de la petite caravane Sœur *Marie-Cyprien* est originaire de Laneuffret, elle est accompagnée de Sœur *Hélène du Divin-Cœur* de la paroisse de Ménéac (Morbihan), Sœur *Jean-Odette* de Fouesnant, Sœur *Albert-Céline*, de nationalité américaine, née à Waterbury (Connecticut).

La Mission est établie au Cameroun Nord, à Dukulla, a une centaine de kilomètres de Maroua. C'est la savane type non loin du Logone. Le peuple des Tipouris ou Toupouris, de 120.000 âmes environ, est encore en totalité plongé dans le paganisme : seuls sept chrétiens ont été baptisés à la Pentecôte 1953, prémices d'un peuple qui se montre bien disposé.

Les trois Pères Oblats de Marie-Immaculée qui ont créé le poste de Dukulla ont été les premiers blancs à entrer en relations avec cette peuplade. Pour l'évangélisation c'est un avantage sur le poste de Maroua, par exemple, où l'on rencontre des Musulmans et des Protestants.

Les Pères, trop occupés par les soins de l'école qu'ils ont créée et par le secours à apporter aux malades, attendent avec impatience l'arrivée des Sœurs Blanches qui prendront la charge d'une école où les fillettes indigènes recevront une éducation chrétienne, germe d'une future formation de mères et d'épouses chrétiennes et d'un dispensaire pour le soin de très nombreux malades.

La Supérieure dirigera l'école et Sœur Jean-Odette assurera la marche du dispensaire, chacune d'elles étant secondée par une de ses compagnes tandis que la cinquième missionnaire aura la charge, non négligeable en ce pays de climat très dur, de veiller sur la santé de ses Sœurs en leur assurant une alimentation aussi saine, variée et substantielle que les ressources du pays le permettent.

La petite caravane a quitté la Maison-Mère le 25 Février après une cérémonie très simple d'adieu dans la chapelle de la Maison principale. L'embarquement à Marseille a eu lieu le 1er Mars sur le « Banfora » et la petite troupe qui est conduite par Mère Jean de Jésus, assistante générale de la Congrégation, arrivera à Douala le 19 Mars, en la fête de Saint-Joseph.

Les lecteurs de la SEMAINE RELIGIEUSE *ne manqueront pas de prier pour le fructueux apostolat de l'équipe missionnaire des Filles du Saint-Esprit.*

Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes : soyons moins découragés, mais soyons meilleurs.

OZANAM.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE CARÊME

Une prédication de Carême par le Cinéma.

Le Carême est une période de prédication plus intense et plus large, en même temps qu'une préparation à la vigile Pascale. Comment préparer les fidèles et atteindre les non pratiquants ?

Les « *Missions par le Cinéma* » ont mis à la disposition du clergé un Programme Pascal comprenant deux films : « *Moïse* » et « *La Nuit de Pâques* ». Ces films, de haute qualité artistique et religieuse, peuvent être livrés en 16 et 35 mm, à des prix exceptionnellement bas.

Les curés peuvent, dès maintenant, se mettre en rapport avec le détenteur du programme dans leur diocèse :

Direction de l'Enseignement, Evêché de Quimper ;

ou écrire aux :

Missions par le Cinéma, 31, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7e). Invalides 19-18.

Pour faire connaître la Bible

« La Grande Espérance » et l'Album Biblique : Moïse et la Pâque d'aujourd'hui.

La Ligue Catholique de l'Evangile avait lancé déjà une présentation populaire du message des évangiles : *La Grande Nouvelle qui vous apporte le Bonheur*, dont le tirage a dépassé aujourd'hui 200.000 exemplaires. Elle va lancer incessamment une présentation populaire du message de l'Ancien Testament : *La Grande Espérance*, Histoire du peuple de Dieu et des prophètes du Christ.

Cet ouvrage de plus de deux cents pages avec huit hors-texte et, en couverture, une photographie biblique en quatre couleurs, contiendra de nombreux passages choisis de la Bible. L'ouvrage a été rédigé par le curé d'une paroisse rurale et revu par plusieurs exégètes ; il est présenté par Monseigneur Robin, évêque de Blois, président de la Ligue Catholique de l'Evangile.

En même temps, un album biblique illustré : *Moïse et la Pâque d'aujourd'hui*, est publié en union avec la Ligue Catholique de l'Evangile dans la collection « *Fêtes et Saisons* ».

Envoyez dès maintenant vos commandes et vos souscriptions au Centre National de la Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de La Planche, Paris, VIIe. C.C.P. Paris 39.183. Vous favoriserez ainsi son travail et son effort.

Les tarifs dégressifs suivants ont pu être établis pour *La Grande Espérance* (mêmes tarifs que pour *La Grande Nouvelle*) : 1 à 10 ex. : 165 fr. franco — 10 à 50 ex. : 140 fr. franco — 50 à 100 ex. : 120 fr. franco — 100 à 1.000 ex. : 110 fr. + port — 1.000 ex. et au-dessus : 100 fr. + port.

— *Album Biblique illustré « Moïse et la Pâque d'aujourd'hui »* : 1 à 10 ex. : 40 fr. — 10 à 50 ex. : 34 fr. — 50 à 100 ex. : 32 fr. — 100 à 500 ex. : 30 fr. — 500 à 1.000 ex. : 29 fr. — 1.000 ex. et au-dessus : 28 fr.

Le 13e Cahier « Evangile » : *La Bible et la Vierge* va paraître prochainement : 1 ex., 120 fr. — abonnement aux quatre Cahiers Bibliques annuels : 380 fr. (Etranger, 420 fr.) — tous les Cahiers parus et à paraître en 1951-52-53-54 : 1.400 fr. (Etrangers, 1.700 fr.).

Le Congrès de l'Union des Œuvres

Le prochain Congrès de l'Union des Œuvres aura lieu à Montpellier pendant la semaine de Pâques. Nos lecteurs savent l'intérêt croissant de ces Congrès nationaux. Ce sont, sous la haute direction de Nos Seigneurs les Evêques, les grands carrefours du clergé français et des Centrales d'Action Catholique.

Les assemblées de Besançon, de Bordeaux, de Lille, de Rennes, de Lyon et de Nancy ont fait date dans l'histoire du développement de la pastorale dans notre pays. Celle de Montpellier, qui aura lieu du 20 au 24 Avril, promet d'être aussi brillante et instructive que ses devancières.

Le thème choisi répond aux préoccupations apostoliques de beaucoup à l'heure actuelle :

LE PRÊTRE, MINISTRE DE LA PAROLE.

Des séances spéciales d'études seront réservées aux religieuses.

Un pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer est prévu pour le samedi 24.

Il y a intérêt à ce que tous ceux qui désirent venir à ces journées envoient sans tarder leur adhésion de principe directement au Secrétariat du Congrès, 14, rue Bonnard, Montpellier (Hérault).

Les Congressistes pourront bénéficier d'une réduction de 20% sur leurs billets de chemin de fer. S'ils se groupent par 10, la réduction sera de 30%.

Nos Amis défunts

— A PLOGONNEC, Mme *Pennanéac'h*, décédée accidentellement, mère de M. l'abbé Hervé Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel.

— Au PASSAGE-LANRIEC, M. l'abbé CORVEC, ancien curé au diocèse de La Rochelle, retiré dans sa famille.

— A PARIS, le Père PELLEAU, O.M.I., de Plouguin, ancien missionnaire à Ceylan.

— A SAINT-POL-DE-LÉON, Mme *Guirriec*, mère de M. l'abbé Alphonse Guirriec, recteur de Pleyber-Christ.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

Un siècle de lois sociales

Revue de l'Action Populaire (Février 1954).

Cette précieuse étude aidera à comprendre le climat social actuel à la lumière du passé. La législation « sociale » n'est pas ancienne. Il y a à peine plus d'un siècle, en 1841, *il faut qu'une loi vienne interdire aux enfants de travailler* AVANT L'AGE DE 8 ANS *dans les industries de plus de vingt salariés. Cette loi ne fut pas appliquée.*

On lira dans la Revue, les lentes étapes de cette législation. En voici quelques dates :

— La loi du 19 Mai 1874 modifiée en 1890 et 1900 concerne *les femmes et les enfants :* âge d'entrée au travail à 12 ans ; durée journalière maxima du travail de 10 heures ; interdiction des travaux de nuit et des travaux souterrains ; repos obligatoire du dimanche ; création de l'*inspection du travail.*

— La loi du 2 Juillet 1890 *supprime le livret ouvrier* qui, restant entre les mains de l'employeur jusqu'à ce que celui-ci s'estime libéré de toute obligation du salarié, empêchait le salarié de trouver ailleurs un travail plus intéressant. Par le moyen des avances sur salaire l'ouvrier pouvait être réduit en servage.

— La loi du 13 Juillet 1906 réglemente le *repos hebdomadaire* qui doit, en principe, être accordé le dimanche. Mais les activités industrielles et les services communs connaîtront un nombre toujours croissant d'exceptions à cette prescription.

— La loi du 7 Décembre 1908 interdit *le paiement des salaires* en bons de marchandises échangeables dans des économats annexes de l'établissement industriel ou commercial et celle du 25 Mars 1910 supprime les *économats* vendant à crédit.

— La loi du 23 Avril 1919 fixe la *durée du travail* à 8 heures par jour en moyenne, sans abroger néanmoins la loi de 10 heures comme maximum journalier.

...Mais la protection sociale des salariés est organisée principalement dans les lois de 1928-30 en matière d'*assurances sociales* et dans la loi de 1932 en matière *d'allocations familiales.*

En 1936 le temps aurait pu sembler mal venu pour une transformation profonde de notre législation du travail : nous terminions à peine la dépression économique causée par la crise américaine. Mais les événements politiques l'emportent. La tension des esprits, causée par l'avènement des dictatures européennes à nos portes, entraîne par contre-coup la création et le succès du Front populaire. Les grèves avec occupation d'usine amènent les accords de l'Hôtel Matignon et aboutissent aux lois de Juin 1936 instituant les congés payés annuels, fixant la durée hebdomadaire du travail à 40 heures réparties sur cinq jours, organisant un statut spécial des conventions collectives rendant obligatoire l'institution des délégués du personnel ; et aux lois

du 1er Octobre 1936-31 Décembre 1936 créant des procédures de conciliation et d'arbitrage obligatoires pour la solution des conflits collectifs.

⁂

« *Le Code du travail a cent ans*... qu'il n'en ait que 70 ou 80, à vrai dire cela importe peu. Ce qui importait davantage, à nos yeux, sous cette avalanche de textes, c'était de retracer une histoire de notre droit français récent.

Un effort a été fait. Bien des institutions sont en place, qui sont dignes de la plus entière approbation. Un effort identique a été fait, en bien d'autres pays, en particulier depuis 1920, grâce aux rencontres et à l'échange de documentation et d'idées qu'a permis l'Organisation internationale du Travail.

Un seul chapitre nous semble encore faible : celui qui traite des conflits collectifs et n'a pas su concilier encore le nécessaire exercice de la grève comme moyen ultime d'appuyer une revendication nécessaire et les moyens normaux de jugement et d'arbitrage permettant de n'avoir plus, en fait, besoin de recourir à ce moyen.

Mais comment se fait-il, en dépit des progrès réels du droit et des institutions juridiques du travail, que le mécontentement reste de règle générale, des deux côtés de la question sociale, parmi les employeurs aussi bien que parmi les salariés ? Il nous semble que cela tient beaucoup plus à l'esprit des acteurs qu'à la valeur intrinsèque des textes. Trop d'éléments de cette synthèse que nous avons voulu esquisser ont été arrachés par les uns, concédés à contre-cœur par les autres, restreints au maximum dans l'application, tournés chaque fois que l'occasion se présente, détournés de leur finalité originelle pour servir dans un sens opposé. C'est ceci qui crée le malaise. Avec un tel esprit, on aura beau faire, aucune loi ne sera suffisante, et c'est sans doute la raison pour laquelle nous en avons si souvent changé.

D'un côté lutte de classe, de l'autre « certitude capitaliste » que la propriété confère tous les droits et ne confère que des droits... Et ceux qui, de part ou d'autre, échappant à cette mentalité, s'efforcent de mieux faire et d'accepter des devoirs corrélatifs de leurs droits, ceux-là se heurtent, presque toujours à l'opposition de leur classe en même temps qu'à l'incompréhension et à la méfiance des autres.

La législation du travail n'est pas en cause, mais c'est l'esprit social qu'il faudrait instaurer. »

P. VIRTON.

LECTURES

La « Vie Catholique Illustrée ».

« *La Vie Catholique Illustrée* » a tiré son numéro de Noël à UN MILLION d'exemplaires.

Elle envisage de nouvelles améliorations :

— Publication d'une série de reportages et d'études sur l'agriculture à l'étranger, afin de donner aux lecteurs ruraux une vision complète des problèmes agricoles en Europe.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Inauguration d'une série de reportages scientifiques.

— Les résultats de grandes enquêtes. Par exemple sur des sujets tels que l'épargne - les goûts des spectateurs de cinéma, etc...

Il y aura davantage de place pour les romans et « *La Vie Catholique* » publiera également des vies d'hommes représentatifs ou de héros.

Tous ces projets ont pour objet de permettre à la « *Vie Catholique Illustrée* » de publier également des pages sur la vie de l'Eglise, sur la Liturgie et sur nos missions, en plus grand nombre qu'autrefois.

L'âme mariale de Mère Marie de l'Immaculée Conception, Fondatrice de la Congrégation Pia des Sœurs de l'Immaculée Conception d'Annecy.

223 pages : 380 francs. — Librairie Guivarch, Quimper.

Précédé d'une élogieuse préface de Monseigneur Cesbron, évêque d'Annecy, voici un beau livre, qui n'est pas seulement un hommage filial rendu à une Vénérée Fondatrice, mais qui constitue un modèle de biographie religieuse.

Ecrit d'une plume alerte, bourré d'anecdotes très vivantes, soucieux de beau langage et de poésie, mais plus encore de vérité et de profondeur religieuse et spirituelle, l'ouvrage retrace l'histoire de la Fondatrice des Sœurs de l'Immaculée Conception d'Annecy, dont le berceau se trouva être à la Maison de Lanorgard, en la paroisse du Trévoux, où une Communauté demeure encore.

Toute la vie de cette Bretonne au cœur indomptable — Mlle de Mélient — illustre le caractère mystérieux des conduites divines sur les âmes prédestinées à la réalisation de grands desseins providentiels. Les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres. Et c'est à travers une suite impressionnante d'épreuves, de contradictions, d'incompréhensions et d'obstacles apparemment (et humainement) insurmontables que put enfin être fondée une œuvre toute ordonnée à la gloire de Dieu, à l'honneur de l'Immaculée et au salut des âmes.

En cette Année Mariale, on ne saurait que recommander la lecture de ces pages, non seulement aux âmes religieuses, mais encore à toutes celles qui ont au cœur l'amour de la Vierge Immaculée.

Pédagogie.

La revue *Pédagogie*, du Centre d'Etudes Pédagogiques, édite quatre numéros spéciaux, par an, intitulés « *Parents et Maîtres* » qui sont consacrés aux *questions d'éducation familiale* et spécialement destinés aux *parents*.

Nous pensons que MM. les Curés, les Directeurs et Directrices d'établissements scolaires, d'écoles et d'œuvres auraient intérêt à connaître cette publication pour la signaler aux parents.

Voici les *sommaires* des premiers numéros (Novembre et Janvier).

Novembre : Dialogue — Ce que nous attendons — Jésus ressemblait à sa Mère — L'enfant et l'élève — De la classe à la maison — La Fleur de bon accueil — Les examens — Le sommeil chez l'enfant — Foi vivante.

Janvier : L'avenir de nos enfants — Ce qu'en pensent vos enfants — Son avenir — L'Année Mariale et la jeune fille — Les préparons-nous au monde de demain ? — L'expérience — Réflexions sur le sens de la pauvreté — L'orientation — Comment vous informer — La classe de Math-Sup est-elle une classe d'orientation ?

Dans chaque numéro : *des chroniques variées :* L'enfant et la vie — Education et caractère — La correspondance des parents, etc...

Une revue vivante qui répond aux préoccupations actuelles des familles.

On peut se procurer *Parents et Maîtres* en souscrivant un abonnement de 400 francs au Centre d'Etudes Pédagogiques, 15, rue Louis-David, Paris (16e). C.C.P. Paris 5786-84.

Yvonne Chauffin. — Le Combat de Jacob.

Roman. — Ed. Amiot-Dumont. — 520 francs.

Comme le savent déjà beaucoup des lecteurs de la Semaine Religieuse, *Yvonne Chauffin est un écrivain de chez nous (elle habite Berluhec, près de Quimperlé), romancière de grand talent. On lira avec intérêt, la critique suivante que vient de lui consacrer Jean Mauduit, dans* « Témoignage chrétien ».

Un talent qui se confirme

C'est toujours un agréable spectacle que de voir s'épanouir au soleil noir de la littérature un talent dont on avait pressenti la vigueur. Cette même Yvonne Chauffin qui fit irruption parmi nous avec « *Marqués sur l'épaule* » (1), une bouleversante confession écrite dans l'antichambre de la mort, qui ensuite s'attela sans barguigner à une œuvre de longue haleine en posant la première pierre d'un monument romanesque, cette Yvonne Chauffin vient précisément de publier le second tome de ses « Rambourt » : « Le Combat de Jacob ».

Certes, nous avons quelque peu oublié entre temps — nous surtout critiques littéraires, qui passons nos jours à explorer à tâtons la jungle romanesque et qui avons l'esprit farci de légendes — les tenants et les aboutissants de cette vieille famille bretonne qui, aux prises avec la grande cruauté de notre époque, refuse superbement de composer. Nous ne savons plus très bien qui est le fils de qui, ni à quels événements proches ou lointains se reporte Yvonne Chauffin, en termes peut-être trop allusifs, dans les premières pages de son récit.

Mais cela ne dure guère. Si les faits ont tendance à nous échapper, la personnalité des héros, leur être de chair et de sang, est restée intacte à notre mémoire. Et bien vite le miracle s'accomplit derechef, qui fait que ces personnages peu communs se lèvent d'entre les pages du livre où ils étaient couchés pour venir à notre rencontre et nous sommer de prendre part à leur drame.

« *Le Combat de Jacob* », fidèle au symbolisme de son titre, nous conte les tourments d'une mère qui refuse d'accepter la

(1) Amiot-Dumont, 450 fr.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mort de son fils et qui se révolte contre son malheur, c'est-à-dire contre elle-même. Cela est profondément senti ; cela s'abreuve aux sources mêmes de la douleur. Autour de cette Niobé s'agitent, tels qu'en eux-mêmes, les personnages pittoresques dont nous avons fait connaissance dans « *Que votre volonté soit faite* » et que nous retrouvons avec plaisir. L'extraordinaire Mally, vieille femme orgueilleuse, coquette, puérile et qui porte en elle la flamme même de la vie ; la tante qui sert à Mally de souffre-douleur ; l'oncle conservé dans la naphtaline ; le beau-frère qui ne désarme pas : on dirait une galerie de portraits de famille descendus de leur cadre. Or, expliquez cela comme vous voudrez, ces survivants d'un monde disparu possèdent un relief, une présence qui les font beaucoup plus proches de nous que tel ou tel héros très contemporain du cycle existentialiste. Aux portes du château s'enfle comme une marée le grand bruit de bottes que fait l'occupant allemand, et tonne le fracas des bombes. Oserai-je dire que c'est, en l'occurrence, assez secondaire ?

Incontestablement, Yvonne Chauffin possède le don de vie. Don très rare, que peu d'écrivains de ce temps ont reçu en partage. Tout ce qu'elle écrit respire, s'anime, grouille. Tout ce qu'elle touche lui échappe et s'en va, ainsi que la statue de Pygmalion, vaquer à son propre destin. Et comme elle a, d'un volume à l'autre, notablement amélioré son style ; comme elle a su avec beaucoup de courage et d'humilité arracher ici et là les mauvaises herbes, supprimer les volutes, fait taire les adjectifs trop sonores, je n'hésite pas à dire que je tiens les « Rambourt », en dépit de l'étroitesse du sujet, pour un des ouvrages romanesques les plus valables de ce temps.

La C.T.I.C. et l'Année Mariale.

Terre de France, Terre Mariale...

Est-ce que toutes nos paroisses se préparent à fêter dignement la Très Sainte Vierge Marie au cours de cette année qui lui est spécialement consacrée ? Est-ce que l'opinion est suffisamment avertie et informée de cette Année Mariale ? Est-ce que chacun songera, avec toute la piété et la confiance qu'il convient, à invoquer la Vierge médiatrice de toutes les grâces ?

La C.T.I.C. a édité une affiche sobre et expressive pour contribuer à cette information en faveur de l'Année Mariale ; toute l'humanité symboliquement représentée, se tourne vers Marie pour l'implorer ; un texte court souligne le dessin, « *Vierge Marie, Secours des Chrétiens* ».

L'AFFICHE : « *Vierge Marie, Secours des Chrétiens* », 3 couleurs, format 60x80, l'unité : 35 francs.

LE TRACT n° 91 : « *Vous avez besoin d'un « vrai » Carême* », par 10 : 30 frs ; par 100 : 280 frs ; par 500 : 1.250 frs, port en sus.

Demander des spécimens gratuits des tracts sur : *L'Année Mariale — Pâques — Le Denier du Culte — Les Missions Paroissiales — Les Persécutions — La Presse.*

Demander aussi des spécimens du Journal-Affiche « *Le Saviez-vous ?* » (l'actualité catholique par le texte et l'image).

C.T.I.C. (Centre Technique d'Information Catholique), 12, rue Ed.-Valentin, Paris (7e). C.C.P. Indica 3.715.03 Paris.

Le Cliché Catholique.

LES NOUVELLES CATHOLIQUES - LE CLICHÉ CATHOLIQUE, 25, rue Henri-Monnier, Paris (9e).

Les membres du clergé, religieux et religieuses, militants d'Action Catholique qui font paraître un bulletin paroissial, de groupements ou d'œuvres peuvent recevoir gratuitement, chaque mois, la feuille illustrée des derniers *clichés catholiques* parus, près d'un millier ont été édités et sont disponibles. Il suffit d'envoyer son nom et son adresse à l'A.F.A.R. (Cliché Catholique), 25, rue Henri-Monnier, Paris (9e). (Inutile de joindre un timbre pour la réponse.)

A VENDRE *PHONO MÉCANIQUE « Voix de son Maître »*, neuf. Prix avantageux. — S'adresser au Secrétariat qui transmettra.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

Confessionnaux pliants et légers, pour retraites et missions. Montage facile. — Prix avantageux.
François GODEC, PONT-CROIX (Finistère)
Exécute également tous mobiliers d'églises. — Fournit plans et devis.



Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SICRAND
79. rue de Siam, BREST — 8. rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50. rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon.
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Avis pour la Visite pastorale et la Confirmation ; Direction des Œuvres ; Retraites sacerdotales ; Religieuses infirmières ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Les Filles du Saint-Esprit au Cameroun ; Le Carême ; Pour faire connaître la Bible ; Le Congrès de l'Union des Œuvres ; Nos amis défunts ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 12 Mars 1954.* N° 11

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 330, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE
DES
PROFESSEURS
QUIMPER (FINIST.)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine titulaire, aumônier des Religieuses de la Miséricorde de Kernisy, M. JEAN LE POUPON, Official, chanoine honoraire, curé-doyen de Briec.

Curé-Doyen de Briec, M. PIERRE QUEINNEC, curé-doyen de Sizun.

Curé-Doyen de Sizun, M. FRANÇOIS FALC'HUN, recteur de Landéda.

Recteur de Landéda, M. FRANÇOIS UGUEN, recteur de l'Ile-de-Batz.

Recteur de l'Ile-de-Batz, M. JEAN-RENÉ MERCEUR, recteur de Saint-Cadou.

Recteur de Saint-Cadou, M. JEAN-FRANÇOIS LE BARS, vicaire à Plouigneau.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque administrera le sacrement de Confirmation, à l'Evêché, le *lundi* 12 *Avril, à* 14 *h.* 30.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraite de fiancés.

Les retraites pour couples de fiancés auront lieu, à LESNEVEN et à QUIMPER, du *jeudi soir* 1er *Avril* (19 heures) au *dimanche* 3 *Avril* (matin).

Ces retraites sont destinées aux fiancés dont le mariage est prévu avant Septembre, époque des prochaines retraites.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Retraites de conscrits.

Des retraites auront lieu pour les conscrits qui doivent être incorporés au prochain contingent (voir la *Semaine Religieuse* du 5 Mars 1954) et pour les jeunes gens qui ont l'intention de s'engager dans l'Armée ou la Marine au cours des mois à venir :

1° *A Morlaix.* — La Salette : du lundi soir 29 Mars au Jeudi matin 1er Avril.

2° *A Lesneven.* — La Retraite : du mardi soir 6 Avril au vendredi matin 9.

3° *A Quimper.* — La Retraite : du lundi soir 19 Avril au jeudi matin 22.

4° *A Quimperlé.* — La Retraite : du lundi matin (8 h. 30) 29 Mars au mercredi matin 31.

Les retraites de Lesneven et de Morlaix comportent traditionnellement beaucoup de participants. Si le recrutement de celles de Quimper et de Quimperlé semble jusqu'ici rencontrer plus de difficultés, il n'est pas dit du tout que les efforts conjugués du clergé et des Mouvements d'Action Catholique ne parviennent peu à peu à leur fournir une participation nombreuse et régulière comparable à celle du Nord-Finistère.

Les inscriptions devront parvenir quelques jours avant la date fixée pour la retraite soit à Mme la Supérieure, soit à M. l'Aumônier des Maisons sus-indiquées.

Le Congrès du 25e anniversaire (J.A.C. - J.A.C.F.).

Le travail de préparation du Congrès, peu à peu, s'intensifie. De plus en plus militants et militantes s'affairent.

Dans ce travail de préparation, l'un des aspects de notre rôle d'aumônier sera d'intéresser toute la paroisse au Congrès.

On accuse quelquefois les jeunes des Mouvements d'A. C. de ne pas s'intéresser à la paroisse, d'être tout le temps dehors... Nous demandons-nous quelquefois si la paroisse s'intéresse aux Mouvements. N'y font-ils pas, ici ou là, figure de parents pauvres, très pauvres.

Le Congrès ne peut-il pas être l'occasion de provoquer une meilleure compréhension, une collaboration plus efficace, de part et d'autre ?

Le Congrès doit être l'affaire de toute la paroisse. Les bulletins paroissiaux en parleront. Le communiqué de Monseigneur l'Evêque, paru dans la *Semaine Religieuse* du 24 Février, l'aura annoncé officiellement au diocèse. On en reparlera du haut de la chaire, pour le recommander au prône du dimanche.

On saura provoquer un effort d'entr'aide dans toute la paroisse : entr'aide spirituelle, en sollicitant la prière de tous, spécialement des parents des jeunes, des malades, des communautés religieuses, des enfants des écoles ; en utilisant les éléments de la Messe du Congrès au cours de l'une ou l'autre messe paroissiale. Entr'aide matérielle : pour certains frais de déplacement à Quimper pouvant présenter une lourde charge. Accepte-ra-t-on de les laisser à la maison pour une question d'argent ? ou cherchera-t-on le moyen de s'organiser tous ensemble ?

Le Congrès sera une occasion de contacts entre le prêtre et les familles. Le Congrès, ce qu'on y fera, les problèmes qui y seront abordés : l'évolution du monde rural, l'avenir des jeunes,

l'apostolat des jeunes. Autant de sujets faciles à aborder dans le cadre de la préparation du Congrès. Autant de problèmes que les parents n'ignorent sans doute pas. Comment réagissent-ils ?

Suffit-il de regarder le monde évoluer et d'essayer de se mettre à l'abri derrière les talus de sa ferme ?

La bonne situation, qui résout les problèmes d'avenir des jeunes, est-elle nécessairement la plus lucrative...

Quelques problèmes... combien d'autres surgiront spontanément, sur lesquels le Congrès peut donner l'occasion d'une réflexion chrétienne.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Attribution de secours d'études départementaux.

Au titre de l'année scolaire 1953-54, le Conseil Général a voté des crédits pour l'attribution de secours aux élèves indigents en cours d'études dans les établissements publics et privés de l'enseignement primaire(cours complémentaire), de l'enseignement secondaire et de l'enseignement technique fonctionnant dans le département.

— Pour les cours complémentaires, les dossiers présentés par les chefs d'établissement devront parvenir à la Préfecture (2e Division, 3e Bureau) pour le 31 Mars, au plus tard.

Ces dossiers devront comprendre :

1° Acte de naissance de l'enfant ;

2° Demande des parents sur papier libre ;

3° Appréciation du chef d'établissement ainsi que le relevé des notes de l'année scolaire écoulée ;

4° Propositions motivées d'attribution du secours établies par le chef d'établissement ;

5° Extrait de toutes les contributions payées ou certificat de non imposition ;

6° Certificat de salaire.

7° Notice de renseignements sur la situation de famille. Cette notice sera fournie par la Préfecture (2e Division, 3e Bureau) à la demande des intéressés. Elle devra être revêtue de l'avis motivé du Maire.

— Pour l'enseignement secondaire et l'enseignement technique : les dossiers des élèves qui ayant été reconnus aptes à bénéficier d'une bourse nationale ou départementale pour l'année scolaire 1953-54, mais qui, faute de crédits n'en ont pas obtenu, seront soumis à la Commission chargée de l'attribution des secours d'études. Les services administratifs se trouvant déjà en possession de ces dossiers, il n'est donc pas nécessaire d'en constituer de nouveaux.

De plus, des secours d'études pour l'enseignement secondaire et l'enseignement technique (y compris les centres d'apprentissage) sont prévus pour les élèves boursiers ou non, dont la situation de fortune se sera aggravée en cours d'année, par suite de circonstances imprévues, nécessitant pour eux l'aide exceptionnelle du département. Les dossiers de ces demandes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de secours devront être constitués comme ceux des demandes de secours des cours complémentaires.

Ils devront parvenir à la Préfecture (2e Division, 3e Bureau), pour le 1er Juillet au plus tard.

LES PRIVILÈGES ACCORDÉS PENDANT L'ANNÉE MARIALE

1) Eglises à visiter.

Aux renseignements donnés dans la *Semaine Religieuse* du 4 Décembre 1953, des précisions ont été ajoutées par la S. C. Pénitencerie, dans une réponse à Mgr l'Evêque de Gand :

L'église, dédiée à la Sainte Vierge, qu'il faut visiter pour gagner l'indulgence plénière à certains jours de fête de la Sainte Vierge, les samedis de l'année mariale, et en pèlerinages groupés les autres jours de la semaine, doit être au moins un oratoire public.

Pour les moniales, qui n'ont pas d'oratoire public, pour les malades, les prisonniers et les autres personnes empêchées, tout confesseur peut commuer cette visite en d'autres prières, ou en la visite de la chapelle de la communauté avec d'autres prières supplémentaires (cf. c. 935).

Pour le moment de la visite de l'église, appliquer le c. 923.

Le sanctuaire, dédié à la Sainte Vierge, qu'il faut visiter pour gagner l'indulgence plénière n'importe quel jour de l'année mariale, doit être, non une grotte de Lourdes, mais au moins un oratoire public, sanctuaire célèbre vers lequel s'organisent généralement des pèlerinages lointains (Lourdes, Pontmain...).

2) Autres faveurs accordées.

Messe votive de l'Immaculée-Conception.

La S. C. des Rites permet de dire ou chanter, tous les samedis, entre le 8 Décembre 1953 et le 8 Décembre 1954, dans toutes les églises et oratoires, la messe votive de l'Immaculée-Conception (non celle de l'Apparition de Lourdes), pourvu que n'intervienne pas une fête double de 1re ou de 2e classe, une férie, une vigile ou une octave privilégiée de premier ou de second ordre, ou encore une fête, vigile ou octave de la Sainte Mère de Dieu, — pourvu aussi que l'on assure de plus quelque pieux exercice en l'honneur de la Sainte Vierge (p. ex. le chant d'un cantique ou la récitation de la prière de S. S. Pie XII pour l'année mariale).

Une seule messe privilégiée est autorisée dans chaque église, — sauf les samedis où sont permises les messes votives ordinaires.

Indulgences attachées à la prière de S. S. Pie XII pour l'année mariale.

En récitant la prière de l'année mariale, on peut gagner :

— une indulgence plénière, une seule fois, aux conditions ordinaires, en récitant cette prière les 8 Décembre 1953 et 1954, et tous les samedis intermédiaires ;

(1) Ceux qui voudraient d'autres détails concernant ces faveurs de l'année mariale peuvent consulter l'*Ami du Clergé*, 10 Décembre 1953 (pp. 759 sq.), et 24 Décembre 1953 (pp. 792 s.).

— une indulgence de cinq ans, à chaque récitation de cette prière, faite le cœur contrit, — même plusieurs fois par jour, et n'importe quel jour.

Voici le texte de cette prière de l'année mariale :

« O Marie, Mère Immaculée de Jésus et notre Mère, saisis par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre cœur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et le refuge assuré dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent.

Nous sommes accablés par nos fautes et succombons sous le poids d'infinies misères, et pourtant nous admirons et chantons l'incomparable richesse des dons sublimes dont Dieu vous a comblée au-dessus de toute autre créature, depuis le premier instant de votre Conception jusqu'au jour où, élevée au ciel, il vous a couronnée Reine de l'Univers.

O limpide source de foi, abreuvez nos esprits des vérités éternelles ! O lis odorant de toute sainteté, imprégnez nos cœurs de votre céleste parfum ! O triomphatrice du mal et de la mort, inspirez-nous une profonde horreur pour le péché qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer !

Ecoutez, ô Bien-Aimée de Dieu, le cri fervent qui s'élève de chaque cœur fidèle en cette année qui vous est consacrée. Penchez-vous sur nos plaies douloureuses. Changez le cœur des méchants, séchez les larmes des affligés et des opprimés, réconfortez les pauvres et les petits, éteignez les haines, adoucissez la dureté des mœurs, gardez chez les jeunes la fleur de la pureté, protégez la sainte Eglise, faites que les hommes ressentent tous l'attrait de la bonté chrétienne. En votre nom, dont l'écho retentit harmonieusement dans les cieux, que les hommes se reconnaissent frères et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse le soleil d'une paix sincère et universelle.

Accueillez, ô Mère très douce, nos humbles prières, et obtenez-nous par-dessus tout de pouvoir un jour répéter devant votre trône, jouissant avec vous du bonheur éternel, l'hymne qui monte aujourd'hui sur la terre, autour de vos autels : Vous êtes toute belle, ô Marie ! Vous êtes la gloire, la joie, l'honneur de notre peuple ! Ainsi soit-il. »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 *Mars.* — 2e du Carême.
Lundi 15. — La Férie.
Mardi 16. — La Férie.
Mercredi 17. — S. Patrice.
Jeudi 18. — S. Cyrille.
Vendredi 19. — S. Joseph.
Samedi 20. — La Férie.
Dimanche 21. — 3e du Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

Du 14 au 16 Mars : Plouyé.
Du 17 au 19 Mars : Saint-Herbot.
Du 20 au 26 Mars : Crozon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mission paroissiale :

A PLOUNÉOUR-MÉNEZ, du 18 Mars au 4 Avril.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 14 *Mars*, 2e *du Carême :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et salut.

Vendredi : à 20 h. 15, chemin de la Croix et bénédiction de la sainte Croix.

PASTORALE LITURGIQUE

Le Rituel latin-breton

A la demande d'un certain nombre de confrères, un Rituel latin-breton (Baptême, Extrême-Onction) a été édité il y a trois ans. Répondait-il à un besoin ? Un très petit nombre d'exemplaires seulement a été demandé jusqu'à maintenant par les paroisses (1).

Voici la recension qui en a été faite dans la « MAISON-DIEU », N° 35, 3e trimestre 1953.

Pedennou ha lidou ar Vadiziant hag ar Nouenn. Levrig an dud fidel. Prières et cérémonies du baptême et de l'extrême-onction. Livret des fidèles. Tours, Mame, 1950.

Lorsque le rituel bilingue parut en 1948, il était intitulé *Rituale parvum ad usum Diocesium gallicae linguae.* Ce titre n'était exact que par anticipation, les auteurs de notre rituel ayant prévu qu'il serait concédé par la suite à des diocèses étrangers d'expression française (il l'a été en effet en Belgique, en Italie (diocèse d'Aoste) et jusque dans la lointaine île Maurice (diocèse de Port-Louis). En France même, il restait à résoudre le cas des diocèses où, concurremment avec le français, l'on parle l'allemand, le basque ou le breton. Remarquons bien que le Saint-Siège considère le basque et le breton comme de véritables langues, et non de simples dialectes, dont il n'accorderait sûrement pas l'usage en liturgie : plus encore que la prédication, la prière de l'Eglise semble dans son état actuel requérir une langue de civilisation, à la fois unifiée géographiquement et capable de porter une certaine richesse de culture doctrinale ; une telle capacité faisait encore complètement défaut aux langues vulgaires du Moyen-Age.

Paru dès 1950, le rituel latin-breton a été suivi à la fin de 1951 par le rituel trilingue de Metz et Strasbourg. Souhaitons qu'un rituel latin-basque ne tarde pas à paraître. Un indult du 11 Mars 1949 ayant autorisé un rituel latin-breton semblable au rituel latin-français, le diocèse de Quimper a publié chez Mame les *Prières et cérémonies du baptême et de l'extrême-onction.* texte latin et traduction bretonne (du point de vue linguistique cette traduction est utilisable, me dit-on, dans une partie du diocèse de Saint-Brieuc, mais non dans celui de Vannes). Chacun des deux sacrements est précédé d'une page en breton rappelant aux fidèles sa signification. Au baptême des enfants on a joint la bénédiction de l'enfant (oraison et ps. 112) et une prière de consécration à la Sainte Vierge.

(1) Dépôt au Grand Séminaire, et chez les libraires de Quimper.

A propos des ossements de Saint Maurice

(*Bulletin paroissial de Clohars-Carnoët.*)

Le château et la chapelle de Saint-Maurice, qui étaient la propriété de la famille de Rodellec du Porzic, sont devenus la proie des flammes, le vendredi 20 Avril 1945, c'est-à-dire 18 jours avant la capitulation allemande.

Depuis l'été dernier, les ruines du château et de la chapelle ont vécu. Les ouvriers des Ponts et Chaussées ont aplani le terrain et déblayé le tout, seule la salle capitulaire demeure intacte. Au cours des travaux, de nombreux ossements et des boîtes crâniennes ont été découverts sous l'emplacement de l'autel de la chapelle du château.

Le Révérendissime Père Abbé de l'Abbaye de Boquen, Dom Alexis Presse de l'Ordre Cistercien, à qui nous avons fait part de cette découverte, nous a renseigné: « Sans aucun doute, les ossements trouvés à Saint-Maurice à l'endroit indiqué sont ceux des anciens Abbés. En effet, les Abbés cisterciens n'étaient pas inhumés dans l'église, mais ou bien au chapître, ou bien, et plus souvent, dans un lieu contre le mur du transept de l'église, près de la sacristie. Or, à Saint-Maurice, la chapelle du château, comme je le remarquai lors de ma visite (8 Octobre 1951), occupait, en partie au moins l'emplacement de la sacristie ancienne et la place du Tombeau des Abbés ; à mon sens, il n'y a aucun doute que l'on a retrouvé les restes des Abbés inhumés jadis en ce lieu. Ce qui se peut confirmer par le fait qu'on n'avait point coutume d'enterrer là sinon les Abbés, le cimetière des moines étant ailleurs. De plus, le nombre de crânes découverts au même lieu indique positivement qu'en cet endroit, on inhumait une catégorie bien déterminée de personnes que la coutume ou la règle ordonnait d'y placer après leur mort. Tout concorde donc, en l'occurence, pour donner une certitude et c'est pourquoi je n'hésite aucunement à affirmer ce que dessus. »

Ces reliques ont été transférées au cimetière de Clohars où maintenant elles reposent dans la tombe des prêtres.

N. B. — Saint Maurice, qui fut Abbé de l'abbaye de Carnoët pendant une quinzaine d'années, est mort le 29 Septembre 1191. Son précieux corps fut déposé d'abord sous les dalles du Chapitre, suivant la coutume, mais, moins de deux ans après, le lundi de la Pentecôte 1193, on dut le transporter à l'église abbatiale, en un lieu accessible à tous, même aux femmes. Depuis 1940, date de l'occupation du château de Saint-Maurice par les Allemands, les reliques de saint Maurice ont été transférées à l'église de Clohars, où l'on peut les vénérer dans le magnifique reliquaire, qui date de l'an 1700.

Les Filles du Saint Esprit, au Cameroun

Dans le dernier numéro de la *Semaine religieuse*, une erreur de typographie a fait sauter le nom de la cinquième religieuse de l'équipe missionnaire ; *Sœur Thérèse Célestin*, de *Surzur* (Morbihan).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une paroisse bretonne : LENNON (1)

Dom Chaussy vient de nous donner une monographie de sa paroisse natale : Lennon. L'ouvrage, fort élégamment présenté, pourrait servir de modèle à ceux qui s'intéressant à l'histoire locale, tenteraient la rédaction d'une étude sur nos vieilles paroisses.

En six chapitres bien équilibrés, l'auteur étudie : les origines de la paroisse, la vie religieuse et paroissiale d'autrefois, les manoirs et familles seigneuriales, la vie paysanne, la période révolutionnaire, les XIXe et XXe siècles.

A l'origine, l'histoire de Lennon se confond avec celle de Pleyben ; Lennon dépendait d'ailleurs de ce centre important sur le territoire duquel passait la voie romaine de Carhaix à Châteaulin. Il est assez curieux de noter que les premiers recteurs connus de Lennon le sont par un acte du Pape Urbain V, du 22 Juin 1366, qui donne mandat à Geoffroy, évêque de Vannes, de conférer à Guillaume de Kaer, prêtre de Quimper, la paroisse de Lennon, que vient de céder Jean an Bolaès, de Pont-Croix.

Lennon a eu à souffrir de la fameuse révolte du « papier timbré » (1675) ; Pleyben était, en effet, un des foyers de la révolte.

Ce chapitre consacré à la période révolutionnaire nous montre un recteur bien sympathique : M. Balanec, très aimé de ses paroissiens ; réfractaire, il restera sur place pendant quelque temps avec son vicaire ; arrêté, il connaîtra les prisons de Quimper et de Landerneau, les pontons de Rochefort. Libéré en 1795, il revient dans sa paroisse, mais doit la quitter encore en 1798 pour se réfugier à Brasparts. Il ne retrouve définitivement Lennon qu'après le Concordat mais dans un état de total délabrement.

Il y a des épisodes amusants : les démêlés, en 1842, d'un vicaire un peu nerveux avec une municipalité chicanière : tempête dans un verre d'eau, mais conflit qui dure plusieurs années avec des procédés qui « risquait de faire perdre à Lennon la réputation d'heureux pays sans histoire ».

Le travail de Dom Chaussy a été couronné par l'Académie Française ; il témoigne d'une information puisée aux meilleures sources : archives municipales et départementales, registres paroissiaux, archives de l'Evêché, archives des Ponts-et-Chaussées de Vannes et de Pontivy. Les illustrations de M. H. Guillet en complètent agréablement le texte.

J. G.

(1) Dom Yves Chaussy, moine bénédictin : *Une paroisse bretonne : Lennon.* — Quimper : librairie Saint-Corentin.

Apprenons principalement à défendre nos convictions sans haïr nos adversaires, à aimer ceux qui pensent autrement que nous.

OZANAM.

CHERCHE LOCAUX pouvant recevoir une vingtaine de jeunes filles pendant le mois de Juillet, près de la mer (propriété, pensionnat, etc...). — S'adresser directement à M. l'abbé GARGAM, 12, rue Saumuroise, Angers (Maine-et-Loire).

Lettre d'un marin

(*Dans* Grand Largue, *bulletin de la J.M.C. du Finistère*) :

Chers Camarades J.M.C.,

Après une journée bien remplie comme celle-ci, je me sens en forme pour vous écrire un « *Grand Largue* », mais je me contenterai seulement d'une courte lettre pour vous donner le « cap » de mon âme.

Je me rends compte encore plus en ce moment de la nécessité de la J.M.C. chez le marin de commerce. Sans mon idéal, aurais-je pu tenir mon âme ferme dans la foi ? Aurais-je surmonté les difficultés qui vont en s'accroissant ?

A Abidjan, j'ai eu la joie de pouvoir assister à la messe de minuit, de me confesser et de communier. Cette entrevue avec Dieu m'a fait énormément de bien, et me voilà à nouveau, plein d'espérance et d'avenir, comme le navire après sa visite annuelle.

Entre deux paragraphes, je vous signale que je viens de passer, comme le veut la tradition, le « baptême de la ligne » au passage de l'équateur. Cette partie de plaisir est le seul divertissement que peuvent s'offrir les marins de commerce sur le bateau.

Désormais, je ne pense plus oublier mes prières, car voilà quelques jours, un jeune noir, à peu près de mon âge, embarqué comme treuilliste depuis Tabou, me tint la conversation suivante : « Tu es catholique ? » — Oui. — « Apprends-moi mes prières ».

Ce fut tout, mais j'avais compris. Il était catéchumène, mais avait une foi d'apôtre. Tous les soirs on se retrouve pour lire dans le « *Livre de prière du Marin* » les évangiles et les prières, et une profonde amitié se lie entre nous, nous obligeant à faire notre devoir de chrétien le plus parfaitement qu'il nous est possible.

Lettre de Chine

(Dans *le Bulletin du Cercle St-Jean-Baptiste, Paris.*)

D'un ami chinois, encore parmi nous il y a deux ans, et retourné dans son pays :

« Avez-vous appris par la presse que l'Eglise en Chine subit depuis trois mois une redoutable épreuve dont l'envergure et la violence dépassent toutes celles qu'on a connues depuis l'avènement du nouveau régime ? Les prêtres étrangers pour la plupart ont été chassés après ou non un emprisonnement plus ou moins long. Les prêtres chinois ayant quelques influences ont été arrêtés, les œuvres confisquées ou fermées. Un grand nombre de laïcs fidèles ne voulant pas se soumettre à l'ordre des Autorités sont, soit dépourvus de travail, soit « surveillés collectivement », soit mis en prison. Notre famille a été un moment terriblement ennuyée et nous étions tous prêts à subir n'importe quelle conséquence pour défendre notre foi. Mais la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Providence n'a pas voulu que nous fussions martyrisés tout de suite et nous attendons l'étape suivante.

« Par l'expérience du passé, je vous dis avec pas mal de certitude que le martyre à l'heure actuelle n'est pas une chose aussi simple qu'autrefois. On ne vous présente pas un cas net, oui ou non, trahir ou mourir, mais quelque chose de nuageux, subtil qui trompe un esprit même assez cultivé. Il faut que la présence d'esprit continue en dehors du courage ou bien se montrer intransigeant pour peu qu'on touche la religion quitte à aller à l'excès, ce qui est un moyen plus sûr. D'autre part, on ne vous force pas de vous jeter dans la gueule d'un fauve comme du temps de l'Empire romain, mais vous avez à subir des tortures de longue durée, épuisant l'esprit et le corps. Personne n'est sûr de soi, il faut prier. Je sais bien que vous ne manquez pas de prier le bon Dieu de me donner les grâces nécessaires pour pouvoir résister contre toutes les attaques possibles. Je me sens si mou et si faible, mais je désire fort accepter n'importe quel sacrifice pour l'Eglise. Vous voyez, les catholiques en Chine rivalisent de bravoure avec les vieux pays chrétiens occidentaux. »

Nos Missions paroissiales

A Mahalon.

La Mission a eu lieu à Mahalon du 11 au 28 Février. La paroisse fut préparée à cet événement longtemps à l'avance. Toute l'année précédente la Mission fut annoncée, rappelée aux esprits par l'annonce et la prière aux messes dominicales. Les âmes apostoliques particulièrement et toutes les bonnes volontés furent sollicitées pour obtenir de Dieu la réussite complète. Les prières et les sacrifices des enfants des écoles, des malades se joignirent à ceux des bien portants et des communautés religieuses. Chaque soir, dans un quartier de la paroisse, on priait la Vierge Marie pour la Mission.

Devant son image placée sur un trône fleuri, soit dans la maison, soit dans une grange préparée en conséquence, soit en plein air parfois, chaque famille recevait ses invités et son quartier. La Sainte Vierge, présentée sous des traits parfois bien humbles, bien ordinaires, parfois artistiques, a dû sourire à toutes ces bonnes volontés et écouter ces prières du soir, ces dizaines égrenées, ces chants en son honneur; cette union des cœurs, cette union, au moins passagère de toutes les bonnes volontés.

La réussite de la Mission fut encore demandée d'une façon spéciale et plus prochaine par une neuvaine mariale. Les maisons de la paroisse furent groupées par neuf à cette intention. Chacun des groupes eut sa statue de la Vierge qui passa dans les maisons à tour de rôle. Le chef de famille présidait aux prières de la veillée. A la fin la statue était portée dans la maison où devait avoir lieu la veillée le lendemain. L'honneur de porter la statue était réservée aux enfants. Les grandes personnes suivaient tantôt chantant, tantôt priant. Ces veillées

furent une réussite complète. La Vierge Marie trouva bon accueil partout peut-on dire et l'assiduité de tous fut grande.

La Mission était déjà commencée. Les missionnaires pouvaient venir. Ils pouvaient ensemencer le terrain tout préparé, y jeter la semence divine.

Les RR. PP. Cosmao, Guillerm et Kervella, des Oblats de Marie de la maison de Saint-Brieuc, arrivèrent le 10 Février 1954. Les cloches sonnèrent pour leur souhaiter la bienvenue.

Le lendemain commença la retraite-mission des enfants. 53 garçons et filles réunis dans l'église aux murs rafraîchis grâce à la Municipalité et décorée comme pour les grandes circonstances, vinrent assidûment écouter les Pères pour recevoir la parole de Dieu.

Le dimanche 14 s'ouvrit la Mission des grandes personnes. Du lundi 15 au jeudi 18 celle des jeunes filles : 64 communièrent le jeudi. Du jeudi au dimanche 21, celle des jeunes gens ; 81 reçurent l'Eucharistie, le dimanche matin.

Le lundi 22 c'était la Mission des personnes mariées ou âgées. Contrairement à celle des jeunes, elle fut prêchée en breton et comporta les « tableaux ».

Le premier groupe compta 152 femmes et 71 hommes. Le second 158 hommes et 116 femmes.

Rares furent les abstentions et l'on peut dire que la Mission a atteint la paroisse entière. Les missionnaires était persuadés qu'ils venaient dans une paroisse chrétienne, les événements les ont confirmés dans leurs convictions. Oui, Mahalon est encore chrétienne, grâce à Dieu et à Marie.

Voici quelques épisodes de la Mission des aînés.

Le lundi 15, à 20 heures, procession des Vierges des veillées mariales. A la lueur des cierges, au son des cloches, au chant des cantiques de la foule, le long cortège lumineux arriva au bourg dont il fit le tour avant de s'immobiliser dans l'église illuminée et trop petite presque pour contenir la foule. Ce fut, vraiment, un triomphe.

Le dimanche 21, Monseigneur l'Evêque vint nous visiter. Il fut reçu sur la place par la population et M. le Maire ceint de son écharpe portant la croix d'or, conduit ensuite processionnellement à l'église où il assista à la grand'messe en chape, entouré de M. le vicaire général Hervé et de M. le Curé de Pont-Croix. Sa présence permit de mieux solenniser la messe. M. le Supérieur du Petit Séminaire, quelques professeurs et les élèves originaires de la paroisse y assistaient. La cérémonie fut vraiment belle en elle-même et bonne pour tous les paroissiens ravis de cet événement unique en son genre, dans leur église.

Durant la Mission des grandes personnes, chaque jour, à 20 heures, il y eût réunion à l'église pour tous. Elle consistait en illuminations variées, cérémonies paraliturgiques avec participation des enfants et jeunes gens, puis sermon. L'assiduité fut bonne et régulière malgré distance, obscurité, et pénurie de personnel dans les fermes. Les jeunes dominèrent largement, surtout les jeunes filles et les enfants. Cette nouveauté de la Mission, cette prédication par l'image et personnification vivante restera encore longtemps dans les mémoires.

47 personnes, sont 14 jeunes filles au-dessous de 20 ans, se sont inscrites dans l'armée bleue de N.-D. de Fatima. Une de leurs promesses comporte la récitation quotidienne du chapelet pour la conversion du monde.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Conférences de Notre-Dame

LA VIERGE DANS L'EGLISE (7 Mars).

Cette nouvelle série de Conférences de Notre-Dame, *l'Eglise et la Vierge*, n'est pas un hors-d'œuvre commandé par la coïncidence de l'Année Mariale. Elles viennent s'insérer très logiquement à la suite des précédentes. L'an dernier, le R. P. Riquet avait pris pour thème *l'Eglise parmi nous*. Et c'est encore de l'Eglise qu'il parle cette année. Il veut nous montrer comment, précisément, la dévotion à la Vierge, si profondément enracinée dans le cœur de tant de chrétiens, n'est pas une addition, étrangère ou contradictoire, ajoutée au donné primitif de la Révélation chrétienne, mais bien un fruit authentique de son développement au sein de l'Eglise, c'est-à-dire dans la conscience des fidèles sous l'impulsion et le contrôle de l'Esprit dont le collège des Evêques, uni, coordonné, dirigé par les successeurs de Pierre, est l'organe privilégié.

C'est donc encore l'Eglise, l'Eglise à l'œuvre dans la sauvevarge et l'explication progressive du dogme — du dogme marial, notamment — qui demeure le thème de ce Carême. Mais c'est, non moins, la Vierge Marie. Car, entre Marie et l'Eglise, la Tradition des Apôtres (par les Evangiles, les Epîtres et l'Apocalypse) nous montre qu'il y a un rapport original et fondamental.

Cette première conférence nous dispose à le comprendre. D'abord, selon une méthode à laquelle il nous a habitués, le conférencier de Notre-Dame nous met devant les faits tels qu'ils se présentent à nous. De fait, le culte de la Vierge Marie, Mère de Dieu, se trouve aujourd'hui attesté par ces milliers de sanctuaires qui lui sont dédiés dans le monde entier, non seulement dans l'Eglise catholique, mais dans les communautés de chrétiens schismatiques, grecs, slaves, syriens, coptes, tous profondément dévots envers la Mère de Dieu, la bienheureuse *Théotokos*. C'est donc qu'il y a là une tradition commune antérieure aux schismes. Et c'est encore un fait qu'on trouve la Vierge Marie occupant une place singulière dans la piété, dans l'iconographie, dans la théologie des premiers siècles de l'ère chrétienne. Mais, souligne le R. P. Riquet, « ni les premières ébauches d'une théologie mariale, ni les peintures des catacombes, ni les plus antiques formules de prières à la Vierge n'auraient pour nous de valeur si nous ne reconnaissions en elles l'authentique écho de la Tradition des Apôtres réfléchie par la conscience chrétienne dans la communion de l'Eglise ».

Loin d'être une survivance ou une adaptation du culte païen des déesses-mères, la dévotion catholique à la Vierge, Mère de Dieu, prend sa source dans le dogme chrétien de l'Incarnation et de la Rédemption tel qu'il se dégage des Evangiles et des Epîtres de Paul. « Tout ce que l'Eglise catholique croit, enseigne et prêche de la Vierge Marie est si étroitemnt lié à l'histoire et au message de Jésus-Christ qu'on ne peut rien renier de sa Mère qui ne tende ou à compromettre sa divinité ou à faire s'évanouir son humanité et sa solidarité avec nous. » La place que le catholique donne à la Vierge dans sa piété est celle-là même où il la trouve dans le dessein de Dieu qui l'a choisie pour être la Mère unique de l'Unique Sauveur.

NÉCROLOGIE

M. Jacques LE HÉNAFF,

Vicaire à N.-D. de Kerbonne.

Jacques Le Hénaff est né en 1911 à Peumerit, petite paroisse de la Bigoudennie. La ferme natale, à l'entrée du bourg, lui facilita de bonne heure l'accès et la fréquentation de l'église, le contact avec le clergé paroissial. Et très vite le vicaire d'alors, M. Suignard, sut déceler chez lui les premiers signes de vocation. Bientôt Pont-Croix, tout proche, l'inscrivait au nombre de ses petits séminaristes. Dès lors il suivit régulièrement la filière et d'année en année s'achemina vers le sacerdoce.

De son premier poste de vicaire, Ploujean, il garda toujours le meilleur souvenir. Il aimait revoir ses anciens paroisiens, et plus tard, lorsqu'il fut nommé à Kerbonne, les jeunes gens qu'il avait formés au Patronage ne manquaient pas une occasion de lui rendre visite.

En 1943, Monseigneur Duparc décida d'élargir considérablement son terrain d'apostolat. Nommé à N.-D. de Kerbonne Jacques Le Hénaff, avec regret, dut quitter les sites harmonieux et paisibles de Ploujean pour Brest déjà sérieusement meurtrie par la guerre. Les bombardiers alliés visitaient régulièrement les bassins de Laninon, la base sous-marine, situés en contrebas de Kerbonne. Bien des bombes rataient leur objectif et ravageaient ça et là les rues de la paroisse, semant la mort et les ruines. Sur la brèche, le chanoine Guermeur, « le chanoine casqué », demeurait inébranlable, prêchant par la parole et l'exemple la fermeté à son troupeau qui de plus en plus s'amenuisait. C'était l'époque des réfugiés. Ceux qui demeuraient sur place trouvaient au cours des bombardements un abri sous l'église et plus que le béton armé la présence de leur clergé les réconfortait et les rassurait... Le Recteur trouva chez son nouveau vicaire un écho fidèle de ses propres préoccupations.

Très vite Jacques Le Hénaff s'adapta aux nouvelles conditions de vie qui s'offraient à lui. Les Allemands occupaient le Patronage. Qu'à cela ne tienne ! Un vaste garage lui ouvrit ses portes et dans l'enthousiasme particulier de cette époque les jeunes gens se regroupèrent autour de leur nouveau vicaire. Les activités reprirent malgré la guerre qui cependant s'imposait de plus en plus dans la présence des occupants, dans les bombardements de plus en plus fréquents, dans les ruines qui s'amoncelaient.

Peu à peu, sous l'impulsion de son Recteur, résistant notoire, entraîné par ses jeunes impatients, Jacques Le Hénaff entre dans le mouvement. Il lui fallait beaucoup d'abnégation, de patience et de charité pour garder les jeunes contre eux-mêmes et mesurer leur enthousiasme imprudent... L'heure du débarquement avait sonné et Jacques Le Hénaff, aumônier de la Résistance, prend le maquis avec son groupe. Il sut demeurer parmi ses hommes le Prêtre dont ils avaient besoin et qui grâce à lui surent demeurer dignes. Sa seule présence, son optimisme,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

son esprit d'initiative, son autorité, inspiraient la confiance. Cette période héroïque et glorieuse de sa vie le met en contact avec les milieux les plus divers et souvent les plus opposés et contribue à élargir considérablement son influence...

Dans Kerbonne dévastée, les paroissiens revenaient peu à peu. Autour du presbytère et de l'église demeurés debout, la vie paroissiale se réorganisait. Il fallait tout recommencer. Loin de le rebuter, les mille et une difficultés de l'après-guerre offraient à son activité débordante un terrain idéal. Là encore son optimisme jovial, sa bonne humeur, son initiative, firent merveilles. Suppléant aux forces défaillantes du chanoine Guermeur, sans jamais se ménager lui-même, il était partout à la fois, mettant son influence et ses relations au service des plus éprouvés, multipliant démarches sur démarches pour leur venir en aide. Années fructueuses en œuvres de toutes sortes, toutes placées sous le signe de la charité, la meilleure part de son ministère. Le chanoine Guermeur mourut. M. l'abbé Hervé, aujourd'hui vicaire général, prit la direction de la paroisse. Jacques Le Hénaff, après avoir pratiquement rempli, deux années durant, les fonctions de chef de paroisse, sut se montrer docile à son nouveau recteur, attentif à toutes ses suggestions. Il en fut de même deux ans plus tard, lorsque M. l'abbé Cornen succéda à M. Hervé.

Jacques Le Hénaff était une des figures les plus populaires de la rive droite. Il allait à tous sans distinction, tout bonnement, cordialement, rendant aux uns et aux autres tous les services qui étaient en son pouvoir. Aussi la nouvelle de sa mort soudaine, incroyable, sema-t-elle la consternation. De toutes parts, des milieux les plus divers, les témoignages de sympathie affluèrent au presbytère de Kerbonne, et l'église paroissiale lors de ses obsèques put à peine contenir la foule. Il aimait les rassemblements de masse. Ce grand rassemblement de tous ceux qu'il avait jadis aimés, aidés, guidés, éclairés, était vraiment le cortège qu'il fallait pour accompagner son corps au champ du repos.

M. C.

Remplacement.

Un Père Jésuite, professeur dans un Collège, déjà familiarisé avec le ministère, souhaiterait faire un remplacement dans une paroisse de la côte, pendant le mois d'*Août* prochain.

Ecrire au Secrétariat de l'Evêché.

Vigile pascale.

Pour une belle vigile pascale, hâtez-vous de commander : *O Nuit Bienheureuse*.

La brochure du Centre de Pastorale liturgique (495e mille) qui se recommande par son texte complet, conforme aux derniers décrets (texte complet de l'ordinaire et du propre de la messe), sa typographie très lisible, ses explications brèves et claires, les traductions du C. P. L. et de la Bible de Jérusalem.

48 pages, couverture cartonnée noire et rouge.

Le spécimen isolé : 40 fr. (par 100 ex. : 35 fr.; par 500 ex. : 30 fr. Réduction de 20 % aux adhérents. Franco de port).

S'adresser à la Librairie Saint-Dominique, Centre de Documentation du C. P. L., 222, Faubourg Saint-Honoré, Paris (8e). C.C.P. Paris 5381-70.

LECTURES

Image de l'Année Mariale.

IMAGES. — 4 pages, 5 couleurs. Valeur : 7 frs ; — Sachet de 15 images, le sachet : 100 frs ; — 100 images, le cent : 500 frs ; — 1.000 images, le mille : 4.000 frs.

AFFICHE I. — Format 40x60, 2 couleurs. Texte de la page 4 de l'image.

AFFICHE II. — Format 30x40, 2 couleurs. Texte: Collecte des chapelets.

Port : 10% en sus jusqu'à 1.000 frs. — Gratuit au-dessus de 1.000 frs.

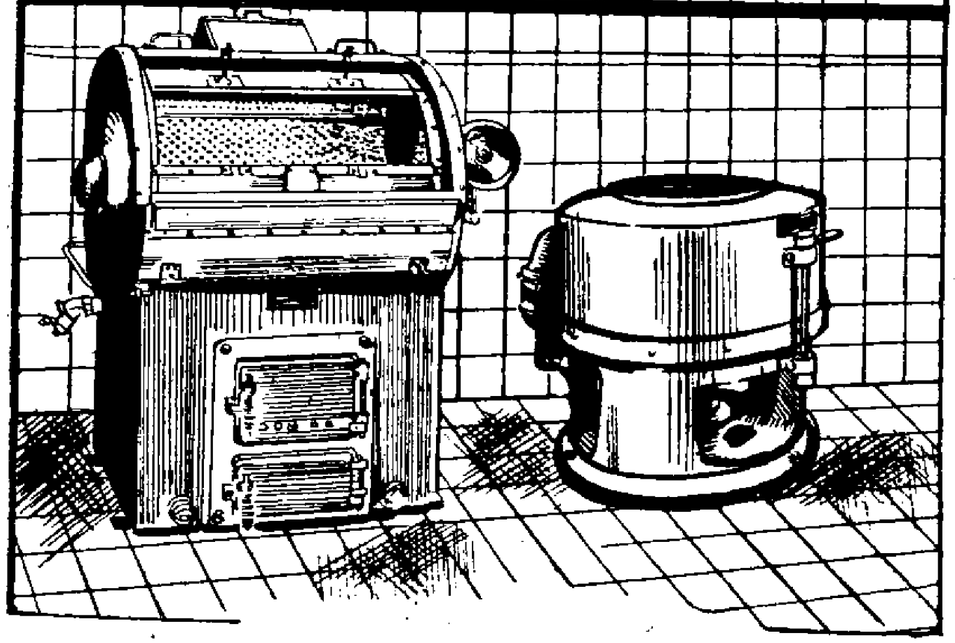
Secrétariat National de l'Année Mariale, 56, rue de Rennes, Paris (6e). C.C.P. Paris 7084-88.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'École Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Confirmation ; Direction des Œuvres ; Direction de l'Enseignement ; Les privilèges accordés pendant l'Année Mariale.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Pastorale liturgique ; A propos des ossements de Saint Maurice ; Les Filles du Saint-Esprit au Cameroun ; Une paroisse bretonne : Lennon ; Lettre d'un marin ; Lettre de Chine ; Mission de Mahalon ; Les Conférences de Notre-Dame ; Nécrologie : M. Jacques Le Hénaff, vicaire à N.-D. de Kerbonne.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 19 Mars 1954.* N° 12

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE DE QUIMPER BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

LES PROCHAINES RETRAITES

Comme la *Semaine Religieuse* (12 Mars) l'a déjà annoncé, les retraites suivantes auront lieu prochainement.

Retraite de fiancés : LESNEVEN et QUIMPER, 1er-3 Avril.

Retraite de conscrits : MORLAIX, 29 Mars-1er Avril.
LESNEVEN, 6-9 Avril.
QUIMPER, 19-22 Avril.
QUIMPERLÉ, 29-31 Mars.

Personne n'ignore plus l'importance de ces retraites et chacun sait également qu'on n'a pas fait son devoir simplement parce qu'on les a annoncées du haut de la chaire.

Se préoccuper de recruter pour ces retraites les éléments les plus capables d'en profiter, est une tâche pastorale essentielle et c'est, en outre, une des plus efficaces.

LE CONGRÈS JACISTE DU 9 MAI

La *Semaine Religieuse* du 4 Décembre 1953, en annonçant ce Congrès, précisait qu'on ne devait fixer ce jour-là aucune fête paroissiale.

Pour permettre aux jeunes filles et aux jeunes gens de participer le plus nombreux possible à cette importante journée, nous rappelons qu'il est *interdit* d'organiser, le dimanche 9 Mai, une fête quelconque : communion solennelle, kermesse, séance, etc..., *dans toutes les paroisses ayant un milieu rural*. Nous demandons à tous d'apporter leur concours pour que cette date du 9 Mai soit le point de départ d'un nouvel essor du Mouvement jaciste dans le diocèse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les présences aux Récollections sacerdotales (1er trimestre) se répartissent comme suit :

Brest, 81 ; *Quimper*, 75 ; *Lesneven*, 65 ; *St-Pol*, 48 ; *Morlaix*, 42 ; *Landerneau*, 40 ; *Pont-l'Abbé*, 37 ; *Pont-Croix*, 36 ; *Quimperlé*, 33 ; *Ploudalmézeau*, 29 ; *Landivisiau*, 26 ; *Châteaulin*, 23 ; *Châteauneuf-du-Faou*, 20 ; *Concarneau*, 19 ; *Huelgoat*, 18 ; *Crozon*, 16 ; *Douarnenez*, 13 ; *Pleyben*, 11.

Soit un total de 653 présences.

DIRECTION DES ŒUVRES

Le Congrès du 25e Anniversaire de la J. A. C.

Dans la préparation du Congrès, dont les détails se précisent, notre préoccupation d'aumônier sera d'engager le plus grand nombre possible de militants et de militantes.

Les jeunes gens ont reçu l'enquête bleue, les jeunes filles l'enquête blanche. Que de recherches ! Ça paraît compliqué. Va-t-on tout laisser tomber ? Ce serait dommage. Avec les militants, l'aumônier déblaiera le terrain : où trouver les renseignements sur l'évolution de la population, des professions, sur l'évolution sociale et religieuse ? Des contacts seront à prendre avec la mairie, le syndicat, le presbytère. Il faudra voir une foule de gens, compulser des registres. Comment faire parler les gens, noter les résultats des recherches ?

Une tentation : tout faire soi-même : ce serait tellement mieux fait, tellement plus rapide... De quel enrichissement on frustrerait les jeunes : apprendre à se présenter, à s'exprimer, à préciser leur pensée, à connaître leur milieu de façon précise, à réfléchir sur ce qu'ils auront recueilli, à orienter leur action d'après ce qu'ils auront découvert...

Déjà il est temps de penser au recrutement. Il faut que chaque paroisse rurale soit représentée et bien représentée, par les jeunes gens et par les jeunes filles. Le Congrès est une telle occasion de leur donner confiance, de susciter leur enthousiasme, de leur donner la fierté d'appartenir à un grand Mouvement, de se sentir membres d'une Eglise toute proche de leurs préoccupations, soucieuse de les « élever » humainement et chrétiennement. Faisons-leur découvrir que ce Congrès sera « formidable », comme ils disent, parce qu'il rassemblera beaucoup de monde, sans doute, mais surtout parce qu'il provoquera une levée de militants auxquels il révèlera plus clairement leur vocation de chrétiens dans le monde rural.

Tâche immense, qui demandera des efforts soutenus. Les échecs, les découragements nous permettront de montrer la vanité de ces efforts s'ils ne sont pas fécondés par la prière et le sacrifice et de faire naître chez eux le désir de la prière plus vraie, de la communion plus fréquente, de sacrifices quotidiens, qui donneront à leurs efforts de militants leur fécondité surnaturelle, les aideront à s'ouvrir sur les besoins des autres pour en porter la préoccupation constante.

Tâche qui ne doit pas se limiter à la préparation du Congrès. Le préparer, c'est déjà prévoir l'après-Congrès. Comment ferons-nous pour que les militants mis en appétit ne restent pas sur leur faim ?

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 *Mars*. — 3e du Carême.
Lundi 22. — La Férie.
Mardi 23. — La Férie.
Mercredi 24. — S. Gabriel.
Jeudi 25. — L'ANNONCIATION.
Vendredi 26. — La Férie.
Samedi 27. — S. Jean Damascène.
Dimanche 28. — 4e du Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

du 20 au 26 : à CROZON ;
du 27 au 29 : à HANVEC.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 3e *dimanche du Carême* (21 *Mars*) : Aux messes, allocution du R. P. Gallou, O.M.I., prédicateur du Carême. A 9 heures, messe pour les membres de la Mutualité Saint-Joseph. A 20 h. 30, ouverture de la Station de Carême : sermon et bénédiction.

Mardi : A 20 h. 30, sermon et bénédiction.

Mercredi : Messes à l'autel Saint-Joseph.

Jeudi 25 *Mars :* ANNONCIATION DE LA B.V.M. Messes de règle à l'autel N.-D. de Lourdes. A 9 heures, grand'messe. A 14 heures, vêpres et bénédiction. A 20 h. 30, sermon par M. le chanoine Guého, curé-doyen de Pont-Scorff. Bénédiction. Procession.

Vendredi : A 18 heures, chemin de la Croix.

— EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 21 *Mars* (3e *dimanche du Carême*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures et Salut.

Jeudi 25, *Fête de l'Annonciation :* A 8 h. 30, messe chantée, et Complies le soir à 20 h. 15.

Vendredi : Chemin de Croix à 20 h. 15 et bénédiction de la Vraie Croix.

Service anniversaire.

A PLOUDANIEL, le mardi 23 Mars, à 10 h. 30, pour M. l'abbé *Emmanuel Pengam*, ancien vicaire de Spézet.

Nos Amis défunts

A Ploudaniel, *M. Joseph Nicolas*, père de M. l'abbé François Nicolas, recteur de Plonéis, et frère d'un Père Assomptionniste

Portraits d'anciens Evêques de Quimper.

L'Evêché serait désireux de connaître des portraits ou gravures représentant MONSEIGNEUR DE POULPIQUET (1824-1840) *et* MONSEIGNEUR GRAVERAN (1840-1855), *en vue de les acquérir ou d'en faire des reproductions. Ceux qui en possèdent ou qui en connaissent sont priés de se mettre en relations avec le Secrétariat de l'Evêché, en précisant, dans la mesure du possible, s'il s'agit d'un tableau ou d'une gravure et quelles en sont les dimensions.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un ami des sourds-muets et des aveugles

La grande Institution des Sourds-Muets et des Aveugles de la Persagotière à Nantes est en deuil : celui que les amis et les intimes appelaient « le bon M. Cariou » n'est plus.

Il s'est éteint à l'Institution même, rue du Frère-Louis, à Nantes, des suites d'une hémiplégie, dans la matinée du vendredi 5 Mars.

M. René Cariou, en religion Frère Antoine-de-Jésus, de l'Ordre de Saint-Gabriel, était né à Quimper, le 16 Septembre 1881. Il fut successivement professeur au Pensionnat Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, professeur de la Persagotière, puis sous-directeur et enfin directeur en 1935, succédant au regretté M. Lemesle. Il devait rester dix ans dans ce dernier poste et porter vaillamment toutes les épreuves de l'occupation allemande et de l'exode de sa maison aux Herbiers, en 1943.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1949, il devenait peu après inspecteur des Institutions privées de France des sourds-muets et d'aveugles. C'est donc une vie toute de dévouement qui s'achève.

M. Cariou a consacré plus de 50 années toute sa science éclairée et tout son cœur à l'enseignement, et plus spécialement à l'éducation et à l'instruction de ces chers enfants, les sourds-muets et les aveugles. Il emporte avec lui leur reconnaissance et leurs regrets unanimes. Son attachante figure vivra longtemps dans leur souvenir, comme dans la pensée de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Echos

A St-François, Morlaix. — Consécration d'un autel.

Le samedi 6 Mars, Monseigneur l'Evêque a consacré un nouvel autel dans la chapelle des Religieuses Augustines, à Saint-François, Morlaix.

C'est un autel de marbre rose exécuté par M. Kerguiduff, sur les plans de M. Delaforest, tous deux de Taulé.

A Sainte-Croix, Quimperlé.

Le dimanche 14, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, avaient lieu à Quimperlé les fêtes du centenaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, que Frédéric Ozanam y fonda lui-même en 1854.

En présence des délégations des Conférences, venues de tout le diocèse, M. le chanoine Bellec, vicaire général, exalta l'œuvre d'Ozanam.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Les Pères Missionnaires Montfortains ont quitté le *Froud-Wenn en Guipavas* et habitent désormais 7, rue du Commandant-Drogou, Brest. Tél. 25-85.

La Spiritualité Catholique (1)

Le livre que bien des prêtres attendaient depuis longtemps : une vue d'ensemble sur la spiritualité catholique, nous a enfin été donné par les soins de M. Gautier, directeur au Séminaire Saint-Sulpice. Il ne manquait certes pas d'ouvrages — dont plusieurs de grande valeur — sur l'histoire des ordres religieux, de leurs fondateurs et fondatrices, de ceux de leurs membres qui sont parvenus à la sainteté, sur la mystique ou les mystiques, sur le double problème soit de l'union, allant jusqu'à l'intuition, de l'âme avec Dieu, soit des états d'âme particuliers des différents mystiques. Mais il manquait une étude synthétique qui présentât les méthodes, les voies convergentes mais diverses qui mènent à l'unique But. Voilà qui est fait et qui est de nature à combler une lacune dans les bibliothèques ecclésiastiques.

M. Gautier s'est assuré la collaboration d'auteurs qualifiés pour parler des écoles de spiritualité dont ils relèvent. Peut-être même a-t-il étendu à l'excès la liste de ses collaborateurs. Si on lit avec un vif intérêt l'étude sur la « spiritualité de *l'Imitation de Jésus-Christ* », par M. Pourrat, l'exposé de la « spiritualité de Saint François de Sales », par Mgr Vincent, on ne saurait dire qu'il y ait là à proprement parler d'écoles de spiritualité. *L'Imitation de Jésus-Christ* est comme le bréviaire de la vie spirituelle de tout moine à l'intérieur de n'importe quel couvent ; et *l'Introduction à la vie dévote*, pour ne citer que cet ouvrage de Saint François de Sales, est l'effusion d'une âme pénétrée de la douceur du Christ ; l'un et l'autre ouvrage, le premier surtout, étant des meilleurs, les meilleurs même, qui aient été écrits par les maîtres de la vie spirituelle, mais n'ayant pas plus l'un que l'autre la prétention d'exposer une méthode particulière pour aller à Dieu.

Il en va autrement des écoles bénédictine, franciscaine, dominicaine, carmélitaire, ignatienne, bérulienne ou sulpicienne. Celles-ci ont leur originalité ; dans le temps où elles ont été instituées par les fondateurs d'ordres ou de sociétés religieuses, elles le furent pour répondre aux besoins d'âmes éprises de perfection et elles leur proposaient des méthodes appropriées à ce but. Que ce but ait été unique : l'amour de Dieu et du prochain (« *In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ* »), c'est ce qui n'est pas discutable ; mais les moyens pour y parvenir diffèrent, et c'est sur ces différences que nous attendions d'être instruits.

L'attente a-t-elle été toujours pleinement satisfaite ? Les longues considérations où s'attarde le R. P. Valentin Breton, des Frères Mineurs, sur les mystères fondamentaux de la religion et sur l'Imitation du Christ que le Poverello réalisa jusqu'aux stigmates, ne nous renseignent guère (une page tout au plus y est consacrée) sur la pauvreté qui, comme le dit M. Gautier, rend l'âme disponible, et sur la simplicité et la joie qui assurent la communion de cette âme avec le Créateur et sa création.

(1) « *La Spiritualité catholique* », par Jean Gautier, directeur au Séminaire Saint-Sulpice..., avec le concours de divers collaborateurs ; éd. Le Ranicau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Tout au long de son très intéressant exposé sur « les principes dominicains de spiritualité », le R. P. Régamey semble se défendre contre le danger d'une définition qui enfermerait la spiritualité dominicaine dans une formule « *ne varietur* », et ce n'est qu'à la fin de son étude qu'il semble se décider à citer la devise qui donne tout son sens à cette spiritualité : « *Contemplari et contemplata aliis tradere* ». Ce serait la formule d'un pur intellectualisme si l'on s'arrêtait au seul « *contemplari* » ; mais « *aliis tradere* » traduit la charité des apôtres de la Vérité. Lorsque Saint Thomas d'Aquin s'entendait dire : « *Bene scripsisti de me, Thoma, quam ergo mercedem accipies ?* » et qu'il répondait : « *Non aliam, Domine, nisi teipsum* », il est évident que le docteur de vérité se haussait au plan de la charité ; quand les exégètes de l'Ecole biblique de Jérusalem produisirent les résultats de leurs recherches critiques, n'est-ce pas pour nourrir les intelligences et les cœurs de l'authentique parole de Dieu ? et quand Lacordaire inaugurait les Conférences de Notre-Dame, n'était-ce pas pour rouvrir aux esprits desséchés par le rationalisme, les sources qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle ? Il apparaît ainsi que la formule dominicaine contient une riche spiritualité.

Dans un exposé très didactique, le R. P. Pinard de la Boullaye résume les principes de la spiritualité ignatienne à partir de la devise : « *Ad majorem Dei gloriam* » qu'il traduit aussitôt par cette autre : « *Ad majus Dei officium* ». La Société de Jésus n'est-elle pas, en effet, de façon permanente, en service commandé pour les besoins de l'Eglise ? (Qu'on se rappelle le quatrième vœu.) Nous croyons qu'il eût été intéressant de dégager le caractère très approprié des « Exercices spirituels » à cet état de mobilisation permanente. Ils ont été rédigés par un ancien militaire pour une milice religieuse : rien d'étonnant à ce qu'ils insistent sur l'idée de combat que supposent la vie chrétienne et l'œuvre du salut, et que plus célèbre peut-être des méditations des « Exercices » soit celle des deux « Etendards ». Il va de soi que cette conception s'accorde fort bien avec une profonde piété et les dévotions les plus tendres. Que, d'autre part, le Pape Pie XI ait recommandé aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et aux fidèles la pratique des retraites « *ad mentem exercitiorum S^i Ignatii* » montre quels fruits il en attendait. Mais puisqu'il s'agit ici des caractéristiques des diverses spiritualités, il était indiqué qu'on insistât sur cet aspect fondamental de la spiritualité ignatienne.

L'étude de dom Winandy, abbé de Clervaux, sur la spiritualité bénédictine a surtout la forme d'une esquisse historique depuis les origines de St Benoit jusqu'au renouveau contemporain avec dom Guéranger, en passant par les mouvements de Cluny et de Cîteau et par les essais de réforme du XVIIe siècle. Mais c'est pour conclure par une vue d'ensemble sur la vie bénédictine : vie consacrée à la recherche de Dieu, à l'écart du monde et des créatures, dans le culte de la Règle, dans l'ascèse, le silence et la paix, dans la prière liturgique en privée, dans la lecture des saints livres, dans le travail des mains ou de l'esprit.

Les deux études les plus importantes sont celles du R. P. Paul-Marie de la Croix sur la spiritualité carmélitaine, et de M. Gautier sur l'Ecole française du XVIIe siècle. Ici la matière est trop dense et l'analyse trop poussée pour que nous en tentions

un résumé. Signalons seulement, dans la première, le retour à la source : l'appel du désert, que l'expérience du prophète Elie illustre de façon émouvante ; la primauté de l'esprit contemplatif que les « maîtres et modèles » : Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix au temps de la Réforme, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, ont interprété chacun à sa façon mais dans la fidélité à l'inspiration primitive ; des notions succinctes mais claires sur l'oraison, la méditation, la contemplation et l'union mystique. — Dans la seconde : des portraits, un peu à la manière de Philippe de Champaigne, des « Quatre Grands » fondateurs de cette Ecole française que Brémond, le premier, a signalée à l'attention : Bérulle, Condren, Olier, Saint Jean Eudes ; une large étude de la doctrine spirituelle où il apparaît bien que les dogmes sont « générateurs » de piété, en particulier celui de l'Incarnation qui nous présente en Jésus le parfait religieux du Père et le prêtre à qui il faut adhérer ; une revue détaillée des « moyens d'adhérence » : l'oraison, la messe et la communion, l'examen particulier, la visite au Saint-Sacrement, l'accomplissement des devoirs d'état en esprit de religion. — Dans l'une et l'autre, l'affirmation que la dévotion à Marie n'est pas une addition, mais s'intègre pleinement dans la dévotion essentielle.

L'ouvrage se termine par un aperçu de M. Eugène Masure, directeur au Grand Séminaire de Lille, sur « les tendances de la spiritualité contemporaine ». On serait tenté de dire de ce chapitre comme de ceux qui ont été écrits par M. Pourrat et Mgr Vincent, qu'il est comme un hors-d'œuvre. Cependant, ici encore, on s'intéresse aux « courants spirituels » qui emportent la vie religieuse de ces cinquante dernières années : le renouveau des études théoligiques et l'accent qu'elles mettent sur les doctrines du corps mystique et de la grâce ; la renaissance liturgique et sa contribution à l'intelligence de la messe et de la communion ; le sens communautaire de l'Eglise : l'Action Catholique et l'engagement qu'elle comporte pour le laïcat ; l'action plus particulière du catholicisme social ; la conviction enfin que le christianisme est une vie et qu'il doit animer de cette vie tout le domaine humain... Vues intéressantes qui ne prétendent nullement opposer des générations et des croyants, mais qui soulignent les enrichissements que la génération actuelle apporte au fonds commun des croyances et des pratiques chrétiennes.

Nous n'en avons certainement pas assez dit pour donner une idée exacte de l'intérêt et de la valeur de cet ouvrage dont, nous le répétons, le besoin se faisait sentir ; mais si ce que nous en avons dit peut suggérer le désir de le lire attentivement, nous aurons atteint notre but.

L. M.

LA VIGIE

Le journal « *La Vigie* », bulletin mensuel des marins bretons, est de plus en plus rempli des nouvelles du pays.

Il intéresse les marins de commerce et leurs familles.

Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper. — C.C.P. 64-59, Nantes.

Abonnement : 200 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Conférences de Notre-Dame

II. LA FEMME DANS LE DESTIN DE L'HUMANITÉ (14 Mars).

Cette Conférence nous remet dans le climat du Carême consacré naguère par le R. P. Riquet au *Chrétien face à la Vie*. « Au commencement Dieu créa l'homme. Il le fit masculin et féminin. » Rien de grand ne s'accomplit sans qu'interviennent, chacun avec les caractères et le tempérament de son sexe, l'homme et la femme. Ce n'est pas le physiologiste, mais saint Paul qui déclare : « Ni la femme n'est sans l'homme, ni l'homme sans la femme. »

Dans le dessein de Dieu la femme doit coopérer au salut de l'humanité, comme Eve coopéra à sa chute. Ce thème est développé, au second siècle, par un saint Justin, un saint Irénée, un Tertullien. « Ce que Eve, vierge, a lié par son incrédulité, Marie, Vierge, l'a délié par sa foi. »

Ce parallélisme entre Eve et Marie, nouvelle Eve, correspond au parallèle si souvent développé par saint Paul, entre le premier Adam, Jésus-Christ. Tout de même que le dialogue entre l'ange Gabriel et la Vierge Marie, dans l'Evangile de saint Luc, réplique à celui du serpent avec Eve, dans le récit de la Genèse. En Marie, la femme retrouve tout ce qu'Eve avait perdu, son innocence, la grâce première. « Afin, dira saint Augustin, que le diable qui se réjouissait d'avoir fait succomber les deux sexes, fut aussi vaincu par les deux. » De cette théologie conforme, à la fois, à la doctrine des Pères de l'Eglise et au texte de l'Ecriture, le prédicateur de Notre-Dame tire une poignante péroraison. Evoquant le fronton de la cathédrale où paraissent à la fois les statues d'Eve et d'Adam, de Marie et de Jésus, il s'écrie : « Femmes qui passez et repassez devant cette cathédrale, arrêtez-vous et méditez le destin de vos sœurs, Eve et Marie. »

En lisant les Revues

Une formule essentielle à l'apostolat : L'ÉQUIPE

Cahiers d'Action religieuse et sociale. — 15 Février.

... A la lettre, l'équipe n'est autre que l'équipage de l'*esquif* (1) : le petit groupe d'hommes, embarqués pour une entreprise commune, quelque peu aventureuse, mais dont le risque peut être réduit et le succès assuré par la force même de leur réunion.

Il est bien rare que les grandes *œuvres humaines* ne soient dues à l'ardeur d'une équipe : l'histoire ne retient souvent que le chef qui émerge, mais qu'eût-il fait sans le concours des

(1) L. Cledat, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, p. 237.

dévouements agglomérés autour de lui ? Un exemple célèbre : *Lyautey*, incomparable animateur d'une poignée d'hommes pour la création du Maroc moderne, le surgissement des villes...

Et la *science* d'aujourd'hui progresse moins par les fulgurations de quelque génie que par le labeur collectif, l'émulation amicale, de petits groupes de chercheurs dans tous les laboratoires du monde.

Peut-il en être autrement dans l'*ordre surnaturel* et apostolique ? Dans l'*Ancien Testament*, les appels de Dieu suscitent bien des personnalités, mais on distingue autour d'elles un essaim de lieutenants : Moïse eût-il pu accomplir sa lourde tâche sans être aidé par Aaron et Josué, ses amis immédiats, et par les chefs de tribus ?

Quant au *Christ*, dès le début de sa vie publique, il rassemble quelques hommes, soigneusement choisis, qu'il forme à l'écart de la foule et qui, d'abord disciples, deviendront ses apôtres.

Après sa mort, la propagation de la Bonne Nouvelle s'opère sur le même mode : à Jérusalem, le *Collège apostolique*, soudé par la prière commune du Cénacle, travaille en union intime. *Paul*, surtout, loin d'être un prédicateur solitaire, s'entoure de coéquipiers, qui l'accompagnent et le secondent dans ses missions : Marc, Barnabé, Luc, Silas, Timothée, Tite, et tant d'autres sans doute. Plus sédentaire, la vie des communautés chrétiennes primitives ressemble aussi beaucoup à un rassemblement d'élites, pour la prière et pour l'action.

Et, plus tard, au cours des siècles, les *grandes réformes*, les créations valables, se réalisent toujours par la cohésion de quelques amis autour d'un chef : François, Dominique, Ignace se donnent pour premier objectif de conquérir à leur idéal, à leur projet, des compagnons enthousiastes et sûrs.

♠ ⁂

L'évangélisation du monde moderne, la transformation de ses structures comme la conversion de ses membres, pose à nouveau, plus aigu, un problème de méthodes : nulle ne s'impose davantage que la méthode traditionnelle de l'*équipe*, qui est le noyau de toute action sur la masse ; nulle vers laquelle n'oriente plus fortement la poussée de l'Esprit, le souhait de l'Eglise.

Irremplaçables sans doute, les *influences individuelles*, car, finalement, la conversion s'opère par l'effusion de la Parole, le contact d'une personne, la transmission d'une expérience et d'une foi.

Mais que serait l'apôtre, s'il ne s'appuyait pas sur la *communauté* qui l'entoure, si, au delà de sa personne, il ne faisait distinguer une présence plus large, s'il apparaissait en marge de l'Eglise, en franc-tireur et sans mandat ?

Et le choc qu'il provoque, l'émotion mystérieuse qu'il inspire, ne proviennent-ils pas surtout d'un rayonnement de charité, *dans l'équipe* plus restreinte, dont il fait partie ? « C'est à ce signe que les hommes reconnaîtront que vous êtes mes amis, si vous vous aimez les uns les autres » (*Jean*, 13, 35). Comment l'isolé pourrait-il opérer cette démonstration, cette vérification positive ?

Le drame actuel et le grand obstacle à l'évangélisation ne sont-ils pas précisément que les habitudes et les coutumes ne permettent plus au chrétien que d'apparaître *disséminé* ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dès que se ranime, au contraire, un foyer d'existence et d'activité *organique*, voyez comme tout est changé, regardez le miracle s'accomplir...

Ces *prêtres*, que peut-être leurs goûts, leur formation, poussaient à la dispersion et à l'écartement, les voilà qui, sans perdre leur personnalité, vivent ensemble, agissent en commun : renonçant à une partie de leur liberté, ils acceptent un minimum de règle et de discipline, ils fraternisent dans la prière, collaborent dans l'action, font converger leurs efforts pour la conversion d'une paroisse ou d'un ensemble humain... Or, *le cadre même qu'ils se sont donné opère en eux une exigence permanente :* ils ne peuvent plus être les mêmes, ils sont forcés de se dépasser, de pratiquer aux yeux de tous les vertus difficiles d'entente et de charité. Rouvrant les vannes de Dieu, les écluses de la grâce, ils obligent Dieu à intervenir, ils mettent l'Evangile en condition de s'exercer...

Ces *militants*, ces *foyers*, qu'une pente naturelle inclinait à l'individualisme et à la rétraction, les voilà aussi qui se réunissent et se groupent pour mettre en commun leurs expériences et leurs problèmes, échanger des idées, partager leur culture et parfois leurs revenus, tramer des plans d'action, prier ensemble surtout et reprendre vie à la Source et au Foyer... Or, ce simple rapprochement suffit à tout changer de leur existence, désormais fraternelle, branchée sur l'axe le plus central de l'Evangile : enrichis de leur appartenance mutuelle, stimulés d'exigences neuves, ils franchissent un seuil et, en découvrant eux-mêmes un monde qu'ils ne soupçonnaient pas, apparaissent à autrui comme une Présence de Charité...

⁂

Et, dans l'état actuel de la société, est-il méthode plus *efficace* que l'action d'une équipe ?

La situation spirituelle du monde se présente, en effet, comme le résultat de la *pression* des formes collectives, des milieux et des structures sur les libertés. Insérées dans des champs de force païens, les libertés y subissent des influences déshumanisantes, qui les écartent de la vie morale et religieuse. Ainsi les conditions de travail dans l'industrie, le matérialisme des mœurs, l'influence de l'argent sur l'économie ou la politique, l'extrême inégalité dans la répartition des biens...

Or, qu'il s'agisse au sein de ces structures d'évangéliser les personnes, ou de transformer ces structures dans le sens d'un humanisme, plus favorable à la vie spirituelle, seules des *équipes* peuvent affronter le problème avec quelque chance de succès.

En contact étroit avec la réalité sociale, en prise directe avec les mécanismes dont elles assurent la marche, elles sont à même d'y exercer une *contre-influence* spirituelle et de prendre en charge les hommes et les choses.

Un atelier ou un bureau, une usine ou un siège social, une commune ou un quartier, où est *mise en place* une telle équipe, elle-même reliée à tout un Mouvement, ne tardent pas à en subir, pour leur bien, une véritable poussée. Sans doute, les résistances sont grandes des égoïsmes ou des inerties ; mais, si la révolution humaniste n'est pas pour demain, des changements importants peuvent être opérés : amélioration du climat,

respect du « facteur humain », moralisation des procédés ou de l'ambiance, défense de la justice, action discrète sur les personnes... C'est tout un quartier qui démarre pour une entr'aide collective, c'est une municipalité qui s'intéresse au problème du logement, une paroisse qui bouge, une entreprise qui accède à une gestion communautaire, un comité d'entreprise où on commence à collaborer... Bien plus, il arrive parfois qu'une initiative, d'abord isolée et audacieuse, accède à la dignité de loi et s'impose à tout un pays : tel fut le cas des allocations familiales.

Tout un syndicat ouvrier d'usine peut être animé par des militants chrétiens, mais aussi un syndicat patronal, une association sportive, un collège libre ou un lycée. Car, si la vie économique est sans doute la première à transformer parce qu'elle exerce aujourd'hui une influence plus déterminante sur l'homme, c'est partout que peut se faire sentir l'action des équipes chrétiennes. Et l'action sur un territoire *géographique*, comme la paroisse, se conjugue avec l'action sur les secteurs *sociologiques* qui la dépassent.

Une équipe de militants n'est pas un groupe nombreux, qui noierait ses membres actifs dans la confusion d'une masse inerte, mais un groupement essentiellement *restreint*, formé de personnalités fortes et douées pour l'action, ouvertes aux vrais problèmes humains, mais surtout appelées par Dieu à un dépassement spirituel et à la recherche de la perfection.

Elle ne se *recrute* pas par des procédés bruyants et à grand renfort de réclame, mais lentement par une cooptation discrète, à partir d'un noyau initial : c'est longtemps qu'il faut attendre parfois un vrai militant.

Elle se fonde sinon sur des sympathies affectives, du moins sur des affinités spirituelles et aboutit peu à peu à une *amitié* fraternelle, à une *fidélité* mutuelle, avec toutes leurs exigences.

Elle se vivifie, au plus profond du sein de l'Eglise, dans ce Pain de Dieu qu'est la *Parole biblique* et l'*Eucharistie*, sous l'animation d'un prêtre mandaté par la Hiérarchie.

Elle se réunit régulièrement, soit pour cette « ressource » spirituelle, soit pour l'étude commune de problèmes précis dans le secteur dont elle est responsable, soit pour une formation plus complète. Mais, à la différence d'un groupe de piété, il n'est pas une de ces réunions qui ne prépare l'action et n'y converge.

Elle laisse à ses membres la liberté d'options plus personnelles, mais en souhaitant qu'ils déploient d'abord leur énergie au service du *milieu le plus proche*, où des engagements difficiles ne leur manqueront pas.

Enfin l'action de l'équipe est, sinon clandestine, du moins *humble et discrète :* d'autant plus efficace parfois que moins voyante. Mais, au système tout fait et à l'idéologie absolue, sans renier au reste l'effort de pensée, elle préfère toujours les gestes empiriques et immédiatement possibles.

⁂

D'innombrables *vocations* sommeillent encore, des énergies se gaspillent en tâches secondaires ou stériles...

C'est donc un appel pressant qu'adresse cette simple note pour que partout, à l'encontre de l'individualisme et de l'anarchie, avant même les gestes spectaculaires des pionniers, se

Archives diocésaines de Quimper et Léon

constituent ces petits groupes d'élites, ces équipes, et que, sous la responsabilité des laïcs et la houlette spirituelle des pasteurs, soit entrepris un travail *organique*, efficace et méthodique, visant tout à la fois à transformer les cadres sociaux et les conditions de vie, et à porter à tous la Bonne Nouvelle de la Vérité et du Salut.

Alors, comme dans le dernier tableau du film *Dieu a besoin des hommes*, les esquifs aux voiles gonflées, chargés de leur équipe, bondiront sur la mer vers les lointains d'espérance.

UN SACRISTAIN, connaissant chant et harmonium, *cherche à se placer dans une grande paroisse.*

S'adresser au Secrétariat de l'Evêché qui transmettra.

LECTURES

Les Solennités Pascales,

par Dom Jean GAILLARD,
moine de l'abbaye Saint-Paul de Wisques.

Itinéraire liturgique pour la Quinzaine de Pâques. Une brochure de 96 pages : 180 fr. — Aux Equipes Enseignantes, 18, rue Ernest-Lacoste, Paris (12e). C.C.P. 8863-49 Paris.

On peut difficilement trouver mieux que ce petit livre d'apparence modeste, qui unit les données bibliques et théologiques... au récit des événements évangéliques, à l'histoire des rites et à leur exégèse à la fois brève et minutieuse, toujours savoureuse. C'est le guide simple et complet dont on se servira le plus utilement pour avancer pas à pas à travers les merveilles.

H.-Ch. CHÉRY, O. P., *Lumière et Vie.*

Dans la même collection :

Le Mystère Chrétien dans le déroulement de l'Année Liturgique,

par M. l'abbé JENNY. — 42 pages : 100 fr. le guide idéal pour suivre l'année liturgique.

A l'écoute de la parole de Dieu.

Augustin GEORGE, S. M., professeur à la Faculté catholique de Lyon.

Une brochure de 84 pages (13,5×21) : 200 fr. — Aux Equipes enseignantes, 18, rue Ernest-Lacoste, Paris (12e). C.C.P. 8863-49 Paris.

Beaucoup de catholiques ont maintenant une bible. Ils veulent la comprendre, l'étudier. Mais il leur manque souvent un instrument sérieux et aisé. Cet ouvrage répond à leur attente, voici comment M. l'abbé Gelin, le spécialiste bien connu, présente ce volume :

« Le Père A. George, mariste, professeur aux Facultés catholiques de Lyon, a mis au point, au cours des sessions des Equipes Enseignantes 1950-1953, un guide de travail biblique dont on a plaisir à souligner l'intérêt. C'est une gageure d'avoir pu, en si peu de pages et en un style si limpide, assembler tant de renseignements d'ordre littéraire, historique et théologique : comment la Bible, parole humaine, marquées de nos imperfections et limitations, est en même temps message transcendant, Parole de Dieu ; le déroulement de l'histoire d'Israël ; un classement chronologique et par genre littéraire des éléments de nos livres sacrés ; même un choix d'ouvrages pour aborder l'Ancien Testament. Ceci n'est encore qu'une introduction à la partie essentielle et la plus neuve ; cinq plans de travail abordent des thèmes très larges qui embrassent toute la durée de la Révélation : le Peuple de Dieu, Dieu, le péché, la prière, l'espérance. A propos de chacun, une méthode très pédagogique nous fait explorer la pensée religieuse de l'ancien testament, puis la compare, à ses diverses étapes avec l'événement et la pensée du Nouveau. On se plaint parfois à notre époque de la manie qu'on a de « vulgariser » avant de « savoir » suffisamment ; ici c'est un maître ès Ecritures qui communique sa connaissance et comme il convient, nous la fait achever en prière. »

Bienséances religieuses,

par J. BLOUET. Nouvelle édition.
Gabalda, Editeurs.

(*Extraits des notes préliminaires.*)

Où trouver, pour le comportement extérieur des religieuses, pour leur adaptation à la mentalité actuelle et aux justes nécessités de notre époque, directives plus autorisées et plus sagement modernes que celles du Souverain Pontife, glorieusement régnant ? De toutes façons, dans ses récents discours de 1951 et 1952 ou, par l'organe de son pro-secrétaire d'Etat, Son Excellence Monseigneur Montini, dans une adresse aux Sœurs éducatrices au Congrès de Paris, le 10 Avril 1953, ou encore par l'intermédiaire de la Congrégation des Religieux dans de nombreuses lettres et circulaires concernant la préparation technique des religieuses et aussi leurs diverses Unions (d'Hospitalières ou d'Enseignantes) récemment créées, Notre Saint-Père le Pape n'a cessé de se pencher avec une paternelle et profonde sollicitude *sur les conditions nouvelles de formation et de vie* que notre époque impose aux Congrégations féminines. C'est dans cet esprit que nous avons voulu nous inspirer dans toutes les modifications ou additions apportées à l'ouvrage do M. Blouet.

Outre la suppression déjà signalée des chapitres moins conformes à cet esprit, nous avons essayé d'orienter les développements dans le sens d'une ouverture plus large sur la vie du monde où la religieuse non cloîtrée est appelée de plus en plus à exercer son influence : activités artistiques, sociales, épistolaires, rencontres officielles, présentations, appellations en usage dans ces divers entretiens.

Livret « La Nuit Pascale.

32 pages. — Cette brochure comporte, outre l'office complet du Samedi-Saint, le texte de l'ordinaire de la messe (traduction du C.P.L.). Certaines traductions de l'office ont été empruntées à l'excellent Missel d'Hautecombe, avec l'autorisation des Editions Labergerie.

15 frs l'unité ; franco de port. — Adresser immédiatement les commandes à l'*Imprimerie du Bugey* (*S.N.E.P.*), 18, *avenue Brillat-Savarin, Belley* (*Ain*). C.C.P. 9400.07 Lyon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un film marial : **Le Mystère du Folgoët.**

Un acte de foi réalisé par des Bretons.
Une œuvre approuvée par l'épiscopat. Pour organiser une séance dans votre paroisse, s'adresser à Brittia-Films, 55, rue La Fontaine, Fontenay-aux-Roses (Seine).

CHAMPION DE LA PUBLICITÉ des bonnes causes

GARAP

vous dit aujourd'hui :

"aux truelles !"

VOUS TOUS,
français qui êtes logés, pensez à ceux qui *ne le sont pas :* aidez-les en souscrivant aux bons des CITÉS D'URGENCE, remboursés dans les 15 ans, sans intérêt, mais donnant lieu à 43.580 lots de 10.000 frs à 10 millions.

ET VOUS EN PARTICULIER,
chefs d'entreprises, qui devez légalement verser pour la construction 1 % des salaires, vous pouvez vous libérer de cette dette pour 1953 et 1954 *en doublant son montant :* ces sommes seront remboursées dans les 15 ans (avec participation normale aux tirages des lots).

EMPRUNT

BONS A LOTS DES CITÉS D'URGENCE

Emission au pair de 1 million de BONS à LOTS de 5.000 frs.
Souscrivez au CRÉDIT FONCIER DE FRANCE et dans toutes les banques
ou aux Caisses des Comptables du Trésor.
Renseignements sur place.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Ind. Française de la Publicité

D

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
44, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Voir clair loin et près
avec verres double foyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Les prochaines Retraites ; Le Congrès Jaciste du 9 Mai ; Récollections sacerdotales ; Direction des Œuvres.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; Portraits d'anciens Evêques de Quimper ; Un ami des sourds-muets et des aveugles ; Echos ; La Spiritualité catholique ; Les Conférences de Notre-Dame ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

69e Année. *Vendredi 26 Mars 1954.* N° 13

GRAND SEMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS
QUIMPER (FINIS

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
(à lire en chaire).

MES FRÈRES,

La Lettre Pastorale, dont vous entendez la lecture, attire votre attention sur le danger de perversion morale qui menace aujourd'hui les chrétiens. Si les jeunes sont les plus exposés, les adultes ne doivent pas se croire invulnérables. Or voici que, dans plusieurs villes du diocèse, passent en ce moment ou vont passer bientôt des films immoraux : le vice s'y étale à son aise ; pas même un sursaut de la conscience.

La Centrale Catholique du Cinéma signale ces films : « à proscrire ». Nous rappelons à tous les chrétiens que c'est une faute grave d'assister à la projection de ces films, de dégrader ainsi leur conscience, d'être cause de scandale, et d'encourager par leur argent des productions immorales. C'est une faute plus grave encore d'accepter que leurs enfants, jeunes gens ou jeunes filles, voient de tels spectacles.

Comme on souhaiterait, au contraire, un sursaut vigoureux des consciences et un effort organisé et continu des catholiques et de tous les honnêtes gens pour assainir le cinéma ! Ce sursaut s'est déjà manifesté dans plusieurs villes, à l'occasion de films particulièrement provocants. Ces protestations ont trouvé, chez certains directeurs de salles et près des autorités compétentes, un écho favorable. Je ne puis qu'encourager cette action et vous demander de la poursuivre avec méthode et persévérance.

A Quimper, le 20 Mars 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REMEMBREMENT DE PAROISSES

St-Mathieu (Morlaix), St-Melaine et Ploujean

Nous, André-Pierre-François FAUVEL,
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes.

Considérant que tout un quartier de la paroisse de Ploujean, enclavé entre la paroisse de Saint--Thérèse de Coatserho et celle de Garlan, est situé à 5 et 6 kilomètres de l'église paroissiale et à 1 et 2 kilomètres des églises de Saint-Mathieu et de Saint-Melaine de Morlaix ;

Considérant que la population de ce quartier fréquente, d'une façon habituelle l'église de Saint-Melaine et l'église de Saint-Mathieu ;

Considérant que les habitants sont favorables au rattachement aux centres religieux les plus proches ;

Considérant que ce rattachement régularisera une situation de fait, développera la pratique religieuse, favorisera les contacts avec le clergé et la marche des différentes œuvres d'Action Catholique ;

Vu les canons 1427 et 1428,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le vicaire général Cadiou, de M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Morlaix, de MM. les Recteurs de Saint-Melaine et de Ploujean,

Le vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération du 25 Février 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1er. — Les villages de Coat-ar-Faou, Penlan, Langolvas-Vihan, Coat-Congar, Kerjean, Petit-Launay, Kerfraval, Keraudy sont rattachés à la paroisse de Saint-Melaine.

ARTICLE 2. — La limite Est de Saint-Melaine est reportée de ce fait à la route qui quitte la route nationale n° 12 et passe à la maison de garde. La limite Nord est déterminée par une ligne droite qui, partant de la route précitée, à 300 mètres de la maison de garde, atteint le carrefour des chemins de la côte 108. A l'Ouest, Saint-Melaine atteint la paroisse de Coatserho ; au Sud, la limite de Saint-Mathieu.

ARTICLE 3. — Le village de Langolvas est rattaché à la paroisse de Saint-Mathieu.

ARTICLE 4. — La présente ordonnance sera lue en chaire, à toutes les messes, le dimanche 28 Mars, dans les églises de Saint-Mathieu, Saint-Melaine et Ploujean. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre des paroisses intéressées et déposée dans les archives.

ARTICLE 5. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le jeudi 1er Avril 1954.

Quimper, le 20 Mars 1954.

●

Plouigneau, Garlan et Plouégat-Guerrand

Nous, André-Pierre-François FAUVEL,
par la grâce de Dieu, Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes,

Considérant que certains quartiers de la paroisse de Plouigneau sont à 6 et 7 kilomètres de l'église paroissiale et à 1, 2 ou 3 kilomètres de Garlan ou de Plouégat-Guerrand,

Considérant que les habitants de ces quartiers n'ont guère de relations avec le centre paroissial de Plouigneau et fréquentent, d'une façon habituelle, les églises de Garlan et de Plouégat-Guerrand,

Considérant que cette population est favorable à son rattachement au centre religieux le plus proche,

Considérant que ce rattachement régularisera une situation de fait, favorisera la pratique religieuse, les contacts avec le clergé et l'efficacité de son apostolat,

Vu les canons 1427 et 1428,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le vicaire général Cadiou, de M. le Curé-Doyen de Plouigneau, de MM. les Recteurs de Garlan et de Plouégat-Guerrand,

Le vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 25 Février 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1er. — Sont rattachés à Plouégat-Guerrand, les villages de Kerambastard, Le Rest, Kerampont, Moulin-Neuf, Kerellou, Melchonnec, Kervarrec, Lescloéden, Kerstrat.

ARTICLE 2. — Sont rattachés à Garlan, les villages de Carniot, Langonaval, Lezeinquit-Vras, Elien, Roc'h-Ven, Croix-de-Pierre, Mezanvrac'h, Gouarguen, Guer-Bihan, Kerangoué, Izaac.

ARTICLE 3. — La présente ordonnance sera lue en chaire à toutes les messes, le dimanche 28 Mars, dans les églises de Plouigneau, Plouégat-Guérand et Garlan. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre des paroisses intéressées et déposée dans les archives.

ARTICLE 4. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le jeudi 1er Avril 1954.

Quimper, le 20 Mars 1954.

●

Roscoff et Santec

Nous, André-Pierre-François FAUVEL,
par la grâce de Dieu, Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes,

Considérant que le Sanatorium de Perharidy et le village du Ruguel de la commune de Roscoff dépendent encore au Religieux de la paroisse de Santec,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Considérant que les malades et le personnel du Sanatorium comme les habitants de Ruguel fréquentent, d'une façon habituelle Roscoff et n'ont guère de relations avec Santec,

Considérant que cette population désire son rattachement à la paroisse de Roscoff,

Vu les canons 1427 et 1428,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le vicaire général Cadiou, de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, de MM. les Recteurs de Roscoff et de Santec,

Le vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans sa délibération du 2 Mars 1954,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE 1er. — Le Sanatorium de Perharidy et le village de Ruguel sont rattachés à la paroisse de Roscoff ; les limites paroissiales et communales coïncideront désormais.

ARTICLE 2. — La présente ordonnance sera lue en chaire, à toutes les messes, le dimanche 28 Mars, dans les églises de Roscoff et de Santec. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le Registre des paroisses intéressées et déposée dans les Archives.

ARTICLE 3. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le jeudi 1er Avril 1954.

Quimper, le 20 Mars 1954.

ORDINATION

Le samedi 3 Avril, à 9 heures, Monseigneur l'Evêque procèdera, en la chapelle du Séminaire, à une Ordination générale. Il recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles les Séminaristes appelés à recevoir les Ordres.

Les fidèles peuvent faire la Sainte Communion au cours de la cérémonie.

RETRAITES SACERDOTALES

Comme l'a annoncé la *Semaine Religieuse* du 5 Mars, elles auront lieu au Grand Séminaire :

la première, *du lundi 12 Juillet* (18 heures) *au vendredi 16 Juillet* (21 heures) ;

la seconde, *du lundi 13 Septembre* (18 heures) *au vendredi 17 Septembre* (21 heures).

Sont convoqués :

à la première retraite :

MM.

Abéré, prof., Pont-Croix.
Abiven, aum. A. C.
Abiven, inst., Guipavas.
Abjean, vic., Carhaix.
Abjean, vic., Landivisiau.
Appéré, r., Rumengol.
Auffret, r., Cast.
Auffret, r., Leuhan.

MM.

Balbous, c.-a., Saint-Louis.
Balcon, c.-d., Riec.
Le Bars, r., Plomeur.
Le Bars, r., Saint-Cadou.
Batany, c., St-Mathieu, Quimper.
Le Bec, surv., Ch. de Foucauld.
Berrou, inst., Saint-Sauveur.
Bervas, r., Plozévet.
Biannic, v., Plouyé.
Le Bihan, Presse.
Le Bihan, surv., Pont-Croix.
Bihannic, prof., Ch. de Foucauld.
Bihan-Poudec, r., Saint-Méen.
Bleunven, c.-d., Saint-Renan.
Blons, r., Guissény.
Le Bot, r., Guimiliau.
Bosson, r., Carantec.
Boucher, v., Saint-Michel.
Boulic, ch. tit.
Boulic, r., Port-Launay.
Bouin, prof., Pont-Croix.
Bourhis, v., Plozévet.
Bourven, prof., Saint-Yves.
Brenaut, écon., Pont-Croix.
Breton, écon., Saint-Pol.
Briand, r., Lopérec.
Bronnec, v., Saint-Melaine.
Le Brun, r., Lennon.
Calvarin, r., Treffiagat.
Calvez, v., Le Bergot.
Calvez, aum., Ile Blanche.
Cavarlé, inst., Crozon.
Cariou, aum., Santec.
Caroff, v., Plounéour-Lochrist.
Celton, r., Ile Molène.
Chapalain, c.-d., Lambézellec.
Christien, v. a., Landerneau.
Le Clech, aum., Plougonven.
Coadou, prof., Saint-Yves.
Coat, v., Plouédern.
Cocaign, chap., Kerustum.
Congar, dir., Plobannalec.
Copy, surv., Ch. de Foucauld.
Corfa, v., Ploncour-Lanvern.
Corfa, v., Saint-Pol.
Corfa, dir., Plouescat.
Corre, c.-d., Châteauneuf-du-F.
Le Corre, inst., Landivisiau.
Couloigner, r., Lambert.
Cueff, r., Cloître-St-Thégonnec.
Dagorn, v., Plogonnec.
Daniélou, inst., Plougonven.
Daoulas, v., Bannalec.
Diquélou, r., Landeleau.
Diquélou, inst., Ploudaniel.
Dolou, prof., Saint-Yves.
Dorval, dir., Plogoff.
Le Duff, r., Plourin.
Falc'hun, c.-d., Sizun.
Favé, r., Poullaouen.
Fiacre, v., Audierne.
Fichoux, c.-d., Plabennec.
Le Floch, v., Douarnenez.
Floch, r., Santec.
Floch, v., Querrien.
Foulon, c.-d., Plogastel-St-Germ.
Frabolot, v. aux., Saint-Marc.
Le Fur, surv., Lesneven.
Le Gall, c.-d., Fouesnant.
Gloaguen, surv., Saint-Yves.
Gélébart Cl., prof., Saint-Pol.
Goachet, surv., Pont-Croix.
Le Goff, dir., Ile de Sein.
Le Goff, r., Goulven.
Le Goff, r., Plounéour-Trez.
Le Goff, inst., Pont-Aven.
Gourmelen, r., Lothey.
Gourvennec, prof., St-Jh, Morlaix.
Gourmelon, r., Plourin-Ploud.
Le Got, r., Cloître.
Grall, r., Sainte-Sève.
Guégan, r., Locmaria.
Guéguen, v., St-Thégonnec.
Guéguen, doy. du Chapitre.
Guéguen, prof., Pont-Croix.
Guéguen, dir., Loperhet.
Guéguen, r., Le Folgoët.
Le Guen, r., La Martyre.
Guerch, v., Saint-Corentin.
Guillerm, r., Plogoff.
Guillermou, r., Plon.-du-Faou.
Le Guillou, inst., Concarneau.
Guiriec, c.-d., Lanmeur.
Guiriec, r., Pleyber-Christ.
Guivarch, r., La Feuillée.
Guyader, v., St-Pierre-Quilbign.
Habasque, dir., Ile de Batz.
Hémidy, v., Kernével.
Hémon, r., Botsorhel.
Herry, v., Elliant.
Le Hir, inst., Plounéour-Lochrist.
Le Hir, surv., Lesneven.
Jacq, inst., Plougastel-Daoulas.
Jaffrès, aum., Carhaix.
Jaouen, préf., Saint-Yves.
Jestin, inst., Saint-Charles.
Jestin, surv., Saint-Yves.
Le Jollec, prof., Saint-Yves.
Jouvin, prof., St-Jh, Morlaix.
Kerhiriou, r., Brélès.
Kerdilès, préf., Saint-Pol.
Kérébel, r., Saint-Thonan.
Kerleroux, r., Tréouergat.
Kermanach, r., Ergué-Armel.
Kermarrec, r., Loc-Eguiner.
Kernoa, surv., Saint-Yves.
Kerrien, dir., Séminaire.
Kerroch, r., Scrignac.
Kervella, r., Plouégat-Moysan.
Labbat, v., Scaër.
Lallouet, r., Sibiril.
Lannuzel, r., Saint-Nic.
Laouénan, inst., Moëlan.
Laurent, prof., Quimperlé.
Laurent, r., Collorec.
Laz, surv., Ch. de Foucauld.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM.

Lescop, v., Pilier-Rouge.
L'Hour, r., Bodilis.
Loaec, ch. tit.
Loaec, v., Roscoff.
Lucas, aum., Ch. de Foucauld.
Malabous, v., Pluguffan.
Malléjac, préf., Ch. de Foucauld.
Marc, r., Locmaria-Berrien.
Marzin, ch., Likès.
Marzin, r., Le Drennec.
Mazéas, r., Kernilis.
Méar, r., Argol.
Mélanson, r., Rosporden.
Le Menn, c.-d., Lannilis.
Menut, r., Tourch.
Merdy, aum. A. C.
Messager, r., Saint-Thois.
Milin, r., Bourg-Blanc.
Milin, surv., Saint-Pol.
Mingam, r., Dirinon.
Moal, surv., Lesneven.
Moalic, dir., Kerlouan.
Moalic, dir., Plouvien.
Montfort, r., Tréogat.
Morvan, aum. A. C.
Moysan, v., Châteaulin.
Moysan, v., Clohars-Carnoët.
Neuder, r., Locquirec.
Nicolas, v., St-Martin, Morlaix.
Omnès, r., Plouzané.
Paugam, r., Guilers Brest.
Paul, r., Trégarvan.
Pellen, v., Landerneau.
Pelleter, v., Plomodiern.
Pelliet, c.-d., Arzano.
Pengam, ch., Plouigneau.
Penhors, v., Crozon.
Perrot, v., Kerbonne.
Perrot, r., Quéménéven.
Plantec, r., Motreff.
Plourin, prof., Pont-Croix.
Pouchard, inst., Plouescat.
Poullaouec, aum., Lycées.
Priol, v., Plomelin.

à la seconde retraite :

MM.

Abaléa, ch., Landerneau.
Abiven, v., Pont-Croix.
Abiven, r., Loperhet.
Amery, r., Locquénolé.
Aot, v., Landéda.
Arzel, v., Lesneven.
Arzur, v., Plomeur.
Auffret, v., Fouesnant.
Autret, v., Plabennec.
Autret, v., Carantec.
Bargain, v., Moulin-Vert.
Le Bars, v., Landudec.
Béchu, v., Le Passage-Lanriec.
Bellec, c.-d., Ploudalmézeau.
Bellec, v., Guerlesquin.
Bergot, v., Bodilis.

MM.

Puluhen, dir., Arzano.
Puluhen, v., Pont-de-Buis.
Quéau, r., Quimerch.
Quéguiner, r., Ploéven.
Quéinnec, c.-d., Pont-Croix.
Quéinnec, c.-d., Briec.
Quéméner, r., Clohars-Fouesn.
Quéméneur, v., Crozon.
Quéméneur, vic., Scaër.
Quentel, prof., Ch. de Foucauld.
Quentel, inst., Morlaix.
Quentel, r., Mespaul.
Quillévéré, c.-d., Plouguerneau.
Quiniou, écon., Saint-Yves.
Raguénès, r., Penzé.
Rolland, v., Saint-Martin, Brest.
Roué, v., Brasparts.
Le Roux, r., Le Passage-Lanr.
Le Roux, v., Gouesnou.
Le Roy, r., Lababan.
Le Saout, v., Saint-Sauveur.
Sclaminec, inst., Saint-Derrien.
Ségalen, dir., Plougourvest.
Ségalen, dir., Locmaria-Plouzané.
Sergent, aum. A. C.
Seznec, v., Ploaré.
Simier, prof., Lesneven.
Sparfel, c.-d., Pleyben.
Squiban, v., Fouesnant.
Suignard, r., Saint-Sauveur.
Tanguy, r., Henvic.
Tanguy, v., St-Mathieu, Morlaix.
Tanguy, v., Tréboul.
Tanneau, r., Cléden-Cap-Sizun.
Traon, r., Le Relecq-Kerhuon.
Tranvouez, pr., Ch. de Foucauld.
Troadec, surv., Saint-Pol.
Troadec, dir., Plouzévédé.
Troale, inst., Landivisiau.
Uguen, v., Kérinou.
Uguen, r., Landéda.
Uguen, dir., Séminaire.
Le Ven, v., Esquibien.

MM.

Bernard, r., Lampaul-Plouarzel.
Bernard, v., Dirinon.
Berthevas, v., Cast.
Berthou, aum., Le Relecq-Kerh.
Le Bihan, v., Plourin.
Bihan-Poudec, v., Sizun.
Bilcot, v., Arzano.
Bloas, r., St-Pierre-Quilb'gnon.
Bodénès, aum., Morlaix.
Le Borgne, v., Pleyben.
Bouguen, v., Landeleau.
Bouguen, r., Hanvec.
Le Bot, r., Lanildut.
Bourdon, r., Névez.
Le Bras, v., Pont-l'Abbé.
Brénéol, r., Landévennec.

MM.

Brénéol, r., Pouldavid.
Le Bris, v., Plounéour-Trez.
Le Brun, v., Lanmeur.
Calonnec, v., Gouézec.
Calvarin, v., Landerneau.
Calvez, r., Gourlizon.
Calvez, r., Lilia.
Capitaine, v. aux., St-Mathieu, M.
Cariou, v., Ouessant.
Caroff, aum., A. C.
Castel, v., Pont-Aven.
Chevillotte, v., Bénodet.
Choquer, v., Plouigneau.
Chuiton, r., Guengat.
Coat, v., Saint-Pol.
Coatanéa, v., St-Corentin.
Com, v., Guilers.
Le Corre, v., Penmarch.
Cosquer, r., Trégourez.
Cotten, r., Clohars-Carnoët.
Courtet, c.-a., St-Corentin.
Crenn, v., Pleyber-Christ.
Croguennec, r., Plougar.
Croissant, r., Plogonnec.
Crozon, v., Sainte-Thérèse.
Cudennec, r., Tréméoc.
Cueff, v., Le Bergot.
Cuillandre, v., St-Guénolé.
Daniélou, v., Ergué-Armel.
Daniélou, v., Scrignac.
Déniel, aum., Dourdy.
Derrien, r., Le Conquet.
Derven, r., Plomelin.
Dibit, v., Rosporden.
Dilasser, r., Landudal.
Diverrès, v., Guissény.
Egaret, c.-d., Ploudiry.
Elard, r., Kernével.
Eon, r., Plounévézel.
Favé, r., Plobannalec.
Favé, v., Lannilis.
Fily, v., Cléder.
Floch, r., Peumerit.
Floch, v., Poulgoazec.
Floch, r., Lanneufret.
Le Gall, c.-d., St-Thégonnec.
Le Gall, ch., Riec.
Le Gall, v., St-Melaine.
Le Gall, v., Léchiagat.
Garo, v., Camaret.
Gélébart, r., Mahalon.
Gélébart, aum., Lambézellec.
Le Gélébart, aum., Roscoff.
Gentric, r., St-Jean-du-Doigt.
Gogail, r., Goulien.
Goulm, r., Esquibien.
Gouzien, r., Porspoder.
Grall, c.-d., Crozon.
Grall, v., Concarneau.
Grall, aum., Pont-l'Abbé.
Grill, ch. tit.
Grignoux, aum., Guipavas.
Guéguen, c.-d., Bannalec.
Guéguen, r., Plounéour-Lochrist.

MM.

Guéguen, v., Lambézellec.
Guéguen, r., Guipronvel.
Guéguen, r., Trézien.
Le Guen, r., Bohars.
Guennégan, v., Pouldergat.
Guermeur, aum., Morlaix.
Guiavarch, r., Guimaëc.
Guilcher, r., Guilligomarch.
Le Guillou, r., Le Tréhoux.
Guiriec, v., Guipavas.
Hall, c., St-Michel.
Hernot, r., Plouvien.
Le Hir, v., Plouvorn.
Iliou, r., Brennilis.
Jacq, v., Plougasnou.
Jézéquel, v., Kersaint.
Jézéquel, v., Querrien.
Joly, v., Plabennec.
Kérautret, dir. des Œuvres.
Kerdonçuff, r., St-Ségal.
Kérébel, v., Pont-l'Abbé.
Kerhervé, r., Locmaria-Plouzané.
Kérouanton, v., St-Louis.
Kérouédan, r., Ploaré.
Kérouel, v., Bannalec.
Lagathu, aum., Plougastel-D.
Lalla, v., Cléden-Cap-Sizun.
Lannuzel, v., Plozévet.
Laouénan, v., Landerneau.
Lazennec, aum., Brest.
Lebeul, v., Melgven.
Leran, c.-d., Taulé.
Lerrol, v., Quéménéven.
Lespagnol, c. a., Quimperlé.
Loaec, r., St-Derrien.
Louboutin, v., Pont-de-Buis.
Louboutin, v., Lanhouarneau.
Loussouarn, v., Audierne.
Lozach, v., Penhars.
Lozachmeur, r., Le Juch.
Mailloux, v., Logonna Daoulas.
Manis, v., St-Pierre-Quilbignon.
Martin, r., Plouhinec.
Marzin, r., Guilvinec.
Mazurié, aum., Brest.
Mereeur, r., Ile de Batz.
Le Merdy, v., Kerbonne.
Merrien, v., Tréflez.
Mérien, v., Plouguin.
Mével, r., Plougourvest.
Mingam, v., Irvillac.
Le Minor, v., St-Pol.
Moal, v., La Forêt-Fouesnant.
Morvan, r., Ile de Sein.
Moysan, v., Berrien.
Nédélec, v., Landivisiau.
Le Nerrant, v., St-Mathieu.
Nicol, v., Roscoff.
Nicolas, r., Plonéis.
Olier, c.-d., Elliant.
Olier, v., St-Renan.
Ollivier, v., Kerfeunteun.
Ollivier, v., St-Sauveur.
Le Pape, c.-d., Scaër.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM.	MM.
Le Pape, v., Poullan.	Rolland, r., Le Relecq.
Le Pape, v., Santec.	Rolland, v., Carhaix.
Parc, r., Coat-Méal.	Rolland, aum., Quimperlé.
Pastor, v., Lampaul-Guimiliau.	Roualiec, r., Plouarzel.
Le Pemp, r., Rosnoën.	Le Roux, r., Plouégat-Guerrand.
Pengam, v., Commana.	Le Roux, r., Locunolé.
Pennanéach, v., Ploudaniel.	Le Roux, v. Crozon.
Péron, v., St-Louis.	Le Roy, v., Plogoff.
Philippot, r., Le Bergot.	Salaün, r., St-Jean-Trolimon.
Pichon, r., St-Melaine.	Saliou, v., Douarnenez.
Piriou, r., Pluguffan.	Saliou, v., St-Martin, Brest.
Plantec, v., Plouguerneau.	Le Sann, r., Kergloff.
Plouzennec, r., Kérity.	Sanquer, r., Lampaul-Ploudal.
Pouliquen, c. a., Châteaulin.	Scao, r., St-Thurien.
Pouliquen, v., St-Michel.	Simon, Le Drennec.
Prémel, r., Plouénan.	Sparfel, v., Plounéour-Ménez.
Prémel, v., Plonéour-Lanvern.	Stang, r., St-Divy.
Prémel, v., Huelgoat.	Stéphan, v., Quimperlé.
Pronost, v., Kérinou.	Stéphan, v., Riec.
Quéau, r., Nizon.	Suignard, r., Plomodiern.
Queffélec, r., Langolen.	Taniou, r., St-Pabu.
Quéré, v., Ploaré.	Taniou, r., St-Eutrope.
Quéré, r., Trézélidé.	Thépaut, v., Briec.
Quillec, v., Plougonven.	Téphany, v., Tréboul.
Quillévéré, v., Plogastel-St-Germ.	Toscer, r., Ile-Tudy.
Rannou, r., Gouesnou.	Toulemont, r., Kerlaz.
Raoul, v., Le Bouguen.	Tuarze, r., Roscanvel.
Renévot, v., Scaër.	Urvoas, v., Le Relecq-Kerhuon.
Le Rest, v., Pilier-Rouge.	Vergos, v., Plouguerneau.
Riou, r., St-Yvi.	Vern, v., Châteauneuf-du-Faou.
Riou, v., Combrit.	Le Vey, aum. A. C.
Robin, r., Brignogan.	Le Viol, v., St-Marc.

Les prêtres dont les noms seraient omis ou figureraient par erreur sur les listes des retraitants et ceux qui, pour une raison grave, ne pourraient prendre part à la retraite, sont priés d'en aviser au plus tôt M. le Supérieur du Grand Séminaire.

Ceux qui, pour une juste raison, seraient empêchés de prendre part à la retraite à laquelle ils sont convoqués, devront s'entendre avec des confrères désignés pour l'autre retraite, afin de permuter avec eux. Ils auront soin d'en aviser M. l'Econome du Grand Séminaire, au moins huit jours avant la retraite.

DÉCLARATION DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES DE FRANCE (11 Mars 1954).

A deux reprises déjà, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a dû attirer l'attention des prêtres et des militants de l'Action catholique sur le danger que la lecture de la *Quinzaine* présentait pour leur fidélité à l'Eglise.

Aujourd'hui, elle ne peut plus taire sa réprobation formelle de l'attitude prise par ce périodique à l'égard de l'Eglise et de la Hiérarchie, dans le drame douloureux qui vient de soulever l'émotion de l'opinion publique.

En face des attaques et des insinuations, dont ce bulletin s'est fait l'écho passionné et qu'il a entretenues, la Hiérarchie

a longtemps gardé le silence. On le lui a même reproché. Elle était en droit d'espérer que l'on respecterait, comme elle, la souffrance de ses prêtres.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a le devoir de déclarer bien haut que l'on trompe l'opinion publique. Tout se passe comme si cette occasion était saisie avec empressement pour dresser, par une campagne savamment orchestrée, contre le Saint-Père et l'Episcopat, une partie du clergé et des fidèles.

⁂

On ne dit pas la vérité, lorsqu'on prétend que l'Eglise abandonne désormais le monde ouvrier. La Hiérarchie porte, depuis des années, l'angoisse de la détresse des masses populaires, en même temps qu'elle dénonce les injustices sociales, causes de leur misère matérielle. Elle n'a pas attendu les objurgations, par trop tardives, de certains journalistes qui découvrent aujourd'hui ce problème.

Elle a, depuis plus de cinquante ans, appelé les chrétiens à une action sociale réalisatrice. Voilà près de trente ans qu'elle a assigné à la Jeunesse ouvrière chrétienne d'abord, puis au laïcat adulte de l'Action catholique ouvrière, aidés de prêtres spécialisés dans l'apostolat ouvrier, une mission d'évangélisation. C'est la Hiérarchie, et elle seule, qui prenait la responsabilité, il y a dix ans, d'envoyer des prêtres dans les usines pour y porter le message rédempteur. C'est elle qui recherche aujourd'hui la forme nouvelle d'une mission des prêtres dans le monde ouvrier, en écoutant attentivement ceux qui ont le droit de parler au nom des milieux ouvriers : les militants laïques, les prêtres qui avaient voulu partager la vie ouvrière, ses souffrances et ses espoirs, enfin les prêtres des paroisses ouvrières qui vivent au milieu de leur peuple, mêlés à tous les événements des familles ouvrières, et portent devant elles le témoignage d'une vie pauvre et d'un zèle pastoral très actif.

⁂

On ne dit pas la vérité, lorsqu'on déclare que les dernières mesures ont été prises pour des motifs politiques ou sous des pressions extérieures. Ceux qui ne veulent voir ici qu'une affaire de discipline montrent par là combien les vraies dimensions du problème leur échappent. Sans doute, des journalistes laïques ont-ils quelque difficulté à comprendre les raisons profondes, d'ordre doctrinal, spirituel, religieux, qui ont provoqué ces mesures. Qu'ils se renseignent avec exactitude ou qu'ils se taisent sur ce point ! La Hiérarchie est ici dans son domaine propre, celui du sacerdoce ; c'est à elle seule, et non à eux, qu'il appartient de fixer les conditions dans lesquelles une vie sacerdotale est possible, apostolique et surnaturellement féconde, parce que fondée sur une foi ardente à l'action de Jésus-Christ et au mystère de l'Eglise.

⁂

On ne dit pas la vérité lorsqu'on prétend que le cardinal Suhard avait d'autres vues que celles de la Hiérarchie actuelle. Ses déclarations formelles et réitérées à ses collègues de l'Assemblée, qui ont constamment travaillé avec lui, pendant des années, à l'élaboration des projets missionnaires (Mission de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Paris, Mission de France), ses écrits personnels posaient toujours la condition de la fidélité aux « obligations ecclésiastiques » et, à l'Eglise, comme une exigence essentielle de la rectitude et de l'efficacité de l'apostolat missionnaire des prêtres.

⁂

On ne dit pas la vérité lorsqu'on reproche à la Hiérarchie de n'avoir pas eu de contact avec ses prêtres et de ne pas les avoir avertis en temps voulu. Des rencontres, et souvent prolongées pendant des heures entières, ont eu lieu à plusieurs reprises, tant au plan national que dans les diocèses avec chaque évêque. La Hiérarchie a donné, en diverses circonstances, les avertissements nécessaires pour éviter toute déviation, qui risquait de compromettre l'expérience. Les inquiétudes se précisant de plus en plus envers certains prêtres, en Novembre 1951 un directoire destiné aux prêtres-ouvriers était rédigé par elle, en vue de rappeler les points fondamentaux de leur vie de prêtres (messe, bréviaire, absence de responsabilités temporelles dans les organisations ouvrières). Elle voulait donner aux ouvriers, non des militants d'action syndicale ou politique, mais des prêtres pleinement et uniquement prêtres.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques condamne sévèrement la campagne mensongère d'une certaine presse. Elle demande à tous les catholiques qui aiment leur Eglise, de se serrer plus que jamais autour d'elle dans l'action missionnaire qu'elle entend poursuivre pour « l'évangélisation des pauvres », de demeurer eux-mêmes et de se montrer de vrais fils de l'Eglise, libres et courageux dans la foi, clairvoyants et lucides en face des attaques qui font souffrir leur Mère.

Retraite de fiancés.

A Lesneven et Quimper, du 1er au 4 Avril (et non du 1er au 3 comme annoncé par erreur).

Recettes diocésaines.

Elles doivent parvenir à l'Evêché *avant le 20 Avril.*

Avant de rédiger les feuilles de comptes, les chefs de paroisses voudront bien prendre connaissance des notes qui sont envoyées à tous les confrères par l'intermédiaire de MM. les Doyens dès la fin de cette semaine.

Directoire sur la Messe.

Le « Directoire sur la Messe » parviendra à la fin de cette semaine dans les doyennés. On a prévu un exemplaire par prêtre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 *Mars.* — 4e du Carême.
Lundi 29. — La Férie.
Mardi 30. — La Férie.
Mercredi 31. — La Férie.
Jeudi 1er *Avril.* — La Férie.
Vendredi 2. — S. François de Paul.
Samedi 3. — La Férie.
Dimanche 4. — La Passion.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

27-29 Mars : Hanvec.
30-31 — : Baye.
1- 6 Avril : Plonéour-Lanvern.
7- 9 — : Berrien.

Mission paroissiale :

A Rosnoen, du 30 Mars au 18 Avril.

Apostolat de la Prière :

— Le clergé paroissial.
— L'Eglise dans les pays Nordiques.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche du Carême* (28 *Mars*) : aux messes, allocution du R. P. Gallou. Après vêpres, réunion du Tiers-Ordre.

Cette semaine : retraite des dames. Chaque matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Chaque soir, sauf samedi, à 20 h. 30, sermon et bénédiction.

Cette semaine : retraite de communion privée. Lundi, mardi et mercredi, à 11 h. et à 17 h., instructions à la Cathédrale. Jeudi, à 8 h., messe de communion.

Mercredi : messe de règle à l'autel Saint-Joseph.

Jeudi : confessions en vue du 1er vendredi.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., chemin de Croix.

Samedi : messe à l'autel N.-D. de Lourdes. A 19 h., grand carillon pour l'ouverture du temps pascal.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 28 *Mars, 4e du Carême :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. et salut.

Ouverture de la Station de Carême : elle sera prêchée par le R. P. Raymond, franciscain de Kermabeuzen. A chaque messe, instruction par le R. P. prédicateur : pas de réunion le dimanche soir.

Sur semaine : retraite des dames (du lundi 29 Mars au dimanche 4 Avril). Conférence aux dames, chaque soir à 20 h. 30, sauf le samedi. Courte instruction tous les matins après la messe de 7 h. 30. La semaine suivante (du lundi 5 Avril au dimanche 11 Avril, retraite des jeunes filles suivant le même horaire. La 3e semaine (Semaine Sainte) sera organisée pour hommes, jeunes gens et jeunes foyers.

Nos Amis défunts

— A Coray, *M. Pierre Calvary,* frère de M. l'abbé Yves Calvary, professeur au Collège Saint-Yves.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

Action Cinéma

Dans « **Nos Equipes** », *bulletin d'Action Sociale de Versailles.* Janvier 1954.

(Note rédigée d'après le Bulletin de Liaison de la Centrale Catholique du Cinéma. Cette note offre les sujets de réflexion qui ont été à l'origine de l'Association « Culture et Cinéma », étroitement reliée à l'A.D.I.C., sur le plan national.)

A. — *Les salles familiales.*

Quand le commerce cinématographique prit les formes et les structures qu'il a conservées aujourd'hui d'un réseau de distributeurs régionaux, se constituèrent parallèlement des Circuits régionaux de programmation, regroupant les salles catholiques ou familiales, dont la cohésion permit les avantages matériels et moraux considérables, en particulier une sélection morale des spectacles.

Il n'est pas douteux que ce bloc des Salles Familiales a rendu d'énormes services aux populations chrétiennes, qu'il a manifesté aux yeux de la profession cinématographique la forme du catholicisme, qu'il est présenté à elle comme un client très respectable (représentant en 1953 une recette globale d'environ 4 millions par film), qu'il a même permis d'améliorer un certain nombre de films qui souhaitaient atteindre cette clientèle, films légèrement transformés à cet effet par les producteurs et distributeurs.

Mais il faut se rendre à l'évidence, une multitude de petites salles a relativement peu d'action sur les structures du cinéma tout entier : leur rôle *irremplaçable* est plutôt de servir les éléments sains de nos paroisses et parfois d'aider au maintien d'autres œuvres paroissiales non rentables. Si nous possédons 1/6 des salles d'exploitation en format standard, nous ne possédons sans doute qu' 1/10 des fauteuils, et il ne semble pas excessif de dire que nos salles ne voient qu' 1/20 des spectateurs français. Si quelques départements ont des salles familiales qui reçoivent 60% des spectateurs, d'autres n'atteignent pas 1% et la moyenne de la France doit se situer aux environs de 6%.

De plus le destin d'un film se détermine le plus souvent dès les débuts de sa carrière, durant la période où il passe en exclusivité dans les dix plus grandes villes de France : Paris, Marseille, Strasbourg, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy et quelques autres. L'exploitation d'un film en Bretagne par exemple est très souvent fonction de son succès à Rennes, confirmé par celui de Nantes, les exploitants choisissant les meilleures dates ou au contraire refusant le film selon l'accueil qu'il a reçu par le public de l'exclusivité rennaise. Or nous avons très peu de salles d'exclusivité de ce genre.

Il n'y a donc guère lieu d'espérer des salles familiales une réforme des structures commerciales et industrielles du cinéma, à moins d'une politique d'ensemble qui dépasse le cadre diocésain, mais qui reste éminemment souhaitable.

B. — *L'éducation du public.*

Devant la multitude de spectateurs qui ne fréquentent pas les salles familiales, soit 94% des spectateurs français, les éducateurs se sont émus, les pasteurs des paroisses, les dirigeants de Mouvements, etc..., ont, surtout depuis la guerre, et dans tous les pays du monde, cherché un élément de solution dans la culture et l'éducation cinématographique. Et nul ne met en doute l'importance considérable de cet effort.

Prenant conscience en effet que le cinéma n'était pas seulement le mode de distraction le plus captivant du siècle, mais aussi un *moyen d'expression* extraordinaire qui fera de notre temps le « siècle du cinéma », comme le 16e siècle a été le siècle de l'imprimerie et l'époque de Moïse (?) le siècle de l'écriture...

Les éducateurs ont constaté qu'il y avait désormais 3 moyens pour l'homme d'exprimer sa pensée : la parole, l'écrit, l'image animée ; que ces trois moyens avaient au cours des temps trouvé chacun leur instrument de diffusion par la radio, l'imprimerie et le cinéma (la télévision n'étant qu'une forme du cinéma).

Comme on apprend à lire et à écrire à l'enfant, comme on lui apprend à parler, il devenait urgent de lui apprendre le langage des images animées, de lui enseigner le cinéma. Dans la formation spirituelle et morale, nul ne met en doute l'importance de l'enseignement littéraire, bien plus encore de la parole. Il faut nous habituer à penser le cinéma dans cette ligne, il nous faut prévoir pour un avenir immédiat un enseignement primaire et secondaire du cinéma, sinon nous risquerions de devenir les victimes de ce « cinéma pervers » dont Pie XI disait qu'il « anéantirait les efforts de nos Ecoles ».

C'est dans cette perspective qu'il faut juger le travail considérable effectué par les ciné-clubs, les clubs de spectateurs, les séances de cinéma discutées, les groupes d'initiation scolaire au cinéma, les revues de culture cinématographique, les articles-cinéma des quotidiens et hebdomadaires d'esprit chrétien, etc...

Sans avoir nécessairement poussé la réflexion jusqu'à des thèses aussi générales que celles que nous énonçons, en insistant souvent trop sur l'aspect esthétique des films, plutôt que sur leur aspect éducatif, humain, moral et spirituel, les initiateurs et les pionniers de la culture cinématographique ont pourtant fait un travail extrêmement utile pour développer chez les spectateurs (chez les 94% qui n'acceptent pas le choix qu'on leur propose : un film dans une salle familiale) un pouvoir de choix (avant d'entrer dans une salle) et un pouvoir de réflexion sur un film, qui développe leur culture humaine et même chrétienne.

Cela aboutirait sans doute à la longue à transformer l'opinion des spectateurs et l'opinion tout court. Mais jusqu'ici les couches de la population touchées par cette initiation technique et morale sont très minces.

Il faudrait former des projets d'initiation populaire, de formation scolaire, de clubs de parents, etc.

Il faudrait surtout, dans le cadre départemental ou régional, former des éducateurs cinématographiques pour les séances d'enfants, les discussions de films pour adolescents, pour adultes, pour milieux intellectuels à la culture raffinée, etc...

Ce sont ces stages de formations, ces écoles normales de cinéma qui sont la tâche la plus urgente et la plus négligée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces deux méthodes d'action cinématographique ont une efficacité incontestable à longue échéance, mais il semble qu'il faut y ajouter une troisième qui est encore plus essentielle que les deux autres : l'action sur l'exploitant.

Echos

A Quimper. — Collège Saint-Yves.

Le dimanche 21 Mars, Monseigneur l'Evêque a béni le bâtiment neuf qui agrandit le Collège Saint-Yves. C'est une belle construction baignée de lumière, comportant classes, dortoirs et chambres individuelles pour les grands élèves.

A Poullaouen. — Le chantier de Notre-Dame du Paradis.

Etre Sant Kijo ha Leskom
Eman ar Baradoz e jom.

C'est ainsi que le dicton bien connu situe la chapelle Notre-Dame du Paradis, un peu perdue au fond du vallon et surtout noyée dans les sources qui jaillissent de partout et pourraient être fatales ! Fréquentée lors des pardons aux chevaux, le lundi de la Pentecôte et lors du véritable pardon de Notre-Dame en Octobre, la chapelle est vraiment d'un abord plutôt repoussant : de l'eau, partout de l'eau et de la boue. Il fallait remédier à un tel état d'abandon. L'année mariale en fournit l'excellente occasion. En effet, près d'une soixantaine d'hommes et de jeunes gens se sont empressés de répondre à l'appel qui leur avait été adressé et se sont vaillamment attachés à cette tâche le jour même du mardi gras !

LECTURES

« La Veillée pascale ».

Sous ce titre « *La veillée pascale* » viennent de paraître les cinq conférences prononcées par Son Exc. Mgr l'Evêque de Nantes dans sa Cathédrale, au cours du Carême de 1953. On trouve le volume dans les principales librairies. (Collection : Présence du Catholicisme, Téqui, éditeur, Paris, 120 pages). C'est un commentaire à la fois historique, symbolique, ascétique de l'admirable liturgie de l'office du Samedi-Saint. Sa lecture aidera beaucoup les fidèles à comprendre tout le sens des cérémonies de la Veillée pascale.

94 % des spectateurs français du cinéma ne fréquentent pas les salles familiales.

Homme célibataire, 36 ans, pouvant remplir office de sacristain et de garçon. S'adresser à M. le Curé de Carentoir (Morb.).

A VENDRE 25 *lits métalliques* convenant pour Colonies de Vacances. S'adresser à l'U. D. des Colonies de Vacances, 14, place St-Corentin, Quimper.

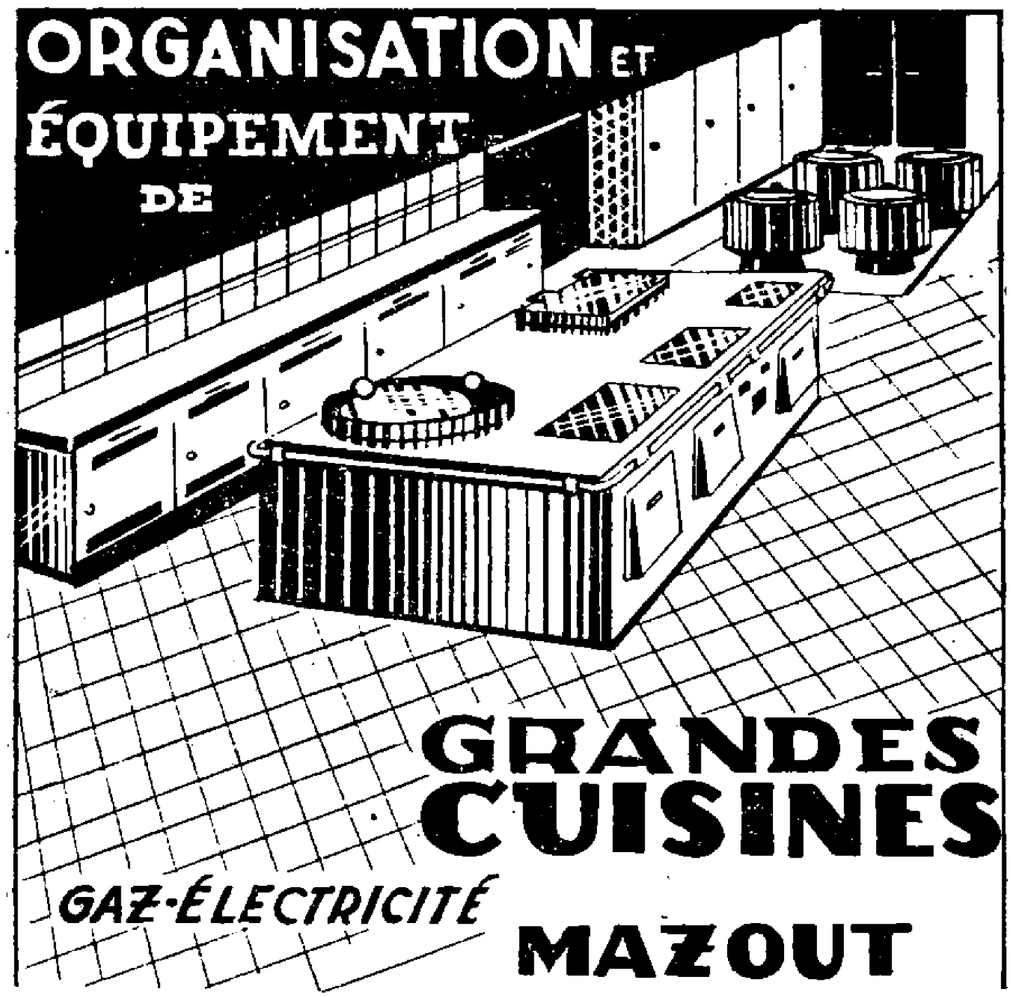
MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, *rue de Kergariou*
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque ; Remembrement de paroisses : Ordination ; Retraites sacerdotales ; Déclaration des Cardinaux et Archevêques de France ; Retraite de fiancés ; Recettes diocésaines ; Directoire sur la Messe.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; En lisant les Revues ; Echos ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 2 Avril 1954.* N° 14.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SEMIN ... QUIMPER (FI...

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

— Recteur de KERSAINT-PLABENNEC, en remplacemenrt de M. Hervé Jézéquel, démissionnaire pour raison de santé, M. *Antoine Guillerm,* recteur de Lannéanou ;

— Recteur de POULDAVID, en remplacement de M. Jean Brénéol, démissionnaire pour raison de santé, M. *Jean Rolland,* vicaire à Saint-Martin, Brest ;

— Recteur de LANNÉANOU, M. *Jean-Claude Vergos,* vicaire à Plouguerneau ;

— Vicaire à PLOUGUERNEAU, M. *Yves Mévellec,* vicaire à Coray.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Une Exposition de dessins d'élèves de nos écoles de filles, placée sous le patronage de Monseigneur l'Evêque, se tiendra :

à QUIMPER (Musée Municipal), *du* 6 *au* 16 *Mai ;*
à MORLAIX (Mairie), *du* 22 *au* 30 *Mai ;*
à BREST (Ecole Saint-Louis, rue Jean-Macé), *du* 6 *au* 13 *Juin.*

Toutes les écoles de filles ont déjà été invitées à participer à cette Exposition (voir les indications utiles dans la *Semaine Religieuse,* numéro du 5 Février). Prière d'adresser les envois, *avant le* 15 *Avril,* à : « EXPOSITION DE DESSINS, INSTITUTION SAINT-ANNE, RUE DE L'OBSERVATOIRE, BREST.

La sélection des dessins à exposer sera faite par M. le Directeur et MM. les Professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE PREMIER PÈLERINAGE A LOURDES
30 Mai-5 Juin.

Le premier pèlerinage du Diocèse à Lourdes aura lieu du *dimanche* 30 *Mai* au *samedi* 5 *Juin*. Il comportera 4 trains dont un de malades. Au pèlerinage de Septembre il n'y aura pas de malades.

Inscriptions.

Nous souhaitons que l'ensemble des inscriptions parviennent au Secrétariat de l'Evêché dès le *1er Mai*. Les dernières devront être transmises le *11 Mai*.

Des feuilles pour les recevoir vont être expédiées aux paroisses en même temps que les affiches. En les remplissant on devra les dater.

Le Secrétariat considèrera *la dernière* en date comme fixant le *chiffre total* et *définitif*.

Si plusieurs paroisses s'entendent pour grouper les pèlerins, il est nécessaire, sous peine de doublets fâcheux, que toutes les demandes soient adressées *par un seul confrère*.

Pour permettre l'organisation des cérémonies et du service à Lourdes, on souhaite connaître le plus tôt possible *les noms des prêtres* qui prendront part au pèlerinage.

Les malades sont à inscrire en même temps que les bien-portants et figurent dans le chiffre total communiqué. On n'oubliera pas que la Direction de Lourdes demande que soient écartées les personnes trop nerveuses ou atteintes de maladies mentales relevant de la psychiatrie.

Malades.

Cette année, en Mai, nous pouvons emmener un grand nombre de malades.

C'est une charité particulièrement heureuse que celle de faciliter le voyage à Lourdes des personnes qui souffrent.. Dans les paroisses on organise des quêtes, des loteries pour les aider. Afin qu'il n'y ait pas de retard dans les inscriptions, il faut terminer les quêtes et procéder au tirage des loteries *avant le 1er Mai*.

S'il y a, après attribution des billets sur le plan paroissial, un reliquat dans les sommes recueillies, le Secrétariat pourra se charger de le répartir dans le diocèse, en particulier au bénéfice des malades des hôpitaux.

Au moment de l'inscription d'un malade on doit se procurer au Secrétariat de l'Evêché les feuilles spéciales à remplir.

Les malades sont reçus à Lourdes à l'Hôpital N.-D. des Douleurs. Dès qu'ils ont pris le train et jusqu'à leur retour dans la gare d'arrivée, ils sont pris en charge par l'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE. On peut les visiter, les aider à Lourdes. Il est même nécessaire que des jeunes gens, des jeunes filles, ou des hommes et des femmes, viennent proposer leurs services à la Permanence de l'Hospitalité, installée à l'entrée de l'Hôpital, pour renforcer le groupe des brancardiers et des infirmières officiels. Ils rendent grand service et s'engagent plus fortement dans l'atmosphère de Lourdes, ce dont ils sont toujours heureux après expérience.

En plus du billet de 3e classe, au tarif normal des pèlerins ou aux taux des réductions spéciales dont ils bénéficieraient, les malades doivent *pour leur pension à Lourdes et les autres frais* : 1.750 *francs*.

Prix des billets.

Le prix du billet, tous frais compris, est donné dans le tableau ci-dessous.

Billets ordinaires.

Le billet normal du pèlerin comporte une réduction de 50%. Les enfants de 4 à 10 ans ont des billets *demi-tarifs*. Ceux qui bénéficient à un titre spécial (famille nombreuse, mutilé...) d'une réduction de 50 % ou au-dessous n'ont pas à en faire état, elle ne s'ajoute pas à celle du pèlerin.

Billets à réduction de 75%. — Permis gratuits.

Les pèlerins qui, à un titre spécial, ont des cartes de réduction de 75% peuvent en faire état. Ils doivent être inscrits comme les autres pèlerins et *le Secrétariat leur délivre des billets* spéciaux pour le pèlerinage.

Les titulaires de permis gratuits doivent être inscrits au Secrétariat qui leur donnera la carte de pèlerin servant d'*autorisation écrite* requise par la S.N.C.F. pour l'admission dans les trains du pèlerinage. Ils devront 400 francs pour les frais divers.

Les titulaires de cartes de réduction à 75% ou de permis gratuits n'ont pas à envoyer ces pièces aux Secrétariat de l'Evêché mais ils devront les avoir sur eux au cours du voyage pour les présenter aux contrôleurs.

Billets perdus.

La S.N.C.F. fait contrôler les billets à l'arrivée à Lourdes, au départ et à l'arrivée dans le Diocèse et en cours de route. Il est nécessaire d'avoir son billet pour le présenter. Les chefs de groupe peuvent les distribuer, en ayant soin de bien recommander à chacun la vigilance, ou les garder par devers eux pour les présenter eux-mêmes aux contrôles.

Paiement.

Nous demandons que les billets et les frais d'hospitalisation des malades soient versés *avant le 15 Mai* : peu importe à quel moment. Nous souhaitons que dans toute la mesure du possible le versement soit fait par le *C.C.P. Secrétariat de l'Evêché de Quimper 3480 Nantes*, ou par chèque bancaire (cela facilite grandement les comptes et évite des erreurs). Si l'on verse directement au Secrétariat il faut déposer en même temps une note indiquant le motif du règlement.

NOTA. — Sur toutes les enveloppes contenant de la correspondance pour le pèlerinage on est prié d'écrire : PÈLERINAGE DE LOURDES.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prix des billets pour le Pèlerinage diocésain à Lourdes
(y compris les frais) **30 Mai - 5 Juin 1954**

Gares de départ	3e classe				2e classe			
	50 %		75 %		50 %		75 %	
	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants	Adultes	Enfants
Plouigneau	6.928	3.664	3.664	2.032	8.548	4.474	4.474	2.436
Morlaix	6.866	3.633	3.633	2.016	8.470	4.435	4.435	2.418
Pleyber-Christ	6.804	3.602	3.602	2.000	8.392	4.396	4.396	2.398
Saint-Thégonnec	6.740	3.570	3.570	1.986	8.314	4.357	4.357	2.378
Guimiliau	6.740	3.570	3.570	1.986	8.314	4.357	4.357	2.378
Brest	6.678	3.539	3.539	1.970	8.236	4.318	4.318	2.358
Landivisiau	6.678	3.539	3.539	1.970	8.236	4.318	4.318	2.358
Kerhuon	6.678	3.539	5.539	1.970	8.236	4.318	4.318	2.358
Landerneau	6.616	3.508	3.508	1.954	8.158	4.279	4.279	2.340
Dirinon	6.554	3.477	3.477	1.938	8.080	4.240	4.240	2.320
Daoulas	6.490	3.445	3.445	1.922	8.002	4.200	4.200	2.300
Hanvec	6.428	3.414	3.414	1.908	7.924	4.162	4.162	2.280
Quimerc'h	6.366	3.383	3.383	1.892	7.846	4.123	4.123	2.262
Pont-de-Buis	6.304	3.352	3.352	1.876	7.768	4.084	4.084	2.242
Châteaulin	6.240	3.320	3.320	1.860	7.690	4.045	4.045	2.223
Quéménéven	6.178	3.289	3.289	1.844	7.612	4.006	4.006	2.202
Quimper	6.056	3.229	3.229	1.816	7.458	3.930	3.930	2.166
Rosporden	5.928	3.164	3.164	1.782	7.300	3.850	3.850	2.124
Bannalec	5.866	3.133	3.133	1.766	7.222	3.811	3.811	2.106
Quimperlé	5.804	3.102	3.102	1.750	7.144	3.772	3.772	2.090
Lorient	5.678	3.039	3.039	1.720	6.988	3.694	3.694	2.046
Auray	5.428	2.914	2.914	1.658	6.676	3.538	3.538	1.968
Vannes	5.304	2.852	2.852	1.626	6.520	3.460	3.460	1.930
Nantes	4.433	2.419	2.419	1.413	5.433	2.919	2.919	1.661
Saint-Brieuc	6.554	3.477	3.477	1.938	8.080	4.240	4.240	2.320
Rennes	5.928	3.164	3.164	1.782	7.300	3.850	3.850	2.124

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 4 *Avril*. — La Passion.
Lundi 5. — S. Vincent Ferrier.
Mardi 6. — La Férie.
Mercredi 7. — La Férie.
Jeudi 8. — La Férie.
Vendredi 9. — N.-D. des Sept Douleurs.
Samedi 10. — La Férie.
Dimanche 11. — Les Rameaux.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

Du 7 au 9 Avril : Berrien.
Du 10 au 11 — : Plourin-Morlaix.
Du 12 au 14 — : Brignogan.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Passion* (4 *Avril*) à 8 heures, messe pascale des dames ; à 9 heures, messe des hommes. Aux messes, allocution du R. P. Gallou. Quête pour les œuvres maritimes. Pas de sermon le soir.

Cette semaine : retraite pascale des jeunes filles. Tous les matins, à 7 h. 15, messe et courte instruction. Tous les soirs, sauf samedi, à 20 h. 30, sermon et bénédiction.

Cette semaine : retraite pascale des enfants des catéchismes. Lundi et mardi, à 17 heures, instructions à la cathédrale. Mercredi, confessions. Jeudi, à 8 h. 30, communion.

Vendredi : à 18 heures, chemin de Croix.

Samedi : messe de règle à l'autel N.-D. de Lourdes.

Nos Amis défunts

A Plouescat, Mme *Le Duff*, mère de M. l'abbé *François Le* Duff, recteur de Plourin-Morlaix.

— Le *Père Jean-Marie Laurent*, O.M.I., de Guiclan, missionnaire au Texas (E.-U.).

Pastorale Liturgique

La rencontre internationale de Lugano

Le dernier numéro de « *Maison-Dieu* », 1er trimestre 1954 (1), donne un compte rendu de l'importante session liturgique qui s'est tenue à Lugano, du 14 au 18 Septembre dernier.

Etaient présents : LL. EE. les Cardinaux *Frings*, archevêque de Cologne, *Ottaviani*, pro-secrétaire du Saint-Office, 15 archevêques et évêques et 120 prêtres animateurs du mouvement liturgique, pasteurs ou hommes de science, de divers pays.

On lira dans la revue les divers rapports qui ont été présentés. Celui de Monseigneur Weskamm, évêque de Berlin est particulièrement impressionnant. Sous le titre : « *La participation active au culte et la vie d'une communauté* », il raconte les expériences pastorales dans les diocèses allemands en zone occupée par les Russes. « *Ces expériences*, dit-il, *ont démontré que dans ces circonstances spéciales, la célébration de la messe s'est avérée un facteur puissant pour la fondation et la construction de communautés nouvelles.* »

Il expose successivement la situation de l'Eglise dans ces régions, les limitations qui sont imposées à la vie religieuse, la ferveur nouvelle des chrétiens pour la vie de communauté, pour la parole de Dieu, pour la messe en relation avec la vie.

Voici la fin de son exposé :

Le trésor de la Parole de Dieu
(la « Liturgie de la Parole »)
devrait être rendu plus vivant et plus efficace

« Les hommes doivent pouvoir vivre spirituellement de la messe et pour cela ils ont besoin d'une substance assimilable, et non de formules hermétiques.

Le P. Jungmann a observé que pendant des siècles on n'a pas employé le catéchisme que nous connaissons ; la force rayonnante du Jour du Seigneur n'était très grande que parce que la liturgie était vivante et à la portée du peuple.

(1) « Maison-Dieu », 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris (7e). 1 an : 950 francs. C.C.P. Paris 1436-36.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On ne pourrait guère attribuer une telle efficacité à notre Avant-messe. L'urgente nécessité pastorale et la crainte nous poussent à demander si la parole de Dieu dans la liturgie ne pourrait retrouver sa vitalité et être annoncée de nouveau avec efficacité, si on ne pourrait pas mettre la communauté au contact de la parole de Dieu intégrale (par la réorganisation des péricopes si, en abandonnant partiellement la tentative inopportune et insuffisante qui consiste à charger un lecteur de faire comprendre certaines parties au peuple, la liturgie ne pourrait pas être de nouveau, non plus une cassette fermée, mais une armoire ouverte et pleine du pain que la Mère-Eglise distribuerait à la *familia Dei*. L'Eglise peut enrichir : elle a les trésors de la messe, elle possède l'action la plus sainte qui soit, dans la rencontre entre Dieu et l'homme qui s'opère dans le Sacrifice et le Sacrement ; elle possède encore des trésors avec les thèmes variés et profonds proposés au long de l'année liturgique, elle est capable d'imprimer à la vie humaine un rythme calqué sur le cycle de l'année du Seigneur, de ses fêtes et de ses solennités.

Mais l'Eglise ouvre-t-elle vraiment ses trésors ? Celui qui connaît les embuscades de l'Antéchrist, toujours prêt à frapper les fidèles, et spécialement la jeunesse, renonce en ces questions à regarder les choses d'un point de vue purement formel. C'est une question de vie ou de mort.

Dans d'autres nations qui connaissent un régime semblable au nôtre, on ne met pas obstacle au culte. Mais l'Eglise rend-elle ce culte intelligible ? Le rend-elle vivant de telle manière que les chrétiens en tirent vie et richesse ? Est-ce que, dans la liturgie, l'Eglise dispense la parole de Dieu et la vie de la grâce d'une manière vitale ?

La parole de Dieu pour que les fidèles soient préservés des erreurs de notre temps et puissent opposer un christianisme vivant aux assauts de la guerre idéologique ; *la vie de la grâce* pour que l'Eglise du Christ expérimente en elle-même la force de son Seigneur, au milieu d'un monde qui s'est éloigné de Dieu. »

Guillaume WESKAMM, *Evêque de Berlin.*

⁂

Le Congrès, avant de ses séparer, a exprimé les vœux suivants :

LES VOEUX DE LUGANO

Le Congrès d'études liturgiques réuni à Lugano les 15-17 Septembre 1953 exprime son humble reconnaissance à S. S. le Pape Pie XII pour l'encyclique *Mediator Dei*, pour toute son œuvre d'adaptation de la liturgie aux besoins de notre temps et pour les bénédictions dont il a comblé le Congrès.

En toute humilité et confiance, le Congrès soumet à la bienveillance du Souverain Pontife les vœux suivants :

I

C'est le Bienheureux Pie X qui a formulé la nécessité de la participation active des fidèles aux saints mystères. Le Congrès reconnaît dans cette formule, confirmée par les derniers Papes, la source très féconde où les fidèles doivent puiser la vie avec plus d'abondance (1) : on ne saurait douter de sa valeur pour le

(1) Cf. l'historique de la formule dans la conférence du cardinal Lercaro.

présent et pour l'avenir, spécialement dans les pays de missions et dans les régions où les catholiques ne sont qu'une minorité.

II

Les Souverains Pontifes Pie X et Pie XII ont voulu, le premier par ses décrets et le second par sa récente Constitution apostolique, procurer aux fidèles la nourriture fréquente du Pain eucharistique. Dans l'esprit de ces soucis apostoliques, il est souhaitable également que la nourriture de la Parole divine soit plus facilement livrée aux âmes : ce bienfait pourrait être obtenu si la famille de Dieu pouvait entendre les lectures de la bouche du prêtre directement et immédiatement en langue vulgaire, chaque fois que l'affluence du peuple chrétien le rend désirable (1).

III

Pour faciliter la participation plus fructueuse du peuple à la liturgie, le Congrès demande très humblement que les Ordinaires des lieux aient le pouvoir de permettre au peuple, selon les circonstances, non seulement d'entendre la Parole de Dieu dans sa langue, mais également d'y répondre en priant et en chantant dans la même langue, y compris à la messe chantée.

IV

La vigile pascale, si heureusement restaurée par S. S. Pie XII, a manifestement produit les meilleurs fruits. On souhaite humblement que toutes les célébrations de la semaine sainte soient réformées dans le même esprit, conformément aux soucis pastoraux du Saint-Siège.

⁂

Le Jeudi Saint dans les Chapelles de Communauté

Le Mouvement de rénovation liturgique en France ne cesse de s'étendre, et déjà on enregistre, un peu partout, les résultats d'un effort qui vise à redonner aux chrétiens le sens d'un culte plus vrai et plus beau.

De plus en plus nombreux, les fidèles prennent conscience de quelques vérités essentielles capables de soutenir leur vie de prière ;

— l'Eglise est le Corps du Christ dont nous sommes les membres, le Peuple de Dieu en marche vers la Terre promise :

— la paroisse est une cellule active de ce Corps ; l'église paroissiale, la Maison où tous les enfants du Père se rassemblent autour du prêtre pour participer à l'Eucharistie qui leur permet de rendre grâces, *ensemble*, et qui resserre entr'eux les liens d'unité et de charité.

Les Communautés religieuses, dans le Diocèse, ont manifesté de bien des manières l'attention qu'elles portent aux richesses

(1) Cf. le cardinal Lercaro, p. 24, Mgr Weskamm, p. 41, etc. Ce vœu a déjà été exprimé aux congrès liturgiques de Francfort (1950), Maria-Laach (1951), Mont-Sainte-Odile (1952), Brescia (1952), Grand Rapids, U.S.A. (1953), et à la semaine liturgique de l'Allemagne orientale, Berlin (1953).

Archives diocésaines de Quimper et Léo

de la Liturgie et leur désir d'accorder leur vie à son rythme. Sera-t-il permis, à l'approche de la Semaine Sainte, de leur suggérer un nouveau progrès dans ce sens ?

Il s'agit de *la messe du JEUDI-SAINT*. La messe du Jeudi-Saint est *le début de la grande célébration de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Seigneur*. Tous les chrétiens qui peuvent se rendre libres, sont conviés à s'unir à cette célébration au lieu normal de l'assemblée chrétienne : *dans l'église de la paroisse.*

Lorsqu'on a compris ce qu'est un paroisse, élément de cette « *Jérusalem bâtie comme une cité dont toutes les pierres sont bien liées, dont toutes les parties tiennent ensemble...* », peut-on concevoir que, précisément pour cette célébration unique qui nous fait revivre le grand drame de notre Rédemption, la famille paroissiale tout d'un coup se disloque, et que les Religieuses qui sont parmi ses meilleurs éléments, appelées par vocation au témoignage du culte le plus vrai, se séparent de l'assemblée pour s'isoler dans une petite chapelle ?

Une Messe de Jeudi-Saint, dans une chapelle de comunauté non-cloîtrée, même sur un autel paré des plus jolis ornements et garni des plus belles gerbes de fleurs, est un non-sens, à moins que la Communauté ne puisse vraiment pas faire autrement. (Beaucoup des raisons présentées ne sont que de mauvais prétextes, et jouirait-on d'une autorisation officielle, le problème demeure posé dans les mêmes termes.)

Non-sens d'autant plus regrettable que, souvent, dans l'église paroissiale voisine, l'assistance sera des plus clairsemée, et maigre ou inexistante la participation aux prières et aux chants. Croit-on sincèrement que le Seigneur puisse approuver cela ? Et même si l'assistance est nombreuse, les « Sœurs » n'ont-elles pas nécessairement leur place à l'église parmi les autres ?

Le premier esprit de communauté est celui qui nous rattache à l'Eglise et nous rassemble, avec nos frères, pour la grande Liturgie authentique.

Voici donc une excellente résolution à prendre : *Ensemble*, le Jeudi-Saint, pour le Mémorial de la Cène, *ensemble* au pied de la Croix le Vendredi-Saint, afin d'entrer *eusemble*, en chantant un même « Alleluia », dans la splendeur de Pâques !

« Puisqu'il n'y a qu'un seul Pain, nous ne formons qu'un seul Corps, car nous avons tous part à ce Pain unique. » (I Cor. X-16.)

L'Union Apostolique en pèlerinage à Rome

L'Union Apostolique organise, à l'occasion de la canonisation du Bienheureux Pie X, qui fut un de ses membres, un pèlerinage marial qui partira de Paris, le *mardi 25 Mai*, dans la soirée. Il passera par *Turin*, *Rome* (5 jours), *Assise*, *Lorette* et *Milan*. Il est ouvert à tous les prêtres ainsi qu'aux laïcs. Prix (3e classe), de Paris à Paris : 26.650 frs - 23.500 frs - 21.850 frs. Ceux qui désirent y prendre part peuvent s'adresser soit à M. le chanoine *Abguillerm*, aumônier du Clos, à Douarnenez, directeur diocésain de l'U.A., soit à M. l'abbé *Creignou*, aumônier se Saint-Jacques-Lézérazien, à Guiclan, secrétaire diocésain de l'U.A.

M. le Chanoine LOUARN
Curé de Quimperlé

Il marchait toujours un peu vouté. C'était sa manière à lui d'aller vers les détresses et de se pencher sur elles. On voyait son corps prendre peu à peu des attitudes d'âme, et ses gestes en devenir l'expression.

Son âme frémissante le débordait et quelquefois semblait lui sortir par tous les pores de la peau. Pourrions-nous jamais oublier ces mains, si vivantes, qu'il avançait devant lui pour accueillir, attirer la joie ou la souffrance de ceux qui l'approchaient. Le fardeau de ceux-ci devenait le sien. Il le portait tout le long du jour.

Il arrivait parfois que ce que nous voulions lui confier n'était pas très clair. Ses longues mains s'ouvraient alors, il écartait les doigts. Il mesurait ainsi notre charge, il en supputait le vide ou l'épaisseur. Par nos oreilles, nous l'entendions dire « Evidemment !... Bien sûr... »

Ses mots là ne trompaient personne, ni lui, ni nous. Ils charriaient nos limites et son inquiétude. Nous voyons alors son beau visage se réduire à quelques traits essentiels, se simplifier, s'abstraire... il fermait les yeux... Il tendait les mains. Il lui fallait capter dans l'air et recueillir ce qu'il recevait, puis le faire couler, comme du sable, entre ses doigts.

« — Evidemment... Bien sûr... » répétait-il à mi-voix, et nous sentions autour de nous un vide étrange. Il avait tout pris à son compte et portait tout... Il priait. Nous savions bien qu'il priait, et nous ne pouvions savoir que cela. Après quelques instants, il soulevait les paupières sur un regard bleu, tout neuf, un regard qui n'avait jamais servi... un regard encore ouvert sur un monde où il avait pu accorder dans le sens de Dieu ce chaos qui chargeait une âme en détresse.

« — Voilà, disait-il, il ne s'agit que de cela, et c'est tout. »

Quelquefois, il élargissait à la mesure du monde, cette petite histoire confusément perçue. Son regard lointain flottait au-dessus de nous. Inconsciemment, nous comprenions par là, que pour le rejoindre, nous devions grandir, ou nous mettre sur la pointe des pieds. Il s'adressait à une part de nous-même, dont nous n'avions pas l'usage et qui maintenant à cause de lui devait servir.

Et brusquement, il nous retrouvait à notre taille et soupirait: « Il faudrait être des saints ». Nous savions alors que le seul malheur était de ne pas l'être.

Si misérables que nous fussions, il nous aimait dans notre misère et nous mettait avec elle chaque matin sur sa patène. Il nous aimait aussi très surnaturellement dans la forme idéale où le Seigneur nous veut. « Lisez la vie des Saints, aimait-il à répéter. Vous verrez ce qu'étaient ces gens-là. »

Pour lui la sainteté n'était pas une désarticulation d'âme, mais bien la lente façon de nous par nous, pour l'amour de Dieu et avec sa grâce. Il avait un grand souci de la personne humaine et respectait la structure d'âme de chacun. Que de confidences ai-je reçues de ceux qui avaient recours à lui « Ne croyez pas, disait-il,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à un ami, qu'il sera agréable au Seigneur que vous voyagiez en troisième classe par mortification cela ne correspond pas à votre standing. Vous n'êtes pas, pour autant, dispensé d'être attentif, le Seigneur vous guette au tournant, pour autre chose. » « Nec quid nimis », *écrivait-il à un autre... Vous êtes sur une voie de garage, cela à un sens.* »

A un troisième : « Vous n'avez pas le droit d'être « installé ». Ce moment reviendra-t-il ?, c'est comme le mouvement de l'eau dans la piscine Probatique !

A une mère de famille se refusant à une activité charitable sous prétexte que celle-ci convenait mieux à des jeunes filles : « Il est des cas où la vieille garde doit donner ».

Il aimait les enfants. Ceux-ci courraient à lui, et lui tenaient familièrement les mains. Il donnait à l'un ou à l'autre sa ration de chocolat et les pommes de son jardin. Lorsqu'on le voyait embarrassé sous sa grande cape de drap noir, cette cape là qu'il portait d'une si fière allure, c'est qu'il avait les bras chargés d'un colis charitable, maladroitement ficelé. Il l'offrait toujours avec un mot charmant, paternel. Il y ajoutait une petite anecdote amusante d'un humour subtile qui déridait les fronts, et faisait jaillir les rires.

Il consacrait chaque jour plusieurs heures à la visite des malades. Dès qu'on souffrait, on avait des droits sur lui... Il allait à tous sans distinction de milieu, d'opinions religieuses ou politiques avec le même sourire, la même bonté agissante. Je sais tel et tel sectaire qui serait insurgé d'un léger retard à la visite attendue.

Je l'ai vu administrer l'Extrême-Onction. Comme il était proche alors de la souffrance et de l'angoisse du moribond, il les vivaient. Il expliquait les prières rituelles, en précisait le sens à chaque onction. J'ai vu l'inquiétude disparaître des visages livides. J'ai vu des yeux que je croyais clos à jamais s'ouvrir lentement, j'ai vu des regards éteints s'emplir pendant la cérémonie d'un intérêt progressif. Dans cette pièce tout à l'heure encore alourdie des miasmes de la mort, l'air s'éclaircissait et devenait respirable. Et nous à genoux, pour les ultimes prières, nous comprenions comme dit l'Apôtre à propos de ce sacrement : « La prière fervente du Juste a beaucoup de pouvoir ».

Il connaissait par leur nom extérieur toutes ses brebis. Je le soupçonnais fort de porter en lui-même un fichier secret avec le nom que le Seigneur donnait à chacune des âmes à lui confiées. Il était bien, lui, le « chargé d'âmes ». Sa vie était une longue gestation d'âmes, de ces âmes là qui devenaient siennes. Il savait que la loi de l'amour est la grande loi de la connaissance. « Le Seigneur ne s'est pas plaint à Paray-le-Monial qu'on ne le comprit pas ou qu'on ne Le connût pas assez, mais bien qu'on ne L'aimât point, il faut aimer et prier, répétait-il. »

(A suivre.)

Yvonne CHAUFFIN.

A VENDRE *TOURNE-DISQUES mécanique* « Voix de son Maître », *neuf*. Prix avantageux. — S'adresser au Secrétariat qui transmettra.

A VENDRE *APPAREIL CINEMA* 16mm. *Etat neuf. Conditions intéressantes.* — Presbytère de Plouider.

La 41e session des SEMAINES SOCIALES de France se tiendra à RENNES

avec le sujet suivant :

Crise du Pouvoir et crise du Civisme.

On se rappelle l'audience qu'a obtenue, en France et dans le monde entier, la Semaine Sociale de Pau : *Guerre et Paix*, de la co-existence des blocs à la Communauté Internationale.

La 41e Session des Semaines Sociales semble destinée à un succès analogue.

Elle se tiendra à Rennes, du 20 au 25 Juillet 1954.

Elle a choisi, pour thème de ses travaux, un sujet auquel on ne peut reprocher de manquer d'actualité : *Crise du Pouvoir et crise du Civisme.*

L'actualité en est même brûlante !

La crise du civisme, en France, est un fait patent et brutal. Elle a été déplorée, presque en même temps et dans les mêmes termes, par des personnalités politiques aussi différentes que M. Vincent Auriol, le général de Gaulle et le Comte de Paris. Elle a été analysée et dénoncée par une note théologique de l'Archevêché de Lyon, qui a connu un grand retentissement.

Tous d'ailleurs, politiques ou théologiens, n'ont fait que constater des phénomènes qui n'échappent à aucun Français de bon sens et de sens droit.

Mais cette crise du civisme est effet autant que cause. Elle est en relations avec une profonde crise du pouvoir, née de l'évolution de l'Etat moderne, elle-même issue des profondes et rapides transformations économiques et sociales qui ont accompagné la première moitié du siècle.

Le pouvoir est, aujourd'hui, incertain de sa nature, de son étendue, de ses attributions et même de sa légitimité. L'Etat est à la fois envahissant et envahi, divisé et débordé.

Or toute réforme sociale profonde suppose une restauration préalable de la notion et de la réalité du Pouvoir.

C'est à ce problème central que s'attaquera la Semaine Sociale de Rennes, avec sa méthode habituelle qui suppose la collaboration de tous les spécialistes des sciences de l'homme, historiens, sociologues, économistes, juristes, avec les hommes d'action et avec les théologiens, spécialistes des sciences divines. Les noms que comportent le programme sont des garanties de science et de compétence

Naturellement, les Semaines Sociales ne sont ni un parti ni une ligue politique. Il ne sortira pas de leurs travaux un nouveau projet de Constitution.

Elles veulent simplement voir clair dans les faits contemporains, rappeler les principes de la pensée chrétienne en les adaptant aux besoins actuels, enfin proposer des orientations valables et durables. Elles laissent aux groupes politiques leurs responsabilités.

C'est Rennes qui accueille la Semaine Sociale dans son tour de France. La ville métropole intellectuelle de l'Ouest a une vieille tradition de solidité intellectuelle et de témérité dans

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'action. Ce sont là qualités qui conviennent admirablement au sujet traité par la Semaine.

En 1954, les Semaines Sociales de France fêtent leur cinquantenaire. La première de toutes, en effet, lancée par Marius Gonin et Adéodat Boissard, se tint à Lyon, en 1904. La Semaine Sociale de Rennes célèbrera comme il convient cet anniversaire. Ses organisateurs convient instamment tous les amis des Semaines Sociales à se donner rendez-vous à Rennes.

Pour recevoir, au début du mois de Mai, le dépliant-programme qui donnera tous les renseignements pour participer à la Semaine Sociale de Rennes, s'adresser au Secrétariat permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2e.

Université Catholique de l'Ouest

Réunion générale des anciens étudiants.

Le bureau de l'Association des Anciens a décidé d'organiser cette année une grande réunion générale pour le dimanche 9 Mai 1954. La participation s'annonce très nombreuse.

Les membres inscrits à l'Association recevront en temps voulu une lettre personnelle donnant le programme détaillé de cette journée. Mais le bureau tient à faire savoir que personne n'est exclu et que tous les Anciens et toutes les Anciennes de la Catho d'Angers sont très cordialement invités.

La réussite de la réunion dépend de l'effort de tous. Que chacun se charge donc d'atteindre ceux des Anciens avec qui il est en contact et d'en signaler par ailleurs dès maintenant les noms à M. l'abbé Robin, Université Catholique, Angers.

Echos

A Saint-Martin de Ligugé.

Monseigneur Vion, coadjuteur de Monseigneur Mesguen, évêque de Poitiers, a béni jeudi, à l'abbaye bénédictine de Ligugé, le nouveau Père Abbé Dom Gabriel Le Maître, de Brest Parmi l'assistance, on remarquait les douze Abbés appartenant à plusieurs Congrégations bénédictines, en particulier les RR. PP. Dom Cozien, Abbé de Solesmes (originaire de Pleyben), et Dom Félix Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec.

A Notre-Dame des Portes, jeudi 25 Mars.

Mille enfants et adolescentes, accompagnées de leurs maîtresses, accourues des Ecoles chrétiennes de Châteauneuf, Landeleau, Laz, Plonévez, Saint-Goazec, Carhaix, Cléden-Poher, Motreff, Spézet, Plouyé, Pleyben, Gouézec, Lennon, Scaër, Coray, ont inauguré la série des Pèlerinages de l'Année Mariale. La Journée comportait une Grand'messe solennelle, le chant des vêpres et la projection d'un film religieux : *Moïse et la Nuit Pascale*.

LECTURES

Abbé Hasseveldt : **Le Mystère de l'Eglise.**

Ed. l'Ecole, 11, rue de Sèvres, Paris (6e)

« Le Christ, oui ; l'Eglise, non. » Se slogan exprime la pensée de beaucoup de nos contemporains et la tentation de certains catholiques eux-mêmes. Ainsi commence, par le choc brutal d'une difficulté qui est la nôtre, une récente étude sur l'Eglise (1). Pourquoi ces hésitations, ces questions lancinantes, cette tentation de dissocier sans cesse du Christ que nous aimons une Eglise qui nous déconcerte ? Parce que nous ne la regardons que du dehors. Comme le touriste qui prétendrait admirer les vitraux de Chartres ou de Bourges sans entrer dans la cathédrale. Il verra quelque chose, assurément ; mais l'essentiel lui échappera.

Il faut regarder l'Eglise DU DEDANS. Sa nature profonde explique des aspects extérieurs qui peuvent nous déconcerter ou nous agréer moins. Il faut découvrir en l'Eglise la réalisation des promesses de l'Ancien Testament, le corps du Christ, la mère qui nous fait naître à la vie surnaturelle et y grandir spirituellement... Et cela exige la foi...

Aider ceux qui n'ont ni le temps ni la possibilité de recourir à de savants ouvrages de théologie (il en est d'admirables, ne serait-ce que la récente étude du P. Congar sur la théologie du laïcat ; mais combien de ceux dont il est question auront la possibilité de lire ces 700 pages ?) à voir l'Eglise avec un regard de foi, est le but qu'a poursuivi M l'abbé Hasseveldt. Son petit livre s'adresse aux grands collégiens, aux militants d'Action catholique. Il ne les rebutera pas; il leur demeure accessible. Sa simplicité qui, par souci pédagogique, ne recule pas devant les tableaux synoptiques, les résumés et la transcription des principaux textes de l'Ancien Testament, met en confiance; sa profondeur, qui situe et maintient les problèmes à leur vrai niveau, qui sans cesse ramène à l'Ecriture, qui montre dans l'Eglise la réalisation du dessein d'amour de Dieu, rend cette étude tonique. Tout concourt à établir dans la lumière de la bienfaisante vérité révélée, jusqu'aux illustrations choisies par l'auteur après de minutieuses recherches.

Le mystère de l'Eglise est complexe, parce qu'en elle s'accomplit le projet de Dieu de faire ses enfants d'hommes vivant dans le monde, contraints à la tension d'être DANS le monde sans être DU monde. D'où les aspects déconcertants, apparemment contradictoires, de l'Eglise présente; elle est composée d'hommes et participe d'une certaine façon à la vie de son époque ; et cependant elle est la famille des fils de Dieu, l'organisme de la vie divine, la « mère féconde en tous biens », comme dit le Concile du Vatican. Elle est présente à son temps et elle se hâte vers l'éternité ; là, seulement, apparaîtra son vrai visage, et sa splendeur toute pure présentement cachée. Elle peut sembler tâtonner, hésiter, chercher sa route, et cependant sa marche est assurée; rien ne la fera broncher ou dévier. Mystère de l'Eglise, qui ne se devine que dans la prière, et que seul un humble amour filial, puisé dans la méditation de l'Ecriture, permet d'approfondir. Car

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Ecriture ne parle que d'Elle, selon le mot de saint Irénée, qui pourrait servir d'exergue au livre dont nous évoquons la richesse.

Un beau livre sur l'Eglise, à la portée de tous : voilà ce qu'a réalisé M. l'abbé Hasseveldt. Les Editions de l'Ecole lui ont donné une présentation élégante, qui plaît dès l'abord. A l'heure présente, il sera favorablement accueilli. Car il aidera les catholiques Français à comprendre que « l'Eglise c'est l'organisme par lequel la charité divine s'implante dans l'humanité pour la soulever et la transformer... la Rédemption en marche, en action ».

H. HOLSTEIN, *s. j.*

(Extrait de « *Témoignage Chrétien* ».)

1er Album Biblique : **Moïse et la Pâque d'aujourd'hui.**

Fêtes et Saisons, 29, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 6.977-01.

Dans la nuit de Pâques l'Eglise célèbre la Pâque de Moïse, la Pâque du Christ et la Pâque des Chrétiens.

Notre liturgie parle à chaque instant de l'agneau pascal, du passage de la Mer Rouge, de la Manne, du Sinaï, du séjour au désert, de la marche vers la Terre Promise. Lorsqu'elle célèbre Pâques, l'Eglise puise à pleines mains dans l'histoire de Moïse.

L'album raconte cette vie, en faisant de nombreuses citations. Il montre comment l'Eglise a compris et utilisé ces textes.

Cet album aidera MM. les Curés à préparer les fidèles à la fête de Pâques.

Le numéro : 40 fr. Réductions par quantités.

Maurice Zündel : **La pierre vivante.**

360 francs. — *Les Editions Ouvrières*, 12, rue avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

Ce nouvel ouvrage de M. l'abbé Zundel aborde le problème fondamental de l'homme et de Dieu, à la lumière de son expérience et d'une connaissance pénétrante des questions qui se posent au cœur des hommes de notre temps.

Après nous avoir laissé entrevoir la vraie taille de l'homme, il nous fait découvrir la Valeur infinie qui nous révèle à notre propre intimité.

Qu'est-ce que la Révélation et l'Incarnation ? Comment la révélation progresse-t-elle ? autant de questions qui trouvent ici une réponse extrêmement nuancée. Le drame de la vie de Jésus nous permet d'entrer jusqu'au sanctuaire de la Sainte Trinité que le Christ est venu révéler au monde.

Les Témoins de Jéhovah.

100 fr. Chez l'auteur, M. l'abbé Verrier, 22, rue Léopold-Dusart, Raismes (Nord).

Une brochure utile pour connaître cette secte anti-catholique, active en plusieurs régions de France.

Les Cloches de Pâques.

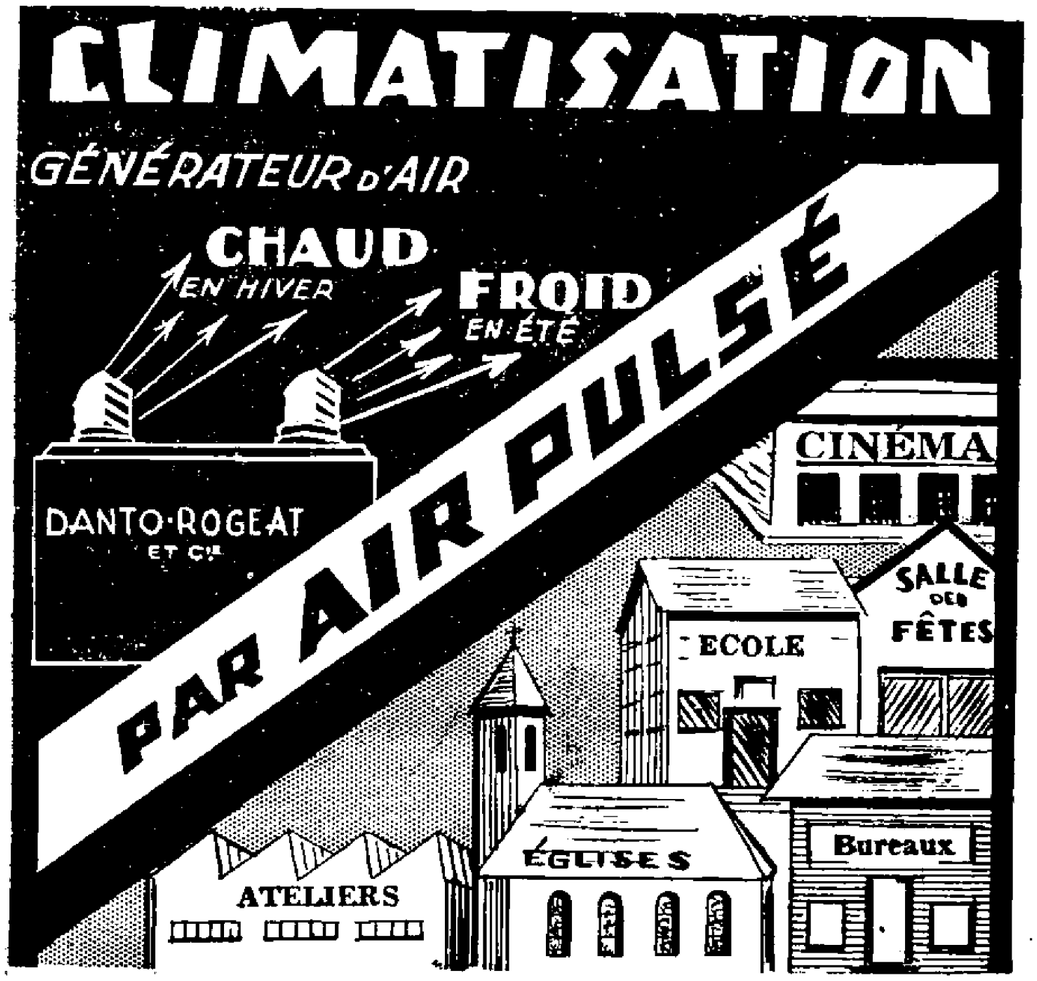
Les *Cloches de Pâques* — c'est le titre d'un journal pascal bien connu — de format 40×30, en deux couleurs avec des articles et illustrations établis par une équipe de militants chrétiens spécialisés dans l'Action Catholique par la presse.

Conditions de vente et spécimen gratuit sur demande au Service *Cloches de Pâques*, La Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, Lille (Nord).

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optiqu

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léo

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations; Direction de l'Enseignement ; Premier Pèlerinage à Lourdes.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Pastorale liturgique : la rencontre internationale de Lugano ; Le Jeudi Saint dans les chapelles de Communauté ; L'Union Apostolique en pèlerinage à Rome ; M. le chanoine Louarn, curé de Quimperlé (à suivre) ; 41e Session des Semaines Sociales, à Rennes ; Université Catholique de l'Ouest ; Echos ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 9 Avril 1954.* N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

Prières pour l'Eglise du Silence

Le Comité Marial vient d'inviter les fidèles du monde entier à prier pour l'Eglise du silence pendant le temps de la Passion. Nous demandons que dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche des Rameaux et au cours des cérémonies de la Semaine Sainte, on recommande spécialement aux prières nos frères persécutés de « l'Eglise du Silence ».

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :
— Curé-doyen de RIEC-SUR-BÉLON, en remplacement de M. Yves Balcon, démissionnaire pour raison de santé, M. *Jean-Marie Ollivier*, recteur de Trégunc ;
— Recteur de TRÉGUNC, M. *Eugène Stang*, recteur de Saint-Divy ;
— Recteur de SAINT-DIVY, M. *Jean-Louis Le Borgne*, ancien aumônier du Pensionnat Ste-Thérèse à Quimper.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 10 Mai, PONT-L'ABBÉ ;
Mardi 11, ROSPORDEN ;
Mercredi 12, jeudi 13, QUIMPER (Roz-Avel) ;
Vendredi 14, DOUARNENEZ ;
Lundi 17, LANDERNEAU ;
Mardi 18, PLOUDALMÉZEAU ;
Mercredi 19, LANDIVISIAU ;
Jeudi 20, vendredi 21, BREST ;
Lundi 24, QUIMPERLÉ ;
Mardi 25, PLEYBEN ;
Mercredi 26, CROZON ;
Vendredi 28, CONCARNEAU ;
Lundi 31, CHATEAUNEUF-DU-FAOU ;
Mardi 1er Juin, CHATEAULIN ;
Mercredi 2, PONT-CROIX ;
Jeudi 3, LESNEVEN ;
Mardi 8, HUELGOAT ;
Mercredi 9, MORLAIX ;
Jeudi 10, SAINT-POL-DE-LÉON.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM. les Présidents de Centre qui, pour une raison sérieuse, ne pourraient accepter la date prévue pour leur Centre sont priés d'en aviser *immédiatement* le R. P. Chapel, Roz-Avel, Quimper.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN DE LA LIGUE D'ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

Lanmeur - 2 Mai

Le DIMANCHE 2 MAI aura lieu le pèlerinage de la Ligue, à LANMEUR au sanctuaire de N.-D. de Kernitron.

La grand'messe aura lieu à 10 h. 30 et sera chantée par M. l'abbé Guiriec, curé-doyen de Lanmeur. Le sermon sera donné par M. l'abbé Appéré, curé-doyen de Plouigneau.

L'après-midi, il y aura une conférence par Mme Massé, du Secrétariat National, sur le thème « *La femme chrétienne, épouse et mère* ».

L'OFFICE DE LA VIGILE PASCALE

1. Nous rappelons que l'Office de la Vigile Pascale n'est pas obligatoire. Chaque paroisse peut encore, jusqu'à nouvel ordre, célébrer l'Office le samedi matin, mais en ce cas il faut suivre intégralement le rite ancien.

On ne peut pas mêler les deux rites et le nouvel Office ne peut être suivi que pour la cérémonie nocturne.

2. Quand on célèbre l'Office selon le rite nouveau, les Matines et les Laudes du Samedi Saint, *dites ou chantées au chœur*, ne peuvent être anticipées le Vendredi Saint après-midi. Elles doivent être reportées au samedi matin. Les Vêpres sont récitées dans l'après-midi, mais la célébration de la Vigile Pascale entraîne l'omission des Complies pour cette nuit-là, ainsi que des Matines de Pâques. On tiendra compte des nouvelles rubriques concernant la récitation au chœur de l'Office divin du Samedi Saint.

Dans les églises et chapelles où l'on fait l'Office de la Vigile dans la nuit du Samedi Saint au Dimanche de Pâques, *il n'est pas permis de célébrer de messes privées dans la matinée du Samedi Saint* qui redevient un jour aliturgique.

3. *La célébration de l'Office du soir aura lieu vers 22 heures*, de façon que la Messe solennelle de la Vigile Pascale puisse commencer à partir de minuit. Si, pour des raisons sérieuses, qui seront soumises au jugement de l'Ordinaire, l'Office de la Vigile devrait être avancé, *il ne pourrait jamais l'être avant 20 heures*.

On doit suivre exactement les prescriptions et les rubriques du Décret, sans y rien ajouter ou retrancher.

La Messe de la Vigile Pascale est pratiquement la Messe du Samedi Saint comme dans le Missel romain, mais un rite nouveau pour les Laudes remplace celui qui tenait lieu de Vêpres.

4. La Messe de la Vigile, lorsqu'elle est célébrée à partir de minuit, compte pour le jour de Pâques. Les fidèles qui assistent à cette Messe satisfont à l'obligation de la messe du Dimanche de Pâques

Les fidèles qui communient le matin du Samedi Saint là où l'Office est célébré le matin, ne peuvent pas communier à la Messe de la Vigile Pascale, si celle-ci, dans des cas particuliers, est avancée avant minuit. Ils ne pourront communier à cette Messe que si elle est célébrée à son heure normale, c'est-à-dire après minuit. Mais alors ils ne peuvent pas communier une seconde fois le matin de Pâques.

Aucune autre Messe que celle de la Vigile Pascale ne peut avoir lieu au cours de la nuit, dans la même église ou chapelle, mais le prêtre qui a célébré la Messe de la Vigile peut célébrer également celle de Pâques. Il peut, en outre, là où l'autorisation de biner est déjà accordée, célébrer une autre messe, le jour de Pâques, s'il doit biner, pour répondre aux nécessités pastorales de son ministère.

5. Le célébrant et les fidèles qui communient à la Messe célébrée à partir de minuit, *doivent être à jeun depuis 22 heures*. Si la cérémonie est avancée, dans des cas particuliers, à 20 heures, le jeûne eucharistique devra commencer *au moins à partir de 19 heures*.

Le prêtre qui a célébré la Messe de minuit et doit ensuite dire la Messe le jour de Pâques, pourra prendre entre temps quelque aliment sous forme de liquide, en observant le jeûne eucharistique *au moins une heure avant la Messe* du jour de Pâques.

6. Dans les églises où aura été célébrée la Vigile Pascale, l'autorisation est accordée de célébrer la Messe de la Vigile de la Pentecôte sans les leçons, la bénédiction des fonts et les litanies.

⁂

TEXTE BRETON

pour la rénovation des promesses du baptême.

*Adapté aux variantes introduites par l'*Ordo Sabbati Sancti *de* 1952.

***En** nozvez santel-man, va Breudeur ker, hor Mamm zantel an Iliz, o vaga enni ar zonj eus maro ha sebeliadur Hor Zalver Jezuz-Krist, a zo o veilha gant karantez vras evitan ; hag, en eur lida e rezurcksion leun a c'hloar, emaï o tridal gant levenez.*

Ha pegwir, hervez ma lavar an Abostol sant Paol, ez omp bet, dre ar vadiziant, kensebeliet gant ar C'hrist en e varo, er memes doare m'eo ar C'hrist savet beo a douez ar re varo, e-tleomp, ni ivez, ober hent en eur vuhez nevez ; rak gouzout a reomp eo bet techou fall hon natur-den staget ouz ar groaz asambles gant ar C'hrist, evit ma ne vimp mui dindan lezenn ar pec'hed. Greomp eta hor zonj ez omp maro d'ar pec'hed, met beo evit Douc e Jezuz-Krist hon Aotrou.

Setu perak, va Breudeur ker, breman p'eo echu ar c'horaiz, greomp a-nevez promesaou ar vadiziant zantel : gwechall hon eus lavaret trei kein da Zatan ha d'e oberou, koulz ha d'ar bed, enebour da Zoue, ha prometet beza fidel da zervicha an Aotrou Doue en Iliz santel katolik.

Neuze eta :

Ar beleg. — *Ha trei a rit kein da Zatan ?*
Ar bobl. — *Ya.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ar beleg. — *Ha d'e holl oberou ?*
Ar bobl. — *Ya.*
Ar beleg. — *Ha da spered fall ar bed ?*
Ar bobl. — *Ya.*
Ar beleg. — *Ha kredi a rit e Douc an Tad holl-c'halloudek, krouer an neuv hag hag an douar ?*
Ar pobl. — *Ya.*
Ar beleg. — *Ha kredi a rit e Jezuz-Krist, e Vab unik, hon Aotrou, a zo bet ganet hag en deus gouzanvet evidomp ?*
Ar bobl. — *Ya.*
Ar beleg. — *Ha kredi a rit ive er Spered Santel, en Iliz santel katolik, e komunion ar zent, e remision ar pec'hejou, e rezurcksion ar c'hig hag er vuhez peurbadus ?*
Ar bobl. — *Ya.*
Ar beleg. — *Ha breman, holl asambles, pedomp Douc evel m'en deus Hor Zalver Jezuz-Krist desket d'eomp pedi :*
Ar bobl. — *Hon Tad hag a zo en neuv...*
Ar beleg. — *Ha Douc holl-c'halloudek, Tad Hor Zalver Jezuz-Krist, an hini en deus lakeet ennomp ar vuhez nevez dre an dour hag ar Spered Santel hag en deus roet d'eomp ar pardon eus hor pec'hejou, ra blijo gantan hon diwall dre e c'hras er memes Jezuz-Krist hon Aotrou evit ar vuhez peurbadus.*
Ar bobl. — *Evelse bezet grèt.*

MÉDAILLES DU MÉRITE DIOCÉSAIN

A l'occasion de la bénédiction des églises agrandies de Lilia et du Grouanec, Monseigneur l'Evêque a décoré de la Médaille du Mérite diocésain :

— *M. Guillaume Uguen*, du GROUANEC, et *Mme Uguen*, qui ont un fils, Frère des Ecoles Chrétiennes, et trois filles, Religieuses de la Congrégation du Saint-Esprit.

— *M. Ollivier Appriou*, de LILIA, pour les services exceptionnels qu'il a rendus à l'église et à l'école.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 11 *Avril*. — LES RAMEAUX.
Lundi 12. — La Férie.
Mardi 13. — La Férie.
Mercredi 14. — La Férie.
Jeudi 15. — JEUDI-SAINT.
Vendredi 16. — VENDREDI-SAINT.
Samedi 17. — SAMEDI-SAINT.
Dimanche 18. — PAQUES.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

10-11 Avril : PLOURIN-MORLAIX.
12-14 — : BRIGNOGAN.
18-19 — : KERJEAN - SAINT-MARC.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — LES RAMEAUX (31 *Mars*) : **Messes** basses à 6 h., 6 h. 45, A 7 h 30, messe pascale des jeunes filles. A 8 h. 30, messe basse. A 9 h. 15, bénédiction solennelle des rameaux, procession et grand'messe. A 11 h 30, dernière messe. Aux messes, quête pour la Station de Carême. — A 14 heures, vêpres et bénédiction. Pas de sermon le soir.

Lundi, mardi et mercredi : Retraite des hommes. A 7 heures, messe suivie d'une courte instruction. A 20 h. 30, sermon réservé aux hommes.

Mercredi : De 14 à 19 heures, confessions. A 16 heures, office de Ténèbres.

JEUDI-SAINT. — A 7 heures, distribution de la Sainte Communion. A 7 h 30, messe paroissiale de Communion. A 9 heures, grand'messe pontificale et bénédiction des Saintes Huiles. A 14 h 30, cérémonie du Lavement des pieds. A 16 heures, Ténèbres. A 20 h. 30, sermon pour tous, suivi de l'Adoration Nocturne pendant toute la nuit.

VENDREDI-SAINT. — Jeûne et abstinence. A 9 heures, office ; quête pour les Lieux-Saints. A 15 heures, chemin de la Croix. A 20 h. 30, sermon pour tous.

SAMEDI-SAINT. — Confessions toute la journée jusqu'à 19 heures, puis, après 20 heures, pour les hommes seuls. A 9 heures, Matines et Laudes. A 22 h. 30, office de la Vigile de Pâques : Bénédiction du Feu Nouveau, du Cierge pascal, de l'eau baptismale, suivie de la grand-messe pontificale et de la bénédiction papale.

— EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche des* RAMEAUX : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 8 h. 45, 9 h. 30 (bénédiction solenelle des Rameaux et grand'messe), puis 11 h. 30. La messe de 8 heures plus spécialement réservée à la communion pascale des jeunes filles. — Vêpres à 14 heures.

Dans la semaine (du 11 au 18 Avril) : Retraite des hommes et jeunes gens, et des jeunes foyers : Réunion du soir, *lundi, mardi, mercredi*, à l'église pour les hommes et jeunes gens, à 20 h. 30, et au patronage de la J.-A., pour les jeunes foyers, à 21 heures.

Le Jeudi-Saint : Office à 8 h. 30 (à 7 h. 30 on distribuera la sainte communion pour les personnes qui ne peuvent assister à l'office) ; à 20 h. 30, pour tout le monde, sermon sur l'Eucharistie par le R. P. Raymond. Dans la nuit du Jeudi-Saint au Vendredi-Saint, heure d'adoration par groupes paroissiaux.

Le Vendredi-Saint : Office à 8 h. 30. A 15 heures, chemin de Croix. A 20 h. 30, chemin de Croix avec le Christ.

Le Samedi-Saint : Pas d'office dans la matinée. L'office du Samedi-Saint commencera dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, à 23 heures (feu nouveau, cierge pascal, cérémonies du Baptême). A minuit, messe chantée de la Vigile pascale.

Le dimanche de Pâques : Première messe à 7 heures. A 8 heures, messe de communion plus spécialement réservée aux hommes et aux jeunes gens. Autres messes à 9 h., 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres solennelles et sermon de clôture des retraites pascales.

Le mystère de la Pâque

...Et un soir, en effet, le Jeudi-Saint, Jésus mange l'agneau pascal, et par là Il se met dans la série de toutes les autres Pâques, Il se joint à toute l'histoire de l'Ancien Testament. Il mange la Pâque avec ses disciples ; puis de ce Cénacle, par le Cédron, Il monte à Gethsémani ; et continuant sa route, quarante jours plus tard, du Mont des Oliviers, Il va s'élever vers le Ciel.

Donc, Jésus, dans la nuit du Jeudi-Saint, va instituer la nouvelle Pâque et donner à son Eglise cet extraordinaire message de vie sacramentelle, de vie eucharistique, de vie fraternelle, ce monument de pastorale qu'on appelle le discours de la Cène, le grand discours de la Pâque, le programme de la vie chrétienne. C'est cette nuit là que Jésus offre son corps et son sang : Il a fait la Messe, et ne l'a pas seulement « instituée ». Il l'a faite ; Il l'a instituée en la faisant pour la première fois. Il

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a chanté la Pâque chrétienne en même temps qu'Il célébrait, à sa place, dans la série, la Pâque juive. Il se livre ensuite à la croix et à la gloire. Il accomplit le mystère de la Pâque !

Deux jours après, le sabbat accompli, en sortant de la nuit du tombeau, de la nuit du Samedi-Sain, de l'obscurité du péché et de la mort, en remontant des enfers, le Christ vainqueur paraît à son Eglise dans la splendeur de sa Résurrection. Voilà le fait pascal !

Or, les premiers chrétiens ne pouvaient pas ne pas faire, chaque année, de cette nuit pascale le centre, non seulement de leur souvenir, de leur histoire, mais le centre du mystère auquel ils participaient. Ils ne se sont pas contentés d'une nuit par an, puisque tous les dimanches ils la recommençaient ; mais ils ont célébré le dimanche par excellence, le dimanche-type : cette assemblée eucharistique dans la nuit du Samedi-Saint. Par la force même des réalités engagées dans cette grande célébration, par le jeu même des rites qui s'accomplissaient, la communauté des croyants ne pouvait pas ne pas s'assembler dans la foi, la louange et la participation aux mystères.

Les premiers chrétiens ne cherchaient pas, comme nous, des moyens de se grouper ! Ils le faisaient naturellement autour de l'Eucharistie ! Le reste, ce sont des moyens secondaires ! Les célébrations paraliturgiques ont des avantages, mais ne peuvent être que provisoires ; et nous n'avons pas le droit de porter l'attention de nos enfants exclusivement sur ces moyens : il faut mettre au centre de nos rassemblements ce qui est seul capable de nous rassembler : l'Eucharistie. Il est impossible que l'Eglise puisse établir sa liturgie hors de ce centre ! On ne supprime pas la loi de la pesanteur !

Par conséquent, malgré toutes les complications de l'histoire, malgré toutes les décadences, la Tête de Pâques est restée l'axe de la vie de l'Eglise. La preuve en est que les commandements de l'Eglise demandent qu'on communie au moins à Pâques et qu'on aille à la Messe le dimanche. Ce minimum demandé par l'Eglise, c'est la Pâque annuelle et c'est la Pâque hebdomadaire. Avec le dimanche et la fête de Pâques, un curé peut encore faire une paroisse.

Mais regardons d'un peu plus près cette célébration pascale. Elle n'est pas seulement un ensemble de lectures et de rites. La vigile pascale est une fête qui donne à l'Eglise un élan nouveau. Ce n'est pas une « fonction liturgique » : c'est un événement qui nous entraîne ; c'est une actualité, dans le grand sens de ce mot, une actualité où l'éternité s'engage. C'est la célébration solennelle de toute la communauté. L'assemblée autour de la croix glorieuse, autour du Christ ressuscité, présent et vivant dans toute l'humanité sauvée. Elle est le but de l'acheminement catéchuménal, le sommet de la quarantaine, le baptême solennel de ceux qui, après avoir reçu la parole, ont professé leur foi. C'est l'engagement des nouveaux fidèles, la réconciliation des pénitents qui, pendant le carême, s'y sont préparés et participent de nouveau au banquet eucharistique. C'est l'approfondissement de vie chrétienne pour toute la famille des enfants de Dieu. C'est une apparition nouvelle du Seigneur, une Parousie (pour employer un mot qui redevient intelligible à nos contemporains), une présence glorieuse du Christ dans notre monde, dans l'attente et dans l'espérance de la Parousie finale, de la Pâque éternelle !

Tout le mystère du christianisme est précipité dans cette vigile pascale, dans cette merveille, ce mouvement étonnant, ce passage de la nuit au jour ! Car le christianisme, vous le savez bien, c'est un transfert, c'est un voyage, c'est une aventure, c'est une Pâque ! Etre chrétien, c'est dépasser le terrestre et se mettre sur le plan de Dieu ; c'est aller au delà du péché, de la mort et du monde ; c'est opérer une transformation, un retournement, une transsubstantiation ! Etre chrétien, c'est entrer dans une histoire qui n'est pas finie, c'est s'avancer dans un cortège, marcher à la découverte du paradis, participer au drame du monde !

Ch. JENNY.

Sessions d'Etudes J. O. C. et J. O. C. F.

Tous les ans, au début du Carême, s'ouvre la période des Sessions de formation pour les militants et militantes de la J.O.C. et de la J.O.C.F.

Déjà trois d'entr'elles se sont déroulées à Morlaix, Quimper et Quimperlé, réunissant respectivement 20, 45 et 26 militants ou militantes. On ne sait pas assez généralement ce que représente d'efforts, de sacrifices, de générosité le fait pour eux de participer à de telles Sessions. Pour économiser l'argent nécessaire pour payer ses frais de voyage et de séjour, tel jeune s'était privé de tabac durant de longues semaines, tel autre avait renoncé depuis Décembre à assister à toute séance de cinéma tel encore avait mis à profit ses temps libres pour mener, avec des camarades de quartier, une enquête minutieuse sur le salaire des jeunes, le manque de débouchés, l'exode vers les centres industriels ou la dure nécessité, pour le plus grand nombre, de s'engager. A une époque où tant de jeunes refusent de se donner, où tant ont pris l'habitude commode de recevoir, il est réconfortant de constater qu'il y en a d'autres qui sont capables d'effort vraiment *désintéressé* d'apostolat et de participation active et *généreuse* à la bonne marche de leur Mouvement. Monseigneur l'Evêque a tenu, par sa visite, à leur apporter ses encouragements et ils y ont été très sensibles.

Les aumôniers qui ont accepté de sacrifier ne serait-ce qu'une journée pour prendre part aux discussions ont une fois de plus découvert avec quelle urgence l'action éducative du prêtre est exigée à notre époque. Il suffisait d'écouter parler ces jeunes gens et ces jeunes filles, de se faire attentifs aux faits de vie qu'ils racontent, mettant en évidence d'une manière si saisissante des influences pernicieuses qu'ils subissent, eux et leurs camarades, — travail, forces de la propagande, la presse, le cinéma, la radio — pour se rendre compte que tout cela use les énergies chrétiennes du jeune travailleur ou de la jeune travailleuse, trouble sa vision chrétienne et entame sa fidélité.

Non seulement on peut de moins en moins s'en remettre aux institutions pour le maintien de la foi dans la conscience des jeunes et surtout des jeunes ouvriers, mais il faut de plus en plus éduquer des consciences individuelles pour transformer les institutions et les conditions collectives de vie dans le sens chrétien, afin qu'elles cessent de faire obstacle à la vocation des enfants de Dieu. Le Pape Pie XII, dans son radio-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

message de Noël 1949, nous montre l'Eglise « *à l'intérieur* engagée dans l'effort pour rendre plus pure et plus répandue la sainteté de ses membres, tandis qu'*à l'extérieur* elle cherche à transfuser et à répandre son esprit d'amour et de justice dans les institutions civiles ».

Les prêtres qui ont pu assister à l'une ou l'autre des Sessions savent mieux maintenant qu'il y a dans la jeunesse ouvrière des possibilités insoupçonnées. Mais il faut y croire, y croire ferme, « que ce soit dans ce jeune homme gauche, maladroit, fermé, ou devant tel autre violent, emporté, jouant au dur ».

Ils savent quels redressements ces jeunes ont à opérer pour ne pas sombrer dans ce monde qui croit si peu à la puissance de la grâce, quelle persévérance et quelle ténacité exige l'éducation des consciences dont ils doivent être les artisans.

M. le Chanoine LOUARN

Curé de Quimperlé

(*Suite.*) (1)

Comme il priait bien lui ! Peut-on oublier son attitude de prière à genoux dans l'ombre d'un pilier près de son confessionnal. Il tenait son vaste front à pleines mains. Ces mains-là que nous avions vues agitées comme une baguette de coudrier pour lui apporter la connaissance du monde. Ces mains-là qu'on s'étonnait de ne pas voir luire dans l'obscurité, prenaient lorsqu'il célébrait tout leur sens et toute leur force.

Il arrivait de la sacristie pour dire sa messe, tout frileux, cassé, vieilli, sa barrette sur le nez, marchant vite, les pieds en dedans jusqu'aux premiers degrés de l'autel, et le drame commençait.

Il prononçait très fort le psaume « Judica me » ; *nous pouvions percevoir dès les premiers mots toutes les vibrations de son âme. Son âme devenait alors l'âme collective de la même prière et du même sacrifice, « Mon sacrifice qui est aussi le vôtre ». Ceux qui ont assisté à sa messe régulièrement savent ceci d'une expérience intérieure certaine.*

Les versets du psaume se succédaient lentement en une évolution émouvante. Lui, demandait à Dieu de le juger et de lui permettre de monter à l'autel. Il n'employait pas des formules vides de leur substance. Nous le sentions confiant, mais pas tellement assuré que nous ne demeurions anxieux de savoir comment tout cela allait finir. Son espoir accrochait certains mots comme l'alpiniste fixe des crampons dans la glace. Un jour, il appuyait sur « Emitte lucem tuam » *qui se détachait du contexte. Une autre fois c'était* « Spera in Deo » *qui éclairait toute la spiritualité de l'office.*

(1) Voir *Semaine Religieuse* du 2 Avril.
Pour ceux de nos lecteurs qui ne le sauraient pas, nous signalons qu'Yvonne Chauffin, auteur de ces pages sur le Chanoine Louarn, habite non loin de Quimperlé. Son dernier roman, *Le combat de Jacob*, a été analysé dans la *Semaine Religieuse* du 5 Mars dernier.

Il ne venait pas à l'esprit de ceux qui priaient avec lui d'entrer en l'écoutant dans un jardin fermé. Le génie de ce saint était de nous vouloir toujours avec lui dans le Royaume. Le monologue dont nous attendions l'issue se terminait bien. Il s'approchait alors d'un pas affermi vers l'autel de ce Dieu qui réjouissait « sa jeunesse ».

La jeunesse !... par lui j'ai appris que les ans ne faisaient rien à l'affaire ! Etre jeune c'est vivre en croissance, en émerveillement, en enthousiasme. Etre jeune, mais c'est ouvrir les yeux sur la création, la voir tout fumante, toute frémissante encore des mains du Créateur. C'est être sensible à un reflet sur l'eau au vent qui souffle dans les feuilles, à la masse neigeuse des pommiers en fleurs dans le bleu du ciel. C'est vivre de la joie des autres, aimer et souffrir avec eux.

Etre jeune c'est découvrir le monde. Il le découvrait sans cesse encore, dans l'événement quotidien, banal et sans relief, ou dans un texte liturgique. Un jour, pour la fête de sainte Françoise Romaine, il s'était arrêté quelques instants à l'Epitre « Vir ejus, *et* laudavit eam », « même son mari l'admire *me dira-t-il plus tard,* toute la journée j'ai réfléchi à ce « même », eh bien, c'est très fort ! » *A* « l'Orate fratres » *il se tournait vers l'assistance d'un geste bouleversant et renforçait la formule liturgique de son appel « je vous en supplie en ce moment ne me quittez pas, que pouvons-nous les uns sans les autres ? »*

Entre la Communion du pain et celle du vin, il réfléchissait à genoux, écrasé par le poids du « Quid retribuam ». *Nous mesurions alors ce qu'il avait reçu. Lequel d'entre nous a pu oublier les inflexions tendres de sa voix* « Te igitur, clementissime Pater ». *Il appuyait sur les dernières syllabes du superlatif pour lui faire passer la rampe. S'apercevait-il qu'il articulait à haute voix tout le Canon ? Sa prière si ardente ne pouvait demeurer silencieuse. A-t-il su lui-même ce qu'il libérait par sa messe ? Ce qu'il livrait de force et d'amour dans tous ses gestes liturgiques ?*

Il détachait toujours de l'introduction au « Pater » « Formati » *ce « formati » devenait un impératif. « Tout ce que vous jugiez normal jusque là ne tient plus, le Seigneur nous a formés à son enseignement pour que notre optique bascule, on pardonne et on aime » et c'était sans appel.*

Le Seigneur le traversait pour nous atteindre. Par lui, il était donné à tous d'apprendre que le Prêtre est l'Eglise, qu'il est le Médiateur, chargé de la jonction de l'homme avec Dieu. Sa piété et sa Foi étaient-elles seulement communicatives ? Notre Foi à nous s'avivait-elle au contact de la sienne parce que nous l'admirions et nous l'aimions. Une sorte de mimetisme inconscient jouait-il lorsqu'il était parmi nous ? Je crois surtout que Dieu l'habitait si visiblement que nous percevions la Présence.

On ne pouvait le considérer autrement que comme l'homme de la prière, l'homme de Dieu, le prêtre. *Chez lui le caractère sacerdotal n'avait pas transformé la nature mais bien trouvé, grâce à cette nature généreuse, un socle pour s'élever encore et mieux témoigner.*

Qui autant que lui aimait tout ce qui fait la douceur de vivre, l'amitié, la cordiale politesse, la délicatesse prévenante, l'accueil empressé des hôtes, les fêtes de famille ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Qui mieux que lui comprenait les grandes réalités humaines qui paraissent être de la terre seulement, la Patrie, les Lettres, le Savoir, que sais-je ? Qui autant que lui les respectait et s'y attachait plus fortement ?

Son affabilité, sa courtoisie étaient des formes exquises de la charité. Sa grande culture, son sens de l'observation et de l'humour le faisait rechercher par tous ; il avait une vision rapide des choses, le mot juste qui frappait, cernait l'objet, en limitait les contours. Il lisait beaucoup avec une sorte d'avidité violente. Il me parlait une fois de la « Mystique de la Terre », du P. Poucel. « Il est des choses que j'aime dans ce livre, d'autres moins... L'auteur est un original. » *Retenez bien sa définition du terme « Etre original », c'est être fidèle à ses origines. Et lui d'ajouter, perdu dans un rêve intérieur :* « Fidèle à tout ce que Dieu a mis en nous à l'origine... ne pas trahir cela ».

Il avait cruellement souffert de la défaite, de l'occupation, d'une souffrance généreuse qui ne l'abattait point et fut toujours éclairé d'un inaltérable espoir. Que de services il a rendus, que d'âmes il a calmées. Jamais en public il ne s'est livré à des démonstrations spectaculaires sur la certitude qu'il avait que tout cela « finirait bien par finir ». Il fut obligé de mettre les offices à l'heure allemande : « J'y suis contraint, *dit-il en chaire*, mais cela ne peut pas durer, je demande instamment au Seigneur d'abréger ces jours ».

A la Toussaint 1940, il voulut nous donner le vrai sens de la joie de cette fête qu'on endeuille malencontreusement. « L'Eglise nous invite à nous associer en ce jour au bonheur des Saints qui ne figurent pas au calendrier, mais qui furent des saints authentiques, ils furent ici-bas nos amis, nos parents, nos ancêtres. Tout proches de nous parce qu'ils nous aiment, ils sont capables de comprendre tous les battements de notre cœur de chair. Croyez-vous que du ciel ils peuvent entendre sans frémir les bottes allemandes marteler les vieux pavés de notre ville ? »

Et voici qu'à son tour, il a franchi le seuil des demeures éternelles. Il croyait le Purgatoire nécessaire pour créer l'aptitude à aimer Dieu et nous en donner la soif. Lui avait éprouvé trop violemment cette soif ici-bas pour que le Seigneur le fit attendre.

Il est donc devenu l'un de ces saints familiers dont il aimait à nous entretenir. Son âme tout éclairée de l'intelligence des vérités éternelles s'est élargie aux dimensions même de l'amour de Dieu. Tout ce qui en lui nous attirait si fortement a atteint sa forme parfaite. Il n'a perdu aucune des délicatesses de son cœur, aucune des tendresses qu'il éprouvait ici-bas. Il parle de nous au Seigneur, ayant une connaissance parfaite de nos besoins et de nos aspirations, avec sa générosité coutumière, il le ferait son éternité durant s'il le fallait.

Il porte sur son âme, comme des stigmates glorieux, ce qu'il nous a donné. Ne devons-nous pas, avec un grand respect, croire aussi que si le Seigneur a voulu pour nous une rencontre avec lui, c'est pour que nous en portions le sceau ?

YVONNE CHAUFFIN.

Le Congrès du 9 Mai

J.A.C. - J.A.C.F.

CÉLÉBRATION DE L'ESPERANCE CHRÉTIENNE PAR LE JEU SCÉNIQUE

Le Jeu scénique du XXVe anniversaire, désigné sous le nom de « célébration », a pour thème « l'Espérance ». Cette célébration est une œuvre complète en elle-même, possédant une unité d'inspiration et de réalisation. Tout ce qui est paroles, chant, musique, ou bruitage est enregistré sur bande magnétique, les acteurs n'ont que le mime à assurer.

Elle transpose sur le mode symbolique, une réalité actuelle : *des jeunes ruraux qui vivent l'Espérance chrétienne.*

Ele suggère, de façon sonore et visuelle, des attitudes intérieures en face du monde et de la vie. Elle se rapproche donc du cinéma, où les images suggèrent l'idée.

Les personnages.

Au fond, il n'y en a qu'un : le « Jeune rural 1954 ».

Il est exprimé par deux acteurs principaux : le jeune homme et la jeune fille.

Comme on ne peut pas ouvrir le cœur du jeune rural pour voir ce qu'il y a dedans, on va symboliser ses états d'âme, ses réactions, ses qualités ou ses défauts, par d'autres personnages.

Forgerons. — Ils ne représentent pas les artisans, mais un certain esprit « boulot-boulot » qui ne se pose pas de questions : mentalité, technique qui n'utilise que les moyens humains (les marteaux).

Romanichels. — C'est l'esprit individualiste et jouisseur, les tentations à facilité d'évasion, de repli sur soi-même, le refus de l'engagement.

Le tribunal et les assesseurs.

L'égoïsme, l'esprit de profit matérialiste, totalitaire. La société qui se refuse à l'idéal et ne se soucie pas de l'homme.

Cet esprit peut se trouver aussi bien au cœur des jeunes. Il ne s'agit pas d'une lutte de générations des jeunes contre les vieux, mais d'une lutte de l'esprit jeune (qui peut très bien se trouver chez les anciens) contre la sclérose et la routine.

Le drame.

C'est le jeune dépassant les espoirs humains, vers l'Espérance chrétienne :

— les espoirs humains symbolisés par les ballons verts ;

— les moyens techniques symbolisés par les marteaux.

« Ce n'est pas à coups de marteaux que nous enfoncerons ces portes », dit le jeune.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vers l'Espérance chrétienne, le jeune se dépasse :

1° par la « *ténacité* » à conserver l'idéal du Christ à travers les *tentations* d'évasion (romanichels), les tentations d'abandon devant la dureté du monde (hommes noirs), devant la souffrance, les calamités et la mort : inondations, incendies, guerre qui symbolisent la menace, que ce soit l'avenir bouché, le chômage, l'impossibilité d'installation, les salaires insuffisants, etc... ;

2° par le témoignage de « *fidélité* » et la certitude que la croix conduit à la vie.

Ce n'est pas sur terre que nous construirons la maison du bonheur, cependant nous y travaillons déjà sur terre ;

3° par la « *charité* » : entr'aide, Coupe de la Joie, jalonnement du chenal par les journaux au milieu des sables mouvants, message de paix des colombes.

« Un geste, un simple geste », chacun à sa place, et, sur terre, s'étend l'immense « Rose des Vents » de l'amour.

L'Equipe Nationale Loisirs.

Voici que mon Serviteur prospèrera,
Il s'élèvera, sera porté et exalté très haut.

Tandis que beaucoup l'ont vu avec stupeur,
Car son apparence défaite n'était pas celle d'un homme,
Ses traits n'avaient plus rien d'humain.

Désormais il fera l'admiration de nations nombreuses.

(Isaïe, LII-13-15.)

LECTURES

Yvan Daniel : **La nouvelle que vous attendez.**

328 pages : 450 francs.

Sur papier mince, impression de couleur différente par Evangéliste, couverture illustrée.

Cette présentation de l'Evangile voudrait faire connaître le « livre » dans lequel Dieu vient à notre rencontre à ceux qui ne comprennent pas les formules traditionnelles, à ceux aussi qui en ont perdu l'habitude et que des expressions plus ou moins vieillies étonnent.

On voudrait donc se servir de la langue parlée aujourd'hui en utilisant le plus possible les mots que nous employons tous les jours.

Ce n'est pas facile, c'est même souvent impossible...

Bien des mots de l'Evangile ont un caractère « exotique ». La langue est marquée par le style de la Bible ; et il ne s'agit pas seulement de termes techniques qu'on pourrait peut-être sacrifier, mais de valeurs propres à l'Evangile et qu'on ne peut écarter sans affaiblir le sens et la portée du texte. Quand les hommes parlent de Dieu, ils emploient la langue de leur temps pour exprimer la richesse et toutes les nuances de leur sentiment religieux.

Des « notes » expliquent alors ce que les nombreuses différences d'époque, de civilisation, de mentalité et surtout de cli-

mat religieux ne permettent pas de traduire exactement en français moderne.

Il ne s'agit pas d'un travail scientifique. Ce ne peut être qu'un essai d'adaptation.

Dieu a parlé aux hommes et on doit vouloir que cette « Voix de Dieu » soit entendue et comprise par le plus grand nombre possible.

C'est pourquoi il faudra toujours recommencer les efforts d'adaptation.

Leçons sur la Foi.

Par S. Ex. Mgr GARRONE, Archevêque coadjuteur de Toulouse. — Un volume de 140 pags. Prix : 250 francs ; port : 30 francs. Apostolat de la Prière, 9, rue Monplaisir, Toulouse. — C.C.P. 593.

S. Exc. Mgr Garrone, dont les ouvrages *Invitation à la Prière* (1) et *Psaumes et Prière* (2) ont été accueillis avec un tel concert d'éloges dans toute la presse religieuse, présente maintenant, sur la demande de l'Apostolat de la Prière, un nouveau livre : *Leçons sur la Foi.*

Il ne s'agit pas d'un véritable traité, mais simplement de « leçons » qui ont été effectivement données, en des entretiens libres et familiers, dans un camp de prisonniers de guerre au cours de la guerre 1944.

Elles seront accueillies comme un guide précieux vers une prière plus dogmatiquement nourrie.

Sens chrétien et vie sociale.

Par le Chanoine Pierre TIBERGHIEN. — 1 Volume in-8° carré. 600 francs. — Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

Il y a un *Sens Chrétien* de l'homme et des choses qui se rapportent à l'homme. Il y a une manière chrétienne de concevoir la personne humaine, sa dignité, sa prééminence sur toutes les collectivités dans lesquelles elle est engagée. De cette idée centrale s'irradie un ensemble de principes, qui constitue la Morale Sociale de l'Eglise et que celle-ci a mission de faire régner dans le monde. Le respect de ces principes est *nécessaire* au bon agencement des choses de ce monde, mais il ne suffit pas. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas une Sociologie Chrétienne, mais une manière de concevoir les sociologies diverses, que les nations sont appelées à élaborer suivant les éléments divers, d'ordre matériel et spirituel, que la Providence met à la disposition de chacune d'entre elles.

Il y a une *Vie Sociale*, c'est-à-dire une évolution constante des sociétés. Les éléments divers varient à chaque instant. C'est cette matière en perpétuel travail que la Morale Sociale de l'Eglise doit pénétrer et animer, comme le levain doit faire fermenter la pâte. C'est ainsi que les concepts de justice, de charité, d'autorité, de propriété privée ou publique de travail, de salariat, d'organisation professionnelle trouvent à chaque

---

(1) *Invitation à la Prière* (9e mille). Prix : 220 frs ; port, 30 francs.
(2) *Psaumes et Prière* (8e mille). Prix : 220 frs ; port, 30 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

instant des modes divers d'application. Ce qu'on doit reprocher aux Catholiques, c'est de manquer d'imagination pour les découvrir, au point que souvent ils se rendent compte après coup que des formes d'organisation sociale, trouvées en dehors d'eux, faisaient cependant partie de leur héritage.

Ce livre a pour but de montrer que l'Eglise n'est pas acculée à mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, mais qu'au contraire Elle ouvre sur la question sociale des perspectives nouvelles, très capables d'orienter les solutions d'avenir.

Un Passeur d'Ames.

Par A. AUFFRAY. — 450 francs. — E. Witte, Editeur, Lyon-Paris. — C. C. Postal : Lyon 56-62.

Quel curieux type d'apôtre que ce passeur d'âmes, qui, pendant quarante-cinq ans, en plein quartier populaire de Paris, jadis plutôt rouge, *Ménilmontant*, se donna corps et âme à la jeunesse populaire ! Deux armes à son service : sa tabatière, par laquelle il accroche la victime et sa transfiguration complète en Ménilmontagnard. Du quartier il avait tout adopté, le bon s'entend et le neutre aussi : les gars d'abord; cela va de soi, l'accent ensuite, le parler traînard des faubourgs, l'argot même, l'esprit de réplique, le toupet agressif, et aussi et surtout, le cœur, à quoi personne ne résiste. Aussi possédait-il tout son monde, « Je ne suis pas de son bord, disait un vieux marxiste convaincu, mais je le gobe tout de même, le grand curé au mouchoir rouge. »

La Religion du Christ.

Par l'Abbé DANSE. Préface de S. Em. le Cardinal FELTIN. — Un volume in-16° Jésus avec encarts hélio. 225 francs. — Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

L'auteur présente dans son ouvrage un abrégé de la Doctrine.

L'intérêt de ce livre est :

1° D'offrir un exposé de la religion à partir de textes de l'Ecriture Sainte.

2° D'adopter comme plan de cet exposé, le plan même de la Révélation dans la Bible : Dieu créateur, le Péché, la Rédemption, l'Eglise, le Mystère de la Sainte Trinité.

3° De traiter des devoirs et de la morale à la suite de chacune des vérités révélées dont ils sont la conséquence.

4° De présenter une religion vivante qui nous éclaire, nous libère et nous épanouit.

« 1954 - Année Mariale ».

Une brochure illustrée, 13x18 ; 96 pages. E.D.R. Librairie Perrée, 26, rue Saint-Sulpice, Paris (6e). Prix : 90 francs l'une.

Brochure populaire, très bien présentée. Elle décrit la gloire de la Sainte Vierge, son action dans l'Histoire de France, ses principales apparitions et donne des renseignements pratiques pour une plus grande dévotion mariale dans les foyers.

Destinée à une grande diffusion, elle est en vente aux prix dégressifs suivants :

L'une : 90 frs ; par 10 : 80 frs ; par 100 : 70 frs ; par 1.000 : 60 frs.

BONS P.T.T. 6%

SOUSCRIVEZ

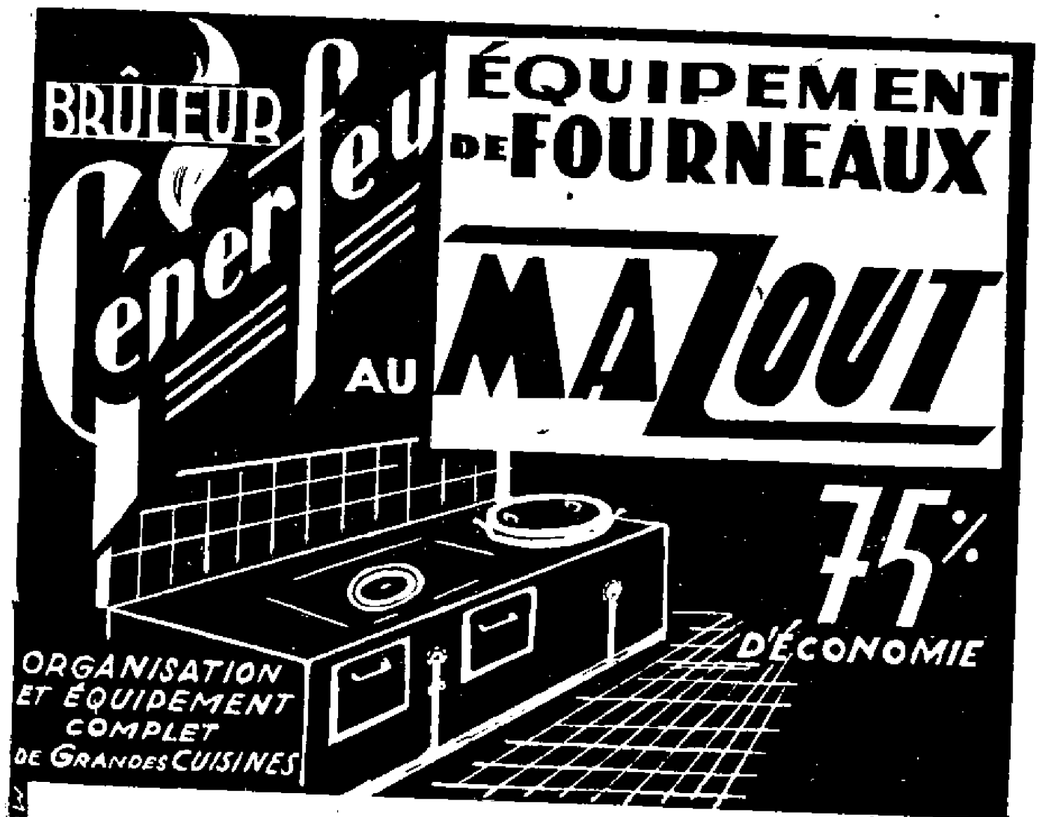
Dans les bureaux de Poste et chez les Comptables du Trésor

A

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optiqu

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —



S. E. E. T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHONBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque : Prières pour l'Eglise du Silence ; Nominations ; Récollections sacerdotales ; Pèlerinage diocésain de la L.A.C.F. à Lanmeur ; L'office de la Vigile pascale ; Médailles du Mérite diocésain.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Le mystère de la Pâque ; Sessions d'études J.O.C. et J.O.C.F. ; M. le chanoine Louarn, curé de Quimperlé (suite) ; Le Congrès J.A.C. du 9 Mai ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 16 Avril 1954.* N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

ORDINATION

Au cours de l'ordination du samedi 3 Avril 1954, en la chapelle du Grand Séminaire de Quimper, Monseigneur l'Evêque a ordonné deux prêtres, un diacre et un sous-diacre.

Prêtres :
MM. *Louis Jacolot*, de GUIPAVAS ;
Jacques Jullien, de SAINT-MICHEL DE BREST.

Diacre :
Roger Garrec, de PLONÉVEZ-PORZAY.

Sous-diacre :
Paul Potard, de LANDIVISIAU.

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA PAIX

En accord avec l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, le Mouvement « Pax Christi » organise une Journée mondiale de prière des enfants pour la Paix, fixée au *dimanche 23 Mai.*

Pour aider à la préparation de cette Journée, « Pax Christi » a édité une brochure, que nous recommandons aux paroisses et aux écoles et dont voici le sommaire (1) :

Eléments doctrinaux pour une prédication aux enfants et aux adultes ;
La Veillée pour la Paix : à l'église, en plein air ;
Texte d'une Messe dialoguée ;
Préparation pédagogique ;
Idées pour un Cercle d'étude pour enfants.

(1) En vente à Pax Christi, 5, rue Mabillon, Paris (6e). — Prix de l'unité : 120 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉUNION DE CONSEILS PAROISSIAUX

Conformément au n° 391 des Statuts diocésains, les Conseils paroissiaux tiendront, le 25 Avril prochain, dimanche de Quasimodo, leur réunion habituelle pour l'examen et l'approbation des comptes de 1953 et du Budget 1955.

Ces comptes et Budgets doivent être adressés, en double exemplaire, au Vicaire général, *dans la quinzaine qui suit la Quasimodo.*

COMMISSION D'ART SACRÉ

Les réunions de la Commission d'Art Sacré au cours de 1954 se tiendront aux dates suivantes : vendredi 25 Juin, vendredi 24 Septembre et vendredi 17 Décembre.

Les Chefs de paroisses voudront bien en prendre note et adresser leurs projets en temps utile.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examens du B. E. et du B. E. P. C.

B.E.P.C. : clôture du registre d'inscription : *1er Mai.* Examen : *1er et 2 Juillet.*

Les imprimés de demandes d'inscription et certificats de scolarité sont fournis par l'Inspection académique (Service des examens). Coût de chaque imprimé : 10 francs. Préciser : garçon ou fille.

Centres d'écrit : BREST, CARHAIX, MORLAIX, QUIMPER, QUIMPERLÉ.

Brevet élémentaire : clôture du registre d'inscription : *1er Mai.* Examen : *1er et 2 Juillet.*

Le *programme limitatif du B. E.* sera communiqué par *l'Inspection diocésaine* à ceux qui en feront la demande.

Education physique aux C.A.P. (Arrêté du 30 Mars 1954).

Article 1er. — Les épreuves prévues par le décret du 3 Février 1953 sont les suivantes :

A. Epreuves *applicables à toutes les professions* en l'absence d'épreuves particulières à celles-ci :

a) *Candidats* : saut en hauteur, lancer du poids, course de vitesse, grimper, course de résistance.

b) *Candidates* : saut en hauteur, lancer du poids, course de vitesse, grimper, exercice de coordination.

B. Epreuves *particulières à certaines professions.*

Des arrêtés ultérieurs pourront fixer une ou plusieurs épreuves soit au lieu et place d'une ou de plusieurs épreuves classiques prévues ci-dessus, soit en additif à celles-ci.

Art. 2. — Les épreuves sont cotées de 0 à 20. La note obtenue n'intervient qu'au bénéfice des candidats ayant obtenu, pour l'ensemble des autres épreuves, une moyenne générale au moins égale à 10/20 sans note éliminatoire.

La note obtenue procure au candidat une bonification pour l'attribution éventuelle d'une mention.

Art. 3. — Les épreuves seront organisées à compter des sessions de 1954.

Programme de Géographie aux C.A.P. Commerciaux.

1. *Programme de 1re année des sections pratiques commerciales* : le climat : vents, températures, pluies, types et zones de climat.

Les textiles : la laine, le coton, la soie, les textiles artificiels.

2. *Programme de 2e année des sections pratiques commerciales* : l'Amérique du Nord : les Etats-Unis, le Canada (ceci s'ajoutant au programme permanent relatif à l'Union Française).

Enseignement Ménager Familial et Sécurité Sociale.

Les élèves des établissements d'enseignement ménager familial n'ont pas à cotiser à la Sécurité Sociale pour les risques « accidents du travail ». En cas de difficultés, les directrices devront nous prévenir.

Bourses Nationales de l'Enseignement du 2e degré dans les classes préparatoires aux grandes écoles de l'Etat ou reconnues par l'Etat.

Les demandes doivent être adressées avant le 1er Mai de chaque année au Recteur de l'Académie dont dépend l'établissement dans lequel le candidat sollicite son affectation. Les imprimés indispensables à la constitution des dossiers seront fournis par les services de l'Inspection Académique.

Nous vous signalons que *Saint-Vincent de Rennes* prépare à Saint-Cyr et à H. E. C. (Hautes Etudes Commerciales) et *Saint-Charles de Saint-Brieuc* prépare à l'*Ecole Navale.*

Dates des C.A.P.

Industriels masculins : à partir du 8 Juin ;
Bâtiment : à partir du 15 Juin ;
Arts ménagers : du 8 au 12 Juin ;
Commerciaux : du 14 au 16 Juin ;
Industriels féminins : à partir du 18 Juin.

Brevets d'Enseignement Professionnel.

Ils se dérouleront à partir du 28 Juin. Les inscriptions sont reçues à l'Inspection Académique (Echelon « Technique ») et seront closes le 28 Avril.

Les candidats doivent demander à l'adresse ci-dessus un imprimé de demande d'inscription en précisant : *B. E. I. jeunes gens,* ancien régime, nouveau régime (examen probatoire ou définitif) ; *B. E. I. jeunes filles,* B. E. C. 1er degré.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DES ŒUVRES

Colonies de vacances.

1° L'Union départementale des Colonies de Vacances attire l'attention des directeurs et directrices sur l'intérêt que peut présenter pour eux la vente publique aux enchères verbales avec admission de soumissions cachetées, qui aura lieu à l'O.N.C.O.R., Guelmeur, Breiz-Izel, Saint-Marc-Brest, le mercredi 28 Avril 1954, à 14 heures, de matériel de cantonnement et colonies de vacances — mobilier et literie.

Visite : sur place à compter du 22 Avril 1954 (s'adresser au gardien).

Enlèvement : cuisinière (lots 25 à 27) : 1 mois ; autres lots : 8 jours. Astreintes de 500 frs par jour de retard et par lot.

Conditions : taxe forfaitaire de 12% en sus.

Renseignements : Direction des Domaines de Quimper, 13, rue de Pont-l'Abbé (Tél. 4.32) ; Bureau des Domaines de Brest, avenue Foch (Tél. 7.83).

2° L'U.D.C.V. s'excuse de ne pouvoir recevoir (à cause de la nouvelle réglementation imposée par la loi) que 60 candidates sur 105 inscrites, au stage de monitrices qui s'ouvrira le lundi 19 Avril, à 12 heures, au Château de Kersaliou, en Saint-Pol-de-Léon. Celles dont l'inscription n'a pas pu être retenue (de 61 à 105) seront dirigées sur leur demande sur d'autres stages devant se tenir au début de Juillet.

3° *Stage de Moniteurs :* Les inscriptions seront reçues d'après leur ordre d'arrivée (dossier complet) jusqu'à concurrence de 60.

4° *Cotisation* 1954 : Nous rappelons que la cotisation 1954 est exigible dès le début de l'année civile. *Elle est échue le 31 Mars.* Le montant de cette cotisation se calcule en fonction du nombre d'enfants ayant séjourné en *colonie en* 1953, du nombre de jours que chacun y a séjourné, que l'on multiplie par 0,50 fr.

Dans aucun cas, la cotisation ne doit être inférieure à 1.000 *francs.*

Nous lançons un dernier appel aux Directeurs et Directrices de colonies de vacances qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour l'année 1954. Suivant la nouvelle réglementation, en effet, la cotisation doit être versée avant le 31 Mars de l'année en cours et être déterminée en fonction de l'exercice de l'été précédent. Ainsi donc la cotisation 1954 que vous deviez verser pour le 31 Mars 1954 devra nous être adressée dans le plus bref délai.

5° *Equipement.* — Le Conseil d'Administration de la Caisse d'Allocations Familiales du Nord-Finistère a décidé de verser aux colonies de vacances qui en feraient la demande une participation de 30 frs par jour et par enfant allocataire, au titre de l'équipement de leurs colonies.

Pour bénéficier de cette participation, les organisateurs ou directeurs de colonies devront adresser à la Caisse, en même temps que les pièces exigées pour le paiement des participations aux frais de séjour : chèques-vacances, bordereaux récapitulatifs et autorisation d'ouverture, une lettre de demande accompagnée de factures acquittées justifiant des dépenses d'équipement effectuées pour leurs colonies de vacances, au cours de l'année 1954.

La participation de la Caisse à l'équipement des colonies de vacances ne doit pas être confondue avec la participation aux frais de séjour des enfants bénéficiaires des prestations familiales. Elle n'aura donc pas à être déduite de la participation familiale.

Placement de Moniteurs et Monitrices de Colonies de vacances.

Nous prions les moniteurs et monitrices diplômés ou stagiaires qui désirent se placer dans une colonie de vacances de vouloir bien nous le faire savoir au plus tôt. Nous essaierons, dans la mesure de nos possibilités, de leur rendre ce service.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 18 *Avril.* — PAQUES.
Lundi 19. — Dans l'Octave.
Lundi 19. — Dans l'Octave.
Mardi 20. — Dans l'Octave.
Mercredi 21. — Dans l'Octave.
Jeudi 22. — Dans l'Octave.
Vendredi 23. — Dans l'Octave.
Samedi 24. — Dans l'Octave.
Dimanche 25 — Quasimodo.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

18-19 : Kerjean, Saint-Marc ;
20-21 : Kernisy, Quimper ;
22-23 : Ker-Anna, Penhars ;
24-25 : Kerozal, Locquénolé.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Le saint jour de Pâques* (18 *Avril*) : à 7 h., première messe ; à 8 h., messe pascale des hommes et clôture de la Station de Carême ; à 9 h., messe basse ; à 9 h. 45, tierce et grand'messe pontificale ; bénédiction d'une statue de sainte Anne offerte par l'U.N.C. du Finistère à la chapelle de Cerny-en-Laonois ; à 11 h. 30, dernière messe ; à 14 h., vêpres pontificales et salut solennel.

Lundi 19 à 9 h., grand'messe ; à 14 h., vêpres et bénédiction.

Samedi 24 messes de règle à l'autel de N.-D. de Lourdes.

Nos Amis défunts

A Quimperlé : Sœur Sainte-Marie Amand, religieuse ursuline.

M. le Recteur de Kerfeunteun *cherche un grand bénitier* ou *une vasque en granit* pour faire des fonts baptismaux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echos

A Douarnenez : Bénédiction des grandes orgues.

Au soir du jeudi 25 Mars, la vaste église de Douarnenez ne suffisait pas à contenir la foule qui était venue assister à l'inauguration du nouvel orgue. Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnaient MM. les vicaires généraux Cadiou et Hervé, procéda à la bénédiction de l'instrument. Un récital suivit, donné par M. Pondaven, organiste de la Cathédrale, puis, après une allocution de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, la cérémonie se termina par des chants polyphoniques exécutés par la chorale paroissiale et par le salut du Très Saint-Sacrement.

Le nouvel orgue comptera parmi les plus riches du diocèse. C'est un instrument à transmission électro-pneumatique de 42 jeux, répartis sur 3 claviers manuels de 61 notes (ut à ut) et un pédalier de 32 notes (ut à sol).

Pont-l'Abbé : Agrandissement de l'Hôtel-Dieu.

L'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé qui ne cesse, sous la direction des Religieuses Augustines, de se développer pour le plus grand bien des malades de la région, a inauguré le lundi 5 Avril de nouveaux bâtiments destinés aux vieillards.

Monseigneur l'Evêque a béni les locaux, accompagné de M. le vicaire général Cadiou, supérieur religieux de la communauté. Parmi les personnalités présentes, on notait M le docteur Guias, chirurgien de l'Hôpital, M. Le Bris, chef de division à la Préfecture, représentant M. le Préfet, M. Manier, directeur de la Population, Mme le docteur Smoukovich, inspectrice de la Santé.

A Saint-Guénolé : Bénédiction de trois cloches.

Tandis que s'élèvent rapidement les murs de son église neuve, la paroisse de Saint-Guénolé a fêté, dimanche dernier 11 Avril, la bénédiction solennelle de trois cloches.

Monseigneur l'Evêque était assisté par M. le vicaire général Hervé et par M. le chanoine Le Quéau, curé de Pont-l'Abbé, les cérémonies étant dirigées et commentées par M. le chanoine Falc'hun, directeur au Grand Séminaire.

Saint-Guénolé étant essentiellement un port de pêche et une cité d'usines de conserves, le parrainage des cloches, à part la première, réservée au président du Conseil paroissial, fut confié à un équipage de bateau et à une usine conjointement, parrain et marraine étant désignés par tirage au sort. C'est ainsi que la seconde cloche, *Marie-Jeanne-Anna-Yvonne-Guénola*, était filleule de l'équipage de « La Chaumière du Pêcheur » et de l'usine Tirot; la troisième, *Guénaël-Françoise-Pierre-Jean*, avait pour parrain l'équipage du malamock « Ancre de Miséricorde » et pour marraine l'usine Rio-Le Gall. Les prénoms de la première cloche sont : *Guénolé-Vincent-Henri-Marguerite-Marie*.

A VENDRE *motobécane* 125 cm3, neuve.
S'adresser presbytère Guissény.

Nos Missions paroissiales

A Saint-Herbot.

La paroisse de Saint-Herbot, érigée en 1942, vient d'avoir, du 2 au 21 Mars, sa première mission, dirigée par les PP. Oblats Marc'hadour et Cosmao. Elle a dépassé toutes les espérances, tant par la proportion des participants que par l'éclat des fêtes organisées, l'assiduité des différents groupes aux exercices.

Cette mission fut préparée, de longue date, par les prières de la paroisse et celles sollicitées de toutes parts. Les veillées de quartier en l'honneur de la Vierge atteignirent la quasi-totalité de la population et furent toujours touchantes par la foi et la simplicité des assistants, impressionnantes parfois par leur nombre : 40, 50, 60, 70 personnes.

Suivant la coutume, les enfants furent les premiers à entrer en mission, les 2-3-4 Mars. Les vacances des Gras leur facilitèrent l'assistance aux exercices, et permirent aux élèves des différentes écoles, venus à cette occasion dans leurs familles, d'en bénéficier : ils le firent de plein gré et joyeusement. La messe de communion du vendredi groupa les seuls enfants des écoles de Saint-Herbot : 19 garçons et 19 filles, quelques autres devant attendre le Jeudi-Saint pour faire leur première communion privée.

Le vendredi et le samedi suivants les Missionnaires visitèrent tous les paroissiens pour les inviter, et trouvèrent dans l'accueil sympathique reçu un dédommagement de leurs fatigues, car ils devaient en même temps préparer l'ouverture de la mission des grandes personnes. Elle se fit le dimanche 7 Mars et fut marquée, le soir, par une triomphale procession aux flambeaux, ramenant à l'église les statues de la Vierge ayant visité les différents quartiers. Ce fut un spectacle grandiose que celui des quatre processions, venant des quatre points cardinaux, convergeant vers le cœur de la paroisse au chant des cantiques, et se fondant en un fleuve de lumières pour pénétrer dans la « chapelle merveilleuse », dont une féérique illumination faisait ressortir les richesses artistiques. 350 personnes s'y trouvèrent réunies, étonnées de leur nombre, ravies de la beauté et de la majesté de cette manifestation en l'honneur de la Vierge. La pluie qui tombait toute la soirée cessa dès que la cloche eut donné le signal du départ pour les processions. Simple coïncidence ? Peut-être aussi témoignage de la maternelle sollicitude de la Sainte Vierge en faveur de ses enfants qui l'honoraient avec tant de cœur !

Le lundi 8, mardi 9, mercredi 10, ce fut le tour des jeunes gens et des jeunes filles. Toutes les jeunes filles sans exception (19) écoutèrent l'appel qui leur était adressé ; quelques jeunes gens par contre se récusèrent. Sur 25 jeunes gens, de 15 à 25 ans, actuellement dans la paroisse, 20 firent leur mission et furent remarquables par leur assiduité et le sérieux qu'ils y apportèrent. Les deux groupes suivants (du jeudi au dimanche, du lundi au jeudi) réunirent 86 hommes et 142 femmes. Si l'on y ajoute les 11 malades et vieillards que les Missionnaires confessèrent à domicile, on arrive au total de 316 paroissiens ayant suivi la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mission, sur 426 personnes actuellement présentes. Si l'on déduit 31 enfants au-dessous de 7 ans, on constate que la proportion est bonne, que la mission a réussi. La plupart de ceux qui se sont abstenu l'ont fait par indifférence, quelques rares par une hostilité qui s'exprima de diverses manières.

Le dimanche 21 Mars, Monseigneur Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Hervé, fit à la paroisse le grand honneur de venir présider la cérémonie de clôture, montrant par là l'importance d'une mission et le soin qu'il a de toutes les âmes dont il est le pasteur. MM. les abbés Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou; Hernot, recteur de Plouvien ; Laurent, recteur de Collorec; Pennarun, recteur de Plouyé; Bernard, recteur de Loqueffret ; Le Berre, directeur à Collorec; Urvoas, vicaire au Relecq-Kerhuon, originaire de la paroisse, assistaient également à cette cérémonie. Les vêpres terminées, Monseigneur s'adressa aux paroissiens. Après leur avoir dit qu'il avait bien des fois visité la chapelle de Saint-Herbot, il déclara qu'il ne l'avait jamais trouvée si belle qu'en ce jour où une telle foule l'emplissait. Il donna ses consignes, et manifesta son espoir de voir les jeunes travailler à leur épanouissement religieux et humain et au relèvement de leur milieu. Puis la procession s'engagea dans un ordre parfait, sur un parcours magnifiquement orné de guirlandes, fleurs, poteaux décorés, chacun y ayant travaillé à sa manière. Au retour, le P. Marc'hadour fit ses adieux. M. le Recteur, après avoir remercié les Missionnaires et tous ceux qui avaient contribué, de quelque manière, au succès de la mission, donna la bénédiction du T. Saint-Sacrement, demandant à Dieu d'aider ses paroissiens à persévérer sur le chemin du Ciel.

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine François KÉROUANTON,

Né au Drennec, le 18 Février 1867, c'était l'un des vétérans des prêtres du diocèse. Il était issu d'une de ces familles foncièrement chrétiennes qui font l'honneur du pays de Léon, et que Dieu bénit d'une façon spéciale par l'éclosion de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses : la famille Kérouanton a donné à l'autel quatre de ses fils qui devaient, chacun dans sa sphère d'action, travailler fructueusement à la gloire de Dieu comme au salut des âmes.

C'était l'une des plus anciennes familles de la paroisse, qu'on trouve mentionnée dans le plus ancien registre, celui de 1615, qui porte en tête : « Cathologuo Baptisatorum parochiae du Drennec, aliter de Spineto ». Les Kérouanton exploitent le manoir et moulin du Coat, font partie du « corps politique », sont « fabricques de Monsieur Sainct Drijen », de la Confrérie du Rosaire, sont chargés de la répartition des impôts... L'un des membres de la famille, messire Prigent Kérouanton, prêtre en 1732, sera recteur de sa paroisse natale, de 1759 à 1771...

Pendant la Révolution, la maison des Kérouanton, au Coat, sera le refuge habituel des confesseurs de la Foi, prêtres insermentés, restés cachés dans le pays, notamment du recteur Mathieu Masson et de son vicaire, Sébastien Cloarec. Et c'est là, sans doute, au Coat, que le Recteur rédigea ce précieux cahier

qui a été conservé : « *Registre du temps de la Terreur* », et sur lequel il a noté tous les baptêmes administrés, tous les actes de mariages clandestins célébrés « en vertu, dit-il, des pouvoirs à moi accordés par l'Ordinaire pour dispenser de la publication des bans canoniques ». (L'*Ordinaire,* c'était le fameux Michel Henry, de Guipavas, vicaire général de l'Evêque de Léon, Mgr de Lamarche, qui avait émigré en Angleterre.)

M. le chanoine Kérouanton, qui avait le culte de sa famille, connaissait toute cette histoire, et n'en était pas peu fier. Toujours d'ailleurs, dans tous les postes où il a passé, il se montra un ardent défenseur de la religion. Recteur de La Martyre, il y fonde, en grande partie de ses propres deniers, une école de filles qui, par ses soins dévoués, devint vite très prospère. Retiré au Drennec, sa paroisse natale, il la voulut doter d'une école libre : il eut la joie, avant de mourir, de la voir en pleine prospérité.

Amateur d'histoire locale, il s'intéressait au beau passé de notre pays de Bretagne. Il publia une monographie de sa belle église de La Martyre, et il aimait à la faire visiter aux touristes, leur faisant admirer les sculptures du porche, le vitrail du maître-autel du XVe siècle, l'arc de triomphe élevé par les Rohan peut-être le plus beau de Bretagne...

Pendant les dernières années de sa vie, il lisait avec un vif intérêt diverses revues savantes : la « *Nouvelle Revue de Bretagne* », du regretté Adolphe Le Goaziou, la « *Revue d'Histoire de l'Eglise de France* », les « *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne...* »

Entre temps, il rendait service au recteur du Drennec, édifiait les paroissiens par sa régularité, son esprit de foi et sa piété, fréquentait avec plaisir les réunions ecclésiastiques, pétillant d'esprit dans les conversations et semant de la joie autour de lui.

Comme le disait M. le vicaire général Cadiou, le jour des obsèques, « nous osons espérer que Dieu aura fait bon accueil à ce bon serviteur ».

PAQUES 1954

La Paix Notre-Dame[1]

Mais, nous l'avons dit, si Dieu a choisi un peuple pour être son messager parmi les nations, si de ce peuple Il a fait surgir avec la libre coopération d'une fille d'Israël le Christ Sauveur, c'est pour l'universel salut de tous les hommes. Dans le Christ Jésus, fils de Marie et, plus encore, Fils de Dieu, « il n'y a plus à distinguer entre juif et grec, esclave ou libre, masculin ou féminin », car, nous dit saint Paul, « dans le Christ Jésus, tous, tant que vous êtes, vous ne faites qu'un. Et si vous êtes du Christ vous êtes, pour autant, la race d'Abraham, héritiers de la promesse ».

Finalement, tous les antagonismes de classes, de nations, de sectes, de partis, de sexes, doivent être dépassés pour que « le

(1) Conférences de Notre-Dame, 11 Avril : L'Eglise et la Vierge. — Spes. La retraite pascale du P. Riquet à Notre-Dame avait pour thème : « La Vierge et nous ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Christ soit tout en tous », car, comme dit saint Paul, « c'est Lui qui est notre Paix, Lui qui, des deux peuples — le juif et le païen — en a fait un seul, en renversant le mur de haine qui les séparait, abolissant dans sa chair la Loi avec ses décrets et ses ordonnances, afin d'établir la paix en faisant, en Lui, de ces deux peuples un seul homme nouveau et de réconcilier avec Dieu l'un et l'autre devenus un seul corps par le moyen de sa croix où il a mis à mort la haine. Car il est venu vous annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix aussi à ceux qui étaient près ; car c'est par Lui que les uns et les autres nous avons accès auprès du Père en un même Esprit » (27).

Nous n'avons pas la naïveté de croire que cela se réalisera demain. Mais nous ne croyons pas davantage que la dialectique du maître et de l'esclave, la lutte à mort d'une classe contre une autre, non plus que le triomphe, par la violence, d'un peuple de maîtres sur des peuples esclaves, donneront jamais la paix au monde.

Nous croyons que le devoir des chrétiens, comme celui de tous les hommes de bonne volonté, est de ne négliger, de ne laisser passer aucune chance, aucune possibilité de limiter au maximum les conflits armés entre les nations et développer entre les peuples, comme entre les classes, des relations fraternelles dans une coopération de plus en plus efficace au bien commun de l'humanité.

Nous croyons que pour cela il est utile et bienfaisant de répandre parmi les hommes cette conviction chrétienne que « rien n'est si proche de la bienveillance divine que de se reconnaître soi-même dans l'autre et d'aimer même dans un adversaire, sa propre nature humaine »

Mais, pour en venir là, il est indispensable qu'à l'imitation du Christ et de sa Mère nous fassions mourir la haine dans notre cœur, résolus à triompher du mal par le bien. Il nous faut surmonter toutes ces réactions égoïstes, nationalistes, racistes, partisanes qui nous dressent dans une lutte à mort contre les nations, les races, les classes, les partis et les sectes en qui nous voyons ou croyons voir une menace, une concurrence, une limitation pour le clan, le pays, le parti, la classe dont nous sommes. Sans rien renier, ni sacrifier des valeurs authentiquement humaines de la civilisation qui nous a fait hommes nous avons à nous épanouir bien au delà dans une communion fraternelle avec les autres hommes et avec ce qu'il y a d'universellement valable dans les autres civilisations. (28)

Mais, cela même n'est finalement possible, sûr et souhaitable que dans le point de vue qui permettait à Paul de déclarer : « Il n'y a plus de juif, ni de grec, plus d'esclave, ni d'homme libre, d'homme ou de femme : tous ne font plus qu'un dans le Christ Jésus. »

C'est dans la mesure où le Christ devient « tout en tous », dans la mesure où, en Lui et avec Lui, nous mourons à tous les séparatismes, à tous les individualismes, à tous les égoïsmes de classe, de nation et de race, que la paix véritable pourra devenir une réalité de ce monde en attendant que vienne celui où il n'y aura plus ni guerre ni violence, parce que toutes les haines auront été résorbées dans l'amour de Dieu.

Dans l'attente et dans l'espoir de ce jour, nous ne pouvons mieux faire, ce soir, que de redire l'admirable prière à la Vierge

qu'un Prince de France, prisonnier de guerre, lançait jadis de sa prison :

Priès pour paix, doulce Vierge Marie,
Reyne des cieux et du monde Maistresse !
Faictes prier par votre courtoisie,
Saints et saintes, et prenez votre adresse
Vers vostre Filz. requerant sa Haultesse
Qu'il lui plaise son peuple regarder
Que de son sang a voulu racheter,
En deboutant guerre qui tout desvoye ;
De prières ne vous veuillez lasser :
Priez pour paix, le vray trésor de joye !

Ainsi soit-il.

Les Enfants sont des Artistes

Les enfants (...) sont des artistes. Tout petits, ils subissent l'influence de ce qui est beau. La douceur d'un sourire calme leurs inquiétudes ; une musique harmonieuse apaise leurs colères ; la découverte du reflet des nuages sur une eau calme ou d'un éclat de soleil couchant frappant une vitre lointaine les soulève de joie : « Regarde ! », et eux-mêmes regardent, oubliant un instant, dans le silence, leurs jeux de bébés. Quand ils tournent les feuillets d'un album, ce n'est pas pour comprendre les images, mais pour s'enchanter de rythmes colorés. La nature et l'art nourrissent leur âme de beauté. Et ils aiment à créer. Comme Dieu. Leurs petites têtes sont pleines de rêves cherchant une forme. Heureusement l'esprit critique leur manque encore ; alors ils chantent, il dessinent, ils construisent, satisfaits de peu, pourvu qu'ils aient agi et qu'ils se soient exprimés gratuitement. La prière est une de ces formes qu'ils cherchent, la plus profonde, la plus intérieure. Ils disent : « Dieu », s'ils savent le dire, et ils s'arrêtent quelques secondes. Ils contemplent. La beauté du monde est souvent l'occasion de ces prières que Dieu seul connaît, à l'intérieur des âmes d'enfants...

Regardez ces garçons, ces filles de huit ou neuf ans, venus du foyer déchristianisé à la salle de catéchisme ; qu'on parvienne à les maintenir en état de bonne volonté, de respect, attitude simplement morale : les voilà prêts à prier. Prêts à croire... Ils font silence ; un moment, ils écoutent Celui qui ne fait pas de bruit de paroles. Ils écoutent ? Plutôt, ils se laissent prendre par le silence. Et ils répondent ; ils disent quelques mots de prière, qu'il faut leur dicter les premières fois. Ce Nom nouveau — Dieu — ils le mettent sur cette réalité nouvelle : la vie spirituelle. En même temps, ils jettent sur le monde un regard neuf : leur pensée s'élargit. Ils n'avaient encore pris conscience que des faits bruts, presque comme de petits animaux : je joue, je mange, j'ai sommeil, je vais à l'école; maintenant, au catéchisme, une lumière éclaire d'autres faits, qui étaient là, qui maintenant sont visibles, explicités.

Marie FARGUES.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

Consignes communistes et réflexions chrétiennes

Cahiers d'Action Religieuse et Sociale, 1-12-53.

Les *Cahiers du Communisme* d'Août-Septembre 1953 consacrent un article, signé Jean Flavien, à l'activité du parti dans les campagnes. Il y est rappelé avec vigueur l'importance de la conquête du milieu rural et les méthodes selon lesquelles il convient de la mener. Si nous en parlons ici, c'est moins pour mettre en garde contre l'action communiste que pour souligner *les points essentiels* qu'il soumet à l'attention de ses militants. Un chrétien, cela va sans dire, ne pourra pas admettre les objectifs désignés par ces directives ni faire siennes les intentions qui les inspirent. Mais, pour peu qu'il ait participé à l'apostolat de l'Action Catholique, il est probable qu'il reconnaîtra une vue des problèmes et une manière de les aborder qui ne lui sont pas étrangères. Ce qu'il est demandé au militant communiste, c'est d'abord une *étude* sérieuse du milieu social où il doit travailler et la *formation* politique (nous dirions, nous, spirituelle) des éléments de la base. Ne retrouvons-nous pas dans ces rappels les conditions élémentaires de toute action efficace, quelle qu'elle soit ?

Consignes communistes.

...Il sera indispensable au militant de connaître avec exactitude la composition sociale de la région où il travaille. Il s'entend rappeler par une citation de Maurice Thorez qu' « *il faut que chaque militant procède à une étude attentive de son milieu, détermine les couches sociales en présence, afin d'élaborer son plan de travail en tenant compte des conditions particulières* (p. 850) ».

...Trois éléments dont l'importance relative varie avec les régions constituent la catégorie des paysans-travailleurs considérés comme les alliés naturels du prolétariat urbain. Ce sont *les ouvriers agricoles*, les *petits et moyens fermiers*, les *petits exploitants directs*. Ils constituent l'élément prédominant, les premiers dans les régions de grande culture, les petits et moyens fermiers dans l'Ouest, les petits exploitants directs sur le reste du territoire, particulièrement le Sud-Ouest. Une fois connue l'importance relative de ces divers éléments, le militant aura pour tâche de leur faire prendre conscience de leur condition d'exploités du capitalisme. Voici ce que nous lisons au sujet des ouvriers agricoles :

« Si nous voulons que ces ouvriers deviennent des combattants à nos côtés pour la défense de leurs droits, il nous faut les aider à lutter contre leurs exploiteurs, leur fournir les explications politiques leur permettant de mieux comprendre leurs conditions de lutte et leur ouvrir des perspectives d'avenir (p. 851). »

Il faudra révéler aux fermiers qu'ils sont eux aussi des victimes. M. Jean Flavien constate un certain découragement des militants devant l'échec de leurs efforts de propagande dans les régions de l'Ouest. Pourquoi cet échec ? N'y aurait-il pas parmi ses causes une négligence à faire l'étude analytique du milieu ?

« Les choses restent pratiquement en l'état parce que les militants communistes n'ont pas encore correctement analysé les données de la situation économique et sociale de leur région. En ne voyant que l'aspect subjectif de la situation les organisations du Parti, nos militants ont abouti à l'opinion que, chez eux, à la campagne, il n'y avait rien à faire. De sorte que nos organisations, nos militants n'ont pas, jusqu'à présent, pris en main la défense des intérêts vitaux des paysans. Ils n'ont pas encore posé dans toute son ampleur le problème de la terre, ni celui de la guerre et de la paix. Ce n'est, comme ailleurs, qu'en montrant tout le contenu de la politique de notre Parti que nous arracherons à la domination de la bourgeoisie terrienne la plus réactionnaire une des catégories les plus exploitées parmi les paysans travailleurs (p. 852). »

Les militants s'entraîneront au même travail de discernement parmi les petits paysans ; ils s'attacheront à leur faire comprendre combien leurs intérêts diffèrent de ceux des propriétaires agrariens. Ils dénonceront le « *mythe de la classe paysanne aux intérêts solidaires* ». On voit la manœuvre : il faut que les diverses couches de la population prennent conscience de ce qui les oppose.

La lutte des classes pourra alors s'organiser ; elle entraînera les paysans laborieux aux côtés des ouvriers contre la bourgeoisie représentée auprès d'eux par les gros agrariens.

Nous voyons à quelle étude sociologique sont sollicités les militants locaux du parti. Elle constituera la base d'une action qui se veut réaliste. Mais nous voyons aussi dans quelle optique sera menée une telle étude. La lutte des classe est un dogme qui ne se discute pas. Le militant sait qu'en dehors d'elle il n'existe pas de solution valable aux difficultés économiques et sociales. C'est la doctrine qu'il a mission de faire passer dans les esprits.

Réflexions chrétiennes.

Nous avons dit notre intention de rechercher dans ces consignes du Parti à ses militants moins une matière à polémique qu'à réflexion. Nous ne croyons pas avoir, dans le choix des textes que nous avons fait, faussé le sens général de l'article de M. Jean Flavien. Et nous pensons au militant chrétien portant en lui les soucis du milieu qui est le sien et qu'inspire une volonté de justice et de charité. L'autocritique à laquelle est conviée le militant communiste ne peut-elle lui suggérer un utile examen de conscience ?

Découvrir les vraies situations.

Une étude objective, sans cesse reprise et jamais achevée, des situations diverses d'un milieu de vie sera toujours la condi-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tion première d'une action de valeur. Il ne suffit pas de sentir avec le milieu dans lequel nous sommes nés et vivons ; nous risquerions de rester prisonniers de vues étroites et partisanes ; il est nécessaire de passer d'une attitude subjective à une *connaissance réfléchie*. La méthode d'enquête des mouvements d'action catholique reste toujours valable, à condition de ne pas rester superficielle, mais d'être une étude authentique.

Les couches sociales auxquelles le militant communiste est invité à s'intéresser ne sont-elles pas aussi celles dont le sort doit nous préoccuper au premier chef ?

Ce sont elles qui ressentent avec le plus de force les ébranlements que provoquent les adaptations économiques et techniques à un équilibre nouveau. Un exploitant de grande culture ne pourra pas penser la marche de son exploitation sans réfléchir en même temps aux répercussions qu'elle aura sur la vie des ouvriers qu'il emploie. Et ce n'est pas en isolé qu'il pourra mener cette réflexion. Le propriétaire ne s'intéresse pas seulement aux revenus de ses terres, il a le souci des familles qui les exploitent. L'avenir des petits exploitants directs doit préoccuper non seulement cette catégorie d'agriculteurs mais l'ensemble de la profession.

Le sort des couches sociales les plus défavorisées ne peut pas ne pas s'imposer à la pensée de quiconque a le souci du monde rural. La solidarité paysanne n'est pas un « *Mythe* » ; elle est un besoin. Au lieu de prendre conscience de ce qui oppose, on aura le souci de découvrir ce qui unit, de créer les conditions d'une telle union.

Lutte des classes ou sens du bien commun ?

Il est évident qu'il existe des antagonismes ; une analyse impartiale des situations les révèlera souvent dans une réalité plus dure encore qu'on ne le croyait. Le communisme voit dans la lutte des classes aboutissant à leur suppression la solution de ces antagonismes. Il dénonce le « *mythe d'une solidarité paysanne* ». Plus qu'à une solidarité paysanne, le chrétien croit à une soldarité humaine. Il sait que les antagonismes renaîtront toujours parce qu'ils ont leurs racines dans le cœur même de l'homme. Il sait aussi qu'une purification des mobiles d'action de l'humanité est possible et qu'elle seule finalement, est efficace. Le Communisme ne peut donner des situations existantes que des explications politiques conduisant à des solutions politiques. Le militant chrétien apporte des notions spirituelles, celles qui sont contenues dans le message de l'*Evangile*. Il doit être capable d'en montrer les exigences et l'efficacité à la fois intérieures et dans le domaine de l'action. Elles ne remplacent pas les autres connaissances qui lui sont nécessaires ; elles les orientent.

Le militant communiste et le militant chrétien aborderont avec un même désir d'action, souvent avec une même abnégation les mêmes situations concrètes. Mais leur intention, dans le double sens de but à atteindre, et de mobile intérieur de l'action, est toute différente : la différence entre la paix socialiste et les horizons autrement vastes de la charité chrétienne.

BONS P.T.T. 6%

SOUSCRIVEZ

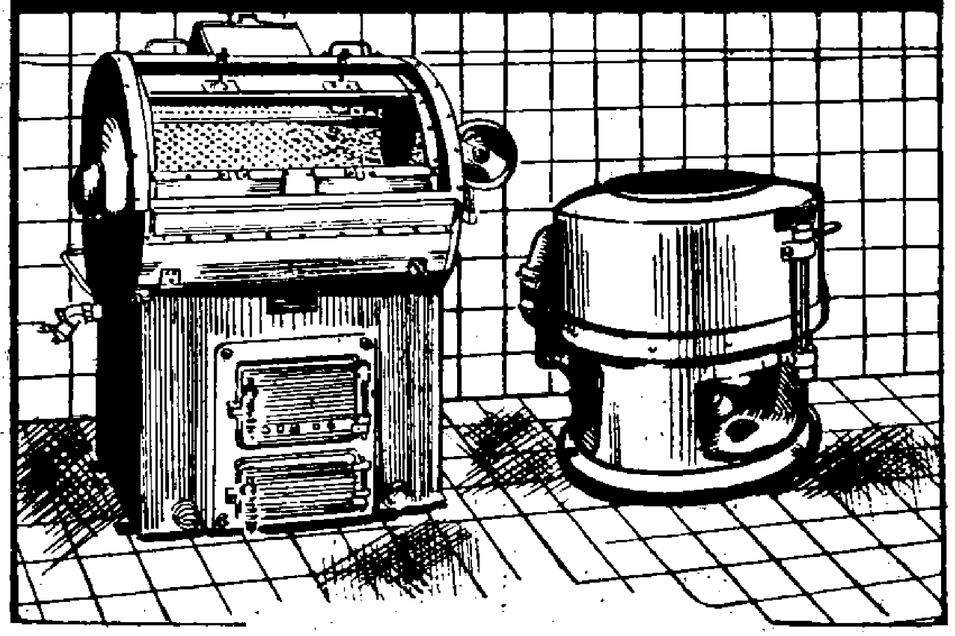
Dans les bureaux de Poste et chez les Comptables du Tréser

A

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optiqu

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crebillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Ordination ; Journée mondiale de prières pour la paix ; Réunion de Conseils paroissiaux ; Commission d'Art Sacré ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Echos ; Missions paroissiales : Saint-Herbot ; Nécrologie : M. le chanoine François Kérouanton ; Pâques 1954 : la Paix de Notre-Dame ; Les enfants sont des artistes ; En lisant les Revues.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 23 Avril 1954.* N° 17

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE DE QUIMPER (FINISTÈRE) BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à MOËLAN, M. *Hervé Hémidy*, vicaire à Kernével ;

Vicaire à PLOUZANÉ, M. *Louis Jacolot*, jeune prêtre de Guipavas.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Avril		
29 Jeudi.....	Plonévez-Porzay...	Locronan. - Kerlaz.
30 Vendredi..	Quéménéven.....	Cast. - Ploéven.
Mai		
2 Dimanche..	Ec. St-Louis (9 h. 30)	
	Châteaulin (10 h. 30)	Likès (15 h.). - Saint-Yves (16 h. 30).
3 Lundi.....	Plomodiern.....	Saint-Nic. — Telgruc.
4 Mardi.....	Crozon.....	Trégarvan. - Dinéault.
5 Mercredi...	Camaret.....	Roscanvel. - Lanvéoc.
6 Jeudi.....	.....	Landévennec. - Argol.
7 Vendredi..	Pont-de-Buis.....	Saint-Ségal. - Port-Launay.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général CADIOU.

POUR LE CONGRÈS JACISTE DU 9 MAI

La participation des prêtres à ce Congrès peut, dans un certain nombre de paroisses, causer une difficulté pour assurer les messes dominicales. On voudra bien, là où ce sera nécessaire et faute de trouver un autre prêtre disponible, s'adresser à l'Evêché pour obtenir une permission exceptionnelle de binage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DES ŒUVRES

Pèlerinage diocésain de la Ligue d'Action Catholique Féminine (Lanmeur - 2 Mai).

Le *dimanche 2 Mai* aura lieu le pèlerinage de la Ligue à Lanmeur, au sanctuaire de N.-D. de Kernitron.

La grand'messe aura lieu à 10 h. 30 et sera chantée par M. l'abbé *Guiriec*, curé-doyen de Lanmeur. Le sermon sera donné par M. l'abbé *Appéré*, curé-doyen de Plouigneau.

A 14 h. 30, chapelet commenté du vœu de la L.F.A.C.F.

A 15 heures, conférence par Mme *Massé*, du Secrétariat National, sur le thème : « La femme chrétienne, épouse et mère ».

Pour terminer, Salut du Saint-Sacrement.

Fédération Nationale d'Action Catholique (F.N.A.C.).

A l'occasion du *VIIIe Congrès National* de la F.N.A.C., une « *Veillée de Prière Mariale* » se déroulera le samedi 15 Mai 1954, de 21 h. 15 à 22 h. 30, à Notre-Dame des Victoires de Paris.

A cette célébration, de caractère officiel, prendront part les Délégués (laïcs et prêtres) présents au Congrès.

Afin d'associer à cette manifestation de prière la généralité des hommes confiés à la sollicitude apostolique de la F.N.A.C., il serait souhaitable que dans *les paroisses du Diocèse, une Veillée d'hommes* soit organisée ce même *samedi* 15 *Mai, dans la soirée.*

Pour faciliter le déroulement de cette veillée, *un texte* a été établi par les soins du Centre National. En faire la demande soit au Centre diocésain de la F.N.A.C., soit, à défaut, à la F.N.A.C., 12, rue Edmond-Valentin, Paris (7e). C.C.P. Paris 710-61.

Conditions d'envoi. — L'unité : 10 frs (franco) ; les cinq : 40 frs (franco) ; les dix : 65 frs (franco).

Journées du G.A.S.F.O.

Les réunions d'information des directeurs et des représentants des Salles familiales auront lieu :

à QUIMPER, le *mercredi* 5 *Mai*, à 10 heures, à la Retraite, rue Verdelet ;

à LANDERNEAU, le *jeudi* 6 *Mai*, à 10 heures, au Patronage « Les Gars d'Arvor ».

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 *Avril*. — Quasimodo.
Lundi 26. — S. Marc, évangéliste.
Mardi 27. — S. Pierre Canisius, conf. et docteur de l'Eglise.
Mercredi 28. — S. Louis-Marie de Montfort, conf.
Jeudi 29. — S. Pierre de Vérone, martyr.
Vendredi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.
Samedi 1er *Mai*. — Ss. Philippe et Jacques, apôtres.
Dimanche 2. — 2e dim. après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

26-27 Avril : SAINTE-FAMILLE, QUIMPER.
28-29 — : KERBERNÈS, PLOMELIN.
30 Avril-1er Mai : KERBERTRAND, QUIMPERLÉ.
2-3 Mai : SACRÉ-COEUR, GUISSÉNY.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — QUASIMODO (25 *Avril*) : A 9 heures, messe recommandée par l'Association des Veuves et des Orphelins de guerre pour les Membres de l'Association décédés en 1953. Après vêpres, réunion du Tiers-Ordre.

Lundi, FÊTE DE SAINT MARC : A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la Cathédrale, suivie de la messe chantée.

Vendredi : A 20 h. 30, ouverture du Mois de Marie.

Samedi : A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie et prières du Mois de Marie.

— EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 25 *Avril* (1er dimanche après Pâques) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et Salut.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

6 Juin 1954 — La Pentecôte.

En cette Année mariale, c'est aux pieds de Marie corédemptrice recevant l'Esprit Saint au Cénacle entourée des Apôtres, que se fera le grand rassemblement invisible qui, le jour de la Pentecôte, réunit tous les malades de l'univers catholique à l'appel de l'Union missionnaire du clergé. Beaucoup d'entre eux, les malades chroniques, surtout, attendent le retour de cette journée de prière qui leur permet de s'associer réellement, par la vertu de l'offrande de leur épreuve, aux travaux et aux mérites des missionnaires en pays lointain. D'autres ne la connaissent pas, surtout les malades à domicile, alors que c'est à leur intention que le règlement de la Journée missionnaire ne comporte aucune autre obligation que cette offrande intérieure de leur vie de malade durant les 24 heures de la fête de la Pentecôte.

Rien n'est plus facile que de les réconforter dans leur isolement moral, fréquent même au sein de leur famille, par ce témoignage de la solidarité paroissiale et universelle à la fois des membres souffrants du Corps mystique du Christ. Il suffit d'inscrire la Journée missionnaire des malades aux annonces paroissiales, au prône et à la porte de l'église. Et de demander le nombre suffisant d'images-souvenir à l'*Union Missionnaire du Clergé*, 5, rue Monsieur, Paris (7e).

JUVAQUATRE et *201 PEUGEOT* A VENDRE, *très bon état*. — Ecrire à la *Semaine religieuse*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé Louis NICOL,

Recteur du Drennec.

Il était né en 1877 à Plouzané, bonne et chrétienne paroisse du pays de Léon, fit ses études secondaires au Petit Séminaire de Pont-Croix, de là, au Grand Séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre en 1902, il fut nommé vicaire au Drennec. Il s'y fit grandement apprécier par sa bonté souriante, son affabilité, son zèle pour le salut des âmes. De ce premier poste, il garda toujours le meilleur souvenir et ce fut une joie pour lui, lorsque, 20 ans plus tard, Mgr Duparc le nomma recteur de cette même paroisse du Drennec : il connaissait encore tous les paroissiens par leur nom, et tous l'accueillirent avec grande joie. Il gouverna la paroisse pendant 30 ans.

Conservateur des traditions religieuses, il conduisait lui-même chaque année sa procession au Folgoët, non seulement au grand Pardon du 8 Septembre, mais encore au Pardon de la Portioncule, 1er dimanche d'Août. Pèlerinage fatigant sous le grand soleil d'été. Et les touristes s'émerveillaient de voir ce vieux prêtre aux cheveux blancs, déambulant sur la route brûlante, entouré de ses paroissiens portant croix et bannières, récitant à haute voix, le chapelet et chantant de tout leur cœur les vieux cantiques de chez nous. Ce pèlerinage, en exécution d'un vœu fait par un Recteur du Drennec de l'an 1696 en reconnaissance de la délivrance de la peste, M. Nicol lui restera fidèle tant qu'il put marcher... Il a eu en outre le mérite de doter la paroisse d'une école libre des filles. Son dévouement s'est encore montré, même après que, ses forces déclinant, il se fut retiré à Kéraudren, dans l'empressement avec lequel il acceptait de rendre service pour le ministère (trois jours avant sa mort, il chantait des services dans une paroisse voisine du Drennec). Tous ces mérites, joints à ceux d'une mort très édifiante, lui auront valu, nous pouvons l'espérer, la miséricorde du Souverain Juge et la récompense promise au bon et fidèle serviteur.

Le troisième Congrès International de Sacristains

De sacristains ? Pas possible ! Et international encore ! Où donc ? Et quand ? A Bruges, en Belgique, les 7 et 8 Juillet 1954.

« Sacristains ».

Ce terme de « *sacristain* » est assez compréhensif : dépassant la sacristie, il inclut les organistes et les chantres d'église. Dans certains pays, sans doute, du moins dans les grandes paroisses, ces trois fonctions ont des titulaires différents. Mais dans d'autres régions, et surtout dans les petites localités, elles sont exercées

par le même homme, ou même par une Sœur ou une dame bénévole. A moins qu'en pays déchristianisé, le pauvre curé ne trouve plus personne !...

Les fonctions du sacristain, quelque modestes qu'elles soient, font partie de la liturgie, elles sont une mise en œuvre de la vertu de religion, elles mettent leur titulaire en contact avec tout ce qui est sacré : édifice chant, vases, meubles, vêtements, ministres... avec Dieu même. En Belgique wallonne, le nom de « clerc » qu'on donne au sacristain insinue que son travail même l'affilie au « clergé ».

Le sacristain a donc, lui aussi, des intérêts à sauvegarder : intérêts religieux avant tout, intérêts professionnels, intérêts matériels ou sociaux. A cet effet, il fonde des associations diocésaines, ou même internationales.

Trop souvent, le sacristain isolé et non formé manquera des connaissances liturgiques ou musicales élémentaires ; il ne verra dans son métier qu'un gagne-pain matériel, et ne s'associera qu'à des syndicats profanes pour lesquels l'Eglise est le patron, donc l'adversaire ; sa vie spirituelle se réduira au strict nécessaire... et encore !

Au contraire, dans les régions de Suisse, Hollande, Allemagne ou Belgique où ces associations sont vivantes (Bruges, siège du congrès en donne un magnifique exemple) tout un ensemble d'écoles spéciales, de retraites et de récollections, de vie sociale patronnée par la hiérarchie même, défendent et favorisent ce triple intérêt.

Le rôle du Congrès.

C'est un idéal qu'il faut faire connaître au loin, un exemple qu'il faut faire suivre : c'est la tâche des *Congrès*, non seulement régionaux — il y en a depuis trente ans — mais surtout internationaux : le premier eut lieu à Rome en 1950, le second à Augsbourg en 1952, et nous voilà à la veille de celui de *Bruges*.

La première journée, réservée aux délégués des pays, diocèses ou groupements, étudiera en trois sections linguistiques (française, néerlandaise, allemande) les trois intérêts vitaux et leurs réalisations possibles.

La seconde journée, ouverte à tous, les rassemblera en des manifestations religieuses, culturelles et artistiques dont le programme s'élabore. Font partie de ce cadre l'exécution de l'oratorio « Maria » de J. Ryelandt, et une exposition d'art liturgique belge contemporain.

La participation s'annonce nombreuse et comprendra plusieurs prélats. Dès à présent on peut s'adresser à la *Permanence du Congrès*, 36, rue de Groeninge, Bruges (Belgique).

⁂

Les Associations.

Les associations diocésaines de sacristains sont désormais affiliés à l'Archiconfrérie Pie XII, organisation internationale, mais dont le centre est à Vienne (Autriche) où elle a pris naissance. Tout sacristain, organiste ou chantre peut, à défaut de groupement diocésain, s'adresser provisoirement au Secrétariat

Archives diocésaines de Quimper et Léon

National Belge, 23, rue de la Fabrique, Roulers (Belgique) : il y trouvera les statuts de l'organisation, et s'il désire s'y conformer, il pourra s'y inscrire.

En France, nous ne connaissons jusqu'ici que celle de Strasbourg (M. l'abbbé Trendels, 27, rue des Juifs). Mais une autre est en formation à Lille : S. Em. le cardinal Liénart en a chargé M. l'abbé J. Toulemonde, Maison des Œuvres, 39, rue de la Monnaie, Lille (Nord)

⁂

LES REVUES.

Tout mouvement a nécessairement son *organe*. L'œuvre des sacristains en a de florissants en langue allemande (*Im Dienste der Kirche*) ou néerlandaise (*Kostersblad*). Il manquait un organe général de langue française : le *Trait d'Union* de Fribourg (Suisse) est local, et en France, la seule publication spécialisée est celle de Strasbourg laquelle malgré son titre (*Le Sacristain*) paraît en allemand. L'aumônerie générale des sacristains de Belgique vient de lancer une revue française bimestrielle : *Custos*. Dans l'espace réduit de huit modestes pages, chaque numéro s'efforce de présenter une matière utile et variée : un peu de spiritualité sous forme d'une méditation appropriée ; un peu de technique professionnelle et liturgique, qu'il s'agisse de la sacristie, de l'église ou de la tribune, adaptée à des organistes et à des chantres qui ne sont pas nécessairement des virtuoses ; quelques nouvelles enfin de leurs confrères et de leurs associations. Ce n'est qu'un début, auquel le Congrès assurera certes un bel essor.

Administration : *Custos*, 205, Chaussée de Wavre, Bruxelles. C. C. postal 31319. Abonnements : 120 francs français, à verser au C. C. postal 4180-32, Henri Alla, Paris ; 2.50 francs suisses ; 20 francs belges.

D. ANSELM VEYS, O. S. B.,
Rédaction de « Custos », Abbaye de St-André, Bruges 3.

LECTURES

La Confirmation.

Supplément en couleurs de « Fêtes et Saisons ».

Dans la collection « Images de la vie chrétienne », inaugurée il y a un an par le fascicule sur le Baptême, *Fêtes et Saisons* vient de publier, en Février 1954, LA CONFIRMATION, livret de 16 pages qui rendra de grands services au clergé, permettant de mettre entre les mains des paroissiens un commentaire vivant des cérémonies de la Confirmation.

Le *texte* est plus court et plus simple que celui des albums liturgiques. La présentation en *4 couleurs* est vivante, *le format commode* (14x19), *le prix abordable* : 20 frs l'unité, grosses réductions par quantités.

Fêtes et Saisons, 31, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. 6977.01 Paris.

BONS P.T.T. 6%
SOUSCRIVEZ
Dans les bureaux de Poste et chez les Comptables du Trésor
A

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, S^T-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Voir clair loin et près
avec verres double foyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

LITS MATELAS
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 30 Avril 1954.* N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 10 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE
DES
PROFESSEURS
QUIMPER (F

PARTIE OFFICIELLE

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mai	Matin	Soir
2 Dimanche.	Ec. St-Louis (9 h. 30) Châteaulin (10 h. 30)	Likès (15 h.). - Saint-Yves (16 h. 30).
3 Lundi.....	Plomodiern.....	Saint-Nic. - Telgruc.
4 Mardi.....	Crozon.....	Trégarvan. - Dinéault.
5 Mercredi..	Camaret.....	Roscanvel. - Lanvéoc.
6 Jeudi.....	.....	Landévennec. - Argol.
7 Vendredi..	Pont-de-Buis.....	Saint-Ségal. - Port-Launay.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général CADIOU.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Le tableau des récollections sacerdotales paru dans la *Semaine Religieuse* du 9 Avril est modifié comme suit :

CROZON : Vendredi 4 Juin.
CHATEAUNEUF : Lundi 14 Juin.
PLEYBEN : Mardi 15 Juin.

DIRECTION DES ŒUVRES

Congrès Jaciste du 9 Mai.

On trouvera dans l'*Essor Rural* les *dernières consignes* concernant le Congrès.

Que chaque responsable les lise attentivement, et veille à les faire suivre par son groupe. De l'observation de ces consignes dépend en grande partie l'ambiance du Congrès.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *Lieu du Congrès.*

Le Congrès se tiendra dans le parc du château de Kistinic, sur la route qui part du Moulin-Vert (route de Locronan) vers Guengat.

Le plan de Quimper, contenu dans le livret, donne toutes indications utiles pour s'y rendre.

— *Secrétariat du Congrès.*

Avant et après le 9 Mai : Adhésions, commandes, correspondance concernant le Congrès, sont à adresser à la Direction des Œuvres — Secrétariat du Congrès — rue Feunteunik-al-Lez, Quimper — Tél. : 4-20.

Ne pas utiliser l'adresse personnelle de MM. les Aumôniers Fédéraux.

Le 9 Mai : Une *permanence* se tiendra sur le terrain du Congrès. Elle sera à la disposition des Congressistes pour les renseignements concernant le Congrès.

Une *permanence sanitaire* fonctionnera également sur le terrain.

— *Messe.*

Ce sera une messe basse avec chants.

Les chants sont contenus dans les livrets.

Ils sont déjà parvenus aux sections depuis de nombreuses semaines. On aura soin de continuer à les préparer.

La *communion* sera donnée au cours de la messe. On souhaite que soient nombreux les gâs et les filles qui communieront à cette messe.

On peut prendre une boisson non alcoolisée jusqu'à 10 h.

Afin de prévoir les hosties en nombre suffisant, chaque groupe préviendra le Secrétariat, au plus tard la veille, du nombre approximatif de communions prévues. Ceux qui n'auraient pu le faire, déposeront à la permanence, dès l'arrivée, un papier sur lequel ils indiqueront le nom de la paroisse et le chiffre de communions.

Pour se présenter à la communion, on suivra les consignes données.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur a décerné la Médaille du Mérite diocésain à :

— MM. *Louis Kaigre* et *Emile-Yves Le Gall*, de Saint-Louis de Brest, pour leur dévouement au Patronage et aux œuvres paroissiales ;

— Mme *Seznec*, de Plonévez-Porzay, mère d'un prêtre et de deux religieuses ;

— MM. *Jacques Euzen, Guillaume Pelliet* et *Sébastien Le Gac*, de Plonévez-Porzay, pour longs services comme conseillers paroissiaux et fabriciens à Sainte-Anne-la-Palud ;

— Mme *Jaïn*, née *Anne-Marie Mével*, de Plonévez-Porzay, mère de deux religieux, pour son dévouement à l'église ;

— M. *Guillaume Mével*, de Plonévez-Porzay, père de deux religieux, pour son dévouement à l'église ;

— Mme *Yves Bernard*, née *Marie-Jeanne Cornec*, de Quéménéven, mère de trois religieuses.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Brevet d'Instruction Religieuse.

Les épreuves du Brevet d'Instruction Religieuse sont fixées au vendredi 28 Mai. Les Directeurs et Directrices d'écoles sont priés de faire parvenir, en double exemplaire, avant le 15 Mai, à l'Inspection Diocésaine, la liste de leurs candidats. (Droits d'inscription : 40 fr.)

Voici le programme limitatif de ces épreuves d'après le programme national d'Enseignement Religieux du Secondaire.

Classe de Cinquième (1re année du Brevet)

A. *Doctrine :*

Chapitre I : Le Dieu vivant : la création révèle son existence. Ce qu'il est.

Chapitre III : Le gaspillage de la vie : *a*) l'épreuve, *b*) la chute et ses conséquences.

Chapitre IV : Vers une vie nouvelle : la promesse du Rédempteur, les principaux Prophètes, l'attente messianique.

Chapitre V : Le Sauveur ; les miracles ; les prophéties ; le message de Jésus (la T. Ste-Trinité - Dieu notre Père - le royaume de Dieu - la loi d'amour) ; les ennemis de Jésus ; la Passion et la mort ; la Résurrection et l'Ascension.

B. *Ecriture Sainte :*

Rechercher dans l'Evangile les faits marquants de la vie publique de N. S. Etudier dans les Actes des Apôtres les voyages de Saint Paul en insistant sur les principaux épisodes de son apostolat.

C. *Histoire de l'Eglise :*

1re question : L'Eglise et les peuples pendant le haut Moyen-Age du Ve au Xe siècle.
Quelques grandes figures : Saint Boniface, Saint Etienne de Hongrie, Saint Cyrille et Saint Méthode.

2e question : La réforme de l'Eglise au XIe siècle.
Grégoire VII — la querelle des investitures.

3e question : La lutte du Sacerdoce et de l'Empire.
Les grands Saints : Saint Bernard, Saint François, Saint Dominique.

4e question : Les grandes Institutions Chrétiennes :
— écoles et universités ;
— cathédrales.

5e question : Les Croisades : le règne de Saint Louis.

Classe de Quatrième (2e année du Brevet)

A. *Doctrine.*

I. La prière officielle de l'Eglise : explication de l'Ordinaire de la messe.

II. Sens et structure de l'année liturgique : le propre du temps : cycle annuel des mystères du Christ.

Archives diocésaines Q[illegible]iper et Léon

III. Les Sacrements : les leçons sur le Baptême - l'Eucharistie - la Pénitence - l'Ordre.

B. *Ecriture Sainte.*

Rechercher dans l'Evangile les textes concernant la grâce, la prière et les sacrements indiqués ci-dessus.

C. *Histoire de l'Eglise.*

1re question : Décadence de la Chrétienté aux XIVe et XVe siècles. — Le conflit de Philippe le Bel et Boniface VIII. Le grand schisme.

4e question : La révolte protestante.
En Allemagne, Luther. — En Angleterre, Henri VIII, Edouard VI, Elisabeth.
En France, Calvin.

5e question : Les guerres de religion.
Henri IV.

6e question : La réforme catholique.
Les grands papes et les grands saints : Paul III, Pie IV et son neveu Saint Charles Borromée. Saint Ignace et les Jésuites. Sainte Thérèse d'Avila et le Carmel. Saint Jean de la Croix. Saint Philippe Néri et l'Oratoire. Sainte Angèle de Mérici et les Ursulines. Le Concile de Trente.

7e question : La Renaissance catholique en France au XVIIe siècle. Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal. Fondation des Séminaires. Sainte Marguerite-Marie et le culte du Sacré-Cœur. Les grands orateurs et écrivains.

9e question : Les querelles religieuses au XVIIe siècle.
Le Gallicanisme - Le Jansénisme. La révocation de l'édit de Nantes.

Classe de Troisième (3e année du Brevet)

A. *Doctrine :*

Préliminaires : Grâce et liberté. Nature de la « Collaboration » avec Dieu. Sens et valeur de la liberté.

Chapitre I : La conscience. Ma responsabilité devant la vie.
— L'Appel de Dieu : le devoir, la vocation, la grâce actuelle.
— La tentation. Ennemis et alliés.

Chapitre II : La Foi — l'Espérance — la Charité.

Chapitre III : La loi naturelle et le Décalogue.
La loi évangélique : loi de charité.
La loi de l'Eglise : au service de la charité.
La loi civile : pour que la charité soit possible.

Chapitre IV : Devoirs envers Dieu : la prière...
Devoirs envers le prochain : autorité, justice.
Devoirs envers soi-même : respect de la vie, pureté.
Devoirs envers la Famille.
Devoirs envers la Profession : travail, devoir d'état.
Devoirs envers la Patrie.
Devoirs envers les Patries.

B. *Ecriture Sainte :*

Rechercher dans l'Evangile l'enseignement moral de Jésus sur la Foi, l'Espérance, la Charité, la Pénitence — le royaume de Dieu, les devoirs envers Dieu, envers l'autorité religieuse et civile.

Etudier plus spécialement les paraboles suivantes : le Trésor caché, le Semeur, le Grain de Sénevé, la Perle précieuse, le Levain, les deux Fils envoyés à la vigne, les Vignerons meurtriers, les dix Vierges, les Talents, l'Enfant prodigue, le Pharisien et le Publicain, l'Ami importun, l'Econome infidèle.

C. *Histoire de l'Eglise.*

1re question : La persécution.
Sous la Constituante : nuit du 4 Août ;
Constitution civile du clergé.
Sous la Législative : décrets contre les prêtres ;
Massacres de Septembre.
Sous la Convention : la Terreur.
Sous le Directoire : exécutions ; culte philanthropique.

2e question : Le redressement chrétien.
Sous le Consulat : Concordat de 1801.
Sous l'Empire : Napoléon veut faire de la religion un instrument de règne. Les articles organiques.
Captivité de Pie VII.

5e question : La question romaine.
Les Etats pontificaux. Le Concile du Vatican.

Congés des 1er et 8 Mai.

Les Directeurs et Directrices de nos écoles prendront leur décision concernant ces congés en tenant compte des circonstances locales.

Il est cependant indispensable que dans une même localité toutes les écoles libres adoptent une décision identique.

COMMUNICATION DE LA COMMISSION EPISCOPALE DE PASTORALE ET DE LITURGIE

Légères modifications au Rituel bilingue.

Une réponse de la Sacrée Congrégation des Rites, en date du 30 Octobre 1953, autorise les modifications suivantes dans le texte du rituel bilingue :

1° *Communion des malades* (Rituale romanum, édition 1925, titre IV, chapitre IV ; nouvelle édition typique 1952, titre V, chapitre IV. — Rituel bilingue, édition actuelle, pages 78 et 79).

a) N° 14 et n° 15 : On peut dire en français les prières du début, soit « Pax huic domui... ; Adjutorium nostrum... Oremus ; Exaudi... ». (Voir la traduction précédemment concédée pour l'extrême-onction, aux pages 82 et 84) ;

b) N° 17 : La récitation du *Confiteor* en français est autorisée ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

c) N° 19 : Rien n'empêche que le malade dise « Domine non sum dignus » en français, pendant que le prêtre le récite en latin.

2° *Derniers Sacrements.*

Lorsqu'on administre à la suite les derniers Sacrements (avec ou sans la bénédiction apostolique), on peut omettre la répétition des versets ou prières qui sont en double, par exemple : bénédiction à l'entrée du prêtre, *Confiteor*, etc...

Ces diverses dispositions seront introduites dans le texte de la nouvelle édition du Rituel bilingue, actuellement en préparation.

Addition aux Louanges après le Salut du Saint-Sacrement

L'invocation *Bénie soit sa glorieuse Assomption*, dont la récitation a été concédée par le Saint-Siège à la suite de la définition du dogme de l'Assomption, devra être adpotée dans toutes les églises et chapelles du diocèse. Elle se place après l'invocation *Bénie soit sa sainté et immaculée Conception.*

En breton, l'on dira : *Meuleudi da Vari douget d'an nenv.*

L'addition correspondante sera faite aux litanies de la Sainte Vierge : *Regina in cæluni assumpta, ora pro nobis.*

Journée Mondiale de Prières des Enfants pour la Paix

23 Mai

Lettre de Son Eminence de Cardinal Feltin aux Evêques de France

EXCELLENCE RÉVÉRENDISSIME,

J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, la lettre que S. S. Pie XII a daigné m'envoyer et dont vous avez déjà eu, sans doute, connaissance par l'*Osservatore Romano* du 31 Décembre 1953.

Je n'ai pas à souligner le retentissement auquel est appelée cette Journée Mondiale de prières des Enfants pour la Paix, dont le couronnement sera l'allocution que le Saint-Père nous laisse espérer.

Cette approbation confère un caractère pontifical à l'initiative qui a été prise conjointement par le Mouvement *Pax Christi* et par le B. I. C. E. (Bureau International Catholique de l'Enfance) et soumise au Saint-Siège dès l'année dernière.

Fixée au 23 Mai, mois consacré à la Sainte Vierge, Reine de la Paix, cette journée entre pleinement dans l'esprit et le cadre de l'Année Mariale. Elle répond aussi aux appels pressants adressés au monde entier par le Saint-Père en faveur de la Paix.

Elle a pour but de rassembler le même jour tous les enfants de l'univers catholique dans une commune prière et une commune offrande aux intentions de la paix sociale et internationale. Cette supplication collective constituera un témoignage public de la volonté de paix de l'Eglise.

Le Bureau International Catholique de l'Enfance vous fera parvenir incessamment, Excellence, tous les éléments d'information relatifs à cette journée qui, étant donné la mentalité enfantine, vaudra surtout par la préparation pédagogique qui la précédera.

Je me permets donc, Excellence, de confier ce projet à votre bienveillante sollicitude et de faire appel à votre active collaboration afin que, dès maintenant, tout soit mis en œuvre en famille, au catéchisme, à l'école, dans les paroisses, pour préparer les enfants à cette importante manifestation du 23 Mai.

J'ose espérer que vous voudrez bien réserver un bon accueil à cette requête que je vous adresse en vertu de la mission qui m'a été confiée par le Saint-Siège en tant que Président International de *Pax Christi*. Ce Mouvement, officiellement approuvé par le Saint-Siège, a pour but de mettre au service de la paix internationale « les forces de paix accumulées dans l'Eglise et le monde catholique grâce à l'unité surnaturelle des catholiques dans le Christ » (Allocution du Saint-Père aux pèlerins de *Pax Christi*, Rome, Septembre 1952).

En vous exprimant ma vive gratitude, Excellence, pour tout le concours que vous voudrez bien apporter au succès de cette Journée, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux et tout dévoués.

† MAURICE, Cardinal FELTIN,
Archevêque de Paris,
Président Général
du Mouvement International Pax Christi.

Quelques indications pratiques

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a assuré Son Eminence le Cardinal Feltin, président international de *Pax Christi*, et Son Excellence Mgr Théas, président national, de donner tout son appui à cette Journée au cours de laquelle le Saint-Père adressera une allocution radiodiffusée, si sa santé le lui permet.

NN. SS. les Evêques ont été invités à recommander instamment :

I. *La diffusion de la brochure documentaire préparatoire*, destinée à MM. les Curés, aux parents et éducateurs et dont voici le sommaire :

1° Avertissement.
2° Lettre de S. S. le Pape Pie XII.
3° Lettre de Son Eminence le Cardinal Feltin.
4° Eléments doctrinaux pour une prédication aux enfants et aux adultes.
5° Les Saints et la Paix des Peuples. Bibliographie détaillée.
6° La Messe dialoguée du 23 Mai. Chants spéciaux et liturgie de l'offrande.
7° La Veillée pour la Paix. — A l'église. — Jeux scéniques en plein air. — Liste de chants religieux et profanes. — Thèmes et histoires.
8° Les Offrandes des Enfants de France germeront en plein Sahara. — Illustrations. — Consignes pratiques. — Lettre de S. Exc. Mgr Mercier, évêque de Ghardaïa, aux enfants de France.
9° Préparation pédagogique. — Au catéchisme. — Dans les Mouvements. — Dans les établissements scolaires. — Dans la famille.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

10° Comment la Journée de la Paix se prépare dans le monde entier. — Quarante nations au travail.

II. La vente d'un insigne aux portes des églises le dimanche 23 Mai.

La brochure se présente sous l'aspect d'un album agréable et très pratique, illustrations et typographie excellentes.

On peut commander insignes et brochures au Secrétariat *Pax Christi* (J. M. P. E. P.), 5, rue Mabillon, Paris (VI°) (Tél. : DANton 45-59, C.C.P. Paris 8122-18).

Prix : Brochure, 120 francs franco.
Insigne, 1 franc l'unité, port en sus.

LE SAINT PÈRE CONDAMNE LA GUERRE ATOMIQUE

Dans son discours de Pâques, le Saint-Père a condamné la guerre atomique et biologique :

Au lieu de la joie sereine dont le secret fut révélé par le Christ, l'anxiété et la crainte d'un troisième conflit mondial, d'un terrible avenir, mis à la merci de nouvelles armes destructives d'une violence inouïe, augmentent d'année en année pour les peuples.

Ces armes — comme Nous eûmes déjà l'occasion de le dire et de le redouter dès Février 1943 — peuvent provoquer « une redoutable catastrophe pour notre planète tout entière », pouvant apporter l'anéantissement total de toute vie animale et végétale et de toutes les œuvres humaines dans des régions de plus en plus vastes ; ces armes sont capables désormais, par des isotopes artificiels radio-actifs, d'imprégner de façon durable l'atmosphère, le terrain, les océans même, loin des zones frappées et contaminées directement par les explosions nucléaires.

C'est ainsi que la perspective de destructions gigantesques, de vastes territoires rendus inhabitables et inutilisables pour l'homme, se dresse devant les yeux du monde atterré, en plus des conséquences biologiques qui peuvent se produire, aussi bien par suite des changements produits dans les germes et les micro-organismes, que par suite des résultats qu'une influence radio-active prolongée peut avoir sur l'organisme de l'homme et de ses descendants.

Le danger de la guerre biologique.

Nous ne voudrions pas omettre, à ce propos, de mentionner le danger que pourrait représenter pour les futures générations la transformation que l'on a peut-être déjà obtenue, par des nouveaux moyens, des facteurs héréditaires et cela aussi parce que, au nombre des déviations du développement naturel de ces facteurs, peuvent se trouver les changements pathogènes qui sont la cause des maladies transmissibles et des monstruosités.

Appel aux grandes puissances.

Pour Notre part, tout en ne Nous lassant pas de Nous employer pour que, par des ententes internationales... sauf toujours le principe de la légitime défense... puisse être effectivement proscrite et éliminée la guerre atomique, biologique ou

chimique. Nous demandons : jusqu'à quel moment les hommes voudront-ils se soustraire à la splendeur salutaire de la Résurrection en ne cherchant leur sécurité que dans le jeu meurtrier des nouveaux engins de guerre ? Jusqu'à quel moment voudront-ils opposer leurs desseins de haine et de mort aux préceptes de l'amour et aux promesses de la vie apportés par le Sauveur divin ? Quand s'apercevront-ils, les gouvernants des nations, que la paix ne peut consister en un rapport exaspérant et coûteux de terreur réciproque, mais dans la maxime chrétienne de la charité universelle et, en particulier, dans la justice réalisée volontairement et non pas arrachée par la force, et dans la confiance inspirée et non pas exigée ?

Pour une recherche pacifique.

Quand donc les savants du monde consacreront-ils les découvertes admirables des forces profondes de la matière exclusivement à des buts pacifiques, pour donner à l'activité humaine une énergie à un prix modeste, énergie qui remédierait à l'inégale distribution géographique des sources de biens et de travail, de même que pour offrir de nouvelles armes à la médecine et à l'agriculture et de nouvelles sources de prospérité et de bien-être aux peuples ?

Le sourire victorieux de Marie.

Mais en attendant, pendant que l'angoisse semble se faire plus poignante, voici que de la douce clarté de Pâques, éclose cette année sous le soleil virginal de Marie, s'irradie le doux sourire de la Mère de Jésus, notre Mère, victorieuse elle-même aux côtés de son Fils. Cette Mère très aimante étend aujourd'hui le manteau de sa tendresse ineffable particulièrement sur ceux qui vivent dans l'obscurité et dans la douleur.

Une Lettre de S. S. Pie XII
sur la mission des Frères enseignants

S. S. Pie XII a adressé à S. E. le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la S. Congrégation des Religieux, la lettre suivante sur la mission dans l'Eglise des Congrégations religieuses des Frères enseignants :

A Notre cher Fils, son Eminence Révérendissime, le Cardinal Valeri, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux.

PIE XII PAPE

Cher Fils,
Salut et Bénédiction Apostolique.

Les Procureurs Généraux de huit Instituts Religieux laïcs, dont le but particulier et propre est l'instruction et la bonne éducation de la jeunesse, à la suite de leur Congrès annuel pour la France tenu l'an dernier à Paris, Nous ont adressé une lettre

Archives diocésaines de Quimper et Léon

respectueuse pour Nous renseigner sur leurs activités et leurs projets, et ils Nous ont demandé avec une humble soumission de leur faire connaître Notre pensée paternelle et de leur indiquer les moyens qui paraîtraient les plus propres à accroître toujours davantage et à perfectionner leur action.

Volontiers, Nous le faisons très brièvement par cette lettre. Tout d'abord, Nous Nous réjouissons de savoir ces Religieux adonnés avec un zèle industrieux et actif à la fonction qui leur est confiée et qui peut apporter à l'Eglise, à la famille et à la Société Civile une aide des plus considérables. Car il s'agit d'une affaire de grande importance. Les jeunes, en effet, sont l'espoir en fleur de demain ; et sans nul doute, c'est surtout de ceux qui se forment aux belles lettres et aux disciplines de tout genre en vue de pouvoir non seulement gérer des affaires privées mais encore assumer à l'occasion les charges publiques, que dépend le cours des événements futurs. Si leur esprit est éclairé de la lumière évangélique, si leur âme est informée des préceptes chrétiens et leur volonté fortifiée par la grâce divine, alors il est permis d'espérer que grandira une nouvelle jeunesse apte à surmonter heureusement les difficultés, les désaccords et les troubles qui nous mettent présentement dans l'angoisse, capable aussi d'établir enfin par son savoir, sa vertu, son exemple, une société meilleure et plus saine.

Dans ce but travaillent aussi, Nous l'avons appris avec une grande consolation, les Instituts de Religieux laïcs, guidés par les sages règlements que leurs Fondateurs respectifs leur ont laissés comme un héritage sacré. Nous désirons qu'ils le fassent non seulement avec habileté, diligence et grand soin, mais encore animés de cet esprit surnaturel grâce auquel les moyens humains peuvent s'épanouir et donner des fruits de salut. Et tout particulièrement, Nous souhaitons qu'ils s'efforcent d'inculquer aux adolescents qui leur sont confiés, la doctrine non seulement authentique et exempte de toute erreur, mais encore ouverte et adaptée, grâce aux techniques et aux principes que l'époque actuelle a introduits dans toutes les disciplines.

Mais ce qui est capital, c'est que, à cette vie religieuse qu'ils doivent eux-mêmes vivre intensément, ils puisent les forces surnaturelles par lesquelles ils pourront former à la vertu chrétienne les élèves commis à leurs soins comme le requiert absolument la mission que l'Eglise leur a confiée. Car si cette vertu est négligée ou rejetée, les lettres et les disciplines humaines n'ont aucune valeur pour donner la rectitude de vie ; bien plus elles peuvent devenir, surtout à cet âge si impressionnable qui se tourne facilement vers le vice (cfr. Horace, Art Poétique, 163), des instruments subtils de perversion et par conséquent de malheur.

Qu'ils veillent donc sur les âmes des jeunes gens, qu'ils comprennent à fond et dirigent sagement leur caractère, leurs désirs secrets, leurs divers mouvements intérieurs parfois inquiets et agités, et qu'ils fassent en sorte, selon leurs moyens, que les erreurs qui sont un piège pour la vertu soient repoussées le plus tôt et le plus diligemment possible, afin que soient écartés tous les périls qui pourraient souiller la pureté de l'âme et que, autour d'eux, tout concoure à éclairer leur esprit par la vérité ainsi qu'à régir droitement et fortement leur volonté et à l'exciter à embrasser tout ce qui est bien.

Ils savent certainement, ces Religieux, que l'éducation des jeunes gens est l'art des arts et la science des sciences (cfr. S. Grégoire de Nazianze, orat. II, Migne, P. C. XXXV, 426), mais ils savent aussi qu'ils peuvent tout moyennant le secours divin, selon le mot de l'Apôtre des Nations : « Je puis tout en Celui qui me fortifie » (Phil. IV, 13). Qu'ils pratiquent donc le plus possible la piété comme il convient à des hommes qui, sans être intégrés à une « Religion cléricale », sont pourtant véritablement membres d'un Institut Religieux laïc (cfr. C.I.C. can. 488, 4). Et cet Institut Religieux, quoique composé presque uniquement d'hommes qui, par une vocation spéciale de Dieu, renoncent à la dignité du Sacerdoce et aux consolations qui en découlent, est cependant en grand honneur dans l'Eglise et aide puissamment les Ministres sacrés eux-mêmes pour la formation chrétienne de la jeunesse. Comme il nous a été déjà donné de le faire remarquer, « l'Etat Religieux n'est nullement réservé à l'un ou l'autre des deux genres de vie qui, de droit divin, existent dans l'Eglise, puisque clercs et laïcs peuvent au même titre être Religieux » (cfr. Alloc. au Congrès général des Ordres Religieux, tenu à Rome ; A.A.S., 1951, p. 28). Que si l'Eglise a donné aux laïcs aussi cette dignité et cette fonction, cela signifie certes très clairement pour tous que dans l'une et l'autre milice sacrée, on peut travailler très utilement, et à son propre salut et à celui des autres, par les règles et les principes canoniques particuliers qui les régissent chacune.

C'est pourquoi, que personne ne sous-estime les membres de ces Instituts ni la fécondité de leur Apostolat sous prétexte qu'ils ne sont pas élevés au Sacerdoce. De plus, Nous savons fort bien que ces Religieux instruisent et éduquent si bien les jeunes gens confiés à leurs soins, que parmi eux beaucoup qui paraissent appelés par une inspiration divine, sont heureusement amenés à recevoir le Sacerdoce. Parmi ces nombreux élèves, il n'en manque pas non plus qui, avec grande distinction, ont été appelés au nombre des évêques et mêmes des Cardinaux. C'est là, pour les Instituts Religieux de ce genre, un nouveau titre à Notre estime et à celle de toute l'Eglise, comme à la reconnaissance des Evêques et du Clergé. Ils leur apportent en effet une aide puissante, non seulement en procurant aux jeunes gens une bonne éducation, mais aussi en suscitant, avec le secours de la grâce divine, de nouveaux candidats aux ordres sacrés.

Dans cette voie où ils sont entrés, qu'ils continuent donc à marcher avec un dévouement toujours plus joyeux ; et qu'avec les autres Ordres et Instituts Religieux à qui est confiée la même mission, ils s'appliquent dans l'Union et le zèle, à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse.

Quant à Nous, Nous demandons pour eux, en une prière ardente, le Secours divin ; et en témoignage de Notre particulière bienveillance, Nous accordons de tout cœur, à Vous notre Cher Fils, ainsi qu'à tous les Supérieurs de ces Instituts, à leurs membres et à leurs élèves, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 31 Mars 1954, de notre Pontificat, la 16e année.

PIE XII PAPE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 *Mai.* — 2e dim. après Pâques.
Lundi 3. — Découverte de la Sainte Croix.
Mardi 4. — Ste Monique, veuve.
Mercredi 5. — Solennité de S. Joseph.
Jeudi 6. — S. Jean l'Apôtre à la Porte Latine.
Vendredi 7. — S. Stanislas, évêque et martyr.
Samedi 8. — Apparition de S. Michel.
Dimanche 9. — 3e dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

2-3 Mai : Ecole du S.-C., GUISSÉNY.
4-5 — Ecole St-Trémeur, CARHAIX.
6-7 — Ecole St-Yves, QUIMPER.
8-9 — Ecole St-Joseph, MORLAIX.

Retour de mission :

2-23 Mai : CHATEAUNEUF-DU-FAOU.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 2e *dimanche après Pâques* (2 *Mai*) : A 9 heures, messe des hommes. Clôture du Temps Pascal : chant du *Te Deum* et grand carillon à la fin de la grand'messe. Aux messes, quête pour le Patronage de la Phalange d'Arvor. Ce dimanche sera une journée de prières pour l'Eglise du Silence : aux messes, allocution du R. P. Edouard Sauvage, missionnaire franciscain expulsé de Chine.

Mercredi : Confessions des enfants du Catéchisme.

Jeudi : Confessions en vue du premier vendredi.

Vendredi : A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 30, heure d'adoration, Mois de Marie et bénédiction.

Samedi : A 9 h. 30, messe pour la Commémoration de l'Armistice et la Fête de Jeanne d'Arc. A 10 h. 30, service anniversaire pour Monseigneur Duparc.

— EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 2 Mai (2e dimanche après Pâques)* : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 heures, procession du Rosaire et Salut.

Vendredi (1er *vendredi du mois*) : Exposition du T. Saint-Sacrement de 9 h. à 17 heures. A 17 heures, Salut. La veille, confession à partir de 17 h.

Samedi : Récitation du Rosaire à l'autel de la Vierge.

Tous les soirs, sur semaine : Mois de Marie, à 20 h. 30.

Nos Amis défunts

— A Saint-Brieuc. *Sœur St Paul*, ancienne directrice de l'école Ste-Anne de Commana, sœur de M. l'abbé Guéguen, recteur de Trézien.

— Au Bourg-Blanc, *Mme veuve Nicolas Guermeur*, mère de M. l'abbé Jean Guermeur, aumônier du Carmel de Morlaix.

Echos

Guipavas. — Bénédiction du chantier « Castors ».

Le lundi de Pâques, Monseigneur a béni à Guipavas les maisons qui viennent d'être construites par les Castors de la paroisse.— Le même jour avait lieu au hameau de Tour-Bihan, une kermesse dont les bénéfices vont aider à la construction du lieu de culte qui va bientôt y être édifié.

Pèlerinage Romain des Chorales.

Pour commémorer le cinquantenaire du *Motu Proprio* du Bienheureux Pie X sur la musique sacrée, l'Institut Grégorien de Paris et l'Ecole Grégorienne de Bretagne ont organisé un pèlerinage groupant environ 3.000 membres. Partis le lundi de Pâques, les pèlerins reviennent jeudi 29 Avril. La participation du diocèse à ce pèlerinage est considérable : plusieurs centaines de membres de nos chorales s'y trouvent.

Penhars. — Baptême.

Monseigneur l'Evêque a baptisé à Penhars, le dimanche de Pâques, le 9e enfant de M. Hélaouët, président de la Ruche Finistérienne et du groupe des Castors (Cité des Abeilles, à Penhars). Plusieurs foyers du groupe d'A. C. O., dont font partie M. et Mme Hélaouët, étaient venus participer à la fête, accompagnés de leurs petits enfants.

La Confirmation (1)

MAIS QUEL EST CET ESPRIT-SAINT ?

C'est Dieu lui-même : « Dieu est Esprit », dit saint Jean. C'est l'Esprit même du Père, l'Esprit qui est l'auteur de la venue de Jésus sur la terre, et que maintenant Jésus nous envoie.
C'EST LE PARACLET.

Parfois dans les tribunaux antiques venait un haut personnage. Il ne disait rien. Sa simple présence éloignait la condamnation : les juges comprenaient que l'accusé était son protégé. On appelait ce personnage un « paraclet ».

Toutes nos fautes, toutes nos faiblesses nous méritent la condamnation de Dieu, le juste Juge. Mais un Paraclet est pour nous près de lui. Un Paraclet qui nous aide de sa présence, qui nous soutient dans les moments difficiles. Il nous protégera à l'heure du Jugement. Le Saint-Esprit est notre Paraclet en demeurant en nous pour faire de nous des saints.

(1) Passages extraits du livret sur la Confirmation, Collection *Images de la vie chrétienne* (Ed. du Cerf, Paris).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Retraite Sacerdotale de quatre semaines

Les grands Exercices de St Ignace seront donnés cette année au Châtelard, près de Lyon, du 17 Août au 15 Septembre, par le Père Giuliani, S. J.

Pour tous renseignements, s'adresser au Père Directeur de la Maison de Retraites de N.-D. du Châtelard, Francheville (Rhône). Joindre un timbre pour la réponse.

La « VILLA DE FONTENAY » à Lamalou-les-Bains (Hérault), réservée au clergé, *agréée par la Mutuelle Saint-Martin*, reçoit toute l'année les prêtres ayant besoin d'un repos temporaire ; d'Avril à Octobre, elle accueille ceux qui désirent prendre les eaux thermales, efficaces pour les rhumatismes.

Prix réduits. Chapelle, Site verdoyant. Climat doux. Altitude, 200 mètres.

Ecrire à Mme la Supérieure.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Pèlerinage à Ste-Anne-d'Auray, le dimanche 2 Mai 1954

A l'occasion d'un pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray, les trains de voyageurs express nos 708 (Quimper-Paris), 743 (Nantes-Quimper) 705 (Paris-Quimper) et 744 (Quimper-Nantes) arrêteront exceptionnellement à Sainte-Anne, le *Dimanche 2 Mai* 1954.

L'horaire de ces trains est rappelé ci-dessous :

TRAIN 708

Quimper	*dép.*	8 h. 50
Rosporden	*dép.*	9 h. 10
Quimperlé	*dép.*	9 h. 34
Lorient	*dép.*	9 h. 55
Hennebont	*dép.*	10 h. 04
Auray	*dép.*	10 h. 31
Sainte-Anne	*arr.*	10 h. 35

TRAIN 703

Sainte-Anne	*dép.*	16 h. 28
Auray	*arr.*	16 h. 31
Hennebont	*arr.*	16 h. 57
Lorient	*arr.*	17 h. 06
Quimperlé	*arr.*	17 h. 27
Rosporden	*arr.*	17 h. 52
Quimper	*arr.*	18 h. 19

BONS P.T.T. 6%

SOUSCRIVEZ

Dans les bureaux de Poste et chez les Comptables du Trésor

A

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — Visite pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Direction des Œuvres ; Décorations diocésaines ; Direction de l'Enseignement ; Communication de la Commission épiscopale de Pastorale et de Liturgie ; Journée mondiale de prières des enfants pour la paix ; Le Saint Père condamne la guerre atomique ; Une lettre de S. S. Pie XII sur la mission des Frères enseignants.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Echos.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 7 Mai 1954.* N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. YVES INIZAN, sous-directeur de l'Œuvre diocésaine des Vocations, est nommé recteur de BÉNODET, en remplacement de M. Emile Bodénès, démissionnaire pour raison de santé.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mai	Matin	Soir
10 Lundi.....	Le Faou.....	Rumengol. - Rosnoën.
11 Mardi.....	Lopérec.....	Quimerc'h. - Saint-Coulitz.
12 Mercredi...	Pleyben.....	Brasparts.
14 Vendredi..	Gouézec.....	Lennon. - Le Cloître.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général HERVÉ.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 10 Mai, PONT-L'ABBÉ ; Mardi 11, ROSPORDEN ; Mercredi 12 et Jeudi 13, QUIMPER (Roz-Avel) ; Vendredi 14, DOUARNENEZ.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. Statuts diocésains, Annexe I, p. 139.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le 11 Mai est la date limite *d'envoi* des inscriptions *au Secrétariat.*

A cette date toutes les feuilles « inscription de malade » devront être parvenues à l'Evêché.

La mise en ordre des comptes au pèlerinage serait grandement facilitée si tous les paiements : prix des billets, frais d'hospitalisation étaient effectués avant le 15 Mai, en utilisant le compte courant postal de l'Evêché.

Horaires des Trains

Aller : départ le 30 Mai. **Retour : arrivée le 5 Juin.**

Train bleu	Train vert		Train bleu	Train vert
13 h 08		Brest	12 h 57	
13 h 23-25	13 h 35	Landerneau	12 h 40-42	14 h 08
	13 h 47-50	Landivisiau		13 h 53-56
	13 h 59-14 h 01	Guimiliau		13 h 42-44
	14 h 08-10	St-Thégonnec		13 h 34-36
	14 h 17-19	Pleyber-Christ		13 h 25-27
14 h 01-06	14 h 28-33	Morlaix	12 h 01-06	13 h 08-13
	14 h 45-47	Plouigneau		12 h 57-59
15 h 25-30	15 h 45-50	Saint-Brieuc	10 h 46-51	11 h 49-54
16 h 41-17 h 10	17 h 25-45	Rennes	9 h 13-23	10 h 26-36
19 h 44-20	20 h 17-33	Le Mans	6 h 49- 7 h	8 h 27-38
21 h 36-51	22 h 09-21	St-Pre-des-Corps	4 h 50- 5 h 07	6 h 27-39
1 h 59- 2 h 14	2 h 27-41	Bordeaux	0 h 10-22	0 h 50- 1 h 30
	4 h 46-48	Dax		22 h 48-50
	5 h 19	Puyoo		22 h 20
	6 h 13-25	Pau		21 h 30
6 h 50	7 h 27	Lourdes	19 h 05	20 h 55

Arrivée : le 31 Mai. **Départ : le 4 Juin.**

Aller : départ le 30 Mai. **Retour : arrivée le 5 Juin.**

Train rouge	Train blanc		Train blanc	Train rouge
	13 h 37	Morlaix	13 h 56	
	14 h 09-11	Pleyber-Christ	13 h 46-48	
	14 h 17-19	St-Thégonnec	13 h 38-40	
	14 h 24-26	Guimiliau	13 h 29-31	
	14 h 33-36	Landivisiau	13 h 16-19	
	14 h 50 (arr.)	Landerneau	13 h. (*dép.*)	
	14 h 47	Brest	13 h 10	
	15 h 04 (arr.)	Landerneau	12 h 51 (*dép.*)	
	15 h 39 (dép.)		12 h 31 (arr.)	
	16 h 01-03	Dirinon	12 h 16-18	
	16 h 12-14	Daoulas	12 h 01-03	
	16 h 28-30	Hanvec	11 h 49-50	
	16 h 44-46	Quimerch	11 h 32-34	
	16 h 54-56	Pont-de-Buis	11 h 20-22	
	17 h 10-13	Châteaulin	11 h 06-09	
15 h 41	17 h 51-18 h 20	Quimper	9 h 54-10 h 21	12 h 39
16 h 00-03	18 h 39-44	Rosporden	9 h 32-37	12 h 19-22
16 h 12-14	18 h 53-55	Bannalec	9 h 21-23	12 h 08-10
16 h 26-29	19 h 07-12	Quimperlé	9 h 02-07	11 h 51-54
16 h 47-48	19 h 30-32	Lorient	8 h 42-44	11 h 32-33
17 h 17-18	20 h 01-02	Auray	8 h 14-15	11 h 04-05
17 h 34-35	20 h 18-19	Vannes	7 h 57-58	10 h 47-48
19 h 35-43	22 h 19-27	Nantes	5 h 51- 6 h 00	8 h 20-35
20 h 58-21 h 03	23 h 28-33	La Roche-sur-Yon	4 h 46-51	7 h 15-20
23 h 45- 0 h 00	2 h 20-25	Saintes	2 h 13-18	4 h 35-41
2 h 00- 2 h 57	4 h 25-55	Bordeaux	0 h 26-36	2 h 39-50
4 h 58	7 h 03-11	Dax	22 h 16-20	0 h 25-35
5 h 34	7 h 42-44	Puyoo	21 h 41-42	23 h 46-47
6 h 28- 7 h 16	8 h 38-44	Pau	20 h 50	22 h 50-55
8 h 07	9 h 35	Lourdes	20 h 10	22 h 15

Arrivée : le 31 Mai. **Départ : le 4 Juin.**

LA FÊTE DE SAINTE JEANNE D'ARC

La fête de Sainte Jeanne d'Arc sera célébrée à la cathédrale, samedi 8 Mai. La messe aura lieu à 9 h. 30 et sera dite par M. l'abbé *Joseph Jaïn,* économe du Grand Séminaire, ancien combattant et prisonnier de guerre ; l'allocution sera prononcée par M. l'abbé *Pierre Crozon,* professeur à l'école Saint-Yves.

LE SERVICE ANNIVERSAIRE POUR MONSEIGNEUR DUPARC

Le service anniversaire pour Monseigneur Duparc sera célébré à la cathédrale, le samedi 8 Mai, à 10 h. 30.

Les communautés religieuses, ainsi que les délégations des écoles de la ville, y sont spécialement invitées.

LE CONGRÈS DU XXVe ANNIVERSAIRE DE LA J.A.C.

Le Congrès aura lieu dimanche prochain 9 Mai. L'endroit choisi est, aux portes de Quimper, le parc de Kistinic, sur la vieille route de Guengat.

A 10 h. 30, après une brève séance d'accueil, la messe du Congrès sera célébrée par M. le chanoine *Kérautret,* Directeur des Œuvres ; le sermon sera donné par M. le chanoine *Favé,* curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon. *Monseigneur l'Evêque* prononcera une allocution.

Le programme de l'après-midi débutera à 14 heures. Il comprend une séance de gala consacrée à l'évocation des « *Visages du Finistère* », puis une séance d'étude et un jeu scénique.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Journée de prière pour le recrutement des Enseignants chrétiens.

Avec l'approbation de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, une journée annuelle de prière a été instituée en faveur du recrutement des Maîtres — tant laïques que religieux — de l'Enseignement Libre.

Cette journée est fixée au 15 Mai, fête de Saint-Jean-Baptiste de La Salle, « Patron universel des éducateurs ».

Les écoles sont particulièrement invitées à marquer cette journée de la manière qui leur paraîtra la plus opportune.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraites pour jeunes gens de nos Patronages.

Les jeunes gens de nos patronages et de la F.S.F. auront le choix entre les deux retraites qui se tiendront à la Pentecôte :

— L'une à *Saint-Pol-de-Léon,* Kersaliou ;
— L'autre à *Tréboul,* Maison Saint-Vincent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Elles commenceront toutes les deux le *samedi* 5 *Juin, à* 19 *h.,* pour se terminer le *lundi* 7, vers 16 heures.

Il est à souhaiter que tous nos patronages y soient bien représentés. Il s'agit moins d'obtenir le nombre que la qualité : jeunes déjà responsables ou disposés à assumer des responsabilités au sein de l'Œuvre, jeunes préparés et aptes à profiter des grâces de la retraite.

Union départementale des Colonies de Vacances.

1° *Prix de location de locaux pour colonies de vacances.*

Nous soulignons à nouveau que les personnes physiques et morales qui louent des locaux à usage de colonies de vacances ont tendance à demander un prix exagéré.

Les chiffres suivants que nous donnons, à titre d'indication et sous toute réserve, nous paraissent constituer des maxima à ne pas dépasser :

— Local entièrement vide : 20 fr. par personne et par jour.
— Local entièrement équipé : 40 fr. par personne et par jour.
— Local partiellement équipé : 30 fr. par personne et par jour.

Par « local partiellement équipé », nous entendons un local meublé, comportant le mobilier sans linge et petit matériel.

Par local « entièrement équipé », nous entendons un local comportant la totalité du matériel et du mobilier, y compris le linge, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, etc...

Il va sans dire que les installations doivent être conformes aux normes ministérielles telles qu'elles sont présentement applicables.

Quant à la location toute pension, le prix de journée doit rester inférieur à 380 fr. (prix départemental pour 1954), car de ce prix de 380 fr. il faut défalquer les dépenses d'ordre éducatif (environ 13 fr. par jour et par enfant) et les frais généraux de fonctionnement (29 fr.) qui sont à la charge de la Direction de la Colonie. Le prix maximum toute pension semble devoir être 350 francs.

Nous demandons aux uns et aux autres de se tenir aux prix indiqués ci-dessus avec un grand souci de justice et de charité.

Il est à souhaiter que les écoles donnent la préférence aux colonies organisées par les paroisses ou œuvres du diocèse.

2° *Matériel de cantonnement et de Colonies de Vacances.*

L'U.D.C.V. attire l'attention des Directeurs et Directrices de Colonies de Vacances sur la vente publique qui aura lieu à l'O.N.C.O.R. du Bouguen, à Brest, le mardi 11 Mai 1954, à 14 h. Les lots qui y seront vendus présentent beaucoup d'intérêt pour ceux qui cherchent à aménager leurs Colonies de Vacances (317 lits de fer, 171 tables, 230 chaises, 728 tabourets, sans compter une énorme quantité de matériel de literie et de cuisine). Pour renseignements et visite des lots, s'adresser au Bureau des Domaines de Brest, avenue Foch. (Tél. 7.83.)

3° *Cotisations* 1954.

Nous avons le regret d'annoncer que les Directeurs et Directrices de Colonies de Vacances, qui, en dépit de nos appels plusieurs fois réitérés, n'ont pas encore versé leur cotisation 1954,

sont considérés comme rayés de la liste des adhérents à l'U.F.C.V. et de ce fait ne recevront plus le *Bulletin mensuel d'informations*. Nous nous efforçons de mettre à votre disposition un service d'entr'aide, mais pour être efficace, celui-ci devrait pouvoir compter sur la collaboration de tous.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite diocésain à :

— Mlle *Marguerite Le Floc'h*, de Crozon, pour son long dévouement à l'école chrétienne ;
— M. et Mme *Nourry*, de Dinéault, père et mère de deux religieux et d'une religieuse ;
— Mme *Pierre Alix*, de Camaret, mère d'un prêtre et d'une religieuse, pour longs services rendus à l'église et à la chapelle N.-D. de Rocamadour ;
— Mme veuve *Guédès*, de Saint-Ségal, mère de trois religieuses.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse M. l'abbé Pierre-Marie Boulic, ancien recteur de Rédéné, rappelé à Dieu le 29 Avril, à l'âge de 65 ans.

DÉCLARATION DOCTRINALE de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français

(28 Avril 1954)

I. — L'EGLISE AU SEIN DU MONDE MODERNE

L'Episcopat de France, réuni en Assemblée plénière, demande à tous les chrétiens d'être présents au monde moderne pour le comprendre, l'aimer, le servir. Que par l'action temporelle ils travaillent à le construire, et par l'Action catholique et missionnaire, à le sauver, avec une confiance indéfectible en la grâce de Jésus-Christ et en l'éternelle jeunesse de l'Eglise.

Qu'ils sachent aussi le juger avec lucidité ! Qu'ils discernent ses valeurs authentiquement humaines, et, sans vains regrets du passé, ses ressources et les espoirs qu'il porte ! Qu'ils s'efforcent, en même temps, de reconnaître ses limites, ses erreurs, ses fautes, avec toute la liberté des enfants de Dieu pour mieux guérir les blessures de l'humanité, conséquences du péché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

I. Les progrès du monde moderne : leur valeur, leur ambiguïté.

Le monde moderne est fier des progrès de la science et de la technique. L'Eglise aussi s'en réjouit. Elle salue en eux un don de Dieu, une œuvre du génie humain, la promesse d'un accroissement de bien-être pour les hommes et les familles, l'accession de beaucoup à la culture, autrement dit, l'accomplissement progressif du plan du Créateur, appelant l'homme à maîtriser la matière et à faire croître l'univers.

Mais ces moyens de puissance que la technique moderne met au service de l'homme, restent ambigus. Ils sont incapables par eux-mêmes de rendre l'homme meilleur. Ils suscitent dans l'homme moderne la tentation de mettre exclusivement sa confiance dans ses propres forces et de n'attendre son salut que de lui seul. Enfin, ils peuvent aboutir à son asservissement et même à son anéantissement.

Comment ne ferions-nous pas écho au récent message de Pâques, par lequel le Souverain Pontife a demandé aux chefs d'Etat d'entendre les supplications angoissées de l'humanité devant l'effroyable menace d'une guerre atomique et biologique, où les progrès de la science, qui devraient servir à apporter aux peuples la paix et la prospérité, risquent de devenir des périls de mort pour des millions d'hommes et de provoquer pour la planète tout entière une terrible catastrophe ?

1. — Une des grandes découvertes du monde moderne est celle de la *valeur de la matière*. Savants, ouvriers en admirent les virtualités insoupçonnées. Or, un faux spiritualisme peut oublier que la matière est une créature de Dieu, destinée elle aussi à être transformée par le travail des hommes. De même, la dignité du travail manuel est souvent méconnue par des chrétiens en vertu des préjugés d'un autre âge. Mais le danger existe aussi d'un certain matérialisme : il peut consister dans la méconnaissance théorique du primat de l'esprit sur la matière, dans la négligence de la formation morale au profit d'une éducation purement technique, dans le matérialisme pratique d'une vie tout occupée de la satisfaction des besoins matériels.

2. — Un autre grand fait de notre temps est *la prise de conscience de la solidarité naturelle qui unit les hommes et les peuples*. Cette solidarité est d'abord la conséquence d'un fait économique lié au progrès technique lui-même. Mais elle engendre un nouvel humanisme, qui s'exprime par le développement du sens communautaire. Ceci constitue en soi un progrès sur l'individualisme. Et les valeurs chrétiennes peuvent y trouver un appui et comme une pierre d'attente pour la construction d'une vraie communauté dans la charité du Christ. Mais il faut observer d'une part que le danger existe de la création d'une mentalité collective, entretenue par les slogans et les propagandes, qui dissout la vie personnelle. Et, d'autre part, cet humanisme social est un fait de civilisation, qui est autre chose que la communauté chrétienne fondée sur l'union de tous les chrétiens au Christ, lien de leur unité.

3. — Enfin, les prodigieuses transformations auxquelles nous assistons dans le monde d'aujourd'hui, développent dans les esprits *la conscience d'une humanité en progrès*. Les acquisitions du passé donnent confiance dans celles de l'avenir. Dès lors, l'histoire humaine apparaît dans une perspective optimiste comme une marche vers un monde meilleur. Certes, nous ne

nions pas tout ce qu'il y a de valable dans cette vision de l'histoire ! Elle suscite une espérance bienfaisante dans les classes moins favorisées. Mais cet espoir légitime ne doit pas se transformer en mythe. On ne doit pas méconnaître que, sur le plan essentiel qui est celui du salut spirituel de l'humanité, tout est déjà donné dans le Christ : toute grâce, toute vérité, toute perfection se trouvent dans le Christ mort et ressuscité, dont le mystère est communiqué à chaque génération par l'Eglise pour la croissance du Corps mystique. Par ailleurs, il ne faut pas risquer de transposer dans un idéal purement terrestre l'espérance du Royaume de Dieu, ni s'égarer dans un messianime temporel. Il ne faut pas confondre les progrès humains naturels de l'histoire et l'extension du règne de Jésus-Christ : certes, ceux-là doivent servir, dans le plan de Dieu, à la croissance du Royaume, mais à la condtion d'être rachetés eux aussi par la Croix rédemptrice. L'histoire humaine prend alors tout son sens et toute sa valeur dans cette perspective grandiose du dessein de Dieu et de l'édification de la Jérusalem céleste.

II. Les souffrances et les angoisses du monde moderne : ses erreurs et ses fautes.

Les conquêtes et les espoirs du progrès moderne ne doivent pas nous distraire des souffrances et des inquiétudes qui étreignent en ce moment notre monde, ni des menaces qui pèsent sur son avenir.

La condition prolétarienne.

Trop d'êtres humains, trop de familles et de peuples n'ont pas encore bénéficié de cette avancée de la civilisation. La misère continue de régner sur des vastes territoires, multipliant les victimes innocentes. Même là où la civilisation technique a produit une abondance des biens économiques, une mauvaise organisation, une injuste répartition des richesses et une méconnaissance d'une loi morale supérieure aux intérêts des individus et des groupes, ont maintenu une portion souvent considérable du peuple dans une situation d'isolement, d'insécurité, de gêne, de vraie détresse. Ainsi s'est créée, en plein essor industriel, la condition prolétarienne, dans laquelle sont enfermés, comme dans une prison sociologique, un nombre croissant de familles.

Sur ce grave problème, l'Eglise catholique a pris position depuis longtemps. Elle juge cette condition incompatible avec les principes chrétiens, intolérable pour quiconque a le sens du respect et de la dignité de la personne humaine, elle y voit un obstacle pour le salut éternel de ceux qui en sont les victimes.

Les abus du capitalisme moderne.

L'Episcopat de France rappelle les graves condamnations portées par les Souverains Pontifes et lui-même contre les abus du capitalisme libéral. La puissance sans limite que ce système donne à l'argent, l'inéquitable répartition des biens qu'il entraîne, l'oppression des personnes par l'appareil économique sont gravement contraires à la loi de Dieu. C'est un devoir de lutter contre ces abus. En particulier les dirigeants de l'économie doivent étudier et promouvoir les réformes de l'entreprise, exigées aujourd'hui tant par l'évolution des esprits que par les conditions nouvelles de la production, en vue d'associer plus directement, par des relations plus humaines, les ouvriers à l'entre-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prise. Dans l'immédiat, les patrons chrétiens ont le devoir d'assurer les conditions de salaire, de santé, de dignité auxquelles ont droit les ouvriers. Manquer à ces devoirs est pécher gravement contre la justice et la charité. Certes, nous savons que des chefs d'entreprise, en particulier ceux qui ont pris conscience par l'Action catholique, de leurs responsabilités chrétiennes, connaissent les exigences de l'Eglise en ce domaine. Mais trop nombreux sont ceux qui n'ont pas encore compris toutes les conséquences, au plan humain, moral, familial, religieux, de la condition prolétarienne, que leur complicité continue à maintenir, sans ressentir la moindre inquiétude de conscience.

Les conséquences de la recherche effrénée de l'argent.

Parmi les tares du capitalisme libéral, l'Eglise déplore très particulièrement les ravages exercés, dans les mœurs publiques et privées, par la recherche effrénée de l'argent. La conscience professionnelle disparaît dans un monde où l'esprit de profit se substitue à l'esprit de service. Le sens du bien commun fait place au déchaînement des égoïsmes collectifs et individuels. L'argent pourrit une société qui en fait son idole. La fraude fiscale de trop de riches rend plus pesantes les charges des pauvres et déséquilibre l'ordre économique. Les coalitions et féodalités d'intérêts faussent les rouages de l'Etat, dont le rôle économique prend aujourd'hui une importance grandissante et parfois excessive.

L'Episcopat dénonce enfin l'excitation de la criminalité et de l'érotisme par la presse, l'illustré, le cinéma, le roman, le théâtre. Il réprouve les singulières indulgences en ce domaine des chrétiens qui, sous prétexte de défendre la liberté de l'artiste et les droits de l'art, ne sont que les complices inconscients des intérêts les plus sordides.

L'oubli de la doctrine sociale de l'Eglise.

Un des déficits les plus graves de l'heure présente est le mépris ou l'ignorance de l'enseignement social de l'Eglise. Il est inconnu et méprisé pratiquement par des industriels, hommes d'affaires, commerçants chrétiens qui n'en tiennent aucun compte dans leur vie professionnelle. Il est systématiquement déprécié par les chrétiens progressistes qui, ne voyant pas le lien qui existe dans le marxisme entre la théorie et l'action, rejettent peut-être la partie philosophique du communisme, mais adhèrent à sa partie sociale et politique. Les uns et les autres s'inspirent de principes étrangers au christianisme. Or, l'esprit chrétien est la seule voie de régénération de la société.

Retour à Jésus-Christ.

En cette année mariale, où le chef de l'Eglise donne à tous les chrétiens ce mot d'ordre : « Le retour à Jésus-Christ », les fils du Père commun mesureront mieux l'immense détresse spirituelle du monde moderne qui, esclave de son orgueilleuse suffisance, croit pouvoir se passer de Dieu et vit dans l'illusion meurtrière d'être ainsi plus libre. Pour coopérer à la Rédemption de ce monde, ils reviendront avec toute leur foi, leur espérance, leur charité, à Jésus-Christ Notre-Seigneur, vrai Dieu et vrai homme, seul Sauveur et Libérateur, souverain Maître de tous les hommes et de toutes les sociétés.

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 9 *Mai.* — 3e dim. après Pâques.
Lundi 10. — S. Antonin, év. et conf.
Mardi 11. — Translation des Reliques de S. Corentin et de S. Pol
Mercredi 12. — Octave de S. Joseph.
Jeudi 13. — S. Robert Bellarmin, év., conf. et docteur de l'Eglise.
Vendredi 14. — S. Brieuc, év. et conf.
Samedi 15. — S. Jean-Baptiste de la Salle, conf.
Dimanche 16. — 4e dim. après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

8- 9 Mai : Ecole Saint-Joseph, MORLAIX.
10-11 — Ecole des Frères, SAINT-POL-DE-LÉON.
12-13 — Ecole des Frères, LESNEVEN.
14-15 — Ecole des Frères, LANDERNEAU.
16 — Ecole des garçons, PLOUESCAT.

Service de huitaine.

A Rédéné, samedi 8 Mai, à 10 heures, pour M. l'abbé *Boulic*, ancien recteur.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3e *dimanche après Pâques* (9 *Mai*) : messes à 6, 7, 8 h. ; à 9 h., messe de Saint-Hubert organisée par la Fédération des Chasseurs du Finistère ; à 10 h., grand'messe ; à 11 h. 30, dernière messe.
A cause du Congrès Jaciste, les vêpres sont supprimées.
Dans la semaine : mois de Marie à 20 h. 30, sauf le samedi, à 8 h.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 9 *Mai*, 3e *après Pâques :* au chœur, solennité de S. Joseph, patron de l'Eglise universelle : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 , 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, mois de Marie et salut.
Sur semaine : chaque soir, à 20 h. 30, mois de Marie.

Echos

Pèlerinage au Chemin des Dames.

Monseigneur a béni, le dimanche de Pâques, à la Cathédrale, une statue de Sainte Anne, en Kersanton, offerte par l'U. N. C. départementale au Mémorial de Cerny-en-Laonnois (Aisne). Cette statue, sculptée par M. Beggi d'après une maquette de M. Etienne Le Grand, a été remise officiellement, le dimanche 25 Avril, au Comité du Mémorial par une délégation de 25 Finistériens qui firent en auto-car le voyage Quimper-Cerny.

Un accueil enthousiaste fut réservé à la statue de Sainte Anne et à la délégation finistérienne au cours d'une manifes-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

fation grandiose qui groupait devant le Mémorial, sur le plateau du Chemin des Dames, près de 3.000 anciens combattants avec leurs 72 drapeaux. Aux premiers rangs des autorités civiles et militaires on notait la présence de M. le Préfet de l'Aisne, du Général de Corps d'Armée Niessel qui a commandé le 9e Corps sur l'Ailette, du Général Blaizot, ancien commandant en chef en Indochine, et de plusieurs parlementaires de la région.

La messe fut célébrée par S. Exc. Monseigneur Douillard, évêque de Soissons ; le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Monseigneur Chappe, évêque du Puy. M. le Vicaire Général Cadiou représentait Monseigneur l'Evêque de Quimper.

Après la cérémonie, nos pèlerins purent visiter les cimetières militaires où reposent de très nombreux Bretons et parcourir les champs de bataille de la Malmaison, Laffaux, Hurtebise, Craonne, Berry-au-Bac, qui, pour plusieurs d'entre eux, sont si riches de souvenirs.

A Huelgoat : Une expérience de Vigile pascale.

« Première nuit pascale dans la capitale de la Montagne », cette célébration, dont on a pu lire le compte rendu dans *Le Progrès* et *Le Courrier* du 24 Avril, a été une réussite.

Le concours des autres paroisses du doyenné, avec leurs prêtres et leurs groupes de fidèles — une trentaine de Scrignac — a permis d'avoir non seulement un chœur bien garni, mais encore une église pleine : chacune de ces paroisses n'aurait eu qu'une assistance maigre ; ici, l'assistance est compacte, fervente, attentive au déroulement de la cérémonie. Chacun pouvait d'autant mieux suivre qu'il avait son livret et qu'il était encore guidé par les explications données au micro. La participation des Routiers du Collège de Saint-Pol, avec leur aumônier, a été aussi très appréciée, tant pour le chant que pour les cérémonies.

LES ÉGLISES RESTAURÉES
à LILIA et LE GROUANEC

Les journaux ont parlé longuement de la bénédiction des églises de Lilia et du Grouanec, le dimanche 4 Avril. Ils ont donné le détail des cérémonies, signalé les personnalités présentes et mis en relief aussi, mais peut-être pas de façon suffisante, les mérites des pasteurs de ces deux paroisses, ceux du maire et de la municipalité de Plouguerneau et ceux de leurs administrés qui ont fait preuve d'un bel esprit de solidarité chrétienne.

Je me contenterai de donner quelques-unes des impressions que j'ai ressenties et des réflexions qui me sont venues à l'esprit, alors que j'assistais à ces deux fêtes réconfortantes.

La veille au soir, en attendant le sommeil, j'avais pris une anthologie et j'y lisais la « Présentation de la Beauce à N.-D. de Chartres ». Tandis que je me laissais bercer par la marche lente de ces vers, qui avancent pas à pas, comme le pèlerin qui les fit, je me crus transporté, à un moment donné, non point sur la route de Chartres, mais sur le plateau qui s'étend du château

de Penmarc'h aux grèves de Plouguerneau. La pensée des cérémonies du lendemain et la similitude des paysages avaient sans doute provoqué cette transposition.

Ceci se comprend, étant donné que c'est la même route monotone et longue, le même horizon plat, le même « *large éventail, ouvert à tous les vents* », où l'on peut marcher aussi

« *les mains le long des poches,*
d'un pas toujours égal, sans hâte ni recours,
des champs les plus présents vers les champs les plus proches. »

En effet, sur cette route qui s'attarde sur ce plateau nu, rien n'accroche le regard, rien ne fait hâter le pas. A perte de vue, ce sont les mêmes talus, couronnés des mêmes ajoncs, enserrant les mêmes cultures.

« *A peine quelques toits font comme un archipel.* » L'archipel, c'est le village du Grouanec, étiré le long des lacets de la route, annoncé par les deux grandes bâtisses de ses écoles, avec son cimetière, ses maisons basses, d'un gris uniforme, cachant malencontreusement son église si belle dans ses nouvelles dimensions et sa robe neuve. Mais, à la réflexion, est-ce si malencontreux que cela, qu'elle soit ainsi entourée par les habitations ? Dans cette position, au milieu de ces demeures, elle fait tellement corps avec le hameau, elle s'adapte tellement à la figure de ce pays, qu'on peut lui appliquer aussi le vers du même poète :

« *L'épaisse église semble une basse maison.* »

Un parvis de silence autour d'un tel sanctuaire aurait été peut-être une anomalie.

Telle qu'elle est, avec ses gros blocs de granit argentés de lichens, avec ses calvaires, sa fontaine et son lavoir, ses ardoises épaisses comme des pierres, ses murs intérieurs sans crépissage, aux moëllons apparents tout ruisselants d'humidité et de foi ancestrale, avec son toit qui semble vouloir descendre jusqu'au sol pour que tout fasse bloc et que rien ne s'en aille..., cette petite église, pur chef-d'œuvre de l'art artisanal populaire et paysan, était pour nous, en ce jour de sa bénédiction, un symbole qui parlait à nos cœurs bretons : le symbole de notre vieille foi, la foi de ces braves gens qui étaient là et qui, avec leur pasteur qui les comprend si bien, priaient et chantaient de toute leur âme dans leur vieille langue et écoutaient leur Evêque avec tant d'attention et de ferveur.

C'eût été certes, un péché que d'abattre un tel sanctuaire pour le remplacer par un édifice plus neuf et plus grand. Ne serait-ce pas aussi un péché que de mépriser et de rejeter cette vieille foi qu'un tel édifice représente et qui plonge ses racines en plein cœur de la vie, comme l'église plante son assise en plein cœur du hameau ? Cette vieille foi si conforme aux tendances les plus profondes de notre peuple, qui remue la partie la plus mystérieuse de notre être, qui a formé tant de saints et de saintes dans nos campagnes et nos bourgs, fait surgir tant de sanctuaires sur notre sol, qui nous pousse toujours en foule vers nos petits pardons et vers nos grands centres de pèlerinage, et aussi, à l'occasion, vers les champs de rassemblement de l'Action Catholique, cette foi-là a tout de même trop de titres de noblesse, pour qu'on la mésestime, pour qu'on la méprise, pour qu'on la juge inconsistante et purement superficielle. C'est une aberration que de croire cela. « Mais ces gens-là vous parlent tout naturellement de Dieu ! », nous disait dernièrement, avec admiration, un missionnaire étranger au pays, qui faisait, dans une

Archives diocésaines de Quimper et Léon

paroisse voisine, les visites préparatoires à une mission. Il en était bouleversé.

Aussi cette foi-là, il faut à tout prix la garder. Un spectacle comme la cérémonie du Grouanec est de nature à nous ancrer dans cette conviction..., à condition, toutefois qu'elle soit éclairée, approfondie, élargie, adaptée pour des tâches nouvelles et bien plus compliquées qu'autrefois.

Et ce sont ces dernières pensées qui nous étaient venues tout naturellement à l'esprit, le matin du même jour, à Lilia, au cours de la splendide cérémonie dans cette église rajeunie, sans prétention de style, mais si nette, si dépouillée, si aérienne par son clocher en ciment et si moderne par la pureté de certaines de ses lignes et par la nouveauté de ses cloches électroniques, devant ce rude horizon marin où les vents sont déchaînés, où les vagues furieuses blanchissent les récifs et charrient les goëmons. L'odeur forte des varechs flotte toujours dans l'air vif; mais, si le vent reste chargé d'iode, on ne voit plus monter, comme dit un auteur, « *droites dans le ciel, comme un encens barbare, vers quelque Notre-Dame des Pigouillers, les colonnes blanches* » des goëmons que l'on brûle.

Et c'est là justement qu'est le drame !

L'église sur la falaise, dominant le hameau et qui, par son orientation, semble tourner le dos au continent et vouloir s'élancer dans l'océan qui l'attire, n'est-ce pas un peu l'image de l'aventure dans laquelle sont engagés, par la force des choses, avec leurs croyances si fortes encore, tous les habitants de ce pays, qui, ne trouvant plus dans les algues des côtes et des îles les ressources qui leur permettaient de vivre, sont obligés maintenant de chercher dans la Marine de Guerre ou de Commerce un débouché pour leur activité ?

Au Grouanec, là-bas, « *est le plateau de notre pauvre amour* »;
ici, « *est l'océan de notre immense peine* ».

Et cette peine est la pensée que cette population si chrétienne encore et si pratiquante se trouve ainsi placée brusquement à un tournant de son histoire et lancée dans des voies nouvelles pleines de périls.

Grave problème que Monseigneur l'Evêque a agité au cours de la matinée, qui préoccupe tant son cœur de pasteur, et qui hante tellement l'âme apostolique du recteur de Lilia.

Deux églises, deux symboles, deux Bretagnes ! Affrontement de deux tendances ? Disons plutôt : rencontre de deux courants. Puisse de cette rencontre surgir non pas une rupture, mais une forme nouvelle et un élan nouveau à la vieille foi de nos pères !

L. M.

LECTURES

THÉOLOGIE MARIALE

Voici encore un livre qui devrait avoir une place de choix dans toute bibliothèque ecclésiastique : c'est un court traité de mariologie (1) qui vient en temps voulu, en pleine année ma-

(1) *Court Traité de Théologie Mariale*, par René Laurentin, docteur ès-lettres, docteur en théologie, professeur à l'Université Catholique d'Angers (Lethielleux, éditeur, Paris).

riale. Elégant in-octavo de 187 pages, il se présente sous une couverture blanche et bleue, avec une image d'un art à la fois simple et hardi où la double courbe de l'Ange et de la Vierge semble enclore le mystère de l'Incarnation. Le traité proprement dit tient en 111 pages, suivi d'une bilibographie de quelques pages, mais aussi d'une longue « Table rectificative des pièces mariales inauthentiques ou discutées » qui pouvait être l'objet d'un tirage à part : quelque chose comme une thèse complémentaire par rapport à une thèse principale de doctorat d'Etat.

Ce qui nous intéresse surtout, c'est le traité proprement dit, divisé en deux parties : histoire et doctrine. L'histoire se développe en six périodes : Marie dans l'Ecriture ; — De l'Evangile de Jean au Concile d'Ephèse (90-430) ; — Du Concile d'Ephèse à la Réforme grégorienne (430-1050) ; — De la Réforme grégorienne à la fin du Concile de Trente (1050-1563) ; — Des dernières années du XVIe à la fin du XVIIIe siècle ; — XIXe et XXe siècles.

Assez peu de textes scripturaires, mais bien choisis, nullement sollicités, soumis à une critique très sûre et enrichis par des références judicieuses à l'Ancien Testament ; une richesse d'information patristique s'alliant à une connaissance étendue des études de mariologie contemporaines et permettant de suivre les vicissitudes historiques du culte marial : en bref, une synthèse historique facile à saisir et d'une lecture fort instructive.

Est-ce souci de composition rigoureuse ? de parallélisme et de symétrie ? La partie doctrinale, sous le titre de : « Développement de la destinée de Marie », se développe, en effet, en six étapes : Avant l'Annonciation. Marie achèvement d'Israël. — Marie à l'Incarnation. La maternité divine. — Marie au sacrifice rédempteur. — La dormition. — Assomption de Marie. La Vierge « icone eschatologique de l'Eglise ». — La Parousie.

Ce ne sont pas là des thèses à la manière d'un traité ordinaire de théologie, mais plutôt des vues concrètes sur les aspects multiples de la condition que fait à Marie sa vocation privilégiée, centrés d'ailleurs sur la maternté divine « don fondamental » d'où suivent tous les autres (2). Pareille théologie, tout en puisant aux sources signalées plus haut, est moins spéculative que vivante, et se présente même comme une suite de méditations sur les mystères de Marie, comblant le souhait émis si souvent que le dogme soit générateur de piété.

De toute façon, l'on est loin ici d'une piété frelatée, loin des déviations doctrinales ou sentimentales, loin de ces effusions traduites, dans trop de cantiques, par des vers de mirliton ou d'un romantisme de mauvais aloi, loin enfin de ces considérations oratoires où non seulement l'Ecriture est utilisée avec fantaisie mais où il arrive qu'à propos de la Sainte Vierge on traite n'importe quel sujet.

Rien de plus sérieux que cette étude originale et profonde où la personnalité de Marie apparaît dans toute sa réalité surnaturelle. Et l'on comprend que le censeur délégué à l'examen du livre, le R. P. de Broglie, S.J., professeur à l'Université Gré-

(2) On a pu remarquer que, dans les conférences données cette année à Notre-Dame, le R. P. Riquet a mis plutôt l'accent sur la co-rédemption opérée par le nouvel Adam et la nouvelle Eve, en opposition à la chute dûe au premier Adam et à la première Eve. Les deux points de vue se concilient.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

gorienne de Rome et à l'Institut Catholique de Paris, ne se soit pas contenté de délivrer l'officiel : *Nihil obstat*, mais ait déclaré : « J'ai lu le Court Traité de Mariologie de M. l'abbé Laurentin et suis heureux de donner à cet excellent ouvrage mon *Nihil obstat.* »

Pour la beauté de la Maison de Dieu.

Par Pierre LADOUÉ, Conservateur en chef honoraire des Musées Nationaux. — *Spes :* 180 francs.

Le but de cet ouvrage n'est pas de poursuivre une vaine discussion sur « le Problème de l'Art sacré ». L'auteur, dont l'expérience est grande, vise ici au concret et au pratique. Il donne des conseils, des directives, à l'occasion des « recettes »:

« Comment réparer en son gros œuvre, nettoyer et entretenir l'église que nous voulons belle. — Comment pratiquer une sélection parmi les éléments mobiliers ou décoratifs qu'elle contient, et éliminer ceux qui ne mériteraient pas d'être conservés. — Comment, sous quelles conditions, enrichir notre église d'apports nouveaux. — Comment l'aménager, en fonction des règles de la liturgie, en même temps que des exigences de la logique et du bon goût. — Par quels moyens, enfin, et avec quelles ressources, obtenir les résultats souhaités. »

La revue « Le Recrutement Sacerdotal » change son titre.

La Revue trimestrielle « *Le Recrutement Sacerdotal* », que dirige M. le chanoine LIEUTIER, directeur du Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne, Paris (7e), prend, à partir du numéro d'Avril 1954, le titre « *Vocations Sacerdotales et Religieuses* ».

Elle continuera à traiter de la vocation en général, notions et théorie, éveil et orientation ; vocations tardives, religieuses, missionnaires ; séminaires, etc...

Les 4 numéros (France : 400 fr. ; étranger : 500 fr.) paraissant les 15 Janvier, Avril, Juillet et Octobre. C.C.P. Centre de Documentation Sacerdotale, 19, rue de Varenne, Paris, 2262-80.

⁂

R. P. Charmot : Présence Mariale Immaculée.

Réédition. — *Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris* (13e). 300 francs.

Le titre de ce livre sur la Sainte Vierge signifie que la Mère Immaculée de Jésus remplit de sa présence maternelle et sanctifiante la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, la naissance et le progrès indéfini de l'Eglise dans le temps, la fondation et le développement de tous les Ordres religieux, la vie de tous les saints, la conversion des peuples et des individus. Elle est avec Jésus-Christ en tout et partout. Ce que, dans toute famille, apporte la mère aux enfants, la Sainte Vierge l'apporte à la vie de l'Eglise et à la vie de Jésus dans les âmes.

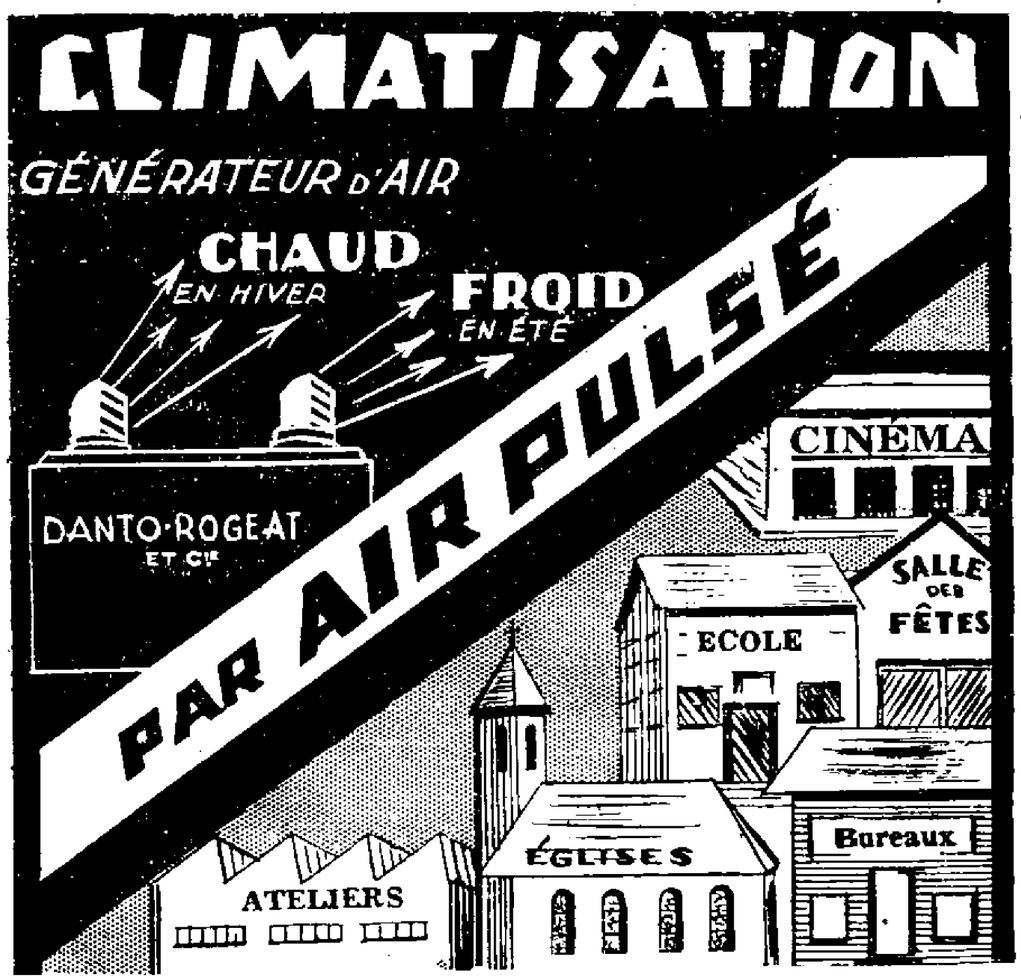
L'auteur, en développant ces pensées, s'adresse à tous les chrétiens qui veulent aimer et suivre Jésus-Christ avec ferveur, dans la paix et la sécurité. Mais il invite spécialement les militants de l'Action Catholique (au sens le plus large du mot) à ne pas engager le combat nécessaire sans avoir pris d'abord comme chef, comme guide, comme modèle, comme inspiratrice, cette Vierge immaculée, sans laquelle la lutte apostolique dans le monde risquerait de manquer de charité, de douceur, de pureté, de surnaturel.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DÉLBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

— 290 —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
76, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; La fête de Sainte Jeanne d'Arc ; Le service anniversaire pour Mgr Duparc ; Pèlerinage de Lourdes ; Le Congrès du 25e anniversaire de la J.A.C. ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres ; Décorations diocésaines ; Décès ; Déclaration doctrinale de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service de huitaine ; Offices paroissiaux ; Echos ; Les églises restaurées à Lilia et Le Grouanec ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 14 Mai 1954.* N° 20

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé de SAINT-MICHEL, A BREST, en remplacement de M. Edmond Hall, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, M. *Jean-Ronan Raguénès*, recteur de Penzé ;

Recteur de PENZÉ, M. *Joseph Kérébel*, vicaire à Plouescat.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mai	Matin	Soir
17 Lundi.....	Trégourez	Leuhan. - Laz.
18 Mardi.....	Châteauneuf.....	Saint-Thois. - Saint-Goazec.
19 Mercredi...	Plonévez-du-Faou..	Lannédern. - Lothey.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général HERVÉ.

RECTIFICATION AUX FEUILLES DE RECETTES DIOCÉSAINES

Les feuilles de recettes diocésaines de l'année 1954 donnent des chiffres erronés pour les messes *pro populo*.

Au premier trimestre, il fallait compter 16, au lieu de 13 (10 pour les dimanches, 6 pour les fêtes). Trois honoraires sont donc encore à verser.

Pour le deuxième trimestre, il faut compter 20 (10 pour les dimanches, 10 pour les fêtes). Pour le troisième trimestre, il faut compter 16 (10 pour les dimanches, 6 pour les fêtes). Enfin, pour le quatrième trimestre, il faut compter 19 (10 pour les dimanches, 9 pour les fêtes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 17 Mai. Landerneau ; — mardi 18,, Ploudalmézeau ; — mercredi 19, Landivisiau ; — jeudi 20 et vendredi 21, Brest.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. Statuts diocésains, annexe I, p. 139.)

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Pèlerinage des Enseignants Chrétiens à N.-D. de Kernitron

(Jeudi 20 Mai)

10 h. 30. — Messe célébrée par M. le chanoine Derrien, aumônier diocésain. Sermon de M. l'abbé Auguste Boussard, délégué diocésain de la Presse. Prière mariale, récitée par une délégation d'Enseignants.

14 heures. — Conférence de M. le chanoine Kérautret, directeur des Œuvres.

15 h. 30. — Salut. Magnificat.

DIRECTION DES ŒUVRES

L'Union Française des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper, avise les directeurs et directrices de colonies de vacances qu'elle peut leur fournir des monitrices diplômées ou en instance de diplômes pour l'encadrement des enfants durant la période d'été.

Ecrire à l'U.F.C.V. avec timbre pour la réponse.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— Mme veuve *Jean-Louis Le Gall,* de Pleyben, mère d'un missionnaire et de deux religieuses ;

— Mlle *Germaine Berthélémé.* de Pleyben, catéchiste volontaire à Pleyben et à Pont-Coblant, depuis 25 ans ;

— M. *Jean Moal,* du Cloître-Pleyben, conseiller paroissial depuis 40 ans ;

— M. et Mme *Jean Lochou,* du Cloître-Pleyben, père et mère d'un missionnaire et de deux religieuses.

La Semaine Religieuse publiera la semaine prochaine le compte rendu du Congrès Jaciste. Dès cette semaine, le Progrès et le Courrier consacrent à ce Congrès deux grandes pages spéciales, supplémentaires.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. le chanoine *Julien Le Goasguen,* ancien directeur des Œuvres, rappelé à Dieu le 8 Mai, âgé de 76 ans.

DÉCLARATION DOCTRINALE de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français

(28 Avril 1954)

(Suite.)

II. FACE AUX CIVILISATIONS NOUVELLES

L'humanité traverse aujourd'hui une des crises les plus importantes de son histoire. Une civilisation nouvelle s'élabore, qui en modifie profondément la physionomie. Quelle sera-t-elle ? Civilisation du travail ? de la technique ? de l'atome ?

Fausses attitudes de certains chrétiens.

Devant cette évolution, des chrétiens sont divisés. Les uns prennent une attitude d'opposition absolue : ils ont la nostalgie des formes du passé.

D'autres, au contraire, manifestent une confiance totale et sans restrictions dans les valeurs de la civilisation nouvelle. Ils voudraient engager l'Eglise dans cette voie et la somment d'adopter sans réserves un monde qui se construit.

Enfin, certains chrétiens, voire certains membres de l'un ou l'autre clergé, estiment pouvoir concilier deux attitudes contradictoires. D'une part, ils entendent bien faire profession de foi au Christ, de fidélité à l'Eglise. D'autre part, ils se laissent pénétrer peu à peu par une mentalité et des réactions plus ou moins étrangères ou opposées à l'Evangile et à l'enseignement de l'Eglise.

Quelle est, sur ces problèmes, la position de l'Eglise ?

Position de l'Eglise.

A) PRINCIPES DIRECTEURS POSITIFS POUR UN JUGEMENT CHRÉTIEN

1. Indépendance de l'Eglise.

L'Eglise n'est inféodée à aucun régime politique, à aucun système économique, à aucune forme déterminée de civilisation. Elle affirme son indépendance à l'égard des institutions et des sociétés humaines.

2. Rôle rédempteur de l'Eglise.

L'Eglise affirme qu'aucun régime politique ou économique, aucune civilisation, ne sont capables par eux-mêmes d'apporter pleinement à l'ensemble des hommes ce qui leur est nécessaire

Archives diocésaine de Quimper et Léon

pour vivre normalement, selon toutes les exigences de la nature humaine raisonnable. A plus forte raison, les hommes ne peuvent pas trouver, indépendamment de l'Eglise, la réalisation de leur vocation surnaturelle ni vivre entièrement leur vie chrétienne. Quelles que soient les réussites extérieures des civilisations modernes construites en dehors de l'Eglise, on doit affirmer qu'elles ne peuvent pas être d'authentiques civilisations humaines, tant qu'elles ne sont pas sauvées par l'Eglise. Autre chose, en effet, la réussite matérielle d'une civilisation, autre chose sa réussite morale et spirituelle.

3. Attitude d'ouverture et d'accueil à l'humain.

Consciente de son devoir de sauver les hommes et toutes les civilisations humaines, l'Eglise demande aux prêtres et aux laïcs d'adopter une attitude d'ouverture et d'accueil à tout ce qui est humain et bon. S. S. le Pape Pie XII a déclaré : « L'Eglise embrasse et sanctifie tout ce qui est vraiment humain » (1) ; et encore : « L'Eglise, depuis son origine jusqu'à nos jours, a toujours suivi la norme très sage selon laquelle l'Evangile ne détruit et n'éteint chez les peuples qui l'embrassent rien de ce qui est bon, honnête et beau en leur caractère et leur génie » (2).

L'Eglise n'accepte pas un recul vers le passé : elle a le souci de toujours avancer vers l'avenir. Il serait donc contraire à l'esprit de l'Eglise de s'enfermer dans une attitude de défensive et de peur à l'égard de ce monde en gestation. L'apôtre saint Paul nous l'a enseigné : « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » (*II Tim.* I, 7).

4. Nécessité d'un jugement clairvoyant.

L'Eglise demande aux chrétiens de porter sur les civilisations nouvelles un jugement clairvoyant. Chacune d'elles est complexe : avec des éléments pleinement valables et des aspirations humaines très légitimes, elle comporte aussi des déficiences et des erreurs, de véritables perversions morales et de terribles dangers pour l'homme. Que chacun médite le message de Noël 1952, dans lequel le Souverain Pontife a montré comment l'Etat moderne, devenant une gigantesque machine administrative, risquait d'aboutir à une véritable « dépersonnalisation » de l'homme.

B) LIMITES. CE QUE L'ÉGLISE DÉNONCE

1. Pas de civilisation profane, sans référence à Dieu.

Une civilisation nouvelle entend revendiquer son autonomie absolue dans la construction de la cité terrestre et son indépendance à l'égard de la morale chrétienne et de l'Eglise. Elle affirme son attachement à ses valeurs propres sans aucune référence à Dieu. Il y a là une confusion et une erreur.

L'Eglise enseigne la distinction des deux sociétés, religieuse et civile. Elle respecte l'autonomie de la cité temporelle dans son ordre propre. Son action purificatrice et sanctifiante sur les hommes a pour effet de restituer à la civilisation sa consistance et sa rectitude naturelles. Mais aussi, elle condamne une indépendance totale de la société civile et de l'action humaine à l'égard de la loi morale et de Dieu.

(1) Allocution aux nouveaux cardinaux (Consistoire du 18 Février 1946).
(2) S. S. Pie XII, Encyclique *Evangelii praecones.*

Soucieuse d'une véritable libération de l'homme qui est réclamée par sa vocation d'enfant de Dieu, l'Eglise affirme que libération humaine et vocation chrétienne sont irréalisables dans un soi-disant ordre réduit au temporel, fermé au surnaturel, sans référence à Dieu, prétendant se passer de la Rédemption et de la grâce du Christ. Un tel ordre, si parfait soit-il techniquement, n'offre aucune garantie à la personne humaine, mais, au contraire, doit finalement l'asservir à la technique même, c'est-à-dire à la matière.

2. Pas d'humanisme athée.

Le plus grand danger de la civilisation nouvelle est *l'humanisme athée* qui considère que l'homme n'est vraiment homme que quand il est la suprême valeur pour l'homme. Le développement que prend aujourd'hui l'athéisme est effrayant, non seulement par son extension, mais aussi par une sorte de cote de faveur dont il jouit, même auprès de certains catholiques, qui semblent toujours disposés à croire que l'intelligence et la vertu sont du côté des athées et qui dénoncent injustement l'inintelligence et la médiocrité des croyants.

Rendre aux hommes le sens de Dieu, de sa sainteté, de sa transcendance, de sa bonté, est la première des tâches missionnaires. La croyance en un Dieu souverain et créateur est le cœur même de la religion, la condition du salut, le fondement de la moralité, le lien de la société humaine.

3. Pas de matérialisme athée du marxisme.

Enfin, sans quitter le terrain de la loi morale et de la religion, l'Eglise a condamné le matérialisme athée, tel qu'il se présente dans le communisme marxiste, comme conduisant fatalement à l'écrasement de la personne humaine et à l'étouffement de la famille, absorbées dangereusement dans les rouages et les structures de l'Etat.

Pas d'anticommunisme négatif.

L'Eglise a toujours refusé de s'associer à un anticommunisme politique, négateur des injustices sociales, qui sont cependant la véritable cause du communisme. Elle rappelle que « toute erreur contient une part de vrai » : « vouloir l'amélioration des classes laborieuses, supprimer les abus réels provoqués par l'économie libérale, obtenir une répartition plus équitable des richesses » sont des « objectifs parfaitement légitimes sans aucun doute » (3).

Ce que l'Eglise dénonce dans le communisme.

S'adressant aux chrétiens généreux, qui peuvent se laisser attirer par ces objectifs immédiats du communisme, l'épiscopat leur demande de voir plus loin et de comprendre les vraies dimensions du problème et son enjeu. L'Eglise a condamné le communisme marxiste, d'abord en lui-même, en raison de son matérialisme athée, qui pénètre non seulement sa doctrine, mais ses principes économico-sociaux, sa tactique, sa propagande, son action ; ensuite, en raison de la persécution religieuse qu'il instaure partout où il a le pouvoir ; enfin, dans les conséquences qu'il entraîne, spécialement pour la personne humaine et la famille.

(3) Pie XI, Encyclique *Divini Redemptoris.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La lutte des classes.

L'épiscopat de France attire très particulièrement l'attention des catholiques sur le danger que présente pour eux la conception marxiste de la lutte des classes. Pour un marxiste, elle n'est pas seulement un combat pour la libération ouvrière, ni simplement une volonté de promotion ouvrière ; à partir de l'action devenue alors école de formation, elle est le moyen le plus sûr d'entraîner ceux qui s'y engagent dans l'acceptation progressive de toute la dialectique marxiste. Les doctrinaires du communisme n'ont jamais caché leur intention sur ce point (4).

Les chrétiens qui n'ont pas décelé ce jeu s'y laissent prendre avec toute leur bonne foi. Ils se rassurent en se disant que la lutte des classes est un fait inéluctable, imposé par l'économie capitaliste elle-même et trop souvent d'ailleurs pratiqué des deux côtés. Mais la guerre aussi est un fait : quel chrétien, aimant passionnément la paix, s'y résignerait de bon cœur ! Ils ajoutent qu'eux-mêmes écartent de leur cœur toute haine dans cette lutte, comme s'ils pouvaient longtemps résister à des appels incessants à la violence et à la haine. Peu à peu, ils subissent cette influence pernicieuse et, s'ils étaient pleinement libres dans leur jugement, ils pourraient percevoir en eux les signes de leur dépendance croissante à l'égard du marxisme.

(*A suivre.*)

(4) « La lutte des classes amènera les ouvriers chrétiens à la social-démocratie et à l'athéisme cent fois mieux qu'un sermon athée tout court. » « La lutte des classes réellement en marche et qui éduque les classes plus que tout et mieux que tout » (Lénine : *Marx, Engels, Marxisme.* Bibliothèque marxiste).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 16 *Mai.* — 4e dim. après Pâques.
Lundi 17. — S. Pascal Baylon, conf.
Mardi 18. — S. Venant, martyr.
Mercredi 19. — S. Yves, conf.
Jeudi 20. — S. Bernardin de Sienne, conf.
Vendredi 21. — De la Férie.
Samedi 22. — De la Sainte Vierge.
Dimanche 23. — 5e dim. après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

21-23 Mai : Argol ;
24-26 : Guimiliau ;
27-29 : Pouldreuzic ;
30-31 : Bolazec.

Nos Amis défunts

— A Pleyber-Christ, Mme veuve *Sibiril,* mère de M. l'abbé Sibiril, directeur de l'école Saint-Joseph, à Morlaix.

— A Plouvorn, Mme veuve *Plantec,* mère de M. l'abbé Plantec, recteur de Motreff.

La Croisade Eucharistique à Rumengol

6 Mai 1954

Rumengol !
Notre-Dame de Rumengol!
Quelle résonnance dans nos cœurs de Bretons !

Rumengol ! Que de fois ce nom n'a-t-il pas été prononcé par tous les Croisés, Messagères, Chevaliers et Cadettes du Christ depuis la lettre-circulaire annonçant que, cette année, notre grand rassemblement annuel serait un pèlerinage à Notre-Dame de Rumengol !

Après trois jours d'intense préparation, le jeudi 6 Mai arrive enfin !

9 h. 30. — Les autocars sont déjà nombreux à Rumengol.

Les groupes s'organisant, les fanions portant le nom de la paroisse ou de l'école permettent de se reconnaître, de s'identifier.

Nous voilà sur le champ du Couronnement — plus de 6.000 — devant le podium où l'autel a été préparé.

Les fanions sont réunis à droite, les tableaux des Madones à gauche.

Monseigneur, précédé d'un très nombreux clergé, arrive de l'église en procession. A l'autel nous avons la joie de voir Monseigneur, assisté de M. le vicaire général Cadiou et de M. l'abbé Le Rue, curé du Faou, célébrer la sainte messe, face à tous ses enfants.

M. l'abbé Jaffré, promoteur de la Croisade, nous entraîne avec son ardeur coutumière à répondre aux prières, et, dans un dialogue plein de vie et de foi, nous ne faisons plus qu'une voix et qu'un cœur.

Après l'Evangile, M. l'abbé Merdy, directeur-adjoint de la Croisade Eucharistique, nous invite à demander à la Sainte Vierge comment Elle a vécu notre devise ; « Prie — Communie — Sacrifie-toi — Sois apôtre ! ».

Prie. — La prière doit nous rendre disponibles à l'appel de Dieu. Dieu a ses desseins sur chacun d'entre nous, c'est par la prière confiante et personnelle que nous obtiendrons les grâces dont nous avons besoin.

Communie. — Le Christ a confié à sa Mère, Jean, le disciple bien-aimé, ordonné « prêtre » afin que la Vierge pût recevoir le Corps de son divin Fils.

Sacrifie-toi — Sois apôtre. — C'est la communion reçue le plus souvent possible qui nous stimulera et nous aidera à nous sacrifier et à rayonner notre foi.

Et dans un profond silence, la messe continue...

Après la messe, M. l'abbé Jaffré lance au micro le nom des Vierges vénérées dans le diocèse ; la foule répond à chaque vocable : « Priez pour nous ! », et les nombreuses images de la Madone s'alignent devant nous.

Nous pouvons être fiers, car Notre-Dame est vraiment « chez nous » partout, dans nos grandes et nos petites églises ou chapelles.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Puis, dans un décor sobre et pur, l'école Sainte-Thérèse de Quimper fait revivre sous nos yeux la « Présentation de la Sainte Vierge ». Les chants parfaitement exécutés permettent d'entrer plus profondément dans l'esprit de ce mystère qui nous est présenté par M. l'abbé Jean Tanguy, promoteur de la Croisade Eucharistique.

M. le chanoine Derrien, directeur de la Croisade, dit à Monseigneur les sacrifices faits spontanément par les enfants. Ils auront ainsi la joie de se faire représenter à Lourdes par des malades, un marin, un ouvrier. (La collecte a donné la somme de 126.000 francs.) Une lourde enveloppe est alors remise à Monseigneur par M. l'abbé Bélec, aumônier de l'Immaculée-Conception de Brest, promoteur de la Croisade.

Après avoir récité, en notre nom à tous, la prière de l'Année Mariale, Monseigneur l'Evêque exprime alors sa joie de nous voir si nombreux aux pieds de Notre-Dame de Rumengol. Il nous encourage à la générosité et, s'adressant aux mamans venues accompagner leurs enfants, leur demande de ne pas amoindrir l'enthousiasme de leurs petits pour communier et pour se sacrifier, mais, au contraire, de les encourager et de leur donner l'exemple. C'est par la prière et par le sacrifice que nous obtiendrons du Bon Dieu les vocations de prêtres et de religieux dont le monde a tant besoin.

M. l'abbé Jaffré nous donne rendez-vous à 2 heures.

2 heures. — Mamans, zélateurs, zélatrices et aumôniers sont convoqués à l'école Notre-Dame pour une conférence de M. le chanoine Kérautret, directeur des Œuvres : «Comment présenter l'Hostie et la Vierge aux jeunes. — Comment les aider à en vivre ».

L'affluence est telle que la réunion se fait dans la cour de l'école.

Dominant le sujet avec sa maîtrise habituelle, M. le chanoine Kérautret explique à tous les éducateurs présents que le plus sûr moyen de conduire les enfants à l'Hostie est de les confier à la Sainte Vierge.

Pendant ce temps, les élèves de l'Immaculée-Conception de Brest donnent sur le podium quelques scènes de la vie de Catherine Labouré, entr'autres le délicieux épisode où Catherine réveillée au milieu de la nuit par son ange gardien, est conduite par lui à la chapelle. Là, elle a le bonheur de voir la Sainte Vierge qui lui demande de faire frapper la « médaille miraculeuse ».

La mise en scène, si artistiquement conçue, a ravivé la foi des spectateurs et leur a permis de comprendre les grâces qui leur viendraient par le port de cette médaille.

3 h. 30. — Cette journée mariale se termine par la récitation du chapelet devant le Saint-Sacrement exposé. M. l'abbé Merdy indique les grandes intentions :

— les vocations religieuses,
— les adolescents,
— les mamans,
— la paix,
— Monseigneur l'Evêque, le Souverain Pontife.

M. le chanoine Kérautret donne la bénédiction du Saint-Sacrement à la foule pieusement assemblée. Après le chant du *Magnificat*, celle-ci se disperse à regret, mais garde dans son cœur le souvenir des enseignements reçus et un amour plus grand pour Notre-Dame.

Echos

L'Exposition de Dessins d'Elèves de l'Enseignement Libre du Finistère.

Samedi 8 Mai, à 17 h. 30, avait lieu l'inauguration de cette Exposition, qui présente les meilleures réalisations, durant cette année scolaire, des écoles libres de filles du diocèse. En présence de Monseigneur l'Evêque, entouré de MM. les vicaires généraux Cadiou et Hervé, de MM. Halléguen, député, Paugam, maire de Quimper, et de nombreuses autres personnalités, notamment M. Villard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille, il revenait à M. le vicaire général Bellec, directeur diocésain de l'Enseignement, après avoir félicité les directrices des écoles représentées à l'Exposition, de dégager le sens et le but de celle-ci. Comme le dit le livret-guide, « ces créations sont là pour votre joie, votre émerveillement... Puissent-elles aussi révéler aux éducateurs qui ne le savent pas encore l'intérêt de l'enseignement artistique dans les classes et son importance primordiale pour le développement de la personnalité des jeunes enfants comme des adolescents ».

L'Exposition comprend, en effet, des sections selon les âges, depuis les « dessins libres » des petits de 4 à 6 ans, qui n'ont cure de règles artistiques ,mais s'expriment avec franchise et goûtent la joie de créer, jusqu'aux peintures et aux compositions décoratives des grandes élèves.

L'Exposition reste ouverte, au Musée des Beaux-Arts de Quimper, jusqu'au dimanche 16 Mai ; puis elle se transportera à Morlaix, du 22 au 30 Mai ; enfin, à Brest, du 6 au 13 Juin.

Nos Missions paroissiales

Plounéour-Ménez.

Depuis seize ans (21 Avril-8 Mai 1938), Plounéour-Ménez n'avait pas eu de Mission paroissiale. Celle de 1954, qui vient de se dérouler, a été organisée dans le cadre de l'Année Mariale. Elle a été un succès, si l'on en juge par le nombre de communions des samedis 27 Mars et 3 Avril. Les missionnaires Montfortains, RR. PP. Berthou, Roué et Guiavarc'h, en ont été les prédicateurs. Arrivés dans la paroisse le samedi 13 Mars, ils ont profité de trois jours libres pour visiter toutes les familles et les inviter à la Mission.

Les veillées mariales, commencées le dimanche 7 Mars, battaient déjà leur plein et créaient, dans les 35 quartiers de la paroisse, une atmosphère religieuse. Le clergé paroissial et les missionnaires assistaient tous les soirs à l'une quelconque de ces veillées, revenant chaque fois émerveillés de la foi et de la piété qui s'y manifestaient.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Comme toujours, les enfants ont été les premiers bénéficiaires de la Mission, pendant trois jours. Ils eurent leur communion générale le dimanche 21 Mars. Tous, à l'exception de deux garçons et d'une fille, suivirent les exercices, soit un total de 51 garçons et 59 filles.

Au soir de ce dimanche, pour l'ouverture officielle de la Mission, les 35 Vierges qui avaient présidé aux veillées mariales, portées sur de petits brancards ornés avec goût, firent leur entrée au bourg et à l'église paroissiale, où se rassemblèrent un millier de paroissiens. Le vent et la pluie n'arrêtèrent personne, et cette foule chantait et priait.

Dès la première instruction, le lundi matin, l'assistance était fournie : 70 hommes et 200 femmes. Ce nombre ne cessa d'augmenter de jour en jour et, à la messe du samedi 27 Mars, 152 hommes et 306 femmes s'approchèrent de la Sainte-Table. L'enthousiasme de cette première semaine eut raison des hésitations et des réticences de plusieurs paroissiens et les fit se joindre au second groupe. Le samedi 3 Avril, c'étaient 208 hommes et 350 femmes qui faisaient leurs Pâques. Ces résultats, comparés aux chiffres de la Mission de 1938, marquent une heureuse amélioration, les abstentions d'hommes étant beaucoup moins nombreuses. Les malades et les vieillards, au nombre de 32, ont reçu la visite des Pères et fait leurs Pâques au début de la deuxième semaine.

Le dimanche 28 Mars, nous avions l'honneur et la joie de recevoir Monseigneur l'Evêque, qui présida d'abord, au bourg, la belle cérémonie de l'offrande des prémices de la terre et procéda à la bénédiction du vitrail neuf, œuvre de M. Labouret, représentant saint Guénolé, souvenir de la Mission paroissiale. Une seconde cérémonie eut lieu sous la présidence de Monseigneur, à N.-D. du Relecq, spécialement à l'intention des vieillards et des malades. L'antique abbatiale cistercienne retentit, une fois de plus, des prières et des chants des dévots de Notre-Dame.

Une « Journée de la Presse » avait aussi été organisée, ce même jour, par les soins de M. l'abbé Le Bihan et de M. l'abbé Boussard, chargés de la presse catholique dans le diocèse. La réunion du samedi soir avait été agrémentée de la projection du film biblique sur Moïse et du film liturgique sur la Nuit Pascale. La prédication, à toutes les messes du dimanche, eut pour thème la presse catholique.

La clôture de la Mission, le dimanche 4 Avril, fut marquée par une immense procession où l'on remarqua particulièrement un grand Christ, porté sur un brancard par vingt jeunes pères de famille et nouveaux mariés, et la statue de Notre-Dame, confiée à vingt jeunes gens. Un millier de paroissiens prenaient part à cette procession.

Tandis que, le dimanche précédent, la grand'messe avait été chantée par M. le chanoine Pasteur, recteur du Pilier-Rouge, ancien vicaire et ancien recteur de Plounéour, celle du jour de la clôture fut célébrée par M. l'abbé Le Grand, vicaire à Douarnenez, enfant de la paroisse, assisté comme diacre par M. Salaün, vicaire à Plouénan et ancien vicaire à Plounéour, et comme sous-diacre par le P. Guiavarc'h.

Avant de quitter cette Mission, quelques réflexions s'imposent. Tout d'abord, une constatation réconfortante : parmi ceux qui ont accompli leur mission et fait leurs Pâques, on compte

une majorité de jeunes, tandis que ceux qui se sont abstenus se situent en général entre 40 et 60 ans, tous pratiquants il y a vingt ou trente ans, mais d'une pratique routinière et sans vie religieuse personnelle. D'autre part, les témoins des veillées mariales sont unanimes à reconnaître que ces jeunes n'ont pas été seulement de fidèles participants, mais les plus fervents animateurs des prières du soir et des cérémonies de la Mission. Enfin, si la Mission a remporté un très beau succès, si les missionnaires ont profondément remué la paroisse, tant à l'église qu'au Relecq, il reste encore trop d'âmes qui ne se sont pas ouvertes à la grâce. C'est pourquoi tout le réseau d'organisations paroissiales qui a préparé la grande Mission doit rester en place et prolonger la Mission elle-même : chefs de quartiers, croisade eucharistique, jeunes foyers, jeunes militants fidèles à la communion fréquente. Ce ne sera pas trop de toutes ces générosités, groupées autour du clergé paroissial, pour préparer, avec l'aide de Dieu, la régénération spirituelle de Plounéour-Ménez. L'Adoration-Jubilé de 1952 avait marqué la préparation de la Mission 1954. Dès maintenant, pensons au retour de Mission de 1956. D'ores et déjà, la date est arrêtée et les missionnaires retenus.

Daigne Notre-Dame du Relecq combler de grâces les dévoués missionnaires et bénir la paroisse !

Etre témoin, ce n'est pas faire de la propagande, ni même faire choc, c'est faire mystère. C'est vivre de telle façon que la vie soit inexplicable, si Dieu n'existe pas.

Card. SUHARD.

En lisant les Revues

Réflexions Pascales sur la Communion solennelle

Dans « **Prêtre et Apôtre** », Avril 1954.

Si l'on cessait de baptiser les enfants et si l'on remettait le Baptême après la catéchèse et la profession de foi, le jour que nous appelons « Communion solennelle » serait exactement le jour du Baptême et de l'incorporation dans l'Eglise. C'est-à-dire Pâques.

Ce serait la conclusion de l'instruction des catéchumènes et l'achèvement de leur « initiation » par les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie.

Mais on a fait confiance aux parents chrétiens en baptisant leurs enfants avant qu'ils soient instruits. On a accordé aux enfants le bénéfice des grâces sacramentelles avant qu'ils y soient pleinement préparés. Quand arrive la Communion solennelle, tout est donné. Elle n'en conserve pas moins la fonction d'une initiation achevée, et il importe que soient fortement accusés les caractères baptismal et eucharistique, ainsi que l'incorporation à l'Eglise, qui en est à la fois la conséquence et la garantie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Caractère baptismal et pascal.

— *Que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ?*
— *La foi.*
— *Que vous procure la foi ?*
— *La vie éternelle.*

Dialogue essentiel, avec celui qui vient à l'Eglise. Dialogue inaugural qui n'a rien perdu de sa force en ce jour où l'Eglise donne à ses enfants la pleine lumière de la foi et la vie éternelle du Christ ressuscité.

Aux longues années de catéchèse — hélas ! brouillées par tant de contradictions, coupées de tant d'absences — doit répondre un acte de foi pleinement conscient de la part de nos enfants, comme de la part des catéchumènes d'autrefois. Cet acte de foi, que sera-t-il ? Une formule, une cérémonie ? ou une option capable de prendre la direction des pensées, actes et jugements de ces jeunes chrétiens ?

Au cœur du Baptême l'acte de foi joue un rôle capital. C'est lui qui décide du renoncement au péché et de l'entrée dans une vie nouvelle avec le Christ. C'est lui qui fait, le sacrement aidant, que le Baptême est un « passage », une pâque, une délivrance et une victoire... Au jour de la Communion solennelle, où sont repris les renoncements et les engagements du Baptême, la foi ne doit pas être moins forte. Qu'est-ce qu'un engagement s'il n'y a pas la foi, l'adhésion au Christ malgré tous les risques que ce choix comporte ?... Nos Communions solennelles sont-elles axées sur la foi ?

Caractère eucharistique.

Ce passage à une vie nouvelle est intimement lié au Sacrifice du Christ qui en est la cause et le type, ainsi qu'au Sacrement qui le représente et nous permet d'y entrer. Le Christ devient la vie du baptisé, et c'est par la messe et la communion que celui-ci s'attache au Christ pour le suivre dans son sacrifice et dans sa résurrection.

La formule : « Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours » ne prend son sens fort que par la communion sacramentelle. « Qui mangera de ce pain vivra par moi et vivra éternellement ».

Ce serait donc à tort que l'on renverrait au second plan la communion, sous prétexte qu'elle n'est pas la première. Elle est le seul sacrement reçu en ce jour. C'est par elle, parce qu'elle unit au Christ vivant, que le Baptême, la rénovation des engagements du Baptême, la profession de foi, prennent leur sens fort ; sans elle, il n'y aurait que de l'éloquence sur une ferveur passagère. Dans la Communion solennelle doit briller le triple aspect de l'Eucharistie : rappel du sacrifice rédempteur, nourriture pour la route présente, promesse de vie éternelle.

Caractère ecclésial.

C'est tout un d'être incorporé au Christ et à son corps mystique. Le baptisé, le communiant, entre dans une chrétienté vivante ; il n'y est pas une exception qu'on met sur un pinacle pour l'en descendre le lendemain. Il est un des membres du

Christ affirmant la même foi, vivant de la même vie, se nourrissant du même pain. Une Communion solennelle dans un milieu qui ne communie jamais, c'est presque un « contresens ». Une profession de foi parmi des chrétiens qui ont perdu la foi, c'est presque une dérision. Est-ce qu'on greffe un membre vivant sur un corps mort ? N'est-ce pas le vouer à la mort lui aussi ? Hélas ! n'est-ce pas le sort des trois quarts de nos jeunes communiants ?

Parce que le communiant se lie à l'Eglise vivante, et parce qu'il ne peut vivre sans cette Eglise, il est donc absolument nécessaire que la Communion solennelle coïncide avec un réveil religieux de la paroisse. C'est peu d'attirer la foule et de prévoir de brillantes cérémonies. L'essentiel est d'assurer que la foule et les communiants ne soient ce jour-là qu'un cœur et qu'une âme ; de préparer donc au « grand jour » non seulement les communiants mais toute la paroisse. En somme, la Communion solennelle est l'occasion d'une évangélisation générale. (Pour accueillir les néophytes de Pâques, la communauté chrétienne se mettait en retraite pendant quarante jours. La Communion solennelle est un « redoublement » de Pâques.)

Mais comment s'y prendre ? D'assez loin évidemment, et en partant des communiants eux-mêmes..

Ces communiants sont liés à leurs parents, et on ne conçoit pas que ces parents ne soient pas réunis plusieurs mois auparavant ,et pour traiter d'autre chose que du cierge, des costumes, de l'horaire, etc.

Ces communiants ont des camarades, plus jeunes ou plus âgés, persévérants ou non, et en bonne fraternité chrétienne, ils peuvent, ils doivent les inviter à faire comme eux.

Ces communiants ont des parrains et marraines, qui furent présents au jour du Baptême et qui ont autant de raison de l'être en ce jour et de reprendre conscience, eux aussi, de leurs engagements.

Ces communiants sont liés aux chrétiens, aux militants du voisinage ,et leur devront concrètement de persévérer dans la vie chrétienne : ces voisins seront là aussi en ce jour, et auront à cœur d'être cette Eglise vivante dont le communiant devient un membre conscient.

Si le mot « Eglise » a un sens, il faut que, pour ce jour-là, reculent l'ignorance religieuse, l'indifférence, l'individualisme qui étouffent tant de paroisses et que le jeune communiant apparaisse et soit encadré par toutes les forces chrétiennes de sa famille, de son voisinage, de sa communauté.

La célébration elle-même doit marquer ce caractère ecclésial de la Communion solennelle. Que les communiants ne soient pas livrés aux regards d'une foule de spectateurs, mais que, le plus possible, jeunes et anciens soient tous acteurs du même drame, et le grand drame de ce jour, c'est la messe : la messe qui fait et exprime la communauté ecclésiale.

C'est donc au cours de la messe — la messe de tous — que nous placerions de préférence ce qu'il y a de baptismal, de pascal et d'ecclésial en cette célébration, et cela sans briser aucunement la marche du sacrifice eucharistique.

Pourquoi ne pas mettre au début, comme préparation (à proximité du *Confiteor*), *la renonciation au péché et à Satan* qui précède le Baptême et a *fortiori* la communion ? On va des fonts baptismaux à la table eucharistique, et non le contraire...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La *profession de foi*, qui clôt la catéchèse et précède le Baptême, se place admirablement après les lectures et le sermon, et pourquoi toute l'assistance ne se lèverait-elle pas en même temps pour faire la même profession puisqu'elle a la même foi ?

Et enfin, puisqu'il n'y a qu'un seul corps et un seul pain, pourquoi les communiants iraient-ils à la Table Sainte séparés de tous les autres ?

Comme prêtres, nous ne sommes pas de simples ordonnateurs de cérémonies. Nous avons la tâche redoutable de penser et repenser dans la foi des choses qui sont devenues coutumières, et de faire que nos chrétiens les vivent aussi dans la foi. C'était le but de ces modestes réflexions.

J. GIRARD-REYDET.

N.D.L.R. — A ce sujet de la Communion Solennelle est consacré, dans « *Paroisse et Liturgie* » (N° de Mai 1954), un copieux article suggérant un cérémonial complet. On y discerne constamment le souci d'associer les adultes à la profession de foi chrétienne des enfants.

L'apostolat n'est pas une entreprise humaine où le dévouement, le tact, l'intelligence suffisent. Donnez-moi, ô mon Dieu, de comprendre que c'est avant tout un fort abandon à votre volonté, qui vous permet d'agir vous-même à travers moi.

M. LÉGAUT.

LECTURES

Vient de paraître pour l'Année Mariale :

Hommage populaire à la Sainte Vierge,

pour paroisses, quartiers, villages... (En vente chez M. l'abbé Muller, Centrale des Œuvres, 1, rue Lorette de la Refoulais, Nantes — C.C.P. 346-40. Prix : l'exemplaire 25 francs (port en sus). Réduction par quantité.)

Vient de paraître :

R. P. Coulet : Jésus, le Christ dans nos vies humaines.

Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Avec cette nouvelle série de Conférences, le P. Coulet semble s'écarter de la ligne suivant laquelle s'est développé tout l'enseignement qu'il a donné du haut de la chaire de la Primatiale de Bordeaux, depuis 1920.

Mais ce n'est qu'une apparence. En réalité, comme l'a justement fait observer S. Exc. Mgr Richaud, archevêque de Bordeaux, dans sa Lettre-préface à l'auteur, c'est bien encore « sur le monde actuel, sur ses crises, ses défaillances, ses aspirations », que le Conférencier « projette à nouveau la puissante lumière » de l'enseignement du Christ.

Les âmes qui, pendant tant d'années, ont accepté de se laisser conduire et guider par l'éminent Conférencier de la Primatiale de Bordeaux, auront plaisir et profit à le suivre dans cette marche lumineuse à la découverte du mystérieux et grand Inconnu méconnu qui veut être pour ous la Lumière qui nous délivre de nos ignorances et de nos illusions, la Voie qu'il nous faut suivre pour aller jusqu'au Père, la Vie dont il nous faut vivre ici-bas pour en vivre là-haut, Celui dont l'apparente absence explique le mal dont souffre le monde ; mais dont l'invisible et réelle présence empêche que la Terre ne devienne complètement inhabitable.

350 francs.

19 MAI - SAINT YVES

Si vous désirez encore le numéro spécial sur SAINT YVES de la Collection « *Fêtes et Saisons* » — abondamment illustré — le demander à l'*abbé Boulbain, I. N. D., Guingamp* (C. C. P. Rennes 27.461), chez qui le stock est entreposé. Ces albums sont livrés aux conditions ordinaires. Prix de revente : 40 francs. Dépôts acceptés.

SOUSCRIVEZ
A L'EMPRUNT
des
CHARBONNAGES
Une formule qui a fait ses preuves
Intérêt élevé : 5,75 & 6 %
Capital entièrement indexé
BONS 1954
à 3-6-9 ans
CHARBONNAGES DE FRANCE
On souscrit partout

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

Archives diocésaines de Quimper et Léon



S. E. E. T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 — 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** — **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Rectification aux feuilles de Recettes diocésaines ; Récollections sacerdotales ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres ; Décorations diocésaines ; Décès ; Déclaration doctrinale de l'Assemblée plénière de l'Episcopat (suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; La Croisade Eucharistique à Rumengol ; Echos ; Mission de Plounéour-Ménez ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 21 Mai 1954.* N° 21

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SEMINAIRE BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de SAINT-JEAN-TROLIMON, en remplacement de M. Yves Salaün, démissionnaire pour raison de santé, M. *Alain-Yves Paul*, recteur de Trégarvan.

— Recteur de TRÉGARVAN, M. *Jean-Louis Floc'h*, vicaire à Querrien.

— AUMÔNIER DIOCÉSAIN D'ACTION CATHOLIQUE, chargé de la Presse et du Cinéma, en remplacement de M. *Yves Le Bihan*, mis à la disposition du Vicariat aux Armées, au titre de l'Aumônerie de la Marine, M. *Auguste Boussard*, vicaire à Audierne.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mai	Matin	Soir
23 Dimanche..	.....	Lycée des Garçons (Quimper).
24 Lundi.....	Landeleau.....	Collorec. - Plouyé.
25 Mardi.....	Loqueffret.....	Saint-Herbot. - Brennilis.
26 Mercredi...	Huelgoat.....	Loc-Maria. - Poullaouen.
27 Jeudi.....	.....	Lycée des Filles (Quimper).
28 Vendredi..	La Feuillée.....	Botmeur. - Saint-Rivoal.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général CADIOU.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Vendredi 28 Mai, *Concarneau ;* mardi 1er Juin, *Châteaulin ;* mercredi 2, *Morlaix ;* jeudi 3, *Lesneven ;* vendredi 4, *Crozon.*

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

(Cf. Statuts diocésains, Annexe I, p. 139.)

Archives diocésaines

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examens des Bourses

Le jeudi 3 Juin auront lieu les examens des Bourses — Nationales ou Départementales — :

1) de l'Enseignement Secondaire (toutes séries, y compris les examens de contrôle pour la 3e et la 5e série) ;

2) de l'Enseignement Primaire (Cours Complémentaires : entrée en Sixième).

N. B. — Les écoles ont déjà été avisées qu'elles devaient, avant le 20 Mai, adresesr la liste de leurs candidats ou candidates à M. le Président du Centre d'Examen.

Calendrier des épreuves physiques obligatoires aux Certificats d'aptitude professionnelle 1954

Audierne : Stade de Locquéran : le 28 Mai, à 8 heures.
Brest : Garçons : Office des Sports : le 28 Mai, à 8 heures. Filles : Office des Sports : le 29 Mai, à 8 heures.
Concarneau : Collège Moderne : le 31 Mai, à 8 heures.
Douarnenez : Stade de Sainte-Croix : le 29 Mai, à 8 heures.
Guissény : Terrain de l'Ecole Technique : le 31 Mai, à 8 h.
Landerneau : Terrain municipal : le 2 Juin, à 8 heures.
Morlaix : Stade de Kernéguès : le 1er Juin, à 8 heures.
Pont-de-Buis : Stade municipal : le 3 Juin, à 8 heures.
Pont-l'Abbé : Terrain de l'E.P.S. : le 1er Juin, à 8 heures.
Quimper : Garçons : Stade municipal de Kerfeunteun : le 2 Juin, à 8 heures. Filles : Stade municipal de Kerfeunteun : le 3 Juin.
Quimperlé : Terrain de Kérisole : le 4 Juin, à 8 heures.

Les candidats aux C.A.P. en 1954, nés au cours des années 1934-1935 et suivantes se présenteront, sans autre convocation, dans un centre de leur choix, aux dates, heures et lieux indiqués sur le présent calendrier.

L'attention est attirée sur le fait que les épreuves physiques sont obligatoires.

N. B. — Exceptionnellement en 1954, les candidates au C.A.P. « Art Ménager » seront dispensées de subir les épreuves physiques.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les billets, insignes et cantiques seront envoyés aux doyennés mercredi 26 Mai au plus tard.

Le Train Blanc partira de Brest à 14 h. 42 et s'arrêtera à Kerhuon, à l'aller, de 14 h. 51 à 14 h. 53, au retour, de 13 h. 02 à 13 h. 04.

Un cinquième train a été organisé, le Train Orange.
Il partira de Brest à 13 h. 40 et passera par Landerneau, Quimper, Nantes et arrivera à Lourdes à 8 h. 50.

imper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Quête.

La fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés, Aumôniers et Chapelains tiendront à en favoriser le succès. Ils liront en chaire le dimanche précédent la note ci-dessous qui fait ressortir l'importance de l'Enseignement Supérieur Chrétien en même temps qu'elle montre les besoins de notre Université Catholique. Ils répondront au désir de Mgr l'Evêque en la soulignant d'un mot bref à l'attention des fidèles.

Note à lire en chaire.

L'Université Catholique de l'Ouest, fondée à Angers par Mgr Freppel, en 1875, a pour protecteurs les Archevêques et Evêques de la région. C'est en leur nom qu'elle sollicite la générosité des fidèles pour la quête annuelle qui est organisée en sa faveur dans chacun de leurs dioeèses.

L'importance de l'Université Catholique a été soulignée par le Souverain Pontife à l'occasion de la dernière Année Sainte et les documents plus récents. Il n'existe pas, en dehors des lumières de la foi chrétienne, de possibilités d'épanouir pleinement en Dieu l'intelligence, avide de connaître non seulement les sciences de ce monde, mais encore les vérités révélées. Seule une Université Catholique peut donner à de jeunes esprits cette formation entière, qui n'arrêtera pas l'élan de la recherche en la coupant de tout contact avec Dieu.

Aussi bien nos Universités Catholiques contribuent à former notre jeunesse dans cet équilibre d'une pensée affermie dans la foi, et d'une vie morale intègre, en cette période difficile de l'adolescence où se prennent très souvent les orientations décisives pour toute une existence. Nos Universités Catholiques nous préparent une élite de chrétiens éclairés, soucieux de leurs responsabilités intellectuelles, religieuses et morales dans une société qui périrait loin du Christ.

L'Université Catholique de l'Ouest couronne toute l'organisation de l'Enseignement libre dont nous sommes si légitimement fiers dans notre région. Notre effort ne saurait se limiter à l'enseignement primaire et secondaire sans compromettre la solidité de l'édifice tout entier. L'Enseignement Supérieur libre, représenté par l'Université Catholique, doit être en mesure de former les maîtres destinés à l'Enseignement dans les institutions libres secondaires. Il faut qu'elle puisse accueillir des élèves qui sortent de ces écoles pour achever, dans un climat chrétien, l'œuvre de leur formation.

L'appui financier des Catholiques de l'Ouest en faveur de leur Université dépend de leur générosité. La quête qui sera faite dans leurs rangs leur fournit l'occasion de manifester efficacement leur volonté de soutien et leur intelligence des besoins actuels de l'Eglise pour le maintien et le développement d'une foi éclairée dans les jeunes générations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prédications missionnaires pour l'année 1954.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Son Exc. Mgr l'Evêque pour recevoir, au cours des mois prochains, la visite des missionnaires de l'Université Catholique :

Quimper (Cathédrale), *Brélès, Brignogan, Combrit, Le Conquet, Crozon, Esquibien, Fouesnant, Guengat, Henvic, Landudal, Langolen, Locquirec, Morlaix* (St-Mathieu, St-Martin), *Plogastel-Saint-Germain, Plouarzel, Plouhinec, Plouider, Plounéventer, Pluguffan, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Quimperlé* (Ste-Croix), *Roscoff, Saint-Sauveur* (Sizun), *Saint-Thurien, Taulé, Trégourez.*

N. B. — Les paroisses de la précédente liste : *Dinéault, Guimiliau, Lampaul-Guimiliau, Plomeur, Plouénan, Poulgoazec* — non encore visitées — le seront au cours de la présente année.

Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite, d'accord avec MM. les Curés intéressés. La quête prescrite pour le jour de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de NN. SS. les Archevêques et Evêques Protecteurs. Celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précédera le missionnaire.

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRES DES ENFANTS POUR LA PAIX

C'est dimanche prochain, 23 Mai, que doit avoir lieu cette journée mondiale de prières (cf. *Semaine Religieuse* du 30 Avril). Les enfants des différents pays diront, le même jour, une prière pour la Paix et pour les enfants du monde entier, catholiques ou non.

Cette journée doit être l'occasion pour tous les éducateurs (famille, école, catéchisme, mouvement de jeunesse, paroisse) d'éveiller ou de développer chez tous les enfants le sens international, si intimement lié au sens catholique, en suscitant leur intérêt pour les autres enfants du monde.

Chaque paroisse ou école est laissée libre de réaliser cette journée de la manière la plus appropriée. Signalons cependant que le *Comité français d'organisation* a prévu une *collecte* alimentée par les offrandes personnelles des enfants et par la vente d'insignes aux portes des églises. Le produit en est destiné à la construction d'une crèche pour les enfants du Sahara, à Colomb-Béchar, en plein pays musulman.

Prière de S. S. Pie XII composée à l'occasion de cette journée.

Le 15 Avril, le Pape faisait parvenir à Son Eminence et aux organisateurs de la journée le texte d'une Prière que Sa Sainteté a composée pour les enfants du monde entier à l'occasion du 23 Mai.

En voici le texte :

O cher et doux Jésus, vous aussi avez été un jour enfant comme nous, et on nous a dit que vous aimiez avoir les petits enfants autour de vous. Nous venons donc, nous les enfants de toutes les Nations du monde, vous dire notre merci et faire monter vers vous notre Prière pour la paix.

Vous désirez être avec nous à toute heure et en tout lieu, faites donc de nos cœurs votre demeure, votre autel et votre trône. Faites que nous ne formions tous qu'une seule famille, unie sous votre garde et dans votre amour. Eloignez de tous les hommes, petits et grands, les pensées et les œuvres de l'égoïsme, qui séparent les uns des autres les enfants du Père Céleste et les écartent de vous. Que votre grâce soit pour tous un bouclier contre les ennemis de votre Père et les vôtres pardonnez-leur, Seigneur, ils ne savent pas ce qu'ils font. Si les hommes, avec votre secours, s'aiment les uns les autres, il y aura vraiment la paix dans le monde, et nous, les enfants, pourrons vivre sans craindre les horreurs d'une nouvelle guerre.

Nous demandons à Marie Immaculée, votre Mère, qui est aussi la nôtre, de vous présenter notre prière pour la Paix, certains qu'alors vous l'exaucerez. O doux Jésus, merci. Ainsi soit-il.

Cette prière, traduite en cinq langues, a été envoyée aux Cardinaux et Archevêques du monde entier.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— M. *Yves Scotet*, de Saint-Thois, conseiller paroissial depuis 27 ans ;
— Mlle *Marie-Jeanne Duigou*, de Saint-Thois, catéchiste volontaire, chanteuse, sacristine bénévole depuis 31 ans ;
— M. *Nicolas Castel*, et Mme, née *Françoise Blanchard*, de Plonévez-du-Faou, parents de deux prêtres missionnaires et d'une religieuse ;
— M. *Hervé Jonny*, de Rumengol, sacristain depuis 35 ans.

COLLECTE AU PROFIT DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

A l'occasion de la *Fête des Mères*, fixée au dimanche 30 Mai, une collecte sur la voie publique sera faite par les soins de l'Union Départementales des Associations Familiales. Le produit de cette quête sera utilisé exclusivement dans le département en faveur des mères de famille dont l'état de santé exige du repos.

Monseigneur l'Evêque demande qu'on veuille bien, du haut de la chaire, signaler et recommander cette collecte à la générosité des fidèles, à toutes les messes du dimanche 30 Mai.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. l'abbé *Auguste Séité*, recteur de Kernouès, rappelé à Dieu le 15 Mai, à l'âge de 59 ans.

Archives diocésaines
Imper et Léon

DÉCLARATION DOCTRINALE de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français

(28 Avril 1954)

(Suite et fin.)

Signes de l'influence du communisme sur des chrétiens.

Ils pensent qu'ils sont capables de disjoindre du communisme lui-même son athéisme qu'ils réprouvent, alors qu'il en fait partie intégrante et s'y trouve comme « imbriqué ». Ils semblent ignorer que le triomphe du communisme serait l'anéantsitsement certain, en France, de la religion catholique à laquelle ils se déclarent attachés. Ils nient ou expliquent par des motifs politiques, qui sont précisément ceux de la propagande communiste, la réalité des persécutions religieuses dans l'Eglise du silence. Ils sont prêts à s'engager dans toute campagne organisée par le parti communiste à des fins politiques, contre une atteinte à une personne, ici ou là, dans le monde. Mais ils se montrent peu sensibles aux souffrances et au martyre de leurs frères dans la foi, à l'emprisonnement des chefs spirituels de l'Eglise, à la déportation de tant de disciples de Jésus-Christ.

Ils s'opposent à certaines réformes sociales qui auraient pour effet d'améliorer le régime, parce que le but est d'abord de détruire le régime capitaliste et qu'il faut, pour cette lutte finale, entretenir l'agressivité révolutionnaire et la révolte, même s'il doit en résulter actuellement un accroissement des souffrances du peuple. Ils prônent les améliorations obtenues par le communisme dans un pays qui était très arriéré au plan social, mais ils se taisent sur le totalitarisme du régime, la suppression des libertés personnelles sous la tyrannie de sa propagande et de son appareil policier, l'absence d'une obligation morale authentique, et, par contre, la soumission absolue à l'intérêt supérieur du parti, qui commande et justifie tout.

On en vient alors à accepter le faux messianisme de la propagande marxiste, promettant le bonheur, la paix et la liberté, comme les bienfaits de la révolution communiste. On adopte la conception marxiste de la signification mystique du prolétariat, en la colorant de valeurs chrétiennes. On confond ainsi la pauvreté évangélique et la condition prolétarienne, la charité évangélique et la solidarité ouvrière. On affirme avec les communistes que l'Eglise est liée au monde bourgeois et au régime capitaliste. On déclare cependant être fidèle à l'Eglise, mais parce que, dit-on, l'Eglise, ce n'est plus le Pape, la hiérarchie seulement, c'est « chacun de nous » : on introduit ainsi l'individualisme anarchique dans l'Eglise. Le but poursuivi par les marxistes dans l'appel aux chrétiens est alors pleinement atteint.

HOMMAGE AUX MILITANTS D'ACTION CATHOLIQUE

L'épiscopat exprime aux militants d'action catholique, jeunes et adultes, sa confiance et sa fierté en les voyant à l'œuvre. Ils portent en eux de magnifiques espoirs et ils sont capables de sublimes dévouements, comme ils le montrent chaque jour dans leur foyer, leur quartier, leur milieu de vie. Ils veulent rester eux-mêmes. Ils puisent leur courage dans l'intrépidité de leur foi et la force de leur charité pour combattre les injustices sociales (5) par leur engagement temporel, dans un domaine qui leur est propre et où ils savent prendre leurs responsabilités de citoyens ; mais ce courage, ils le puisent aussi dans un attachement pleinement filial et une fidélité très pure à l'Eglise pour porter à leurs frères incroyants le message du salut.

CONCLUSIONS

LES DEUX TACHES PRÉSENTES

En ce tournant de l'histoire, l'épiscopat de France, en totale et filiale communion avec le Souverain Pontife, Vicaire de Jésus-Christ, entend mener de front une double tâche : l'une missionnaire, l'autre dans les communautés chrétiennes. Il n'y a pas à substituer l'une à l'autre. Il n'y a pas à les opposer ou à les confondre. Elles sont distinctes et complémentaires dans l'unique et grande mission confiée à l'Eglise d'unir les hommes à Dieu, en répondant aux besoins apostoliques de chaque génération.

La tâche missionnaire.

Aujourd'hui, un problème grave s'est posé par la constitution, en notre pays, de groupes humains, vivant de la même vie de travail, formant, en marge des anciennes villes, des cités nouvelles, où la révélation chrétienne n'a pas encore pénétré et où l'Eglise n'est trop souvent connue que par les mensonges d'une campagne matérialiste et athée.

La hiérachie sent très vivement sa responsabilité à l'égard de ces masses d'hommes qui ignorent le message rédempteur du divin Sauveur. Aussi sa tâche missionnaire a-t-elle pour but de rejoindre et d'atteindre les incroyants, par la présence et l'action, en ces milieux coupés de l'Eglise, d'un laïcat chrétien, solidaire de ce monde, au sein duquel il porte le témoignage de la charité du Christ et remplira de plus en plus la mission d'évangélisation que lui confie l'Eglise.

C'est pourquoi aussi la hiérarchie s'efforce d'éveiller et de stimuler dans le clergé et les fidèles un esprit missionnaire, fait de respect, d'amour et de service à l'égard de ces masses incroyantes, avec le sens aigu de leur misère spirituelle comme de leurs souffrances matérielles. A celles-là elle veut donner les *Prêtres de la mission ouvrière*.

S'il est vrai que le problème missionnaire se pose avec une acuité particulière dans le monde ouvrier, ce serait une erreur de penser qu'il n'est pas urgent dans d'autres milieux : n'est-il pas en France des régions rurales entièrement étrangères à la foi chrétienne ? L'Action catholique des divers milieux ne constate-t-elle pas, chaque jour, les traces de l'envahissement du paganisme et du laïcisme ambiants ? L'Episcopat garde la sollicitude de tous. C'est dans tous les milieux qu'il veut que l'Evangile soit annoncé.

(5) « Depuis qu'il existe un prolétariat de l'industrie, qui a combattu, comme l'Eglise, dans une lutte loyale pour défendre les droits humains des travailleurs. » (S. S. Pie XII, *Discours aux ouvriers catholiques*, 15 Août 1945.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La tâche des communautés et des institutions chrétiennes.

Mais il ne suffit pas que la Bonne Nouvelle soit annoncée à tous et les moyens de salut mis par l'Eglise à la disposition des plus éloignés d'elle. Il faut aussi que ceux à qui le message est porté puissent trouver autour d'eux, dans les paroisses, le signe visible de la charité dans l'existence et le rayonnement de vraies communautés chrétiennes. Si celles-ci se refermaient sur elles-mêmes et demeuraient insensibles au drame du salut de l'humanité, toute l'action missionnaire serait paralysée. C'est pourquoi la Hiérarchie, tout en poursuivant sa tâche traditionnelle par les institutions chrétiennes, veut ouvrir ses fidèles à ces perspectives missionnaires, en leur faisant découvrir les exigences de leur appartenance à une Eglise qui est missionnaire dans son essence même. Elle demande aux communautés chrétiennes de devenir de plus en plus des foyers de vie et de charité fraternelle, en participant le plus intensément possible à la prière, aux sacrements, au divin Sacrifice, de se savoir responsables de leurs frères incroyants qu'ils côtoient tous les jours, d'accueillir les chrétiens venus de partout. L'Action catholique générale, à l'appel de la Hiérarchie et sous l'impulsion du clergé, réadapte en ce moment les paroisses à leur mission de vie vraiment communautaire. Les institutions chrétiennes s'orienteront de plus en plus vers la formation d'apôtres capables de se montrer, dans un monde déchristanisé, les témoins courageux de la vérité et de la charité du Christ. L'enseignement libre continuera aussi plus que jamais, et quelle que soit la forme de civilisation, à remplir son service d'Eglise, en participation à la mission d'enseignement de la Hiérarchie : il offre aux familles et à la société « le milieu éducatif complet » (Pie XI) où se fait la synthèse des valeurs humaines et chrétiennes en dépendance constante de Dieu et de Jésus-Christ crucifié.

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Au sein du monde moderne et face aux civilisations de demain, l'Eglise affirme son espérance, sans ignorer les obstacles qu'elle y rencontre. Elle s'appuie sur les promesses divines de son Fondateur. Elle a confiance dans la bonne nouvelle du salut qu'Il a apportée au monde et dont Il l'a chargée.

Elle demande à ses fils de se garder d'une inquiétude maladive et impuissante comme d'une indifférence coupable. Elle leur rappelle qu'il est dans sa destinée de poursuivre sa mission à travers la succession des civilisations humaines qui toutes ont besoin de la Rédemption.

A ceux qui lui ont jusqu'à présent fermé leur cœur et refusé de l'entendre, elle ne renoncera jamais à annoncer son message d'amour et de salut. Sa prière les enveloppe et leur fraie le chemin vers Dieu.

DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE SUR LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT

1. — Elle rappelle et maintient les termes formels de la déclaration faite par la précédente Assemblée (5 Avril 1951) : « Il n'y a pour un chrétien d'école pleinement satisfaisante que l'école chrétienne. Le devoir que fait l'Eglise aux parents catholiques de lui confier leurs enfants apparaît ainsi dans la logique même de la foi », sous réserve des cas prévus par le Droit.

Elle regrette et condamne toutes idées qui impliqueraient un désaveu ou un relâchement de la doctrine constante de l'Eglise à cet égard, de quelque milieu qu'elles viennent.

Et renouvelle son hommage aux parents et aux maîtres, prêtres, religieux ou laïcs, qui, selon les paroles du Souverain Pontife Pie XII, « prodiguent avec désintéressement leurs efforts et leurs sacrifices pour soutenir et promouvoir l'école expressément catholique » (allocution du 26 Mars 1951).

2. — Heureuse des résultats déjà obtenus depuis la dernière Assemblée par le Comité national et ses Commissions, elle adopte le plan proposé par le rapporteur pour donner à l'enseignement chrétien une organisation nationale.

3. — Elle décide de réaliser au plus tôt l'exécution de ce plan, qu'il s'agisse du regroupement des écoles et des services, de la préparation des maîtres ou d'un statut général du personnel laïc.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 23 *Mai.* — 5e dim. après Pâques.
Lundi 24. — Ss. Donatien et Rogatien, Mm. (ou : martyrs).
Mardi 25. — S. Grégoire VII, pape et conf.
Mercredi 26. — S. Philippe Néri, conf.
Jeudi 27. — Ascension de N.S.J.-C.
Vendredi 28. — S. Augustin de Cantorbéry, év. et conf.
Samedi 29. — Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vierge.
Dimanche 30. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :

24-26 Mai : ARGOL.
27-29 — POULDREUZIC.
30-31 — BOLAZEC.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 5e *dimanche après Pâques* (23 *Mai*) : Journée mondiale de prières des enfants pour la Paix. A 9 h., messe des enfants pour la Paix. A 14 h. 30, pèlerinage des 11 paroisses du canton de Quimper à Notre-Dame de Loc-Maria. Rassemblement sur le Champ de Bataille. A 15 h., départ de la procession. Vêpres solennelles. Allocution de M. le chanoine Coadou, du Chapitre cathédral. Salut solennel. Prières des enfants pour la Paix. Hommage à N.-D. de Loc-Maria.

Lundi : à 10 h., à la cathédrale, service solennel pour M. le chanoine Le Goasguen, ancien directeur des Œuvres.

Lundi, mardi, mercredi : Rogation. A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la cathédrale. A 8 h., messe de la station au maître-autel.

Jeudi, fête de l'Ascension : messes comme le dimanche.

Service de huitaine.

Pour M. le chanoine *Le Goasguen*, à la cathédrale de Quimper, le lundi 24 Mai, à 10 heures.

Avis de service

A *Dirinon*, jeudi 3 Juin, à 10 heures, service anniversaire pour M. l'abbé *J.-F. Le Bot*, ancien recteur de Plomeur.

Nos Amis défunts

— A Landerneau, *M. Laurent Allain*, frère de M. l'abbé Allain, recteur de Plouider.

— A Dien Bien Phu, *Yves Périou*, capitaine parachutiste, neveu de M. le Recteur du Relecq-Kerhuon.

Echos

Le Jubilé de S. Em. le Cardinal ROQUES

Archevêque de Rennes.

Le jeudi 13 Mai, se sont déroulées à Rennes les fêtes du double jubilé — noces d'or sacerdotales et noces d'argent épiscopales — de S. E. le Cardinal Roques, Archevêque de Rennes.

En cette occasion, où toute la Bretagne se réjouissait à l'unisson du diocèse de Rennes, Monseigneur l'Evêque a été heureux, en participant à ces fêtes, de témoigner à Son Eminence la vénération du clergé et des fidèles de Quimper et de Léon.

⁂

VII[e] Centenaire de la Cathédrale du Mans

Dimanche dernier 16 Mai, le diocèse du Mans a célébré avec éclat le VII[e] centenaire de sa magnifique cathédrale. En même temps que le vénérable édifice, S. Em. le Cardinal GRENTE, Archevêque-Evêque du Mans, était à l'honneur, recevant ce jour-là et la cravate de commandeur de la Légion d'honneur et le sacré *pallium*.

En présence des cardinaux Liénart et Roques, du Nonce Apostolique et de quinze autres archevêques et évêques, du R[me] P. Dom Cozien, Abbé de Solesmes, et de nombreuses personnalités civiles, Monseigneur l'Evêque de Quimper prononça le panégyrique de saint Julien, premier Evêque du Mans, au IV[e] siècle, tirant de sa vie et de son époque trois leçons toujours valables : intégrité de la foi, esprit missionnaire, attachement au Saint-Siège.

Missionnaires de l'Eglise

...C'est dans la mesure où nous serons les serviteurs et les missionnaires de l'Eglise que nous ferons entrer les enfants dans la famille divine, dans le lieu sacré, où seul peuvent fleurir la foi, l'espérance et la charité.

Jean MOUROUX.

J. A. C. - J. A. C. F.

Le Congrès du XXV[e] Anniversaire

Quimper, le 9 Mai

La jeunesse rurale chrétienne vient de donner une preuve magnifique de vitalité dans le Congrès du XXV[e] anniversaire de la J.A.C. Quelque vingt mille participants se sont rassemblés dans le parc de Quistinic, en Penhars, pour affirmer leur idéal commun. L'importance d'un tel événement mérite d'être fortement soulignée. Une manifestation a un sens dans la mesure où elle correspond aux aspirations d'un mouvement ; elle vaut sans doute par la masse qu'elle mobilise — du moins dans un monde libre — mais surtout par la profondeur, la solidité des convictions qui s'y expriment.

Préparation

La préparation au Congrès est assez révélatrice. Elle a animé depuis Septembre les activités des différentes sections de la J.A.C. et de la J.A.C.F. Elle a fait apparaître le résultat du travail patient de formation poursuivi par les aumôniers, le dévouement inlassable de plusieurs militants, et aussi la cohésion de tous les groupes. Les éléments manquent encore pour qu'il soit possible de porter un jugement sur tous les aspects de l'immense effort accompli.

Aucune enquête probablement ne nous les fournira. Il y a en particulier un domaine que les gens de chez nous n'ont pas l'habitude de livrer à la publicité : on a la pudeur de sa vie intérieure. Peu de signes permettront de déceler la montée spirituelle des jeunes pendant cette période.

Certains faits indiquent cependant la persuasion chez un grand nombre que le succès en action catholique dépend avant tout du contact maintenu avec Dieu. Un aumônier d'une zone où la pratique religieuse est négligée de la majeure partie de la population, a vu se multiplier prières, sacrifices, communions. Des sections se sont relayées à la récitation du chapelet tous les jours, à la communion le dimanche. Retraite, récollections, veillées de prières, ont fait sentir une fois de plus l'équilibre, la fermeté, le sérieux de l'engagement spirituel des ruraux.

Qu'il se soit trouvé des jeunes gens, des jeunes filles passant des journées à parcourir les campagnes par tous les temps, par toutes sortes de chemins, pour remonter les militants découragés par les incompréhensions, pour ébranler les indécis, et qui aient accepté de recommencer après avoir buté eux-mêmes sur les obstacles, cela dénote, semble-t-il, un esprit de sacrifice qui garantit une authentique action [illegible].

Des exemples remarquables de charité ont été donnés par l'entr'aide d'une zone à l'autre — ou à l'intérieur d'une même paroisse. Les soirées organisées dans des quartiers et des bourgs

Archives diocésaines de Quimper et Léon

plus favorisés ont permi de parrainer ceux qui étaient moins bien lotis ; s'il ne fallait pas supprimer le sacrifice, l'effort d'épargne, il eût été toutefois pénible d'écarter des adhésions au Congrès à cause des frais du déplacement.

Sur un autre plan, « l'enquête bleue » avait pour but, à travers une meilleure connaisasnce du milieu, de développer le sens de la solidarité paysanne : l'étude des problèmes humains, culturels, économiques, sociaux, mettait en lumière les difficultés d'avenir, faisait entrevoir de vraies et de fausses solutions. On y trouvait, de plus, occasion de nouveaux contacts avec des camarades restés jusque là en dehors de la J.A.C.

Dans la préparation immédiate du Congrès, il y a une expérience étonnante à retenir. Etonnante pour tout directeur de patronage qui a eu la patience de réaliser des mises en scène avec des figurations importantes. N'était-ce pas prétentieux de vouloir obtenir, à force de répétitions, des synchronisations exactes de mouvements de centaines de garçons et de filles qui ne pourraient se réunir que le soir après le travail, venant de fermes, de villages dispersés et éloignés ? De tels tours de force auront été accomplis. Il a fallu beaucoup d'entrain, de ténacité et d'enthousiasme dans les zones J.A.C. de Saint-Pol, de Plonéour-Lanvern et de Pont-Croix, comme dans les groupes de J.A.C.F. du Nord-Finistère !...

Ainsi dans toute la Fédération, avec, certes, des variantes, un travail d'ensemble, pendant l'hiver et le printemps, était orienté vers le Congrès. L'objectif le plus évident était de réussir un rassemblement sensationel, mais il y en avait d'autres et non moins importants : renforcer le sentiment de l'unité dans une même foi entre jeunes trop isolés, prendre conscience de l'efficacité d'une action menée dans le désintéressement entre équipes soudées et résolues...

La Journée du 9 Mai

Le dimanche 9 Mai, le cadre imposant qu'offrait la propriété de Quistinic était prêt à recevoir les Congressistes. Avec le concours des entreprises de M. Morvan et de M. Huon, de Quimper, les aumôniers fédéraux, M. l'abbé Morvan et M. l'abbé Sergent, avaient aménagé un décor à la mesure de la plus grande manifestation. Une estrade de 50 mètres de long se dressait devant le plan de la pelouse incliné en amphitéâtre, où une foule considérable se tiendrait à l'aise.

Le début de la matinée est sombre. Quand les cars commencent à défiler à travers Quimper, une pluie fine se met à tomber ; elle étend sur le paysage un voile de tristesse. Il y a peu de chants au long de la rampe du Moulin-Vert où pourtant l'on a gentiment pavoisé. A l'arrivée, les visages sont soucieux.

Les premiers qui, avant 10 heures, ont pénétré dans le parc l'ont trouvé bien vaste. Une heure plus tard, l'espace s'est rétréci. Ils sont là près de vingt mille ! Jean Dagorn, de Querrien, vice-président fédéral, leur parle : « Nous nous sentons souvent seuls dans nos fermes. Aujourd'hui, au coude à coude, affirmons notre unité !.»... Il salue les personnalités : les députés, les conseillers généraux, les représentants des organisations agricoles, les maires ; il s'adresse aux délégués des mouvements de jeunesse : *« Vivons ensemble ce XXVe anniversaire. »*

La messe va commencer. C'est une messe basse. Elle sera commentée sobrement par M. l'abbé Merdy, aumônier d'Action Catholique à Brest. Les textes des chants sont riches et beaux. Les uns — *Invitatoire, Communion* du Père Gélineau — sont les textes même de la Bible. D'autres ont été composés directement pour le Congrès. Préparés depuis un mois dans les sections, d'abord hésitants, ils prendront vite de l'ampleur (en particulier le *Credo* royal) pour traduire le sentiment d'unité dans la Foi qui est bien la dominante de cette journée.

« Venez, crions de joie pour le Seigneur ! » C'est l'invitatoire, pendant que le cortège d'entrée s'approche, gravit les marches du podium. En tête, le fanion fédéral, le clergé, M. le chanoine *Kérautret*, directeur des Œuvres, qui va célébrer la messe ; puis le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat, Dom Félix Colliot, Son Excellence Monseigneur l'Evêque. La foule répond par ses acclamations au chant de la chorale de Ploudaniel ; une ambiance enthousiaste et recueillie se crée dès le début. La pluie a cessé.

Après les retentissants *« Gloire à Dieu qui règne dans les cieux ! »* de la Messe Brève de l'abbé Julien, le Président Fédéral Pierre Chapalain, de Saint-Pol, lit au nom de tous la prière des Congressistes :

Père, Maître du Champ dont nous sommes les laboureurs, à l'appel de votre Fils,
depuis vingt-cinq ans, dans la J.A.C., nous avons pris le manche de la charrue, sans regarder en arrière,
nous avons lancé le bon grain à pleines mains...
Si nous sommes fiers de la moisson qui lève dans nos sillons, c'est parce que nous savons qu'elle vous appartient.
Donnez-nous de mourir à nous-mêmes...
d'être des branches vivantes...
de recruter de nouveaux ouvriers...
Faites que la J.A.C. croisse toujours plus vivante, la Vigne du Christ, votre Gloire et notre Salut !

⁂

Après la lecture de l'Evangile, le premier aumônier de la J.A.C. dans le diocèse, M. le chanoine Favé, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, s'avance sur le devant du podium. Et la voix bien connue du grand nombre de ces jeunes, éveille, soulève, emporte comme un ouragan l'émotion, la générosité de cette masse, par son éloquence directe, impérative, irrésistible qui charrie des images saisissantes, proches du terroir. On a lieu d'être fier quand un coup d'œil rétrospectif vous permet de comparer les humbles débuts aux dimensions de ce rassemblement, vous évoque les étapes qui jalonnent la montée progressive du mouvement, dans le diocèse et dans tout le pays, c'est bien à la puissance énorme d'un raz-de-marée qu'il faut penser. L'œuvre n'est pas terminée ; elle commence. Son avenir, c'est la foi, la générosité de ces vingt mille jeunes !

(A suivre.)

On demande *une servante de presbytère.* — S'adresser au Secrétariat de l'Evêché, qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

Un Missel pour la vie

Dans « Livres et Lectures », Avril 1954.

...Les enquêteurs nous disent avoir constaté, dans un certain nombre de paroisses, une consigne générale donnée aux catholiques de venir à l'office avec un livre de prières qui est le même pour tous et qui ne contient que l'essentiel. Ce n'est plus un missel, mais un simple manuel, broché ou cartonné, et d'un prix très réduit. De plus, l'emploi d'un missel de quelque valeur est déconseillé ou même interdit aux enfants de la Communion solennelle.

Il y a là un souci d'uniformité et d'économie dont il faut évidemment approuver le principe. Que dans une paroisse chacun ait sous les yeux le même texte, que le prêtre chargé de commenter l'office puisse indiquer à tous les mêmes pages et expliquer les paroles que chacun a sous les yeux, rien de mieux... Mais n'est-il pas souhaitable que les éditeurs catholiques soient soutenus par leur public naturel ?

De plus, empêcher les familles de faire cadeau à l'enfant d'un beau livre liturgique, à l'occasion de la Communion solennelle ou en quelque autre circonstance, paraît une erreur de tactique. D'abord, c'est laisser le champ libre à la fâcheuse habitude de n'offrir au jeune communiant que des objets sans aucune signification religieuse, stylo, montre ou bicyclette... Mais surtout, *un beau missel*, reçu en une circonstance mémorable, *doit rester pour l'enfant un souvenir durable*, un objet sacré dont il se servira fréquemment, auquel seront liées ses émotions les plus pures, où il retrouvera plus tard les mots qui auront éclairé et fortifié son âme.

R. P. DE PARVILLEZ.

LECTURES

Plaie ouverte au flanc de l'église.

J. Colomb. P.S.S. — Ed. Vitte. 156 p. ; 450 fr.

Cette « plaie ouverte », c'est l'ignorance religieuse des catholiques, et le but du livre écrit par le P. Colomb, spécialiste bien connu des problèmes de catéchisme, c'est d'aider les catholiques à prendre conscience de cette situation grave, anormale, scandaleuse et à y porter remède.

C'est Pie XI qui disait : « *Nous l'espérons, on aura la joie de voir disparaître cette grande honte des nations catholiques qu'est l'ignorance de la divine religion* ».

Et Pie XII parlait « *de cette ignorance comme d'une plaie ouverte dans le flanc de l'Eglise* ».

Quelle est la cause de cette ignorance ? Faut-il la chercher seulement dans l'existence de l'école laïque, dans une politique anti-religieuse ? Ces influences existent et ont existé : elles n'ont jamais été, pour l'ensemble, déterminantes.

Les vrais obstacles, les plus irrésistibles, viennent de nous, catholiques.

Un livre à faire connaître non seulement aux prêtres, aux religieux, aux religieuses, aux laïcs catéchistes, mais aux foyers militants et aux cadres de l'Action Catholiques.

MAISONS DE CONFIANCE

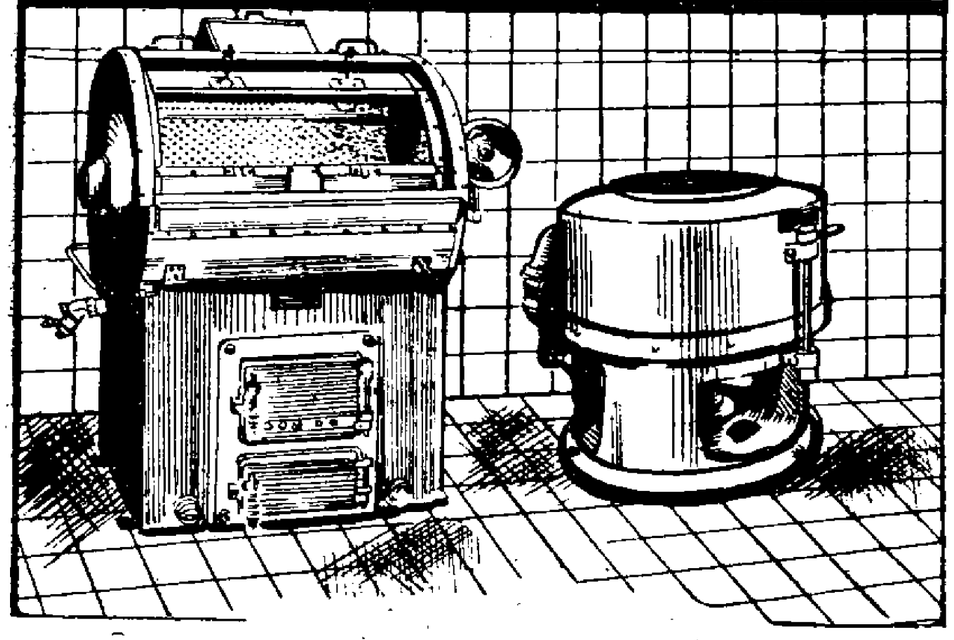
OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergarion
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Voir clair loin et près
avec verres double foyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Direction de l'Enseignement ; Pèlerinage de Lourdes ; Université Catholique de l'Ouest ; Journée mondiale de prières des enfants pour la paix ; Décorations diocésaines ; Collecte au profit des Associations familiales ; Décès ; Déclaration doctrinale de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français (suite et fin).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Service de huitaine ; Avis de services ; Echos ; Le Congrès du 25e Anniversaire de la J.A.C. ; En lisant les Revues.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 28 Mai 1954.* N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.84, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE QUIMPER

PARTIE OFFICIELLE

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Nouveau Rectificatif au Tableau (S. R. du 9 Avril).

MORLAIX : Mercredi 2 Juin (au lieu du mercredi 9 Juin).
PONT-CROIX : Mercredi 9 Juin (au lieu du mercredi 2 Juin).
HUELGOAT : Jeudi 17 Juin (au lieu du mardi 8 Juin).

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le projet d'horaire-programme prévoit, pour lundi 31 Mai, le premier rassemblement entre la Vierge couronnée et le Calvaire des Bretons, à 14 h. 30. Ce rassemblement aura lieu une heure plus tôt, à 13 h. 30.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraites pour jeunes gens de nos Patronages.

Nous rappelons instamment les deux retraites qui seront données *à la Pentecôte*, du samedi 5 Juin, à 19 heures, au lundi 7, vers 16 heures, dans les lieux déjà indiqués :
— à *Saint-Pol-de-Léon*, Kersaliou ;
— à *Tréboul*, maison Saint-Vincent.
Les inscriptions seront reçues à la Direction des Œuvres, jusqu'au 1er Juin, dernier délai.

Retraite pour Foyers.

On rappelle que, le 5 Juin au soir, commencera, à la *Retraite de Lesneren*, une retraite de foyers, qui durera jusqu'au 7 Juin au soir.
Prévenir la Révérende Mère Supérieure de la Retraite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Union Départementale des Colonies de Vacances.

Assemblée générale et réunion d'informations.

Quimper. — LE MARDI 1er JUIN, à 14 h. 15, salle de la Phalange d'Arvor.

Brest. — LE MERCREDI 2 JUIN, à 14 h. 15, salle de l'Avenir, 24, rue Bugeaud.

Toutes les colonies *affiliées* à l'U.F.C.V. sont invitées à s'y faire représenter, à défaut du directeur ou de la directrice, par un délégué compétent en matière d'organisation et d'administration.

Les organisateurs de camps ou garderies de vacances ont intérêt aussi à s'y faire représenter, même ceux qui ne sont pas affiliés à l'U.F.C.V.

Session de formation de moniteurs.

La date de notre session de formation de moniteurs de colonies de vacances est fixée du 5 Juillet (12 heures) au 13 Juillet (12 heures).

Elle aura lieu à l'école Saint-Joseph, à Concarneau.

Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de l'U.F.C.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper.

N. B. — Les directeurs et directrices de colonies de vacances sont avisés que, le Secrétariat départemental des colonies et camps de vacances est transféré au 14, place Saint-Corentin, Quimper. Tél. 8.64.

RECTIFICATIF AU TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE

Juin	Matin	Soir
26 Samedi....	Baye (9 h.) - Rédéné (10 h. 1/2)....	Quimperlé (N.-D.). - Kerbertrand.
27 Dimanche.	Quimperlé(Ste-Cr.).	Tréméven. - Locunolé.
28 Lundi.....	Concarneau.....	Moëlan.
30 Mercredi..	Arzano.....	Clohars-Carnoët. - Guilligomarc'h.
Juillet		
3 Samedi....	Ouessant	Ile-Molène.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *Mme veuve Hervé Le Moigne*, née Josèphe Coadic, de Landeleau, mère de trois religieuses ;
— *Mme veuve Le Moigne*, de Collorec, au service de l'église depuis 31 ans ;
— *Mme Keruzoré*, née Anne-Marie Madec, de Brennilis, pour longs et dévoués services rendus à l'église ;
— *M. François-Louis Guenver*, de Poullaouen, pour longs et dévoués services rendus à l'église.

Registres paroissiaux de 1953.

Le Secrétariat de l'Evêché a constaté qu'à ce jour plus du tiers des paroisses du diocèse, dont dix doyennés dans leur totalité, n'ont pas encore transmis à l'Evêché les registres de baptêmes, mariages et décès de 1953, qui auraient dû, conformément aux *Statuts diocésains* (art. 77), être parvenus avant Pâques. On voudra bien en hâter l'envoi.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. l'abbé *Jean-Marie Cornec*, ancien directeur d'école à Plougastel-Daoulas, rappelé à Dieu le 23 Mai, à l'âge de 73 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 *Mai.* — Ste Jeanne d'Arc, Vierge.
Lundi 31. — Ste Angèle Mérici, vierge.
Mardi 1er *Juin.* — S. Ronan, év. et conf.
Mercredi 2. — Dans l'Octave.
Jeudi 3. — Octave de l'Ascension.
Vendredi 4. — S. François Caracciolo, conf.
Samedi 5. — Vigile de la Pentecôte.
Dimanche 6. — Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :

30 -31 Mai : BOLAZEC.
1er- 5 Juin : COMBRIT.
6 - 8 — PEUMERIT.

CONGRÈS GÉNÉRAL DES RELIGIEUSES d'Action Hospitalière et Sociale, Enseignantes, Educatrices Paroissiales PARIS, 5 JUIN 1954

Toutes les Congrégations religieuses vouées à l'apostolat dans l'Eglise de France sont invitées à se faire représenter au *Congrès Général*, qui se tiendra *à Paris*, le *Samedi 5 Juin*, vigile de la Pentecôte, sous la présidence de la Hiérarchie française et de la Sacrée Congrégation des Religieux.

Dans la matinée, une *Messe pontificale* célébrée en la basilique Notre-Dame de Paris rassemblera dans une prière commune les Religieuses venues de tous les diocèses.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'après-midi, l'*Assemblée plénière des Religieuses* aura lieu en l'église Saint-Sulpice, sous la présidence de S. Em. le Cardinal VALERIO VALERI, Préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, assisté du Révérendissime Père LARRAONA, Secrétaire, de S. Em. le Cardinal FELTIN, Archevêque de Paris, et de S. Em. le Cardinal SALIÈGE, Président de la Commission Épiscopale des Religieux. Après la présentation des Congressistes, S. Exc. Mgr BLANCHET, Recteur de l'Institut Catholique de Paris, prendra la parole et marquera « LA PLACE DES RELIGIEUSES DANS L'APOSTOLAT D'AUJOURD'HUI ».

Les jours suivants, *6 et 7 Juin*, l'Union des Religieuses d'Action Hospitalière et Sociale et l'Union des Religieuses Enseignantes tiendront leurs *Journées Nationales* habituelles. Tandis que les premières étudieront de leur côté « L'AVENIR DES CONGRÉGATIONS D'ACTION HOSPITALIÈRE ET SOCIALE », les Religieuses enseignantes envisageront « QUELQUES PROBLÈMES DE LA VIE RELIGIEUSE ENSEIGNANTE ».

Plaise à Dieu, qui rassemble les siens sous le signe de l'Esprit-Saint, que ce prochain Congrès — en témoignant de la vitalité des Congrégations vouées à l'apostolat — accroisse encore entre elles la charité et l'union fraternelle dans un généreux service de la Sainte Eglise.

La Commission Nationale sollicite à cet effet la prière de toutes les Maisons religieuses et notamment des Monastères contemplatifs.

N.B. — Programme détaillé et titres de voyage (réduction 20%) peuvent être demandés aux Secrétariats :

175, boulevard Saint-Germain, Paris (6e),
20, rue Gay-Lussac (5e), et
31, rue de Fleurus (6e).

J. A. C. - J. A. C. F.

Le Congrès du XXVe Anniversaire

Quimper, le 9 Mai

(suite)

La Messe (suite).

Les intentions de la messe du Congrès ont été indiquées par M. l'abbé Morvan : l'évocation de deux événements douloureux de la veille donne à ce simple prône un caractère poignant : l'un attriste en ce jour toute la France :

« *Nous pensons à ceux qui souffrent à cause de la guerre, et spécialement à tous ceux qu'a frappés dans leur vie ou leurs affections la chute récente de Dien-Bien-Phu.* »

L'autre atteint la J.A.C. du diocèse dans la personne de l'un de ses premiers animateurs :

« *Nous aurons une prière émue pour M. le chanoine Le Goasguen, ancien directeur des Œuvres diocésaines et ancien aumônier fédéral de la J.A.C.F. C'est lui qui devait être le célébrant de cette messe. Le Seigneur l'a rappelé à Lui.* » Les termes de sa dernière lettre par laquelle il déclinait, à cause de la maladie, l'invitation de la J.A.C., passent à ces jeunes comme un message d'outre-tombe.

Après le chant du *Credo*, un mouvement se dessine dans la vaste étendue humaine : alignés, jusque là à la lisière du parc, les fanions de toutes les sections pénètrent dans la foule, la traversent par trois files convergentes, gravissent les degrés du podium et se rangent de part et d'autre de l'autel : minutes émouvantes, scandées par le chant bien rythmé de l'offrande :

Nous t'offrons, ô notre Père,
Immense gerbe de blé,
Notre vie pour que nos frères
Dans le Christ soient rassemblés.

La vie des jeunes ruraux chrétiens, celle des pionniers qui ont tout donné jusqu'au dernier souffle pour que d'autres apôtres se lèvent dans nos campagnes, celle des aînés qui continuent à vivre l'idéal puisé à la J.A.C., et l'effort magnifique des jeunes qui « dans la ferveur, la générosité, le sacrifice, ont préparé ce Congrès », et en même temps ont travaillé à la christianisation du monde rural : c'est tout cela qui s'exprime dans la montée des fanions, précédant douze aumôniers, revêtus de l'aube : ils portent des ciboires ; ils vont se placer derrière le célébrant, face au peuple ; avec lui, avec toute la multitude, ils offrent les hosties. Dans quelque temps, à la communion, ils vont redescendre vers leurs militants leur apportant le Pain de Vie. Mouvements simples, d'un symbolisme clair, d'un déroulement harmonieux. Une voix d'enfant chante :

« *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.*
Sur des prés d'herbe fraîche, il me faut reposer.
Vers les eaux du repos, il me mène pour y refaire mon âme. »

La messe prend fin. Nous sommes en 1954, année mariale. Une semeuse, un semeur, deux fiancés jacistes, un jeune foyer et sa petite Madeleine, disent *la prière à Marie* composée par le Saint-Père.

Et voici que Monseigneur l'Evêque s'avance vers ces vingt mille jeunes. Partant du symbolisme expressif, déjà évoqué par la *Didachè* au 1er siècle, du pain et du vin qui rassemblent en leur unité la multitude des grains de blé et de raisin, il insiste d'abord sur l'*Unité* des chrétiens. Celle-ci n'est pas seulement dans ce rassemblement d'un jour ; elle est une Unité vivante, organique, dans le grand Corps du Christ qu'est l'Eglise. La même charité du Christ qui réunit aujourd'hui cette foule juvénile leur donnera aussi l'esprit de *service*. Service de l'Eglise, dans les paroisses, dans les mouvements d'Action Catholique. Service des institutions de la cité. Service de tous, service des foyers, dont un si grand nombre déjà, préparés dans la J.A.C., offrent des réalisations magnifiques. Pour toutes ces tâches, conclut Monseigneur, « *vous promettrez, comme vous l'avez fait pendant cette messe, de vous tourner vers Jésus-Christ, comme vos frères aînés, de vous pencher sur son Evangile pour le lire page par page, comme ils l'ont fait depuis vingt-cinq ans, pour découvrir dans cette amitié des jeunes avec le Christ, leur Dieu et leur Frère, le soutien dont vous avez besoin.* »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'après-midi.

Le ciel s'est éclairci. Au pique-nique le soleil s'est invité. La joie rayonne sur les visages. Le lunch au manoir et les casse-croûte sur l'herbe sont à peine terminés, que bagad et fanfare mettent dans l'air la note joyeuse d'une kermesse : ils parcourent les allées, se frayent un passage à travers le parc où la foule se masse. Vingt mille ce matin, on sera là vingt-cinq mille l'après-midi.

Pendant quatre heures, le jeu dramatique, le chant, les danses folkloriques vont évoquer la vie de nos campagnes dans les travaux, dans ses loisirs, et dégager les motifs de l'espérance.

D'abord c'est *Plonéour-Lanvern* qui transpose sur le podium l'histoire de la conquête de notre terre, du défrichage au tableau des richesses variées du pays. Une ronde de jeunes filles déploie un ruban qui dessine les contours de la carte du Finistère : portant des panneaux sur lesquels sont peints les produits symbolisant les ressources de chaque région, des couples costumés s'avancent, prennent leur place sur la carte aux applaudissements des spectateurs.

Pierre Chapalain, de Saint-Pol-de-Léon, président fédéral, monte sur l'estrade. Son rapport situe l'effort de la J.A.C. dans la profession.

« *La J.A.C. naquit de l'effort et de la générosité de tous les jeunes qui, à travers le pays, souffraient de l'isolement, du manque de formation professionnelle, du manque d'épanouissement humain, du complexe d'infériorité dû à leur condition paysanne et, telle une lame de fond, prenant naissance au plus profond des masses rurales, la J.A.C. a soulevé, et soulève petit à petit l'adhésion enthousiaste des jeunes...*

...Notre Congrès a pour but :

— De redonner confiance à tous dans la joie de notre union;

— De faire voir aux groupes isolés et qui de ce fait parfois chancellent, qu'ils ne sont pas seuls, qu'avec eux d'autres travaillent et qu'ensemble nous préparons l'avenir du monde rural... »

La deuxième partie du programme constitue une sorte de florilège des « Coupes de la Joie ». Chants de chorale et évolutions folkloriques s'y ajoutent pour une évocation des loisirs populaires.

Mlle *Suzanne Le Meur*, vice-présidente fédérale de la J.A.C.F., vient parler de l'œuvre entreprise par les jeunes pour que la joie règne au village.

« *Nous voulons des loisirs sains, source d'épanouissement, qui nous aident à revenir à notre travail de tous les jours avec un élan nouveau, des énergies nouvelles.*

Nous voulons des loisirs communautaires, familiaux, organisés et goûtés en groupes joyeux... »

Chants de la terre païenne, danses druidiques : nous remontons au passé lointain ; du désespoir des anciens nous allons suivre à travers les générations le sens de l'espérance que les saints fondateurs Corentin, Pol de Léon, Guénolé, Tugdual ont apportée, en plantant la croix sur notre sol.

Il appartenait à *Pierre André*, de Pleuven, naguère président fédéral J.A.C., d'apporter le témoignage des aînés et de donner, à partir des sacrifices des premiers militants, les raisons de croire à l'avenir du mouvement.

« *Vos anciens ont eu... du cran et beaucoup continuent à en avoir dans leurs foyers...*

Nous étions 3.000 à Landerneau en 1937. Vous êtes 25.000 à Quimper. La chaîne continue (chaîne du sacrifice).

Des tombes se sont prématurément ouvertes.

— Celle de Pierre Goaër, de Plonéis qui, la veille de sa mort, rassemblait ses militants autour de lui et les exhortait à tenir ;

— Celle de Pierre Le Meur, qui lança dans la zone de Quimperlé les grandes fêtes de la terre, et, mourant, offrit sa vie pour ses jeunes camarades ;

— Celle d'Yves Seité, de Plouescat, dont je vous livre comme une consigne et un appel ces paroles glanées sur son carnet de militant : « Sème et sache attendre la moisson. Si nous ne sommes pas là quand la récolte sera mûre, d'autres récolteront à notre place. »

Le Jeu de l'Espérance va clore magnifiquement ce Congrès, en apothéose ! Le symbolisme de l'ensemble du jeu scénique aurait paru à première vue inaccessible à la masse des spectateurs. Il faut rendre hommage à la qualité du texte de Peretti, à la valeur artistique de l'arrangement musical, et — on ne saurait trop le souligner — à l'exactitude de l'interprétation par les jeunes de Saint-Pol, sous la direction de M. l'abbé J. Prigent et de M. Cl. Laurent : le sens du jeu a passé malgré la nouveauté du genre pour un grand nombre. Les moments de silence, d'émotion en ont témoigné.

La foule se retire sur cette impression. Il n'y a pas de « mur » qui résiste à la volonté de vivre d'une jeunesse unie dans la même foi chrétienne.

ACTIVITÉS LITURGIQUES DE VACANCES DU PETIT SÉMINAIRE

Journal d'une Troupe de Comédiens ambulants.

Samedi avant les Rameaux. — Une vingtaine d'intrus envahissent N.-D. de Kerbonne, *Compagnons de Saint Vincent* en tournéee théâtrale, à en croire la presse locale. En cours d'année, ils sont élèves de Première et de Philosophie à Pont-Croix.

Quartier général : l'école des Sœurs de Kerbonne, jusqu'à mercredi. La Bonne Mère et les Chères Sœurs reçoivent les acteurs et les trois professeurs qui les accompagnent avec toute leur charité. Nulle part ils n'auraient pu trouver meilleur asile ni accueil plus aimable.

Le soir, au Patronage. 1re séance de *La Passion de N. S. J.-C.* Le jeu se déroule pieusement, dans le calme et le silence. Les spectateurs sont saisis par la simplicité du texte, qui est celui de Saint Jean, et la simplicité de la mise en scène. L'émotion religieuse est entretenue durant les entr'actes par les morceaux qu'interprètent la chorale de M. Le Merdy et son groupe de violonistes. Pour terminer, un chant d'espérance, finale de *La Passion*, selon S. Jean, de Bach : « *Laisse Seigneur ton ange saint...* »

Dimanche des Rameaux. — Les Compagnons assurent le chant et les cérémonies pour la grand'messe à l'église de Kerbonne. L'après-midi, malgré la chaleur, les gens affluent au patronage. La séance terminée, M. le Recteur de Kerbonne réserve aux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

acteurs, dans sa salle à manger, une réception dont ils se souviendront. — Le soir, changement de décor. La troupe se transporte à Kérinou. L'ambiance n'est pas la même, mais on y est tout de suite à l'aise. On sent la paroisse neuve, vivante, qui monte. Les acteurs jouent avec plus d'âme : la salle est petite et le contact est immédiatement établi entre la scène et le parterre...

Lundi. — Plougastel-Daoulas. Pas grand effort à faire pour préparer la scène : M. Kerhoas est là ! « Dommage, nous dit-on, que vous arriviez en semaine ! Personne ne viendra ! » Les gens arrivent tout de même.

Mardi. — Guipavas. M. le Curé, qui fut professeur à Pont-Croix, reçoit les Compagnons avec le sourire et leur trouve tout ce dont ils ont besoin : un repas, et... une plaque de tôle.

Mercredi. — Adieux à Kerbonne. Messe chantée pour les Religieuses. Jamais messe ne fut si mal chantée ! Pauvres sœurs ! Les voix sont restées à Guipavas. A 10 heures, départ, non sans regret : on était tellement chez soi, chez les Sœurs de la Sagesse à Kerbonne. — Repas à Kerbénéat, suivi de vêpres : un long psaume sur un air inconnu... — Cap ensuite sur Le Cloître-Pleyben. De la ville à la campagne : un clocher entre des arbres, quelques maisons autour de l'église, un village breton comme tant d'autres, en « dérivation » de toutes les grandes routes, un asile de paix loin des circulations bruyantes. Le passage est un peu rapide de Brest au Cloître : aussi la première impression est-elle plutôt mélangée, mais la bonne humeur générale, l'entrain, ont vite fait de reprendre le dessus, et chacun prépare son campement pour la nuit. C'est une aventure pour un presbytère que de voir du jour au lendemain vingt garçons exubérants tomber ainsi du ciel et s'installer immédiatement comme chez eux. Mais rapidement tout rentre dans l'ordre. Les Compagnons font rapidement partie du... paysage.

Avant de manger, dans le calme vespéral, chant du premier nocturne de l'office de demain : « *Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum...* » C'est drôle de chanter ainsi : *Aleph, Beth, Ghimel, Daleth... !*

Jeudi Saint. — Chants et cérémonies de l'office, en aube blanche. Diacre et sous-diacre... Dans la paix du soir, premier nocturne du Vendredi Saint, et, après manger, une nouvelle fois, jeu de la Passion, dans une salle de noces, sur une scène de fortune ; le Christ y fait quand même entendre son message.

Vendredi Saint. — Chants et cérémonies. Chant de la Passion par les trois professeurs... sur un seul livre, qu'il fallut chercher à Lannédern. Un oubli au départ de Pont-Croix ! La Passion est celle de Saint Jean, et cela fait quelque chose d'entendre chanter son rôle par les diacres ! — L'après-midi, après le Chemin de Croix, départ pour Briec-de-l'Odet. — Le soir, dernière représentation de la Passion, dans un recueillement profond : en cette soirée on sent plus que jamais que ce n'est pas un jeu... « *Tenebræ factæ sunt. . Consummatum est...* »

Samedi Saint. — Après une bonne nuit à l'école des Frères de Briec, c'est la « diaspora ». Restent seulement quatre « persévérants » qui, avec un professeur, vont s'en retourner au Cloître pour les cérémonies de la Nuit Pascale. Le retour se fera par les chemins des écoliers, car il faut se rendre à l'invitation d'un aimable recteur des environs, qui ayant chanté l'Exultet dès le matin, tient à recevoir Saint Vincent à sa table à midi pour fêter Pâques, la fête du Renouveau, dans une ambiance de jeunesse et de gaîté...

Au Cloître, de nouvelles têtes : il faut bien remplacer ceux qui n'ont pu rester jusqu'au bout ! — L'église est pleine pour l'office de la nuit. Le feu jaillit ; la lumière s'étend ; l'Esprit plane sur les eaux. Alleluia ! Communion de tous...

Dimanche de Pâques. — Les paroissiens commencent à s'habituer aux jeunes gens qui évoluent en aube dans le chœur. Pourtant, à la fin de la messe et à la fin des vêpres, ils semblent ébahis par l'organiste, arrivé seulement d'hier, qui, à force de pédales, tire de son harmonium des accents inaccoutumés : malmené, l'instrument s'essouffle, tandis que montent vers la voûte les accords d'un Concerto d'Haëndel et de la Toccata de J.-S. Bach.

Sitôt les vêpres finies, départ... en vacances, après avoir remercié M. le Recteur de la bonté qu'il a eue de permettre ainsi à une vingtaine de jeunes gens de vivre intensément la Semaine Sainte et les fête pascales.

G. L., *élève de Philosophie.*

Camp de Melgven.

Pendant que « Philos » et « Premières » se rendaient au Cloître-Pleyben, une vingtaine de « Secondes » et « Troisièmes » rejoignaient Melgven où devait se tenir un second camp liturgique.

M. le Recteur et sa mère, M. le Vicaire, les Religieuses de l'école s'ingénièrent à nous rendre ce séjour agréable. Quant aux paroissiens ils nous témoignaient leur sympathie tant par des dons de tous genres — n'y eut-il pas un chevreau qui fit figure d'agneau pascal ? — que par l'accueil qu'ils réservèrent dès le mercredi soir à notre séance théâtrale.

Pour plusieurs d'entre nous, ce « Triduum pascal » fut une découverte. Nous n'avions jamais encore participé si pleinement à cette liturgie. Nous nous sommes astreints à des répétitions — parfois fastidieuses — de cérémonies et de chants. Mais ce travail nous permit de mieux comprendre la richesse de ces offices.

Chaque soir une veillée nous ramenait à l'église où, avec les paroissiens, nous revivions les étapes de la Passion — celle du Christ et celle de « l'Eglise du silence »...

La Vigile Pascale fut le sommet de ce camp. Le matin du Samedi Saint nous méditions sur le Christ au tombeau par le chant du 1er nocturne des « Ténèbres ». Le soir venu, notre feu de camp nous fit entrer de plein pied dans l'office de nuit. Grâce à une chorale de soixante exécutants à laquelle nous sommes venus nous joindre, nous avons passé cette Vigile dans l'émerveillement du « feu jailli de la pierre », de l'eau, « reflet de la joie du Créateur » et du « Gloria » de la Résurrection.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

M. le chanoine François POULIQUEN,

Supérieur de la Maison St-Joseph, St-Pol de Léon.

Ceux qui ont souvent traversé nos Monts d'Arrée n'ont pas manqué d'être frappés par les contrastes qu'on y découvre suivant les saisons, les jours et même les heures. Tantôt elles apparaissent rudes et presque hostiles malgré leurs courbes amollies ; tantôt, de leurs roches et de leurs bruyères se dégage une impression, presque une sensation de douceur, de calme et de paix.

M. le chanoine Pouliquen qui était né, en 1886, sur les dernières pentes du versant léonard de la « Montagne », à Commana, semblait avoir gardé de son terroir ce même contraste dont on ne saisissait toutes les nuances qu'à la condition de le surprendre dans les détails de son activité.

A beaucoup, à la plupart peut-être, il a pu paraître rude, autoritaire, voire un peu bourru. Mais ceux qui l'ont connu de près ont su ce que cet extérieur, volontairement froid, cachait de sensibilité, de douceur et de bonté. Beaucoup n'ont connu de lui que l'homme et, peut-être seulement l'administrateur qu'il a été pendant une grande partie de son ministère. A ceux qui ont vécu dans son intimité, il a été donné de savoir, de soupçonner tout au moins, la profondeur et l'intensité de son Sacerdoce.

Le visiteur qui frappait à la porte de M. le chanoine Pouliquen pouvait être surpris et même quelque peu inquiet, d'entendre cette voix âpre et rugueuse que sa gorge émettait péniblement depuis de longues années. Et cette première impression pouvait être confirmée par son visage également rude non moins que sa main tendue, large et puissante.

Dès l'abord, on avait la sensation du Chef, conscient de sa responsabilité, plus encore que de son autorité, et qui savait décider, qui exprimait peut-être ses décisions sans raffinement de nuances parce qu'il les avait mûrement réfléchies et qu'il les savait bonnes.

A l'école de Portsall, où il fut nommé après son ordination en 1912, ses élèves, rudes eux aussi, comme les roches déchiquetées de cette côte sauvage, apprirent très vite à respecter la poigne de leur jeune maître. — Quelques années plus tard les artilleurs du 228e ont également vu à l'œuvre le cran de leur brigadier, ainsi qu'en témoignent les trois citations dont il fit l'objet au cours de la guerre 1914-18. — Les paroissiens de Riec-sur-Bélon et de Landivisiau n'ont pas oublié non plus la précision sans bavures de ses directives et de ses consignes, s'ils ne les ont pas toujours acceptées dans leur brutale objectivité.. — Au Petit Séminaire de Pont-Croix, où M. le chanoine Pouliquen passa seize ans comme économe, les élèves rectifiaient d'instinct la position dès qu'apparaissaient sur les cours ou dans les études les cheveux blancs de « l'Eco »... Et, à la ferme ou à la cuisine, on acceptait sans discussion les ordres donnés par « An Aotrou ». — Evidemment, les vénérables pensionaires de Saint-Joseph n'avaient pas cette même crainte révérentielle à l'égard du Supérieur qui leur fut donné en 1947. Ils savaient combien lui-même respectait leur droit d'aînesse, mais ils savaient aussi cependant que rien n'échappait à l'œil du maître.

Cette maîtrise de soi, un peu froide, M. le chanoine Pouliquen la conserva même devant la maladie qui le minait depuis des années sans que personne en sût rien et, dans les derniers mois, elle devint de l'héroïsme.

Quelques-uns, cependant, qui ont approché M. le chanoine Pouliquen de plus près ont su ce que cette façade austère cachait de sensibilité, de douceur, de bonté, de tendresse et de gaieté.

Il n'aimait pas qu'on eut l'air de s'apercevoir de ses émotions. Encore moins faisait-il étalage de ses largesses : on peut dire de lui que « vraiment sa main droite ignorait ce que donnait sa main gauche ».

Il souffrait cependant, tout en le cachant avec le plus grand soin, des manques d'égard qu'on pouvait avoir envers lui. Et, lui-même savait trouver les gestes les plus délicats. Ainsi, un jour on l'a vu dépouiller sa collection de tulipes, qu'avec les roses et les cinéraires, il cultivait avec un soin jaloux, pour en offrir un grand bouquet à un couple de fiancés venu au presbytère pour inscrire ses bans. Et il était aussi joli ce geste qu'il eut, pendant la guerre, envers un de ses artilleurs qui, illettré, lui confiait sa peine de ne pouvoir écrire à sa « promise » et pour qui il écrivit des lettres d'amour... Ses anciens enfants de chœur de Riec se souviennent également de ces promenades en char-à-bancs vers les bords du Bélon, de l'Aven ou de la mer. et des trésors qu'il sortait, pour eux, d'une cantine militaire promue au rôle de coffre à provisions. Ils n'ont pas oublié non plus les répétitions de chants toujours entrecoupées de distributions de bonbons, et de jeux qu'il s'ingéniait à varier en y participant lui-même. — A Pont-Croix, les élèves n'imaginaient sans doute pas « l'Eco » autrement que grave et austère. Ils ne pouvaient cependant pas ne pas se rendre compte combien il était heureux qu'aucun d'entre eux, ces matins de 31 Mai quand, sur le champ de foire de Comfort, chaque « carré » était abondamment pourvu pour satisfaire un appétit aiguisé par la marche matinale ; ou encore au retour de ces excursions générales annuelles auxquelles participait même le personnel, et dont il avait accepté l'idée avec enthousiasme, malgré les lourds problèmes qui en résultaient pour lui. Tous savaient aussi avec quel empressement il approuvait et appuyait toutes les fêtes organisées pour rompre la monotonie des trimestres. Et, surtout, tous ont apprécié, s'ils n'ont pas réalisé, ce qu'il lui en coûtait de démarches et de calculs, les efforts qu'il a faits pendant les seize années de son économat pour agrandir et embellir le vieux collège. Enfin, les cours qui ont connu le Pont-Croix de 1940 à 1944, sous l'occupation, ont su, au moins après coup, avec quel courage, quel héroïsme quelquefois, car souvent le risque était grand, il défendit pied à pied sa maison contre ses hôtes indésirables. Et plus encore que les élèves, leurs familles se sont rendu compte au prix de quels efforts, où le comique se mêlait, parfois, au tragique, il a pu assurer un ravitaillement qui dépassait largement le minimum vital. — C'est peut-être cette preuve de savoir-faire qui a fait penser à M. le chanoine Pouliquen, en 1947, pour diriger la Maison Saint-Joseph. Monseigneur savait qu'il confiait à des mains expérimentées, aussi bien qu'à un cœur compréhensif, la charge d'assurer une retraite confortable aux doyens de son clergé. Sans retard, M. le chanoine Pouliquen s'est

Archives diocésaines de Quimper et Léon

appliqué à améliorer au maximum le bien-être matériel de ses pensionnaires. Même de son lit d'agonisant, il a continué à suivre au jour le jour les travaux d'installation de chauffage central et d'appareillage sanitaire, qu'il n'a pas eu la joie de voir en état de marche, mais dont il a eu tous les soucis et le mérite.

Parce qu'une grande partie de sa vie a été consacrée à un ministère d'ordre matériel, certains ont pu ne voir en M. le chanoine Pouliquen que l'homme d'affaires.

Homme d'affaire, il l'était certes. Les cultivateurs du Cap et de la Bigoudénie qui venaient aux foires de Pont-Croix regardaient d'un œil d'envie son troupeau rentrant des champs. Le sens des choses de la terre il l'avait sans doute par atavisme. Mais il sut aussi bien se faire commerçant, entrepreneur, financier, voire, à l'occasion, juriste. Les fournisseurs, les représentants, savaient qu'avec lui il fallait jouer franc jeu et ceux qui pouvaient penser que le clergé est une clientèle facile et sujette à se laisser duper, ont appris, quelquefois à leurs dépens, qu'il y avait des exceptions... Il avait vite fait d'ailleurs de conquérir son interlocuteur par sa compétence et sa droiture. De beaucoup, pour ne pas dire de tous ses fournisseurs, il s'était fait des amis qui lui ont prouvé leur fidélité par l'aide précieuse qu'ils lui ont apportée, sans compter, pendant les dures années de l'occupation. Il a reçu, à diverses reprises, ce même témoignage d'attachement de ses divers employés qui, s'ils le savaient un maître exigeant, reconnaissaient aussi qu'il était juste et compréhensif.

Pour mener à bien cette besogne, souvent ingrate, qu'il avait acceptée, comme toutes les autres, par obéissance plus que par goût personnel, il était servi par une mémoire très fidèle, par une intelligence claire et précise, mais aussi par une régularité méticuleuse qui, même dans le désordre apparent, lui permettait d'assurer une ordonnance sans lacune.

Le scrupule d'homme d'affaires, il l'a montré encore dans l'expression de ses dernières volontés. Depuis très longtemps, il avait tout prévu jusque dans les moindres détails, n'oubliant rien ni personne. Mais, comme tout au long de sa vie, en se dépouillant lui-même avec le plus grand désintéressement, il a tenu à donner avec sa discrétion habituelle, se souciant peu qu'il en recueillit de la reconnaissance mais voulant que le peu qu'il avait servit au bien spirituel du plus grand nombre.

En cela, M. le chanoine Pouliquen affirmait encore un aspect de sa personnalité qui a pu échapper à certains de ceux qui l'ont rencontré pendant les vingt dernières années de sa vie : son caractère essentiellement sacerdotal et apostolique.

En effet, depuis 1931, il n'exerçait plus de ministère directement spirituel, de par ses fonctions d'une part, mais aussi de par l'état de sa gorge qui l'empêchait de prêcher et de chanter la messe encore qu'il ait continué à le faire plus longtemps que n'aurait dû le lui permettre la prudence. Il souffrait profondément de cette restriction apportée à son rôle de prêtre si, avec sa discrétion habituelle, il s'appliquait à ne pas le laisser voir. Il s'ingénia à trouver d'autres moyens de rendre fructueux son sacerdoce.

Ses fonctions au Petit Séminaire le plaçaient pour ainsi dire au « lieu géométrique » d'un des problèmes les plus importants pour le sacerdoce : celui du recrutement. Il se tint certes au plan qui était le sien en tant qu'économe, mais, pour n'être pas spectaculaire, son action n'en a pas été moindre dans la solution, aux aspects multiples, de ce problème. Bien avant, d'ailleurs,

pendant son vicariat, il s'en était préoccupé, et il ne cachait pas sa joie « d'avoir semé et récolté », en un terrain qui ne semblait pas particulièrement favorable à la vocation sacerdotale.

Quand il était encore dans le ministère paroissial et s'occupait des enfants de chœur, il ne se souciait pas seulement de former des servants et des chanteurs corrects, mais aussi de les mettre dans une ambiance surnaturelle et de leur inculqur le vrai sens de la Liturgie. Tous les Anciens de Pont-Croix savent aussi combien il payait de sa personne pour préparer Noël et la Fête-Dieu, dont il savait la profonde impression sur les élèves.

Mais, il fallait l'approcher de beaucoup plus près encore et même forcer son intimité pour savoir combien ses journées, absorbées par des besognes souvent très terre à terre, étaient imprégnées par son sacerdoce. Ceux qui ont été ses voisins de chambre savent qu'on pouvait régler son lever sur le sien et que bien avant l'heure de la messe, qu'il célébrait cependant très tôt, il passait dans son bureau pour se préparer à la messe par une longue oraison. Rarement, on l'a vu pressé par la récitation de son bréviaire, parce qu'il en entrecoupait son travail administratif en se rapprochant le plus possible des heures canoniques. — Si, par hasard, le soir on frappait à la porte, il y avait, ouvert, par-dessus les registres, les dossiers et papiers d'affaires qui encombraient son bureau, un livre de spiritualité en cours de lecture quotidienne. Et si, encore, il redescendait faire un dernier tour de propriétaire dans la ferme et la maison endormies, ses mains dissimulées sous sa douillette égrenaient un chapelet qui, avant la fin du périple domanial, devenait certainement un rosaire complet.

Quant à l'efficacité de sa direction spirituelle, au confessionnal, c'est évidemment un secret entre lui et Dieu et ceux qui en ont été les bénéficiaires. Mais nombreux sont certainement ceux à qui il a, d'une main virile mais sûre, montré la route de l'idéal.

On comprend qu'après une vie aussi remplie, M. le chanoine Pouliquen ait vu venir la mort sans frayeur excessive. Quand il a su que sa maladie était sans remède, il a accepté courageusement de mourir, même si parfois il a encore, au cours des derniers mois, espéré une amélioration, un sursis momentané.

Son entourage a pu porter sur lui le témoignage que ses dernières semaines ont été une prière ininterrompue. Et c'est un dernier *Ave Maria* qui s'est éteint sur ses lèvres au matin du 21 Novembre, fête de la Présentation de la Sainte Vierge au Temple. N'était-ce pas l'accueil à Celle qui allait, dès ce jour, espérons-le, le présenter, lui aussi, au vrai Temple du Ciel ?

Nos Amis défunts

A Lesconil, *Mère Pierre de Jésus*, des Filles du Saint-Esprit, Supérieure depuis la fondation.

Trouvé à Rumengol, à la Journée de la C. E., chapelet de nacre blanc monté sur chaîne d'argent. — Le réclamer à : Etablissement de Trévidy, en Plouigneau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS

Service au 23 Mai 1954.

Ligne de Quimper à Brest.

2791	2793	2797	2795	2799		2790	2792	2794	2796	2798
6.20	8.32	12.40	16 38	18.50	Quimper	8 30	10.27	14.10	18.25	21 03
6.55	9.07	13.19	17.13	19.25	Châteaulin	7.57	9.46	13.35	17.51	20.29
57	09	36	15	27		58	51	37	53	31
8.00	10.11	14.40	18 20	20.33	Landerneau	6.51	8.29	12.30	16.44	19.22
02	13	42	22	35		53	35	32	46	24
										(a) 18.59
8.27	10.38	15.00	18.47	21.00	Brest	6.28	8.05	12.07	16.21	19.07

(a) *Départ à* 18 h. 59 : les dimanches et jours de fêtes. Ce train est alors omnibus entre Brest et Landerneau.

Départ à 19 h. 07 : les jours de semaine. Ce train est alors direct entre Brest et Landerneau.

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que, seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.

Ligne de Rosporden à Concarneau.

3782	30762	30766	30770		30761	30763	30765	30769 (1)	30769 (2)
8 28	10 51	13 29	20 26	Concarneau	7 42	9 50	12 21	18 33	18 46
8 56	11 25	14 03	21 »	Rosporden	7 11	9 19	11 50	18 02	18 15
—	11 58	—	22 59	Quimper	6 05	8 50	11 16	17 17	17 17
					Semaine				
18 15	—	23 15	7 11	arr. Paris dép.	21 45	—	—	9 »	10 30

(1) Sauf samedis du 3 Juillet au 4 Août. — (2) Samedis du 3 Juillet au 14 Août.

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Ligne de Morlaix à Roscoff.

4575	3567	3569	3573		3562	3570	4580	3574
9.32	12.32	16.44	20.07	Roscoff	7.40	13.30	16.46	20.46
9.23	12.24	16.36	19.59	Saint-Pol	7.48	13.39	16.55	20.55
8.47	11.55	16.04	19.27	Morlaix	8.19	14.08	17.27	21.23
			18.48 (Sam.)					
7.01	10.30	15.05	18.12 (Dim.)	dép. Brest arr.	9.45	15.27	19.34	22.21
6.40	10.21	14.25	17.52	dép. St-Brieuc arr.	11.39	17.04 ou 16.40 les sam., dim. et fêtes	21.01	23.45

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les gares principales sont indiquées sur ce tableau.

A partir du 27 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche et l'horaire de certains trains modifié.

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Ligne de Quimper à Douarnenez.

3762	30792	30796	3770	30798		30793	30795	3765	30797	3771
7 47	10 25	13 52	16 30	20 06	Douarnenez	8 31	12 50	14 36	17 14	19 13
8 24	11 06	14 35	17 07	20 47	Quimper	7 47	12 08	13 58	16 30	18 35
18 15	—	23 15	—	7 11	arr. Paris dép.	21 45	—	—	—	9 »

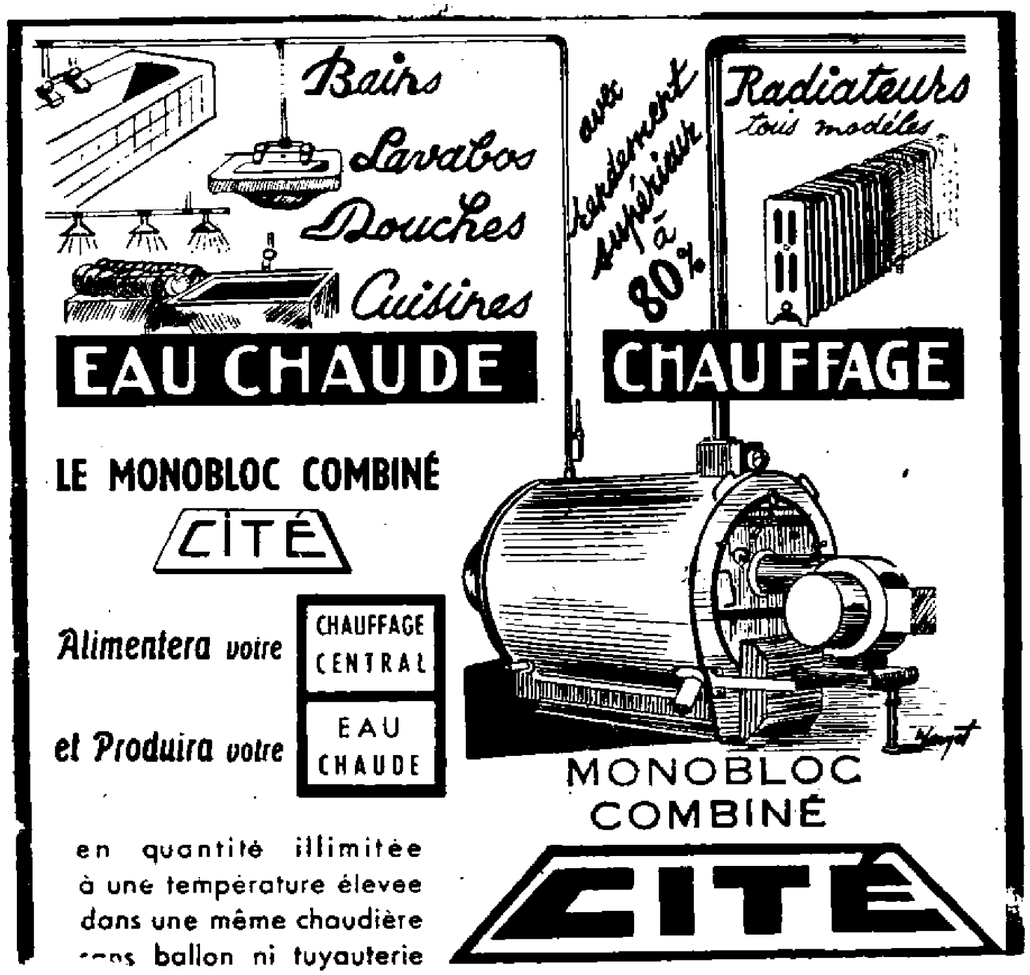
MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Voir clair loin et près
avec verres double foyer
Grand choix VERRES et MONTURES
ÉMARD, Opticien
38, place Saint-Corentin, 38

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.92

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Récollections sacerdotales ; Pèlerinage de Lourdes ; Direction des Œuvres ; Rectificatif au Tableau de la Visite Pastorale ; Décorations diocésaines ; Registres paroissiaux de 1953 ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Congrès général des Religieuses ; Le Congrès du 25e anniversaire de la J.A.C. (*suite*) ; Activités liturgiques de vacances du Petit Séminaire ; Nécrologie : M. le chanoine Pouliquen, supérieur de la Maison St-Joseph de St-Pol-de-Léon ; Horaire des trains.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 4 Juin 1954.* N° 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.67, ROSCOFF
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE
DES
PROFESSEURS
QUIMPER (FINISTÈRE)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de KERNOUÈS, sur sa demande, M. *Jean Le Daré*, recteur de Pont-Aven ;

— Recteur de PONT-AVEN, *M. Pierre Tuarze*, recteur de Roscanvel ;

— Recteur de ROSCANVEL, *M. Jean François Loaëc*, vicaire à Plougastel-Daoulas.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Juin	Matin	Soir
6 Dimanche..	.....	Saint-Corentin (16 h.).
7 Lundi.....	Saint-Mathieu	Douarnenez (14 h.). - Tréboul (16 h.). - Ploaré (17 h. 30).
8 Mardi.....	Bolazec (9 h.). - Berrien (10 h. 30).....	Scrignac (14h30). - Cléden-Poher (16h30).
9 Mercredi...	Kergloff (9 heures). - Carhaix (10 h. 30).	Plouguer (14h30). - Plounévézel (16h30).
11 Vendredi..	Motreff (9 heures). - Spézet (10 h. 30)..	Saint-Hernin (14 h.).

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général HERVÉ.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mercredi 9 Juin, *Pont-Croix* ; — Jeudi 10, *Saint-Pol-de-Léon;* — lundi 14, *Châteauneuf-du-Faou* ; — mardi 15, *Pleyben* ; — jeudi 17, *Huelgoat.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES PASTORALES

Comme l'a indiqué la *Semaine Religieuse* du 5 Mars, elles auront lieu au Grand Séminaire :

LA PREMIÈRE, prêchée par le Rév. Père Agaësse, S. J., du Séminaire Missionnaire de Chantilly, *du lundi 12 Juillet* (18 h.) *au vendredi* 16 (21 h.) ;

LA SECONDE, prêchée par M. le chanoine Lebas, du clergé de Versailles, directeur national de l'Union Apostolique des Prêtres du Sacré-Cœur, *du lundi 13 Septembre* (18 h.) *au vendredi 17* (21 heures).

Les listes des retraitants ont été publiées dans la *Semaine Religieuse* du 26 Mars.

SESSION D'ETUDES ET EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES

La session d'études pour les jeunes prêtres de l'Enseignement (cf. art. 21 des Statuts diocésains) se tiendra au Grand Séminaire, *du lundi 5 Juillet* (16 h.) *au samedi matin 10 Juillet.*

Le programme des examens a été publié dans la *Semaine Religieuse* du 26 Novembre 1953.

Les examens écrits de Théologie morale, de Droit canonique et d'Ecriture Sainte se passent au début de la session ; l'examen de Dogme, au dernier jour.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le premier pèlerinage diocésain de l'Année Mariale est parti dans l'après-midi de dimanche, sous un ciel où les nuages protégeaient des ardeurs du soleil. Aussi est-ce dans les meilleures conditions que s'embarquèrent les 4.500 pèlerins.

Accompagné de M. le vicaire général *Cadiou, Monseigneur l'Evêque* prit place dans le *train blanc*, qui quittait Quimper à 18 h. 20, emmenant 335 malades, confiés aux soins de l'Hospitalité diocésaine.

Mise en garde.

Dans certaines paroisses, au cours de la tournée de Confirmation, des marchands ambulants ont proposé aux familles des confirmés un « Souvenir » constitué par un feuillet imprimé de 4 pages ayant trait au Sacrement de Confirmation, publié sans *Imprimatur*, et par une photographie, format carte postale, de Monseigneur l'Evêque. Tantôt ils vendaient ce souvenir à des prix excessifs, tantôt ils sollicitaient une offrande, laissant croire que c'était au bénéfice d'une œuvre.

Il sera facile au clergé de mettre leurs fidèles en garde contre ce trafic.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *Mlle Perrine Mével*, de La Feuillée, pour longs et dévoués services rendus à l'Eglise ;

— *M. Yves Denniel* et *Madame*, née *Marie-Yvonne Le Roux*, de Plounéventer, parents d'un prêtre et de deux religieuses.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Allocations scolaires.

N'oubliez pas que vous devez fournir listes d'élèves et attestations scolaires aux Inspecteurs primaires avant le 20 Juin.

Cette fois, VOUS INSCRIREZ SUR VOS LISTES TOUS LES ÉLÈVES DE VOTRE ÉCOLE, QUEL QUE SOIT LEUR AGE ; ceci vaut pour les écoles maternelles, comme pour les autres écoles.

Pour l'établissement de vos listes, procédez de la façon suivante :

a) Répartissez vos élèves par classe ;

b) Dans chaque classe, inscrivez, s'il y a lieu, d'abord les élèves âgés de moins de 6 ans, puis les élèves de 6 à 14 ans, et enfin les élèves âgés de plus de 14 ans.

Que les dates de naissance soient rigoureusement exactes.

Expédiez listes et attestations à l'Inspecteur primaire de votre circonscription par *lettre recommandée*.

Conservez le récépissé de la poste et gardez aussi le double exact de vos listes.

Certificat d'aptitude à l'enseignement ménager agricole.

L'examen du C.A.E.M.A. aura lieu les 18, 19 et 20 Octobre 1954.

Les dossiers de candidatures devront parvenir à l'Inspection Académique, à Quimper, avant le 18 Septembre 1954.

Pupilles de la Nation.

1° ETUDES.

Mmes les Directrices et MM. les Directeurs sont priés de bien vouloir informer les familles des Pupilles de la Nation dont les enfants doivent poursuivre des études (Enseignement du Second Degré — Cours Complémentaires ou Enseignement Technique) pendant la prochaine année scolaire, qu'elles doivent, dès maintenant, s'adresser à M. le Secrétaire Général de l'Office Départemental des Pupilles, en vue de la constitution des dossiers de demandes de subventions d'études, équivalences de bourses. Ces dossiers, dûment complétés, devront parvenir à l'Office Départemental, *au plus tard le* 30 *Juin* 1954, afin que les décisions puissent être prises avant la rentrée des classes. Ils devront com-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

prendre tous les renseignements permettant d'apprécier exactement la situation des Pupilles et l'opportunité de l'attribution d'une subvention à ces derniers. (Joindre toutes pièces justificatives utiles : attestations du bureau-payeur pour les pensions et allocations du Code de la famille — certificat de salaire — extrait de tous les rôles des contributions — quittances de loyers — certificat médical s'il y a lieu, etc...).

N. B. — *a)* Les élèves des Cours Complémentaires et Techniques qui ont adressé, *en Janvier dernier*, aux Services de l'Inspection Académique, un dossier en vue de bénéficier d'une équivalence de bourse, n'ont pas à remplir ces formalités.

b) Les Pupilles qui sollicitent l'aide de l'Office Départemental pour « études » doivent obligatoirement se présenter à l'examen des bourses.

c) Mmes les Directrices et MM. les Directeurs veilleront à ce que les dossiers de tous leurs Pupilles parviennent à l'Office Départemental dans les délais règlementaires.

2° APPRENTISSAGE.

Les demandes de subvention des Pupilles de la Nation qui poursuivent ou doivent poursuivre leur apprentissage, soit dans un Centre d'apprentissage, soit dans un Cours commercial, soit dans une Ecole ménagère ou un Ouvroir, doivent parvenir à l'Office Départemental *dès que possible*.

Il s'agit des demandes de subvention présentées au titre de l'année scolaire *1954-1955*.

LA CANONISATION DE PIE X

Samedi dernier 29 Mai, S. S. Pie XII a proclamé solennellement l'inscription de Pie X au catalogue des Saints. Cet événement réjouit toute la chrétienté, qui était représentée en ce jour, sur le parvis de Saint-Pierre de Rome, par quarante-quatre cardinaux, un millier d'archevêques et d'évêques et une foule évaluée à plus de deux cent mille personnes.

Dans le discours prononcé à la fin de la cérémonie, le Saint Père a montré comment le nouveau saint a réalisé la devise de son pontificat :

« *Le programme de son pontificat fut annoncé solennellement par lui dès la première Encyclique, où il déclarait que son but unique était :* instaurare omnia in Christo, *c'est-à-dire de récapituler, de ramener tout à l'unité dans le Christ. Mais quelle est la voie qui nous ouvre l'accès à Jésus-Christ ? se demandait-il en regardant avec amour les âmes perdues et hésitantes de son temps. La réponse, valable hier comme aujourd'hui et dans les siècles à venir, est l'Eglise. Ce fut donc son premier souci, poursuivi incessamment jusqu'à sa mort, de rendre l'Eglise toujours plus concrètement apte et ouverte au cheminement des hommes vers Jésus-Christ* ».

Après un premier point consacré au souci chez Saint Pie X d'une plus parfaite justice dans l'organisation et le gouvernement de l'Eglise, le Pape évoque « *la seconde entreprise qui distingua son œuvre et ressembla, par ses épisodes parfois dramatiques, à la lutte engagée par un géant pour la défense d'un trésor inestimable : l'unité intérieure de l'Eglise dans son fondement intime, la foi... La lucidité et la fermeté avec lesquelles Pie X conduisit la lutte victorieuse contre les erreurs du modernisme attestent à quel degré héroïque la vertu de foi brûlait dans son cœur de saint* ».

Plus que tout, c'est le Pape de l'Eucharistie et de la vie intérieure que le Saint Père exalte en son prédécesseur :

« *Prêtre avant tout dans le ministère eucharistique, voilà le portrait le plus fidèle de saint Pie X...*

« *Une des preuves les plus significatives de sa conscience sacerdotale fut l'ardeur avec laquelle il s'efforça de renouveler la dignité du culte et, spécialement, de vaincre les préjugés d'une pratique erronée, en promouvant résolument la fréquentation même quotidienne de la Table du Seigneur par les fidèles et en y conduisant sans hésiter les petits enfants...*

« *Grâce à la vision profonde qu'il avait de l'Eglise comme société, Pie X reconnut dans l'Eucharistie le pouvoir d'alimenter substantiellement sa vie intime et de l'élever bien haut au-dessus de toutes les autres associations humaines. L'Eucharistie seule, en qui Dieu se donne à l'homme, peut fonder une vie de société digne de ses membres, cimentée par l'amour avant de l'être par l'autorité, riche en œuvres et tendant au perfectionnement des individus, c'est-à-dire « une vie cachée en Dieu avec le Christ »...*

« *Eucharistie et vie intérieure : voilà la prédication suprême et la plus générale que Pie X adresse en cette heure, du sommet de la gloire, à toutes les âmes. En tant qu'apôtre de la vie intérieure, il se situe, à l'âge de la machine, de la technique, de l'organisation, comme le saint et le guide des hommes d'aujourd'hui.* »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 *Juin.* — Pentecôte.
Lundi 7 (*jusqu'au samedi* 12). — De l'Octave.
Dimanche 13. — Fête de la Sainte Trinité.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :

6- 8 Juin : Peumerit.
9-13 — : Cléden-Cap-Sizun.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *La Pentecôte* (6 *Juin*) : à 8 h., messe de communion solennelle ; à 9 h., messe d'action de grâces des pèlerins de Lourdes ; à 9 h. 45, Tierce suivi de la grand'messe pontificale ; à 11 h. 30, dernière messe. Aux messes, quête pour le Grand Séminaire. A 16 h., cérémonie de Confirmation.

Lundi : messes à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. ; à 8 h., messe d'action de grâces des enfants ; à 10 h., fête de la Sainte-Enfance : procession, sermon et bénédiction.

Pendant le mois de Juin, la première messe sera dite à l'autel du Sacré-Cœur et elle sera suivie des litanies du Sacré-Cœur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Pentecôte* (6 *Juin*) : communion solennelle des enfants : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion), 9 h., 10 h. 15 (grand'messe, allocution aux parents) et 11 h. 30. Vêpres à 15 h. et procession : rénovation des vœux du baptême et consécration à la Sainte Vierge. Salut.

Lundi de la Pentecôte (7 *Juin*) : Confirmation des enfants. Messes à 6 h. 30, 7 et 8 h. ; à 9 h. 30, réception de Monseigneur au porche de l'église : cérémonie de la Confirmation ; allocution de Monseigneur ; bénédiction au chœur des petits enfants présentés par leur mère ; réception à la sacristie des dirigeants des œuvres et des parents de prêtres, séminaristes, religieux et religieuses. A 11 h., réunion, au portail de la place Latour-d'Auvergne, pour la bénédiction solennelle de la nouvelle annexe du Cours Saint-Mathieu. Cortège des enfants portant les trois crucifix en céramique et la statue de saint Mathieu : chant du ps. 94 (trad. Gélineau) ; présentation du sens de la cérémonie ; puis bénédiction rituelle par Monseigneur des croix et des trois classes enfantines ; allocution de Monseigneur ; retour au portail au chant du ps. 126. L'après-midi, fête de la Sainte-Enfance à 14 h. : procession, proclamation des noms d'enfants, parrains et marraines de missions. Salut.

Nos Amis défunts

— A Pont-l'Abbé, *Mère Marie du Bon-Conseil*, religieuse Augustine.

— A Morlaix, *Mlle Jeanne Pouliquen*, servante de M. le chanoine Boulic.

— A Briec, *Mme veuve Coathalem*, mère du R. P. Coathalem, S.J., et de trois religieuses.

— A Keraudren, *M. le chanoine Pochard*, Eudiste, ancien curé de Prestatyn (Pays de Galles).

PARDON DE RUMENGOL
sous la présidence de Mgr l'Evêque.

PROGRAMME

Vendredi 11 *Juin*. — Messes basses à partir de 7 heures. A 10 h. 30, grand'messe, sermon. A 14 heures, chapelet, vêpres, sermon et Salut. A 21 heures, prières.

Samedi 12 *Juin*. — Messes basses à partir de 6 heures. A 10 h. 30, grand'messe, sermon. A 14 heures, chapelet, vêpres, sermon, procession et Salut.

A 21 heures, prières, procession aux flambeaux, veillée mariale, confessions.

— Les Pères Montfortains de la résidence de Brest-Kérinou assureront les prédications et dirigeront la procession aux flambeaux ainsi que la veillée mariale.

Dimanche 13 *Juin*. — A 1 heure, messe avec chants. A partir de 5 heures, messes basses. A 10 h. 30, grand'messe, chantée par M. le chanoine Feutren, supérieur du Collège Charles-de-Foucauld ; sermon breton par M. le chanoine Nédélec, secrétaire-archiviste à l'Evêché. A 11 h. 30, messe basse à l'église. A 14 h. 30, chapelet. A 15 heures, vêpres, sermon français par M. le chanoine Feutren, procession et Salut du T. Saint-Sacrement.

N.B. — Sauf avis contraire, arrêt des trains de voyageurs à la halte de Rumengol, le dimanche 13 Juin.

Pendant que nos Pèlerins sont à Lourdes

La Grotte de Massabielle a recouvré son aspect primitif.

S. Exc. Mgr Théas vient de rendre à la Grotte de Massabielle son aspect primitif !

La haute *grille* qui en fermait l'entrée a été enlevée ; la table de communion, seule, en protège désormais l'accès ! La grande chaire a disparu, pour être remplacée, au côté opposé, par un « ambon » moins monumental et plus en harmonie avec la roche contre laquelle il s'appuie !

Quant à la *Sacristie* dont l'emplacement cachait aux yeux des pèlerins une partie du rocher et obstruait le passage, elle a été, elle aussi, démolie ; une sacristie nouvelle, plus modeste sans doute, mais moins encombrante, et tout aussi pratique, est en voie de construction au flanc du talus, à l'entrée des lacets...

La perspective, maintenant plus dégagée, permettra aux pèlerins, dès leur arrivée aux Piscines, de voir la blanche statue de l'Immaculée...

Les malades pourront être placés en plus grand nombre sur le terre-plein du parvis agrandi. Sous le regard de la Mère des Douleurs, consolatrice maternelle des âmes affligées, les chers malades s'uniront mieux aux Offices célébrés pour eux, en la Grotte bénie !

Echos

A Ploaré : Bénédiction de vitraux et de deux classes nouvelles.

Accompagné de M. le vicaire général *Bellec*, directeur diocésain de l'Enseignement, *Monseigneur l'Evêque* s'est rendu, le dimanche 23 Mai, à Ploaré, où il a béni les nouveaux vitraux de l'église paroissiale, dus au talent de M. Labouret, la maîtresse vitre représentant la Passion.

Après la grand'messe, chantée par M. le Recteur et où M. le Vicaire Général prononça le sermon, l'assistance se rendit en procession à l'école des Sœurs. Monseigneur l'Evêque bénit le bâtiment neuf destiné à recevoir deux classes.

A Plouzané : Bénédiction de cloche.

Dimanche 23 Mai, M. le vicaire général *Cadiou* procédait, à Plouzané, à la bénédiction d'une cloche neuve remplaçant celle que les combats de la Libération avaient, il y a dix ans, endommagée et rendue inutilisable. La nouvelle cloche, appelée « Jeanne-Paule », eut pour parrain M. Larreur, maire et conseiller général, et pour marraine Mme veuve Philippot.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A Quimper : Bénédiction de l'immeuble de la Chambre des Métiers.

Dimanche dernier, 30 Mai, la Chambre des Métiers du Finistère procédait à l'inauguration de son nouvel immeuble, rue Jean-Jaurès, à Quimper. La cérémonie officielle, présidée par le représentant du Ministre, M. Cazalis, assisté de M. le Préfet du Finistère, de M. le Maire de Quimper et des membres de la Chambre des Métiers, fut précédée de la bénédiction des nouveaux bâtiments, qui fut faite par Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le vicaire général Cadiou.

— De là, le cortège officiel se rendit à la Foire-Exposition de Quimper, dont c'était aussi l'inauguration.

Pèlerinages de l'Année Mariale.

A Locmaria-Quimper.

Coïncidant avec la Journée de prières des Enfants pour la Paix, le dimanche 23 Mai, les onze paroisses du doyenné s'étaient donné rendez-vous à l'antique et vénérable sanctuaire de Locmaria. Formée sur la place de la Résistance, l'imposante procession, que présidait M. le chanoine *Perrot*, du Chapitre cathédral, s'ébranla à 15 heures vers Locmaria, où le sermon fut prononcé par M. le chanoine *Coadou*, aumônier de la Retraite.

Au Folgoat.

— Ce même dimanche, les paroisses de Brest faisaient leur pèlerinage à N.-D. du Folgoat. Le nombre des pèlerins a été évalué à 6.000, dont un fort groupe, parti dans la nuit, fit le trajet à pied. A la grand'messe, chantée par M. le chanoine *Barret*, curé de Saint-Martin, le sermon fut donné par M. le chanoine *Le Meur*, délégué diocésain de *Pax Christi*.

— Le samedi suivant, 29 Mai, c'étaient les écoles de filles de Brest qui se rassemblaient au même sanctuaire. Ce pèlerinage était présidé par M. le vicaire général *Bellec*, qui prit la parole à la grand'messe.

Pèlerinage des Enseignantes et Enseignants chrétiens à N.-D. de Kernitron.

Les Responsables diocésains du Mouvement « Enseignants Chrétiens » avaient, cette année, choisi le site pittoresque de N.-D. de Kernitron pour leur pèlerinage désormais traditionnel...

Oubliant pour un jour leurs soucis, près de 500 Enseignantes et Enseignants et les élèves du Cours Normal, se sont donc rassemblés, accourus de tous les coins du diocèse dans le sanctuaire de la Vierge presque trop petit en la circonstance, autour de M. le chanoine Derrien, aumônier des Enseignantes, M. le chanoine Kérautret, directeur des Œuvres, M. l'abbé Salaün, aumônier des Enseignants, M. l'abbé Guiriec, curé-doyen de Lanmeur, M. le chanoine Calvez, aumônier de l'Ile-Blanche, M. l'abbé Appéré, curé-doyen de Plouigneau, M. l'abbé Le Berre, recteur de Plougasnou, tous deux anciens aumôniers du mouvement et d'une vingtaine d'aumôniers de secteurs.

A l'Evangile de la messe que célébrait M. Derrien, M. l'abbé Boussard adressa la parole aux Educateurs chrétiens afin de leur donner d'utiles conseils pour leur tâche si délicate de former des âmes pour la vie, une élite dont le monde d'aujourd'hui si déformé a un si grand besoin... Ce sera un peu le même thème que développera, l'après-midi, M. le chanoine Kérautret qui, avec son éloquence si simple, mais si directe, si prenante surtout, traita le sujet de l'éveil de la personnalité religieuse chez l'enfant. Une causerie si riche, si profonde ne se peut résumer en quelques lignes: Mais chaque Enseignant aura gardé précieusement dans son cœur, en vue des tâches futures, les écueils à éviter dans la formation religieuse des enfants : le formalisme, entre autres, et les moyens à appliquer pour apprendre aux enfants à ne pas séparer la vie de leur âme de leur vie tout court.

Un carrefour pour les Responsables Enseignantes, dirigé par Mlle Le Bars, responsable régionale, qui fera partie désormais de l'Equipe nationale pour y représenter le premier degré — cette élection s'est faite au Congrès d'Annecy — permit de faire d'utiles mises au point pour préparer les deux sessions qui se tiendront à Riec-sur-Bélon et en Espagne au cours des prochaines vacances.

Après les conclusions tirées par M. le chanoine Derrien qui laisse des consignes précises : fidélité aux retraites, participation aux sessions de vacances, travail en profondeur dans les sections, le salut du Saint-Sacrement rassemble une dernière fois les participants dans la chapelle. Les « pèlerins » ont été très sensibles à la marque de paternelle affection qui leur est arrivée à ce moment-là de Normandie, de Son Excellence Monseigneur Fauvel, qui « adresse vœux et bénédiction Enseignants et Aumôniers ».

Et c'est le chant d'adieu à la Vierge de Kernitron, le *Magnificat* qui, relié par les prières individuelles de chacun à la récitation de la prière du Souverain Pontife, marque l'amour des Enseignants pour leur douce Mère, en cette Année Mariale. *« Ecoutez, ô Bien-Aimée de Dieu, le cri fervent qui s'élève de chaque cœur fidèle »...*

BÉNÉDICTION DES NOUVEAUX BATIMENTS à l'école Saint-Louis de Châteaulin (27 Mai).

Maîtres, élèves, anciens et amis de Saint-Louis, tous conserveront longtemps dans leur cœur le souvenir de cette splendide journée de Mai : elle aura vu en effet le couronnement de huit années de labeur pour mener à bien une tâche, folle apparemment, et qui ne pouvait aboutir qu'avec le concours des uns et des autres. Ce n'est pas sans une certaine nostalgie que bien des anciens, avec le R. Frère Elisée, voient disparaître peu à peu les vestiges du très vieux Saint-Louis ; mais cela ne les empêche pas d'apprécier la « masse imposante de ces bâtiments aux lignes harmonieuses qui embellissent désormais la coquette cité châteaulinoise ».

Monseigneur l'Evêque nous a fait l'honneur de venir lui-même bénir ces nouveaux bâtiments. C'est dans une église paroissiale trop petite pour la circonstance qu'il fit son entrée pour la grand'messe, chantée par un ancien élève, M. le chanoine *Pel-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

liet, curé-doyen d'Arzano. Deux autres anciens remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre : MM. *Garo* et *Daniélou,* tandis que Monseigneur était assisté de MM. les chanoines *Bellec,* vicaire général, et *Perrot,* du Chapitre Cathédral. Aux premiers rangs d'une belle assistance d'hommes on remarquait la présence du *R. Frère Elisée,* Supérieur Général des Frères de l'Instruction chrétienne, M. *Jean Crouan,* président du Conseil Général, M. *Cuin,* sous-préfet de Châteaulin, M. *Jos Le Doaré,* président des Anciens Elèves, entourés d'un bon groupe de Conseillers Généraux et de Maires du Sud-Finistère. C'est avec plaisir que nous avons noté parmi le clergé, auprès de M. le Curé-Archiprêtre, le R. Père *Le Jollec,* l'un des plus anciens de l'Ecole, et M. l'abbé *Morvan,* recteur de Landudec, l'aumônier des années d'après-guerre, l'autre guerre.

Ce fut une belle grand'messe, admirablement exécutée par la Chorale de l'Ecole, alternant avec la foule, relevant encore le grégorien si expressif de l'Ascension de la majesté du *Dextera Domini,* de C. Franck, et du recueillement si pieux, si priant, de l'*O Bone Jesu,* de Palestrina.

Dans son allocution, M. le chanoine *Bellec* n'eut qu'à enchaîner avec l'Evangile de la Fête : « Allez dans le monde entier prêcher l'Evangile à toute créature », pour exalter, avec le Saint Père lui-même, la mission du religieux enseignant et rappeler à toute l'assistance son devoir dans le domaine de l'enseignement.

Après le dernier Evangile, Monseigneur entonne le *Veni Creator* et la longue procession s'achemine vers l'école. Les crucifix destinés aux divers locaux reposent sur des coussins disposés sur des brancards portés par les élèves. La fanfare des Coquelicots alterne ses refrains avec les couplets du « Nous voulons Dieu ».

La Cour des Moyens se montre à peine assez vaste pour contenir l'assistance quand Monseigneur procède à la longue cérémonie de la bénédiction : successivement il asperge l'extérieur des bâtiments, l'intérieur de chaque pièce, encense l'ensemble, bénit les crucifix et parcourt une deuxième fois dortoirs, salles de classe et de récréation pour y fixer ces crucifix qui veilleront sur le travail et le repos des élèves et des maîtres.

Monseigneur adresse alors un mot de félicitations et d'encouragement à ces anciens, si attachés à leur école, et les exhorte, dans leurs paroisses, dans leur profession, à se montrer dignes sous tous les rapports d'une formation chrétienne adaptée aux exigences de la vie moderne.

Notre « préau fermé » est vraiment pratique. Il y a un mois il nous permettait d'abriter un millier de fidèles pour les cérémonies de la Confirmation. Aujourd'hui 600 convives s'y trouvent à l'aise pour le banquet. Nombreux et variés sont les toasts qui viennent émailler ce banquet : M. *Jos Le Doaré,* président des Anciens, M. *Divanac'h,* directeur de l'Ecole... et des travaux, dont le *Nunc dimittis* provoque des « mouvements divers », *Monseigneur,* qui s'excuse de devoir parler avant son tour, appelé ailleurs par ses visites pastorales, M. *Le Bihan,* visiteur du District, M. *Crouan,* président du Conseil Général, qui nous assure d'une sympathie agissante, gage d'une liberté effective, le *R. Frère Elisée* enfin, supérieur général, dont l'émotion empoigne toute la salle quand il rappelle le calvaire de la Congrégation aux années sombres d'il y a 50 ans et demande à tous ces anciens un témoignage non équivoque de leur attachement.

C'est autour de la nouvelle statue du fondateur de la Congrégation des Frères de Ploermel, le Vénérable Jean-Marie de La Mennais, que se termine cette journée : elle est là, cette statue en kersanton, au pied des nouveaux bâtimnts, attendant d'être hissée dans la niche prévue pour elle et d'où elle veillera sur les ébats des élèves dans les cours de récréation. Trois gerbes de fleurs sont déposées à ses pieds par le *R. Frère Elisée* tandis que le *Frère Visiteur* et M. le chanoine *Bellec* nous retracent à grand traits la vie et le portrait de cet homme providentiel que nous ne désespérons pas de voir un jour sur nos autels.

Triduum de prières, du 1er au 4 Juillet, en union avec le Congrès marial national de Lyon.

Avec la haute approbation de S. E. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, et de S. Exc. Monseigneur Harscouët, président du Comité national des Congrès Mariais, l'Association de N.-D. de Salut, 10, rue François Ier, Paris (8e), s'est chargée d'éditer, sous forme d'*Image-feuillet,* le plan d'un « Triduum de Prières » qui permette à chaque paroisse, à chaque Institution ou à chaque Communauté de s'unir plus intimement au Congrès Marial National de Lyon, hommage officiel de la France à Marie. — On pourra s'en servir aussi, du reste, pour une seule journée de prières.

Ce feuillet comprend : l'intention spéciale à chaque jour du Triduum, un thème de prédication ou de méditation inspiré des sujets mêmes développés dans le Congrès, les prières et chant particuliers à la cérémonie.

Les commandes sont reçues dès à présent. Prix de l'unité : 5 fr. Paiement à la commande, par mandat ou par virement postal : « Association N.-D. de Salut, 1-, rue François Ier Paris (8e). C.C.P. Paris 42.52.38 ».

Remplacement de vacances.

Comme les années précédentes, l'Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins offre ses services pour les remplacements de vacances des aumôniers d'hôpitaux et de sana. Elle souhaite trouver des professeurs ou des prêtres disponibles qui voudraient bien avoir la charité de remplacer pendant quinze jours, trois semaines ou un mois, les aumôniers désireux de prendre un peu de repos.

Adresser les offres et demandes à l'*Aumônerie Nationale des Etablissements de Cure et de Soins — Secours Catholique* — 120, rue du Cherche-Midi, Paris, VIe.

A VENDRE *Magnifique HARMONIUM 4 jeux,* marque *Debain,* en parfait état. — S'adresser au Chanoine Le Corre, presbytère de Kernoués, par Lesneven.

Les prêtres et les religieuses qui conduisent des groupes de pèlerinage à Rumengol sont priés de recommander à leurs pèlerins de prendre cierges, cartes, images, etc..., de préférence au Sanctuaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Consécration de la Basilique de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus à Lisieux

C'est au terme de grandioses journées de fête que sera faite, le dimanche 11 Juillet 1954, par un Cardinal Légat nommé tout spécialement par le Souverain Pontife, cette cérémonie solennelle. C'est S. Em. le Cardinal Grente, archevêque-évêque du Mans, qui remplira les fonctions de Légat.

Dès le mercredi soir 7 Juillet, les reliques qui seront déposées dans les autels seront portées processionnellement sous une tente dressée près de la Basilique.

Le jeudi 8 Juillet sera l'hommage pieux et joyeux des enfants : tout spécialement de la Croisade Eucharistique, des Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Louveteaux, Jeannettes, Enfants de Chœur, etc... C'est par milliers qu'ils sont attendus et le programme de la journée étudié et préparé pour eux, leur laissera un souvenir inoubliable. A 10 h. 30, présentation des basiliques construites par les groupes. A 13 heures, visite de la Basilique. A 16 heures, messe de communion. Des trains spéciaux sont prévus dans le périmètre Rouen-Paris-Le Havre-Cherbourg.

Le vendredi 9 Juillet, Journée des Cadres des Mouvements d'Action Catholique générale et spécialisée.

Au soir du samedi 10 Juillet, Cérémonie de la Consécration extérieure de la Basilique et le dimanche 11, Consécration intérieure et Consécration des Autels. Dans l'après-midi, au cours d'une manifestation grandiose, l'hommage du monde envers Ste Thérèse de Lisieux, avec 3.000 participants, venus de tous les pays de la terre.

LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DES SEMAINES SOCIALES DE FRANCE

Les Semaines Sociales de France célèbrent, cette année, leur cinquantième anniversaire. Elles furent fondées à Lyon, en Août 1904, par Marius Gonin et Adéodat Boissard.

La formule ainsi lancée devait connaître un succès croissant et prestigieux. De 1904 à 1954, les Semaines Sociales ont tenu quarante sessions, diffusant dans les grandes villes de France un enseignement social supérieur donné à la lumière des principes chrétiens. Leur esprit, leur pensée et leurs méthodes ont inspiré des expériences analogues dans 21 nations étrangères. Elles ont reçu d'innombrables encouragements des autorités religieuses et, notamment, des Papes Pie X, Pie XI et Pie XII. Le Pape Pie XI les a mentionnées expressément dans l'Encyclique *Quadragesimo Anno*.

Les Semaines Sociales rappelleront leur histoire dans leur quarante et unième session, qu'elles tiendront à Rennes, du 20 au 25 Juillet, avec ce sujet : *Crise du Civisme, Crise du Pouvoir.*

En outre, des réunions se tiendront à Lyon, en Septembre, pour commémorer l'anniversaire de la fondation des Semaines Sociales.

Pour tous renseignements et pour recevoir le dépliant-programme de la Semaine de Rennes, s'adresser au Secrétariat Permanent des *Semaines Sociales de France*, 16, rue du Plat, Lyon (2e).

LECTURES

L'Art Sacré.

(Mars-Avril 1954)

La première partie de ce numéro est un hommage au Père Couturier, comportant des photographies d'une grande beauté spirituelle et d'émouvants témoignages, parmi lesquels ceux de Marcel Jouhandeau, Rouault, Braque, Léger, Le Corbusier, Bazaine et Manessier. Cette section se termine par le dernier article du Père, consacré à Le Corbusier.

Une seconde section, « Le zèle de la maison de Dieu », présente deux cas particulièrement significatifs d'épurations et de mise en valeur d'églises :

— celui de la vieille cathédrale de Vence où tout, jusqu'à la coupe des surplis et des aubes, s'accomplit dans un renouveau spirituel de la paroisse ;

— et la réfection par Le Donné d'une chapelle du Havre qui était avant la guerre du plus détestable faux gothique.

Enfin l'instruction des évêques allemands sur la construction des églises.

Le prochain numéro, qui comportera 48 pages, sera un portrait du Père Couturier, composé de textes intimes de lui et de souvenirs de ses amis.

Conditions d'abonnement (6 cahiers par an) : France : 800 fr. ; étranger : 1.200 r. ; abonnement de soutien : 1.500 fr.

Les Editions du Cerf, 29, *boul. Latour-Maubourg, Paris* (7e). C.C.P. Paris 1436-36.

HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS

Service au 23 Mai 1954.

Ligne de SAINT-BRIEUC à BREST. — Trains omnibus.

	1591	3583	1581	1573	3589	1585	1565 (a)	1595	1599	1587 (1)	1589
Saint-Brieuc..	Semaine	Sauf les samedis dimanches et fêtes	6.40	Rennes 7 54	Seulement les samedis non fériés		12.35	—	—	20.28	17.52
Guingamp			7.18	8 25			13.08	—	—	20.57	18.25
Plouaret..			7.52	—			13.39	—	—	21.27	18.52
Morlaix...	5.50		8.29 31	—		14.18	14.15	15.54	18.25	21.58 59	19.22
Landivisiau.	6.19		9.04	—		14.47		16.26	18.55	22.25	
Landerneau.	6.33 35	7.02	9.18 20	—	13 52	15.01 03		16.40 41	19.08 09	22.38 39	
Brest.....	7.01	7.30	9.45	—	14.16	15.27		17.06	19.34	23.02	

	1580	1570	1584	3588	1586 (a)	1594	1596	3596	1598	548
Brest.....	—	7.01	10.30	13.16	—	14.27	17.03	18.33	18.48	18.12
Landerneau.....	—	7.22 24	10.54 56	13.39	—	14.50 52	17.25 26	18.58	19.13 15	18.27 28
Landivisiau.....	—	7.37	11.12	Samedis non fériés	—	15.08	17.41	Sauf les samedis dimanches et fêtes	19.31	18:42
Morlaix.....	6.54	8.03	11.45 47		15.10	15.39	18 11		19.59	19.11
		1590							Semaine	
Plouaret.....	7.25		12.29		15.43	—	—			19.53
Guingamp.....	7.52	10.15	13.02		16.10	—	—			20.25
Saint-Brieuc.....	8.25	10.45	13.38		16.40	—				21.01

(a) Ne circule entre Guingamp et Morlaix que les samedis, dimanches et fêtes.
(1) Mercredis, vendredis, samedis non fériés — circule en outre le 13 Juillet.
A partir du 27 Juin, des modifications d'horaires seront apportées à l'occasion de la mise en circulation des trains desservant les stations balnéaires.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ligne PARIS - LE MANS - NANTES - QUIMPER. — Trains express.

721 (a)	743 (b)	703 (b)	511/711 (c)		708 (a)	714/514 (c)	744 (b)	720 (a)
21.45	Voitures directes en provenance de Lyon dép 18.15	9.00	14.30	Paris.....	18.15	23.15	Voitures directes pour Lyon arrivée à 9.30	7.11
23.55		11.05	16.29	Le Mans.....	16.05	21 04		4.32
0.02		11	35 Via Rennes		15.55	20.54 Via Rennes		24
2.37		13.46	18.44	Nantes.....	13.00	18.25		1.50
52	7.40	14.00	19.03		13		21.46	30
4.11	9 01	15.19	20.03	Redon.....	11.43	17.27	20.24	0.13
16	06	23	13		39	19	18	0.09
5.07	9 52	16.10	21.00	Vannes.....	10.52	16.38	19.30	23.22
17	57	15	03		47	36	25	23.16
5.34	10.14	16.31	21.20	Auray.....	10.31	16.21	19.09	23.00
41	17	36	25		26	16	02	22.53
6.13	10.48	17.06	21.52	Lorient.....	9.52	15.49	18.27	22.22
17	51	09	54		55	46	24	22.19
7.20	11.58	18.10	22.59	Quimper.....	8.50	14.45	17.17	21.15

(a) Ce train dessert en outre les gares de Sablé, Angers, Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé et Rosporden.

(b) Ce train dessert en outre les gares de Chantenay (sauf 703 et 708), Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé, Bannalec sauf 703 et 708, Rosporden.

(c) Ce train dessert en outre les gares de Questembert (sauf 714), Quimperlé et Rosporden. A Redon, correspondance immédiate avec ou en provenance de Nantes.

A partir du 27 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche.

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Ligne PARIS - LE MANS - RENNES - BREST. — Trains express.

541 (1)	501 (2)	511 (2)	517	523 (2)		542 (3)	502 702	506 (2)	514 (2)	548 (1)	524 (2)
	8.30	14.30	19 10	22.00	Paris-M.P.		12.51	17.48	23.15		6.40
	10.33	16 29	21 36	0.10	Le Mans .		39	37	21.04		4.05
	41	35	43	17			10.20	15.31	20.54		3.58
	12.23		23.24	2.12	Vitré		46	50			06
	25		26	14			8.44	13.48			2.03
8.50	12.52	18.44	23.52	2.43	Rennes ...	7 50	8.15	18	46	22.25	31
	13.00	52		55 Caulnes				13.10	18.32		1.21 Caulnes
				3.35							0.45
10.18	14.19	20.09		4.26	St-Brieuc..	49		53	17	03	55
21	25	15		37		6.47		11.39	17.04	21.01	23.45
										Omnibus	
11.46	15.42	21.28		6.04	Morlaix...	46		20	51	11	15
48	45	30		09		5.45		10.18	15.49	19.09	22.10
12.45	16.40	22.21		7.10	Brest	5.02		9.25	15.05	18.12	21.10

(1) Dessert en outre La Brohinière (sauf tr. 548), Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau.

(2) Dessert en outre Laval, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau (sauf train 514) et Landerneau.

(3) Lundis, jeudis, samedis non fériés — circule en outre le 8 Juin.

A partir du 27 Juin, des modifications d'horaires seront apportées à l'occasion de la mise en circulation des trains desservant les stations balnéaires.

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison **ARZUR-BERNARD**
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. **8.**
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Confessionnaux pliants
légers pour missions - retraites
pensionnats - chapelle de secours
François GODEC
- PONT-CROIX, Tél. **51 -**



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, S^T-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Retraites pastorales ; Session d'études et examens des jeunes prêtres ; Pèlerinage de Lourdes ; Mise en garde ; Décorations diocésaines ; Direction de l'Enseignement ; La canonisation de Pie X.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Pardon de Rumengol ; Echos ; Pèlerinage des Enseignantes et Enseignants chrétiens à N.-D. de Kernitron ; Bénédiction des nouveaux bâtiments à l'école Saint-Louis de Châteaulin ; Consécration de la Basilique de Lisieux ; Lectures ; Horaire des trains.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 11 Juin 1954.* N° 24

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 9281, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GR. SEMINAIRE DES PROFESSEURS QUIMPER (FIN.)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Monseigneur l'Evêque a nommé *doyens honoraires* MM. JOSEPH CABON et JEAN CARAËS, sous-directeurs du Collège Charles de Foucauld, à Brest.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Juin	Matin	Soir
14 Lundi.....	Scaër.....	Saint-Thurien. - Kernével.
15 Mardi.....	Bannalec.....	Querrien. - Mellac.
16 Mercredi...	Melgven.....	Nizon. - Le Trévoux.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné par M. le Vicaire Général CADIOU.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
au Folgoat, le 14 Juillet.

L'Année Mariale doit être une occasion particulière de procurer aux malades, aux infirmes, la joie d'un Pardon pour eux, dans un des grands sanctuaires dédiés à la Sainte Vierge Il est très souhaitable que, dans toutes les paroisses, on fasse un effort pour amener au Folgoat le plus grand nombre possible de malades. Ceux qui résident chez eux sont, souvent, plus seuls que ceux des hôpitaux et, forcément, plus privés que ceux-ci des cérémonies religieuses. Il sera facile, sans doute, d'obtenir des concours pour les transporter.

Au Folgoat, l'Hospitalité diocésaine les prendra en charge et leur servira le repas de midi, s'ils sont inscrits à temps. Les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

inscriptions devront parvenir au Secrétaire de l'Hospitalité, M. *Alain Le Pape*, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau, *au plus tard le mardi 22 Juin*. (Indiquer le nombre de malades couchés ; pourvoir ceux-ci d'un brancard, l'Hospitalité ne disposant que d'une dizaine.)

Pour que le Pardon soit une belle fête, qui laisse aux malades un souvenir réconfortant, il importe que les bien-portants viennent aussi nombreux à cette réunion mariale et que les paroisses apportent des enseignes, une procession faisant partie intégrante de tous nos pèlerinages.

L'horaire et l'ordre des cérémonies seront indiquées la semaine prochaine.

ORDINATION

Le mardi 29 Juin, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, Monseigneur l'Evêque procèdera à une Ordination générale. La cérémonie se déroulera à la Cathédrale et commencera à 8 heures.

Les fidèles peuvent faire la sainte communion à la messe d'ordination.

Monseigneur l'Evêque recommande les ordinands aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles. Il souhaite que des groupes de garçons (élèves des écoles, enfants de chœur, etc...) viennent assister à cette Ordination. Des places leur seront réservées à la Cathédrale. Les prêtres qui les accompagneront voudront bien prévenir M. le Curé de Saint-Corentin.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Les prêtres des paroisses et des écoles voudront bien se préoccuper attentivement des enfants qui se destinent au Séminaire et doivent commencer en Septembre leurs études secondaires ; ils verront les familles au sujet de l'orientation des enfants, se mettront en relation avec le Supérieur du Petit Séminaire ou du Collège choisi, et feront éventuellement auprès de M. le Supérieur du Grand Séminaire les démarches nécessaires pour obtenir une bourse de l'Œuvre des Vocations.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Bourses Nationales.

— L'Ecole Saint-Joseph, en Locquirec (Juvénat des Filles du Saint-Esprit, Ile-Blanche), vient d'être habilitée à recevoir des boursières nationales.

— Il est rappelé aux familles qu'elles doivent, dans les huit jours qui suivent la notification du résultat de l'examen, faire connaître à l'Inspection Académique l'établissement choisi par elles.

Cet établissement devra être, en principe, *l'établissement libre le plus proche* de leur résidence. (En pratique, une différence de quelques kilomètres seulement est estimée négligeable.)

Exception à cette règle : le Petit Séminaire (pour toutes les classes) et le Cours Normal Saint-Sébastien (mais seulement pour les classes de Philosophie, Première et Seconde) sont autorisés à recevoir des boursiers sans considération de distance.

Des démarches sont en cours pour obtenir l'extension de cet avantage à d'autres cas.

Caisse des Ecoles.

Messieurs les Curés et Recteurs qui seraient dans l'obligation de demander une subvention pour leurs écoles sont priés de s'adresesr dès ces jours-ci à l'Inspection diocésaine, qui leur fera parvenir une feuille de Comptes.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

VÉNÉRABLES FRÈRES,
SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE !

Virginité et chasteté parfaite
sont le plus beau fleuron de l'Eglise.

1. La sainte virginité et cette parfaite chasteté, qui est consacrée au service de Dieu sont, sans aucun doute, un des plus précieux trésors que son Fondateur a laissé comme héritage à la société qu'il a établie, l'Eglise.

2. C'est assurément pourquoi les saints Pères ont souligné que la virginité perpétuelle est un don supérieur d'origine essentiellement chrétienne. Et c'est à bon droit qu'ils remarquent que, si les païens de l'antiquité demandaient aux vestales un tel genre de vie, ils ne l'imposaient que pour un certain temps (cf. AMBROISE, *De virginibus*, 1, Ier, c. IV, n. 15 ; *De virginitate*, c. III, n. 13 ; *P. L., XVI*, 193, 269) ; et lorsque dans l'Ancien Testament on prescrivait de garder et de pratiquer la virginité, on l'ordonnait seulement comme une condition préliminaire au mariage (cf. *Exod.* XXII, 16-17 ; *Deut.* XXII, 23-29 ; *Eccli* XLII, 9) ; et par ailleurs — comme l'écrit saint Ambroise (S. AMBROISE. *De virginibus*, 1. Ier, c. III, n. 12 ; *P. L.*, XVI 192) — « nous lisons qu'il y avait aussi des vierges au Temple de Jérusalem. Mais que dit l'Apôtre ? « Toutes ces choses leur sont arrivées en figure » (*I Cor.* X, 11) *pour présager les temps futurs* ».

3. Et certainement depuis les temps apostoliques; cette vertu s'est développée et a fleuri dans le jardin de l'Eglise. Lorsque, dans les *Actes des Apôtres* (*Act.* XXI, 9), il est écrit que les quatre

(1) La traduction (revue d'après l'*Osservatore Romano*, édition française), les titres, sous-titres et numéros des alinéas sont de *La Documentation Catholique*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

filles du diacre Philippe étaient vierges, c'est pour signifier assurément leur état de vie plus que leur jeunesse. Et, pas longtemps après, Ignace d'Antioche, en saluant les vierges, rappelle (cf. S. IGNACE D'ANTIOCHE, *Ep. ad. Smyrn.*, c. XIII ; Ed. Funk-Diekamp, *Patres Apostolici*, vol. Ier, p. 286), qu'elles constituaient déjà, avec les veuves, un élément important de la communauté de Smyrne. Au IIe siècle — comme en témoigne saint Justin, — « un grand nombre des deux sexes, à l'âge de 60 et 70 ans, persévèrent sans tache, formés depuis leur enfance à la discipline du Christ ». (S. JUSTIN, *Apol. I pro christ.*, c. XV ; *P. G.*, VI, 349.) Peu à peu s'accrut le nombre des hommes et des femmes qui vouaient leur virginité à Dieu ; et de la même façon l'importance de l'office dont ils s'acquittaient dans l'Eglise s'accentua grandement comme Nous l'avons amplement exposé dans Notre Constitution apostolique *Sponsa Christi* (cf. Const. apost. *Sponsa Christi*, *A. A. S.*, XLIII, 1951, p. 5-8).

4. Et, d'autre part, les saints Pères — comme Cyprien, Athanase, Ambroise, Jean Chrysostome, Jérôme, Augustin et bien d'autres — l'ont exaltée, dans leurs écrits sur la virginité avec les plus grandes louanges. Cette doctrine des saints Pères, enrichie au cours des siècles par les Docteurs de l'Eglise et les maîtres de l'ascèse chrétienne, a certainement une grande influence pour susciter et affermir la résolution une fois prise de se vouer à Dieu dans la chasteté parfaite et d'y persévérer jusqu'à la mort.

La virginité fleurit chez de nombreux fidèles de toute condition.

5. La multitude des fidèles qui, depuis le début de l'Eglise jusqu'à nos jours, ont consacré à Dieu leur chasteté, est incalculable : les uns en gardant intacte leur virginité ; d'autres en lui vouant, à la mort du conjoint, leur veuvage, d'autres, enfin, en regrettant leurs péchés, par le choix d'une vie parfaitement chaste ; mais tous se distinguent par cette résolution commune de s'abstenir, pour Dieu, des plaisirs de la chair et cela pour toujours. Que, par conséquent, ce que les saints Pères ont proclamé touchant le mérite et la gloire de la virginité, que cela soit pour tous ceux-ci une invitation, une aide et une force pour persévérer fermement dans l'offrande de leur sacrifice, à savoir de ne rien soustraire, même si peu que ce soit, ni se réserver de l'holocauste qu'ils ont offert sur l'autel de Dieu.

6. Mais si un des trois vœux qui constituent l'état religieux repose sur cette chasteté parfaite (cf. Code de droi canon, can. 487), et si elle est demandée aux clercs de l'Eglise latine ordonnés dans les Ordres majeurs (cf. Code de droit canon, can. 132, § Ier) et si on l'exige des membres des Instituts séculiers (cf. Const. apost. *Provida Mater*, art. 3, § 2 ; *A. A. S.*, XXXIX, 1947, p. 121), cette vertu est également florissante chez de nombreux fidèles qui restent à l'état purement laïque ; car il y a des hommes et des femmes qui ne sont pas dans l'état public de perfection et qui cependant renoncent totalement au mariage et aux plaisirs de la chair de propos délibéré et même par vœu privé, afin de servir plus librement le prochain et d'unir leur âme à Dieu plus facilement et d'une manière plus intime.

7. A chacun et à tous ces fils et filles très chers qui ont consacré leur corps et leur âme à Dieu, de quelque façon que ce

soit, Nous Nous adressons d'un cœur paternel, et Nous les exhortons vivement à affermir la résolution qu'ils ont prise et à vouloir y rester fidèles avec soin.

8. Mais, parce qu'il y en a aujourd'hui un bon nombre qui, s'écartant de la voie droite sur ce point, exaltent tellement le mariage au point de le préférer même à la virginité, et déprécient à cause de cela la chasteté consacrée à Dieu et le célibat ecclésiastique, conscient des exigences de Notre charge apostolique, Nous devons proclamer et défendre, spécialement à présent l'excellence du don de la virginité, pour garder de ces erreurs la vérité catholique.

I. — La foi chrétienne nous enseigne l'excellence de la virginité.

9. Tout d'abord, Nous pensons devoir rappeler que l'Eglise a reçu des lèvres mêmes de son divin Epoux l'essentiel de sa doctrine touchant la virginité.

10. Comme, en effet, les disciples trouvaient trop lourds les liens et les difficultés du mariage que leur Maître leur avait exposés dans son discours et comme ils lui disaient : « Si telle est la situation de l'homme à l'égard de la femme, mieux vaut ne pas se marier » (*Matth.* XIX, 10), Jésus-Christ leur répondit que tous ne comprenaient pas cette parole, mais seulement ceux qui en avaient le don ; que certains étaient empêchés de se marier par un défaut naturel, d'autres par la violence et la malice des hommes, mais que d'autres s'en abstenaient spontanément, de leur propre volonté et le faisaient « pour le règne des cieux » ; et il conclut par ces paroles : « Comprenne qui peut comprendre. » (*Ibid.*, XI, 12.)

11. Par ce mot donc, le divin Maître ne faisait pas allusion aux empêchements physiques de contracter mariage, mais à la résolution spirituelle d'une libre volonté de s'abstenir pour toujours du mariage et des plaisirs du corps. En faisant cette comparaison entre ceux qui ont décrété spontanément ce renoncement et ceux qui, du fait de la nature ou de la violence des hommes, sont forcés d'y renoncer, le divin Rédempteur ne nous enseigne-t-il pas qu'en vérité la chasteté, pour être réellement parfaite, doit être perpétuelle ?

Ce qu'est la virginité chrétienne dans l'enseignement des Pères et des Docteurs.

12. De plus — comme l'ont enseigné très clairement les saints Pères et Docteurs de l'Eglise, — la virginité ne peut être une vertu chrétienne si nous ne l'embrassons pas « pour le règne des cieux » (*Ibid.*, 12) ; c'est-à-dire si nous ne prenons pas cette condition de vie pour pouvoir plus facilement nous appliquer aux choses divines ; pour arriver plus sûrement un jour à la béatitude éternelle ; pour pouvoir enfin, plus librement, conduire les autres aussi au règne des cieux en nous y appliquant avec soin.

13. Ils ne peuvent donc revendiquer l'honneur de la virginité chrétienne ces chrétiens ou chrétiennes qui renoncent au mariage par égoïsme démesuré ou pour en fuir les charges,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comme l'observe saint Augustin (S. AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. XXII ; *P. L.*, XL, 407), ou même, à la manière des pharisiens, pour faire orgueilleusement parade de leur intégrité corporelle, ce que déjà le Concile de Gangres réprouvait, condamnant ceux qui, vierges ou continents, s'abstenaient du mariage comme d'une abomination et non pour la beauté et la sainteté même de la virginité (cf. can. 9 ; MANSI, *Coll. Consil.*, II, 1096).

14. Et c'est pourquoi l'Apôtre des nations, inspiré de l'Esprit-Saint, nous avertit : « L'homme qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur... Et la femme sans mari, comme la vierge, pense aux choses du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit. » (Cf. *I Cor.* VII, 32, 34.) Telle est donc la première intention, telle est la principale raison de la virginité chrétienne ; à savoir d'aspirer uniquement et de diriger son esprit et son cœur vers les choses divines ; de vouloir plaire à Dieu en toutes choses ; de penser à lui intensément et de lui consacrer totalement son esprit et son corps.

15. Les saints Pères ont toujours interprété de cette façon la parole de Jésus-Christ et la doctrine de l'Apôtre des nations ; depuis les premiers temps de l'Eglise, en effet, ils ont tenu la virginité pour l'offrande à Dieu de la consécration du corps et de l'esprit. Aussi saint Cyprien demande aux vierges « que s'étant consacrées au Christ, elles s'abstiennent de tout plaisir charnel, qu'elles se vouent à Dieu de corps et d'esprit... qu'elles ne recherchent point de parure ni à plaire à qui que ce soit, si ce n'est à Dieu ». (S. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 4 ; *P. L.*, IV, 443.) L'évêque d'Hippone, avec plus de précision, déclare : « Ce n'est pas pour elle-même, parce que c'est la virginité, mais parce qu'elle est consacrée à Dieu qu'on l'honore... Et nous ne la louons pas dans les vierges parce qu'elles sont vierges, mais parce qu'elles sont des vierges consacrées à Dieu par une pieuse continence. » (SAINT AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. VIII, 11 ; *P. L.*, XL, 400, 401). Les princes de la sacrée théologie, saint Thomas d'Aquin (S. THOM., *Sum. theol.* II^a-II^{ae}, q. CLII, a. 3) et saint Bonaventure (S. BONAVENTURE, *De perfectione evangelica*, q. III, a. 3, sol. 5), se basant sur l'autorité de saint Augustin, enseignent que la virginité ne possède pas la fermeté de la vertu si elle ne vient pas d'un vœu de la garder perpétuellement sans tache. Et, en effet, ceux-là réalisent le mieux et le plus parfaitement la parole du Christ touchant la perpétuelle abstinence du mariage qui s'obligent par un vœu perpétuel à la garder ; et on ne peut justement prétendre que soit meilleure et plus parfaite l'intention de ceux qui voudraient se réserver la possibilité de se libérer de son obligation.

La charité seule inspire et anime la virginité chrétienne...

16. Les saints Pères ont considéré ce lien de la chasteté parfaite comme une espèce de mariage spirituel par lequel l'âme s'unit au Christ ; et c'est pourquoi certains se sont avancés jusqu'à comparer à l'adultère la violation d'un vœu en cette matière (cf. S. CYPRIEN, *De habitu virginum*, c. XX ; *P. L.*, IV, 459). C'est pourquoi saint Athanase écrit que l'Eglise catholique a la coutume d'appeler épouses du Christ celles qui se distinguent

par la vertu de virginité (cf. S. ATHANASE, *Apol. ad Constant.*, 33 ; *P. G.*, XXV, 640). Et saint Ambroise, en écrivant sobrement sur la virginité, a ce mot : « Est vierge celle qui épouse Dieu. » (S. AMBROISE, *De virginibus*, l. Ier, c. VIII, n. 52 ; *P. L.*, XVI, 202.) Bien mieux, comme il ressort des écrits du même évêque de Milan (cf. *ibid.*, l. III, c. I-III, n. 1-14 ; *De institutione virginis*, c. XVIII, n. 104-114 ; *P. L.*, XVI, 219-224, 333-336), dès le IVe siècle, le rite de la consécration des vierges était fort semblable à celui qu'emploie l'Eglise dans la bénédiction du Mariage jusqu'en notre temps (cf. *Sacramentarium Leonianum*, XXX ; *P. L.*, LV, 129 ; *Pontificale Romanum :* « De benedictione et consecratione virginum »).

17. C'est pourquoi les saints Pères exhortent les vierges pour qu'elles aiment leur divin Epoux avec plus d'ardeur qu'elles n'aimeraient celui qui aurait été leur conjoint, et de suivre toujours sa volonté dans leurs pensées et leurs actions (cf. S. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 4 et 22 ; *P. L.*, 443-444 et 462 ; S. AMBROISE, *De virginibus*, l. Ier, c. VII, n. 37 ; *P. L.*, XVI, 199). Saint Augustin leur écrit même : « Aimez de tout votre cœur le plus beau des enfants des hommes : cela vous est loisible ; votre cœur est libre des liens conjugaux... Si donc vous devriez un grand amour à vos conjoints, combien plus devez-vous aimer Celui pour qui vous n'avez pas voulu avoir de conjoints ? Qu'il soit fixé dans votre cœur profondément Celui qui pour vous a été attaché à la croix. » (S. AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. LIV-LV ; *P. L.*, XL, 428.) Ce qui d'ailleurs correspond aux sentiments et résolutions que l'Eglise elle-même demande aux vierges, dans le rite de leur consécration à Dieu, quand elle les invite à prononcer ces paroles : « J'ai méprisé le règne de ce monde et tout le faste du siècle pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que j'ai vu, que j'ai aimé, en qui j'ai cru, que j'ai préféré. » (*Pontificale Romanum :* « De benedictione et consecratione virginum ».) Il n'y a donc rien d'autre qui incline avec suavité la vierge à consacrer totalement son corps et son âme au divin Rédempteur, sinon l'amour de Dieu, selon les très belles paroles que saint Méthode, évêque d'Olympe, met sur ses lèvres : « O Christ, tu es tout pour moi. Je me garde chaste pour toi, et tenant ma lampe resplendissante, je cours au-devant de toi. » (S. MÉTHODE D'OLYMPE, *Convivium decem virginum*, or. XI, c. II ; *P. G.*, XVIII, 209.) C'est donc l'amour du Christ qui conseille à la vierge de se réfugier dans l'enceinte d'un monastère, et d'y demeurer toujours pour contempler et aimer plus librement et plus facilement son Epoux céleste ; c'est cet amour qui la stimule puissamment à entreprendre les œuvres de miséricorde en faveur du prochain de toutes ses forces jusqu'à la mort.

18. Pour ces hommes « qui ne se sont pas souillés avec les femmes, car ils sont vierges » (*Apoc.* XIV, 4), l'apôtre saint Jean assure : « Ceux-ci suivent l'Agneau partout où il va. » (*Ibid.*) Méditons donc cette exhortation que saint Augustin adresse à tous : « Suivez l'Agneau, parce que la vierge est assurément la chair de l'Agneau... A bon droit vous le suivez par la virginité du cœur et de la chair partout où il va. Qu'est-ce, en effet, que le suivre sinon l'imiter ? Car le Christ a souffert pour nous, nous laissant son exemple, comme dit l'apôtre Pierre, « pour que nous suivions ses traces ». (*I Petr.* II, 21 ; S. AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. XXVII ; *P. L.*, XL, 411.) Tous ces disciples

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et épouses du Christ ont donc embrassé l'état de la virginité, comme le dit saint Bonaventure, « par conformité avec le Christ, leur époux, à qui leur état rend semblables les vierges ». (S. BONAVENTURE. *De perfectione evangelica*, q. III, a. 3.) Il ne pouvait suffire, en effet, à leur ardente charité envers le Christ de lui être unie par les simples liens de l'affection ; mais il fallait absolument que cette même charité fût éprouvée par l'imitation de ses vertus, particulièrement par une conformité avec sa vie, toute consacrée au bien et au salut du genre humain. Si les prêtres, si les religieux, les religieuses, si enfin tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, se sont voués au service de Dieu, observent la chasteté parfaite, c'est en définitive parce que leur Maître divin fut vierge jusqu'à la fin de sa vie. « C'est même le Fils unique de Dieu, s'écrie saint Fulgence, Fils également unique de la Vierge, unique Epoux de toutes les vierges saintes, fruit, ornement et récompense de la sainte virginité, lui que la sainte virginité a engendré, que la sainte virginité épouse spirituellement, lui qui féconde la sainte virginité pour qu'elle persévère sans tache, lui dont elle est ornée pour qu'elle reste belle, lui qui la couronne pour qu'elle règne éternellement glorieuse. » (S. FULGENT. Epist., III, c. IV, n. 6 ; *P. L.*, LXV, 326.)

(à suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 *Juin*. — Fête de la Sainte Trinité.
Lundi 14. — S. Basile, év., conf. et docteur de l'Eglise.
Mardi 15. — S. Guy et ses Compagnons, martyrs.
Mercredi 16. — De la Férie.
Jeudi 17. — Fête du Saint-Sacrement.
Vendredi 18. — De l'Octave.
Samedi 19. — De l'Octave.
Dimanche 20. — Dim. dans l'Octave.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :

14-17 Juin : LANDUDEC.
18-20 — HOSPICE, SAINT-POL.

SESSIONS DU CENTRE DE PASTORALE LITURGIQUE

Des difficultés matérielles avaient empêché le Centre de Pastorale Liturgique de tenir son Congrès de Chartres l'an dernier, sur *Le renouveau liturgique dans l'effort de rechristianisation*. Tout le contenu de ce congrès, avec les mêmes conférenciers, sera repris en deux sessions qui se tiendront à l'Ecole Sainte-Geneviève de Versailles les 8-10 et 11-12 Septembre 1954. La première est destinée aux prêtres, la seconde aux laïcs.

Programmes détaillés et formules d'inscription au C.P.L., 11, rue Perronet, Neuilly (Seine). (Joindre 30 frs pour les frais.)

Cèderais *Harmonium* Alexandre deux jeux. Bas prix — Rossert. Ker-André. Roscoff.

Echos

A Lambézellec : Première pierre d'une cité Castors.

L'effort pour le logement familial ne se relâche pas à travers le département. Samedi soir 5 Juin, c'était le chantier de la *Maison Ouvrière Brestoise*, prévu pour 42 logements, qu'on inaugurait à Pen-ar-C'hleuz, en Lambézellec.

Le nouveau groupement de « castors », présidé par M. Foulon, faisait poser la « pierre angulaire » du premier immeuble, déjà sorti de terre. En présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles *M. de Solminihac*, sous-préfet, c'est *M. Kéraudy*, premier adjoint au maire de Brest, qui scella cette première pierre. Puis ce fut la bénédiction liturgique, faite par *Monseigneur l'Evêque*, qu'entouraient MM. les vicaires généraux *Cotten*, Supérieur du Grand Séminaire, et *Bellec*, directeur de l'Enseignement, ainsi que MM. les chanoines *Chapalain*, curé-doyen de Lambézellec, et *Kéraûtret*, directeur des Œuvres. Au vin d'honneur qui suivit la cérémonie, Monseigneur prit la parole, après M. Foulon et M. Kéraudy, exprimant son admiration pour « l'acte de confiance, de solidarité et d'espoir » de ces familles qui, par amour pour leurs enfants, s'imposent, maris et femmes, de durs sacrifices. Il assure les Castors de la sympathie et du soutien de leurs prêtres et de leur évêque.

A Châteauneuf-du-Faou : Retour de Mission (2-23 Mai).

Les *RR. PP. Barhault, Fossé, Gouin* et *Delannée*, missionnaires de N.-D. de Bonne-Nouvelle de Rennes, ont été les prédicateurs du Retour de Mission à Châteauneuf, du 2 au 23 Mai 1954.

Cette Mission diffère de celles qui l'ont précédée, image de la jeunesse de la paroisse qui s'adapte avec souplesse au renouveau liturgique. En effet, il n'y a guère d'exercices dans la journée. Les *réunions générales* ou *particulières* groupent matin et soir une imposante assemblée. Les Châteauneuviens répondent en forte majorité à l'appel des Missionnaires qui, durant les quatre premiers jours, *visitent* tous les foyers de la ville et de la campagne, succédant au clergé local qui a remis partout le programme des trois semaines. Si attendue est leur arrivée que quelques personnes ont fait toilette un jour ou deux à l'avance et n'osent quitter la maison ! Certains foyers ont même l'honneur de deux ou trois accueils, toujours aussi empressés, et cela grâce aux *réunions de quartiers*. Qu'il faisait bon au cours de ces heures, bien faites pour deviser, s'entretenir du Royaume de Dieu, de la charité fraternelle, de l'amour du Christ « plus brûlant que les plus clairs soleils de la Voie lactée ! »

Ce qui exerce un attrait irrésistible jusque sur les indifférents, ce sont les « *dialogues* ». Beaucoup arrivent bien avant l'heure pour s'assurer une place de choix, voire pour suivre toute la mimique de l'avocat du diable, un diable bien sympathique. Le défenseur de la vérité résout avec autant de précision que de flamme les problèmes angoissants que tout homme se

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pose. Avec quelle fierté il dresse l'Eglise poursuivant inlassablement sa marche malgré les attaques violentes ou sournoises auxquelles elle est si souvent en butte ; *Mgr l'Evêque* assista à notre 5e et dernier dialogue et, en une allocution paternelle, exprima sa joie de voir notre église si remplie.

Des *cérémonies* et des *fêtes* ponctuent d'une joie profonde et sereine ces trois semaines de grâces. C'est d'abord la *Fête du Travail* : chaque corps de métier réalise un petit chef-d'œuvre avec cette piété de « la belle ouvrage » commune aux bâtisseurs de cathédrales et au plus humble des artisans du Moyen-Age. 25 brancards défilèrent ainsi sous les yeux ravis d'une population ébahie. Le *dimanche* 16 *Mai* est marqué, le matin, par la touchante cérémonie du *Pardon des Injures*, et le soir, à 21 h., par un grand *Chemin de Croix* aux 14 tableaux vivants nimbés, sous les feux des projecteurs, d'une gloire et d'une majesté presque divine. Il étire ses méandres tout à la fois capricieux et ordonnés sur une longueur de 1.850 mètres, fleuve chantant et priant piqué de milliers de lumières, étoiles de la terre répondant aux étoiles du ciel, combien timides ce soir-là. Le vendredi 21 Mai une splendide cérémonie en l'honneur de l'Eucharistie encadrée de fillettes de 6 à 13 ans en robe blanche rappelle les harmonies des fêtes célestes célébrées par l'Angelico. Un seul cri traduit l'admiration : « *Que c'est beau !* », exclamation qui s'applique d'ailleurs à toutes nos cérémonies, même à celles-là de caractère plus grave ou plus intime : fête des *Morts*, fêtes des *malades*, cérémonie de *contrition*.

Et le *dimanche* 23 *Mai*, c'est déjà la clôture. La Mission s'achève en apothéose. Portée par les *soixantenaires*, Notre-Dame, qui a présidé tous les exercices, regagne sa chapelle au milieu d'un cortège magnifique. Le R. P. *Berthault*, Supérieur de la Mission, adresse au clergé et aux fidèles massés en foule comme au jour d'un grand Pardon les « *A Dieu* » des missionnaires. *M. le Curé* prend la parole à son tour et dit toute sa gratitude émue aux missionnaires et aux paroissiens. Et aussitôt un triomphal *Salve Regina* tout frémissant d'espérance fait tressaillir « la verte colline » comme aux grands jours d'Août. Puisse-t-il ne pas avoir vibré quelques minutes seulement dans une chapelle trop petite pour la circonstance, mais être la résonance prolongée et amplifiée de l'idéal entrevu pendant la mission pour s'épanouir, dès ici-bas, en fleurs de sainteté !

MOIS SACERDOTAL POUR LES PRÊTRES DES PETITS SÉMINAIRES

Lyon (La Rivette) — 20 Août - 4 Septembre 1954.

Ire Partie. — Retraite Spirituelle.

du vendredi soir 20 Août au jeudi matin 26, prêchée par M. Albert Gelin, P. S. S., professeur d'Ecriture Sainte à la Faculté de Théologie de Lyon.

IIe Partie. — Perspectives pastorales, intellectuelles et pédagogiques.

Vendredi 27 Août. — « Théologie de la Vocation »,
— La Vocation du chrétien et du prêtre, M. le chanoine Richard, P. S. S., professeur à la Faculté de Théologie de Lyon ;
— La Vocation du religieux et du missionnaire, R. P. Aubry, professeur au Scolasticat Salésien de Fontanières.

Samedi 28 *Août.* — Le jeune séminariste et les milieux naturels de vie ;
— Manière sacerdotal d'enseigner la littérature, M. le chanoine P. Dumas, supérieur du Petit Séminaire de Saint-Jean.

Dimanche 29 *Août.* — Repos.

Lundi 30 *Août.* — Thème de la journée : « Affectivité et Vocation », R. P. Riberolles, S. M., docteur en médecine, professeur de méthodologie psychotechnique aux Facultés Catholiues de Lyon, directeur du Centre (libre) d'Orientation scolaire de Lyon.

Mardi 31 *Août.* — L'évolution de la Vocation au cours des années de Petit Séminaire ;
— La direction spirituelle au Petit Séminaire, M. l'abbé Bolon, sous-directeur de l'Œuvre des Vocations de Lyon.

Mercredi 1er *Septembre.* — Sens chrétien de l'Histoire, M. l'abbé Micolon, professeur à la Faculté de Théologie de Lyon ;
— L'Economique et le Social dans l'Histoire, M. Joseph Hours, professeur agrégé d'Histoire.

Jeudi 2 *Septembre (matin).* — Une expérience d'orientation scolaire au Petit Séminaire. Ce qu'elle peut apporter, R. P. Riberolles.
Après-midi. — Repos.

Vendredi 3 *Septembre.* — Le Drame de la destinée humaine dans le théâtre contemporain ;
— La révolution intellectuelle de notre temps : surréalisme et existentialisme ; — Vers une littérature d'engagement, R. P. Barjon, S. J., rédacteur aux « Etudes ».

Samedi 4 *Septembre.* — Problèmes d'Ancien Testament ;
— Réflexions sur le Renouveau Biblique actuel : avantages et inconvénients, R. P. Barucq, professeur au Scolasticat Salésien de Fontanières.

« Carrefours ».

Des Carrefours sur divers sujets seront organisés au choix des participants du Mois Sacerdotal :
— Journée de Vocation ;
— Mouvement « Jeunes Séminaristes »
— Organisation de la Communauté (professeurs, conseils, équipes d'élèves) ;
— La Dévotion à la Sainte Vierge et la Congrégation Mariale ;
— Chant et Liturgie.
— Education physique : détentes, jeux, loisirs ;
— Lectures.

Inscriptions et renseignements : M. le Directeur de l'Enseignement libre, 6, avenue Adolphe-Max, Lyon (5e).

Fête du Sacré-Cœur, le 25 Juin.

Préparez la Fête du Sacré-Cœur, afin qu'elle soit dans les familles, dans les paroisses, dans les œuvres, une Fête qui donne au Cœur de Jésus l'amour et la réparation qu'Il attend.

Au *Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur*, 9, rue Chervier, Paray-le-Monial (S.-et-L.), Chèques Postaux Dijon 186.20, demandez pour les répandre :

LE TRACT qui explique le but de cette Fête, invite à la célébrer et contient l'Acte de Réparation prescrit pour ce jour-là par le Souverain Pontife.

50 exemplaires : 75 francs ; 100 exemplaires : 130 francs franco.

L'AFFICHE qui invite à célébrer cette fête pour la donner aux églises paroissiales, salles d'œuvres, etc... Ainsi votre apostolat s'étendra à ceux que vous ne pouvez atteindre directement. L'unité : 20 francs franco.

Automobile-Club Saint-Christophe.

Tous les membres de la Section diocésaine de l'A.C.S.C., à part un très petit nombre, ont l'échéance de leur contrat d'assurance à la date du 15 *Juin*. Le délégué diocésain, M. le chanoine Nédélec, secrétaire à l'Evêché, leur transmettra les papiers nécessaires. Nul ne doit s'inquiéter, même si les feuilles devaient avoir quelque retard ; car le renouvellement est acquis *d'office*. Par contre, ceux qui désirent une modification et qui n'en ont pas encore fait part doivent, d'urgence, faire connaître leurs intentions au délégué.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES POUR LES PRÊTRES

Villa Sainte-Anne, 25, *chemin des Fauconneries*,
Les Ponts-de-Cé (*Maine-et-Loire*). Tél. Angers 24-75.

Huit jours (selon les Exercices de saint Ignace) : du lundi soir 23 Août au mercredi matin 1er Septembre (Père Olphe-Gaillard).

Quatre jours : du lundi soir 5 Juillet au samedi matin 10 Juillet (Père Cornet) ;
du lundi soir 26 Juillet au samedi matin 31 Juillet (Père Panici) ;
du lundi soir 21 Septembre au samedi matin 25 Septembre (Père Lepoutre) ;
du lundi soir 4 Octobre au samedi matin 9 Octobre (Père Rouanet).

Journées d'Ecriture Sainte, du lundi 13 au samedi 18 Septembre, par les Pères Lyonnet et Guillet.

Tresun. — *Annecy* (*Haute-Savoie*). Tél. 11-05.

Rencontres sacerdotales. — Du lundi soir 12 Juillet au vendredi soir 16 Juillet : *Journées de formation et d'information sociales*, par le R. P. Bigo et les Pères de l'Action Populaire ;

du lundi soir 2 Août au jeudi soir 5 Août : *Journées de Théologie morale et pastorale* (Père Creusen).

Villa Manrèze, 5, *rue Fauveau*, *Clamart* (*Seine*). Tél. MIC. 05-86.

Dix jours : du lundi soir 30 Août au vendredi matin 10 Septembre (Père Creusen).

Cinq jours : du dimanche soir 18 Juillet au samedi matin 24 Juillet (Père Révol) ;
du dimanche soir 22 Août au samedi 28 Août (Père A. de Soras.

Quatre jours : du lundi soir 13 Septembre au samedi matin 18 Septembre (Père Laplace) ;
du lundi soir 20 Septembre au samedi matin 26 Septembre (Père Rouanet) ;
du lundi soir 18 Octobre au samedi matin 23 Octobre (Père Tennesson) ;
du lundi soir 13 Décembre au samedi matin 18 Décembre (Père Laplace).

Session d'introduction à l'Economie Humaine
(du samedi 10 au mardi 13 Juillet 1954).

Cette session, que dirigera le R. P. Lebret, O. P., directeur d'Economie et Humanisme, est réservée en priorité aux personnes qui, n'ayant jamais suivi de session, désirent posséder de la doctrine et des méthodes d'Economie et Humanisme une vue d'ensemble difficile à acquérir par la seule lecture de ses revues et de ses ouvrages.

PROGRAMME :

I. — *Analyse des déséquilibres et des besoins :*
Au niveau de la vie personnelle et familiale ;
Au niveau de la vie collective rurale ;
Au niveau de la vie collective urbaine.
Un arbitrage est-il possible ?

II. — *Les possibilités d'action et les causes de tension :*
La délection des ressources ;
L'analyse des structures économiques ;
Les tensions économiques, sociologiques, politiques.

III. — *Comment doit se développer une intervention progressive :*
Les unités d'intervention ;
Phases et rythmes ;
La gestion des tensions comme tâche politique.

Pour tous renseignements, écrire à « *Economie et Humanisme* », La Tourette, Eveux, par l'Arbresle (Rhône), où se tiendra la session.

EMPRUNT ÉQUIPEMENT DE LA S. N. C. F.

Pour assurer le financement de ses investissements (modernisation, électrification, etc...), la S.N.C.F. procède, *à partir du 8 Juin* 1954, à l'émission de BONS INDEXÉS A INTÉRÊT 6% MINIMUM, *d'une durée de 15 ans*, garantis par l'Etat et nets d'impôts.

Les caractérisques détaillés de ces Bons sont les suivants :

Valeur nominale : 10.000 Frs.

Intérêt :

Payable le 1er Juin de chaque année pour un montant égal à 64 FOIS le prix de base kilométrique en 3e classe, au tarif en vigueur, AVEC MINIMUM GARANTI DE 6%, soit 600 Francs.

Remboursement :

Le 1er Juin de chacune des années 1955 à 1969 par voie de tirage au sort, au gré du porteur :

— soit en ESPÈCES pour un montant de 1.600 FOIS le prix de base kilométrique en 3e classe au tarif en vigueur, avec MINIMUM GARANTI DE 10.000 FRANCS ;

— soit en COUPONS DE TRANSPORT gratuit correspondant à un parcours de 1.700 kms en 3e classe, c'est-à-dire avec une prime de 100 kms utilisables pour tous transports voyageurs et marchandises.

PRIX D'EMISSION : 10.000 Frs par Bon souscrit
payable intégralement au moment de la souscription :

— soit en numéraire,
— soit, jusqu'à concurrence de la moitié, au plus, de la souscription, par remise de titres des emprunts ci-après énumérés, repris forfaitairement **au pair :**
— Obligations S.N.C.F. de 500 Frs et de 5.000 Frs, 2 1/2%, 3%, 4%, et 5%, type ancien ;
— Bons S.N.C.F. de 2.000 Frs et de 5.000 Frs 3 1/2% 1942-1957.

Les souscriptions sont reçues aux guichets habituels (*Banques, Comptables du Trésor, Bureaux de Poste, Gares*, etc...).

L'émission pourra être close sans préavis.

HORAIRE DES TRAINS DE VOYAGEURS
Service au 23 Mai 1954.

Ligne de REDON à QUIMPER. — Trains omnibus et directs.

	1775	1771	1785	1787	1797	1789
Redon.....		Semaine	10.50		Semaine	18.35
						37
Vannes.....		6.13	11.38	13.30		19.32
			39			34
Auray.....		6.35	11.56	13.47		19.52
		38	58	49		54
Lorient.....	7.00	7.23	12.32	14.23	19.13	20.30
			34			
Rosporden.....	7.50		13.19		20.17	
Quimper.....	8.07		13.36		20.35	

Archives diocésaines de Quimper et Léon

	1774	1776	1780	1782	1784	1786	1788
Quimper	—	6.05	11.16		Quiberon 1807		19.05
Rosporden	—	6.28	11.35				19.27
Lorient	7.01	7.28	12.18	15.29		19.15	20.12
			20				
Auray	7.38		12.54	16.03	18.51	20.02	
	41		56		54	04	
Vannes	7.58	Semaine	13.12		19.10	20.26	
	8 00				11		
Redon	8.54				20.01	Semaine	
	57						

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

LECTURES

Messe suivie des Préfaces propres.

Texte latin et traduction française du Centre de Pastorale Liturgique.

Brochure in-16 (10×16 cm.) de 68 pages. — 5 ex. : 200 fr. — par 1 ex., 60 fr. — *P. Lethielleux*, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VIe). — N° 186. — Avril 1954.

Cette brochure donne vis-à-vis du texte latin de l'Ordinaire de la Messe la traduction française du *Centre de Pastorale Liturgique* ; elle est complétée par les Préfaces propres.

On a ainsi en un texte aéré sur deux colonnes — et pour le Canon sur toute la largeur de la page — la traduction du Centre de Pastorale Liturgique qui est de plus en plus répandue ; elle a été adoptée ces derniers mois par plusieurs Missels nouveaux et introduite dans les rééditions d'autres Missels et livres de prières.

Cette brochure bon marché facilitera l'assistance à la Messe et la lecture des prières à haute voix.

Visite au Mont Saint-Michel.
par René PERCHERON.

Un volume in-8° couronne (11×18 cm.) de 76 pages, dont 32 pages de photos en héliogravure, sous couverture forte avec héliogravure. — 250 fr. — *P. Lethielleux*, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (VIe). — N° 181. — Février 1954.

Guide clair et précis pour la visite, monographie détaillée pour l'étude, captivant souvenir du voyage par la qualité et le choix des photographies, ce nouveau livre réunit les exigences d'une documentation digne du monument, la présentation d'une édition de luxe et un prix de vente modique.

Historien d'art et photographe, l'auteur a coordonné le texte et l'illustration. L'analyse chronologique permet d'apprécier pleinement l'esprit et les œuvres de chacune des grandes périodes constructives (l'ère romane, l'époque gothique classique, la Guerre de Cent Ans, l'art flamboyant) tout en faisant ressortir l'unité d'ensemble et la logique constructive de la « Montagne sacrée ».

Des photographies prises au télé-objectif mettent l'accent sur des aspects nouveaux qui échappent normalement à la vision directe.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

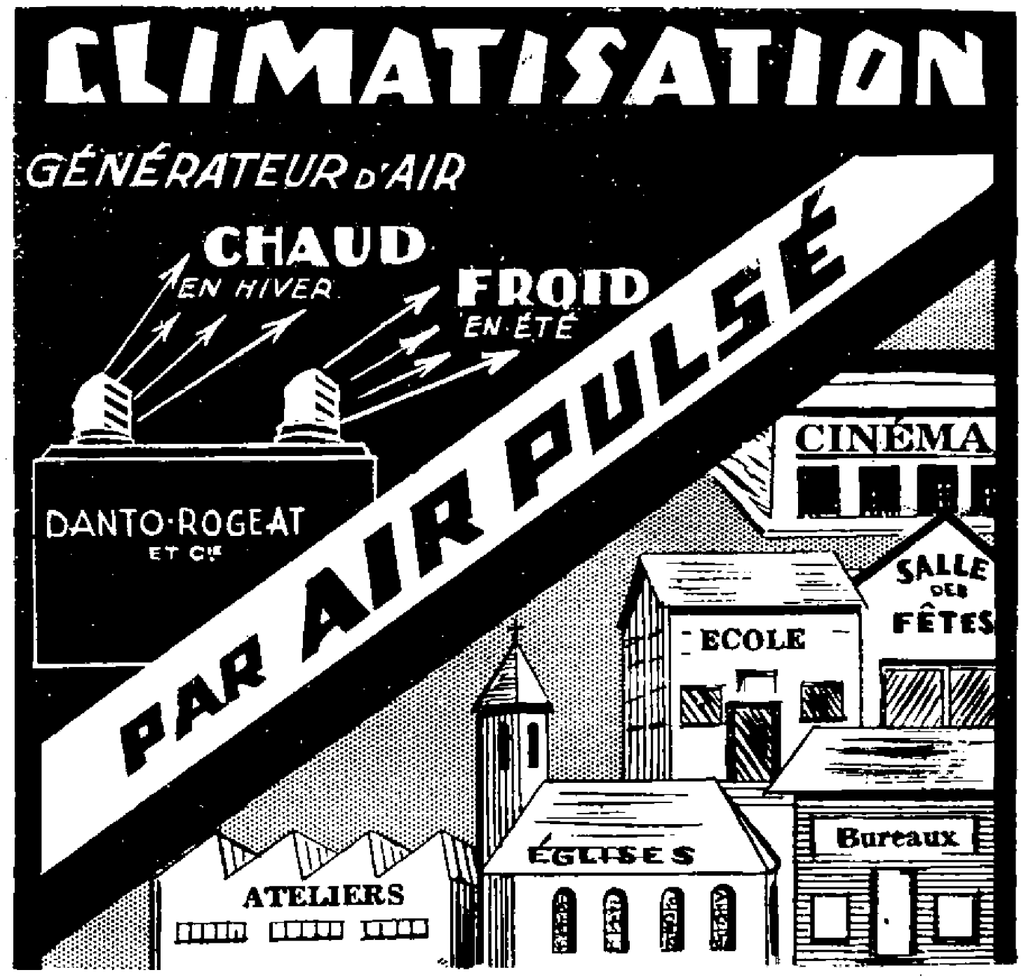
Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BRB87

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.^s^
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crebillon*, 2 — *NANTES* —

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Confessionnaux pliants
légers pour missions - retraites
pensionnats - chapelle de secours
François GODEC.
- PONT-CROIX, Tél. 51 -



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, S^T^-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SICRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Pardon diocésain des Malades au Folgoat ; Ordination ; Œuvre des Vocations ; Direction de l'Enseignement ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « Sacra Virginitas » (à suivre).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Sessions du Centre de Pastorale Liturgique ; Echos ; Automobile-Club Saint-Christophe ; Mois Sacerdotal pour les Prêtres des Petits Séminaires ; Lectures ; Horaire des trains de voyageurs.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 18 Juin 1954.* N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

On nous signale de nouveau que des paroisses du diocèse sont prospectées par des marchands ou des collectionneurs qui s'efforcent d'acquérir statues ou statuettes, ornements anciens, bannières, croix, fragments de calvaires, etc..., pour de l'argent ou en échange de pièces neuves. Les expositions figurant dans certaines vitrines de nos villes montrent assez que ces prospections sont loin d'être infructueuses.

L'insistance des marchands ou des collectionneurs devrait suffire à faire comprendre que ces objets représentent une valeur souvent ignorée de ceux qui en sont les gardiens. Indépendamment de cette valeur marchande, ils doivent avoir pour nous un prix inestimable, parce qu'ils font partie du patrimoine artistique du diocèse.

Nous rappelons que le Code de Droit canonique (cc. 1281, 1530 sq.) interdit formellement de vendre ou d'échanger, sans l'autorisation expresse de l'Ordinaire, les objets de valeur qui appartiennent à l'église. Cette interdiction s'étend notamment à toutes ces pièces recherchées par les antiquaires et les collectionneurs, même si elles ne servent plus au culte, même si elles sont mutilées ou détériorées.

Ne pas les aliéner ne saurait suffire. Il faut, en outre, veiller avec le plus grand soin à leur conservation. Il est inadmissible que des statues anciennes de pierre ou de bois, des boiseries de caractère artistique enlevées autrefois des églises, des fragments de calvaires, etc., gisent abandonnés dans les caves ou les greniers, dans un coin de jardin ou de cimetière. Nous demandons qu'on veuille bien les conserver dans les meilleures conditions et les faire figurer à l'Inventaire de la paroisse.

On veillera spécialement au bon entretien du mobilier des chapelles. Dans certains cas de chapelles en mauvais état, on n'hésitera pas à envisager, avec l'accord de l'Evêché, le transfert au centre paroissial de toutes les statues et meubles anciens.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARDON DES MALADES AU FOLGOAT
Dimanche 4 Juillet.

Le Pardon diocésain des malades au Folgoat, le dimanche 4 Juillet, comportera :

à 9 h. 45 : procession pour se rendre de la basilique à la chapelle des pardons ;

à 10 h., grand'messe pontificale ;

à 14 h. 45 : procession pour se rendre à la chapelle des pardons ;

à 15 h. : vêpres pontificales suivies d'une procession du Saint-Sacrement et de la bénédiction des malades ;

retour à la basilique en procession.

A la grand'messe, le sermon en breton sera donné par M. *Le Menn*, curé-doyen de Lannilis ; aux vêpres, le sermon français sera donné par M. *Dantec*, recteur de Saint-Marc à Brest.

Pendant la grand'messe, on distribuera la communion aux malades et aux bien portants.

Pour faciliter l'organisation des processions, les enseignes et leurs porteurs devront se trouver rassemblés près de la basilique à 9 h. 40 et à 14 h. 40. Sur place, on leur donnera les instructions nécessaires.

Que les paroisses et les hôpitaux qui enverront des malades veuillent bien les *annoncer tous* à M. *Le Pape*, place Latour-d'Auvergne, à Landivisiau et *préciser avant le* 22 *Juin* le nombre de ceux qui désirent prendre part au repas servi par les soins de l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes.

MM. les Ecclésiastiques qui voudraient prendre leur repas de midi au presbytère sont priés d'en avertir M. le Recteur du Folgoat avant le 1er Juillet.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

CHANOINE HONORAIRE : M. *Jean-Marie Le Pape*, curé-doyen de Scaër ;

DOYEN HONORAIRE : M. *Vincent Caroff*, aumônier de l'Hôpital de Lesneven.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Juin	Matin	Soir
23 Mercredi..	Riec-sur-Bélon.....	Pont-Aven. - Névez.
26 Samedi....	Baye (9 h.) - Rédéné (10 h. 30)....	N.-D. Quimperlé. - Kerbertrand.
27 Dimanche.	Quimperlé(Ste-Cr.).	Tréméven. - Locunolé.

L'ORDINATION DU 29 JUIN

L'Ordination générale, à laquelle procèdera Monseigneur l'Evêque en la fête des saints apôtres Pierre et Paul, à la Cathédrale, commencera à 8 h. 30.

Monseigneur l'Evêque recommande les ordinands, spécialement ceux des ordres majeurs, aux prières de tous.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraite.

Une retraite de fin de scolarité aura lieu à *Lesneven* — à la Retraite — du dimanche 27 Juin (19 h.) au mardi 29 (16 h.).

On voudrait grouper dans cette retraite quelques éléments des diverses écoles de la région (3-4 par école) afin de mettre en contact, dès leur sortie de l'école, des jeunes appelés à se rencontrer et à travailler ensemble sur le plan de la J.A.C.

Adresser les adhésions à la Retraite, pour le 25 Juin.

Séances de cinéma au profit d'Associations déclarées.

MM. les Curés, Recteurs, Directeurs d'établissements, désirant organiser des séances avec projection cinématographique, au profit d'Associations déclarées, pourront s'adresser à la Direction des Œuvres, service information. Sur demande, M. F. Roche se rendra sur place avec films et appareil.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Cours de coupe par correspondance et prestations familiales.

Un communiqué de la Caisse d'Allocations Familiales Agricoles du Finistère, 45, rue de Brest, Landerneau, déclare notamment :

A différentes reprises, nous avons informé nos allocataires que les cours de coupe ou de haute couture par correspondance ne pouvaient être assimilés à une scolarité normale et effective et que les prestations familiales ne pouvaient, de ce fait, être maintenues pour les enfants inscrits à ces cours.

Trompés par la propagande de démarcheurs qui continuent à prospecter les campagnes, bon nombre de familles s'inscrivent encore à des cours de coupe par correspondance en vue de continuer à percevoir pour leurs enfants les allocations jusqu'à 20 ans. Elles se trouvent péniblement surprises de constater ensuite que ces prestations leur sont refusées.

Aussi nous semble-t-il indispensable de rappeler une fois de plus à toutes les familles allocataires, dans le désir de leur éviter des déceptions, qu'en l'état actuel de la législation et de la réglementation en vigueur et des décisions de jurisprudence,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'inscription à un cours de couture ou de coupe par correspondance, au cours « Lutétia » par exemple, ne peut ouvrir droit au versement des allocations familiales.

La question a été tranchée dans ce sens par divers tribunaux, par M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population et par M. le Ministre de l'Agriculture.

La Commission de 1re Instance de Quimper, elle-même a déjà pris, pour la Caisse Agricole, une trentaine de décisions défavorables à l'encontre d'allocataires dont les enfants suivent les cours par correspondance de coupe et de couture, refusant pour ces enfants le versement des allocations familiales.

Nous pensons que les familles sont désormais suffisamment averties pour ne pas ajouter foi aux promesses trompeuses qui pourraient leur être faites dans ce domaine par des personnes soucieuses avant tout de leurs propres intérêts.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite diocésain à :

— *Mme veuve Miniou*, née Louise Gall, de Saint-Thurien, mère de trois religieux ;
— *Mme Jean Quiniou*, née Renée-Isabelle Durand, et *Mlle Anna-Philomène Hily*, de Kernével, au service de la paroisse depuis 46 ans, comme chanteuses, aide-sacristines et répondantes de messes ;
— *M. Jean Guillou*, de Bannalec, sacristain de l'église paroissiale depuis 34 ans ;
— *Mlle Odette Potier*, de Bannalec, institutrice à l'école libre depuis 28 ans.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

... Pour servir Dieu plus librement et plus facilement.

19. Nous estimons ici opportun, Vénérables Frères, de développer davantage et d'expliquer avec un plus grand soin pour quelles raisons l'amour du Christ pousse les cœurs généreux à renoncer au mariage et quels liens secrets existent entre la virginité et la perfection de la charité chrétienne. La parole du Christ que Nous avons rapportée plus haut suggère déjà que le parfait renoncement au mariage libère les hommes de leurs lourds fardeaux et graves devoirs. Inspiré par l'Esprit divin, l'Apôtre des nations expose la raison de cette libération en ces termes : « Je veux vous voir exempts de soucis... Celui qui est avec une femme a souci des affaires de ce monde, des moyens de plaire à sa femme ; et le voilà partagé. » (*I Cor.* VII, 32-33.) On doit pourtant, à cet égard, remarquer que l'Apôtre ne blâme pas les hommes de se préoccuper de leurs épouses, et il ne reproche pas aux épouses de chercher à plaire à leurs maris ; mais il assure plutôt que leurs cœurs sont partagés entre l'amour

du conjoint et leur amour de Dieu, et qu'ils sont tiraillés par des soucis aigus, et qu'à cause des devoirs qu'ils ont contractés en se mariant, ils ne peuvent facilement se donner à la méditation des choses divines. Car le devoir de leur union qui les lie leur commande clairement : « Ils seront deux dans une seule chair. » (*Gen.* II, 24 ; cf. *Matth.* XIX, 5.) Et, en effet, les conjoints sont tenus par des liens mutuels, tant dans les tristesses que dans les joies de tout ce qui arrive (cf. *I Cor.* VII, 39). On comprend dès lors facilement pourquoi ceux qui désirent s'adonner au service de Dieu embrassent l'état de vie virginale comme une libération, c'est-à-dire pour pouvoir plus pleinement servir Dieu et se dévouer de toutes leurs forces au bien du prochain. Comment, par exemple, un missionnaire de l'Evangile comme saint François Xavier, un père des pauvres comme saint Vincent de Paul, un éducateur de la jeunesse comme saint Jean Bosco, une « mère des émigrés » comme sainte Françoise-Xavier Cabrini, auraient-ils pu accomplir des œuvres aussi grandes et aussi pénibles s'ils avaient dû pourvoir aux besoins matériels et spirituels d'un conjoint et de plusieurs enfants ?

Elle facilite l'élévation de la vie spirituelle et féconde l'apostolat.

20. Il y a encore une autre raison pour que tous ceux qui aspirent à se dévouer à Dieu et au salut du prochain embrassent l'état de virginité. C'est ce qu'affirment les saints Pères, quand ils traitent des avantages que peuvent trouver ceux qui s'abstiennent de ces plaisirs du corps pour mieux goûter les élévations de la vie spirituelle. Sans aucun doute — comme ils l'ont clairement observé, — une volupté de ce genre, comme celle qui vient légitimement du mariage, n'est pas condamnable en soi ; bien mieux, le chaste usage du mariage est ennobli et consacré par un sacrement spécial. Toutefois, il faut également reconnaître que les facultés inférieures de la nature humaine, après la chute misérable d'Adam, font obstacle à la droite raison et même parfois poussent l'homme à agir contre ses devoirs. Comme l'écrit le Docteur angélique, l'usage du mariage « occupe l'âme et l'empêche de s'adonner entièrement au service de Dieu ». (S. THOMAS, *Sum. theol.* II^{a}-II^{ae}, q. CLXXXVI, a. 4.)

21. C'est précisément pour que ses ministres sacrés arrivent à cette liberté spirituelle de l'esprit et du corps et qu'ils ne soient pas embarrassés dans des affaires terrestres, que l'Eglise latine leur demande d'assumer volontairement et de bon gré l'obligation de la chasteté parfaite (Cf. *Code de droit canon*, can. 132, § 1). « Si cette même loi ne lie pas dans toute sa rigueur — comme le rappelait Notre Prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie XI — les clercs de l'Eglise orientale, chez eux aussi pourtant, le célibat ecclésiastique est en honneur ; et en certain cas — quand il s'agit des plus hauts degrés de la hiérarchie, — c'est une condition nécessaire et obligatoire. » (Cf. Lettre Enc. *Ad catholici sacerdotii fastigium*, *A. A. S.*, XXVIII, 1936, p. 24-25.)

22. Il faut, de plus, observer que les ministres sacrés s'abstiennent complètement du mariage, non seulement pour qu'ils s'acquittent de leur charge apostolique, mais également parce qu'ils servent à l'autel. Car, si déjà, dans l'Ancien Testament, les prêtres s'abstenaient de l'usage du mariage lorsqu'ils s'acquittaient du service du Temple, pour ne pas contracter l'impu-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

reté légale comme les autres hommes (cf. *Lev.* XV, 16-17 ; XXII, 4 ; *I Sam.*, 21, 5-7 ; S. SIRICE, Pape, *Ep. ad Himer.*, 7 ; *P. L.*, LVI, 558-559), combien plus il convient que les ministres de Jésus-Christ, qui offrent chaque jour le Sacrifice eucharistique, se distinguent par une chasteté perpétuelle ? Pour ce qui regarde cette continence parfaite des prêtres, saint Pierre Damien observe sous une forme interrogative : « Si donc notre Rédempteur a tant aimé cette fleur de la chasteté parfaite, au point non seulement de naître du sein d'une Vierge, mais encore de recevoir les soins d'un nourricier vierge, et cela alors que tout enfant il vagissait dans la crèche, à qui, dites-moi, veut-il confier son corps, maintenant qu'il règne, immense, dans les cieux ? » (Saint PIERRE DAMIEN, *De coelibatu sacerdotum*, c. III ; *P. L.*, CXLV, 384.)

Sa supériorité sur le mariage.

23. Pour ce motif surtout, il faut affirmer — ce que l'Eglise enseigne clairement — que la sainte virginité l'emporte par son excellence sur le mariage. Le divin Rédempteur l'avait déjà suggéré à ses disciples comme un conseil de vie plus parfaite (Cf. *Matth.* XIX, 10-11), et l'apôtre Paul, après avoir dit du père qui donne sa fille en mariage : « Il fait bien », ajoute aussitôt : « Et celui qui ne la donne pas en mariage fait mieux ». (*I Cor.* VII, 38.) Ce même apôtre, tout en comparant le mariage avec la virginité, plus d'une fois expose sa pensée, surtout lorsqu'il dit : « Je veux, en effet, que vous soyez tous comme moi... Aux célibataires et aux veuves, je dis donc : qu'il est bon de demeurer comme moi. » (*Ibid.*, VII, 7-8.) Si donc, comme Nous l'avons écrit, la virginité l'emporte sur le mariage, cela vient surtout, sans doute, de ce qu'elle tend à réaliser une fin plus excellente (Cf. S. THOMAS, *Sum. theol.* IIª-IIæ, q. CLII, a. 3-4) ; et que, de plus elle offre un moyen très efficace de s'adonner totalement au service de Dieu ; alors qu'au contraire, l'âme de celui qui est engagé dans les liens et affaires du mariage est plus ou moins « partagée ». (Cf. *I Cor.*, VII, 33.)

24. Mais si nous considérons l'abondance de fruits qui en proviennent, alors, sans aucun doute, son excellence est mise encore en plus grande lumière : car « on connaît l'arbre à ses fruits ». (*Matth.* XII, 33.)

(à suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 *Juin.* — Solennité de la Fête-Dieu.
Lundi 21. — De l'Octave.
Mardi 22. — De l'Octave.
Mercredi 23. — De l'Octave.
Jeudi 24. — Nativité de saint Jean-Baptiste.
Vendredi 25. — Fête du Sacré-Cœur.
Samedi 26. — Ss. Jean et Paul, martyrs.
Dimanche 27. — Dim. dans l'Octave.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :
21-22 Juin : LANRIVOARÉ.
23-24 — BOTSORHEL.
25-27 — LOCMARIA-PLOUZANÉ.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 2e *dimanche après la Pentecôte, solennité de la Fête-Dieu* (20 *Juin*) : messes à 6, 7, 8, 8 h. 30 ; à 9 heures, grand'messe suivie de la procession de la Fête-Dieu ; à 11 h. 30, dernière messe ; à 14 heures, vêpres et bénédiction.

Pendant la semaine : exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 jusqu'à la fin des vêpres ; à 9 h., grand'messe ; à 16 h., vêpres et bénédiction.

Jeudi : confessions en vue de la fête du Sacré-Cœur.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur de Jésus : messes à 7 h., 7 h. 30, 8 et 9 h. ; à 10 h., grand'messe pontificale ; à 16 h., vêpres et bénédiction ; à 20 h. 30, sermon par M. l'abbé Boussard, aumônier d'Action Catholique ; procession, acte d'amende honorable au Sacré-Cœur et salut solennel.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 20 *Juin*, 2e *dimanche après la Pentecôte ; au chœur, solennité du T. Saint-Sacrement :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, h. (grand'messe) et 11 h. 30 (pas de messe de 10 h. Procession avec Saint-Corentin, elle quittera la Cathédrale vers 10 h. Vêpres à 14 h. et salut.

Chaque jour, pendant la semaine : exposition du Saint-Sacrement, à l'issue de la messe de 8 h. 30 jusqu'aux vêpres qui seront chantées à 18 h. 15 (sauf vendredi).

Vendredi, fête du S. C. : messe chantée à 8 h. 30. Exposition du Saint-Sacrement jusqu'à la réunion du soir qui aura lieu à 20 h. 30. Cette réunion comportera le sermon, la procession du Saint-Sacrement à l'intérieur de l'église et le salut.

Nos Amis défunts

En Tunisie, *M. Charles Danguy des Déserts*, frère du R. P. Gonzague, Trappiste, de M. Danguy des Déserts, notaire à Daoulas, et du Commandant de l'Ecole des Mousses.

A Landivisiau, *Mme veuve Hippolyte Le Boulc'h*, mère de M. le Recteur de Pouldreuzic, et du R. P. Dom Célestin, de l'abbaye de Kerbénéat.

A Ploudaniel, *M. Louis Abiven*, père de M. l'abbé Abiven, aumônier d'Action Sociale.

Le Pèlerinage diocésain à Lourdes

(30 Mai - 5 Juin)

Vue d'ensemble.

Pour ce premier pèlerinage de l'Année Mariale, ce sont cinq trains bien complets qui, au matin du lundi 31 Mai, ont débarqué à Lourdes 4.500 pèlerins, dont 336 malades amenés par le train blanc. Deux trains — bleu et vert — remplis par les pèlerins du Léon et du Tréguier, avaient pris l'itinéraire Nord, par Le Mans. Le train rouge, stationné à Quimper, en était parti complet, et le train orange s'était chargé de voyageurs depuis Landerneau jusqu'à Quimper et au delà. Ces deux trains empruntaient l'itinéraire Sud, par Nantes, comme aussi le train blanc, formé à Landerneau par la jonction des rames venant de Brest et de Morlaix, puis complétant son chargement tout le long du parcours.

Si l'on veut indiquer les caractéristiques de ce pèlerinage, on notera d'abord un trait extérieur : l'insigne arboré par nos pèlerins. C'est un médaillon ovale, au millésime de 1954, portant, entre deux hermines, une belle reproduction de la statue vénérée de N.-D. du Folgoat. Heureuse illustration du lien qui unit les antiques sanctuaires de chez nous à celui de Lourdes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un autre trait marquant, c'est la présence, en corps constitué, peut-on dire, d'un fort groupe de marins de nos côtes. La date même du pèlerinage avait été choisie pour rendre plus facile leur participation. Aux grandes cérémonies du pèlerinage, ils seront là, dans leur habit bleu de travail, non pour le pittoresque, mais pour témoigner que c'est leur vie laborieuse qu'ils veulent placer sous la bénédiction de la Vierge. Quatre d'entre eux porteront en procession un autre signe de leur métier : une petite barque ex-voto. Et nul ne s'étonnera de voir les marins mis à l'honneur, lorsque, le diocèse ayant à organiser la procession du Saint-Sacrement, ils seront désignés pour porter le dais et les flambeaux.

Si les marins sont venus compléter l'arc-en-ciel des professions et des milieux de vie du diocèse représentés à ce pèlerinage, on peut aussi, d'un mot, signaler la participation de groupes folkloriques en costume, ceux de Poullaouen, d'Elliant et de Pouldreuzic, avec le *bagad* de sonneurs de Coatserho.

Enfin, le nombre des malades n'a jamais été si élevé, et encore avait-il fallu refuser des inscriptions. Ils avaient comme aumôniers M. le chanoine *Bloas*, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, et MM. *Philippot*, recteur du Bergot, et *Loaëc*, aumônier de l'Hôpital de Quimper. Citons aussi les médecins du train blanc, les docteurs Fortin, de Brest, et Le Bras, de Landerneau, les membres de l'Hospitalité diocésaine, brancardiers et infirmières, sous la présidence active de M. Quéinnec, de Lampaul-Guimiliau, et de Mme Gogé, de Landivisiau, ainsi que la toujours dévouée Mère René, supérieure de la villa Saint-Luc de Roscoff. Les brancardiers titulaires ne suffisant pas à la besogne, il avait fallu par avance faire appel aux bonnes volontés pour assurer l'acheminement des malades de l'Hôpital à la Grotte. Tous ces brancardiers, des chevronnés aux bénévoles, ont été d'un dévouement inlassable.

L'arrivée.

L'installation de tous ces pèlerins dans leurs hôtels fut vite achevée. Le temps, qui resta gris toute la journée, était, somme toute, plus favorable que s'il y avait eu un soleil éclatant.

La première cérémonie du pèlerinage était fixée tout au début de l'après-midi, à 13 h. 30. Partant, comme d'habitude, de la Vierge couronnée, précédée de la croix processionnelle et de la bannière de Saint-Corentin, la procession, présidée par *Monseigneur l'Evêque*, qu'entourent, avec M. le vicaire général Cadiou, un grand nombre de prêtres — ils sont 110 à ce pèlerinage — remonte l'esplanade et contourne le Calvaire des Bretons pour se rendre à la Grotte et y faire la présentation du pèlerinage à Notre Dame. Toute cette marche se fait aux accents du cantique « *Nous venons encor du pays d'Armor* », dont le chant se poursuit tandis que la foule se masse devant le rocher des Apparitions, aujourd'hui dégagé et rendu plus proche de son aspect primitif.

M. le chanoine Hélou, directeur du pèlerinage, s'avance au micro et, après la lecture de l'historique des Apparitions, donne les directives spirituelles du pèlerinage, puis quelques avis pratiques et l'ordre du jour du lendemain. Une dizaine de chapelet est alors récitée et, au chant du cantique du Folgoat, le pèlerinage de Quimper quitte la Grotte pour faire place à un autre qui vient d'arriver.

Les cérémonies et offices religieux.

Le programme du pèlerinage offre toujours une abondance d'exercices religieux, dont les pèlerins ont à cœur de profiter. Il en est qui échappent à la chronique... Ainsi en est-il de l'affluence au tribunal de la Pénitence — pour beaucoup, c'est la grande grâce de Lourdes —, des visites individuelles à la Grotte ; ainsi encore peut-on noter simplement, aux premières heures de chaque journée, les messes de communion qui se célèbrent sans interruption et où la piété des assistants est guidée et nourrie par de sobres explications.

Il reste que les grandes heures du pèlerinage sont les cérémonies collectives qui engagent tantôt tout le groupe diocésain, tantôt l'ensemble des pèlerinages présents à Lourdes. La direction des cérémonies liturgiques était confiée à M. *Cloarec*, recteur de Ploujean ; celle du chant était assurée par M. *Appéré*, curé-doyen de Plouigneau, cependant que M. *Lozac'hmeur*, vicaire à Landerneau, tenait l'orgue.

Le mardi 1er Juin, à 9 heures, dans la basilique du Rosaire, à peine suffisante pour accueillir tout notre pèlerinage, se déroula la grand'messe pontificale, où Monseigneur l'Evêque était assisté de M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général, MM. les chanoines *Pouliquen*, curé-archiprêtre de Châteaulin, et *Louarn*, curé-archiprêtre de Morlaix, étant diacres d'honneur, MM. *Combot*, recteur de Locronan, et *Laurent*, recteur de Collorec, remplissant les fonctions de diacre et de sous-diacre.

A 15 heures, nos pèlerins se retrouvent dans la même basilique pour les vêpres pontificales. Aussitôt après, se prépare le cortège pour la procession du Saint-Sacrement, dont l'organisation est confiée, ce jour, au diocèse de Quimper. Sous le dais, que portent nos marins, Monseigneur, assisté de MM. *Mazé*, recteur de Landunvez, et *Hernot*, recteur de Plouvien, porte l'ostensoir. Le nombre des pèlerins présents à Lourdes est tel que, quand le Saint-Sacrement arrive sur l'esplanade, la queue du cortège est encore à la Grotte. Tandis que Monseigneur trace avec l'ostensoir le signe de la croix sur chaque malade, s'élèvent les invocations, reprises en plusieurs langues et s'élevant vers le ciel comme des vagues successives.

A 20 h. 30, pour terminer cette belle journée, c'est encore « Quimper » qui organise la procession aux flambeaux. A la suite du chapelet pieusement récité à la Grotte, le défilé chantant s'organise, répétant cent fois l'Ave Maria et, après avoir déroulé le ruban de ses lumières mouvantes, remplissant l'esplanade d'une foule qui, unanime, dans le Credo, fait éclater sa foi.

(A suivre.)

DANS NOS PATRONAGES

Retraites des jeunes à St-Pol et à Tréboul. Session de dirigeants du Nord-Finistère.

C'est en pleine nature, à l'abri des grands arbres où les oiseaux, toute la journée, chantaient leur joie de vivre, face à la grève du Man qui s'ouvre largement sur la baie de Morlaix, que les gars des Patronages du Nord-Finistère se sont regroupés pour deux jours de retraite. Plusieurs connaissaient déjà la colonie des Gâs de Morlaix à Kersaliou, entre Saint-Pol et Roscoff,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pour y être venus en session de moniteurs de colonies de vacances ou en session d'études jocistes. L'accueil si aimable et attentionné, en même temps que compréhensif, réservé par Mme Marzin, ajoutait encore à l'agrément du cadre.

La première veillée, samedi soir 5 Juin, fut une prise de contact entre les gars de *Recouvrance*, de *Kerbonne*, de la *Légion Saint-Pierre*, de l'*Armoricaine*, de la *Flamme*, des *Jeunes de Saint-Marc*, du *Stade Brestois*, de l'*Arzelliz Ploudalmézeau*, des *Gâs de Morlaix*, de la *J.-A. de Gouesnou* et de l'*Etoile Sportive du Kreisker*.

Chacun se présenta en déclinant : nom, prénom, âge, profession et activité sportive. Les deux aumôniers de la retraite : M. l'abbé *Caroff*, directeur diocésain, et M. l'abbé *Le Gall*, vicaire à Saint-Melaine de Morlaix, durent y passer comme les autres, de bonne grâce, bien sûr. Cette présentation fit ressortir la grande diversité d'âge des participants : de 16 à 33 ans ! Le plus jeune portait, il y a quelques jours encore, des culottes courtes, tandis que l'un des aînés s'honorait du titre de conseiller municipal (et de la responsabilité !). Cinq pères de famille, tous dirigeants de la Légion Saint-Pierre, étaient même annoncés pour le lendemain, et arrivèrent effectivement accompagnés de M. l'abbé *Manis*, leur directeur. Les 61 participants se répartirent en deux groupes : les plus âgés (24) ayant une responsabilité dans leur patronage, sous la direction de M. Caroff, et les plus jeunes (37) jusqu'à 20 ans, sous la direction de M. Le Gall. Les repas et les détentes étaient pris en commun. Tous se regroupaient également pour la méditation, la messe et la veillée.

L'impression de grande liberté que les plus jeunes éprouvaient dans ce cadre, peut-être, et, certainement la nécessité de les faire réfléchir sur le large éventail de leurs préoccupations profondes, invitaient à déborder les limites habituelles des sujets de retraite. En effet, la simple présentation qui eut lieu le premier soir, révéla que ces gâs, regroupés d'abord au titre de sportifs chrétiens, étaient aussi tous de jeunes ouvriers. Beaucoup, bien que faisant partie de patronages différents, se connaissaient parfaitement parce que fréquentant le même centre d'apprentissage ou le même collège technique. Les affinités professionnelles donnèrent occasion à des échanges de vues au cours des détentes, où le sport pourtant ne perdit pas ses droits. Leur qualité de jeunes en pleine évolution physique et psychologique amenait les retraitants à se poser les mêmes problèmes de formation personnelle, et les invitait à étudier ensemble comment leur avenir dépend de leur vie actuelle.

Pendant ce même temps, à Tréboul, dans la maison si hospitalière des Religieuses de Saint-Vincent de Paul, se réunissaient, sous la direction de M. l'abbé Boussard, aumônier diocésain d'A. C., 6 jeunes gens appartenant à l'*Avant-Garde de Quimperlé*, à l'*Hermine Concarnoise* et à l'*Armen d'Audierne*.

Que les patronages du Sud-Finistère n'aient fourni que ce petit nombre de retraitants doit amener aumôniers et dirigeants à réfléchir sur le souci qu'ils doivent avoir d'orienter les activités de leurs patronages vers la formation morale et spirituelle des jeunes : pensent-ils assez que la retraite fermée, particulièrement pour les éléments les meilleurs, est indispensable à cette formation ?

Aumôniers et dirigeants ont besoin de collaborer étroitement pour, ensemble, chercher à faire de nos patronages des foyers d'éducation. Pour y parvenir, les difficultés sont plus grandes

aujourd'hui qu'hier, constatèrent les dirigeants, entraîneurs, moniteurs, accompagnateurs d'équipes, en étudiant ensemble les centres d'intérêts qui, à l'heure actuelle, sollicitent les jeunes au cours de leurs temps libres et, en particulier, ce phénomène nouveau appelé « déambulisme » qui entraîne jeunes gens et jeunes filles, souvent en bandes mixtes (camping, caravanes, voyages touristique, camps d'entreprises, etc...) à travers le pays et de plus en plus à l'étranger (vacances, congés payés).

En étudiant la déclaration doctrinale de l'Assemblée plénière de l'Episcopat français (28 Avril 1954) — et plusieurs se plaignaient de n'en avoir pas eu connaissance — on en vint à situer la place et le rôle du dirigeant par rapport aux jeunes qui font partie de nos patronages et par rapport à ceux qui n'en sont pas (en étroite relation avec les Mouvements spécialisés d'A. C.), à préciser la spiritualité qui doit l'animer dans sa tâche faite d'abnégation et de dévouement, à souligner avec force la nécessité d'un travail en équipe, prêtre et laïcs.

En prenant congé, tous souhaitent que pareille session d'étude se tienne désormais tous les ans à l'occasion des fêtes de la Pentecôte.

BREST

Cérémonie de la Bénédiction du Collège Charles de Foucauld

Un élégant carton faisait part de la bénédiction, par Monseigneur l'Evêque, du Collège Charles de Foucauld. Il était marqué aux armes du Collège, qui se lisent :

« *Parti de France et de Bretagne, qui est Brest, chargé d'un chevron brochant de gueules portant une croisette recroisettée d'or...* » avec la devise de la famille de Foucauld : « *Jamais arrière* ».

Les destinataires de ce carton se trouvèrent, en grand nombre, le samedi 5 Juin, à 15 heures, dans ce haut lieu de Brest d'où la vue, de tous côtés, porte sur de vastes perspectives : au Nord sur le Bas-Léon, à l'Est sur Guipavas, au Sud sur le pont de Plougastel et plus loin sur le Ménez-Hom, à l'Ouest sur la rade, le goulet et la mer océane.

Ils entraient dans la cour d'honneur, devant la porte d'entrée élevée sur un large et haut escalier et au-dessus de laquelle flottaient un grand drapeau de France et l'oriflamme du Collège. Quelques chaises étaient à la disposition des principaux invités, tandis que les élèves se pressaient tout autour et que les galeries latérales recevaient les familles et les nombreux anciens des deux collèges Saint-Louis et Bon-Secours.

Dans la nombreuse assistance, nous avons remarqué MM. le vice-amiral Jourdain, préfet maritime, Kéraudy, adjoint au maire, représentant M. le Sénateur-Maire de Brest, Mlle Louise Le Roux, MM. Fouyet et Pinvidic, députés, Piquemal et Trévilly, du M. R. I., Pen, ingénieur général, Dujardin, commissaire général, Déthieux, président de la Chambre de Commerce et président des Anciens de Saint-Louis, Le Joncour, président du Tribunal de Commerce, Chaix, directeur de l'E.D.F., Blanchet Magon de la Lande, directeur de la Sécurité Sociale, Chartier, directeur de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la Société Générale, Gayet, président des Anciens de Bon-Secours, le capitaine de vaisseau Guillermit, le lieutenant de vaisseau H. Guillermit, les docteurs Quentel et Guyader, MM. les chanoines Balbous, curé-archiprêtre, Barvet, curé de Saint-Martin, Chapalain, curé de Lambézellec, Pasteur, recteur du Pilier-Rouge, Tanguy, curé de Landerneau, Le Guellec, curé de Recouvrance, Pencréach, Le Meur et Pondaven, aumôniers, Mével, supérieur du Collège de Saint-Pol et Normand, supérieur du Collège de Lesneven ; les RR. PP. de Penfentenyo, Guittet, Chapel et Crouigneau, recteur de Saint-François-Xavier de Vannes, S. J. ; MM. les abbés Dantec, recteur de Saint-Marc, Cornen, recteur de Kerbonne, Raguénès, curé de Saint-Michel, Abgrall, curé-doyen de Guipavas, Boézennec, supérieur de Kéraudren, Le Beux, directeur de la Coopérative des églises, le Cher Frère Directeur de la Croix-Rouge...

A 15 heures, Monseigneur l'Evêque, qui rentrait de Lourdes, arrivait au Collège, accompagné de MM. les vicaires généraux Cotten et Bellec et M. le chanoine Kérautret, directeur des œuvres diocésaines. Il était reçu par M. le chanoine Feutren, supérieur du Collège Charles de Foucauld et MM. les Professeurs et commençait aussitôt les cérémonies de la bénédiction.

Ces cérémonies, qui devaient se dérouler dans les diverses parties du Collège, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment, étaient annoncées et commentées au micro par M. l'abbé Cardaliaguet, tandis que la chorale, dirigée par M. l'abbé Le Corre, exécutait les chants liturgiques ou les cantiques, et que, cependant, les assistants pouvaient suivre les différentes phases sur les livrets qui leur avaient été gracieusement offerts.

A l'issue de la cérémonie religieuse, Monseigneur prit la parole. Au dixième anniversaire de la bataille de Brest, il rappela le spectacle de ruine et de désolation d'alors et dit sa joie de ces reconstructions. Il évoqua le souvenir de ceux qui en furent les premiers artisans, et en tout premier lieu, le souvenir inoubliable du chanoine Guillermit en y joignant celui du R. P. Ricard. Il souligna la double tradition : celle de Saint-Louis et celle de Bon-Secours dont le Collège Charles de Foucauld recueille l'héritage. Il invita les élèves à s'inspirer du haut exemple donné par la vie héroïque et sainte de ce Charles de Foucauld dont le nom est un programme de pensée et d'action, et les parents à bien comprendre la mission éducatrice de l'Eglise. Il dit ses remerciements aux architectes, entrepreneurs et ouvriers de la belle œuvre qu'on admire, sans oublier ces ouvriers d'une œuvre plus belle encore, bien que plus obscure, puisqu'ils travaillent ces pierres vivantes que sont les intelligences et les cœurs et ses remerciements s'expriment en conférant à MM. Cabon et Caraës, sous-directeurs du Collège, la mosette de doyen honoraire. Il exprima enfin son espoir que la nouvelle maison réponde aux gloires du passé, aux besoins du présent et aux appels de l'avenir.

M. le Supérieur pria alors ses invités à un vin d'honneur qui fut servi dans le grand réfectoire des élèves. A son tour, il prit la parole et, après un hommage ému à la mémoire de son prédécesseur, M. Guillermit, il remercia Monseigneur l'Evêque, les autorités civiles et militaires, les familles qui donnent leur confiance au Collège, les nombreux amis qui l'aident de leur soutien moral, les techniciens qui ont achevé si rapidement une entreprise si grandiose. Puis, dans un langage ardent et fort, il évoqua l'idéal de Charles de Foucauld : idéal de simplicité et de grande fraternité humaine.

Echos

Au Congrès National de la Mutualité, de la Coopération et du Crédit Agricole à Brest.

Cet important Congrès, rassemblant de très nombreuses personnalités et compétences, a déroulé ses séances pendant trois jours.

Dimanche, jour de clôture, Monseigneur l'Evêque a célébré, en l'église Saint-Michel, la messe de 8 heures à l'intention des congressistes, auxquels il adressa la parole, mettant en lumière les aspects spirituels et les répercussions humaines de leurs activités.

A Saint-Philibert : Bénédiction du canot de sauvetage de Trévignon.

Dimanche, en fin d'après-midi, la Société Centrale de Sauvetage, dont le président, le vice-amiral Lacaze, était représenté par le commandant Gouillan-Matignon, remettait officiellement à la station de Trévignon son nouveau canot de sauvetage, le *Duguay-Trouin*.

La bénédiction du navire fut faite par Monseigneur l'Evêque, qui était accompagné par M. le Vicaire Général Hervé et un nombreux clergé.

A N.-D. de Callot : Pèlerinage du doyenné de Taulé.

Le doyenné de Taulé, pour célébrer l'Année Mariale, avait organisé un pèlerinage au sanctuaire vénéré de N.-D. de Callot, en Carantec, le lundi de la Pentecôte. Le temps n'était pas engageant. Cependant plus de cent jeunes gens et jeunes filles firent, le matin, la route à pied, en une colonne où l'on priait et chantait des cantiques et qui grossissait à chaque carrefour. Certains firent ainsi dix et quinze kilomètres. Un bon nombre communièrent. La pluie de l'après-midi n'arrêta pas la foule des pèlerins qui, venus avec leurs prêtres de toutes les paroisses du canton, escortèrent leurs statues de vierge et leurs cierges votifs en une pieuse procession depuis l'église de Carantec.

LECTURES

La Mère des fidèles.

Essai de théologie johannique, par F.-M. Braun. — 210 p. — Casterman 1954.

Ce bel ouvrage n'est pas destiné au grand public. Son but est de mettre en lumière les enseignements contenus dans les textes de Saint Jean (Evangile et Apocalypse) touchant la Sainte Vierge. Il intéressera donc tous ceux qui ont déjà pris goût à l'Ecriture Sainte. Ils auront la joie de découvrir, avec l'auteur,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comment la théologie de la Sainte Vierge, exposée dans les Encycliques mariales, se trouve déjà formulée sous la plume de Saint Jean, le disciple que Jésus aimait. Le principal fruit de cette étude, relativement facile à suivre, sera d'approfondir et d'enrichir une dévotion mariale appuyée sur la Parole même de Dieu.

« La Maison-Dieu ». — N° 38.

Le numéro de 176 p. : 250 frs. Abonnement annuel (4 numéros) : 950 frs. — *Les Editions du Cerf*, C.C.P. 1436.36 Paris.

Le dernier numéro de LA MAISON-DIEU consacré à *La Vierge Marie dans la prière de l'Eglise*, rassemble d'excellentes études liturgiques à l'occasion de l'année mariale. On remarque notamment celle du P. Gelineau sur *Les Psaumes de la Vierge*, des notes de M. l'abbé Biss, curé de Goersdorf, sur *L'utilisation des thèmes bibliques dans la Prédication* qui permettront un sérieux renouveau de nos célébrations et prédications mariales. (Sans oublier les signatures de S. Exc. Mgr Weber, des PP. Bouyer, Flicoteaux, Guillet, Leclercq).

EMPRUNT ÉQUIPEMENT DE LA S. N. C. F.

Pour assurer le financement de ses investissements (modernisation, électrification, etc...), la S.N.C.F. procède, *à partir du 8 Juin* 1954, à l'émission de BONS INDEXÉS A INTÉRÊT 6% MINIMUM, *d'une durée de* 15 *ans*, garantis par l'Etat et nets d'impôts.

Les caractérisques détaillés de ces Bons sont les suivants :

Valeur nominale : 10.000 Frs.

Intérêt :

Payable le 1er Juin de chaque année pour un montant égal à 64 FOIS le prix de base kilométrique en 3e classe, au tarif en vigueur, AVEC MINIMUM GARANTI DE 6%, soit 600 Francs.

Remboursement :

• Le 1er Juin de chacune des années 1955 à 1969 par voie de tirage au sort, au gré du porteur :

— soit en ESPÈCES pour un montant de 1.600 FOIS le prix de base kilométrique en 3e classe au tarif en vigueur, avec MINIMUM GARANTI DE 10.000 FRANCS ;

— soit en COUPONS DE TRANSPORT gratuit correspondant à un parcours de 1.700 kms en 3e classe, c'est-à-dire avec une prime de 100 kms utilisables pour tous transports voyageurs et marchandises.

PRIX D'EMISSION : 10.000 Frs par Bon souscrit payable intégralement au moment de la souscription :

— soit en numéraire,
— soit, jusqu'à concurrence de la moitié, au plus, de la souscription, par remise de titres des emprunts ci-après énumérés, repris forfaitairement au pair :
— Obligations S.N.C.F. de 500 Frs et de 5.000 Frs, 2 1/2%, 3%, 4%, et 5%, type ancien ;
— Bons S.N.C.F. de 2.000 Frs et de 5.000 Frs 3 1/2% 1942-1957.

Les souscriptions sont reçues aux guichets habituels (Banques, Comptables du Trésor, Bureaux de Poste, Gares, etc...).

L'émission pourra être close sans préavis.

OCCASION. Lot de 5.000 cahiers écoliers et carnets.
S'adresser au journal.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Confessionnaux pliants
légers pour missions - retraites
pensionnats - chapelle de secours
François GODEC
- PONT-CROIX, Tél. 51 -

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - **Téléph. 13-06**



Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIETE GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque ; Pardon des Malades au Folgoët ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; L'Ordination du 29 Juin ; Direction des Œuvres ; Direction de l'Enseignement ; Décorations diocésaines ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « *Sacra Virginitatis* » (suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Le Pèlerinage diocésain à Lourdes (*à suivre*) ; Dans nos Patronages ; Bénédiction du Collège Charles de Foucauld, à Brest ; Echos ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 25 Juin 1954.* N° 26.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

DE QUIMPER (FIN

PARTIE OFFICIELLE

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

		Matin	Soir
27	Dimanche.	Quimperlé (Ste-Cr.).	Tréméven. - Locunolé.
28	Lundi.....	Concarneau	Moëlan.
30	Mercredi ..	Arzano.....	Guilligomarc'h. - Clohars-Carnoët.
	Juillet		
3	Samedi....	Ile-Molène.....	Ouessant.

SESSION D'ÉTUDES ET EXAMENS DES JEUNES PRÊTRES

Nous rappelons que la troisième Session d'études, organisée pour les prêtres de l'Enseignement ordonnés en 1948 et au cours des années suivantes, se tiendra au Grand Séminaire, du *lundi 5 Juillet* (16 heures) au *samedi matin 10 Juillet.*

Pour les examens, on se conformera aux prescriptions de l'article 21 des Statuts diocésains.

Les sessionnistes qui doivent prendre part à la retraite, la semaine suivante, trouveront hospitalité au Séminaire les 10, 11 et 12 Juillet.

Ils sont priés d'apporter amicts et purificatoires pour la messe, et surplis pour la cérémonie de clôture de la retraite.

JOURNÉE DES CHORALES

La Journée des Chorales se tiendra, cette année, le *dimanche 14 Novembre, à Saint-Pol-de-Léon,* sous la présidence de S. Exc. Monseigneur l'Evêque.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Programme des chants communs aux chorales :

I. — POUR LA MESSE SOLENNELLE, A LA CATHÉDRALE :

Kyrie XVII, n° 2 — *Gloria VIII* — *Credo I* — *Sanctus IX* — *Agnus IV*.

Entrée : *Peuples, chantez un saint cantique* (Psaume LXVI), 4 v. m., de Cl. Le Jeune.

Offertoire : *Reçois, ô Père, cette hostie*, choral.

Motet après l'élévation : *Ave sanctum viaticum*, 4 v. m., Besnier.

Pendant la communion : *Jezus, pegen bras 'ec*, à l'unisson.

Sortie : *Gloire au Roi de Gloire*, 4 v. m., Ueberlee.

II. — POUR LE FESTIVAL DE L'APRÈS-MIDI :

Regina cæli, 4 v. m., Montillet.

Deux Noëls à 4 v. m. : *Tout repose* — *Venez mes enfants*.

Les directeurs de scholæ et de chorales voudront bien envoyer *dès maintenant* leur adhésion à M. l'abbé Lozac'hmeur, vicaire à Landerneau, qui leur adressera, pour leurs chanteurs et chanteuses, le nombre de partitions qu'ils désirent.

L'horaire de la Journée et les détails d'organisation seront communiqués en temps voulu.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Une classe de Seconde (Série Classique C et Série Moderne) s'ouvrira en Septembre prochain à l'Ecole Saint-Joseph de Morlaix.

Cet établissement, qui ne comportait jusqu'à présent que les classes élémentaires et les classes du 1er Cycle secondaire, assurera désormais la formation des élèves jusqu'au Baccalauréat.

Rentrée des classes.

Les classes reprendront le *vendredi 17 Septembre* dans les écoles primaires et dans les classes élémentaires des écoles secondaires, le *vendredi* 24 pour les autres élèves.

Récollection pour les conscrits.

Une journée de préparation spirituelle au service militaire aura lieu à la Retraite de Lesneven, du mercredi matin 30 Juin, à 8 heures, au jeudi matin après la messe, pour les jeunes gens du 2e contingent 1954 qui vont être appelés sous les drapeaux à partir de la fin du mois de Juin (jeunes gens nés entre le 1er Septembre et le 30 Novembre 1953). Ceux qui se trouvent trop loin de Lesneven pourront venir coucher la veille.

COLONIES DE VACANCES

I. — Règlement.

Article 1. — Le port du costume ecclésiastique est obligatoire pour tous les clercs, séculiers et réguliers. Cette règle ne comporte pas d'exceptions pendant le temps des colonies ou camps de vacances, sauf permission spéciale de l'Ordinaire du lieu pour les excursions en haute montagne.

Article 2. — Les colonies et camps mixtes sont interdits. Les promenades mixtes aussi.

Article 3. — Les dirigeantes des colonies féminines veilleront à ce que soient respectées les lois de la décence, spécialement en ce qui concerne le costume de bain, le déshabillage (il doit se faire à l'abri des regards), les bains de soleil. En ce qui concerne notamment le costume de bain et les démonstrations publiques, la tenue obligatoire est celle que prescrivent la F.G.S.P.F. et le Rayon Sportif Féminin.

Article 4. — *Colonies de filles* : Les colonies de filles doivent être dirigées par des cadres féminins. Le prêtre doit s'y réserver pour le seul ministère spirituel de l'aumônerie.

Les prêtres aumôniers ne doivent pas loger dans le local de la colonie, sauf dans le cas où l'Ordinaire du lieu de la colonie jugerait possible de l'autoriser.

Ils éviteront de circuler avec le groupe et ne prendront pas leurs repas avec lui, sinon à titre exceptionnel.

Article 5. — *Célébration de la Sainte Messe*. En vertu du Canon 822, paragraphe 1, la Messe doit être célébrée « à l'église ou dans un oratoire consacré ou bénit » (sauf indult spécial).

Si l'on désirait célébrer la Messe en plein air au cours de la colonie, il faudrait demander une autorisation spéciale à l'Ordinaire du lieu qui ne peut l'accorder qu'exceptionnellement « *justa tantum ac rationabili de causa in aliquo extraordinario casu et per modum actus* » (canon 822, parag. 4).

De même, si l'on désirait établir un oratoire semi-public dans un local, pendant le temps de la colonie et y garder la Sainte Réserve, il faudrait adresser une demande spéciale à l'Evêché.

Le dimanche, si l'on se trouve à proximité d'une paroisse sans prêtre, il convient d'y assurer le service religieux après entente avec le curé.

Article 6. — Les prêtres qui accompagnent une colonie ou un camp doivent demander, par écrit et en temps voulu à l'Evêché, les pouvoirs de confesser et de prêcher. Leur demande doit avoir reçu le visa de leur propre Ordinaire ou de leur supérieur religieux.

Les pouvoirs ne seront accordés qu'aux aumôniers qui se seront engagés par écrit à respecter le règlement. La violation, notamment, des prescriptions énoncées aux articles 1 et 4 du règlement risquerait d'entraîner, pour les prêtres, la suppression des pouvoirs de confession.

N. B. — Il est interdit d'accepter les services de monitrices dans les colonies de garçons.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. —

Les Directeurs et Directrices de colonies de vacances qui pourraient accepter de recevoir dans leur colonie des enfants de 7 à 14 ans seraient très aimables de le faire savoir à la Direction des Œuvres, Service des Colonies de vacances.

III. — Brevet de surveillant de baignade pour camps et colonies.

La deuxième session, venant après celle de *Brest*, aura lieu le *mercredi 30 Juin*, à 14 heures, à la Cale de Loctudy.

Les épreuves imposées seront suivies d'une interrogation sur la réanimation et les soins à donner aux noyés.

IV. — Délais accordés aux Œuvres pour moderniser leurs installations.

Un arrêté interministériel, qui sera prochainement inséré au *Journal Officiel*, prolonge de deux nouvelles années les délais accordés aux colonies de vacances pour moderniser leurs installations.

Il s'agit de l'alimentation en eau potable, des douches à eau chaude et de la literie métallique.

Cette troisième prolongation est la dernière. Elle expirera le **11 Mai** 1956.

V. — Augmentation de la subvention de fonctionnement.

En considération de ce que, cette année, ni les congés payés, ni les colonies de vacances ne sont dispensés, comme l'an dernier, de l'application du nouveau tarif voyageurs de la S.N.C.F., un crédit supplémentaire est accordé à l'Education Nationale pour compenser dans une certaine mesure l'accroissement des charges qui en résultera pour les œuvres et les familles.

Pour utiliser ce crédit supplémentaire sans augmenter la paperasserie demandée aux œuvres, on a renoncé à créer une subvention de déplacement à côté de la subvention de fonctionnement, cette dernière devenant en quelque sorte subvention de fonctionnement et de transport.

Pour bénéficier de cette augmentation de subvention, dans leur compte de fonctionnement, au-dessous ou en regard de la somme globale inscrite au titre des Frais de transport, le responsable de la colonie devra indiquer (entre parenthèse et à l'encre rouge), la distance parcourue par voie ferrée ou routière ou les deux (chemin de fer, autocar, ou combinaison rail-route).

VI.

A ce sujet, nous rappelons la notation concernant les éléments d'appréciation entrant dans le décompte de la subvention de fonctionnement :

Il est donné à la colonie trois notes allant de 0 à 2 (échelle de 0 à 20, divisée par 10) :

— la première, pour reconnaître la valeur éducative de la colonie ;

— la seconde, fonction de la valeur sanitaire, c'est-à-dire de l'installation matérielle de la colonie (confort, hygiène, etc...) ;

— la troisième, fonction de la valeur administrative, c'est-à-dire de la gestion (alimentation, comptabilité, etc...).

Ces trois notes sont additionnées, puis le total est divisé par trois pour obtenir la note moyenne.

Maintenant une quatrième note va s'ajouter aux trois précédentes, mais son critère ne sera pas basé sur la valeur, mais sur l'éloignement, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus.

De sorte que la note moyenne ira de 0 à 2,5 (0 à 25 divisé par 10).

N. B. — 16 monitrices, autant que possible diplômées, sont demandées pour servir à l'encadrement des enfants en colonies de vacances pour les mois de Juillet et Août. Ecrire *d'urgence* à l'U.F.C.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

(Suite.)

Des multitudes de vierges ont été de tous temps l'honneur et la gloire de l'Eglise.

25. Nous ne pouvons Nous empêcher d'éprouver une immense et très douce joie à la pensée de cette innombrable phalange de vierges et d'apôtres qui, dès les débuts de l'Eglise, jusqu'en nos temps, ont renoncé au mariage pour se consacrer plus facilement et plus pleinement au salut du prochain, par amour pour le Christ, et ont déployé de si admirables initiatives, sur le plan de la religion et de la charité. Car, même si Nous ne voulons, comme il convient, rien enlever de leurs mérites et des fruits de leur apostolat à ceux qui militent dans les rangs de l'Action catholique et peuvent, dans leur activité, atteindre ceux que des prêtres et des religieux et religieuses ne peuvent approcher ; néanmoins, Nous savons que c'est à ceux-ci, pour la plus grande part, qu'il faut attribuer les œuvres de cette charité. Ceux-là, en effet, suivent et dirigent la vie des hommes de tout âge et de toute condition, d'un cœur généreux ; et quand ils succombent à la fatigue ou à l'infirmité, ils confient aux autres la continuation de leur mission sacrée, comme un héritage. Aussi, il arrive souvent que l'enfant à peine né soit accueilli en des mains virginales et que rien ne lui manque de ce que la mère elle-même pourrait, en son amour intense, lui donner ; de même, lorsqu'il a grandi et s'est ouvert à la raison, on le confie pour l'élever à ceux qui pourront donner à son âme l'enseignement de la doctrine chrétienne, orner son esprit des sciences profitables, et formeront comme il faut ses facultés et son caractère. Si quelqu'un souffre d'une maladie ou est affligé d'épuisement, il est entouré de ceux qui, animés par la charité du Christ, s'efforcent de lui rendre la santé par leurs soins vigilants et les remèdes convenables. Qu'il s'agisse de celui qui est privé de ses parents ou qui se trouve accablé de misères spirituelles ou par la pauvreté, qu'il ait été mis en prison, il ne sera pas sans réconfort

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et sans secours ; mais les ministres sacrés, les religieux, les vierges consacrées verront avec pitié, en lui, comme un membre souffrant du Corps mystique de Jésus-Christ, se souvenant de la parole du divin Rédempteur lui-même : « J'ai eu faim, en effet, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; infirme, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi... En vérité, je vous le dis, ce que vous avez fait à l'un des moindres d'entre mes frères que voici, c'est à moi que vous l'avez fait. » (*Matth.* XXV, 35-36, 40.) Que dirions-Nous pour louer en tout point les hérauts de la parole de Dieu, qui, loin de leur patrie, supportent les plus accablants labeurs pour convertir des multitudes d'infidèles à la foi chrétienne ? Que dire des épouses sacrées du Christ qui leur donnent le secours de leur collaboration très précieuse ? Pour chacun et pour tous, Nous répétons ces mots que Nous écrivions dans Notre Exhortation apostolique *Menti Nostrae* : « ... Par cette obligation du célibat, bien loin de perdre entièrement le privilège de la paternité, le prêtre l'accroît à l'infini, car la postérité qu'il ne suscite pas à cette vie terrestre, il l'engendre à la vie céleste et éternelle. » (*A. A. S.*, XLII, 1950, p. 663.)

26. D'autre part, la virginité n'est pas seulement féconde par les initiatives et les œuvres extérieures auxquelles peuvent se dévouer plus facilement et plus pleinement tous ceux qui l'embrassent, mais encore en raison des formes de charité parfaite à l'égard du prochain, comme le sont leurs ardentes prières appliquées à son intention et les lourdes privations supportées spontanément et volontiers pour la même raison. A tout cela, les serviteurs de Dieu et les épouses de Jésus-Christ — ceux et celles surtout qui passent leur vie dans l'enceinte du cloître — ont consacré leur vie.

27. Enfin, la virginité consacrée au Christ témoigne par elle-même d'une telle foi pour le royaume de Dieu, montre un tel amour à l'égard du divin Rédempteur, qu'il ne faut pas s'étonner qu'elle produise des fruits abondants de sainteté. Car ces vierges et tous ceux qui s'adonnent à l'apostolat et se vouent à la chasteté parfaite, par la sainteté élevée de leur vie, sont, en nombre presque incalculable, l'honneur de l'Eglise. Cette virginité donne, en effet, aux âmes une telle force spirituelle, qu'elle peut, s'il le faut, les pousser jusqu'au martyre ; et c'est ce qu'enseigne l'histoire très nettement, en proposant à l'admiration de tous tant de phalanges de vierges, depuis Agnès la Romaine jusqu'à Maria Goretti.

(A suivre.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 *Juin*. — 3e dim. après la Pentecôte.
Lundi 28. — S. Irénée, év. et martyr.
Mardi 29. — S. Pierre et s. Paul, apôtres.
Mercredi 30. — Commémoration de S. Paul.
Jeudi 1er *Juillet*. — Fête du Précieux Sang.
Vendredi 2. — Visitation de N. D.
Samedi 3. — S. Léon II, pape et conf.
Dimanche 4. — 4e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

25-27 Juin : Locmaria-Plouzané.
28-30 — : Lanroze.
1- 3 Juillet : Irvillac.
4- 5 — : Kernoués.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche* 27 *Juin, solennité de la fête du Sacré-Cœur* : exposition du Saint-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'après les vêpres. A 14 h., vêpres, procession à l'intérieur de la cathédrale, amende honorable au Sacré-Cœur, salut solennel.
Mardi : à 8 h. 30, cérémonie d'ordination.
Jeudi : confession en vue du 1er vendredi.
Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 20 h. 30, heure sainte et salut.
Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 27 *Juin* (3e *dim. après la Pentecôte*), *au chœur, solennité du S.-C.* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 h. (grand' messe) et 11 h. 30 (pas de messe à 10 h.). La procession du Saint-Sacrement suit la grand'messe et passe : rue Vis, quai de l'Odet, rue de Pont-l'Abbé, rue Pierre-Caussy (reposoir), rue Auguste-Goy, rue Bourg-les-Bourgs, place Latour-d'Auvergne (côte gendarmerie), place du 118e, place Saint-Mathieu. A 14 h., vêpres et salut.

Avis de service.

Le service anniversaire de M. le chanoine *Piriou* sera chanté à Plougastel-Daoulas, le samedi 3 Juillet, à 10 heures.

Le Pèlerinage diocésain à Lourdes

(30 Mai - 5 Juin)

(Suite.)

Le mercredi 2 Juin, à 7 h. 30, à l'autel Sainte-Bernadette, une messe de communion était célébrée pour tous les malades du pèlerinage par Monseigneur l'Evêque, assisté par MM. les chanoines *Méar*, recteur de Plouvorn, et *Thomas*, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

A 8 h. 30, commençait l'exercice du Chemin de la Croix : par groupes, sous la conduite de leurs prêtres, les pèlerins gravirent le Calvaire en une marche ininterrompue, marquant le passage à chaque station par la lecture d'une brève méditation.

Au début de l'après-midi, c'était, dans la basilique du Rosaire, l'Heure Sainte du pèlerinage, dirigée par M. le chanoine *Sévellec*, aumônier diocésain d'Action Catholique. La veille au soir, une cérémonie semblable avait rassemblé, à la basilique supérieure, les prêtres des divers pèlerinages, à l'intention desquels Monseigneur l'Evêque relut et commenta les beaux textes du Pontifical des Ordinations.

La procession du Saint-Sacrement de ce jour fut, sur la fin, contrariée par la pluie. Mais le mauvais temps fit trêve pour la procession aux flambeaux, à laquelle participèrent, ce soir-là, les malades eux-mêmes, à l'Hôpital. Un fort groupe de nos pèlerins se joignit aux membres de l'Hospitalité pour former le cortège des lumières à travers les escaliers, les couloirs et les salles des différents étages. Après le chant du *Credo* et du *Salve Regina*, dans la cour de l'Hôpital, Monseigneur donna sa bénédiction.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le jeudi matin, malgré le temps peu engageant, il y avait foule encore aux messes de communion. Tandis que celle du Rosaire était dite par M. *Le Bihan*, curé de Huelgoat, Monseigneur l'Evêque célébrait à la Grotte, assisté par MM. les chanoines *Pouliquen*, archiprêtre de Châteaulin, et *Quillévéré*, curé de Lesneven.

A 9 heures, le Rosaire nous accueille de nouveau pour la grand'messe, qui était prévue en plein air, à l'autel Sainte-Bernadette. Cette messe est chantée par M. le chanoine *Pelléter*, recteur d'Audierne, ayant comme diacre et sous-diacre MM. *Roué*, vicaire à Guipavas, et *Calvez*, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper. Aussitôt après, tout le pèlerinage, au chant du cantique breton du Purgatoire, si prenant, se rendit en procession au Monument de la Paix, où Monseigneur l'Evêque, devant un drap mortuaire tenu par des marins, dit les prières de l'Absoute.

Cette cérémonie fut la dernière de ce jour pour l'ensemble du pèlerinage, l'après-midi étant libre pour permettre la visite de la ville et des environs. Le temps se fit encore plus mauvais, au moins pour ceux qui restèrent à Lourdes, et la procession du Saint-Sacrement, ne pouvant se dérouler sur l'esplanade, se fit pour les malades à l'Hôpital.

Vendredi est le dernier jour à passer à Lourdes, et il est bien rempli. Au Rosaire, à 7 heures, une messe spéciale des hommes, en présence de Monseigneur l'Evêque, est célébrée par M. *Cornec*, recteur de Léchiagat, avec commentaires de M. le chanoine Kérautret. A 10 h. 30, ce seront de nouveau, dans la même basilique, les splendeurs de la messe pontificale, où M. le vicaire général *Cadiou* est prêtre assistant, MM. les chanoines *Quillévéré* et *Pelléter*, diacres d'honneur, MM. *Couloigner*, recteur de Lamber, et *Guéguen*, recteur de Guipronvel, diacre et sous-diacre.

La procession du Saint-Sacrement est, aujourd'hui encore, organisée par le diocèse de Quimper. Un beau soleil vient l'éclairer. Sous le dais, portant l'ostensoir, prend place M. le vicaire général *Cadiou* ; Monseigneur l'Evêque marche derrière le dais, ayant à ses côtés MM. les chanoines *Pouliquen*, archiprêtre de Châteaulin, et *Guivarc'h*, curé de Landivisiau.

Les prédications.

La délicate mission d'être le prédicateur des grands offices du pèlerinage avait été confiée à M. *Guéguen*, recteur de Penmarc'h, qui se fit entendre, le mardi, à la messe pontificale d'abord, puis, en breton, aux vêpres.

En ce lieu où apparut à Bernadette celle qui se nomma « l'Immaculée Conception », en l'année mariale qui célèbre le centenaire de la proclamation de ce privilège comme dogme de foi, le prédicateur ne pouvait manquer de célébrer les grandeurs de Marie, mais il tint aussi à montrer que, si la Sainte Vierge a été rachetée d'une manière suréminente, puisque préservée du péché, les baptisés sont aussi des rachetés, purifiés du péché par le baptême. Sans doute, le parallèle entre Marie et nous apparaît parfois comme un contraste, tellement la sainteté de l'Immaculée est incomparable. Mais il importe de se souvenir que, par le baptême, vie de la grâce et présence divine nous sont aussi données et que nous devons imiter la Vierge.

A la grand'messe du jeudi, le prédicateur n'hésita pas à évoquer la mort. Celle-ci fait partie de la condition humaine depuis le péché, elle est chose mauvaise et il faut être reconnaissant à

ceux qui luttent pour la faire reculer. Et cependant le chrétien, éclairé par la foi de son baptême, doit dépasser ce point de vue : la mort est, devenue, depuis le Christ, moyen de salut et de rachat ; quand il le faut, elle est, comme pour les martyrs d'autrefois et d'aujourd'hui, le suprême témoignage de la foi.

A la messe pontificale de vendredi, le sermon porte sur la vie apostolique en union avec Marie et dans sa dépendance. L'essentiel est de s'y engager, sans se préoccuper de savoir où et par quels chemins la Vierge nous conduira. L'apôtre, selon l'expression de S. Augustin, doit être une porte qui donne accès à Dieu. Il lui faut pour cela être fidèle, plus que tout autre, aux grâces et aux engagements du baptême, non seulement à Lourdes, mais dans toute cette vie ordinaire qui va ressaisir chacun des pèlerins.

Les réunions d'Action Catholique.

Ces réunions, qui ont lieu chaque matin, salle Notre-Dame, tantôt avant, tantôt après la grand'messe, sont de plus en plus suivies et de plus en plus vivantes. Monseigneur l'Evêque les préside et y prend une part active. M. le chanoine Kérautret en est l'animateur. Les participants, sans aucune timidité, dirait-on, se lèvent spontanément, répondent aux questions posées et prennent le micro portatif qu'on leur tend.

L'entretien avec les hommes, le mardi, s'est déroulé autour de la prédication de l'année sur la Messe. L'échange de vues a d'abord fait saisir les difficultés des différents milieux de vie (agriculteur, marin, cheminot, etc.) à « pratiquer » ; on a envisagé ensuite, avec des réalisations à l'appui, le développement de la vie liturgique dans les paroisses, spécialement par le concours des hommes pour les lectures, les chants et les cérémonies.

Le lendemain, mercredi, c'est le tour des dames et des jeunes filles. Vendredi, c'est une réunion de foyers, qui, par les témoignages mêmes des participants, fait ressortir, en ce qui concerne spécialement le M.F.R., les résultats déjà obtenus et les possibilités encore ouvertes, grâce aux journées de rencontre, aux récollections et aux retraites.

Les adieux.

Le vendredi, à 14 h. 30, s'est reformée, comme à l'arrivée, la majestueuse procession conduisant le pèlerinage à la Grotte. Dans son allocution, Monseigneur l'Evêque situa ces journées de Lourdes dans leur contexte de l'année liturgique : partis le dimanche dans l'octave de l'Ascension, nous allions revenir en la vigile de la Pentecôte. Du mystère de l'Ascension, retenons la leçon de l'espérance : « Que nos cœurs soient fixés là où sont les vraies joies ». De la Pentecôte goûtons mieux les fruits, pour que la ferveur éprouvée à Lourdes ne se dissipe pas : « le Saint-Esprit, dit Jésus, vous rappellera tout ce que je vous ai dit ». Dociles aux invites de cet Esprit, que chacun se donne avec cœur à ses devoirs de prière, de fierté chrétienne, de charité rayonnante.

Après une dernière série d'invocations reprises avec vigueur par la foule, après une solennelle bénédiction pontificale, éclate le chant de fidélité bretonne « *Da feiz hon tadou koz* », ces aïeux qui ont planté sur notre terre tant de sanctuaires dédiés à Notre Dame.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

EXPOSITION DE DESSINS D'ELÈVES DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE FÉMININ

A Quimper, du 6 au 16 Mai,
A Morlaix, du 12 au 20 Mai,
A Brest, du 6 au 13 Juin :

C'est le titre que je lis sur la couverture du très intéressant livret-guide que j'ai entre les mains.

Un appel avait été lancé : que les nombreuses écoles qui l'ont entendu soient ici félicitées et remerciées : L'Exposition fut « leur Exposition », même si le grand nombre de dessins envoyés n'a pu figurer sur les panneaux de la grande salle du Musée de Quimper. Il a bien fallu faire un choix. Comment ? Dans les meilleures conditions possibles puisque M. le Directeur et plusieurs Professeurs des Beaux-Arts de la ville ont bien voulu se constituer en Jury pour classer les envois. Et ce fut très instructif de les voir, plusieurs heures durant, examiner avec le plus vif intérêt les dessins de nos enfants : nous ne saurions trop les remercier d'avoir si aimablement mis leur compétence au service de nos élèves et de nous avoir ainsi permis de tenter une Exposition avec le maximum de sécurité. Le seul souci artistique a présidé au choix des nombreux dessins retenus. Est-ce à dire que tous les autres étaient sans mérite et sans intérêt ? Non certes : parmi les « laissés-de-côtés » beaucoup auraient honorablement figuré à une Exposition scolaire et le grand nombre des envois (une avalanche !) permettait au Jury de se montrer difficile. C'était d'ailleurs assurer la qualité d'une Exposition destinée à éclairer élèves et professeurs sur les exigences d'une éducation artistique bien comprise. Tout le monde y gagnera : les écoles encore hésitantes qui pourront désormais prendre le départ, comme celles qui ont trouvé à l'Exposition un encouragement à leurs efforts. Dès maintenant nous pouvons dire, car nous en sommes sûres : nous ferons mieux l'année prochaine !

Mais l'avez-vous visitée, cette Exposition ?. Si non, je le regrette pour vous : il est si bon aux adultes de se rafraîchir un peu !

Les plus jeunes « exposants » (5 ans, 4 ans même) procèdent à leur manière par taches ,par taches généreuses, mais ne nous plaignons pas de leur candide audace, car cela chante ! Les panneaux des « 6 ans » sont délicieux : de la couleur, de la lumière, de l'observation déjà en toute fraîcheur et naïveté. L'artiste (mais oui !) s'est raconté avec une joie visible, libérée, c'est évident, de tout souci d'anatomie et de perspective. Plus loin, les bonshommes expressifs rient ou grimacent : c'est maladroit bien sûr, mais si plein de franchise ! Scènes de la cour de récréation d'un réalisme hardi... Animaux naïfs et bons enfants... Paysages vus d'une façon bien personnelle. On a même, avant le bathyscaphe, exploré le fond des mers : il en résulte des sarabandes de poissons et d'algues d'un coloris délicieux. De plus grandes ont de bien jolies réalisations : la maison de mes rêves... les rues et les quartiers... des natures mortes qui révèlent des tempéraments très divers. On ne peut tout dire, mais

il faut s'arrêter devant le panneau central où sont exposés des paysages qui témoignent d'un talent très personnel. Ce sont des « œuvres » déjà, si bien que des artistes, en les contemplant, n'ont pas craint de citer à leur propos le nom de tel maître réputé. Ce n'est pas un mince éloge. Les travaux collectifs de grandes dimensions ne peuvent passer inaperçus : « Nativité » d'une naïveté ravissante, « Négresse et son négrillon »... « Le cheval de Troie »... réalisés par des élèves de 5e et 6e. Et goûtez le pittoresque de la « Bénédiction de la mer à Douarnenez » !

Le secret de ces réussites ? (Je cite le livret-guide) « Des éducatrices ennemies de la routine qui se sont penchées inlassablement avec compréhension et amour sur leurs enfants, qui ont eu foi en eux et ont mis tout en œuvre pour éveiller parfois des dons exceptionnels, ordinairement des possibilités très limitées... qui ont gardé une fraîcheur d'âme, un sens de l'admiration, du ravissement qu'elles communiquent à leur entourage ».

Cela suppose qu'on a su encourager, suggérer au besoin, mais aussi qu'on a traité avec infiniment de respect la personnalité naissante. Laissons l'enfant s'exprimer comme il sent : pas de trucs, de recettes, de solutions faciles. Laissons-le se développer, guidé bien sûr, mais délicatement, dans la ligne qui lui est propre même si elle ne doit pas le conduire bien loin. Cela vaut, il me semble, pour toute éducation.

Que les professeurs encore timides mettent avec confiance le pinceau aux mains de leurs enfants ! Il faut avoir vu travailler des petits dans un silence plein de gravité pour comprendre que la « peinture » les prend à fond ; il faut les avoir vus, les yeux brillants, présenter leurs œuvres à votre admiration pour mesurer leur joie. Ne les privons pas de cette joie, qui est celle de créer ! Nous en serons tout heureuses nous-mêmes et nous ne perdrons pas notre temps.

Courage donc, bon succès, et à l'année prochaine !

Pastorale liturgique

L'arrivée des estivants pose, en beaucoup de paroisses du diocèse, des problèmes difficiles, en particulier pour l'organisation et l'animation des messes du dimanche.

La Session sacerdotale de Lesneven, au mois d'Octobre dernier, avait permis d'étudier le problème et d'entrevoir des solutions.

Le DIRECTOIRE SUR LA MESSE, qui oriente désormais dans tout le diocèse les efforts pour donner aux messes dominicales un regain de vie, contient la recommandation suivante :

« DANS LES PAROISSES D'ESTIVANTS ON VEILLERA PARTICULIÈREMENT A ASSURER UN NOMBRE SUFFISANT DE MESSES ET A LES DIRIGER, EN FAISANT APPEL, AU BESOIN, A DES PRÊTRES ÉTRANGERS A LA PAROISSE. » (Page 3.)

Voici, pour aider les prêtres responsables, un extrait d'intéressantes notes, publiées par « *les Cahiers du Clergé rural* » — Juin-Juillet 1954 — p. 262.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'évangélisation des touristes.

Nous mettons sous ce titre tout ce qui peut et doit être envisagé par un curé durant une saison pour aider le touriste à profiter au mieux de son état de disponibilité et à vivre ses vacances en chrétien.

Cette évangélisation peut se faire de plusieurs façons.

1. *Les offices.*

Beaucoup de villégiateurs surchargés de travail, pris dans le tourbillon des affaires, ou même peu attirés, abandonnent, durant l'année, toute pratique religieuse et la reprennent durant les vacances. Ils ne sont pas rares, par exemple, ceux qui « font leurs Pâques » en Juillet ou en Août... !

C'est une raison de plus pour le curé de « paroisse touristique » de rendre les offices, les messes spécialement, attrayants et vivants et d'en adapter les horaires en fonction des possibilités de chacun. (Il est important d'afficher ces horaires à l'extérieur de l'église, dans les hôtels, au Syndicat d'initiatives.)

Les villégiateurs sont en repos ; les offices trop matinaux les arrêtent. Par conséquent, pourquoi, le dimanche, tout en maintenant une messe très tôt le matin ou en fin d'après-midi pour les hôteliers, les commerçants et le personnel de service, ne pas célébrer une messe tardive pour les estivants ? Les autorisations de « biner », quand c'est nécessaire, s'obtiennent facilement.

Certains curés célèbrent même une messe tardive, à l'intention des villégiateurs, une fois ou deux par semaine : ici, c'est le jeudi, les enfants y sont particulièrement invités) ; là, c'est le mardi et le jeudi.

A propos des messes en semaine, une « Semaine Religieuse » fait remarquer que certains hôtes « peu au courant des coutumes, s'étonnent parfois d'être régulièrement astreints aux messes « en noir ». Peut-être serait-il possible de profiter de la saison pour faire plaisir à la fois aux liturgistes et aux fidèles ? »

2. *La prédication.*

Le curé de « paroisse touristique » a devant lui « un auditoire de vacances auquel il ne faut pas demander beaucoup, dont les problèmes de vie sont excessivement divers, et le niveau spirituel encore plus, et qui veut oublier soucis, responsabilités et efforts dans le cadre amollissant de la plage ensoleillée ».

Mais le curé de station balnéaire (Le Grau d'Agde) qui fait cette remarque ne s'est pas laissé arrêter par la difficulté, comme le prouve son témoignage :

« Notre effort consiste à définir et à faire découvrir à nos auditeurs la valeur spirituelle des vacances, ce qu'en termes pédants on pourrait appeler la spiritualité des vacances à la mer. Une des réponses à notre enquête exprime cela au mieux : « Il nous souvient de vos exhortations. Elles tendaient d'abord à ne pas laisser s'assoupir pendant les vacances la vie religieuse, mais au contraire à la régénérer, l'absence de soucis professionnels devant permettre une réflexion plus suivie et une méditation plus profonde. Vous avez ensuite donné à cette méditation un sujet d'actualité : la mer, le soleil, le beau temps, la nature, l'ensemble de cette création que les horizons quotidiens nous

masquent souvent et qu'au contraire nous recherchons pendant les vacances. Dialectique insinuante qui nous conduisait directement de la création au Créateur — la foi — de la beauté de la nature à la beauté de Dieu et à sa bonté — la charité. — Sans effort évidemment, car vous ne l'oubliez pas, vos auditeurs prennent leurs vacances. »

» Chrétiens durant l'année, les estivants restent chrétiens durant leurs vacances et nos assemblées dominicales s'efforçaient autant par leur ambiance que par les exhortations de rappeler au devoir du témoignage que toute liturgie vraiment et activement vécue implique et stimule.

» Chaque année nous avons essayé de couler ces idées de base dans un thème de catéchèse choisi suivant les besoins plus ou moins immédiats. Un plan progressif précis et détaillé, établi en fonction des textes de l'épître et de l'évangile de chacun des dimanches de l'été s'efforçait de développer le sujet dans le cadre du mois (le mois est en effet l'unité de séjour la plus habituelle). Pour s'en tenir aux dernières années, voici les thèmes traités :

1950 : Comment faire de l'année sainte, l'année du grand retour et du grand pardon.

1951 : L'Eucharistie, sacrement et sacrifice de notre civilisation profane.

1952 : Les exigences sacramentaires et le sacrement du pardon.

1953 : Pour un renouveau paroissial par une participation plus vraie à la messe dominicale. »

Un curé de montagne signale ses efforts pour adapter ses prédications du dimanche et les rendre nourrissantes. Un thème a été choisi pour chaque saison : en 1952, les Béatitudes ; en 1953, les Sacrements.

Un autre fait appel souvent, en été, à des « prédicateurs intéressants ».

Plusieurs, pour compléter l'homélie de la messe du matin, utilisent les offices du soir : le dimanche et même en semaine.

« Chaque dimanche soir et depuis l'été dernier, à la demande des intéressés, chaque soir de la semaine, un petit office groupe à l'église quelques fidèles. La forme de cet office est très variée, mais comme éléments stables s'y retrouvent un temps de silence pour l'adoration ou l'examen de conscience, le chant en français d'un psaume, une lecture suivie de la Bible et une homélie courte mais plus substantielle que celle, forcément plus générale, du dimanche matin. Nous atteignons ainsi de 30 à 50 personnes. »

Ce n'est pas partout que ces offices peuvent se faire en semaine ; mais partout, le dimanche, il y a possibilité de redonner un peu de vie à l'office du soir. Ordinairement, les villégiateurs y viennent en bon nombre ; mais faut-il encore trouver l'heure qui leur convient.

Nos Amis défunts

A Gourlizon, *M. Yves Calvez*, père de M. le Recteur et de M. l'abbé François Calvez, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper.

A Quimper, *Sœur Saint François de Sales*, religieuse de l'Adoration Perpétuelle.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Concours d'Admission à l'Institut Catholique Professionnel de Nantes.

Le Concours d'admission (classe de Troisième) aura lieu le *lundi* 5 *et le mardi* 6 *Juillet* ; il portera sur le programme de la Quatrième. L'examen d'entrée au Cours Préparatoire (Quatrième) sera le 5 *Juillet* et portera sur le programme de la Cinquième.

L'Institut Catholique Professionnel de Nantes est la seule école catholique de l'Ouest qui soit du niveau des Ecoles Nationales Professionnelles dont il suit les programmes.

Les élèves y débutent à 14 ou 15 ans en classe de Troisième ou mieux, un an plus tôt, au Cours Préparatoire. En fin de Seconde ils optent suivant leurs aptitudes et leur goût :

soit pour la branche industrielle où ils reçoivent en deux ans la formation de base nécessaire au personnel de maîtrise,

soit pour la branche théorique où, dans le même temps, ils préparent, avec le baccalauréat technique, les concours d'admission dans les Ecoles d'Ingénieurs et notamment dans les Ecoles d'Arts et Métiers.

Demander le prospectus et tous renseignements complémentaires au R. P. Recteur, La Joliverie, St-Sébastien-s/-Loire (L.-I.).

Pour les fêtes de Lisieux

A l'occasion de la consécration de la Basilique de Lisieux, le *dimanche* 11 *Juillet*, la S.N.C.F. mettra en marche des trains spéciaux avec une réduction de 50%. La clientèle est invitée à se renseigner auprès des gares pour les horaires et les prix, que nous indiquons ici pour Quimper seulement :

ALLER. — *Quimper*, départ, le 10 Juillet, à 20 h. 40.
Lisieux, arrivée, le 11 Juillet, à 6 h. 10.
RETOUR. — *Lisieux*, départ, le 11 Juillet, à 18 h. 30.
Quimper, arrivée, le 12 Juillet, à 4 h. 57.
PRIX ALLER ET RETOUR (réduction de 50%) :
Adultes : 3.311 frs. — Enfants de 4 à 10 ans : 1.656 frs.

LECTURES

Le Calendrier de la Vierge.

Album liturgique n° 25.

Dans son Encyclique *Fulgens Corona*, qui organise l'année mariale, le Pape Pie XII nous invite :

— à mieux *connaître* la Sainte Vierge ;
— à la mieux *prier* ;
— à la mieux *imiter*.

C'est pourquoi *Fêtes et Saisons* publie un album liturgique. Tout au long de l'année liturgique, les fêtes de la Sainte Vierge nous apprennent à la mieux connaître, à la mieux prier, à la mieux imiter.

Le nouvel album fera découvrir l'extraordinaire richesse des textes liturgiques que l'Eglise nous fait lire tout au long de l'année, lorsque reviennent les fêtes de la Sainte Vierge. Tour à tour ils nous font méditer sa vie sur la terre, la puissance de son intercession au ciel, la profondeur de sa vie de foi et d'amour lorsqu'elle vivait parmi les hommes.

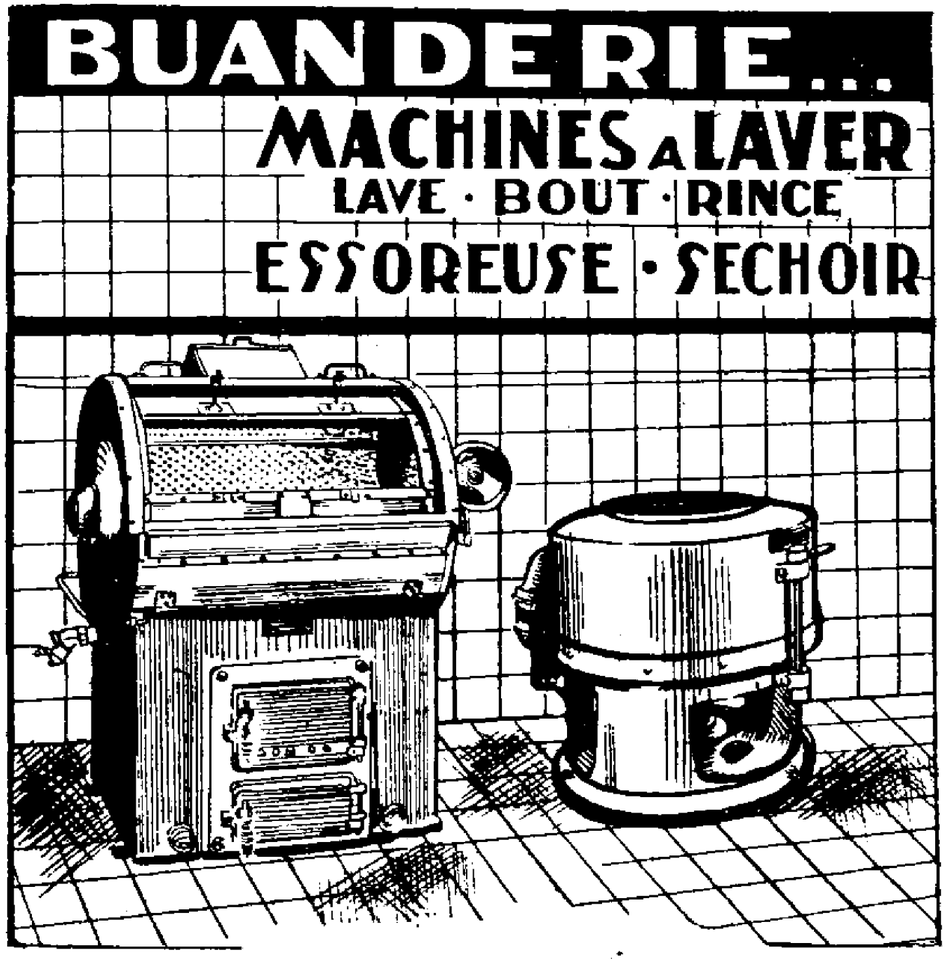
Le numéro : 40 fr. Réductions par quantités.

Fêtes et Saisons, 29, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 6977-01.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBEAU
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 7.91

LITS MATELAS
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 2 Juillet 1954.* N° 27

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes.
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE QUIMPER FINISTÈRE

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de la Clinique Ste-Anne à Morlaix, sur sa demande, M. JEAN-MARIE BARVET, chanoine honoraire, curé de St-Martin, Brest ;

Curé de Saint-Martin, Brest, M. ANDRÉ PAILLER, aumônier des Lycées, Quimper ;

Sous-directeur de l'Œuvre diocésaine des Vocations et *Aumônier de l'Enfance*, M. JEAN-YVES OLLIVIER, vicaire à St-Sauveur, Brest ;

Vicaire à Saint-Sauveur, Brest, M. AUGUSTE PRÉMEL, vicaire à Huelgoat.

ORDINATION

Au cours de l'ordination qui s'est déroulée mardi dernier 29 Juin, à la Cathédrale, Monseigneur l'Evêque a ordonné :

19 Prêtres :

MM. Louis CREFF, de Saint-Pol de Léon ;
Yves MARZIN, de Lesneven ;
Dominique ABJEAN, de Plouvorn ;
Joseph BERNARD, de Plouguerneau ;
Jacques CHOQUER, de Saint-Jean-du-Doigt ;
Joseph CONGAR, de Landivisiau ;
Roger GARREC, de Plonévez-Porzay ;
Michel GENTRIC, de Plozévet ;
Raymond GUIVARC'H, de Lanhouarneau ;
Robert LE SCAO, de Briec ;
Jean L'HOSTIS, de Plourin-Ploudalmézeau ;
Yves MÉVEL, de Plouédern ;
Yves NICOLAS, de Saint-Pierre-Quilbignon ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM. Claude PONT, de Landivisiau ;
Pierre QUÉAU, de Guengat ;
Jean ROUSSELOT, d'Arzano ;
Joseph SANQUER, de Taulé ;
René TANGUY, de Lilia ;
Pierre TRANVOUEZ, de Kérinou.

1 Diacre :

M. Paul POTARD, de Landivisiau.

8 Sous-Diacres :

MM. Louis CONQ, de Tréouergat ;
Joseph DAOUBEN, de Landunvez ;
François GUÉGUEN, de Plougar ;
Joseph LE VOURC'H, de Plounéour-Trez ;
Gabriel OLIER, de Poullan ;
François PENNEC, de Plouider ;
François PHILIP, du Folgoët ;
Louis QUILLIEN, de Guengat.

En outre, 8 Séminaristes ont été ordonnés Acolytes et 12 ont reçu les ordres de l'Ostiariat, du Lectorat et de l'Exorcistat.

PREMIÈRE RETRAITE SACERDOTALE

Elle se donnera au Séminaire, du *lundi* 12 *Juillet* (18 heures) au *vendredi* 16 *Juillet* (21 heures) et sera prêchée par le Rév. Père Agaësse, de la Compagnie de Jésus.

Doivent prendre part à cette retraite les prêtres convoqués par la *Semaine Religieuse* du 26 Mars.

Les retraitants sont instamment priés d'apporter amicts et purificatoires, pour la messe et l'habit de chœur pour la cérémonie de clôture.

Il nous manque encore quelques calices. Nous recevrions avec reconnaissance ceux qui seraient disponibles dans les paroisses.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque administrera le Sacrement de Confirmation :

le jeudi 8 Juillet, à 14 h. 30, à l'Evêché ;
le jeudi 22 — à 16 h., à Saint-Louis de Brest.

JOURNÉE DES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Les prochaines journées trimestrielles auront lieu :

à QUIMPER, le *8 Juillet*, à la Retraite ;
à BREST, le *9*, à l'Hôpital Ponchelet ;
à MORLAIX, le *10*, chez les Ursulines.

Prière de prévenir si l'on doit participer au repas en commun.

CROISADE EUCHARISTIQUE

Les retraites de Messagères et de Croisées auront lieu :

A Brest : Retraite du Sacré-Cœur, du 2 Août soir au 5 Août matin ;
A Lesneven : Notre-Dame de Lourdes, du 9 Août soir au 12 Août matin ;
A Quimperlé : Retraite du Sacré-Cœur, du 2 Août soir au 5 Août matin ;
A Quimper : Institution Ste-Thérèse, du 9 Août soir au 12 Août matin.

Nous voudrions y voir quelques représentantes de chacun de nos groupes.

Ecrire avant le 15 Juillet aux Secrétariats : Quimper, 5, rue Valentin — Brest, 32, boulevard Gambetta, en donnant le nombre exact de Messagères et de Croisées. Les retraites auront lieu aux mêmes endroits pour les deux catégories, mais seront distinctes. Frais de la retraite : 1.000 francs.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Hubert Piveet*, de Sainte-Croix, Quimperlé, conseiller paroissial depuis 25 ans, secrétaire-trésorier de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul ;
— *M. Joseph Menguy*, de Sainte-Croix, sacristain et chantre depuis 35 ans, père d'un missionnaire ;
— *Mme Le Hétet*, de Sainte-Croix, présidente cantonale de la L.F.A.C. depuis 20 ans, dévouée à l'église et aux œuvres de la paroisse ;
— *Mlle Louise Martin*, de Sainte-Croix, catéchiste volontaire, monitrice du patronage des filles, membre de la Chorale paroissiale depuis 40 ans ;
— *Mme veuve Conjar*, née Elisabeth Le Ber, de Landivisiau, mère de trois prêtres ;
— *M. Alain Gentric et Mme*, née Jeanne Le Gall, de Plozévet, parents d'un prêtre et de trois religieuses.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

(Suite.)

La « vertu angélique » témoigne de l'amour vivant de l'Eglise pour son divin Epoux.

28. Ainsi, ce n'est pas sans raison qu'on appelle la virginité la vertu angélique ; c'est ce qu'assure saint Cyprien, en écrivant à des vierges : « Ce que nous serons plus tard, vous commencez, vous, à l'être déjà. Vous jouissez déjà, en ce siècle, de la gloire de la résurrection ; vous passez dans le siècle sans en souffrir la contagion. En persévérant dans la chasteté et la virginité, vous êtes égales aux anges de Dieu. » (S. CYPR. *De*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

habitu virginum, 22 ; *P. L.*, IV, 462 ; Cf. S. Ambroise. *De virginibus*, 1. Ier, c. VIII, n. 52 ; *P. L.*, XVI, 202.) A l'âme assoiffée de vie très pure et brûlante du désir d'arriver au règne de Dieu, la virginité est offerte « comme une pierre précieuse », pour laquelle un homme « a vendu tout ce qu'il avait et l'a achetée ». (*Matth.* XIII, 46.) Quant à ceux qui sont mariés et même jusqu'à ceux qui se roulent dans la fange des vices, lorsqu'ils voient des vierges, souvent ils admirent la splendeur de leur pureté et ils se sentent poussés à la poursuite de ce qui doit surpasser les plaisirs des sens. Ce qu'assure saint Thomas d'Aquin, en écrivant : « A la virginité... on attribue une beauté plus sublime. » (S. Thom. *Sum. theol.* IIª-IIæ, q.CLII, a. 5), c'est, sans aucun doute, la raison du fait que les vierges attirent tout le monde à leur exemple. Et, d'autre part, ces hommes et ces femmes ne démontrent-ils pas parfaitement, par leur parfaite chasteté, que cette maîtrise de l'âme sur les mouvements du corps est un effet du secours divin et un signe de puissante vertu ?

29. Il Nous plaît encore de souligner ce qui est le fruit le plus suave de la virginité : c'est que les vierges manifestent et rendent comme publique la parfaite virginité de leur Mère l'Eglise elle-même et la sainteté de son étroite union avec le Christ. C'est pour cela que, très sagement, ont été écrites les paroles dont se sert le pontife en suivant le rite de la consécration des vierges et en suppliant Dieu en ces termes : « Afin qu'il y ait des âmes plus sublimes qui, méprisant dans le mariage les plaisirs de la chair, en cherchent la signification secrète, et au lieu d'imiter ce qui se pratique dans le mariage, aspirent à ce qu'il symbolise. » (*Pontificale Romanum* : « De benedictione et consecratione virginum ».)

30. C'est, pour les vierges, leur plus grande gloire qu'elles soient les images vivantes de cette parfaite intégrité qui unit l'Eglise avec son divin Epoux. Elles offrent, en outre, un signe admirable de la sainteté florissante et de la fécondité spirituelle par laquelle excelle la société fondée par Jésus-Christ et elles procurent à cette même société une joie aussi intense que débordante. C'est pourquoi saint Cyprien écrit, fort à propos : « C'est la fleur qui s'épanouit en l'Eglise, l'honneur et l'ornement de la grâce spirituelle, la joie de sa nature, une œuvre parfaite et sans tache de louange et de gloire, l'image de Dieu correspondant à la sainteté du Seigneur, la part la plus illustre du troupeau du Christ. La glorieuse fécondité de l'Eglise, notre Mère, se réjouit par elles et en elles elle fleurit abondamment ; et plus l'essaim des vierges grandit en nombre, d'autant plus croît la joie de cette Mère. » (S. Cypr. *De habitu virginum*, 3 ; *P. L.*, IV, 443.)

II. — Condamnation des erreurs et doctrine de l'Eglise touchant la chasteté parfaite.

31. Cette doctrine qui établit l'excellence et la supériorité de la virginité et du célibat sur le mariage, comme Nous l'avons dit, a déjà été énoncée par le divin Rédempteur et l'Apôtre des nations ; de même au Concile de Trente (Sess., XXIV, can. 10), elle fut solennellement définie comme dogme de foi divine et les Pères et les Docteurs de l'Eglise ont toujours été unanimes à l'enseigner. Nous-même, comme Nos Prédécesseurs, chaque fois que l'occasion Nous en a été donnée, Nous n'avons cessé de l'exposer et de la recommander vivement. Cependant, comme récemment plusieurs ont attaqué cette même doctrine, transmise par

l'Eglise, non sans graves dangers et dommages pour les fidèles, en raison des devoirs de Notre charge, Nous avons jugé opportun de l'exposer à nouveau dans cette Encyclique, et de dévoiler et condamner les erreurs qui, bien souvent, sont proposées sous la fausse apparence de la vérité.

La chasteté ne nuit pas à l'organisme humain.

32. D'abord, selon le sentiment commun d'hommes éprouvés, auquel l'Eglise a toujours fait honneur, ceux qui considèrent l'instinct sexuel naturel comme la plus importante et la plus grande inclination de l'organisme humain, et par conséquent en concluent que l'homme ne peut pendant toute sa vie contenir un tel instinct sans courir le grave danger de détériorer son organisme, et particulièrement ses nerfs, et donc de nuire à l'équilibre de sa personnalité, sont sans aucun doute dans l'erreur.

33. Comme saint Thomas le fait justement observer, l'instinct qui est le plus profondément enraciné dans notre âme est celui de la conservation, l'instinct sexuel ne vient qu'en second lieu. De plus, il appartient à l'impulsion dirigeante de la raison humaine, ce privilège singulier de notre nature, de maîtriser les impulsions et les instincts et de les ennoblir en les dirigeant avec rectitude. (Cf. Saint Thomas, *Sum. theol.*, Iª-IIæ, q. XCIV, a. 2.)

34. Il est vrai, malheureusement, qu'après le premier péché d'Adam, les facultés et les désirs déréglés de notre corps cherchent à dominer non seulement les sens, mais les âmes, en obscurcissant les esprits et en affaiblissant les volontés. Mais la grâce de Jésus-Christ nous est donnée, particulièrement par les sacrements, pour que, vivant de l'esprit, nous réduisions notre corps en servitude. (Cf. *Gal.* V, 25 ; *I Cor.* IX, 27.) La vertu de chasteté n'exige pas de nous que nous ne sentions pas l'aiguillon de la concupiscence, mais plutôt que nous le soumettions à la juste raison et à la loi de la grâce, en le faisant tendre de toutes nos forces à ce qu'il y a de plus noble dans la vie humaine et chrétienne.

35. Pour acquérir parfaitement cette domination de l'âme sur les sens, il ne suffit pas de s'abstenir seulement des actes qui sont directement contraires à la chasteté, mais il est absolument nécesaire de renoncer volontairement et généreusement à tout ce qui, de près ou de loin, offense cette vertu ; l'âme régnera alors pleinement sur le corps et pourra, avec tranquillité et liberté, vivre de sa vie spirituelle. Qui ne voit, parmi ceux qui sont imprégnés des principes de la religion catholique, que la virginité et la chasteté parfaite, loin de nuire au développement et au progrès naturels de l'homme et de la femme, les augmentent et les ennoblissent au plus haut point ?

(*A suivre.*)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 4 *Juillet*. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 5. — S. Antoine-Marie Zaccaria, conf.
Mardi 6. — Octave des Ss. Apôtres Pierre et Paul.
Mercredi 7. — Ss. Cyrille et Méthode, év. et conf.
Jeudi 8. — Ste Elisabeth, reine, veuve.
Vendredi 9. — De la férie.
Samedi 10. — Les Sept Saints Frères et leurs compagnons, martyrs.
Dimanche 11. — 5e dim. après la Pentecôte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

4- 5 Juillet : KERNOUÈS.
6- 7 — PLOÉVEN.
8-10 — SAINT-DIVY.
11-12 — SAINT-JEAN-DU-DOIGT.

Offices paroissiaux.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 4 Juillet (1e dim. après la Pentecôte)* : Au chœur, solennité de S. Pierre et de S. Paul. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Pas de vêpres à Saint-Mathieu ; procession mariale à Kerfeunteun et Ty-Mamm-Doue. Invitation particulière aux Religieuses d'assister à la grand'messe de 10 heures pour participer à la liturgie et au plain chant.

QUINZAINE SACERDOTALE DE PONTCHATEAU
pour les prêtres de l'Enseignement Secondaire

Lundi 23 Août au samedi 4 Septembre

Cette Quinzaine sacerdotale est destinée, non plus aux seuls maîtres des Petits Séminaires, mais à tous les prêtres de l'Enseignement secondaire libre. Monseigneur l'Evêque dispense les participants de cette Quinzaine de la retraite pastorale diocésaine, à condition qu'ils préviennent M. le Supérieur du Grand Séminaire.

PREMIÈRE PARTIE

Du lundi 23 Août, 18 heures, au samedi 28 Août, midi : Retraite Spirituelle, prêchée par le R. P. Gombaud, S. J., professeur d'Humanités à l'Institution Notre-Dame de Ste-Croix du Mans.

DEUXIÈME PARTIE

Lundi 30 : Problèmes d'ordre pédagogique, scientifique et pastoral : problèmes d'ordre spirituel (confessions, direction, vocation) : M. l'abbé Vivion, aumônier du Cours St-Charles d'Angers.

Mardi 31 : L'Enseignement du Français de la Sixième à la Troisième : M. Geslin, agrégé des Lettres.

L'Enseignement religieux dans les Institutions secondaires : M. le chanoine Kérautret, Directeur des Œuvres au diocèse de Quimper.

Mercredi 1er Septembre : L'Ecriture Sainte et la Science : M. l'abbé Hauret, professeur d'Ecriture Sainte à l'Université de Strasbourg.

La psychologie de l'enfant et l'éducation : M. le docteur Pasquier, professeur au Centre d'Etudes Psycho-pédagogiques de l'Université Catholique d'Angers.

Jeudi 2 Sept. : Technique de la classe : M. l'abbé Jeanneau, professeur de Première à l'Externat des Enfants Nantais

Initiation artistique des élèves : M. l'abbé Jeanneau.

Vendredi 3 Sept. : Instruction et éducation : M. le chanoine Coudreau, Supérieur de l'Institution St-Paul, Angoulême.

Principales tendances littéraires de 1918 à nos jours : M. l'abbé Perret, professeur de littérature à l'Université Catholique d'Angers.

Samedi 4 Sept. : Les grandes orientations de la théologie actuelle : Mgr Lusseau, Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique d'Angers.

A la suite de chaque Conférence, ou même au cours de l'une ou l'autre d'entre elles, il est prévu un échange de vues entre le Conférencier et les auditeurs.

Carrefours. — Un certain nombre de carrefours seront organisés au cours de la semaine d'études. Le programme en sera établi dès que la liste et la fonction des auditeurs nous aura été communiquée.

Pour renseignements et adhésions, s'adresser à la Direction diocésaine de l'Enseignement libre, 72, rue Desjardins, Angers.

Pèlerinage de la Marine Nationale au Folgoët pour l'année mariale, le samedi 10 Juillet 1954

Les aumôniers de la Marine de la 2e Région organisent, le samedi 10 Juillet, à 14 h. 15, un pèlerinage au Folgoët, pour les marins, quartiers-maîtres, officiers mariniers et officiers, ainsi que pour les familles.

Ce pèlerinage sera présidé par *S. Exc. Mgr Fauvel*, évêque de Quimper, qui sera assisté de *S. Exc. Mgr Rivière*, ancien aumônier de Marine, et de *Mgr Potevin*, directeur général de l'Aumônerie de Marine, représentant le Cardinal Feltin.

A 14 h. 15 : Rassemblement devant la Basilique et départ en procession.
A 14 h. 30 : Veillée mariale ;
Allocution de Mgr Potevin ;
Bénédiction du St-Sacrement.

Toutes les familles ayant un des leurs en Indochine y sont spécialement invitées, car une des intentions de prières de ce pèlerinage sera les combattants et les morts d'Indochine. On voudra bien, dans toutes les paroisses de la région, porter ce pèlerinage à leur connaissance.

Au retour à Brest : bénédiction et inauguration du Foyer catholique des marins, *Foyer d'Estienne d'Orves*, 30, boulevard Gambetta.

Centre Ménager Rural — Lesneven

Section des futures Monitrices

A côté du Centre Ménager Rural qui comprend trois années pour les élèves de 14 à 17 ans, fonctionne une deuxième Section dont le but est la formation de futures Monitrices d'Enseignement Ménager Rural.

Les élèves y sont admises à partir de 18 ans (17 à la rigueur). Le niveau des études est celui du Baccalauréat, ou l'équivalent.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— A la fin de la 2e année, les élèves passent le Monitorat Rural qui leur donne accès aux différentes formules d'Enseignement Ménager Rural : Ecoles permanentes, Maisons familiales, Cours itinérants.

L'année dernière, 10 élèves avaient été présentées, 7 ont été définitivement reçues.

Les élèves en possession de cet examen peuvent trouver des débouchés nombreux et intéressants dans diverses régions. C'est ainsi que plusieurs anciennes enseignent dans le Finistère, l'Ille-et-Vilaine, la Mayenne, la Manche, la Sarthe, le Pas-de-Calais, l'Indre-et-Loire.

Des demandes nous parviennent chaque année et nous sommes dans l'obligation de les laisser insatisfaites, faute de sujets.

Ajoutons que l'Ecole est habilitée à recevoir des Boursières de l'Union Nationale des Maisons Familiales. La Bourse est entière ou partielle suivant les cas.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Directrice du Centre Ménager Rural, N.-D. de Lourdes, *Lesneven* (Finistère).

Lettre de Son Eminence le Cardinal Roques annonçant la Semaine Sociale de Rennes.

Dans une importante lettre publiée par la *Semaine Religieuse*, S. Em. le Cardinal Roques annonce et recommande à ses diocésains la 41e *Session des Semaines Sociales de France*, qui doit se tenir à Rennes du 20 au 25 Juillet, sur le sujet : « *Crise du Pouvoir, Crise du Civisme* ».

« Il vaut la peine, écrit-il, de ne pas partir trop tôt en vacances ou de revenir à Rennes du 20 au 25 Juillet, afin de ne pas se priver d'un enseignement de qualité, de préciser des idées un peu flottantes chez certains ou même de redresser, à l'occasion, des erreurs courantes. »

Il ajoute :

« Nous espérons voir à Rennes, du 20 au 25 Juillet, un nombre considérable d'auditeurs désireux de se documenter sur un problème qui, depuis longtemps, préoccupe tous ceux qui sont les témoins de la double crise, cherchent à en déceler les causes afin d'en mieux connaître les remèdes. Certains, peu familiarisés avec ce genre d'études, penseront peut-être que la période des vacances les tiendra à ce moment éloignés de la ville et que les habitués de ces Sessions suffiront à former un auditoire suffisamment compact. Ils se tromperaient. Nous avons tous besoin de parfaire nos connaissances, toujours trop sommaires, afin de pouvoir juger en connaissance de cause. D'autres seront portés à croire que n'étant pas officiellement chargés de résoudre le problème, leur présence ne s'impose pas et qu'il leur suffit de constater, de gémir ou de protester. Erreur encore. Le bien public est affaire de tous et il importe, l'occasion se présentant, de ne pas reculer devant quelques sacrifices pour hâter la solution d'un problème d'intérêt général. N'est-ce pas par une inexplicable indifférence des uns ou des autres que se détériorent souvent des institutions faites pour tous ? »

Pèlerinage régional des aveugles à Pontmain,

13, 14, 15 *Juillet* 1954.

Dans le cadre de l'Année Mariale, la Croisade des Aveugles organise un Pèlerinage à Pontmain les 13, 14 et 15 Juillet prochain. A cette rencontre sont instamment invités tous les aveugles de l'Ouest, membres ou non de la Croisade.

Nous prions MM. les Curés, Aumôniers, ainsi que Mmes les Supérieures des communautés et hospices de bien vouloir être nos interprètes auprès des aveugles résidant sur leur territoire, pour les inviter à participer à ce pèlerinage.

Sont aussi invités à se joindre à nous, les parents et amis des aveugles.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Guyader, 83, rue Jean-Jaurès, Brest, ou à l'Aumônier Henri Richard, Communauté Saint-Laurent, Rennes (I.-et-V.), tél. 65.01 Rennes.

PARDON DE RUMENGOL

Du renouveau mystique, dû à l'Année Mariale, le pèlerinage de Rumengol vient de donner un témoignage.

Dès le vendredi, journée plus intime, on s'attacha à pénétrer ce thème essentiel. Ainsi firent les groupes qui accédaient dès la matinée vers le sanctuaire. Ils venaient surtout du Léon. Beaucoup ont communié aux messes qui se succèdent jusqu'à l'office chanté par le *P. Maur*, de l'abbaye de Kerbénéat-Landévennec. Alors le *P. Tranvouez*, supérieur de Kérinou, en breton, comme en français pour les vêpres, le *P. Fily*, Montfortains, développèrent la doctrine mariale de leur grand fondateur, véritable docteur de la Vraie Dévotion, inspirateur de la consécration totale à Marie.

Après les vêpres se produisirent des arrivées discrètes de pèlerins de la route. Ce courant va se poursuivre jusqu'en la nuit du samedi. Il en est parmi ces fidèles qui ont manifesté un véritable héroïsme : tels ce vieillard venu de Santec, ces groupes d'hommes et de femmes de Plounévez-Lochrist, de Guissény, de Pleyber-Christ, ayant marché tout le jour. Et on assiste, ravi, à cet afflux constant qui ne fait que croître.

Pour la grand'messe, célébrée par le *P. Tanguy*, capucin, en l'église, en présence de M. le *Curé-Doyen du Faou*, et ensuite pour les vêpres, chantées en plein air, l'assistance se fait dense, tout en demeurant recueillie. Elle participe aux chants liturgiques, foule priante et unanime en sa ferveur. Dans l'intervalle, et même au cours des cérémonies, elle persévère en son mouvement traditionnel de piété, stationnant aux pieds de Notre-Dame, la touchant du bâton de pèlerin, faisant les sept tours rituels du sanctuaire, venant baiser la statue vénérée.

La sonorisation parfaite, due à M. Noël, du Pont-de-Buis, étendue, cette année, à l'église, amplifie et diffuse partout les accents et les paroles sacrés, permet une meilleure direction du pèlerinage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

D'ailleurs, cette année, grâce au concours si dévoué des Pères de Marie, son organisation s'avère plus technique, plus complète et plus attrayante.

De Rumengol le tourisme est à peu près exclu. Tous communient dans la même ferveur confiante, implorante, aimante.

Heureuses innovations : une veillée mariale, prêchée par le *P. Tranvouez*, insistant sur l'imitation, la vie de foi selon Marie; une procession aux flambeaux, déroulant ses méandres au chant du cantique de l'*Ave Maria de Lourdes* pour aboutir au *Credo solennel*, soutenu par les orgues tenues par M. *Dantec*, directeur au Grand Séminaire. Ce fut exaltant, comme aussi la messe de nuit, célébrée par M. le *Recteur de Rumengol*, commentée par le *P. Tranvouez* et accompagnée de chants. Et toujours inlassable se maintient le courant qui porte les fidèles vers les confessionnaux et la Table sainte : il ne s'arrêtera qu'à midi, le dimanche.

Ce jour, la grand'messe fut présidée par *Monseigneur l'Evêque* et chantée par M. le *chanoine Feutren*, supérieur du Collège Charles-de-Foucauld, entourés de M. le *vicaire général Hervé*, de MM. les *chanoines Guéguen, Pencréac'h, Bloas*, de MM. les *doyens Le Ruc, Calvez, Dantec, Kervennic* et de nombreux prêtres. Une gracieuse phalange d'élèves du Petit Séminaire, en aube monastique, assura les cérémonies. M. le *chanoine Nédélec*, en breton, développa cette vérité essentielle que le double mouvement de Dieu vers nous, et de nous vers Dieu en Jésus-Christ ne se produit qu'en Marie « Porte du Ciel ».

Pour les vêpres l'assistance se fit encore plus dense et plus étendue. Devant cette foule attentive, M. le *chanoine Feutren*, ne craignant pas d'évoquer la Croix salvatrice, montra avec élan que le chrétien, spécialement par Notre-Dame, y trouve la paix et même le bonheur.

A l'issue de l'office, une belle procession, composée par Hanvec, Plonévez-du-Faou, le Folgoat, Rosnoën, Le Faou et Rumengol, se déroula au sein d'un peuple pressé et recueilli. Puis, Notre-Dame, par la main du prêtre, présenta aux pèlerins courbés l'Hostie Sainte.

C'était le suprême couronnement de cette journée à la fois mariale et eucharistique.

Et la foule se dispersait en l'allégresse. Alors que Notre-Dame, souriant à ses enfants, pouvait encore s'écrier : « Les générations me proclament (et me rendent) bienheureuse », se vérifiait, encore une fois, les derniers vers du cantique :

« *Hag è vec'h deuet en cur lenva*
C'houi yelo kuit en cur gana. »

J. B.

Nos Amis défunts

— A Landudal, *Mme veuve Croissant*, mère de M. l'abbé Croissant, recteur de Plogonnec.

— A Kerfeunteun, *M. Jean-René Le Viol*, père de M. l'abbé Le Viol, vicaire à Saint-Marc.

— A Ergué-Gabéric, *Mme Le Guay*, mère du R. P. Le Guay, S. J.

— A La Baule, *Mme Eugène Sévellec*, de Saint-Martin de Brest, sœur et tante d'un religieux et de sept religieuses.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine Julien LE GOASGUEN,

Ancien Directeur des Œuvres diocésaines.

C'est un lointain souvenir : il remonte à 1901, à la première année de mon Séminaire. Je sortais avec Joseph Tanguy, Guillaume Querné, d'autres encore que Dieu a rappelés à Lui depuis plus ou moins longtemps, de la séance inaugurale du Cours d'œuvres de cette année. Julien Le Goasguen, notre aîné, en avait fait l'ouverture au titre de président et il avait parlé avec une conviction, une maîtrise qui avaient fait une forte impression sur son jeune auditoire. Et Joseph Tanguy, traduisant cette impression, disait : « Quelle dignité chez Julien ! »

C'est peut-être le mot — s'il n'en fallait qu'un — qui conviendrait le mieux pour caractériser le cher confrère qui, après une existence chargée d'œuvres et de mérites, est entré récemment dans le sein de Dieu. Une dignité sacerdotale qui ne s'est jamais démentie. Elle s'affirmait dans une belle prestance, une haute taille restée droite jusqu'à la fin malgré le vieillissement des dernières années, le sourire affable qui révélait une bienveillance naturelle, la parole élégante au service d'une intelligence ouverte et cultivée, que cette parole fût privée ou publique, la distinction des manières également éloignées d'une facilité excessive ou d'une réserve distante. Cet heureux ensemble de qualités physiques et morales faisait de M. Le Goasguen une personnalité attachante, et l'on comprend que ces qualités lui aient attiré l'affection, l'estime et même l'admiration, comme le disait Monseigneur l'Evêque dans l'éloge funèbre qu'il fit de lui au jour de ses funérailles.

Il naquit le 25 Avril 1878 dans une vieille famille de Recouvrance qui comptait neuf enfants, élevés selon une tradition d'éducation soignée et de profonde formation religieuse en honneur dans les familles de petite bourgeoisie chrétienne. Jeune encore, il donna des signes manifestes de vocation, car, à la maison, il récitait chaque jour le petite office de la Sainte-Vierge, y associant parfois son jeune frère Henri. Ces aptitudes furent sans doute remarquées du clergé paroissial, et c'est peut-être sur les indications de M. Goulven, alors vicaire à Recouvrance (1), pour qui il avait une grande vénération, qu'il fut dirigé sur le Petit Séminaire de Pont-Croix, bien qu'il en coûtât à sa mère, pour qui chaque séparation était un déchirement.

Il y fit ses classes de grammaire et, en Troisième, il reçut de son professeur, M. J.-F. Breton (2), une solide formation classique. Mais, à cette époque, il fut atteint d'une pleurésie assez grave pour faire craindre aux médecins qu'il ne s'en rétablît jamais complètement. Son tempérament robuste, les soins

(1) Depuis, aumônier des Ursulines de Saint-Pol-de-Léon, qu'il accompagna en 1902 dans leur exil en Belgique, puis, à leur retour en 1914, à Saint-Pol.

(2) Depuis, recteur du Folgoët, supérieur du collège N.-D. de Bon-Secours, curé-doyen de Lambézellec et vicaire général directeur de l'enseignement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que lui donna sa mère, peut-être — il le pensait volontiers — le pèlerinage qu'il fit à Lourdes où il servit comme brancardier alors qu'il était seulement convalescent : tout cela eut raison de cette affection ; mais un repos prolongé fut nécessaire, au terme duquel il acheva rapidement ses études secondaires : d'abord à Bon-Secours, puis encore au Petit Séminaire, renonçant, en raison de son âge, à préparer le baccalauréat.

Il avait vingt ans quand il entra au Grand Séminaire, en Octobre 1898. Il semble que là, ce soit surtout l'influence de M. le chanoine Treussier, professeur de Théologie morale (1), qui l'ait marqué de son empreinte. Il aimait à dire combien le traité « de la Justice », enseigné par ce professeur, lui avait ouvert de larges perspectives sur les problèmes que l'encyclique « *Rerum novarum* » venait de poser, quelques années auparavant, à la conscience des catholiques et surtout des prêtres. Dans le diocèse de Quimper, cet appel de Léon XIII avait trouvé une parfaite audience ; et, chez les jeunes prêtres et les séminaristes, un autre appel, moins autorisé sans doute, mais non moins pressant, avait éveillé des échos prolongés. Ceux qui ont vécu cette période de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, et qui sont maintenant des vieillards, se rappellent encore avec émotion les belles espérances qui s'offraient au ministère de leur jeunesse. S'il y eut ensuite des déviations, qui furent justement redressées, elles étaient, pour une bonne part, le fait d'une générosité excessive mais incontestable.

Le jeune abbé Le Goasguen connut, plus que quiconque, cette ferveur : il l'apporta, à l'intérieur du Séminaire, dans un petit cercle d'études dont il était le principal animateur et où se retrouvaient quelques séminaristes au cours de leur promenade hebdomadaire dans la propriété de campagne de Kerfoennec, et dans les études et discussions ouvertes à tous les séminaristes aux séances du Cours d'œuvre dont il eut la présidence en 1901 ; à l'extérieur, dans les contacts qu'il prit, au patronage de Saint-Corentin où il fut adjoint au vicaire directeur, avec les grands jeunes gens qui fréquentaient ce patronage. Il va de soi que, pour le séminariste consciencieux qu'il était, cette activité et cette ardeur à se mettre au courant des problèmes de l'apostolat et du ministère, ne nuisaient nullement à ses études théologiques : le choix que le Supérieur et les Directeurs du Séminaire firent de lui pour la fonction de Grand Président en porte témoignage.

Il reçut la prêtrise le 25 Juillet 1902 et fut presque aussitôt désigné pour un poste de surveillant au Collège Vaugirard de Paris : il devait y passer deux années. Il s'y fit apprécier, car le préfet des études, M. de Gaulle, lui confia des examens oraux de révision dans les classes de grammaire. Etait-ce une sorte d'invitation à commencer des études supérieures de Lettres ? Il ne le crut pas, se jugeant trop âgé pour se remettre aux classes du baccalauréat. Entre temps, il avait lié connaissance avec l'abbé Esquerré, vicaire à Saint-François-Xavier, fondateur et directeur de ce patronage du Bon-Conseil dont la réputation s'étendait au loin et qui devait, quelques années plus tard, se prolonger dans une colonie de vacances à Plougasnou. Ses entretiens avec « l'abbé » comme on disait au Bon-Conseil, le concours qu'il lui donna, à l'occasion de ses heures et de ses

(1) Depuis, recteur de Saint-Marc et curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon.

jours de liberté à Paris, l'orientaient plutôt du côté du ministère paroissial où l'entraînait aussi son zèle sacerdotal. En Septembre 1904, il était nommé vicaire à la Cathédrale de Saint-Corentin.

(*A suivre.*)

Pour les fêtes de Lisieux

A l'occasion de la consécration de la Basilique de Lisieux, le *dimanche* 11 *Juillet*, la S.N.C.F. mettra en marche des trains spéciaux avec une réduction de 50%. La clientèle est invitée à se renseigner auprès des gares pour les horaires et les prix, que nous indiquons ici pour Quimper seulement :

ALLER. — *Quimper*, départ, le 10 Juillet, à 20 h. 40.
Lisieux, arrivée, le 11 Juillet, à 6 h. 10.
RETOUR. — *Lisieux*, départ, le 11 Juillet, à 18 h. 30.
Quimper, arrivée, le 12 Juillet, à 4 h. 57.
PRIX ALLER ET RETOUR (réduction de 50%) :
Adultes : 3.059 frs. — Enfants de 4 à 10 ans : 1.530 frs.

A l'occasion de la Journée des Enfants, le jeudi 8 Juillet 1954, la S.N.C.F. accorde :

a) aux groupes d'enfants (de moins de 15 ans) se rendant à Lisieux, le 8 Juillet 1954, le bénéfice du tarif « Promenades d'enfants », soit 75% de réduction, les enfants de 4 à 10 ans payant la moitié du prix perçu pour un enfant de plus de 10 ans;

b) aux grandes personnes accompagnant leurs enfants (ainsi qu'aux enfants de plus de 15 ans) *une réduction de* 40% sur le prix normal des billets AR.

Sessions grégoriennes.

L'Ecole grégorienne de Bretagne organise cette année deux sessions générales de chant grégorien :

L'une aura lieu à LANNION, du *lundi* 23 *Août au samedi* 28 *Août*.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Goasdoué, Institution Saint-Joseph, Lannion (C.-du-N.).

La seconde session aura lieu à PLOERMEL (Morbihan), du *lundi* 30 *Août au samedi* 4 *Septembre*. Cette session comprendra les 4 degrés de grégorien et un cours de perfectionnement.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Cardaliaguet, Grand Séminaire de Vannes (Morbihan).

Pour tous ceux qui s'intéressent à la formation musicale des enfants des classes élémentaires, l'Ecole grégorienne a mis sur pied une session de *Méthode Ward*. La session, qui comportera trois degrés, aura lieu au Pensionnat Saint-Lazare de *Montfort-sur-Leu* (I.-et-V.) :

du 5 Juillet, 9 heures le matin, au 22 au soir, pour le 1er degré ;
du 8 Juillet, 9 heures le matin, au 22 au soir, pour les 2e et 3e degrés.

Pour tous renseignements, s'adresser à Sœur Saint-Jean, Pensionnat Saint-Lazare, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.).

Prière pour des Mères de Prêtres

Mon Dieu, Vous le savez, je n'avais rien rêvé de plus beau pour mes fils que d'être vos serviteurs,
Vous n'avez pas voulu de mon offrande,
Je n'avais pas songé que, nés de moi dans ma chétive plate-bande,
Ces faibles rosiers ne pouvaient vraiment pas faire office de luteurs.

(1) Extrait d'un beau volume de poèmes que vient de faire paraître *Henriette Charasson* : LE SACRIFICE DU SOIR. 204 pages. Flammarion. 400 fr.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Seigneur, je n'étais pas digne, moi qui si longtemps Vous avais fait attendre
Mon retour hésitant à vos autels !
Je ne Vous servirai donc point par un prêtre surgi de votre Appel
Et qui demeurerait à Vous quand je ne serais plus que cendre...
Mais, Père, il me reste pour Vous servir l'élan qu'à vos fidèles Vous accordez,
Il me reste le droit à la prière !
Et moi qui d'un prêtre ne me saurai jamais la mère,
Je puis m'agenouiller et Vous parler pour celles dont les fils Vous seront consacrés !
Mon Dieu, à genoux devant Vous qui n'avez pas voulu de ma chère moisson,
En ce calme dimanche je Vous prie,
Je Vous prie humblement et ardemment pour toutes ces mères que Vous avez choisies
Afin qu'elles Vous réservent leur plus belle floraison.
Moi je ne puis Vous offrir que ces pauvres petits livres nés dans mes saisons tardives,
Qui voudraient Vous amener des amis,
Mais que valent ces chants d'une mère inutile puisque je suis parmi
Les femmes à qui saint Paul a défendu dans les églises une vocale initiative ?
Mon Dieu, bénissez les mères dont les fils Vous offriront leur jeunesse chaque matin
Avant de transsubstantier l'Hostie !
Mon Dieu, bénissez toutes celles qui par votre grâce vont donner la vie
Aux êtres qui plus tard lèveront sur le monde la merveilleuse rondelle de pain !

LECTURES

René Berault et Anne de la Girouardière, Fondateurs des Filles du Sacré-Cœur de Marie.

par Gaëtan Bernoville.
Un volume in-8° couronne : 450 francs.
Editions Bernard Grasset, 61, *rue des Saint-Pères, Paris* (6e).

Un prêtre de haute allure, René Berault, prieur-curé de Baugé, dans le Maine-et-Loire, et une jeune femme de grande noblesse provinciale, Anne d'Hardouin de la Girouardière, se rencontrent vers 1780, dans un même dessein charitable : la fondation d'un hospice pour les incurables de la ville et de la région. Petite histoire, dira-t-on, et toute locale. Ces personnages, eux-mêmes, qui les connaît, hors le Maine-et-Loire et le pays manceau ? Cependant, ce sont deux grandes figures qui méritent d'être projetées dans l'universel. Et cette apparente « petite histoire » est une de celles qui jettent la plus vive lumière et même à certains égards, la plus inattendue, sur ce que fut la vie des provinces françaises pendant la Révolution.

Anne de la Girouardière fonde l'Hospice des Incurables. Elle y prodigue, sans compter, sa personne et ses biens. Pour en assurer le soin, elle décide, de concert avec M. Berault, de fonder une congrégation — les Filles du Sacré-Cœur de Marie — et cette fondation se poursuivra, par étapes et dans le secret, au cours de la Révolution et en pleine Terreur, alors que, partout, les congrégations sont dissoutes et que leurs membres errent à tous vents.

« Le Répertoire Général de la Presse Française. »

Vient de paraître « *Le Répertoire Général de la Presse Française* », édition 1954, qui donne la nomenclature des journaux paraissant en France métropolitaine et en Afrique du Nord.

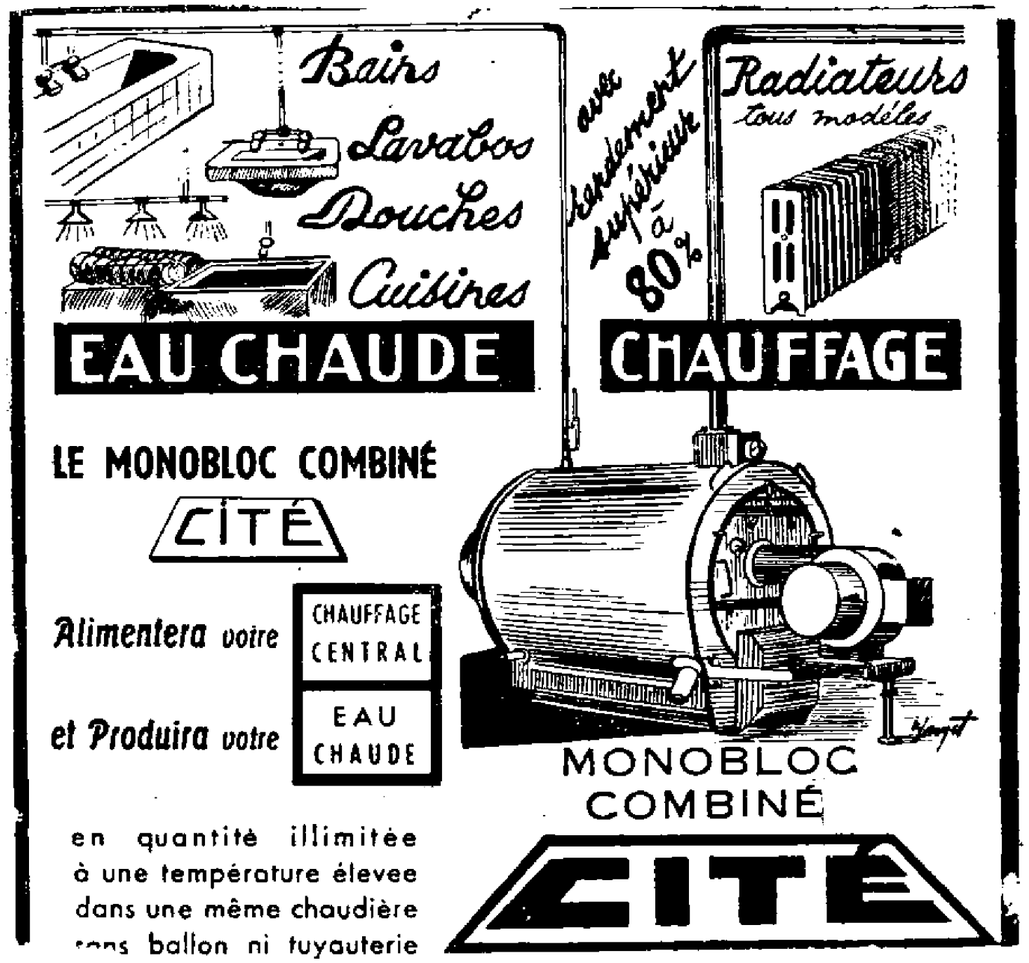
Pour recevoir ce Répertoire, adresser la somme de mille francs par chèque bancaire à « *Répertoire Général de la Presse Française* », 3, rue d'Amboise, Paris (2e) ou chèque postal (même adresse) C.C.P. Paris 9.741-76.

MAISONS DE CONFIANCE

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. **8.**
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergarion
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplome de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Ordination ; Première retraite sacerdotale ; Croisade Eucharistique ; Confirmation ; Journée des Religieuses infirmières ; Décorations diocésaines ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « Sacra Virginitas » (suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Quinzaine sacerdotale de Pont-Château ; Pèlerinage de la Marine nationale au Folgoët ; Centre Ménager Rural ; Lesneven ; Pardon de Rumengol ; Pour les fêtes de Lisieux ; Nos amis défunts ; Nécrologie : M. le chanoine Le Goaguen, ancien directeur des Œuvres diocésaines (à suivre) ; Sessions grégoriennes ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. — *Vendredi 9 Juillet 1954.* — N° 28

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C [illegible].81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SÉMINAIRE DES PROFESSEURS QUIMPER (Finistère)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine honoraire, M. LOUIS-ALAIN MÉVELLEC, recteur de Loctudy ;

Doyens honoraires, M. JOSEPH ROSEC, recteur de Lanarvily ; M. ANTOINE PENNEC, recteur d'Edern.

Aumôniers des Lycées de Quimper, M. FRANÇOIS ROLLAND, vicaire à Carhaix.

POUR LES RETRAITES ECCLÉSIASTIQUES

Avis important.

MM. les Vicaires généraux, MM. les Secrétaires de l'Evêché, MM. les Directeurs et Inspecteurs de l'Enseignement, MM. les Aumôniers d'Action Catholique et les prêtres qui s'occupent d'œuvres diverses seront à la disposition des retraitants, au Grand Séminaire, *lundi*, à partir de 15 heures jusqu'à l'ouverture des exercices, *samedi*, à partir de 8 heures et, chaque jour de la retraite, pendant la récréation de midi.

LE PARDON DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

Ce pardon revêtira, en cette année mariale, une solennité particulière. On y fera, en effet, la consécration des diocèses bretons à Notre-Dame et à Sainte Anne.

En union avec Monseigneur l'Evêque et les pèlerins qui représenteront le diocèse à Sainte-Anne, tous les fidèles auront à cœur, ce jour-là, de prier spécialement la Sainte Vierge et sa Mère.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AUX PRÊTRES ETRANGERS SÉJOURNANT DANS LE DIOCÈSE

Les prêtres venant d'autres diocèses pour exercer un ministère chez nous, spécialement à l'occasion des vacances (colonies, camps, etc...), sont priés, lorsqu'ils demandent les pouvoirs, de ne *jamais* adresser leurs lettres à Monseigneur l'Evêque, mais simplement à « Monsieur le Vicaire général ». Cette recommandation est faite dans leur intérêt. Les prêtres de nos paroisses et de nos écoles voudront bien leur en faire part.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

(*Suite.*)

On ne se sanctifie pas mieux dans le mariage que dans la virginité.

36. Récemment, Nous avons, avec regret, condamné l'opinion de ceux qui vont jusqu'à dire que seul le mariage peut assurer à la personnalité humaine le développement naturel et la perfection voulue. (Cf. Allocution aux Supérieures générales d'Ordres et Congrégations religieuses, 15 Septembre 1952 ; *A. A. S.* XLIV, 1952, p. 824.) Certains, en effet, affirment que la grâce, donnée *ex opere operato* dans le sacrement de Mariage, sanctifie l'usage du mariage jusqu'à en faire un moyen plus efficace que la virginité elle-même pour unir les âmes à Dieu, puisque le Mariage chrétien est un sacrement, tandis que la virginité ne l'est pas. Nous dénonçons cette doctrine comme fausse et pernicieuse. Certes, ce sacrement donne aux époux la grâce d'accomplir saintement leur devoir conjugal et renforce les liens de l'amour réciproque qui les unit ; cependant, il n'a pas été institué pour faire de l'usage du mariage, en quelque sorte, un moyen plus apte en soi à unir à Dieu les âmes des époux par les liens de la charité. (Cf. Décret du Saint-Office, *De matrimonii finibus*, 1er Avril 1944; *A. A. S.* XXXVI, 1944, p. 103.) Saint Paul n'a-t-il pas plutôt reconnu aux époux le droit de s'abstenir de l'usage du mariage pour un certain temps, afin de vaquer à la prière (Cf. *I Cor.*, VII, 5), parce que cette abstinence rend plus libre l'âme de celui qui veut s'adonner aux choses de Dieu et à la prière ?

37. Enfin, on ne peut pas affirmer, comme le font certains, que « l'aide mutuelle » (cf. Code de droit canon. can. 1013, § 1er) que les époux cherchent dans le mariage chrétien, soit pour leur propre sanctification une aide plus parfaite que — selon l'expression utilisée — la *solitude de cœur* des vierges et des non-mariés. Car bien que ceux qui ont embrassé l'état de chasteté parfaite aient renoncé à l'amour humain, on ne peut dire que par cette renonciation ils aient diminué ou dépouillé leur personnalité humaine. Ils reçoivent, en effet, du Rémunérateur céleste lui-même, un don spirituel qui dépasse de loin l' « aide mutuelle » qu'il est donné aux époux de recevoir l'un de l'autre. En se consacrant à Celui qui est leur principe et qui leur communique sa vie divine bien loin de s'appauvrir, ils s'enrichissent au plus haut point. Qui pourrait prendre à son compte d'une façon plus

vraie que les vierges, cette phrase admirable de saint Paul : « Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (*Gal.*, II, 20.) ?

38. C'est pour cette raison que l'Eglise estime avec sagesse devoir maintenir le célibat des prêtres, parce qu'elle sait qu'il est et doit être une source de grâces qui les unit plus intimement à Dieu.

L'apostolat n'est pas plus efficace dans le mariage que dans la virginité.

39. Nous estimons opportun de parler encore de ceux qui, pour détourner les jeunes gens des Séminaires et les jeunes filles des Instituts religieux, essayent de les persuader que l'Eglise, aujourd'hui, a davantage besoin de l'aide et des exemples de vertu chrétienne de ceux qui sont unis dans le mariage et vivent au milieu des autres hommes, que des prêtres et des religieuses qui, à cause de leur vœu de chasteté, vivent comme séparés de la société humaine. Il n'est personne, Vénérables Frères, qui ne voie que cette opinion est absolument fausse et pernicieuse.

40. Ce n'est certes pas notre intention de nier que les époux catholiques, par les exemples de leur vie chrétienne, dans leur milieu de vie et d'affaires, peuvent porter des fruits abondants et salutaires par le témoignage de leurs vertus. Cependant, celui qui, pour cette raison, suggère qu'il est préférable de vivre dans le mariage que de se consacrer à Dieu, invertit et confond l'ordre normal des choses. Il est certain que Nous désirons ardemment, Vénérables Frères, que ceux qui sont déjà mariés ou aspirent à le devenir soient instruits du grave devoir qui leur incombe, non seulement d'élever avec un soin parfait leurs enfants, mais d'aider les autres, dans la mesure de leurs moyens, par leurs bons exemples et le témoignage de leur foi. Mais ceux qui cherchent à détourner les adolescents d'entrer au Séminaire ou dans les Ordres et Congrégations religieuses, et de prononcer les saints vœux, en les persuadant qu'ils peuvent, en se mariant, faire davantage de bien spirituel par la profession publique et visible de leur vie chrétienne, en tant que père ou mère de famille, tous ceux-là, comme la conscience de Notre charge Nous en fait un devoir, Nous ne pouvons que les condamner absolument. Ils feraient beaucoup mieux d'exhorter avec le plus de zèle possible ceux qui, nombreux, vivent dans le mariage à coopérer avec empressement aux œuvres d'apostolat laïque, plutôt que de chercher à détourner de l'état de virginité les jeunes, aujourd'hui malheureusement peu nombreux, qui veulent se consacrer au service de Dieu. Saint Ambroise écrit opportunément, à ce propos : « Il a toujours appartenu à la grâce sacerdotale de répandre la semence de la chasteté et de susciter l'amour de la virginité. » (S. AMBR. *De virginitate*, c. V, n° 26 ; *P. L.*, XVI, 272.)

(*A suivre.*)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 11 *Juillet.* — 5e dim. après la Pentecôte.
Lundi 12. — S. Jean Gualbert, abbé.
Mardi 13. — S. Thurien, év. et conf.
Mercredi 14. — S. Bonaventure, év., conf. et docteur de l'Eglise.
Jeudi 15. — S. Henri, empereur, conf.
Vendredi 16. — N.-D. du Mont-Carmel.
Samedi 17. — S. Alexis, conf.
Dimanche 18. — 6e dim. après la Pentecôte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

11-12 Juillet : Saint-Jean-du-Doigt.
13-14 — Saint-Servais.
15-17 — Landudal.
18-20 — Le Folgoet.

Avis de service.

Le service anniversaire pour *M. Joseph Combot*, vicaire à Plouézoc'h, sera chanté à Plouvorn le jeudi 15 Juillet, à 10 h.

Le Pardon des Malades au Folgoat

Soigneusement préparé, le Pardon diocésain des Malades, dimanche dernier 4 Juillet, a amené aux pieds de N.-D. du Folgoat un nombre inespéré de malades, plus d'un millier, qu'accompagnaient une foule considérable de pèlerins, parents et amis. Encore l'affluence était-elle réduite par la coïncidence avec de nombreuses célébrations locales dans la région, fêtes patronales et autres.

Les malades allongés n'étaient guère qu'une centaine, rangés au plus près de l'autel des pardons ; mais le spectacle des autres malades et infirmes n'était pas moins émouvant. On remarqua particulièrement la participation des aveugles, sur lesquels veillait attentivement le docteur Guyader, de Brest ; ils furent près d'une centaine à prendre place dans la procession du Saint-Sacrement, l'après-midi, pour aller de la basilique à l'esplanade.

Peu avant 10 heures, le carillon de la basilique annonce le départ du cortège qui se rend processionnellement du presbytère à la chapelle du Couronnement, pour la grand'messe pontificale. Monseigneur l'Evêque est assisté par M. le vicaire général *Cadiou ;* MM. les chanoines *Perrot*, du Chapitre cathédral, et *Quillévéré*, curé-doyen de Lesneven, sont diacres d'honneur, et MM. *Kervennic*, aumônier du Juvénat du Folgoët, et *Le Guellec*, aumônier de la Retraite de Lesneven, font office de diacre et de sous-diacre. Les cérémonies, sous la direction de M. le chanoine *Falc'hun*, directeur au Grand Séminaire, étaient assurées par de grands élèves du Collège de Lesneven, en aube blanche, tandis que la chorale de Lesneven, dirigée par M. *Arzel*, vicaire, exécutait les chants. La célébration de l'office fut tout entière animée par M. l'abbé *Hardouin*, professeur au Collège, qui, au micro, tint inlassablement le rôle délicat de directeur de la prière.

A l'Evangile, M. l'abbé *Le Menn*, curé-doyen de Lannilis, prit la parole en breton. Dans un langage poétique, simple aussi, il évoqua tout ce que ce sanctuaire du Folgoat représente pour la piété de nos pèlerins et pria la Vierge, patronne de ce lieu, de bénir et de réconforter ces malades venus à elle en ce jour.

Au moment de la communion, tandis que toute l'assistance chantait, recueillie, le cantique breton du Paradis, Monseigneur l'Evêque passa dans les rangs des malades pour distribuer le

Pain de vie, pendant que de nombreux fidèles venaient à la table de communion dressée au pied de l'autel.

C'est à l'issue de la grand'messe, lorsqu'il faut pourvoir à la réfection corporelle, que se découvre le mérite de l'organisation matérielle mise en place par l'Hospitalité diocésaine de N.-D. de Lourdes, à laquelle il faut rendre hommage. Partie dans la salle du Patronage du Folgoat, partie dans les salles du Collège, les centaines de malades furent servis avec célérité.

Aussi, dès 14 heures, malades et pèlerins avaient repris place sur l'esplanade, pour écouter la conférence de Mlle *Suzanne Fouché*, venue de Paris à cette intention. Ancienne grande malade elle-même, Suzanne Fouché leur apporte un message d'espérance et de charité : ne pas s'abandonner, ne pas se fixer sur le mal de son corps, utiliser son épreuve pour se cultiver, enrichir son esprit et même acquérir un métier, enfin songer aux autres et se dévouer à eux.

A 15 heures, la procession du Saint-Sacrement part de la basilique. Comme à Lourdes, les malades sont disposés en carré et les invocations retentissent pendant que Monseigneur l'Evêque, passant devant les malades, trace sur eux, avec l'ostensoir, le signe de la croix. Avant le salut du Saint-Sacrement, M. l'abbé *Dantec*, recteur de Saint-Marc, prononce un sermon français, où il fait ressortir la valeur surnaturelle de la souffrance. Après le salut, Monseigneur l'Evêque adresse un dernier mot aux malades : prenant texte de l'évangile de ce dimanche, il montre dans l'attitude de saint Pierre à la pêche miraculeuse un exemple de générosité confiante, qui doit inspirer tous les participants de cette journée.

La Confirmation à Ouessant et Molène

Le samedi 3 Juillet, le *Grenadier*, escorteur de la marine nationale : commandant Duval ; enseignes de vaisseau Eliès et Glémot, aspirant Roi, prenait à bord, pour Ouessant et Molène, Monseigneur l'Evêque et M. le ministre *André Colin*, conseiller général d'Ouessant, avec la suite de Monseigneur : MM. le vicaire général *Cadiou*, les chanoines *Le Ster*, *Sévellec*, *Le Meur*, *Pelliet*, MM. *Le Bihan*, aumônier de la marine, *Calvez*, professeur au Grand Séminaire, *Guilcher*, recteur de Guilligomarc'h, *Jacob*, économe du collège Charles de Foucauld. *Kérouanton*, vicaire à Saint-Louis, *Le Borgne* et *Moal*, directeurs des écoles Saint-Louis et Saint-Martin

Le baromètre n'est pas au beau ; un assez fort vent O.-S. O. rafraichit l'atmosphère et soulève la mer : on l'éprouve surtout au passage du Fromveur. « *Mirabiles elationes maris* »... On arrive cependant en vue d'Ouessant, avec une légère avance sur l'horaire. Le bateau de sauvetage est là qui nous attend. On débarque, moyennant quelques exercices de gymnastique assez impressionnants pour des gens d'un certain âge. Un des matelots du bateau pousse un cri de joie à la vue de M. Sévellec : « Salut ! c'est la marine », comme dit Victor Hugo. A terre, toute

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la population de l'île, peu s'en faut : le jour de la Confirmation est fête gardée. Monseigneur l'Evêque est reçu par M. *Stéphan*, curé-doyen, *Cariou*, vicaire, et *Jean Bozec*, recteur de Trébabu, arrivé de la veille et qui est toujours de service pour les confirmations dans les deux îles. La procession se forme, suivie de MM. *François Lucas*, maire, et *Louis Berthélé*, adjoint, tous deux portant l'écharpe tricolore, *André Colin*, conseiller général, *François Morin*, patron du canot de sauvetage.

A l'église, c'est l'assistance endimanchée des grandes fêtes. Monseigneur monte en chaire, dit aux fidèles sa joie de se retrouver parmi eux et aussi son regret de ne pouvoir les visiter plus souvent, et il donne à tous ses consignes de vie chrétienne et fervente. Puis il procède aux cérémonies de la confirmation en présence du parrain, M. *Jean-Marie Malgorn*, et de la marraine, Mme *Dauvin*, celle-ci en costume de l'île, les longs cheveux tombant sur les épaules.. Les petites filles, elles aussi, sont, pour la plupart, en costume de l'île, très avenantes avec leurs robes, tabliers et châles de satin blanc et leurs bonnets d'où descendent des volants de dentelles.

A l'issue de la cérémonie, Monseigneur se fait présenter les tout-petits enfants, puis il reçoit au presbytère les Frères et les Sœurs des écoles chrétiennes, les conseillers paroissiaux, les parents des prêtres et séminaristes de l'île ; il se rend au cimetière des prêtres et s'arrête longuement, avec Mme Dauvin, devant la tombe de l'abbé Dauvin que Dieu a rappelé à Lui tôt après son ordination sacerdotale.

M. le Curé reçoit ensuite à déjeûner ses nombreux invités, y compris l'état-major du *Grenadier*. Monseigneur donne la parole à M. Bozec à qui est réservé traditionnellement l'unique toast de la circonstance. Et l'on entend des paroles délicates à l'adresse de Monseigneur à l'occasion du septième anniversaire de son sacre, et des paroles très aimables pour la Marine, ce qui vaut à l'orateur le grade de quartier-maître « honoris causa ».

Il est 14 heures et l'on descend à Lampaul pour embarquer sur le *Grenadier*. La foule est encore là pour les adieux, adieux qui se prolongent, car le canot de sauvetage, qui a pris à son bord bon nombre de passagers, se livre à des évolutions delphiniennes autour de l'escorteur ; et ce sont des acclamations et des cantiques jusqu'au moment où nous quittons les eaux d'Ouessant.

...Pour arriver bientôt à celles de Molène : ici tous les bateaux présents à l'île ont arboré le grand pavois. Monseigneur est reçu par MM. *Celton*, recteur, et *Caroff*, directeur de l'école des garçons. La procession gravit les pentes raides jusqu'à l'église : elle est suivie par MM. *Bourlès*, maire, *Carn*, adjoint, *Le Né*, syndic, tous les conseillers municipaux et paroissiaux. A l'église, Monseigneur monte en chaire pour dire son affection et ses consignes aux fidèles et aussi sa promesse de revenir les voir bientôt. Puis il donne la confirmation aux enfants, qu'assistent leurs parrain et marraine : M. *Delarue* et Mme *Albert Masson*. Comme à Ouessant, Son Excellence reçoit au presbytère, et M. le Recteur, de son côté, traite fort aimablement ses hôtes du jour.

C'est l'heure du retour. Accompagnés par de nombreuses barques, nous rallions le *Grenadier* qui lève l'ancre vers 17 heures. Le soleil commence à se montrer ; le vent qui a remonté quelque-

peu vers le Nord, est plus favorable et nous allons grand-largue. Vers 18 heures, le soleil vainqueur des nuages, éveille « le sourire innombrable des flots », allume des lueurs discrètes sur les falaises grises de Camaret, et le sillage de l'escorteur est une longue traînée d'argent. A 19 h. 30, le *Grenadier* a rejoint son poste dans la Penfeld, sous le Château...

L. M.

UNE EXPOSITION A LA RETRAITE DE QUIMPER

275 ans d'histoire.

C'est en 1679 que fut donnée à Quimper la première retraite de femmes, celles des hommes ayant été inaugurées quelques années plus tôt sous l'impulsion du Bienheureux Maunoir (+1683). La maison de retraites pour les femmes était dirigée par *Claude-Thérèse de Kerméno*, aidée de personnes dévouées.

A l'occasion de ce 275e anniversaire, la Mère Supérieure de la Retraite de Quimper a regroupé, dans une salle de sa maison, un riche ensemble de documents et de souvenirs qui font revivre toute l'histoire de cette institution et de la Congrégation de la Retraite du Sacré-Cœur.

On y voit évoqués, avec d'abondantes photographies, les souvenirs qui s'attachent à la personne de la fondatrice, ceux des sept emplacements successifs qu'a connus la maison de Quimper, puis les tribulations de l'époque révolutionnaire — avec une section spéciale réservée à *Victoire de Saint-Luc* et à sa famille. — En poursuivant le tour de la salle, on assiste à la résurrection de l'œuvre, avec le concours dévoué et si clairvoyant de Mgr Dombidau de Crouseilhes, le restaurateur du diocèse (1805-1823). C'est alors la fondation de Quimperlé, puis celle de Saint-Pol, bientôt transférée à Lesneven. Deux autres fondations donnent naissance à des branches distinctes de la Congrégation : celle de Redon, en 1820, aboutit à former la Société du Cœur de Marie, ou Retraite d'Angers, qui fusionnera à nouveau avec celle de Quimper en 1897 ; celle de Lannion, un peu plus tard, donnera une branche qui reste encore aujourd'hui autonome.

Cette exposition est à voir. Elle est plus vivante que ne le laisse deviner cette brève présentation.

Nos Amis défunts

— A Landéda, *M. Jean Legendre*, père de M. l'abbé Legendre, directeur d'école au Relecq-Kerhuon.

— A Plabennec, *Mme veuve Pierre Kerléroux*, mère de M. l'abbé Kerléroux, recteur de Tréouergat.

Abbaye Notre-Dame du Pré, à Lisieux
Hôtellerie Sainte-Marthe pour dames et jeunes filles.
Confort moderne.
Messieurs les Ecclésiastiques sont reçus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pastorale Liturgique

Une cérémonie de communion solennelle

En de nombreuses paroisses de diocèse, on s'efforce d'année en année de redonner sa pleine valeur à la cérémonie de la Communion Solennelle,

Nous avons demandé, pour la SEMAINE RELIGIEUSE, *le compte rendu d'une expérience parmi beaucoup d'autres, celle réalisée à Saint-Pol-de-Léon, donc en paroisse chrétienne,*

⁂

N'y a-t-il rien à modifier à l'ordonnance traditionnelle d'un jour de Communion Solennelle ? Dans la matinée, messe de communion et grand'messe avec rénovation des promesses, dans l'après-midi, vêpres, procession, consécration à la Sainte Vierge ? Il est un fait que les revues liturgiques comme « Maison-Dieu », « Paroisse et Liturgie », ont longuement parlé de la question, suggéré des innovations qui semblent heureuses et fait part de certains essais.

Les lignes qui suivent racontent elles aussi une expérience.

Deux messes dans la matinée, dont une grand'messe, font un ensemble un peu lourd : nous en supprimerons donc une. A 8 h. 30, messe de communion ; nous avons opté pour la grand' messe solennelle allégée du sermon aux parents et de la rénovation des promesses. Si les enfants sont bien préparés, appuyés par une bonne chorale d'enfants de chœur ou de pensionnat pour le propre de la messe, la grand'messe plaira, surtout à la campagne. De plus les enfants s'initient à la grande liturgie de l'Eglise et bien des grandes personnes la découvrent. Malgré tout la question se reposera l'an prochain de la grand'messe ou de la messe basse avec cantiques.

Nous disposons en fin de matinée d'un temps précieux que nous ne voulons pas laisser inemployé et c'est là que nous avons placé la cérémonie de la rénovation des vœux en nous inspirant de ce qui a été tenté ailleurs.

Dans le carré du transept a été disposé, sur une estrade, la cuve baptismale drapée comme pour la vigile pascale, encadrée par un pupitre supportant un missel ouvert et le cierge pascal allumé. Tous les enfants n'appartenant pas à la première communion sont placés à droite et à gauche dans les transepts, la nef est réservée aux premiers communiants, à leurs parrains ou marraines et aux parents. A onze heures, toute la population est massée devant le grand porche. Le clergé se rend processionnellement au porche et le célébrant, après une courte allocution, fait l'appel des enfants. Chacun avance accompagné de son parrain pour les garçons, de sa marraine pour les filles, parrains et marraines portent des cierges. Une fois l'appel terminé, le célébrant demande aux enfants :

— Qu'êtes-vous venus demander à l'Eglise de Dieu ?
— La Foi.
— Que vous donne la Foi ?
— La vie éternelle.

Aussitôt la procession se met en marche, croix en tête, en chantant : « La Marche de l'Eglise ». Reconnaissons que cette procession n'a pas été assez longue ; peut-être faudrait-il faire le tour de l'église à l'intérieur.

Au fur et à mesure de leur arrivée, les enfants se placent en file indienne, occupant la première chaise de chaque rangée, le long de l'allée centrale, les garçons du côté de l'épître, les filles du côté de l'Evangile. Les garçons ont à leur droite leurs parrains et les autres membres de leurs familles, les filles pareillement marraines et parents à leur gauche. Nous comptions cette année 81 communiants et communiantes, toute la nef est remplie. Vue du chœur, l'assistance est du plus bel effet.

Le prédicateur explique la cérémonie qui va se dérouler : rappel du baptême, du rôle tenu par les parrains et marraines, sens de la rénovation des promesses, symbolisme du cierge pascal, des petits cierges individuels, de l'Evangile ouvert, connexion entre baptême et Eucharistie, rappel de la vigile pascale, responsabilité des adultes, parrains et marraines, parents... Ce n'est pas seuls et sans soutien que les enfants vont prendre leurs engagements, ils se sentent portés, encouragés par tous ceux qui ont leur confiance, par toute la communauté paroissiale, etc...

Le célébrant, debout derrière la cuve baptismale et devant le micro, exhorte tous les adultes présents. Mais ces adultes eux-mêmes, dans quelles dispositions sont-ils ? Qu'ils affirment d'abord publiquement leur renonciation à Satan, au péché et leur attachement au Christ.

Puis c'est au tour des enfants de renouveler collectivement leurs promesses suivant la formule de la vigile pascale.

Les enfants s'avancent maintenant dans l'allée centrale accompagnés de leurs parrains et marraines portant des cierges, dont le premier sera allumé au cierge pascal. Ils se rangent devant l'estrade, quatre par quatre (vu le nombre), deux filles et deux garçons. Parrains et marraines ont posé la main droite sur l'épaule de leurs filleuls et filleules, de la main gauche ils tiennent le cierge allumé. Les enfants lèvent la main droite en prononçant ensemble, à haute voix, une courte formule d'engagement imprimée en gros caractère sur un carton. Parrains et marraines remettent les cierges aux enfants et tous regagnent leur place en passant par les bas-côtés et le fond de l'église, accordant ainsi pleine satisfaction à la curiosité légitime de l'assistance.

La cérémonie s'est déroulée dans le silence mais, peut-être faute de préparation suffisante, les petites voix ne portaient pas très loin dans le grand vaisseau. Personne n'a trouvé que ce fût trop long. On pourrait commencer par quelques enfants choisis pour leurs voix puissantes qui, grâce au micro, se feraient entendre et comprendre dans toute l'église et attaquer un cantique après trois ou quatre séries.

Ensuite, cantique de la promesse : « Devant toi je m'engage ».

Nous avons terminé par un texte de profession de foi par demandes et réponses inspiré de la profession de foi du baptême et par la récitation de « Je crois en Dieu » et du « Notre Père ».

Encore un cantique : « J'engageai ma promesse au baptême » et un mot du pasteur de la paroisse dictant aux parrains, marraines, parents, les résolutions qu'ils doivent emporter de la cérémonie.

La cérémonie a duré exactement une heure. Toute l'assistance en a été profondément impressionnée et a exprimé dans la suite sa joie.

Archives diocésaines de Quimper et

Veut-on allonger légèrement la cérémonie, les revues suggèrent d'ajouter après le cantique de la promesse le baisement de la croix. Luttes et souffrances seront nécessaires pour tenir, c'est par la croix, par la souffrance qu'on devient fort. C'est par la croix que nous seront sauvés. Deux par deux les enfants passent devant l'estrade pour baiser le Crucifix.

Nous n'avons rien changé à la cérémonie de l'après-midi.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine Julien LE GOASGUEN,

Ancien Directeur des Œuvres diocésaines (suite).

Nul ne s'étonna de cette nomination, pas plus que de celle de son ami et collègue, Joseph Piriou. L'un et l'autre, chacun en son genre, avaient assez de prestige pour qu'on trouvât naturel qu'ils accédassent d'emblée à un poste de choix. Ils devaient se compléter l'un l'autre : l'un homme d'étude, l'autre homme d'action ; ils devaient, tout au long de leur vicariat, se prêter un mutuel soutien et se rencontrer souvent dans une action commune. Ils furent accueillis favorablement par leurs collègues plus âgés, mais surtout par leur curé l'excellent M. Coat, qui leur fit une entière confiance et eut parfois à les défendre contre certaines incompréhensions ou oppositions.

Il n'y avait d'ailleurs pas de vicaire plus attaché que M. Le Goasguen aux devoirs de son ministère. Ses catéchismes, comme ses prônes, étaient soigneusement préparés. Il avait une éloquence naturelle, mais la diction et le geste étaient l'objet d'une étude consciencieuse, et il ne laissait pas l'improvisation ou le hasard de l'inspiration suppléer au travail de la préparation et de la méditation. Il était assidu à son confessionnal, et certaines confidences, autorisées par la discrétion qui s'impose en cette matière, ont révélé que des âmes éprises de perfection, trouvèrent en lui un directeur très sûr, parce qu'il savait puiser aux meilleures sources et s'informer près des maîtres de la vie spirituelle. Il acceptait très volontiers, sans esprit de critique, les ordres et directives émanant de l'autorité immédiate ou de l'autorité supérieure. On le vit bien, le jour où on lui réserva le soin de lire, du haut de la chaire de Saint-Corentin, la lettre de condamnation du *Sillon* : il s'acquitta de cette mission avec une parfaite simplicité accordée à la dignité qui faisait le fond de son caractère, et, s'il y eut de ses auditeurs à s'en étonner, c'est qu'ils connaissaient mal la loyauté de son sacerdoce.

Toutefois, le prêtre que se rappellent beaucoup de Quimpérois, ceux surtout qui militent encore dans les rangs de l'Action Catholique, c'est plutôt le directeur du Patronage Saint-Joseph et de la Phalange d'Arvor. On a dit l'influence exercée sur le tout jeune prêtre par la personnalité et l'action de l'abbé Esquerré. A son exemple, il eut du patronage une conception plus large et plus hardie que celle d'un certain nombre de ses aînés. Il ne faut sans doute pas médire d'une formule qui s'autorise de noms comme ceux de l'abbé Planchat, du marquis de la Tour du Pin ou du comte de Mun. Il faut bien reconnaître, cependant, que la formule « préservation et protection de l'enfance et de la jeunesse » est plutôt négative. Combien, par exemple, avons-nous

connu de ces patronages d'autrefois, où la préparation de séances récréatives, de spectacles dramatiques — de quelle qualité ! — prenait un temps qui eût été mieux employé à une sérieuse formation religieuse, civique et sociale ! C'est ce que comprit dès le début l'abbé Le Goasguen, dont la constante préoccupation fut de travailler à l'éducation d'une élite.

C'est ainsi que, dans des réunions communes aux deux patronages de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu, il y eut des conférences qui étaient comme une série d'initiations à des sujets fort variés. On demandait à M. Guéguen, professeur au Grand Séminaire — M. le Doyen du Chapitre s'en souvient sans doute — de parler de la musique et de son « importance sociale », à un autre professeur du Séminaire, M. Cléach, « du gaz et des résidus de la houille », au chanoine archéologue M. Abgrall de « nos églises bretonnes », au docteur Pilven « de l'hygiène », à MM. Brégeon et Kellersohn, professeurs agrégés au Lycée de Quimper, de questions de littérature, d'histoire et de philosophie. J'en passe, mais ces quelques titres suffisent à montrer que le directeur du patronage avait le souci d'ouvrir aux intelligences de jeunes à qui leur condition n'avait pas permis de longues études, des perspectives sur des problèmes d'un intérêt actuel ou permanent, et même de leur donner les éléments d'une culture générale.

Le patronage avait une section de gymnastique, qui fut donc joliment appelée *Phalange d'Arvor*. Affiliée à la F.G.S.P.F. (une des abréviations qui nous sont restées les plus familières dans l'univers compliqué des sigles), qui était la création du docteur Michaud, elle en reçut la discipline et les consignes ; car il s'agissait moins d'exhibitions sensationnelles et de prouesses acrobatiques que d'une culture physique en harmonie avec la culture intellectuelle, morale et religieuse qui était le premier dessein du directeur. Elle figura néanmoins avec honneur dans les compétitions sportives et, lorsque, l'an dernier, elle célébra son cinquantenaire sous la présidence de son fondateur, les survivants de cette époque lointaine se rappelaient avec plaisir et fierté les exploits de leur jeunesse, comme les promenades-exercices qu'ils faisaient aux environs de Quimper et jusqu'à Douarnenez.

Patronage et Phalange eurent leur journal, qui dura de 1906 à 1914 : c'était la « *Vie intense* », un titre qui avait une légère saveur d'américanisme, mais de bon aloi et qui était tout un programme ; et, en effet, bien des articles insistaient auprès des lecteurs sur la nécessité de l'énergie et de l'initiative.

Patronage et Phalange payèrent un lourd tribut à la première guerre mondiale : l'entraînement physique, la préparation militaire, auxquels s'étaient astreints leurs membres, avait fait d'eux de bons soldats et même des chefs, dont beaucoup tombèrent sur les champs de bataille.

Ceux qui revinrent trouvèrent M. Le Goasguen disposé à renouveler son œuvre en l'établissant sur de plus larges bases. Il voyait grand et considérait que son action serait incomplète si elle se limitait aux jeunes gens sans s'étendre jusqu'aux familles qu'ils étaient appelés à fonder. Il fit alors l'acquisition de vastes terrains, situés au lieudit Saint-Denis, au delà de la gare de Quimper. Il ne s'engageait d'ailleurs pas à la légère et, s'étant assuré d'abord de généreux concours, il recourut ensuite aux conseils juridiques de ses frères : MM. Alexandre Le Goasguen, notaire à Châteauneuf-du-Faou, et Henri Le Goasguen, avocat à Brest.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il envisageait l'aménagement de terrains de sports, de jardins, de piscines : c'était, avant l'heure, une entreprise de loisirs organisés. Il ne négligeait évidemment pas le côté spirituel de l'œuvre et il pensait à une maison pour récollections et même pour retraites fermées. Il ne put que jeter les premières assises d'une organisation qui ne fut pas poursuivie après lui. Mais il avait amplement montré la qualité de son zèle et donné la mesure de ses moyens et, lorsque Monseigneur Duparc décida de créer une direction diocésaine des œuvres de jeunesse, c'est à l'abbé Le Goasguen qu'il la confia. (*A suivre.*)

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Concours général des 10 et 11 Mai 1954.

CLASSE DE PHILOSOPHIE

Instruction Religieuse (59 concurrents).

8e Mention : M. Jean-François Autret, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.
9e Mention : M. Corentin Nicolas, Petit Séminaire de Pont-Croix.

Dissertation Philosophique (73 concurrents).

1re Mention : Mlle Marie-Louise Quémarec, Institution Sainte-Anne, Quimper.
6e Mention : M. François Bernicot, Institution Saint-François, Lesneven.
8e Mention : M. Hervé Mercier, Institution St-Louis, Châteaulin.
10e Mention : M. Louis Le Guen, Inst. St-François, Lesneven.

Sciences Physiques (54 concurrents).

Médaille : Mlle Marie-Josèphe Guillerm, Cours Saint-Sébastien, Landerneau.
3e Mention : M. Jean Bossard, Inst. Saint-François, Lesneven.
8e Mention : Mlle Germaine Toullec, Inst. Ste-Anne, Quimper.
9e Mention : Mlle Monique Conan, Cours Saint-Sébastien.

Sciences Naturelles (65 concurrents).

1re Mention : Mlle Marie-Jeanne Kerrec, Cours Saint-Sébastien.
3e Mention : Mlle Yvette Prigent, Cours Saint-Sébastien.
4e Mention : Mlle Renée Le Goff, Inst. Ste-Anne, Quimper.
5e Mention : Mlle Gisèle Cloarec, Ecole Ste-Anne, Brest.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES ELÉMENTAIRES

Sciences Physiques (45 concurrents).

2e Mention : M. Yves Vourch, Collège Charles de Foucauld, Brest.
6e Mention : M. Jean Le Guillou, le Likès, Quimper.

CLASSE DE PREMIÈRE

Composition Française (128 concurrents).

13e Mention : M. Jean Le Bot, Petit Séminaire de Pont-Croix.
15e Mention : Mlle Maryvonne Rospape, Inst. Ste-Anne, Quimper.

Version latine (121 concurrents).

Résultats non encore parvenus.

Version grecque (68 concurrents).

1re Mention : M. Jean Le Bot, Petit Séminaire, Pont-Croix.
6e Mention : M. Yves Saout, Inst. Saint-François, Lesneven.

Anglais (107 concurrents).

9e Mention : M. Paul Guéguen, Inst. Saint-François, Lesneven.
11e Mention : M. Charles Sévellec, Inst. St-Louis, Châteaulin.

Mathématiques (103 concurrents).

4e Mention : M. Jacques Guellec, le Likès, Quimper.
5e Mention : Mlle Jeanne Louarn, Cours Saint-Sébastien.
9e Mention : Mlle Arlette Lebret, Cours Saint-Sébastien.

CLASSE DE SECONDE

Instruction Religieuse (83 concurrents).

3e Mention : M. Philippe Fortin, Externat Charles de Foucauld, Brest.
5e Mention : M. Charles Le Dû, Petit Séminaire, Pont-Croix.
10e Mention : M. Louis Plouidy, Inst. N.-D. du Kreisker.

Composition Française (117 concurrents).

4e Mention : Mlle Claudine Conan, La Retraite, Brest.
7e Mention : Mlle Martine Rochard, La Retraite, Brest.
9e Mention : M. Jean Nicolas, Internat Charles de Foucauld.

Version latine (111 concurrents).

Médaille : M. Pierre Philippe, Petit Séminaire, Pont-Croix.
8e Mention : M. Jacques Choquer, Inst. N.-D. du Kreisker.
9e Mention : M. Philippe Fortin, Externat Charles de Foucauld.

Version grecque (58 concurrents).

3e Mention : M. Philippe Fortin, Externat Charles de Foucauld.

Retraites Sacerdotales de Paray-le-Monial.

« Notre Sacerdoce à la lumière du Sacré-Cœur »

Deux retraites seront prêchées, comme chaque année à Paray-le-Monial (Maison de la Colombière) :

1) 23-28 Juillet, par M. le chanoine Bernard, Supérieur du Grand Séminaire d'Autun ;
2) 20 Août-4 Septembre, par M. l'abbé Liabot, Chapelain du Sacré-Cœur.

Se renseigner et s'inscrire auprès de M. l'abbé Liabot, Maison des Chapelains, Paray-le-Monial (S.-et-L.), ou au Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur, 9, rue Chervier, Paray-le-Monial (S.-et-L.).

Création d'un nouveau Foyer Féminin à Rennes.

L'accroissement continuel du nombre des jeunes filles que Rennes attire par ses possibilités d'études variées et de travail professionnel, amène à ouvrir un nouveau foyer féminin pour les jeunes.

Situé, à la fois, à proximité des Facultés et du centre de la ville, le Foyer du Thabor ouvrira en Octobre.

Le nombre des chambres y étant limité, il est prudent de s'inscrire dès maintenant, pour la rentrée.

S'adresser à Mlle Coignard, 6, rue du Thabor, Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour les fêtes de Lisieux

A l'occasion de la consécration de la Basilique de Lisieux, le *dimanche* 11 *Juillet*, la S.N.C.F. mettra en marche des trains spéciaux avec une réduction de 50%. La clientèle est invitée à se renseigner auprès des gares pour les horaires et les prix, que nous indiquons ici pour Quimper seulement :

ALLER. — *Quimper*, départ, le 10 Juillet, à 20 h. 40.
Lisieux, arrivée, le 11 Juillet, à 6 h. 10.
RETOUR. — *Lisieux*, départ, le 11 Juillet, à 18 h. 30.
Quimper, arrivée, le 12 Juillet, à 4 h. 57.
PRIX ALLER ET RETOUR (réduction de 50%) :
Adultes : 3.059 frs. — Enfants de 4 à 10 ans : 1.530 frs.

Prix littéraire « Cœurs Vaillants ».

La direction du Journal *Cœurs Vaillants* annonce qu'elle vient de fonder, à l'occasion du XXVe anniversaire de cet illustré, un Prix de littérature enfantine et de jeunesse qui sera décerné à Pâques 1955. Ce prix, destiné à provoquer un regain d'intérêt en faveur du roman pour enfants de 9 à 14 ans et, si possible, un renouveau, comporte un premier prix de 100.000 frs et un second prix de 80.000 francs. Il s'adresse aux auteurs de France comme de Suisse, de Belgique comme du Canada, c'est-à-dire à tout écrivain de langue française. Les manuscrits primés seront publiés par les *Editions Fleurus*, en coédition avec les *Editions Gautier-Languereau* et la *Maison Mame*. Les éditions *Fleurus* s'engagent, en outre, à publier autant de manuscrits que le jury, composé de personnalités littéraires et d'éducateurs, en estimera de valables au double point de vue littéraire et pédagogique.

Les manuscrits seront reçus au Secrétariat du Prix Littéraire du journal *Cœurs Vaillants*, entre le 30 Avril 1954 et le 31 Décembre 1954.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser au Secrétariat du Prix Littéraire, 31, rue de Fleurus, Paris (6e).

Pèlerinage National à Lourdes.

Le Pèlerinage National à Lourdes aura lieu du 18 au 24 Août.
Inscriptions pour les pèlerins : jusqu'au 1er Août.
Groupe de Rennes : M. l'abbé Salmon, recteur de Chantepie (I.-et-V.).
Groupes de Morlaix et Brest : Mlle Féat, 22, quai de Tréguier, Morlaix, ou Mlle la Directrice, 40, rue Jules-Ferry, Brest.
Groupe de Nantes : Mme de la Brosse, Ste-Pazanne (Loire-Inférieure).

Réduction de chemin de fer pour l'Italie pour les pèlerins français.

Les chemins de fer italiens viennent de consentir des réductions importantes pour les isolés comme pour les groupes se rendant à Rome, Naples, Florence, etc... en 1954.

Comme pour l'Année Sainte la Peregrinatio Romana accompagne ce billet d'une brochure comportant des tickets de réductions pour les entrées des principaux Musées, y compris : Rorum, Palatin, etc...

Pour la France, le dépôt a été confié au : Secrétariat National de l'Année Mariale, 56, rue de Rennes, Paris (6e). C.C.P. Paris 7084-88.

Envoi contre 300 francs (franco 340 fr.) du titre de réduction chemin de fer, brochure, tickets et médaille-insigne des pèlerins français de l'Année Mariale.

Exposition d'Art Marial à Lyon.

Un Exposition d'Art Marial se tient, à Lyon, dans la Crypte de la basilique Notre-Dame de Fourvière, du 20 Juin au 1er Août. Elle est ouverte tous les jours, de 9 heures à midi et de 14 heures à 19 heures.

Y figurent des œuvres d'Art Marial du XIIe siècle, venues des églises, des musées et des collections particulières du Rhône et de la Loire. On y admire aussi deux des plus belles tapisseries de la Cathédrale de Reims.

Toutes les personnes qui, à l'occasion de l'Année Mariale, viendront en pèlerinage à Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, ne manqueront pas de visiter cette Exposition qui est un des événements artistiques de l'année.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle —
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
78, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHONBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Télégh. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIETE GENERALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Avis important pour les Retraites ecclésiastiques ; Le Pardon de Sainte-Anne-d'Auray ; Aux prêtres étrangers séjournant dans le diocèse ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « *Sacra Virginitas* » (suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Le Pardon des Malades au Folgoat ; La Confirmation à Ouessant et à Molène ; Une Exposition à la Retraite de Quimper ; Nos Amis défunts ; Pastorale Liturgique ; Nécrologie : M. le chanoine Julien Le Goasguen, ancien directeur des Œuvres diocésaines (*suite*) ; Université Catholique de l'Ouest, etc...

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 16 Juillet 1954.* N° 29

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE
BIBLIOTHÈQUE
PROFESSEURS
QUIMPER (FINIS

PARTIE OFFICIELLE

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les inscriptions pour le prochain pèlerinage de Lourdes, du 19 au 25 Septembre, devront *parvenir* à l'Evêché au *plus tard le* 17 *Août*.

Il n'y aura pas de malades.

Pour tous les renseignements dont on pourrait avoir besoin concernant les réductions, le prix des billets, il faut se reporter à la *Semaine religieuse* du 2 Avril, n° 14.

Le Secrétariat rappelle seulement que si plusieurs paroisses se groupent pour les inscriptions, il est nécessaire que les démarches soient toujours et toutes faites par le même confrère, sinon il se produit des erreurs.

VISITE CANONIQUE

MM. les Curés-Doyens de l'Archiprêtré de Quimper voudront bien faire, cette année, la visite canonique des paroisses de leur doyenné. (Can. 447, par. 2.)

Des formulaires spéciaux leur seront adressés à cet effet, à raison de deux par paroisse. Après la visite, l'un de ces formulaires, revêtu des signatures du Curé-Doyen et du Recteur, sera adressé à l'Evêché ; l'autre formulaire sera conservé dans les Archives paroissiales.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *Mlle Marguerite Yven,* de Plogoff, gardienne de la chapelle N.-D. de Bon-Voyage.

Archives diocésaines de Quimper et Léo

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

(Suite.)

41. Nous estimons en outre devoir avertir qu'il est absolument faux d'affirmer que ceux qui embrassent une vie de chasteté parfaite sont comme étrangers à la communauté des hommes. Les religieuses qui consacrent leur vie au service des pauvres et des malades, sans distinction de race, de condition sociale ou de religion, ne sont-elles pas unies intimement aux misères et aux douleurs de ces derniers et n'y compatissent-elles pas comme le feraient leurs mères ? De même, le prêtre, à l'exemple du divin Maître, ne remplit-il pas l'office de bon pasteur qui connaît ses brebis et les appelle par leur nom (Cf. Joan x, 14 ; x, 3) ? C'est là une conséquence de la chasteté parfaite que pratiquent ces prêtres, ces religieux et ces religieuses qu'ils puissent se dévouer à tous les hommes et les aimer tous de l'amour du Christ. Même ceux qui mènent la vie contemplative, parce qu'ils offrent à Dieu non seulement leurs prières et leurs supplications, mais aussi leur propre immolation pour le salut des autres, contribuent beaucoup au bien de l'Eglise ; ils sont même hautement louables, car, dans les circonstances présentes, ils se consacrent aux œuvres d'apostolat et de charité selon les directives que Nous avons données dans la Lettre apostolique *Sponsa Christi* (cf. *A. A. S.*, XLII, 1951, p. 20) ; ils ne peuvent pas être considérés comme étrangers à la société, puisqu'ils contribuent doublement au bien spirituel des hommes.

III. — Les moyens de conserver la chasteté parfaite.

42. Nous en venons maintenant, Vénérables Frères, aux conséquences pratiques qu'on peut déduire de la doctrine de l'Eglise sur l'excellence de la virginité.

43. Il faut d'abord dire clairement ceci : de ce que la virginité doit être estimée comme un état plus parfait que le mariage, on ne doit pas conclure qu'elle doive être considérée comme nécessaire pour parvenir à la perfection chrétienne. Il est possible de vivre saintement, même sans chasteté consacrée à Dieu, comme le prouve l'exemple de tant de saints et de saintes, honorés par l'Eglise d'un culte public, qui ont été des époux fidèles et d'excellents pères et mères de famille ; et il n'est pas rare de rencontrer des époux qui recherchent ardemment la perfection chrétienne.

La chasteté est la conséquence d'un choix libre et prudent.

44. Il faut en outre faire observer que Dieu n'a pas imposé la virginité à tous les chrétiens, comme l'enseigne saint Paul par ces paroles : « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur, mais je donne un conseil. » (*I Cor.* VII, 25.) Ce n'est qu'un conseil qui nous invite à embrasser la chasteté comme conduisant ceux « à qui cela a été donné » (*Matth.* XIX, 11), d'une façon plus sûre et plus facile au royaume de Dieu, comme le fait remarquer justement saint Ambroise,

« elle est proposée et non imposée » (S. AMBROISE, *De Viduis*, c. XII, n. 72 ; *P. L.*, XVI, 256 ; cf. S. CYPR. *De habitu virginum*, c. XXIII ; *P. L.*, IV, 463).

45. C'est pourquoi, d'une part, la chasteté parfaite postule des chrétiens un libre choix avant qu'ils s'offrent et se consacrent à Dieu ; d'autre part, elle postule de Dieu lui-même un don et une grâce supérieure (cf. *I Cor.* VII, 7). Déjà, le divin Rédempteur lui-même nous a avertis à ce sujet en disant : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné... Comprenne qui peut comprendre » (*Matth.* XIX, 11-12). Commentant cette parole de Jésus-Christ, saint Jérôme invite « chacun à estimer ses propres forces pour savoir s'il lui sera possible de pratiquer la virginité et d'obéir aux préceptes de la pureté. La chasteté en elle-même est, en effet, douce et attirante pour tous. Mais il faut bien mesurer ses forces pour que celui qui peut comprendre comprenne. La voix du Seigneur semble encourager et exhorter ses soldats à recevoir la récompense de la chasteté. Que celui qui peut comprendre comprenne : que celui qui peut combattre combatte, vainque et triomphe » (S. JÉROME, *Comment., in Matth.* XIX, 12 ; *P. L.*, XXVI, 136).

C'est une vertu difficile...

46. La virginité est, en effet, une vertu difficile : pour pouvoir la pratiquer, il ne suffit pas seulement d'être fermement et expressément décidé à s'abstenir d'une façon absolue et pour toujours des plaisirs licites du mariage, il faut encore, pour contenir et maîtriser les révoltes de la chair et les passions du cœur par une vigilance et une lutte constantes, fuir les attraits du monde afin de triompher des tentations du démon. Combien vraie est cette phrase de saint Jean Chrysostome : « La racine et le fruit de la virginité, c'est une vie crucifiée ». (S. JEAN CHRYSOST. *De virginitate*, 80 ; *P. G., XLVIII*, 592). La virginité, en effet, selon saint Ambroise, est comme un sacrifice et la vierge elle-même « une hostie de pureté, une victime de la chasteté » (St AMBROISE, *De virginibus*, l. I, c. II, n. 65 ; *P. L.*, XVI, 206) Mieux, Méthode, évêque d'Olympe, compare les vierges aux martyrs (cf. S. METH. D'OLYMPE, *Convivium decem virginum*, Orat. VII, c. III; P. G. XVIII, 128-129), et saint Grégoire le Grand enseigne que la chasteté parfaite supplée le martyre : « Car, bien que le temps de la persécution soit passé, notre paix a cependant son martyre ; bien que nous ne présentions pas notre cou au fer, nous tuons les désirs charnels avec un glaive spirituel. » (S GREGOIRE LE GRAND, *Hom. in Evang.*, l. I, hom III, n. 4, *P. L., LXXVI*, 1089). C'est pourquoi la chasteté consacrée à Dieu exige des âmes fortes et nobles qui soient prêtes à lutter et à vaincre « pour le royaume des cieux » (*Matth.* XIX, 12).

47. Avant de s'engager sur ce chemin ardu, que ceux à qui l'expérience a appris qu'ils ont l'âme trop faible, écoutent humblement cet avertissement de saint Paul : « S'ils ne peuvent se contenir, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler ». (*I Cor.* VII, 9.) Pour beaucoup, en effet, la continence perpétuelle serait une charge beaucoup trop lourde pour qu'on puisse la leur conseiller. De même les prêtres qui aident de leurs conseils les adolescents qui disent sentir l'appel au sacerdoce ou à la vocation religieuse, ont le strict devoir de les exhorter à considérer la chose attentivement, de façon à ce qu'ils ne s'engagent pas dans un chemin dont on ne peut pas espérer qu'ils

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le parcourront jusqu'au bout avec constance et succès. Qu'ils examinent prudemment leurs aptitudes, en demandant conseil même à des médecins chaque fois que cela leur semblera nécessaire ; alors, s'il reste un doute sérieux, surtout à cause de l'expérience de leur vie passée, qu'ils usent de leur autorité pour dissuader les candidats d'embrasser l'état de chasteté parfaite, et pour empêcher leur admission aux Ordres sacrés et à la profession religieuse.

...Mais elle est possible, avec la grâce de Dieu...

48. Bien que la chasteté consacrée à Dieu soit une vertu difficile, cependant, ceux qui, à l'invitation de Jésus-Christ, après un sérieux examen, répondent d'un cœur généreux et font tout leur possible pour la pratiquer, peuvent la conserver fidèlement et parfaitement. En effet, en acceptant cet état de virginité et de célibat, ils reçoivent de Dieu la grâce avec l'aide de laquelle ils pourront garder leur promesse. C'est pourquoi, si d'aventure ils s'en trouvaient « qui ne pensent pas avoir reçu le don de la chasteté (même s'ils en ont fait le vœu) » (Cf. *Conc. Trid.*, sess. XXIV, can. 9), qu'ils ne prétendent pas à cause de cela ne pouvoir satisfaire à leurs obligations sur ce point : car « Dieu ne commande pas des choses impossibles, mais en commandant il conseille, et de faire ce que tu peux et de demander ce que tu ne peux pas (Cf. S. AUGUSTIN, *De natura et gratia*, c. XLIII, n. 50 ; *P. L.* XLIV, 271) et il t'aide à pouvoir » (*Conc. Trid.*, sess. VI, c. 11). Rappelons cette vérité si consolante aussi à ceux dont la volonté est affaiblie par des troubles nerveux et auxquels certains médecins, parfois même catholiques, conseillent avec trop de facilité — sous ce prétexte fallacieux qu'ils ne pourront jamais conserver la chasteté sans nuire à leur équilibre mental — de se faire relever de leurs obligations. Combien il serait plus utile et opportun d'aider ces malades à fortifier leur volonté, et de les convaincre que la chasteté n'est pas impossible, même pour eux, selon la parole de l'Apôtre : « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il ménagera aussi une heureuse issue en vous donnant le pouvoir de la supporter » (*I Cor.* X, 13).

49. Les moyens recommandés par le divin Rédempteur lui-même pour protéger efficacement notre vertu sont : une vigilance assidue et attentive, grâce à laquelle nous faisons soigneusement ce qui est en notre pouvoir ; et en outre une prière constante par laquelle nous demandons à Dieu ce que, en raison de notre faiblesse, nous ne pouvons pas faire : « Veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible » (*Matth.* XXVI, 41).

...La vigilance et la mortification...

50. Une telle vigilance, qui doit s'étendre à tous les instants et toutes les circonstances de notre vie, nous est absolument nécessaire : « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair » (*Gal.* V, 17). Si quelqu'un fait des concessions, même petites, aux désirs de la chair, il se sentira facilement entraîné à ces « œuvres de la chair » que l'Apôtre énumère (Cf. *Ibid.*, 19-21), et qui sont les vices les plus honteux et les plus repoussants de l'humanité.

51. A cause de cela, il faut avant tout que nous veillions sur les mouvements des passions et des sens, et que nous les maîtrisions par une austérité volontaire de vie et les pénitences corporelles de façon à nous soumettre à la juste raison et à la loi de Dieu : « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises » (*Ibid.*, 24). L'Apôtre des nations avoue au sujet de lui-même : « Je traite durement mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé » (*I Cor.* IX, 27). Tous les saints et saintes ont veillé attentivement aux mouvements de leurs sens et des passions et quelquefois les ont maîtrisés énergiquement, selon les paroles du divin Maître lui-même qui nous enseigne : « Et moi je vous dis que quiconque regarde une femme avec convoitise, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi perdre un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne » (*Matth.* , 28, 29). Par cet avertissement, notre Rédempteur nous demande d'une façon très claire tout d'abord que nous ne tombions pas dans le péché, ne serait-ce qu'en pensée, et de même, que nous écartions de nous avec une volonté ferme ce qui pourrait ternir cette magnifique vertu, même le plus légèrement. Sur ce point, on ne veillera jamais trop, on ne sera jamais trop sévère. Si quelqu'un, en raison d'une mauvaise santé ou pour d'autres causes ne peut pas pratiquer les austérités corporelles, cela ne doit en aucun cas le dispenser de la vigilance et de la mortification intérieure.

...La fuite des tentations et des occasions de péché.

52. A ce sujet, il faut encore rappeler — ce que d'ailleurs enseignent les Pères (cf. S. CÉSAIRE D'ARLES, *Sermo.* XLI ; éd. G. MORIN, Maredsous, 1937, vol I[er], p. 172) et les Docteurs de l'Eglise (cf. S. THOMAS, *in Ep. I ad Cor.* VI lect. 3 ; S. FR. DE SALES, *Introduction à la vie dévote*, part. IV ; c. VII ; S. ALPHONSE DE LIGUORI, *La vera sposa di Gesu Cristo*, c. I, n. 16 ; c. XV, n. 10), — que nous pouvons plus facilement vaincre les charmes du péché et les attraits des passions en les fuyant de toutes nos forces plutôt qu'en les affrontant directement. Pour protéger la chasteté, selon la phrase de saint Jérôme, la fuite vaut mieux que la lutte ouverte. « Je fuis pour ne pas être vaincu » (S. JÉROME, *Contra Vigilant*, 16 ; *P. L.*, XXIII, 352). Cette fuite doit être ainsi comprise que, non seulement nous évitions avec soin les occasions du péché, mais que, surtout dans ce genre de combat, nous élevions notre esprit et notre âme vers les choses divines, et particulièrement vers Celui à qui nous avons consacré notre virginité. « Regardez la beauté de Celui qui vous aime. » (S. AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. LIV ; *P. L.*, XL, 428), comme le conseille saint Augustin.

53. En tous temps, les saints et les saintes ont considéré cette fuite et cette vigilance attentive, par lesquelles nous devons éviter soigneusement les occasions du péché, comme la meilleure façon de lutter dans ce domaine ; cependant, aujourd'hui, il semble que tous ne pensent pas ainsi. Certains soutiennent que tous les chrétiens, et principalement les prêtres, ne doivent pas — selon leurs expressions — être *séparés du monde* comme dans les siècles passés, mais qu'ils doivent être *présents au monde*,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et par conséquent qu'il est nécessaire de leur faire *courir des risques* et de mettre leur chasteté à l'épreuve, pour qu'ils montrent par là si, oui ou non, ils ont la force voulue pour résister : il s'ensuivrait que les jeunes clercs doivent tout voir, pour les habituer à tout regarder avec une âme tranquille et les immuniser contre tous les troubles. Pour cela, ils leur permettent facilement, sans aucune réserve, de regarder librement tout ce qui se présente à leurs yeux, d'aller au cinéma et de voir même les films qui sont prohibés par la censure ecclésiastique ; de feuilleter des revues, même obscènes, et de lire même les romans qui sont à l'Index ou interdits par la loi naturelle. Et ils le leur permettent parce qu'ils estiment que les masses d'aujourd'hui se nourrissent de tels spectacles et de tels livres, et que ceux qui auront à les aider doivent comprendre leur mode de penser et de sentir. Mais il est facile de voir que cette façon d'éduquer les jeunes clercs et de les préparer à la sainteté de leur état est erronée et préjudiciable. En effet « celui qui aime le danger y trouvera sa perte » (*Eccli.* III, 24), et ce conseil de S. Augustin est ici opportun : « Ne dites pas que vous avez des âmes pures si vous avez des yeux impurs, parce que l'œil impur annonce un cœur impur » (S. AUGUSTIN, *Epist.*, CCXI, n. 10 ; *P. L.* XXXIII, 961).

(*A suivre.*)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 18 *Juillet.* — 6e dim. après la Pentecôte.
Lundi 19. — S. Vincent de Paul, conf.
Mardi 20. — S. Jérôme Emilien, conf.
Mercredi 21. — S. Théténan, év. et conf.
Jeudi 22. — Ste Marie-Madeleine pénitente.
Vendredi 23. — S. Apollinaire, év. et martyr.
Samedi 24. — Vigile de S. Jacques, apôtre.
Dimanche 25. — S. Jacques, apôtre.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

18-20 Juillet ..... LE FOLGOET.
21-22 — ..... SAINT-ELOY.
23-25 — ..... LAZ.

Offices paroissiaux

QUIMPER. — EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 18 *Juillet*, 6e *dim. après la Pentecôte* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Le R. P. Tanguy, des Pères du S. C. de Saint-Quentin, chante sa première grand'messe : la procession paroissiale l'accueillera au porche de l'église, à 9 h. 45. — A 14 h., vêpres, procession du Saint-Sacrement et salut.

Service anniversaire

Pour M. l'abbé *Picart*, ancien recteur de Sibiril, à Sibiril, jeudi 22 Juillet, à 10 h. 30.

Pèlerinage de la Marine au Folgoët et bénédiction du Foyer d'Estienne d'Orves à Brest

A l'occasion de l'année mariale, M. l'abbé Mazurié, aumônier de la 2e Région maritime, à Brest, avait organisé, samedi 10 Juillet, un pèlerinage de la Marine Nationale au Folgoët, sous la présidence de *Leurs Excellences Monseigneur Fauvel* et *Monseigneur Rivière*, archevêque titulaire d'Anchialus, ancien aumônier de marine, et de *Monseigneur Potevin*, vicaire général de Paris, directeur général de l'Aumônerie de la Marine, représentant S. Em. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, Vicaire aux Armées de terre, de mer et de l'air, et en présence de MM. *Monteil*, ministre de la Marine, et *Patinec*, maire du Folgoët. Le pèlerinage comptait au moins quatre cents marins, de tous grades, parmi lesquels nous avons remarqué l'amiral d'Harcourt, le contrôleur général Harnay, l'ingénieur général Penn, le commissaire général Dujardin et un grand nombre d'officiers supérieurs.

Le rassemblement s'est fait à 14 h. 15 devant la basilique et la procession s'est rendue à l'autel des pardons, précédée de la croix et de multiples bannières, d'une statue de N.-D. de Lourdes portée par quatre marins et d'une petite maquette du *Jean-Bart* portée par deux marins et qui restera en ex-voto à la basilique.

A l'autel prenaient place, avec Leurs Excellences, Monseigneur Potevin, MM. les chanoines Cadiou, vicaire général, et Sévellec, aumônier diocésain de la J.M.C., les autorités civiles et militaires, plusieurs aumôniers de marine ; le R. P. Bisbrouk, aumônier de l'Ecole Navale, MM. Vallet, directeur adjoint de l'Aumônerie de la Marine, Déniel, aumônier de l'Ecole des Mousses et des pupilles, Le Bihan, aumônier de l'Hôpital maritime. Le Corre, aumônier de la *Jeanne-d'Arc*, Feunteun, aumônier des Forces Navales d'E.O.

La veillée mariale, commencée à 14 h. 30, était dirigée par M. Le Bihan, avec le concours d'un aspirant de marine et de deux jeunes marins. Invocations, chapelet, commentaires sur les mystères, cantiques et prières alternaient dans un ensemble d'une ferveur soutenue. Nous avons remarqué, en particulier, le geste spontané et unanime des officiers et marins se découvrant au chant du « Magnificat » et, plus tard, s'agenouillant pour recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement.

Avant le Salut, Monseigneur Potevin a prononcé une allocution. Après avoir remercié les autorités religieuses et militaires, il s'est inspiré de la parole du Christ en croix : « *Ecce filius tuus - Ecce mater tua* ». pour rappeler à son auditoire le sens de cette maternité qui consacre notre appartenance à Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes.

Après le Salut, Monseigneur l'Evêque s'est rendu à la basilique, où il a donné la Confirmation à quelques marins présents au pèlerinage.

Le départ des cars était fixé à 17 h. 20, en vue du retour à Brest, où allait se dérouler la bénédiction du *Foyer d'Estienne d'Orves*.

Archives diocésaines de Quimper et Léo

Une nombreuse assistance se pressait boulevard Gambetta et, dans la cour d'entrée du nouvel immeuble, arrivèrent MM. le ministre Monteil, l'amiral Jourdain, préfet maritime, l'amiral d'Harcourt, président de la Société des Œuvres de Mer, de Solminihac, sous-préfet de Brest, Fouyet, député et adjoint au maire de Brest, représentant M. Jaouen, sénateur-maire, le capitaine de vaisseau Bargoin, commandant du *Jean-Bart*, Picquemal, directeur du M.R.U. à Brest, Francès, architecte, Dubois, entrepreneur, etc...

Monseigneur l'Evêque, assisté de MM. les chanoines Cadiou et Sévellec et de M. l'aumônier Mazurié, procéda à la cérémonie de la bénédiction. Puis M. Mazurié invita les assistants à un vin d'honneur, qui fut servi dans la salle des fêtes par les soins de Mme Mazurié et des dames patronnesses du Foyer.

Au cours de cette réunion, l'amiral d'Harcourt, Monseigneur l'Evêque et M. le Ministre Monteil prirent la parole, écoutés dans une véritable ferveur religieuse, car ils évoquèrent tour à tour la haute figure du fondateur du Foyer Jeanne-d'Arc de la rue d'Aiguillon. Le pur héros de la Résistance revivait ici par la présence de son jeune fils, qui écoutait, attentif et recueilli, l'éloge que des voix autorisées ont fait du lieutenant de vaisseau d'Estienne d'Orves, mort pour le témoignage et la défense de ses convictions religieuses et patriotiques, et dont le souvenir sera pieusement conservé dans ce Foyer qui porte son nom.

Session d'Etudes des Aumôniers de Guides
à Kerbénéat (22-23 Juin)

Vingt prêtres des trois diocèses bretons ont participé à cette session de 24 heures, dans le but de réfléchir ensemble sur la méthode du scoutisme, les exigences spirituelles du Mouvement, les responsabilités et les obligations sacerdotales des aumôniers.

Trois exposés principaux orientaient les recherches communes : *la psychologie de la fille aux divers âges* : Jeannette, Guide, Guide aînée, par M. le chanoine Mével, supérieur du Kreisker ; *le scoutisme de Baden-Powel, son esprit, son génie propre*, par M. l'abbé Féliers, aumônier d'A.C. de Vannes ; *l'éducation de la vie chrétienne et le rôle de l'aumônier dans le mouvement Guide*, par M. l'abbé Lebreton, aumônier national de la branche Guide.

Parce que le scoutisme — et le guidisme dans le mouvement scout — réalise un monde à part, une méthode d'éducation très spéciale, il est souvent déroutant pour le prêtre de se trouver du jour au lendemain aumônier d'une unité. Ce que les guides attendent de lui, ce n'est pas un sermon périodique, une « causerie » religieuse hebdomadaire ou de quinzaine, ni une simple bénédiction un jour de promesse, mais l'évangélisation, la christianisation intégrale de ce monde des guides et de sa vie particulière. En conséquence, l'aumônier s'attachera, en premier lieu, à acquérir une double connaissance : *la connaissance précise du mouvement*, avec sa méthode, son esprit, les expressions de sa vie, ses orientations, ce système des équipes qui lui est essentiel et qui n'existe à un tel point de perfection dans aucun autre mouvement, sa loi qui est l'expression même de la vie de la

Guide en même temps que l'idéal à réaliser, son sens de l'honneur, son climat de loyauté, de dévouement et de pureté, son sens du service qui doit éclore à travers le jeu scout et l'aventure ; et, d'autre part, *la connaissance de chacune des filles*, de son milieu de vie : famille, école, loisirs, travail ; car l'éducation demeure essentiellement œuvre personnelle au sein de la communauté guide.

Le Guidisme est le mouvement de l'enfance adulte (Jeannettes), et surtout de l'adolescente (Guides), c'est-à-dire de l'âge de la transformation avec toutes ses ambiguïtés, ses contradictions, ses promesses, ses richesses et ses dangers, ses possibilités d'égoïsme et de générosité, son besoin de rêve et d'aventure. De toutes ces valeurs, le scoutisme va se servir. Il fera vivre à la guide, dans un climat de ferveur et de joie, dans un monde fraternel, des expériences enthousiasmantes, des entreprises vraies, à sa taille, et qui ont valeur pour le présent et l'avenir. Le prêtre ne peut, sous peine de trahir sa mission, s'en désintéresser ; il fera lui-même partie de ce monde pour y faire pénétrer Jésus-Christ, pour christianiser profondément cette vie et toutes ses activités.

En étudiant les attitudes pédagogiques à adopter : confiance à la méthode, simplicité des rapports, en dehors de la familiarité de mauvais aloi et de la froideur distante, obstacles à la vraie charité, nous avons ensemble cherché comment l'aumônier sera présent à cette réalité humaine, comment il devra imprégner d'esprit chrétien les « constantes » du scoutisme :

— *la vie en équipe*, par l'ouverture aux autres, le sens des responsabilités assumées au sein de la communauté, le sens de la solidarité, de la fraternité, de la vraie charité ; ici nous avons souligné l'importance capitale de la formation des chefs d'équipe par des réunions régulières sur le plan technique et spirituel, par des récollections et des camps spéciaux de formation ; car c'est surtout par les chefs d'équipe que l'esprit chrétien passera chez les Guides.

— *La vie dans la nature*, facteur de santé, d'équilibre, mais aussi ouverture à Dieu, sens de la transcendance divine par l'admiration, le silence, la méditation ; le camp spécialement doit réaliser un climat de dépouillement de soi, d'austérité, de simplicité, de pureté, en même temps que de solidarité, d'entr'aide, de vraie charité, qui rendront les âmes perméables à l'esprit de l'Evangile.

— *La progression*, par les épreuves techniques : « sentiers » de la Jeannette, « classes » et « brevets » de la Guide, « étapes » de la Guide Aînée. Nous avons recherché quelles étaient les valeurs chrétiennes de la technique, les points d'insertion du surnaturel : dépouillement de soi, connaissance de ses richesses, de ses possibilités et aussi de ses limites, sens des réalités, désir de faire fructifier ses talents, d'être « prête », d'acquérir compétence et générosité pour servir utilement (dans l'équipe déjà et, au delà, dans la vie), désir du progrès spirituel.

— *L'engagement* (la promesse et la loi) : don de soi, démarche et choix libres et personnels ; sa promesse doit amener la Guide à réaliser que la Foi est une adhésion personnelle au Christ. Il n'est guère besoin d'insister pour montrer que le sens de la promesse (affirmation de soi, de sa personnalité, choix d'un code

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de vie exigeant qui engage la vie entière) doit peu à peu se spiritualiser et que la fidélité à la loi deviendra, chez l'adulte, fidélité à l'Evangile et à l'esprit de Jésus-Christ.

Bien d'autres problèmes ont été soulevés et étudiés. Nous avons conclu à la nécessité absolue d'un travail en équipe avec les Cheftaines responsables, qui attendent de nous lumière et soutien spirituel dans leur tâche d'éducatrices, en souhaitant que notre présence, notre exemple, notre action aux uns et aux autres assurent dans nos unités un climat de vie chrétienne profonde, qui anime et vivifie toutes les activités vivantes et jeunes du mouvement. Nos chances de succès sont dans la vitalité même du Guidisme et le désir de nos Guides : désir d'authenticité, de vérité, de générosité ; désir de l'Evangile, d'une vie liturgique et sacramentelle qui les nourisse et les fortifie pour une vie pleinement humaine et intégralement chrétienne. J. P.

NÉCROLOGIE

M. le chanoine Julien LE GOASGUEN,

Ancien Directeur des Œuvres diocésaines (suite).

C'était un nouveau poste dans l'administration diocésaine et si on lui fit crédit pour l'organiser comme il l'entendait, il fut, il est vrai, laissé à ses initiatives et à ses ressources personnelles. Il trouva d'ailleurs de nombreux concours au nombre desquels il convient de mentionner, avec ceux qui lui vinrent de sa famille, ceux de ses principaux collaborateurs : le commandant Vannier d'abord et, plus tard, Mlle Pilven qui lui apportèrent, l'un, à titre de président de la section diocésaine de la Fédération nationale catholique, l'autre, comme secrétaire particulière, une aide aussi précieuse que désintéressée. Il a dû souvent avoir recours à des auxiliaires bénévoles, soit à Quimper où il réussit à construire une maison des œuvres, soit à Brest où il installa une succursale dans un appartement de la rue d'Aiguillon.

Retracer en détail l'activité du directeur des œuvres serait la matière d'une biographie plutôt que d'une notice nécrologique. La relation en a été faite, mois par mois, pendant plusieurs années, dans le « Bulletin de la Ligue de défense et d'action catholique du diocèse de Quimper et de Léon », publié par ses soins et sous sa responsabilité.

Le premier numéro de ce bulletin rend compte des « deux journées historiques » du 7 Décembre 1924 à Quimper et du 9 Décembre 1924 au Folgoët. C'était le temps du « Cartel des gauches », avec la menace qu'apportait une politique agressive contre l'Eglise de France. Aidé de M. Piriou, M. Le Goasguen prépara des réunions de foules dans l'église et la cathédrale de Quimper et près de la basilique du Folgoët, et ces masses de fidèles frémissaient d'indignation en écoutant des orateurs de talent : l'éloquence de Monseigneur Dupare s'y dépensa en des discours, — surtout qu'il prononça à la cathédrale — qui sont parmi les plus vibrants de son œuvre oratoire. Ces manifestations ne furent peut-être pas sans effet, sur la politique générale du pays ; elles donnèrent, en tout cas, l'impression d'une force disciplinée aux fidèles du diocèse. Elles ne pouvaient être qu'exceptionnelles ; et M. Le Goasguen se mit en mesure d'organiser, chaque année, des réunions d'arrondissement puis de canton, préférant ce genre de rassemblements, moins spectaculaires mais plus profitables, aux hommes qui étudiaient ainsi, dans un travail sérieux, le programme et les consignes de la Fédération nationale.

La période de 1925 à 1927 fut d'organisation et de propagande. Le camail de chanoine honoraire que Monseigneur Duparc avait conféré en 1926 à M. Le Goasguen aurait ajouté à son autorité s'il en avait eu besoin ; mais il exerçait cette autorité avec tant de persuasion et une telle bonne grâce qu'il amenait facilement ses confrères à ses vues. C'est tout juste si ceux-ci se plaignaient parfois d'avoir à répondre par écrit à trop de questions ou d'enquêtes, ou à dresser trop de statistiques. Mais le moyen de réaliser un service si important sans une documentation aussi précise et détaillée que possible ! D'ailleurs le directeur payait de sa personne et se rendait lui-même souvent dans les paroisses pour stimuler le zèle, encourager les initiatives, susciter des dévouements.

Cette activité se fit plus pressante lorsqu'il fallut organiser l'Action catholique dans le diocèse. L'Encyclique « Quadragesimo anno » d'une part, les directives de Pie XI sur la participation du laïcat à l'apostolat, de l'autre, invitèrent les catholiques à réfléchir sur les exigences de leur foi dans le domaine social. Peut-être, en France, avait-on attaché trop d'importance à l'action politique, pas assez à l'action sociale. Cette attitude qui était justifiée en temps de lutte, l'était moins dans la période d'apaisement des années 30. C'est ce que comprit M. Le Goasguen et il s'appliqua aussitôt à tirer les conséquences des principes posés par le Souverain Pontife. Il y fut encore aidé par son ancien collègue, M. Piriou qui, sous la signature de François Romain, publiait aux « Editions Spes » une petite brochure riche de suggestions à ce sujet. L'un et l'autre saisirent toute la portée de la fameuse formule de Pie XI : « Les apôtres des ouvriers seront les ouvriers... » et M. Le Goasguen s'empressa de promouvoir dans le diocèse les mouvements spécialisés.

En 1929, il y eut, à Landerneau, un congrès de la J.E.C., avec M. Robert Garric, fondateur des « Equipes sociales » et un groupe fut institué à Brest. La même année, la J.O.C. était lancée avec l'abbé Guérin comme aumônier général et, l'année suivante, M. Mondange, secrétaire général, procédait à l'affiliation des sections de Quimper, Concarneau et Carhaix. De son côté, la J.O.C.F. s'affiliait une section de Brest due à l'initiative de M. le chanoine Bellec, curé de Recouvrance, et Mlle Louise Le Roux, secrétaire de cette section, écrivait à M. Le Goasguen : « Vous pouvez dire à Monseigneur que les jocistes de Brest se sont promis de faire leur possible pour ramener au bercail les brebis égarées. » Dans le même temps, la J.A.G. marquait ses débuts par des réunions et des retraites, voir deux congrès de la jeunesse rurale : l'un, le 6 Avril 1930 à Carhaix, l'autre, le 9 Novembre, à Quimper. Enfin MM. Monfort, recteur du Passage-Lanriec, Pelleter, vicaire à Tréboul, et J.-F. Le Goff, vicaire à Douarnenez, étaient chargés par le directeur des œuvres d'alerter les prêtres en relation avec les jeunes marins sur la nécessité d'un apostolat spécialisé, tandis que le R. P. Lebret, O. P., résidant à Saint-Malo, était invité à plusieurs reprises, à venir dans nos ports de pêche pour aider à l'organisation de cet apostolat.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Il allait de soi, semble-t-il, qu'une telle différenciation dans les œuvres d'action catholique exigeait une répartition des responsabilités dans leur direction : le besoin se faisait sentir de sous-directeurs, et M. Le Goasguen attira l'attention de ses supérieurs sur la situation. Il obtint, en 1930, le concours de M. V. Favé qui fut nommé aumônier fédéral de la J.A.C. ; mais il dut attendre 1939 pour avoir ceux de MM. R. Kérautret et H. Sévellec. Du reste, dans cette spécialisation des tâches, M. Le Goasguen se réserva la tâche d'aumônier fédéral de la J.A.C.F.

On imagine à peine la somme de travail que représente une telle activité, sur laquelle il ne nous est pas possible de nous étendre. Il faut y ajouter le rayonnement d'une influence qui dépassait largement les limites du diocèse. La notoriété de M. Le Goasguen était telle qu'il fut sollicité de donner des conférences et des cours sur l'action catholique à Rennes, à Saint-Brieuc, à Vannes, dans d'autres diocèses encore ; rédiger des rapports et des études pour divers congrès régionaux ou même nationaux... Aussi, à l'annonce de sa mort, M. Le Cour-Grandmaison, secrétaire général de la F.N.A.C., pouvait-il saluer la mémoire de celui qui « a été si longtemps un des animateurs les plus zélés de la F.N.C. et des débuts de la F.N.A.C. »... et S. Exc. Monseigneur Courbe, secrétaire général de l'A.C.F., se faisait-il un devoir d'apporter « au regretté chanoine Le Goasguen l'hommage reconnaissant de l'A.C.F. »

Ce double témoignage, ajouté à celui que Monseigneur l'Evêque de Quimper rendit, le jour des obsèques, à l'ancien directeur des œuvres, proclame hautement que le diocèse perdait, en la personne de M. Le Goasguen, un prêtre qui lui faisait honneur.

L. M.

Nos Amis défunts

— A Port-au-Prince (Haïti), le R. P. *Pierre Sauveur*, originaire de Locronan, décédé le 2 Juillet, âgé de 80 ans.

— A Aix-en-Provence, le R. P. *Joseph Laouénan*, Oblat de Marie, originaire de Brest-Recouvrance.

PROGRAMME DE LA SEMAINE SOCIALE DE RENNES

20-25 Juillet 1954

CRISE DU POUVOIR ET CRISE DU CIVISME

Leçon d'introduction : *La crise du pouvoir et la conscience publique.* — M. Charles FLORY, Président des Semaines Sociales de France.

2. *L'Etat : société et pouvoir.* — M. Marcel PRELOT, Recteur honoraire, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.
3. *L'Etat envahissant.* — M. René SAVATIER, Professeur à la Faculté de Droit de Poitiers.
4. *L'Etat envahi.* — M. Paul DELOUVRIER, Inspecteur des Finances.

5. *L'Etat divisé.* — M. J.-M. AUBY, Professeur à la Faculté de Droit de Bordeaux.
6. *L'Etat débordé : le conflit du Politique et de l'Economique,* — M. Georges VEDEL, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.
7. *Ce que le Christianisme apporte à la cité.* — M. Gabriel LE BRAS, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.
8. *Bien commun et pouvoir politique.* — Mgr DE SOLAGES, Recteur de l'Institut Catholique de Toulouse.
9. *L'indifférentisme du Chrétien ?* — R. P. D'OUINCE, S. J.
10. *La notion de légimité et le consentement du citoyen.* — S. Exc. Mgr BLANCHET, Recteur de l'Institut Catholique de Paris.
11. *Le public et le privé.* — M. René THERY, Professeur à la Faculté libre de Droit de Lille.
12. *Les tâches présentes de l'Etat dans le domaine économique et social.* — M. H. KRIER, Professeur à la Faculté de Droit de Rennes.
13. *L'entreprise publique.* — M. Yves MAINGUY, Ingénieur civil des Mines.
14. *Les fonctionnaires dans l'Etat.* — M. Pierre JOIN-LAMBERT, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat.
15. *Les Pouvoirs Publics devant les antagonismes économiques.* — M. Maurice BYE, Professeur à la Faculté de Droit de Paris.
16. *Les Pouvoirs Publics devant les conflits sociaux.* — M. Charles BLONDEL, Conseiller d'Etat.
17. *Corps intermédiaires et groupes d'intérêts.* — M. Jean RIVERO, Professeur à la Faculté de Droit de Poitiers.
18. *L'Education Civique.* — M. Pierre-Henri SIMON, Professeur à l'Université de Fribourg.

LECTURES

Le Monde Rural en marche,

par l'abbé Gaston LECORDIER, Aumônier d'Action sociale.

340 p., 460 fr., franco 505 fr. par le C.C.P. Paris 364-65, Secrétariat Social de Paris, 11, rue St-Guillaume, Paris. 7e

Voici un « Panorama sociologique » sur les collectivités, les organisations et les institutions privées, semi-publiques ou publiques dont l'influence est, de plus en plus, décisive sur la mentalité des personnes, des familles et des milieux de nos villages ruraux. Cet essai, non encore tenté, complète les analyses sociologiques en cours à travers notre pays. Il élargira les horizons des prêtres, des religieuses, des missionnaires, des militants et de tous ceux qui sont sur la brèche. Grâce aux tableaux présentés en finale, c'est un vade-mecum qu'on consultera aisément pour mieux orienter son action quotidienne.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Porspoder. — Notice historique,

par M. l'abbé BERTHOU.

Recteur de Porspoder pendant onze ans, M. Berthou s'est penché sur le passé de cette paroisse, qu'il présente en une plaquette de 36 pages, fort bien présentée, qui enrichit la série de nos monographies paroissiales. Membre de la Société Archéologique du Finistère, l'auteur a su recueillir les documents, les trier et les présenter. Il a utilisé notamment, avant les chroniques de la Révolution, le rapport sur la mendicité, que Mgr de la Marche, en 1774, demanda à toutes les paroisses du Léon. Les dernières pages : « *Pendant et après l'occupation* », si elles ont un développement disproportionné au reste, donnent du moins une tranche de la vie de la paroisse et constituent à leur tour un document intéressant.

« Dans les bras du Père » (Le Sacrement de Pénitence),

par M. le chanoine F. GUTTAZ. 264 pages : 480 francs. — Chez de Gigord, 15, rue Cassette, Paris (6e).

Comme ses autres ouvrages sur les sacrements, l'auteur a divisé celui-ci en deux parties : la première consacrée aux effets, la deuxième aux conséquences (nécessité, sujet, ministre, particularités...).

A signaler comme particulièrement intéressant ce qu'il dit sur la confession aux premiers siècles et l'évolution de la pratique de l'Eglise sur ce point ; la valeur satisfactoire de ce sacrement ; sa double efficacité surnaturelle : l'une pour le passé (purifier), l'autre pour l'avenir (fortifier) (et l'auteur insiste avec raison sur cette dernière), l'importance de la sincérité comme disposition, l'utilité de la confession fréquente comme moyen de progrès spirituel, l'estime que prêtres et fidèles doivent porter à ce sacrement...

Ouvrage à la fois théologique et pratique, riche de doctrine et de piété, que les ecclésiastiques et les fidèles auront grand profit à méditer.

Jean Mouroux : **Du Baptême à l'acte de Foi.**

Editions de l'Ecole, 11, rue de Sèvres, Paris.

On ne saurait trop insister pour que tous les éducateurs, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, lisent et relisent cette brochure qui leur apportera, sous une forme accessible, des données précieuses sur la théologie du Baptême, sur la naissance, la structure et la croissance du baptisé.

M. Labourdette, O.P. : **Le péché originel et les origines de l'homme.**

Mgr Gaudel, évêque de Fréjus, écrit dans la préface qu'il a donnée au livre du P. Labourdette :

« Dès l'introduction de votre livre apparaît la conscience très nette que vous avez

1° du caractère profondément mystérieux des données de la Foi, touchant les origines dont vous devez donner l'intelligence aux fidèles ;

2° de la méthode à suivre dans l'exploration des données de la Parole de Dieu révélée ;

3° et des problèmes nouveaux que pose aujourd'hui au théologien la conciliation de la vision du monde et de l'homme

imposée par la Foi, d'une part, et la vue d'une certaine évolution du monde et de la vie imposée par la science d'autre part. »

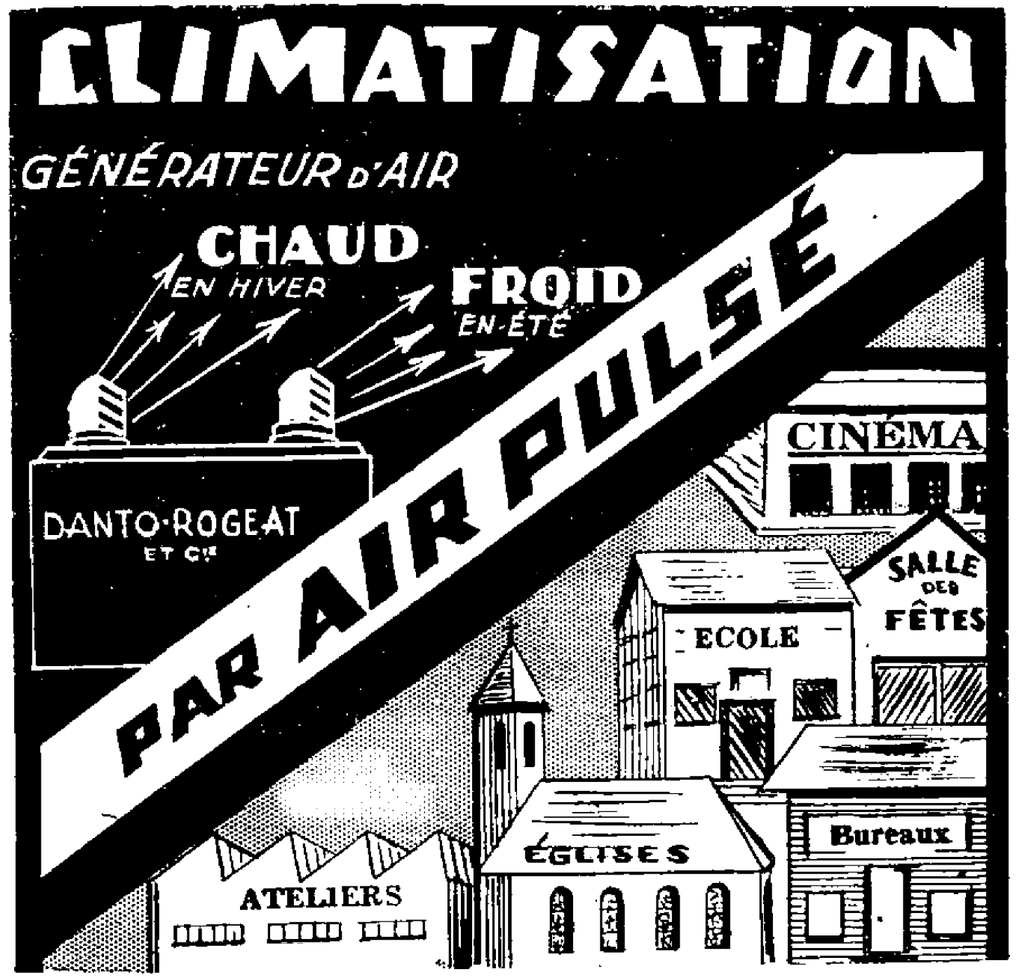
Les prêtres liront avec intérêt cet exposé d'un théologien respectueux des données de la Foi et ouvert à la vision du monde telle que la science la présente aujourd'hui.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Pèlerinage de Lourdes ; Visite canonique ; Décorations diocésaines ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « Sacra Virginitas » (suite).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Service anniversaire ; Pèlerinage de la Marine au Folgoët et bénédiction du Foyer d'Estienne d'Orves à Brest ; Session d'Etudes des Aumôniers de Guides ; Nécrologie : M. le chanoine Julien Le Goasguer, ancien directeur des Œuvres diocésaines (suite et fin) ; Nos amis défunts ; Programme de la Semaine Sociale de Rennes ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 23 Juillet 1954.* N° 30

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C.C.P. 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE BIBLIOTHÈQUE PROFESSEURS QUIMPER (Fin.)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :
Supérieur du Grand Séminaire, M. PIERRE QUINIOU, chanoine honoraire, chancelier de l'Evêché, en remplacement de M. JEAN COTTEN, vicaire général, démissionnaire pour raison de santé.

AU GRAND SÉMINAIRE

Le départ de M. le Chanoine Cotten.

Vendredi soir, à la clôture de la retraite pastorale, Monseigneur l'Evêque a annoncé que M. le chanoine Cotten, dont la santé est éprouvée depuis plusieurs années, lui avait demandé d'accepter sa démission.

Monseigneur a exprimé à M. le Supérieur du Grand Séminaire sa gratitude personnelle et celle du diocèse pour l'influence exercée sur les séminaristes, « dont il fut le modèle et le père ». Après avoir fait connaître le nom du nouveau Supérieur, il a sollicité les prières du clergé pour M. le chanoine Cotten et pour son successeur.

LES INITIATIVES LITURGIQUES

(Communiqué de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques.)

Depuis quelques années, se multiplient les « initiatives liturgiques ».

Elles sont le plus souvent inspirées par le désir légitime d'une liturgie vivante, éducatrice, à laquelle participe activement le peuple chrétien, conformément à l'esprit de la tradition.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais elles manifestent parfois un oubli de l'autorité de l'Eglise ou révèlent chez leurs auteurs une idée inexacte de la notion canonique de la coutume.

Aussi, appellent-elles de la part de l'Assemblée les remarques suivantes.

A. — Autorité exclusive du Saint-Siège en matière de législation liturgique.

Affirmée par le Code de droit canonique (Can. 1257), cette autorité a été rappelée de façon formelle par l'Encyclique « *Mediator Dei* », à l'occasion de l'emploi de la langue latine et de la langue vulgaire comme textes liturgiques : « Se servir de la langue vulgaire peut être profitable au peuple ; mais c'est au Siège apostolique seul qu'il appartient de la concéder ; et sans son avis et son approbation, il est absolument interdit de faire quelque chose de ce genre, car la réglementation de la Sainte Liturgie dépend entièrement de son appréciation et de sa volonté. » (Edit. Bonne Presse, p. 27.)

L'autorité du Saint-Siège s'exprime par les rubriques des livres liturgiques officiels et les décrets de la Sacrée Congrégation des Rites, entendus selon les règles générales de l'interprétation des lois : le meilleur commentaire ne peut avoir force de loi.

Est donc à réprouver toute tentative, avouée ou non, de modifier la liturgie romaine d'une façon illégitime.

Est-ce à dire que toute modification soit impossible sans une intervention positive du Saint-Siège par une décision spéciale de la Sacrée Congrégation des Rites ?

Non, à condition que les usages nouveaux réalisent les conditions prévues par le législateur lui-même dans le droit canonique au titre « De la coutume ».

B. — Conditions de légitimité des coutumes liturgiques.

(Codex I.C., « *De consuetudine* », Can. 25-30.)

Un usage contraire à la loi peut acquérir légitimement force légale s'il réunit les trois conditions suivantes :

1° Etre pratiqué *par une communauté* capable de recevoir une loi et donc d'instaurer une coutume destinée à avoir force de loi ; l'Eglise universelle, nation, diocèse, chapitre, paroisse...

Aucune innovation provenant de particuliers ou de groupements quelconques ne saurait prétendre à une valeur légale. Ainsi, par exemple, dans une paroisse, l'usage en question doit être le fait, non de membres isolés, seraient-ils du clergé, mais de toute « la communauté » en tant que telle.

2° Avoir été pratiqué pendant quarante années continues pour les cas ordinaires ; et pendant cent années ou durant un temps immémorial lorsque la loi infirmée par cet usage contient une clause interdisant toute coutume contraire.

Cette condition se trouve réalisée lorsque ni le Saint-Siège, ni l'Evêque diocésain ne se sont opposés à l'usage en question durant tout le temps requis.

3° Etre *raisonnable*, sans aucun doute possible, c'est-à-dire : n'être ni n'avoir été l'objet d'aucune réprobation romaine (comme, par exemple, celle du Canon 818 concernant le prêtre célébrant la messe) et, de plus, être positivement louable.

Pratiquement, c'est aux Ordinaires des lieux, qui ont le devoir de veiller à l'exacte observation des prescriptions canoniques dans l'exercice du culte (Can. 1261) qu'il appartient d'apprécier le caractère « raisonnable » des usages liturgiques existant ou naissant dans leurs diocèses.

Etant réservé le droit supérieur de l'Autorité romaine, eux seuls peuvent y interrompre ou au contraire laisser s'y établir pacifiquement la prescription grâce à laquelle une nouvelle pratique pourra acquérir peu à peu droit de cité. Leur permission peut être soit formellement exprimée, soit tacite s'ils « laissent faire » ce dont ils n'ignorent pas l'existence.

C'est dans ce sens que les Evêques de France ont rappelé à diverses reprises la discipline liturgique de l'Eglise. On connaît l'avertissement de S. Em. le Cardinal Suhard sur le sujet : « (En matière liturgique) n'engageons rien en dehors de l'autorité diocésaine... Les prêtres se tromperaient du tout au tout s'ils croyaient nous rendre service par des initiatives illégitimes. » (*Sem. relig. de Paris*, 11 Octobre 1947 — 19 Mars 1949.)

C. — Les Paraliturgies.

A côté des cérémonies liturgiques, pratiquées, reconnues et définies par l'Eglise, nous voyons naître les « paraliturgies ».

Cérémonies d'allure liturgique, inspirées de textes et gestes liturgiques, mais sans caractère officiel, de telles initiatives peuvent être légitimes si elles ne s'éloignent pas des normes suivantes :

a) Elles ne doivent pas faire perdre de vue la *supériorité* de la véritable liturgie.

Seul culte officiel de l'Eglise — *opus operantis Ecclesiae* — mettant tout le Corps mystique du Christ en prière, la liturgie offre à Dieu, à ce titre, un hommage d'une valeur incomparable.

Les fidèles ont un *droit strict* à y participer activement. Ils ne doivent pas être frustrés de ses bienfaits : les pasteurs d'âmes ne l'oublieront pas.

b) Aussi les paraliturgies ne doivent-elles pas prétendre se substituer à la liturgie, leur but étant au contraire de *la servir*.

Qu'elles aient pour objet l'initiation de débutants ou l'instruction d'un groupe de fidèles, elles doivent aider les participants à acquérir progressivement une *meilleure intelligence* de la prière officielle de l'Eglise, *les entraîner vers sa pratique*, leur en inculquer l'amour, leur en faire pénétrer les richesses.

c) On distinguera donc soigneusement les exercices paraliturgiques des « fonctions liturgiques » proprement dites qui doivent être exécutées *selon les prescriptions des livres liturgiques* (compte tenu des remarques précédentes sur la coutume légitime).

Par exemple, *évitant les contrefaçons*, on ne procédera pas à la bénédiction des cierges, des cendres ou des rameaux sans se conformer aux rubriques. De même, pour l'administration des sacrements et, d'une façon générale, pour toutes les cérémonies prévues et réglées par les livres liturgiques officiels.

d) A plus forte raison ne confondra-t-on jamais les deux genres en introduisant dans une « fonction liturgique » des éléments paraliturgiques qui en modifieraient la structure officielle.

Autrement dit, toute cérémonie commencée de façon liturgique (par exemple les Vêpres) doit être poursuivie jusqu'au bout

Archives diocésaines de Quimper et Léon

selon l'ordre et dans le respect des règles liturgiques, sans additions, omissions ou altérations d'aucune sorte.

e) La composition et l'exécution des paraliturgies requièrent soin, discrétion, valeur artistique et sens liturgique, tout un ensemble de qualités qui ne peut être réalisé ni partout ni par tous. On doit les employer sans excès et avec à-propos.

f) Ici encore le devoir de vigilance des Ordinaires doit s'exercer (Can. 1261).

Conclusions.

— *Education liturgique*. L'intérêt suscité par le mouvement liturgique contemporain indique qu'il est utile de donner une éducation liturgique plus poussée aussi bien aux clercs qu'aux laïcs.

La connaissance et le respect des rubriques ne suffisent pas ; il faut entrer en contact avec l'âme de la liturgie. Les séminaristes, en particulier, y trouveront un précieux secours pour mieux se préparer à leur future fonction de pasteurs et de présidents de l'assemblée culturelle.

— *Commissions liturgiques*. Selon la recommandation de l'Encyclique « *Mediator Dei* », chaque diocèse devrait être doté d'une Commission liturgique.

Par son impulsion et sous son contrôle serait mieux assuré le développement normal de l'action liturgique.

— *Evolution vivante de la liturgie*. Les règles de l'Eglise en matière de liturgie sont prudentes, sages et bien fondées :

Tout en sauvegardant l'unité essentielle du culte officiel, elles laissent place aux efforts des pasteurs soucieux d'initier les débutants ou de mieux faire comprendre aux fidèles les richesses de la liturgie.

Sans empêcher de justes évolutions, elles les guident en les soumettant à l'attention et à l'autorité de la Hiérarchie.

A l'écoute des besoins de leurs peuples, les Evêques aiment de leur côté à recevoir le témoignage des prêtres en contact permanent avec les masses : ils ont la grâce d'état des pasteurs responsables.

Au-dessus d'eux, le Souverain Pontife vient de donner des preuves évidentes du souci d'une liturgie vivante et bien adaptée. Rituel bilingue, vigile pascale, messes du soir, facilités du jeûne eucharistique ont valu à Sa Sainteté Pie XII la reconnaissance confiante de ses enfants de France et du monde entier.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XII « SACRA VIRGINITAS »

(Suite.)

54. Il n'est pas douteux que cette funeste façon d'agir repose sur une grave confusion de pensée. Certes, Notre-Seigneur a dit de ses apôtres : « Je les ai envoyés dans le monde » (*Joan* XVII, 18) : mais avant il avait aussi dit d'eux : « Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde » (*Ibid.* 16), et il a adressé cette prière à son Père : « Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal » (*Ibid.* 15).

L'Eglise, qui est guidée par ces mêmes principes, a édicté des lois opportunes et sages pour éloigner les prêtres des tentations auxquelles peuvent facilement être sujets ceux qui sont engagés dans les affaires du monde (Cf. Code de droit canon, can. 124-142. Cf B. Pie X, Exhortatio ad cler. cath. *Haerent animo*, *A. A. S.*, XLI, 1908, p. 565-573 ; Pie XI, Litt. enc. *Ad catholici sacerdotii fastigium*, *A. A. S.*, XXVIII, 1936, p. 23-30 ; Pie XII, Adhort apost. *Menti Nostrae*, *A. S. S.* XLII, 1950, p. 692-694) ; par ces règles leur sainteté de vie est suffisamment mise à l'abri des sollicitudes et des divertissements des laïques.

55. A plus forte raison les jeunes clercs, parce qu'ils doivent être formés à la vie spirituelle et à la perfection sacerdotale et religieuse, doivent être écartés du tumulte du monde avant d'être lancés dans les luttes de la vie ; ils doivent demeurer longtemps au Séminaire ou au Scolasticat pour y recevoir l'éducation soigneuse et attentive qui les prépare progressivement et prudemment à traiter et à connaître les problèmes de notre temps, selon les directives que nous avons Nous-mêmes données dans l'Exhortation apostolique *Menti Nostrae* (Cf. *A. A. S.*, XLII, 1950, p. 690-691). Quel jardinier exposerait de jeunes plantes, sélectionnées, mais fragiles, aux rigueurs du temps pour éprouver une robutesse qu'elles n'ont pas encore ? Les élèves des Séminaires et des Scolasticats sont comme les jeunes plantes fragiles, il faut les tenir à l'abri et les exercer progressivement à la résistance et à la lutte.

La pudeur chrétienne.

56. Les éducateurs du jeune clergé feront œuvre plus juste et utile en inculquant aux adolescents les principes de la pudeur chrétienne, qui est si utile pour conserver la virginité, et que l'on peut justement appeler la prudence de la chasteté. La pudeur prévient le péril qui menace, empêche de s'exposer au danger, et conseille d'éviter les occasions auxquelles s'exposent ceux qui sont moins prudents. Elle n'aime pas les paroles déshonnêtes et vulgaires, et elle a horreur de l'immodestie, même très légère ; elle se garde avec soin d'une familiarité suspecte avec les personnes de l'autre sexe ; elle porte fermement à donner au corps le respect qui lui est dû comme membre du Christ (cf. *I Cor.* VI, 15) et comme temple du Saint-Esprit (*Ibid.*, 19). Celui qui connaît cette modestie chrétienne a en horreur tout péché d'impureté, et il s'écarte immédiatement chaque fois qu'il se sent attiré par ses séductions.

57. La pudeur, en outre, suggère aux parents et aux éducateurs et met dans leur bouche les paroles qui sont opportunes pour former à la pureté la conscience des jeunes. « Cette réserve — comme Nous l'avons dit dans une allocution récente — ne doit pas être entendue de telle sorte qu'on fasse un silence perpétuel sur ce sujet, et que dans l'enseignement de la morale on n'en dise jamais un mot avec sobriété et prudence. » (Alloc. *Magis quam mentis*, 23 sept. 1951 ; *A. A. S.* XLIII, 1951, p. 736). Cependant, aujourd'hui, il arrive trop souvent que des professeurs et des éducateurs croient qu'il est de leur devoir d'initier d'innocents enfants, garçons ou filles, aux mystères de la procréation d'une manière qui offense leur pudeur. La réserve chrétienne exige que, lorsque l'on traite de ce sujet, on le fasse avec juste mesure et modération.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

58. Cette pudeur est alimentée par la crainte de Dieu, cette crainte filiale, basée sur une profonde humilité chrétienne, qui nous fait prendre en horreur le moindre péché, comme Notre prédécesseur, saint Clément Ier l'assure en ces mots : « Celui qui est chaste, qu'il ne s'en glorifie pas, sachant bien que c'est à un autre qu'il doit ce don de la continence. » S CLEMENT, *Ad Corinthios*, XXXVIII, 2 ; éd. Funk-Diekamp, *Patres Apostolici*, vol. Ier, p. 148). Quelle est l'importance de l'humilité dans la sauvegarde de la virginité, personne, peut-être, ne l'a dit plus clairement que saint Augustin : « La continence perpétuelle, et bien plus la virginité, est un grand don de Dieu qui est fait aux saints, il faut veiller avec soin à ce que l'orgueil ne le corrompe... Plus grand est le bien que je vois, plus je crains pour lui l'orgueil ravisseur. Ce don de la virginité, il n'est personne d'autre qui le protège que Dieu de qui il vient : et « Dieu est amour » (*I Joan.* IV, 8). Le gardien de la virginité, c'est donc l'amour, mais c'est dans l'humilité qu'il réside. » (S. AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, c. XXXIII, LI ; *P. L.*, *XL*, 415, 426 ; cf. c. XXXI-XXXII, XXXVIII ; 412-415, 419.)

Le secours de la prière et des sacrements.

59. Il y a encore une autre chose sur laquelle il faut soigneusement arrêter son attention : pour conserver intacte cette chasteté, ni la vigilance ni la pudeur ne sont suffisantes. Il faut encore utiliser ces secours qui dépassent nos forces naturelles ; la prière, les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie, et une dévotion ardente envers la Très Sainte Mère de Dieu.

60. Il ne faut jamais oublier que la chasteté parfaite est un don supérieur qui vient de Dieu. Saint Jérôme dit nettement à ce sujet : « Cela a été donné (Cf. *Matth.* XIX, 11), à ceux qui l'ont demandé, qui l'ont voulu, qui ont peiné pour l'obtenir. Celui qui demande recevra, celui qui cherche trouvera, et à celui qui frappe, il sera ouvert » (cf. *Ibid.* VII, 8 ; S. JÉROME, *Comm. in Matth.*, XIX, 11 ; *P. L.*, XXVI, 135). Saint Ambroise ajoute que de la prière dépend la constante fidélité des vierges envers le divin Epoux (cf. S. AMBROISE, *De virginibus*, l. III, c. IV, n. 18-20 ; *P. L.*, XVI, 225). Et saint Alphonse de Liguori, avec son ardente piété, enseigne qu'il n'y a rien de plus nécessaire et de plus sûr pour vaincre les tentations contre cette belle vertu de la pureté que de se réfugier aussitôt près de Dieu dans la prière (cf. S. ALPHONSE DE LIGUORI, *Pratica di amar Gesu Cristo*, C XVII, n. 7-16).

61. A la prière, il faut encore ajouter le sacrement de la Pénitence qui, reçu fréquemment et avec ferveur, est un remède spirituel qui purifie et guérit ; il en est de même de l'Eucharistie qui, selon les paroles de Notre Prédécesseur d'immortelle mémoire Léon XIII, Enc. *Mirae caritatis*, 28 mai 1902 ; *A. L.*, XXII, p. 1902-1903). Plus une âme est pure et chaste, plus elle a faim de ce Pain dans lequel elle puise la force de résister à tous les attraits du péché impur, et par lequel elle s'unit plus intimement avec le divin Epoux : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (*Joan.* VI, 57).

La dévotion à la Très Sainte Vierge.

62. Pour garder une chasteté sans tache et parfaite, et pour la faire grandir, il existe un moyen remarquable et qui n'a cessé de faire ses preuves au cours des siècles : c'est une dévotion solide et fervente envers la Vierge Mère de Dieu. D'une certaine manière, tous les autres moyens se trouvent contenus dans cette dévotion ; celui qui en est animé sincèrement et profondément est sans aucun doute poussé à veiller attentivement, à prier et à s'approcher avec fruit du tribunal de la Pénitence et de la Table sainte. C'est pourquoi, Nous exhortons d'un cœur paternel tous les prêtres, les religieux et les religieuses à se mettre sous la particulière protection de la Mère de Dieu, qui est la Vierge des vierges et « l'éducatrice de la virginité », selon l'expression de saint Ambroise (S. AMBROISE, *De institutione virginis*, c. VI, n. 46 ; *P. L.*, XVI, 320) et qui est, tout particulièrement, la Mère très puissante de tous ceux qui se sont consacrés au service de Dieu.

63. Saint Athanase fait remarquer que c'est par elle qu'est née la virginité (Cf. S. ATHANASE, *De virginitate*, éd. Th. Lefort, *Museon*, XLII, 1929, p. 247) et saint Augustin enseigne clairement : « C'est avec la Mère de Dieu qu'a commencé la dignité virginale » (S. AUGUST. Erm. LI, c. XVI, n. 26 ; *P. L.*, XXXVIII, 348). A la suite de saint Athanase (Cf. S. ATHANASE, *ibid.*, p. 244), saint Ambroise propose en exemple aux vierges la vie de la Vierge Marie : « Filles, imitez-la... (Cf. S. AMBROISE, *De institutione virginis*, c. XIV, n. 87 ; *P. L.*, XVI, 328). Que la vie de Marie soit pour vous comme un tableau de la virginité, qui, ainsi qu'un miroir, reflète l'éclat de la chasteté et la beauté de la vertu. Prenez des exemples pour votre vie, là où se trouve pour vous comme un modèle qui vous montre ce que vous devez corriger, imiter et garder... Elle est l'image de la virginité. Telle, en effet, fut Marie, que sa seule vie soit un enseignement pour tous... (S. AMBROISE, *De virginibus*, l. II, c. II, n. 6, 15 ; *P. L.*, XVII, 208, 210). Que Marie, donc, soit la règle de votre vie » (*Ibid.*, c. III, n. 19 ; *P. L.*, XVI, 211.) « Si grande fut sa grâce qu'elle n'a pas gardé pour elle seule le don de la virginité, mais qu'elle a donné la parure de l'intégrité aussi à ceux sur lesquels elle veillait » (S. AMBROISE, *De institut. virginis*, c. VII, n. 50 ; *P. L.*, XVI, 319.) Combien est vraie cette phrase du même saint Ambroise : « O richesses de la virginité de Marie ! » (*Ibid.*, c. XIII, n. 81 ; *P. L.*, XVI, 339.) C'est à cause de ces richesses qu'il est si profitable aux religieuses, aux religieux et aux prêtres d'aujourd'hui de contempler la virginité de Marie, pour pratiquer plus fidèlement et plus parfaitement la chasteté de leur état.

64. Qu'il ne vous suffise pas, chers fils et filles, de méditer les vertus de la Bienheureuse Vierge Marie : recourez à elle avec une confiance absolue, selon le conseil de saint Bernard : « Cherchons la grâce et cherchons-la par Marie. » (S. BERNARD, *In nativitate B. Mariae Virginis*, « Sermo de aquaeductu », n. 8; *P. L.*, CLXXXIII, 441-442.) Et particulièrement en cette Année mariale, confiez-lui le soin de votre vie spirituelle et de votre perfection, imitant l'exemple de saint Jérôme qui affirmait : « Pour moi, la virginité est une consécration en Marie et au Christ. » (S. JÉROME, *Epist.* XXII, n. 18 ; *P. L.*, XXII, 405.)

IV. — Inquiétudes du Saint-Père.

65. Dans les graves difficultés contre lesquelles l'Eglise doit aujourd'hui lutter, c'est une grande consolation pour Notre âme de pasteur suprême, Vénérables Frères, de voir que la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

virginité qui fleurit dans le monde entier, en notre époque comme dans les précédentes, est tenue en grande estime et hautement honorée, bien que, comme nous l'avons dit, elle se heurte à des erreurs, qui, nous l'espérons, seront passagères et se dissiperont rapidement.

La diminution des vocations.

66. Nous ne nions cependant pas que Notre joie se voile d'une certaine tristesse en voyant que, dans de nombreux pays, le nombre de ceux qui répondent à l'appel de Dieu et embrassent l'état de virginité diminue de jour en jour. Nous en avons déjà montré les principales causes et Nous n'avons pas à y revenir. Nous exprimons plutôt Notre confiance que les éducateurs de la jeunesse qui sont tombés dans ces erreurs en reviennent au plus vite et les répudient, qu'ils aient à cœur de les réparer, et qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour que ceux qui se sentent appelés par une force surnaturelle au sacerdoce et à la vie religieuse et s'en confient à eux, soient aidés de toutes manières pour atteindre ce noble idéal. Et souhaitons que de nouvelles et plus nombreuses légions de prêtres, de religieux et de religieuses, répondant en nombre et en qualité aux besoins actuels de l'Eglise, s'avancent au plus tôt pour cultiver la vigne du Seigneur.

67. Nous exhortons en outre — comme la conscience de Notre charge apostolique Nous en fait un devoir — les pères et les mères de famille pour qu'ils consentent volontiers à offrir au service du Seigneur ceux de leurs enfants qui s'y sentent appelés. Si cela leur coûte, s'ils en éprouvent de la tristesse ou de l'amertume, qu'ils méditent attentivement ces paroles que saint Ambroise adressait aux mères de Milan : « J'ai connu des jeunes filles qui voulaient se consacrer à Dieu et qui en ont été empêchées par leur mère... Si c'était un homme que vos filles voulaient aimer, les lois leur permettraient de choisir celui qu'elles désirent. S'il leur est permis de choisir un homme, ne leur est-il pas permis de choisir Dieu ? » (S. AMBROISE, *De virginibus*, l. I, c. X, n. 58 ; *P. L.*, XVI, 205.)

68. Que les parents pensent au grand honneur qui rejaillit sur eux avec un fils qui reçoit la prêtrise ou une fille qui consacre sa virginité au divin Epoux. Parlant des vierges sacrées, le même évêque de Milan disait : « Parents, vous avez entendu... la vierge est un don de Dieu, une oblation de son père, le sacerdoce de la chasteté. La vierge est l'hostie de sa mère, dont le sacrifice quotidien apaise la colère de Dieu. » (*Ibid.*, c. VII, n. 32 ; *P. L.*, XVI, 198.)

Ceux qui souffrent persécution.

69. Maintenant, Vénérables Frères, avant de terminer cette Encyclique, nous désirons diriger Notre esprit et Notre cœur tout particulièrement vers ceux et celles qui, consacrés à Dieu, subissent dans de nombreux pays de dures et terribles persécutions. Qu'ils prennent exemple sur ces vierges sacrées des premiers temps de l'Eglise qui ont subi le martyre pour leur virginité avec un courage résolu et invincible (Cf. S. AMBROISE, *De virginibus*, l. II, c. IV, n. 32 ; *P. L.*, XVI, 215-216.)

70. Que tous persévèrent fermement dans leur sainte résolution de servir Dieu « jusqu'à la mort » (*Phil.* II, 8) ; qu'ils pensent à la grande valeur que représentent devant Dieu leurs

angoisses, leurs souffrances et leurs prières, pour instaurer son règne dans leur pays et dans toute l'Eglise ; qu'ils soient aussi certains que ceux qui « suivent l'Agneau partout où il va » (*Apoc.* XIV, 4), chanteront éternellement le « cantique nouveau » (*Ibid.*, 3) que personne d'autre ne peut chanter.

71. Notre cœur paternel et compatissant se tourne avec émotion vers ces prêtres, ces religieux et ces religieuses qui, courageusement, confessent leur foi jusqu'au martyre ; Nous prions pour eux comme aussi pour toutes les âmes consacrées au service divin dans toutes les parties du monde pour que Dieu les confirme, les fortifie, les console ; et Nous vous invitons ardemment, Vénérables Frères, ainsi que vos fidèles, à prier en union avec Nous afin d'implorer pour eux tous les consolations célestes ainsi que les dons et les secours divins qui leur sont nécessaires.

72. Pour qu'elle soit la médiatrice de ces dons divins et en gage de Notre particulière bienveillance, Nous vous accordons de grand cœur, Vénérables Frères, Notre Bénédiction apostolique, à tous les prêtres, les religieux, les religieuses, en particulier à ceux « qui souffrent persécution à cause de la justice » (*Matth.*, V, 10), et à tous vos fidèles.

73. Donné à Rome, à Saint-Pierre, le 25 Mars, en la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, l'an MDCCCCLIV, de Notre pontificat le seizième.

PIUS PP. XII.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 *Juillet*. — S. Jacques, apôtre.
Lundi 26. — Ste Anne.
Mardi 27. — De l'octave de Ste Anne.
Mercredi 28. — S. Samson, év. et conf.
Jeudi 29. — Ste Marthe, vierge.
Vendredi 30. — De l'Octave.
Samedi 31. — S. Ignace de Loyola, conf.
Dimanche 1er *Août*. — 8e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

23-25 Juillet : LAZ.
26-27 — LA MARTYRE.
28-31 — RETRAITE DE LESNEVEN.
1er-8 Août : AUGUSTINES DE CUBURIEN.

Offices paroissiaux

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 7e *dimanche après la Pentecôte* (25 *Juillet*) : Messes à 6, 7, 8 heures. A 9 heures, messe des Fêtes de Cornouaille, célébrée par M. le chanoine Mal, aumônier de la Maison-Mère des Filles du Saint-Esprit, à Saint-Brieuc. Allocution par M. l'abbé Loeiz ar Floc'h, aumônier de l'école Saint-Pierre, à Saint-Brieuc. Aux orgues, M. Gérard Pondaven, organiste de la Cathédrale. A 10 heures, grand'messe. Messe à 11 h. 30 et à midi. Dernière messe à 12 h. 30, après la dislocation du défilé. Il n'y aura pas de vêpres.

Lundi : Fête de Sainte Anne. Messe de règle à l'autel Sainte-Anne.

Archives diocésaines e imper et Lébn

Service anniversaire

Pour M. l'abbé *Quéméner*, ancien recteur de Plourin-Morlaix, à Saint-Sauveur, le lundi 2 Août, à 10 h. 30.

Echos

A Guissény. — Centenaire de l'Ecole des Sœurs.

La célébration de ce centenaire, le dimanche 11 Juillet, a permis à la paroisse de Guissény d'exprimer avec éclat sa reconnaissance aux dévouées religieuses de l'Immaculée Conception de Saint-Méen, dont les deux premières arrivaient en 1854.

A la grand'messe, que célébra M. l'abbé *Le Menn*, curé-doyen de Lannilis, assisté de MM. *Bianéis*, recteur de Rédéné, et *Breton*, vicaire à Scaër, tous trois enfants de la paroisse, M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général, rappela les grandes heures de ces cent années vouées à l'éducation chrétienne des enfants et au soin des malades.

A Penhars :
Bénédiction et inauguration de la Cité des Abeilles.

C'est vraiment une « cité » qui s'est implantée au haut du plateau de la Terre Noire, en Penhars. La pose de la première pierre ne remonte qu'au 30 Mars 1952, mais c'est près de quatre années d'efforts qui ont vu leur couronnement dimanche dernier 18 Juillet. Sous l'impulsion de M. Hélaouët, président du Comité des Abeilles, les « castors » quimpérois ont édifié leurs cent maisons dans un esprit d'entr'aide qui n'a pas connu de défaillances.

L'inauguration de la nouvelle cité débuta, à 9 h. 30. par une messe célébrée en plein air par M. l'abbé *Quéméneur*, recteur de Penhars, en présence de Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnait M. le chanoine *Cadiou*, vicaire général. Servie par deux Castors, frères de prêtres, la messe était commentée par M. l'abbé *Abiven*, aumônier diocésain d'Action Sociale. Au memento des vivants et des morts, M. Hélaouët lut au micro les intentions de prière. Monseigneur l'Evêque prit la parole après l'Evangile.

La cérémonie officielle eut lieu ensuite, à laquelle assistaient MM. Monteil, Secrétaire d'Etat à la Marine, Laporte, Préfet du Finstère, Colin et Halléguen, députés, Crouan, Président du Conseil Général, Manchec, Maire de Penhars, etc...

L'Université Catholique de l'Ouest aide les jeunes à préparer leur avenir

Jeunes Bacheliers, votre avenir n'est pas encore assuré. Pour vous préparer à la carrière de votre choix, il vous faut continuer vos études. L'Université Catholique vous y aidera par l'enseignement donné dans ses Facultés et ses Ecoles Supérieures.

FACULTÉ DE DROIT.

— La *Licence*, complétée au besoin par le *Doctorat* et une formation spécialisée, ouvre toutes les carrières juridiques, publiques ou privées ; carrière du Barreau avec toutes leurs branches annexes ; Ecole d'Administration avec ses diverses sections ; Concours Administratifs ; Commissariat de la Marine ; banques ; assurances ; contentieux ; journalisme.

— *Cours annexes de langue pratique vivante*, de *comptabilité;*

— Conférences sur les *Assurances*, les *Grandes questions sociales ;*

— *Cercles d'Etudes juridiques.*

FACULTÉ DES LETTRES.

— *Licence d'enseignement :* Philosophie, Lettres classiques, Histoire, Géographie, Langues vivantes ;

— Centre d'*Etudes Psycho-Pédagogiques ;*

— Conférences et études sur la *Littérature Moderne* et les *Problèmes philosophiques contemporains ;*

— Cours de *langue celtique ;*

— Cours de *langue française pour les Etudiants étrangers.*

FACULTÉ DES SCIENCES.

— *Licence d'enseignement :* Mathématiques, Sciences Physiques et Chimiques, Sciences Naturelles ;

— Préparation aux *carrières de l'Industrie ;*

— Préparation à la *Recherche scientifique ;*

— Préparation au *P. C. B.*, examen d'accès aux Etudes Médicales.

ECOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE DE CHIMIE.

— Formation des *Chimistes de Laboratoire et de l'Industrie.*

ECOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE ET DE VITICULTURE.

ECOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES COMMERCIALES.

ECOLE SUPÉRIEURE AGRICOLE ET MÉNAGÈRE.

— Monitoriat et professorat d'Enseignement ménager familial et agricole.

ECOLE NORMALE SOCIALE DE L'OUEST.

— Diplômes d'Assistantes sociales et de Jardinières d'enfants.

ECOLE FREPPEL.

— Ecole d'éducatrices de l'enfance ;

— Cours Normal familial et ménager.

CONDITIONS DE SÉJOUR.

Pour votre séjour à Angers, adressez-vous aux Maisons d'*Etudiantes* et d'*Etudiants :*

pour les jeunes filles : La Retraite, 22, rue Saumuroise ; Foyer Mérici, 49, boulevard Foch ; l'Esvière, 2, rue de l'Esvière ; les Dominicaines, 12, boulevard du Roi René ;

pour les jeunes gens : 2, rue Volney.

Vous pouvez aussi loger en ville et prendre vos repas au Restaurant Universitaire. Le *Service d'Entr'aide* de l'Association des Etudiants Catholiques, en liaison avec le Secrétariat des Facultés, fournit aussi toutes les indications nécessaires.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Bourses Nationales.

Les Etudiants des Facultés Catholiques peuvent, désormais, obtenir des Bourses Nationales dans les mêmes conditions et aux mêmes taux que ceux des Facultés de l'Etat. Les dossiers doivent être déposés sitôt le Baccalauréat. Notre Secrétariat fournit les imprimés et donne tous les renseignements nécessaires.

Renseignements. Inscriptions.

Dès maintenant, demandez tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin au Secrétariat de l'Université Catholique, place André-Leroy, Angers.

N. B. — Les futurs étudiants aux Facultés qui ne pourraient séjourner à Angers peuvent bénéficier avec grand profit de notre « *Service d'Etudes dirigées par correspondance* » (renseignements au Secrétariat).

BLEUN-BRUG DE VANNES
30-31 Juillet et 1er Août

Vendredi 30 Juillet.

12 h. : Ouverture du Bleun-Brug. Grand carillon et défilé de la Kevrenn de Vannes.

14 h. 30 : Rapports et conférences en breton : à l'Hôtel de Ville.
1° Le Bleun-Brug en marche, par M. Gab. Le Moal, président général, et M. Cadoudal, président du Trégor ;
2° La littérature vannetaise, par Mériadeg Herrieu.
3° Georges Cadoudal, par Albert Coué.

21 h. : A l'Hôtel de Ville, grand gala de musique bretonne : Artistes de Rennes — Œuvres de compositeurs bretons.

Samedi 31 Juillet.

9 h. 30 : Conférences en français (Hôtel de Ville) :
1° Le Chant populaire, par Pierre Dérian ;
2° La Musique instrumentale bretonne, par Polig Monjarret.

15 h. : Les grands auteurs de la Musique bretonne, par Maître Paul Le Flem, compositeur breton.

21 h. : Devant les Remparts : Grande veillée bretonne : « Kan en Noz » et « Jeu scénique » : Bretagne est Univers, de Jean-P. Foucher et Bernard de Parades. Procession aux lumières.

24 h. : Messe de Minuit, célébrée par Dom Alexis Presse, Abbé de Boquen.

Dimanche 1er Août.

De 8 h. 30 à 10 h. 30 : Au Collège Saint-François-Xavier : Concours : Chorales, scolaires, éloquence, chanteurs et conteurs populaires.

10 h. 30 : A la Cathédrale : Grand'Messe Pontificale, célébrée par Mgr Le Bellec, chantée par 30 chorales.

14 h. : Au Parc de la Préfecture :
Grand spectacle de plein air, sur les thèmes de la chanson : 30 chorales — 24 Cercles — 13 Bagads. Procession de la Garenne à la Cathédrale (70 groupes). — Bénédiction du St-Sacrement à la Cathédrale.

NÉCROLOGIE

Le Père Pierre Sauveur.

Nous avons signalé, la semaine dernière, le décès, le 2 Juillet, à l'hospice Saint-François de Sales de Port au Prince, du Père Pierre Sauveur, à l'âge de 80 ans. Né à Locronan, il était le petit-neveu de Monseigneur Sauveur, vicaire général de Mgr Graveran.

« C'est un rude et vaillant ouvrier apostolique que nous perdons, écrit le R. P. Supérieur du Séminaire de Saint-Jacques. D'une santé et d'un moral inaltérables, dur à la peine et apparemment infatigable à cheval, le P. Sauveur supporta sans broncher les ministères les plus lourds, soit comme vicaire, soit comme curé. A Bainet notamment, j'ai entendu dire qu'il parcourait chaque semaine une moyenne de 200 kilomètres pour visiter malades et chapelles ! Cette vie, qui eût été insupportable à d'autres, était soutenue par lui avec entrain et bonne humeur. »

R. I. P.

Retraite sacerdotale à la Salette.

Une retraite sacerdotale de quatre jours pleins aura lieu au Sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, du lundi 13 au vendredi 17 Septembre. Elle sera donnée par le R. P. Martelet, S. J., du couvent de Fourvière à Lyon.

Pour tous renseignements, s'adresser au R. P. Gabier, recteur de la Salette, par Corps (Isère).

Exposition du Livre Catholique.

A l'instigation du Comité d'Action Catholique du Livre et sous le patronage des sections de livres de Prières et de Catéchismes et de Littérature Religieuse du Syndicat National des Editeurs et du Syndicat des Libraires Religieux, est organisée la

PREMIÈRE EXPOSITION ANNUELLE DU LIVRE CATHOLIQUE
***du 12 Juillet à fin Septembre* 1954.**

L'Institut Catholique de Paris a bien voulu mettre à la disposition du Comité la salle Ozanam, 21, rue d'Assas, Paris (6e).

L'Exposition est ouverte tous les jours sauf le dimanche, de 10 heures à 18 heures.

Plus de 1.000 volumes, répartis en 14 sections, constituent une documentation unique, mise pour la première fois à la disposition des visiteurs étrangers et français qui séjournent dans la capitale à cette époque de l'année.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

S. N. C. F.

Trains spéciaux pour le pèlerinage de Ste-Anne d'Auray

A l'occasion de ce pèlerinage deux trains spéciaux seront mis en marche le 26 Juillet, entre Quimper et Sainte-Anne, d'une part, et Nantes et Sainte-Anne, d'autre part.

QUIMPER - SAINTE-ANNE (Arrêt à toutes gares du parcours).

Quimper, *départ*, 7 h. 14 ; Saint-Anne, *arrivée*, 9 h. 30. — RETOUR : Sainte-Anne, *dép.*, 17 h. 56 ; Quimper, *arr.*, 20 h. 06.

NANTES - SAINTE-ANNE (Arrêt à toutes gares du parcours)

Nantes, *dép.*, 5 h. 53. Sainte-Anne, *arr.*, 9 h. 16. — RETOUR : Sainte-Anne, *dép.*, 17 h. 35 ; Nantes, *arr.*, 20 h. 56.

Une réduction de 40% sera accordée aux voyageurs utilisant ces deux trains à l'aller et au retour.

En outre, les trains express ci-après auront un arrêt exceptionnel à la gare de Sainte-Anne-d'Auray, les 25 et 26 Juillet.

DIMANCHE 25. — *Sens Quimper-Sainte-Anne-Nantes* : Train 708 (Sainte-Anne : 10 h. 35) ; Train 714 (Sainte-Anne : 19 h. 15).

Sens Nantes-Sainte-Anne-Quimper : Train 743 (Sainte-Anne : 10 h. 11) ; Train 703 (Sainte-Anne : 16 h. 28).

LUNDI 26. — Mêmes arrêts d'express que le 25 avec, en outre, l'arrêt de l'express 714 (Quimper-Rennes : 16 h. 25 à Sainte-Anne).

LECTURES

P. Tiberghien : **Sens chrétien et vie sociale.**

Les Editions Ouvrières. 260 pages. 600 francs.

L'auteur, professeur aux Facultés Catholiques de Lille, n'a pas voulu exposer la Doctrine sociale chrétienne, mais, à partir des enseignements de l'Eglise, aider à mieux comprendre les positions et les responsabilités du chrétien dans la vie sociale actuelle.

Son livre sera utile à tous ceux qui n'ont ni le temps ni les moyens de lire de plus gros ouvrages. Ils y trouveront des exposés simples sur la question sociale, sur justice et charité, sur le droit de propriété, le capitalisme, le marxisme, le profit du commerce, le régime du salariat, etc., etc...

Saint Augustin. — Fêtes et Saisons (Juin 1954).

La conversion de saint Augustin est une des plus belles « histoires vraies ». Sa vie et sa doctrine, au milieu d'un monde aussi troublé que le nôtre, sont un des plus grands exemples de ce que sont la vie et la foi chrétiennes. Mais Saint Augustin n'est pas accessible à tout le monde. Le grand intérêt de cette nouvelle biographie est de le présenter à tous, dans un langage très simple et très vivant. Mais aussi de le présenter directement, sans le trahir, grâce à de nombreux extraits des *Confessions* traduites dans le français tel que tout le monde le comprend aujourd'hui. On trouvera même dans la seconde partie de l'album une saisissante esquisse de ce que signifient la *Cité de Dieu* et le traité de la *Trinité*. C'est une excellente façon d'aider le plus large public

à fêter cette année le seizième centenaire de la naissance du plus célèbre des Pères de l'Eglise.

Le numéro : 40 fr. Réductions par quantités. — *Fêtes et Saisons*, 29-31 boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 6977-01.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu. QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE



Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Au Grand Séminaire : le départ de M. le chanoine Cotten ; Les initiatives liturgiques ; L'Encyclique de S. S. Pie XII « Sacra Virginitas » (suite).
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Echos ; L'Université Catholique de l'Ouest ; Bleun-Brug de Vannes ; Nécrologie : le P. Pierre Sauveur ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 30 Juillet 1954.* N° 31

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE (FINISTÈRE) QUIMPER

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Loctudy, en remplacement de M. Louis-Alain Mévellec, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, M. FRANÇOIS KERROC'H, recteur de Scrignac ;

Recteur de Scrignac, M. VINCENT PRIGENT, vicaire à Crozon ;

Aumônier des Religieuses Augustines Hospitalières de Cuburien, à Morlaix, en remplacement de M. Pierre Affret, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, M. MARCEL CHALM, aumônier de Saint-Sébastien à Landerneau ;

Vicaire à Plougastel-Daoulas, M. FRANÇOIS CORFA, directeur d'école à Plouescat ;

Vicaire à Crozon, M. HERVÉ NÉDÉLEC, vicaire à Landivisiau ;

Vicaire à Landivisiau, M. JEAN CRENN, vicaire à Pleyber-Christ ;

Vicaire à Plouescat, M. JEAN CALVEZ, vicaire à Pouldreuzic ;

Vicaire à Pouldreuzic, M. FRANÇOIS MILIN, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

COMMÉMORATION DU Xe ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU FINISTÈRE

Le dimanche 8 Août, à Douarnenez, se dérouleront les cérémonies commémorant le dixième anniversaire de la Libération du département. Ce dimanche, dans toutes les églises du diocèse, une sonnerie de cloches sera faite *à 10 heures.* Cette sonnerie pourra être devancée, là où l'heure indiquée ne conviendrait pas, à cause des offices religieux.

En raison des congés annuels, le prochain numéro de la « Semaine Religieuse » paraîtra le 20 Août.

Archives diocésaines © Imprimerie et Librairie Lion

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Enseignement ménager agricole.

Nous rappelons que l'examen du C.A.E.M.A. aura lieu les 18, 19 et 20 Octobre 1954.

Les dossiers de candidatures devront parvenir à l'Inspection Académique, à Quimper, avant le 18 Septembre 1954.

MORT DE Mgr PASQUIER, Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest.

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *Monseigneur Joseph Pasquier,* protonotaire apostolique, recteur de l'Université Catholique de l'Ouest, décédé le 22 Juillet, dans sa 68e année. Aux obsèques, qui ont été célébrées à Angers, le 24 Juillet, M. le vicaire général *Bellec,* directeur diocésain de l'Enseignement, représentait Monseigneur l'Evêque.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Pierre Dubeau,* d'Edern, au service de l'église depuis 70 ans comme enfant de chœur et chantre ;

— *M. François Dubeau,* d'Edern, au service de l'église depuis 65 ans comme enfant de chœur et bedeau.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 1er *Août.* — 8e dim. après la Pentecôte.
Lundi 2. — Octave de Ste Anne.
Mardi 3. — Invention de S. Etienne.
Mercredi 4. — S. Dominique, conf.
Jeudi 5. — Ste Marie des Neiges.
Vendredi 6. — Transfiguration de N. S.
Samedi 7. — S. Gaëtan, conf.
Dimanche 8. — 9e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

1er- 8 Août.. Augustines de Cuburien ;
9-12 — .. Ursulines, Quimperlé ;
13-16 — .. Retraite de Quimper ;
17-19 — .. Retraite de Brest ;
20-23 — .. Carmel du Relecq.

Au grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray

Consécration de la Bretagne à la Vierge

La fête du 26 Juillet à Sainte-Anne a revêtu cette année une solennité inaccoutumée, du fait de la consécration de la Bretagne à la Sainte Vierge, qui y fut prononcée par le Cardinal-Archevêque de Rennes, entouré par les Evêques de tous les diocèses bretons, en présence d'une foule innombrable de pèlerins.

Le mauvais temps qui sévit dans la matinée ne diminua guère l'afflux des « pardonneurs » qui garnissaient entièrement le vaste enclos placé devant le monument aux Morts. Ces pèlerins représentaient, en ce jour plus que de coutume, la Bretagne entière et on verra, dans la grande procession de l'après-midi, défiler les délégations des archiprêtrés des cinq diocèses bretons.

Autour de S. Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, qui présidait, étaient réunis les Evêques de Vannes, de Nantes, de Saint-Brieuc et de Quimper, auxquels s'étaient joints S. Exc. Mgr Roeder, évêque de Beauvais, qui fut le prédicateur de la grand'messe, et S. Exc. Mgr Petit, évêque de Verdun, qui en fut le célébrant. Les monastères de Bretagne étaient représentés par leurs Pères Abbés.

La cérémonie de l'après-midi, après que la procession eut amené tous les participants sur l'esplanade, fut marquée par une allocution où S. Exc. Mgr Villepelet, évêque de Nantes, indiqua la signification de la démarche qui allait être faite. Puis S. Em. le cardinal Roques, s'avançant au micro, lut la prière de la Consécration de la Bretagne à la Vierge. Enfin, à 17 heures, se fit entendre la voix du Saint-Père, adressant aux Bretons le message dont nous donnons ici le texte. Par une délicate attention, le Pape termina par deux invocations en breton.

Message radiodiffusé du Saint-Père.

Chers fils et chères filles de Bretagne, pèlerins de Sainte-Anne-d'Auray, au moment où le très vénéré et très digne cardinal-archevêque de Rennes se dispose à lire la consécration qui renouvellera le don de vous-mêmes, de vos familles, de vos malades, de vos écoles, de vos paroisses, au Cœur Immaculé de Marie, le Père de tous les fidèles se rend attentif à cette grande action. Il vient vous encourager et vous bénir. S'il nous est permis de reprendre à notre saint prédécesseur Pie X les paroles qu'il adressait en 1906 *au cardinal Labouré, nous voudrions vous dire, en cette circonstance solennelle qu' « au milieu des haines dont la foi catholique est l'objet », c'est particulièrement de vous que « Nous attendons... la meilleure part de notre joie ».*

La Bretagne, nous le savons, a toujours été une terre de Marie, et elle veut le demeurer. Les signes de votre dévotion à la Très Sainte Vierge sont innombrables : dans vos diocèses, combien d'églises lui sont dédiées : dans les sanctuaires de vos pays, combien de Vierges couronnées reçoivent chaque jour l'hommage de vos prières : dans vos familles, combien ont reçu au saint baptême le nom de Marie. Oh ! portez-le tous dans le cœur ce nom béni de la Mère de Dieu. Honorez-le par votre piété. Honorez-le ***plus encore par votre vie.***

Que la consécration solennelle d'aujourd'hui soit pour vous un rempart contre les tentations, un motif de confiance dans la prière, un stimulant dans la lutte de tous les jours au service de Dieu. Quiconque s'est consacré à Marie lui appartient de façon spéciale. Il est devenu comme un sanctuaire de la Très Sainte Vierge. L'image de Marie l'aide à écarter avec énergie toute pensée mauvaise, l'amour de Marie lui donne le courage d'entreprendre de grandes choses, de vaincre le respect humain, de secouer l'égoïsme, de servir et d'obéir patiemment, le regard fixé intérieurement sur elle, il s'affectionne à la pureté, à l'humilité, à la charité, dont l'âme de la Vierge était rayonnante, il prend en haine le péché, il le combat en lui-même et lui fait guerre de toutes ses forces. Quand il voit l'Immaculée fouler aux pieds le serpent infernal, quand il contemple la Mère de Dieu qui élève entre ses bras son divin Fils, sa volonté ne peut plus avoir aucune complaisance pour le mal, au contraire, il est fier d'appartenir à Jésus et à Marie, il sait aussi que Marie le presse de faire tout ce que Jésus commande ou désire.

Mettez-vous donc avec confiance sous le manteau qu'elle ouvre de ses deux bras maternels pour accueillir tous ses enfants ; que tous les fils de Bretagne se retrouvent unis sous son patronage, qu'ils lui fassent une cour et une garde d'honneur et se montrent partout de dignes fils d'une telle mère.

Les exemples ne manquent pas dans votre histoire, d'extraordinaires et très fécondes dévotions à Marie. Nous n'en citerons qu'un seul, le plus remarquable sans doute, celui de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, que nous avons eu le bonheur d'élever aux honneurs suprêmes de l'Eglise le 20 Juillet 1947. Recevant le lendemain les nombreux pèlerins bretons, vendéens et poitevins venus à Rome en cette occasion, nous déclarions : « Tous les Saints, assurément, ont été grands serviteurs de Marie, et tous lui ont conduit les âmes ; saint Louis-Marie est incontestablement un de ceux qui ont travaillé le plus ardemment et le plus efficacement à la faire aimer et servir. »

Aujourd'hui, nous adressant à tous ceux qui entendent faire de leur consécration au Cœur Immaculé de Marie un acte important et définitif, nous leur disons : à l'imitation de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, et de tous les Saints bretons, faites aimer et servir Marie.

Cela suppose avant tout que vous pratiquerez vous-mêmes, les vertus de Marie, la délicatesse de son Cœur Immaculé, le recueillement et l'esprit de prière, dont parle l'Evangile, quand il rappelle par deux fois (Luc. 2. 19., 2. 51) *qu'elle conservait dans son cœur le souvenir des grâces de Dieu et des actions de l'Enfant Jésus, l'amour de Dieu humble, ardent et joyeux, qui éclate dans le* Magnificat, *l'amour des autres également, de tous les autres, de ses parents, de ses amis, de tous les hommes, cette charité incomparable qui la fait voler au service de la cousine Elisabeth, dès qu'elle apprend sa prochaine maternité, qui la rend attentive à la gêne des époux quand le vin vient à manquer aux noces de Cana, qui l'unit enfin de façon si douloureuse et si profonde aux souffrances de son divin Fils pour le salut du genre humain.*

Oui, la Très Sainte Vierge, dont la condition fut si humble, dont l'Evangile ne rapporte que si peu de choses, dont le silence remplit presque toute la vie, la Sainte Vierge a vu Dieu accomplir en elle les plus grandes choses sans perdre cette étonnante modestie qui remplit d'admiration. Et c'est pourquoi elle reste le modèle de tous les chrétiens. Avec le Sauveur lui-même elle est demeurée cachée à Nazareth, unie

à lui dans la douceur et l'humilité, dans l'accomplissement du devoir quotidien et des travaux domestiques, dans la patience et la prière. On ne connaît d'elle aucun miracle, aucune action extraordinaire, mais elle a aimé Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit, et de toute sa force. C'est là le premier commandement. Et elle a aimé le prochain comme soi-même. « De plus grand que ceux-là, il n'est aucun autre commandement. »

Toutefois les fidèles qui ressentent pour la Très Sainte Vierge, une dévotion spéciale, veulent souvent mettre toute leur vie à son service et s'unir à d'autres pour propager son culte. Il existe depuis des siècles dans l'Eglise des Associations placées sous le patronage de Marie, qui ont joué dans la sanctification personnelle de nombreux chrétiens et dans l'exercice du zèle apostolique un rôle providentiel maintes fois loué par nos prédécesseurs et par Nous-même. Nous voulons parler, entre autres, de ces congrégations mariales, que nous avons appelées l'action catholique dans l'esprit de la Très Sainte Vierge et dont la constitution apostolique « Bis Saeculari » *du 27 Septembre 1948 a défini la nature et l'esprit. Nous avons appris avec joie qu'elles ont de fervents promoteurs en Bretagne. Nous souhaitons qu'elles trouvent dans ce pays de la Vierge un terrain fécond, d'où sortiront des légions d'âmes ferventes et apostoliques. Ce qu'elles accomplissent dans les nations les plus diverses et les plus éloignées de la chrétienté, pourquoi ne le feraient-elles pas dans cette chère Bretagne, dont la foi ancestrale connut de si brillantes époques, de si ardents renouveaux ?*

Vous seriez étonnés, chers fils et filles de Bretagne, si aujourd'hui, en cette fête de sainte Anne, et ici, à Auray, où elle est vénérée d'une manière si émouvante, nous n'avions un souvenir pour celle que vous appelez à si juste titre la Bonne Mère. Aimez-la bien cette bonne sainte Anne. Continuez à placer vos foyers sous sa protection. En mettant Marie au monde, elle a donné à l'humanité la plus merveilleuse des créatures, la plus sainte des femmes, le chef-d'œuvre de Dieu. N'en est-ce pas assez pour que vous l'aimiez et l'honoriez d'une manière unique ?

Implorant donc l'intercession de sainte Anne et de la Très Sainte Vierge, nous appelons, sur vous tous, sur vos foyers, vos écoles, vos paroisses, vos diocèses, sur toute la Bretagne, l'effusion la plus abondante des grâces de Dieu, et du fond du cœur nous vous en accordons pour gage notre paternelle bénédiction apostolique.

Revo melet Kalon Glan Mari ! Revo melet santez Anna patronez vad er Vretoned !

Echos

A Saint-Pol-de-Léon :
Inauguration du monument aux Fusillés et Déportés.

Dimanche dernier 25 Juillet, Saint-Pol a commémoré le dixième anniversaire des événements tragiques qui firent 42 victimes, parmi lesquelles M. Alain de Guébriant, maire et conseiller général, et M. l'abbé Tanguy, vicaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la grand'messe, présidée par Monseigneur l'Evêque, qu'assistaient MM. les chanoines Cadiou, vicaire général, et Mével, supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, étaient présents, outre un nombreux clergé, les familles des disparus, le maire et les conseillers municipaux de Saint-Pol, ainsi que MM. Crouan, président du Conseil général, Taburet, sous-préfet de Morlaix, Trémintin, maire de Plouescat, Quéméneur, conseiller général et maire de Plouénan, et les maires des autres communes du canton. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Le Bihan, aumônier de l'Hôpital maritime de Brest.

Après avoir pris la parole à l'issue de la messe, Monseigneur l'Evêque se rendit, avec tout le cortège, devant le monument érigé à la mémoire des victimes. Dû à la collaboration de M. Lisch, architecte en chef des monuments historiques, et de M. Roché, sculpteur, ce monument en granit de Kersanton, sobre et émouvant dans sa conception, est placé devant l'abside de la cathédrale, place du Petit-Cloître. Après la cérémonie de la bénédiction, furent prononcés les discours des autorités civiles.

GRAND PARDON DE NOTRE-DAME DES PORTES

(60e *anniversaire du Couronnement*)

à Châteauneuf-du-Faou, 21-22 Août 1954,

sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Du 15 au 22 Août, semaine mariale comportant, chaque jour, messe à la chapelle, et, le soir, à 20 h. 30, veillée religieuse.

Samedi 21, premières vêpres solennelles, à 17 heures ; procession aux flambeaux à 21 heures. Confessions toute la nuit, à l'église paroissiale. A 24 heures, veillée mariale, suivie de la messe solennelle et de messes basses d'heure en heure.

Dimanche 22, à 10 h. 30, messe pontificale ; sermon breton par M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement. A midi, dernière messe basse. A 15 heures, vêpres pontificales ; sermon français par M. le chanoine Gernigon, curé-doyen majeur de Notre-Dame de Rennes. Grande procession de la Vierge couronnée. Cantate. Allocution de clôture de S. E. Mgr Fauvel. *Salve Regina.*

M. le Curé de Châteauneuf adresse un appel à toutes les paroisses et à leurs pasteurs et les invite à participer aux solennités du 60e anniversaire. Tous les ecclésiastiques présents seront reçus au presbytère, à midi.

NOS RELIGIEUSES A L'HONNEUR

A l'occasion de la fête nationale du 14 Juillet, l'ambassadeur de France à Londres a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à la Révérende Mère *Angélina*, assistante générale des Religieuses de Jésus au Temple de Vernon (Eure), avec une citation qui soulignait « la charité chrétienne et française » de la récipiendaire.

Mère Angélina, originaire de *Trégarantec*, est entrée avec deux de ses sœurs chez les Religieuses de Vernon. Elle a fondé les quatre maisons de sa Congrégation en Angleterre. Aussi voyait-on présents à la remise de sa décoration l'archevêque-auxiliaire de Westminster, l'évêque de Clifton et de nombreuses personnalités religieuses britanniques, ainsi que le représentant de S. Exc. Mgr Gaudron, évêque d'Evreux.

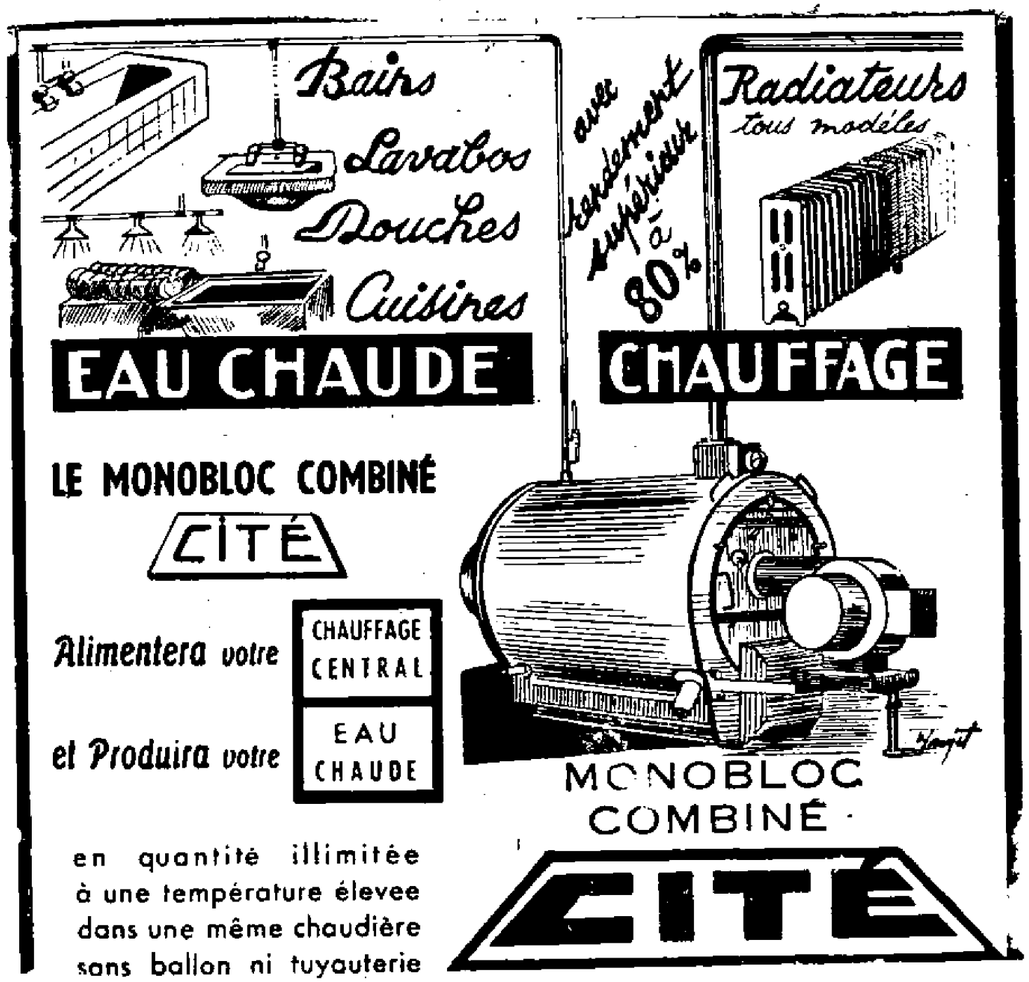
MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : **Châteaulin**, **Concarneau**, **Douarnenez**, **Morlaix**, **Pont-l'Abbé**, **Quimperlé**, **Saint-Pol-de-Léon**

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations; Commémoration du 10e anniversaire de la Libération du Finistère; Direction de l'Enseignement ; Mort de Mgr Pasquier, Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest ; Décorations diocésaines.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Grand Pardon de Sainte-Anne-d'Auray ; Echos ; Grand Pardon de N.-D. des Portes ; Nos Religieuses à l'honneur.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 21 Août 1954.* N° 32

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93-81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 80 fr.

GRAND SÉMINAIRE BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER (Fin.)

PARTIE OFFICIELLE

Le Sacre de S. Ex. Monseigneur TIRILLY

Vicaire Apostolique des Iles Marquises

C'est le *dimanche 12 Septembre, à 9 h. 30*, qu'aura lieu, à la Cathédrale de Quimper, le sacre de Son Excellence Monseigneur Tirilly, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, évêque titulaire de Buthrotum, vicaire apostolique des Iles Marquises. L'élu recevra la consécration épiscopale des mains de Monseigneur l'Evêque, entouré des évêques de la province et de plusieurs évêques missionnaires.

On souhaite que de nombreux prêtres du diocèse puissent assister à cette cérémonie qui est une fête de l'Eglise diocésaine en même temps que de l'Eglise missionnaire. Ceux qui prévoient leur présence sont invités à prévenir M. l'Econome du Grand Séminaire pour le repas de midi.

Le nouvel évêque, originaire du Guilvinec, est fils de marin-pêcheur. De ce fait, le sacre du 12 Septembre revêt une signification particulière pour les paroisses de la région et pour toutes celles de la côte. Il est tout indiqué qu'elles organisent le voyage pour permettre à leurs fidèles, spécialement aux adolescents et aux jeunes de la côte, ceux de la J.M.C. et de la J.O.C.F. surtout, de prendre part à cette cérémonie.

Il existe une brochure, avec notes et traduction, éditée par Desclée et Cie, qui donne d'une façon complète les textes et les cérémonies du « *Sacre d'un Evêque* ».

« Leur voix s'est répandue par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde habité. »

(Rom. X. 18 ; Ps. XIX. 5.)

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Jean Cotten*, chanoine honoraire, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire, est nommé vicaire général honoraire et aumônier des Religieuses de la Retraite, à Quimperlé, en remplacement de M. Marc Le Déréat, démissionnaire pour raison de santé.

Sont nommés :

Chapelain du Manoir du Ris, à Kerlaz, *M. Léon Corre*, ancien aumônier des Religieuses de la Retraite, Quimperlé ;

Recteur de Saint-Martin-des-Champs, Morlaix, en remplacement de M. Etienne Monfort, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Louis Dantec*, recteur de Guerlesquin ;

Recteur de Landudec, en remplacement de M. Auguste Morvan, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean Bescond*, directeur de l'Ecole Saint-Charles, à Kerfeunteun ;

Recteur de Guerlesquin, *M. Jean-Louis Guillerm*, vicaire à Kerfeunteun ;

Aumônier du Pensionnat Saint-Joseph, à Landerneau, en remplacement de M. Jean-Marie Prigent, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jacques Le Guellec*, professeur au Collège Charles-de-Foucauld, Brest ;

Aumônier du Cours Saint-Sébastien, à Landerneau, *M. Théodore Gélébart*, aumônier de la Clinique de Lanroze, Lambézellec ;

Aumônier de la Clinique de Lanroze, à Lambézellec, *M. Jean-Louis Le Bras*, professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper ;

Vicaire à Penhars, en résidence au bourg, *M. Ernest Kervel*, professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper ;

Vicaire à Saint-Martin, Brest, *M. Olivier Pellen*, vicaire à Landerneau ;

Vicaire à Landerneau, *M. Mathurin Gourrès*, étudiant à Rome ;

Vicaire à Kerfeunteun, *M. Adrien Léon*, vicaire à Spézet ;

Vicaire à Carhaix, *M. Joseph Ramoné*, jeune prêtre de Plouescat ;

Vicaire à Huelgoat, *M. Yves Yven*, jeune prêtre de Guipavas ;

Vicaire à Loc-Maria, Quimper, *M. Jacques Jullien*, jeune prêtre de Saint-Michel de Brest.

LES PARDONS DE SAINTE-ANNE-LA-PALUD ET DE NOTRE-DAME DU FOLGOAT

— *A Sainte-Anne-la-Palud, le 29 Août*, la messe pontificale sera célébrée par *S. Exc. Monseigneur Lebrun*, évêque d'Autun, en présence de Monseigneur l'Evêque, de S. Exc. Monseigneur Roy, des Pères Blancs, et du Rme Père Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec.

— *Au Folgoat, le 8 Septembre*, le grand Pardon de l'Année Mariale sera présidé par *Son Eminence le Cardinal Roques*, Archevêque de Rennes. Le sermon de l'après-midi sera prononcé par *Monseigneur Soubigou*, Prélat de Sa Sainteté, Vice-Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Bourses Nationales

Une deuxième session pour les Bourses Nationales *d'entrée en Sixième* aura lieu *le 18 Septembre*.

Pourront se présenter à l'examen :

1° Les candidats qui, régulièrement inscrits à la première session, n'ont pas pu se présenter pour raison de force majeure.

2° Les candidats qui, ayant obtenu au moins le 1/3 des points, furent ajournés à la première session.

Pour s'inscrire, demander à l'Inspection Académique une fiche individuelle et prévenir le Président du Centre d'Examen.

DIRECTION DES ŒUVRES

Retraite de fiancés.

Une retraite pour couples de fiancés aura lieu à LESNEVEN, à la Retraite, *du jeudi 2 Septembre*, 19 heures, au *dimanche 5 Septembre*, au matin.

Adresser les adhésions à Madame la Supérieure de la Retraite, Lesneven.

Assemblée générale des Patronages du Finistère.

BREST, Dimanche 5 Septembre 1954.

L'Assemblée générale aura lieu le 5 Septembre, à partir de 10 heures. Contrairement à ce qui a été annoncé dans la circulaire adressée aux Patronages, elle se tiendra, non dans la salle de *La Flamme* du Pilier-Rouge, mais dans celle de l'*Avenir* de Saint-Martin, 24, rue Bugeaud.

Toutes les sociétés masculines et féminines sont priées de s'y faire représenter. Il est souhaitable qu'il y ait un délégué par activité pratiquée dans la société.

Les vœux émis par les société devront parvenir à la *Direction des Œuvres, à Quimper, avant le 31 Août* 1954.

Il est rappelé que les délégués qui voudront prendre part au repas en commun sont priés d'adresser leur adhésion à M. Huon, secrétaire de la C.S.P.B., 24, rue Bugeaud, Brest, pour le 3 Septembre, dernier délai.

Une messe sera célébrée à 11 h. 45 à la mémoire des membres défunts de l'U.D.

Plans de Cercles d'Etudes 1954-55 pour jeunes gens et jeunes filles des Patronages.

Il est réconfortant de constater que dans nos Patronages tant masculins que féminins, aumôniers, dirigeants, dirigeantes recherchent ensemble de plus en plus les moyens à mettre en œuvre pour assurer plus efficacement la formation morale et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

spirituelle des jeunes. Pour leur faciliter ce travail, la Direction Diocésaine des Patronages met à leur disposition des plans de cercles d'études dont le thème, commun à tous les mouvements d'A.C. de France pour l'année 1954-55, est la famille « celle d'aujourd'hui et celle de demain ».

Ces deux séries de plans (masculins et féminins) sont destinées plus particulièrement aux jeunes gens et aux jeunes filles qui n'adhèrent jusqu'ici à aucun mouvement d'Action Catholique. Si des jeunes des Mouvements spécialisés l'utilisent, qu'ils suivent néanmoins leur enquête nationale, dans la mesure où celle-ci répond à leurs besoins et à leurs possibilités.

Ces plans sont en vente à la Direction des Œuvres au prix de 40 francs l'unité.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Gabriel Omnès*, recteur de Plouzané, rappelé à Dieu le 16 Août, âgé de 81 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 *Août*. — Fête du Cœur Immaculée de Marie.
Lundi 23. — S. Philippe Beniti, conf.
Mardi 24. — S. Barthélémy, apôtre.
Mercredi 25. — S. Louis, roi, conf.
Jeudi 26. — S. Zéphyrin, pape et martyr.
Vendredi 27. — S. Joseph Calasanz, conf.
Samedi 28. — S. Augustin, év., conf. et docteur de l'Eglise.
Dimanche 29. — 12e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

20-23 Août : Carmélites du Relecq.
24-31 — : Calvaire de Landerneau.

Nos Amis défunts

— A Sontay (Indochine), le *R. P. Tygréat*, des Missions Etrangères de Paris, né à Plouguerneau en 1925, de la paroisse de Guipavas, tué par une mine le 22 Juillet.

— A Ceylan, diocèse de Colombo, le *R. P. Corentin Colloreo*, des Oblats de Marie-Immaculée, âgé de 74 ans, originaire de Landudal.

— A Quimper, *Mère Marie des Anges*, de l'Adoration Perpétuelle, sœur de M. le chanoine Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay.

Châteauneuf-du-Faou

GRAND PARDON DE NOTRE-DAME DES PORTES

Samedi 21. — Premières Vêpres à 17 heures. Procession aux flambeaux à 21 heures. Veillée mariale à 24 heures.

Dimanche 22. — Messe solennelle à une heure. Grand'messe pontificale à 10 h. 30. Vêpres à 15 heures.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur. Les croix et bannières des délégations paroissiales seront déposées à la chapelle de N.-D. des Portes en attendant le départ pour la procession. Les délégations d'enfants de chœur seront les bienvenues.

Sainte-Anne-la-Palud.

GRAND PARDON LES 28, 29 et 31 AOUT

Samedi 28 : Messes à partir de 7 h. 30.
Grand'messe à 10 h. 30.
A 16 heures, vêpres solennelles, sermon breton, procession.
A 21 heures, procession aux flambeaux, Heure sainte.
A minuit, grand'messe de communion.

Dimanche 29 : Messes de 1 h. 30 à 9 h. 30.
A 10 h. 30, messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Lebrun, évêque d'Autun, en présence de Leurs Excellences NN. SS. Fauvel, évêque de Quimper, et Roy, des Pères Blancs, vicaire apostolique en A.O.F., du Rme Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec.
Sermon breton par M. le chanoine Branellec, curé de Plouescat.
A midi, dernière messe à l'église.
A 15 heures, vêpres solennelles. Sermon français par M. le chanoine Sévellec, de la Direction des Œuvres. Procession.

Mardi 31 : Messes à partir de 7 h. 30. Grand'messe à 10 h. 30, sermon breton.
A 14 h. 30, vêpres solennelles, procession.

Les prédications du samedi et du mardi seront assurées par le R. P. Célestin, de Landévennec.

UN ASILE D'ENFANCE INCURABLE

Lorsque dans une famille se rencontrent des infirmités qui condamnent l'un ou l'autre des enfants à ne connaître jamais de guérison ou à ne mener jamais une vie normale, que de difficultés en résultent pour l'éducation et l'établissement de ses

Archives diocésaines de Quimper et Léon

frères et sœurs, que de soucis épuisants pour une mère déjà surchargée par l'ensemble de ses obligations !

Combien de parents et de personnes charitables regrettaient de ne connaître dans nos régions aucune œuvre qui prît en charge, en leur nom, ces misères devant lesquelles leur affection demeurait impuissante : épilepsie, gâtisme, arriération inéducable...

Cette lacune va être comblée, du moins pour la jeunesse féminine. Dans le rayonnement immédiat du monastère des Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire, à Landerneau, l'œuvre souhaitée se crée sous la direction d'une humble et généreuse congrégation fondée spécialement en vue de remplir auprès des enfants les plus déshérités les tâches les moins attrayantes pour la nature.

Fortes des encouragements de Mgr l'Evêque, des Pouvoirs publics et des organisations familiales, — soutenues surtout par l'esprit de foi qui leur fait découvrir, sous les déficiences les plus rebutantes, des âmes immortelles devenues filles de Dieu et héritières du ciel par le baptême, — heureuses enfin de répondre au vœu du Souverain Pontife, que cette Année Mariale soit marquée par des réalisations sociales durables, — les Sœurs Franciscaines de N.-D. de Pitié sont prêtes à mettre leur expérience et leur maternel dévouement au service de nos filles incurables et inéducables. Elles les reçoivent toutes jeunes ou adolescentes et sont disposées à les garder ensuite, dans la mesure du possible, selon le désir des familles.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à la Rév. Mère Supérieure de l'Asile N.-D. de Pitié, au Calvaire, Landerneau. (Tél. 2.12). — Les moindres offrandes pour aider au démarrage de l'œuvre sont reçues avec reconnaissance. C.C.P. Rennes 1560.39, Mlle Tauzin Agnès, au Calvaire, Landerneau.

NOS PRÊTRES JUBILAIRES

En 1954, le diocèse de Quimper a le bonheur de posséder encore, sur les 42 prêtres ordonnés par Mgr Dubillard en 1904, *onze* qui fêtent cette année leurs noces d'or.

Avant de donner le compte-rendu de la fête qui mit l'un d'eux à l'honneur, il faut saluer un jubilaire vénérable entre tous, *M. le chanoine Soubigou*, ancien curé-doyen de Briec, ordonné prêtre il y a soixante-dix ans, le 10 Août 1884. Pour célébrer ses noces de platine, il est revenu chanter la messe dans sa paroisse de Briec, le dimanche du Saint-Sacrement.

Le Jubilé sacerdotal de M. le chanoine Pencréac'h.

Le carton d'invitation faisait savoir à ses destinataires que *M. le chanoine Pencréac'h* célébrerait son jubilé sacerdotal, « le jeudi 22 Juillet, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, dans la chapelle de l'Ecole N.-D. de Bon-Secours ». La chapelle est une pauvre baraque, mais c'est là que vit encore l'âme du vieux « Bon-Secours » dont M. Pencréac'h, plus que quiconque, reste l'incarnation.

A 10 h. 30, devant Monseigneur l'Evêque assisté de MM. les chanoines Bellec, vicaire général, et Courtet, archiprêtre de Saint-Corentin, M. Pencréac'h chantait la messe, assisté lui-même de MM. Bothorel, recteur de Kerfeunteun, et Nicol, vicaire de Roscoff, ses compatriotes. Dans la chapelle se pressaient de nombreux confrères et amis, notamment MM. les chanoines Pouliquen, Dujardin, Méar, Chapalain, Le Meur, Herry, Bourlès, Mével, Pondaven, Bizien, Le Bloas, Quentel, Quillévéré ; les RR. PP. de la Chevasnerie et Chapel, S.J., ; MM. Mazeau, Corneu, Raguénès, Pailler, Le Bihan, Jacob, Kerhervé, etc.

A l'Evangile, M. le chanoine Méar, chargé par M. Pencréac'h de traduire ses actions de grâces à Dieu, retraça le « curriculum vitæ » du jubilaire. Nul n'était plus qualifié pour le faire que celui qui, depuis le « Petit Séminaire » de Kéroulas jusqu'à leur départ du « Bon-Secours », fut le compagnon fidèle de M. Pencréac'h. Il le fit avec une simplicité très objective, mais aussi avec l'émotion qu'explique une amitié jamais démentie.

Puis, à midi, ce fut la réception chez les religieuses de l'Adoration. Le héros d'une telle fête est un peu comme une cible que visent quelques flèches plus ou moins mouchetées. Le R. P. Chapel, parlant au nom des anciens élèves, en décocha, d'une main légère, quelques-unes qui furent reçues avec le sourire par son ancien maître. M. Kerhervé broda joliment sur le thème : Combien j'ai douce souvenance de l'heureux temps de notre enfance... M. Le Meur évoqua des souvenirs du Séminaire des Carmes où, pendant un an, il partagea la cellule studieuse de M. Pencréac'h. M. Chapalain célébra la jeunesse persistante de son ancien condisciple du Collège de Léon et prit date pour leurs communes noces de diamant. Et M. Courtet, au nom des anciens directeurs de « Bon-Secours » fit revivre quelques incidents, émouvants ou pittoresques, de la petite histoire de la Maison.

M. Pencréac'h dit alors ses remerciements ; il les exprima avec cette chaleur, cette cordialité familière, cet accent savoureux, ce geste et cette mimique qui lui appartiennent en propre. Les applaudissements nourris, les exclamations de joie qui saluèrent ses paroles, lui auraient montré, s'il ne la connaissait depuis longtemps, la sympathie dont il jouit près de ses confrères et amis.

Monseigneur l'Evêque a traduit cette sympathie unanime, en faisant valoir l'heureux ensemble de qualités physiques, intellectuelles, morales, religieuses que réunit M. Pencréac'h, qualités héritées d'abord d'une solide tradition familiale, mais qu'une volonté forte, la rectitude du jugement, un robuste optimisme et une sorte « d'accent du Midi de l'âme » ont toujours maintenues et constamment enrichies pour le plus grand profit de son action sacerdotale...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echos

Au Folgoët : Journée Mariale des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Le dimanche 18 Juillet, de nombreux membres des Conférences de Saint-Vincent de Paul du diocèse ont rallié Le Folgoët pour une journée mariale qui fut très réussie. En bons pèlerins, ils participèrent d'abord à la grand'messe paroissiale, où beaucoup d'entre eux communièrent. A l'issue du repas fraternel, ils adressèrent un télégramme à Monseigneur l'Évêque pour lui exprimer leur « filial et respectueux attachement » et l'assurer de leurs prières pour le diocèse tout entier et spécialement pour les vocations sacerdotales. La réunion de l'après-midi, à 14 h. 30, au patronage, fut consacrée à une conférence sur Ozanam, donnée par M. de Dieuleveut. Tout le monde se rendit de nouveau à la basilique pour le chant des vêpres et pour une dernière prière à Notre Dame.

Nos Religieuses à l'honneur

Mère Marie-Thaïs (Henriette Paillart), religieuse Ursuline, née à Plogoff en 1867, avait fêté son jubilé de diamant de vie religieuse en 1948. La *Semaine Religieuse* (1948, p. 399) y avait fait écho. Nous sommes heureux de signaler que le gouvernement français, à la suite des autorités brésiliennes, a reconnu ses mérites en lui décernant, cette année, le titre d'officier d'Académie. Partie en 1915 pour le Brésil, où elle fut longtemps provinciale de son Ordre, elle a créé des établissements d'instruction florissants dans la province de Bahia, particulièrement à Ilhéos, où elle coule sa paisible vieillesse. Elle fut proclamée « bienfaitrice de la cité » à l'occasion de ses noces de diamant. C'est l'évêque d'Ilhéos qui, le 31 Mai dernier, a épinglé les palmes académiques sur la guimpe de Mère Marie-Thaïs.

NÉCROLOGIE

Le R. P. TYGRÉAT,

Missionnaire au Tonkin.

Le lundi 26 Juillet, une carte de la Direction des Missions Etrangères de Paris, transmettant un télégramme laconique de Sontay, via Hong-Kong, nous annonçait une douloureuse nouvelle : le Père Tygréat venait de mourir en Indochine, victime de la guerre... Le mardi 27, un court billet de Monseigneur Mazé, évêque de Hung-Hoa, dont dépendait la Mission du Père Tygréat, apportait quelques précisions : « Le Père avait péri sur une mine, le 22 Juillet, à 500 mètres environ de son église ».

Monseigneur ajoutait : « Le Père avait pris la résolution de rester à son poste, quoi qu'il arrivât ». Le Bon Dieu a accepté son sacrifice...

Le lendemain, nouveau billet, daté du 23 Juillet, de Mgr Mazé qui, malgré des soucis angoissants, à la veille d'être « occupé » par les Viets et retranché du monde libre, avait tenu à nous communiquer ses derniers renseignements sur le missionnaire disparu : « Je reviens de l'enterrement du cher Père Tygréat... la route est coupée... il y a des francs-tireurs en armes... l'ami du Père Tygréat, le P. Lajeune (de Quimper), m'avait devancé ; il a chanté la messe, j'ai donné l'absoute... le Père Tygréat est enterré près de l'église... J'ai vu son visage avant la fermeture du cercueil. Le Père a reçu un éclat dans la nuque, qui l'a tué sur le coup. Son corps est intact, sa figure reposée ; seul, le teint de la mort avait remplacé le teint rosé du Père... C'est hier soir (jeudi 22), à 4 h. 30, qu'il a été tué... Sa chrétienté l'a pleuré... a demandé des messes pour 29.000 frs... Que le bon Dieu ait pitié de nous ! »...

Ainsi, au bout de 4 années à peine d'apostolat au Tonkin, le Père Tygréat a été rappelé à Dieu... Quand il partait, en Octobre 1950, avec l'enthousiasme du jeune missionnaire, il était prêt d'avance à tous les sacrifices, même au sacrifice de sa vie, pour le salut des âmes. Pour ce sacrifice suprême, il s'était sans doute offert de nouveau, depuis que la guerre s'était rapprochée de sa mission, et surtout en ces derniers jours où, d'accord avec son évêque, il avait pris la décision héroïque de demeurer au milieu de ses chrétiens en zone occupée par les Viets...

Ses chrétiens ! il les aimait d'un amour si profond et si tendre ! Quant aux païens qui l'entouraient, il allait à eux aussi, avec toute sa sympathie et son zèle, ne ménageant ni son temps ni sa peine pour les gagner à Jésus-Christ. Combien de fois n'a-t-il pas confié à sa famille, comme à ses amis, ses espoirs quand la moisson paraissait prête pour la récolte, sa joie après des conversions inespérées ! Mais avec quelle tristesse, aussi, il nous disait ses déceptions, quand des cœurs qu'il avait cru gagner, demeuraient obstinément fermés à la grâce !

Le ministère du Père Tygréat aura été court, mais combien fructueux ! Dieu seul peut compter les âmes qui devront leur salut à son dévouement, à ses prières, et surtout, sans doute, à son dernier sacrifice... — Si le Père Tygréat a aimé ses chrétiens, ceux-ci le lui rendaient bien ; et leur affection s'est manifestée — comme Mgr Mazé nous l'a rapporté — à l'occasion de ses funérailles, par leurs larmes et leurs prières...

Puissent toutes ces marques de sympathie et la pensée que le Père Tygréat a été un bon ouvrier de Dieu — lui qui, à l'exemple de son Maître, a donné sa vie pour son troupeau — réconforter, s'il en était besoin, sa mère si chrétienne et si vaillante qui, déjà au jour du départ du Père pour les Missions, avait fait à Dieu le sacrifice de ce qu'elle avait de plus cher au monde : son fils prêtre !... Dieu veuille que le Père Tygréat soit la dernière victime de la guerre d'Indochine, — et que son sang fasse lever, en cette terre lointaine, une riche moisson de nouveaux chrétiens !

(*Extrait de* « Kannadig Guipavas ».)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉES D'ECRITURE SAINTE

Une session d'Ecriture Sainte est organisée en la Maison des Exercices Spirituels, *villa Sainte-Anne*, 25, chemin des Fauconneries, à *Angers*.

Du lundi 13 Septembre, 15 heures,
au vendredi 17 Septembre, 17 heures.

Les conférences seront données par le R. P. Lyonnet, S. J., doyen de l'Institut Biblique à Rome et collaborateur de la Bible de Jérusalem, et par le R. P. Guillet, S. J., bien connu dans le monde des exégètes.

Thèmes :

L'Alliance de Dieu et de son peuple dans la Bible,
par le R. P. Guillet, S. J.

— L'Alliance attendue : les bénédictions des Patriarches (Genèse);
— L'Alliance promise par Dieu aux Patriarches (Genèse) :
— L'Alliance conclue : les premières alliances de Dieu avec les Patriarches (Genèse) ;
— L'Alliance conclue avec Israël et la Loi (Exode, Deutéronome);
— L'Alliance conclue avec Israël et le sacrifice (Exode, Deutéronome) ;
— Le secret de l'Alliance chez les prophètes (Amos, Osée, Isaïe);
— La Nouvelle Alliance prophétisée sous l'exil (Jérémie. Ezéchiel...) ;
— La Nouvelle Alliance accomplie dans le sang de Jésus (Cène, Passion) ;
— La Nouvelle Alliance vécue dans l'Eglise (Matth., 16. 16 s. ; Jean, 21).

La loi de charité d'après saint Paul,
par le R. P. Lyonnet, S. J.

— Amour de Dieu et amour du prochain : le problème :
— L'amour théologal du prochain (2 conférences) ;
— Charité et culte chrétien ;
— Charité et espérance chrétienne ;
— Charité et liberté chrétienne (2 conférences).

Perspectives Mariales,
par le R. P. Lyonnet, S. J.

— Marie et le mystère de la charité divine : l'Annonciation (2 conférences) ;
— Marie et le mystère de la charité divine : la Femme et le Dragon.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guémené-Penfao (Loire-Inf.)

En lisant les Revues

UN JEUNE FOYER
vu par un célibataire

Revue « Foyers », 86, rue de Gergovie, Paris, XIVe.

Il est touchant, ce jeune foyer. Il attendrit mon vieux cœur de célibataire. Il attendrit tous les cœurs et pose, sur toutes les lèvres, un sourire fait à la fois d'admiration et de complicité.

Naturellement, les métaphores classiques viennent à l'esprit de chacun : les tourtereaux, le nid, que sais-je ?... tout ce qui indique le parfait amour, l'entente cordiale, si j'ose appliquer cette expression politique à la vie d'un foyer.

Une chaumière et deux cœurs... A vrai dire, la chaumière est assez confortable : un petit appartement commode, coquet, meublé et décoré avec simplicité, mais avec goût. Et les cœurs s'aiment vraiment. Après quatre ans de ménage, la lune de miel luit encore, ce qui n'est point si fréquent que le supposent les chansons où toujours rime avec l'amour.

D'amour et d'eau fraîche... A vrai dire encore, l'eau fraîche est souvent remplacée par du bon vin car la situation de la jeune famille la met à l'abri non pas du bien-être, comme disent ironiquement les paysans de chez moi, mais de la pauvreté, voire de la simple gêne. Un bon gagne-pain, aussi sûr qu'il peut l'être en ce temps d'incertitude. La médiocrité dorée, qui hantait les rêves d'Horace. Quant à l'amour, il ne manque pas.

Le couple se montre, d'ailleurs, courageux devant la vie. Il a deux enfants, choyés, mais bien élevés. Il en aura d'autres, autant que Dieu voudra. Les deux époux sont chrétiens, droitement, bellement, et leur foyer est un foyer chrétien.

On y dit en commun les prières. Il arrive même qu'on y fasse en commun la méditation. On n'y omet ni le *Benedicite* ni les *Grâces*. Toutes ces pratiques ne sont point formelles, elles viennent du cœur, dont elles sont le trop-plein, de la vie qu'elles encadrent et stylent. Elles sont conscientes, réflexes. Elles procèdent d'une volonté mûre et délibérée.

Issus de bonnes familles chrétiennes à l'ancienne mode, ces deux jeunes époux se trouvent en progrès par rapport à leurs devanciers. Ni « habitués », ni bien-pensants, ils savent ce qu'ils font et pourquoi ils le font. Ils ont d'ailleurs pleine conscience de ce progrès, de leur chance surnaturelle. Ils en remercient Dieu et les mouvements de jeunesse qui les ont formés.

Voilà, pensez-vous, l'édifiante image d'un foyer modèle. A encadrer ou à mettre sous globe. Je n'en suis pas sûr.

Qu'avez-vous donc, vieux grincheux de célibataire ?... Trouvez-vous donc ces mariés trop beaux ?... Il faut toujours que vous découvriez la paille dans l'œil de votre voisin. Soyez moins vétilleux et moins critique.

Je vous entends, cher contradicteur. Mais quelque chose me gêne dans ce beau foyer, que, d'autre part, j'admire : c'est sa clôture.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Hé ! ne faut-il pas à chaque famille un minimum de privauté et d'intimité, par conséquent un minimum de rideaux et de serrures ? Je vous entends encore. Mais le foyer n'a déjà que trop tendance à se replier sur lui-même, dans un égoïsme collectif. La marque d'un foyer chrétien, donc généreux, ne doit-elle pas être une certaine ouverture sur l'extérieur ?... Des rideaux, des serrures, oui. Mais aussi des fenêtres et des portes ouvertes, des bonheurs ouverts. Des dons et des échanges.

Mon foyer modèle, je remarque qu'il a bien peu de relations avec ses familles originelles et qu'il pratique un « chacun chez soi » un peu farouche. Je note qu'il a bien peu d'amis, s'il en a. Je constate qu'il refuse tout engagement dans la vie sociale et civique. Son activité religieuse, même dans la paroisse, me paraît réduite au strict indispensable.

J'en arrive à me demander si, au bel amour et aux pures intentions, il ne se mêle pas un égoïsme subtil qui, pour être à plusieurs, n'en est pas moins réel.

Bah ! dites-vous, « cela » leur passera. Précisément, je ne voudrais pas que « cela » leur passe. Je voudrais qu'ils gardent leur amour intact, qu'ils le fassent même croître avec le temps.

Pour cela, il faut en bannir tout égoïsme. Il faut ouvrir le cercle de famille. Il faut que le foyer mérite son nom en réchauffant et rayonnant. Il faut que cet amour entre dans le grand courant de l'Amour, qui s'appelle Charité.

Frère Genièvre.

LECTURES

Une cathédrale : Saint-Pol-de-Léon.

Texte de Y.-P. Castel, illustrations de Jos Le Doaré. Collection « Reflet de Bretagne ».

Qu'on appelle cela monographie, plaquette ou brochure illustrée, peu importe le nom commun qui recouvrira ce travail. Comme dans toute la collection de Jos Le Doaré, la difficulté pour l'auteur est d'éviter que son texte ne soit écrasé par la beauté de l'illustration. M. l'abbé Castel, dans chaque page affrontée à une photographie, ouvre au lecteur le sens des diverses parties du monument par quelques phrases sobres, rythmées, suggestives. Voici, par exemple, le texte qui répond (p. 29) à une vue des contreforts et arcs-boutants :

C'est ici qu'on lit, dans toute sa clarté,
l'armature de pierre et les fortes jointures
La poussée des voûtes, son accueil dans les arches légères,
Merveilleux équilibres des lourdes pesées dirigées par les étais graciles
et des statiques masses aux contreforts immuables.
Equilibre du ciel avec son aérienne aisance,
Equilibre de la terre avec sa réelle sagesse.

Le visiteur plus curieux de détails historiques ou architecturaux lira les notes, point ennuyeuses, qui, sous le titre *Itinerarium*, courent au bas des pages.

Du même auteur, dans la même collection :

Pont-Aven, pays d'amour.

Le sujet change, l'auteur adapte son style et sa présentation. Il n'hésite pas à annexer Nizon et Névez, ce qui nous vaut de contempler le grand Christ de Trémalo, modèle du « Christ jaune » de Gauguin, et la Vierge à l'Enfant de Trémorvézen.

Sainte Bernadette, la voyante de Lourdes,

par Mgr Francis Trochu. — Un volume de 612 pages, 1.200 fr. (E. Vitte, éditeur.)

Composée, à la demande de Son Excellence Mgr Théas, par l'historien réputé du *Curé d'Ars*, cette vie de *sainte Bernadette* sera le livre de l'*Année Mariale* 1954.

Mgr Théas a désiré de l'auteur — confie-t-il lui-même dans sa lettre-préface — une « histoire précise, détaillée, aussi complète que possible », des Apparitions et de la Voyante. Selon son heureuse habitude, Mgr Trochu a rempli ce programme en remontant aux sources — lettres et notes intimes de Bernadette, archives de Lourdes, de Tarbes, de Garaison, pièces officielles de l'affaire de Lourdes — déposées aux Archives Nationales, procès de Béatification et de Canonisation, manuscrits d'Estrade, mémoires contemporains, *Journal de la Communauté* et *Journal du Noviciat* de Saint-Gildard de Nevers, articles de presse, enquêtes ou travaux des premiers historiens des Apparitions, etc.

L'évêque de Lourdes, après avoir lu attentivement les épreuves du livre durant sa longue cure de repos près du sanctuaire belge de Notre-Dame de Hal, peut écrire : « Ce dont je veux vous féliciter, c'est que toujours vous citez fidèlement vos témoins et rapportez scrupuleusement vos références. Cela, jamais aucun narrateur des faits de Massabielle ne l'avait réalisé encore : d'où, chez certains, maints détails fantaisistes, maintes pages romancées : ce qui est inadmissible. Avec vous, on va d'un pied sûr... »

Edith Stein, par une Moniale française.

Editions du Seuil. 220 p.

Les lecteurs — et en particulier les communautés religieuses — en quête de bonnes biographies, feront bien de se procurer et de méditer celle d'Edith Stein, juive convertie, devenue carmélite, dans un couvent de Hollande, arrêtée en 1942 par la Gestapo, et déportée vers les fours crématoires du camp d'Auschwitz.

Edith Stein a écrit d'admirables pages. A la veille d'entrer au Carmel, voici comment elle voyait l'*épouse du Christ* :

« Elle se tient debout à ses côtés comme l'Eglise et comme la Mère de Dieu, qui est l'Eglise dans sa forme parfaite. Elle se tient là pour aider aux travaux de la Rédemption. Le don total de son être et de sa vie la font entrer dans la vie et les travaux du Christ, lui permettant de compatir et de mourir avec Lui, de cette mort terrible, qui fut pour l'humanité la source de la vie ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

J.-J. Surin : **Les Voies de l'Amour divin.**

Textes choisis et présentés par Madeleine Daniélou. Collection « Orans Christianus », Editions de l'Orante, Paris, 1953. In-16 raisin, 224 pages. 420 francs.

On a souvent dit que saint François de Sales avait ouvert aux gens du monde le chemin d'une vie authentiquement chrétienne. Le P. Surin a voulu leur ouvrir celui de la mystique. Tous sont appelés, dit-il, à une union intime avec Dieu, non pas par des visions et faveurs extraordinaires, mais par une illumination intérieure, une présence sensible de Jésus-Christ, un goût délicieux de Dieu qui donnent à l'âme une perfection et une paix ineffables et lui font pressentir le paradis.

Pour atteindre ce degré de vie intérieure où se réalise l'union divine, il n'y a pas de méthode, mais il y a un chemin ; il n'y a pas de procédé, mais il y a un secret. C'est sur cette « *voie* » que le P. Surin, dans les textes ici rassemblés, veut guider les âmes à la lumière de l'Esprit de Dieu. C'est à la possession de ce « *secret* » qu'il veut les conduire, à la découverte de cet « espace nouveau », qui ressemble à ce que les modernes appellent intuition ou poésie pure, mais qu'il nomme de son vrai nom : sagesse!

Le P. Surin se situe par sa spiritualité dans la ligne du P. Lallemant, son maître, du P. Grou, son disciple. On peut assurer qu'il est une étoile de première grandeur dans la constellation des mystiques qui brille au ciel du XVIIe siècle. Puissent les textes ici publiés faire connaître aujourd'hui son pur visage, et surtout guider les cœurs et les âmes dans les voies de l'amour divin.

Le Prêtre,

d'après le vénérable Libermann. In-8° écu de 184 pages. Prix : 450 francs. Ed. Salvator, Mulhouse.

Du copieux recueil de Lettres et d'Ecrits Spirituels du vénérable Libermann, le Doyen J. Simon a su tirer le présent volume, véritable traité de vie spirituelle pour les élèves des Grands Séminaires et pour les prêtres dans le saint ministère.

La première partie qui s'adresse directement aux *grands séminaristes* étudie la vocation sacerdotale avec ses signes et les moyens propres à surmonter les obstacles qu'elle peut rencontrer. Elle accompagne le séminariste dans sa vie spirituelle, dans ses études, dans ses relations avec ses confrères, au séminaire et durant les vacances.

Un chapitre particulier traite des ordres majeurs et plus en détail de l'ordination sacerdotale.

La seconde partie envisage *toute l'activité du prêtre.* L'auteur expose l'enseignement du P. Libermann sur la sanctification personnelle du prêtre et les moyens de se sanctifier. Une seconde section étudie à fond les moyens à employer pour le salut des âmes. Des pages d'une sagesse éminemment pratique traitent du zèle sacerdotal, du ministère de la prédication, de la confession, et de la direction spirituelle.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
18, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BIGOT

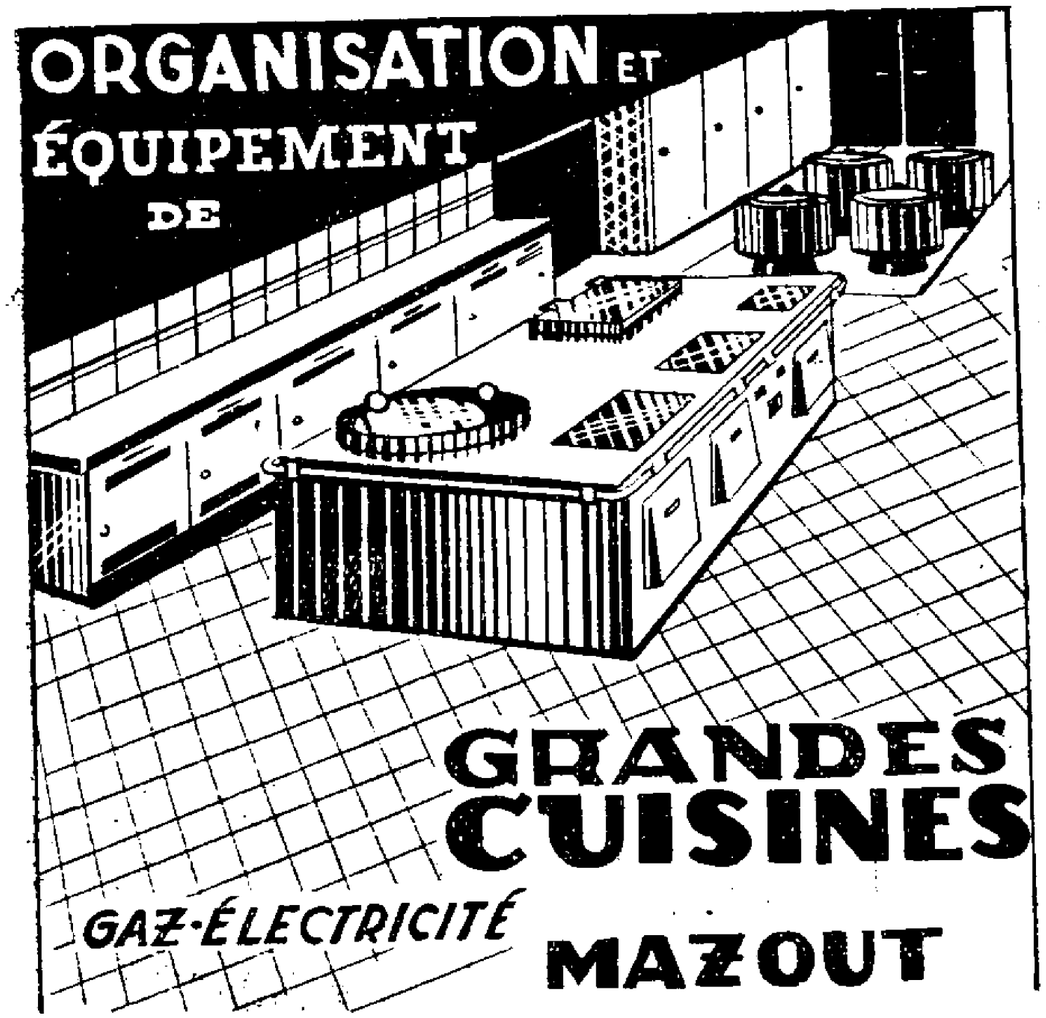
MAISONS DE CONFIANCE

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, S^T^-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Le Sacre de S. Exc. Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises ; Nominations ; Les Pardons de Sainte-Anne-la-Palud et de N.-D. du Folgoat ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Pardons : N.-D. des Portes et Sainte-Anne-la-Palud ; Un Asile d'Enfance incurable ; Nos Prêtres jubilaires ; Echos ; Nécrologie : le R. P. Tygréat, missionnaire au Tonkin ; Journée d'Ecriture Sainte ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 27 Août 1954.* N° 33

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER (Finistère)

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 20 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Plouzané, *M. Armand Couloigner*, recteur de Lambert ;

— Recteur de Lambert, *M. Jean Le Borgne*, aumônier des Sœurs Franciscaines, Kerozal, Locquénolé ;

— Aumônier d'Action Catholique, *M. Pierre Kervennic*, professeur au Grand Séminaire ;

— Secrétaire à l'Evêché, *M. Jean Floc'h*, professeur à l'Ecole Saint-Yves, à Quimper ;

— Professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper, *M. Jean Arzel*, vicaire à Lesneven ;

— Vicaire à Lesneven, *M Vincent Lannuzel*, vicaire à Plozévet ;

— Vicaire à Plozévet, *M. Louis Le Pape*, vicaire à Poullan ;

— Vicaire à Douarnenez, en remplacement de M. Pierre Cariou, mis à la disposition de l'Aumônerie de la Marine et nommé aumônier de l'Ecole Navale, *M. Jean Hily*, vicaire à Milizac ;

— Vicaire à Scrignac, *M. François Copy*, surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest ;

— Vicaire à Spézet, *M. René Troadec*, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;

— Vicaire à N.-D. de Kerbonne, *M. Yves Marzin*, jeune prêtre de Lesneven.

Non ! il ne peut y avoir pour l'Eglise, que Dieu accompagne au cours des siècles, il ne peut y avoir pour une âme chrétienne qui contemple l'histoire selon l'esprit du Christ un recul vers le passé, mais seulement le souci de toujours avancer vers l'avenir, de toujours monter.

S. S. PIE XII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REGISTRES PAROISSIAUX

Quelques paroisses, malgré le rappel publié dans la *Semaine Religieuse* du 28 Mai dernier, n'ont pas encore transmis à l'Evêché leurs registres pour l'année 1953. On leur demande de se hâter.

— En vue de la confection des registres pour 1955, il est opportun que les paroisses fassent connaître, *d'urgence*, à l'Imprimerie Cornouaillaise, le nombre de pages dont elles ont besoin pour les actes de baptêmes, de mariages et de sépultures.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Les Institutions secondaires féminines de Brest (Immaculée, N.-D. de Kerbonne, La Retraite, Sainte-Anne) et de Quimper (La Retraite, Sainte-Anne, Sainte-Thérèse) se sont mises d'accord pour organiser en commun dans ces deux villes les classes de Sciences Expérimentales et de Mathématiques Elémentaires.

Les cours seront donnés par des professeurs appartenant aux diverses institutions intéressées.

Pour tous renseignements et pour les inscriptions, les familles sont priées de s'adresser à l'une ou l'autre de ces Institutions.

D'autre part, à la Retraite de Quimper va s'ouvrir un Cours d'Humanités Féminines. Ce cours offre aux jeunes filles une formation adaptée à la psychologie féminine et le Diplôme qui sanctionne les études permet de préparer un certain nombre de carrières féminines comme celles de Monitrice d'Enseignement ménager, Jardinière d'enfants, Bibliothécaire...

DIRECTION DES ŒUVRES

Centres d'Apprentissage, Collèges Techniques masculins et féminins de l'Enseignement Public.

Les élèves qui, au sortir de l'école primaire, entrent dans les Centres d'Apprentissage et Collèges Techniques, sont d'année en année de plus en plus nombreux.

On les autorise à pratiquer leur religion si leurs parents en font *la demande expresse* à la Direction de l'Ecole ou C. A. qui, en principe, demande ces renseignements au début de l'année.

Il en est parmi les parents qui ignorent la nécessité de cette démarche ou croient se compromettre en la faisant. C'est à nous à leur rappeler le devoir qui leur incombe et à leur faire signer un bulletin par lequel ils demandent l'autorisation pour leurs enfants d'assister chaque dimanche à la messe et à la réunion qui suit, et de prendre part à toute autre initiative prise par M. l'Aumônier des élèves catholiques du C. A. ou C. T. Une fois les bulletins de demande d'autorisation dûment remplis et signés, veuillez les adresser à MM. les Aumôniers dont les noms suivent :

Collèges techniques masculins et féminins de Brest : M. l'abbé Le Vey, rue Kéravel, Brest ;
C.A. Bâtiment, Le Bouguen, Brest : M. l'abbé Jullien, vicaire :
C.A. Annexe au Lycée de garçons, Landerneau : Abbé Gourvès, vicaire ;

C.A. Pont-de-Buis : Abbé Puluhen, vicaire ;
C.A. Poulgoazec : Abbé Le Floc'h, vicaire ;
C.A. Féminin d'Audierne-Locquéran : Abbé Loussouarn, vicaire;
C.A. Féminin de Quimperlé : Abbé Keraval, vicaire à Ste-Croix;
Collège Technique féminin de Quimper : Abbé Guerch, vicaire à Saint-Corentin ;
Collège Technique de Morlaix : Abbé Roué, vicaire à St-Mathieu;
Collège Technique de Concarneau : Abbé Le Bihan, vicaire.

Pour les élèves qui seraient placés dans des C.A. hors du Finistère, prière de communiquer leurs nom, prénom et adresse du C.A. à la Direction des Œuvres, Quimper, qui fera le nécessaire auprès des aumôniers intéressés.

LETTRE DU SAINT-PÈRE au Président Charles FLORY

à l'occasion de l'ouverture de la 41e Semaine Sociale, à Rennes

Après avoir rendu hommage aux fondateurs des Semaines Sociales et à la fécondité des travaux de cette institution, le Souverain Pontife écrit :

En cette année jubilaire, Nous aimons vous dire Notre gratitude et le vœu que Nous formons de voir les Semaines Sociales de France poursuivre avec succès une œuvre qui s'avère plus utile que jamais.

...Sous l'égide prudente et éclairée du cardinal-archevêque de cette catholique cité bretonne, qui accueillait déjà vos devanciers il y a trente ans, vous désirez célébrer ce cinquantenaire dans le travail, et le seul titre : « Crise du pouvoir, crise du civisme » prouve que vous n'avez pas craint de traiter une grave et difficile question, dont tous les observateurs s'accordent à reconnaître le caractère d'actualité.

Abordant ensuite le thème de la Semaine Sociale de Rennes, le Pape rappelle... *les principes chrétiens concernant le pouvoir si souvent réaffirmés par les Pontifes romains, surtout depuis Léon XIII.*

Et il poursuit :

Si donc on déplore une crise civique, que l'on s'interroge d'abord sur la fidélité des uns et des autres à ces exigences essentielles de la morale politique. Quand bien même certaines circonstances rendraient de nos jours plus difficile l'exercice du pouvoir, qu'on ne craigne pas de dénoncer cette carence spirituelle et morale. Dans une large mesure, une crise du pouvoir est une crise de civisme, c'est-à-dire, en fin de compte, une crise de l'homme.

Incivisme des individus.

N'est-ce pas d'ailleurs ce que confirme l'expérience quotidienne ?

S'il est vrai que, dans un Etat démocratique, la vie civique impose de hautes exigences à la maturité morale de chaque

Archives diocésaines de Quimper et Léon

citoyen, il ne faut pas craindre de reconnaître que beaucoup d'entre eux, parmi ceux mêmes qui se disent chrétiens, ont leur part de responsabilité dans le désarroi actuel de la société. Les faits sont là, qui exigent un redressement certain. C'est, pour ne citer que les plus notoires, le désintéressement des affaires publiques, se traduisant entre autres par l'abstention électorale aux conséquences si graves ; c'est la fraude fiscale, qui se répercute sur la vie morale, l'équilibre social et l'économie du pays ; c'est la critique stérile de l'autorité et la défense égoïste des privilèges au mépris de l'intérêt général.

Dans la réaction nécessaire contre cet état de choses, le catholique doit donner l'exemple. Car, « loin d'y avoir la moindre incompatibilité entre la fidélité à l'Eglise et le dévouement aux intérêts et au bien-être du peuple et de l'Etat, les deux ordres de devoirs, que le vrai chrétien doit toujours avoir présents à l'esprit, sont intimement unis dans la plus parfaite harmonie » (Radiomessage Noël 1950, A. A. S., t. XLIII, p. 53). N'est-ce pas le Prince des apôtres qui enseignait déjà : « Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur .., car telle est la volonté de Dieu ? » (I Petri, II, 13-15.)

Incivisme collectif.

Mais, d'individuel, l'incivisme devient vite collectif. Et la constitution de groupes d'intérêts, puissants et actifs, est peut-être l'aspect le plus grave de la crise que vous analysez. Qu'il s'agisse de Syndicats patronaux ou ouvriers, de trusts économiques, de groupements professionnels ou sociaux — dont certains mêmes sont au service direct de l'Etat, — ces organisations ont acquis une puissance qui leur permet de peser sur le gouvernement et la vie de la nation. Aux prises avec ces forces collectives, souvent anonymes, et qui parfois, à un titre ou à un autre, débordent les frontières du pays, comme aussi bien les limites de leur compétence, l'Etat démocratique, issu des normes libérales du XIXe siècle, parvient difficilement à maîtriser des tâches chaque jour plus vastes et plus complexes.

Sans doute, l'enseignement de l'Eglise recommande-t-il l'existence, au sein de la nation, de ces corps intermédiaires qui coordonnent les intérêts professionnels et facilitent à l'Etat la gestion des affaires du pays. Et toutefois, « oseraient-elles se flatter de servir la cause de la paix intérieure, ces organisations qui, pour la défense des intérêts de leurs membres, ne recourraient plus aux règles du droit et du bien commun, mais s'appuieraient sur la force du nombre organisé et sur la faiblesse d'autrui » ? (Radiomessage Noël 1950, loc. cit., p. 55.) Le même sens chrétien de désintéressement dans le service, de respect des devoirs de justice et de charité ici encore est requis. Et, si les responsables de ces organismes ne savent pas élargir leurs horizons aux perspectives de la nation, s'ils ne savent pas sacrifier leur prestige et éventuellement leur avantage immédiat à la loyale reconnaissance de ce qui est juste, ils entretiennent dans le pays un état de tension nuisible, ils paralysent l'exercice du pouvoir politique et compromettent finalement la liberté de ceux mêmes qu'ils prétendent servir.

Aussi bien est-ce pour protéger la liberté du citoyen, en même temps que pour servir le bien commun par l'active coopération de toutes les forces vives de la nation, que les pouvoirs

publics doivent exercer leur activité avec fermeté et indépendance. Ils le feront avec une claire vision de leur mission et de ses limites ; ils le feront « avec cette conscience de leur propre responsabilité, cette objectivité, cette impartialité, cette loyauté, avec cette générosité et cette incorruptibilité, sans lesquelles un gouvernement démocratique, disions-nous naguère, réussirait difficilement à obtenir le respect, la confiance et l'adhésion de la meilleure partie du peuple » (Radiomessage Noël 1944, loc. cit., p. 15-16).

Tentation de faiblesse et tentation d'étatisme.

La fidélité des gouvernements à cet idéal sera, au surplus, leur meilleure sauvegarde contre la double tentation qui les guette devant l'ampleur croissante de leur tâche : tentation de faiblesse, qui les ferait abdiquer sous la pression conjuguée des hommes et des événements ; tentation inverse d'étatisme, par laquelle les pouvoirs publics se substitueraient indûment aux libres initiatives privées pour réagir de façon immédiate sur l'économie sociale et les autres branches de l'activité humaine. Or, si l'on ne peut aujourd'hui dénier à l'Etat un droit que lui refuserait le libéralisme, il n'en reste pas moins vrai que sa tâche n'est pas, en principe, d'assumer directement les fonctions économiques, culturelles et sociales qui relèvent d'autres compétences ; elle est bien plutôt d'assurer la réelle indépendance de son autorité, en sorte de pouvoir accorder à tout ce qui représente une puissance effective et valable dans le pays une juste part de responsabilité, sans péril pour sa propre mission de coordonner et d'orienter tous les efforts vers une fin commune supérieure. Et si même, pour réaliser une meilleure intégration de certains corps intermédiaires dans la communauté nationale, il pouvait parfois s'avérer opportun de les appeler à une collaboration plus étroite et plus organique avec les pouvoirs publics, cette question serait susceptible de faire l'objet de nouvelles et prudentes recherches.

Racines morales du civisme.

Et pourtant, Nous aimons le redire en terminant, que la réflexion sur les institutions et la recherche de remèdes au niveau des structures politiques ne fassent jamais perdre de vue les racines morales de toute crise du civisme. Trop longtemps le sens juridique fut vicié par la pratique d'un utilitarisme partisan au service des intérêts particuliers d'individus, de classes, de groupes ou de mouvements. Il faut que l'ordre juridique se sente de nouveau lié à l'ordre moral. Et plaise à Dieu que celui qui commande, comme celui qui se soumet, n'aient désormais devant les yeux que l'obéissance aux lois éternelles de la vérité et de la justice !

Les maîtres de la Semaine Sociale de Rennes ne mettront pas en relief ces graves exigences du devoir civique sans souligner en même temps la force surnaturelle qu'il faut recevoir de Dieu pour y demeurer fidèle. Hommes de gouvernement aux prises avec de lourdes responsabilités, organisations privées chargées de vastes intérêts collectifs, simples citoyens justement soucieux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de servir le bien général : c'est à tous que s'adresse l'avertissement du psalmiste : « Si le Seigneur n'édifie pas la maison, en vain travaillent les bâtisseurs ; si le Seigneur ne garde pas la cité, en vain veille la sentinelle. » (*Ps.* CXXVI,I.) *Aussi est-ce de grand cœur que Nous appelons à ces intentions sur Nos Chers Fils de France et, en premier lieu, sur les auditeurs de la Semaine Sociale de Rennes, leurs maîtres et leur si dévoué Président, une particulière abondance de grâces, en gage desquelles Nous vous accordons en cette année jubilaire Notre très paternelle Bénédiction apostolique.*

Du Vatican, le 14 *Juillet* 1954.

PIUS PP. XII.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 *Août.* — 12e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 30. — Ste Rose de Lima, vierge.
Mardi 31. — S. Raymond Nonnat, conf.
Mercredi 1er *Septembre.* — S. Gilles, abbé.
Jeudi 2. — Bienheureux Martyrs de Septembre.
Vendredi 3. — De la férie.
Samedi 4. — De la Ste Vierge.
Dimanche 5. — 13e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

24-31 Août : CALVAIRE DE LANDERNEAU.
1er Septembre : ODET.
2-3 — SAINT-DERRIEN.
4-5 — TRÉMÉVEN.

Intention de l'Apostolat de la prière pour le mois de Septembre.

Intention générale : Le rayonnement des jeunes d'Action Catholique.

Intention missionnaire : Meilleure connaissance et estime de la doctrine sociale de l'Eglise en pays de mission.

Nos Amis défunts

— Au Bergot, *Mme veuve Jean Bélec,* mère de M. l'abbé Bélec, aumônier du Pensionnat de l'Immaculée-Conception, à Brest.

— A Châteaulin, le *R. P. Désiré Yvinec,* de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, missionnaire aux Iles Marquises, de 1922 à 1947, oncle de M. l'abbé Yvinec, directeur d'école à Ploumoguer.

— A Brest, *M. Pierre Thalamot,* professeur au Collège Charles de Foucauld.

NOS PARDONS

LE FOLGOET
Le Grand Pardon du 8 Septembre.

Il sera célébré sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, métropolitain de Bretagne, assisté de Son Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, de Son Exc. Mgr Vuccino, archevêque de Corfou, du Rme Père dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec.

7 *Septembre :* 16 h., premières vêpres de la Nativité de la Sainte Vierge.

21 h., procession aux flambeaux ; Veillée Mariale par le R. P. Tranvouez, supérieur des Missionnaires Montfortains de Kérinou ; confessions.

8 *Septembre :* minuit : messe de communion par M. le Recteur du Folgoët.

9 h. : réception des processions paroissiales.

10 h. : grand'messe par M. le chanoine Sparfel, curé-doyen de Pleyben. Sermon breton par M. le chanoine Gougay, Supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix.

13 h. : à la basilique, chapelet par M. Bihan-Poudec, recteur de Saint-Méen.

14 h. : procession générale ; sermon français par Mgr Soubigou, Vice-Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest. Salut du Saint-Sacrement. — Allocution finale de Son Em. le Cardinal Roques.

LA SALETTE DE MORLAIX
Grand Pardon, le Dimanche 19 Septembre.

Messes basses à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h. et 9 h.

Grand'messe à 10 h. 30 ; vêpres à 14 h. 30 ; avant les vêpres, à 14 h., récitation du chapelet.

La grand'messe sera chantée par M. l'abbé Pailler, curé de Saint-Martin de Brest, et le sermon, en breton, sera donné par M. l'abbé Uguen, curé-doyen de Plouzévédé.

Les vêpres seront présidées par M. l'abbé Uguen, et le sermon, en français, sera donné par M. l'abbé Pailler.

La récitation du chapelet, avec commentaire des mystères douloureux, sera présidée par M. l'abbé Prigent, professeur à l'Institution Notre-Dame du Kreisker.

On confessera la veille du Pardon, de 16 h. à 19 h., et le jour du Pardon, de 5 h. à 10 h.

Suivant une ancienne tradition, les paroisses de Morlaix viennent en pèlerinage, à la Salette, le dimanche qui précède le Pardon.

Donc, cette année, pèlerinage des paroisses de Morlaix, et inauguration du Pardon, le dimanche 12 Septembre, à 15 h.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un Congrès Marial à Yaoundé (Cameroun)

Le Vicariat spiritain de Yaoundé aura célébré l'Année Mariale avec un luxe de festivités. Il y eut, de Janvier à la fin de Mars, le grand voyage d'une statue de Notre Dame de Lourdes dans toutes les missions. Cette fois, ce fut un vrai Congrès en l'honneur de Marie qui a été tenu à Yaoundé, les 6, 7, et 8 Août.

Cinq Evêques avaient bien voulu répondre à l'appel. D'abord, Son Exc. Mgr Stourm, évêque d'Amiens, qui fut le Président d'honneur du Congrès. Puis Nos Seigneurs Graffin, de Yaoundé, Bouque, de Nkongsamba, Teerenstra, de Doumé, et Plumey, de Garoua. Une centaines de prêtres, noirs et blancs, et plus de 200 religieuses, africaines et européennes, étaient présents. Quant à la foule des participants, on oscille à compter entre 80.000 et 100.000.

La première journée, le vendredi, fut réservée aux femmes. Elles étaient au moins vingt mille sur le stade municipal pour la Messe pontificale, et dix mille d'entre elles communièrent à la messe.

Le lendemain fut la journée des hommes et des enfants. Ils eurent, les uns et les autres, leur messe célébrée par un Evêque. D'ailleurs, grâce à la présence de cinq Evêques, la grand' messe pontificale fut donnée le matin et le soir, dans ces journées de vendredi et de samedi.

La journée était remplie par la vénération de la Vierge et par des conférences aux hommes et aux femmes. Pour les enfants, il y eut des jeux, du théâtre, du cinéma. Les adultes n'en furent pas privés, eux non plus. Et, le soir, après la messe solennelle, on reconduisait la Vierge sur un char par un immense cortège aux flambeaux.

Ordre, paix, chant, tout fut parfait. Aucune dispute, aucun accident, aucune goutte de pluie. Les organisateurs, et surtout la Police, restaient étonnés de n'avoir pas à intervenir.

La journée de dimanche fut une véritable apothéose. Les autorités civiles et militaires étaient présentes. Les tribunes du stade décorées, sonorisées, éclairées par les services compétents. Les haut-parleurs en particulier fonctionnaient à la perfection. Ce qui permit à la foule de chanter à l'unisson des chorales bien exercées, soit en latin, soit en *ewondo*, comme seules savent chanter les foules du Cameroun.

A la fin de la messe pontificale, on entendit la voix du Souverain Pontife donner sa bénédiction. Une acclamation formidable accueillit cet écho de Rome.

L'après-midi du dimanche, on joua, en face d'un public de plus de 50.000 personnes, « *Le Mystère de l'Evangélisation du Monde* ». On assista à la grande tournée de l'apostolat, depuis la dispersion des Apôtres, jusqu'aux Martyrs de l'Ouganda. Et les jeunes gens qui représentaient ces Martyrs vinrent sur la scène nommer chaque Mission du Vicariat de Yaoundé. A cet appel, les Supérieurs des Missions citées allèrent prendre possession d'un autel préparé d'avance où ils célébrèrent chacun

la messe, avec l'Evêque au milieu d'eux. Quarante-quatre messes furent ainsi concélébrées ce soir-là au milieu d'un silence plein d'émotion.

Un grand feu d'artifice termina la dernière journée.

N. B. — L'orateur principal du Congrès fut le *Père François Pichon*, de Brest, le missionnaire qui a la réputation de mieux parler l'*ewondo* à Yaoundé.

Il y a cent ans

Les flèches de la Cathédrale Saint-Corentin.

Dans son Mandement pour le Carême de 1854, *Mgr Graveran* annonçait ainsi à ses diocésains la résolution qu'il avait arrêtée : « L'heure est venue de reprendre et de conduire à leur fin des travaux trop longtemps suspendus... Combien de fois, en admirant de près les beautés nombreuses de notre cathédrale, des savants éclairés par l'étude, des ignorants guidés par le seul instinct du beau et du grand, ne nous ont-ils pas marqué leur surprise à la vue de ces toitures informes de nos tours, qui leur semblaient l'humiliant aveu de notre impuissance ! Vous avez entendu, répété peut-être l'appellation burlesque que personne n'enseigne, que chacun rencontre spontanément... »

Le mandement détaillait même le mode de financement, qui s'inspirait explicitement de celui de la *Propagation de la Foi*. Puisque celle-ci demandait à ses adhérents un sou par semaine, l'évêque s'estimait peu exigeant en demandant un sou par an : « Un sou par an et par tête, pendant cinq années ! » Une note précisait : « Notre population officielle dépasse 617.000 âmes ; à 5 centimes par an et par tête : 30.850. Pour les cinq années, 154.250 fr. » Ainsi était lancée la fameuse souscription du *sou de Saint Corentin*. Les détails d'organisation de la collecte étaient exposés dans une circulaire au clergé qui parut en même temps que le mandement.

Les premières souscriptions arrivèrent sans retard et les travaux exécutés d'après les plans de M. Bigot, architecte diocésain, purent commencer à l'été de 1854. Mais Mgr Graveran ne devait pas voir l'achèvement de ses belles flèches. Il mourut le 1er Février 1855, et c'est son successeur, Mgr Sergent, qui verra le couronnement de l'œuvre.

Nota. — Le bulletin paroissial de Saint-Corentin, « *La Cathédrale.* », vient de consacrer à l'histoire de ces travaux des flèches une série d'articles très documentés.

Rétablissement du titre de l'Evêché de Léon.

En date du 28 Mars 1854, Mgr Graveran annonçait à son clergé la réalisation d'un vœu qui lui tenait d'autant plus à cœur que, s'il était né à Crozon, il avait été au Collège de Léon d'abord élève, puis professeur. L'administration du Second Empire s'était montrée favorable à la demande de l'Evêque de Quimper et avait facilité l'obtention du décret de la Congrégation Consistoriale, daté du 23 Novembre 1853, qui permettait de faire revivre le titre de l'ancien Evêché de Léon, supprimé lors

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du Concordat de 1801. « Nous sommes heureux, écrivait Mgr Graveran, de voir revivre le nom et perpétuer la mémoire d'un siège et d'une église qui furent pendant treize siècles la gloire et l'édification de nos contrées. »

Il choisit la date du 7 Août pour aller à Saint-Pol-de-Léon faire son entrée solennelle dans sa seconde cathédrale. Les habitants préparèrent une réception triomphale. L'ancienne porte, jadis adossée au Kreisker, fut reconstituée et l'on vit se dérouler à nouveau les rites anciens du cortège épiscopal et des processions, depuis l'église Saint-Pierre jusqu'à la cathédrale.

Dans l'oraison funèbre de Mgr Graveran, M. de Léseleuc, alors recteur de Plougonven, futur évêque d'Autun, rappelle ainsi cet événement :

« C'est à notre tête, Messieurs, escorté d'une foule immense de ses prêtres, qu'il vint se présenter aux portes rajeunies de la vieille cité de Léon, et montrer à son peuple cette autre couronne pontificale, qu'une précieuse faveur du Siège apostolique venait d'ajouter à la sienne, non pas comme un accroissement de juridiction, mais comme un ornement, et comme une relique de ce beau passé dont il est permis à notre foi de regretter les richesses spirituelles. Cette ville, qui a si bien gardé l'empreinte épiscopale, sembla tout à coup n'avoir jamais perdu, malgré soixante ans de deuil, le souvenir de la tradition de ses pompes. C'était comme au temps où elle régnait sur les beaux rivages de l'Armorique, la même majesté dans ses hommages, la même éloquence dans l'expression de son respect si affectueux pour ses pères en Jésus-Christ ; c'étaient jusqu'aux mêmes familles qui venaient accueillir et entourer le successeur des vieux Evêques, et témoigner comme leurs pères de la forte foi qu'aucune épreuve n'a pu altérer. Quelle vie dans cette Cathédrale, et quel coup d'œil dans ce beau chœur rendu à toutes ses gloires ! La prophétie de Jérusalem restaurée semblait s'accomplir une fois de plus : « Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui sanctus Israël ? (1) *Lui aussi était heureux. Huit jours entiers il ne put s'arracher aux souvenirs de sa jeunesse, à ces lieux, à ce touchant accueil* » (2).

(1) Isa, XII, 6.
(2) Oraison funèbre de Mgr Graveran, pages 41-42.

Le Bréviaire Latin-Français.

Le Bréviaire latin-français du R. P. ROGUET : un ensemble unique pour la compréhension, la méditation et la récitation de l'*office*.

La première édition du *Bréviaire Latin-Français nouveau Psautier*, traduit et présenté par le R. P. Roguet, directeur du Centre de Pastorale Liturgique, a connu un succès que justifie les services que l'ouvrage rend au clergé. L'édition s'est trouvée épuisée au bout de deux ans.

Le R. P. Roguet, mettant à profit son expérience personnelle et celle de nombreux usagers, a travaillé constamment à l'amélioration du Bréviaire latin-français. Une nouvelle édition, actuellement en cours de tirage, paraîtra en *Octobre prochain*. Elle comportera une série de perfectionnements qui seront fort appréciés :

— Cette nouvelle édition comprendra tous les offices récents, y compris l'office de Saint Pie X.

— Les répétitions ont été multipliées, pour éviter les renvois, suivant le parti déjà adopté dans le Diurnal latin-français.
Avant chaque leçon, la bénédiction afférente a été répétée.

— Toutes les leçons d'usage courant ont été précédées d'un sous-titre qui éveille, d'emblée, l'attention sur leur contenu.
D'autre part, deux importantes améliorations typographiques modifient la présentation de l'ouvrage :

— Les filets encadrant les pages ont été supprimés, ce qui a permis de diminuer considérablement l'épaisseur du corps du Bréviaire, même après y avoir inséré les prières faisant l'objet, dans la première édition, d'un fascicule à part : bénédiction de la table, prières pour le voyage, préparation à la messe et action de grâces, litanies, bénédictions diverses, etc...
Le volume étant plus mince (17mm au lieu de 35mm) il est facile d'y insérer le Propre du Diocèse sans grossir démesurément l'épaisseur du Bréviaire.

— Dans la nouvelle édition, le corps du Bréviaire est imprimé en deux couleurs ; titres et rubriques sont désormais en rouge.

Ces améliorations se situent dans la ligne de l'effort entrepris depuis de nombreuses années pour rendre plus profitable et plus savoureuse la récitation de l'office divin.

Le Bréviaire latin-français est actuellement en souscription.

— Demandez documentation et specimen gratuits à votre Librairie ou aux *Editions Labergerie*, 13, rue de Tournon, Paris (6e).

VIIIe Congrès National de « LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE », Paris, 11 et 12 Septembre 1954.

« Presse et Vérité ».

Avec la présence effective de S. Em. le Cardinal FELTIN.

La Presse doit informer et former l'opinion publique. Ce serait trahir que de tromper sciemment le public en lui apportant mensonges et fausses nouvelles. Cela soulève un cas de conscience pour des journalistes catholiques qui veulent et se disent témoins de la vérité. La question posée au Congrès n'est donc pas artificielle ou académique, elle engage notre responsabilité d'hommes et de chrétiens.

Voici d'ailleurs les différents thèmes qui seront développés et discutés :
Presse et vérité, avec le R. P. Boisselot, O.P.
Presse et information, avec J.-P. Dubois-Dumée.
Presse et argent, avec Georges Hourdin.
Presse et public, avec Joseph Folliet.
De plus, toutes critiques et toutes suggestions pourront être entendues grâce aux *neuf carrefours* prévus pour « *La Vie Catholique Illustrée* » et « *Radio-Cinéma-Télévision* ».

— Aucun droit d'inscription. Conditions de séjour facilitées.
— Réduction de 20% sur la S.N.C.F.
— Pour tous renseignements complémentaires et adhésions, écrire à : *La Vie Catholique Illustrée*, S.D.P., 163, boulevard Malesherbes, Paris (17e).
Hâtez-vous, nombre de places limité.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant les Revues

Désintoxication de l'opinion publique des Catholiques

Conférence de M. Friedrich HEER, au Congrès International de Pax Christi, à Altenberg (2-6 Août 1953).

Extraits d'après la revue « Documents », publiée à Offenburg (S.P. 81.528), numéro de Novembre 1953.

Rien ne montre mieux peut-être l'impuissance des chrétiens dans le monde actuel que la faiblesse de leur influence sur l'opinion publique. Cela concerne aussi bien l'opinion publique dans l'espace non chrétien que l'opinion publique des chrétiens eux-mêmes. L'une et l'autre débordent aujourd'hui de slogans, de clichés partisans, qui ne laissent aucune place à la discussion objective des problèmes internationaux et nationaux...

...Quels obstacles s'opposent à une désintoxication de l'opinion publique des catholiques d'Europe ? Nous souffrons tous de l'impuissance de la chrétienté, de notre incapacité à intervenir dans l'histoire pour la modifier, la transformer. N'importe quel groupement d'intérêts financiers, n'importe quel parti politique paraît posséder plus de pouvoir sur l'opinion publique que deux cents millions de catholiques : c'est donc que bien des choses ne sont pas ce qu'elles devraient être...

...Le travail de désintoxication des catholiques européens exige trois choses : 1.° connaissance exacte du nationalisme actuel; 2° éveil d'une nouvelle catholicité ; 3° réflexion sur le travail concret à entreprendre immédiatement dans ce sens... Il ne s'agit pas d'un peu de bonne volonté en plus ou en moins pour faire des concessions à la vanité d'une autre nation, par exemple, ni d'un enthousiasme sentimental pour un Occident chrétien, mais de quelque chose de tout différent. Il s'agit de notre propre information sur l'histoire vraie des peuples et des nations européennes, de notre connaissance de la nature de notre propre nationalisme. Pensons-y : celui qui se croit le plus exempt de parti-pris nationaliste en est souvent si aveuglé lui-même qu'il ne s'en aperçoit pas. L'orgueil national se camoufle avec prédilection en « franchise ,en compréhension pour les autres peuples ».

Notre auto-rééducation doit avoir pour fondement et pour moteur une spiritualité renouvelée et approfondie : c'est seulement au nom du Dieu trinitaire et dans la force du Père, du Fils et du Saint-Esprit, que nous pouvons comprendre le sens et la limite de nos patries et nous connaître nous-mêmes comme enfants d'un même Père, comme frères du Christ. La piété étroite, égocentrique, égoïste, du catholique européen normal est liée au mauvais goût et au sentimentalisme ; et son but est, tout au plus, de prendre pour soi-même une assurance par l'emploi des moyens de salut que possède l'Eglise... Rien n'est plus étranger à cette vieille piété égoïste, éprise de sécurité personnelle, rien n'est plus contraire à sa nature que de considérer comme siens les soucis d'une autre nation. Mais, en même temps, cette piété, parce qu'elle est le fruit de l'angoisse et de l'égoïsme, est le lieu d'élection où prospère, dans les pays et les milieux catholiques, un nationalisme étroit et mortel.

Mais qu'est-il lui-même, ce nationalisme qui, parti d'Europe, submerge les autres continents, éperonne les masses en Asie et en Afrique, et nous mine nous-mêmes si profondément ? Le nationalisme européen moderne, qu'il ne faut pas confondre avec l'ancien patriotisme européen, est né à la fin du dix-huitième siècle de deux faits historiques d'importance universelle: la ruine de la société archaïque et la ruine de la foi au surnaturel.

...Dans la société archaïque, il n'y a pas de masses, au sens moderne, mais seulement des hommes, à l'abri dans leurs tribus et dans leurs associations qui, du berceau à la tombe, accompagnent l'homme de leur expérience, de leurs tabous, de leurs formules de salut... Le nationalisme européen moderne vient de l'angoisse de la masse abandonnée qui désire la sécurité... La nation comme communauté de langue, comme communauté de salut des vivants et des morts, prend en charge la matière, par le moyen de la technique, de l'industrie et de la guerre ; elle prend en charge le tréfonds psychique par l'intermédiaire de ses poètes, de ses publicistes, de ses théâtres, de ses sacrements, de ses bannières, de ses fêtes, de ses rites nationaux. La nation, comme communauté du peuple, assume ainsi le rôle de la société archaïque et celui de l'Eglise : elle se pose elle-même comme valeur suprême et lie effectivement à elle les sentiments et les pensées, les angoisses et les espérances de ses membres.

On ne peut que le remarquer en passant : les catholiques n'ont pas opposé de résistance suffisante à la constitution, en Europe, des nations en tant qu'ersatz d'Eglises : au contraire, ils ont bien souvent apporté une contribution décisive à leur constitution, parce qu'ils identifiaient tacitement leur nation avec l'Eglise. Les Séminaires européens eux-mêmes ont souvent été, au cours des cent cinquante dernières années, des centres de nationalisme forcené, parce que, dans un dangereux rétrécissement du champ de vision, on considérait le salut comme venant de son propre pays, de l'esprit de sa propre nation, considérée comme l'incarnation de l'Eglise et du Dieu-Homme. Le souci de l'Eglise et celui de la nation, le naturel et le surnaturel se sont mélangés en des milliers de sermons nationalistes, de bénédictions des drapeaux et des armes. Il n'y avait pour ainsi dire pas de cri de guerre qui ne comportât aussi la défense de la foi, des « biens les plus sacrés ».

Cette affreuse confusion, qui n'est pas encore surmontée aujourd'hui, vient de l'affaiblissement de la foi dans le surnaturel, que les catholiques normaux, eux aussi, ont fait entrer de plus en plus dans leurs désirs et leurs affaires terrestres...

L'effacement des frontières entre naturel et surnaturel, la confusion de la nation comme ersatz d'Eglise avec l'Eglise Une et Sainte, s'expriment de façon caractéristique dans ces sermons, malheureusement trop nombreux, de nos guerres et entre-deux guerres, où on entendait, en chaire, égaler la passion de chaque peuple à la Passion du Christ, ou du moins l'en rapprocher dangereusement. Avons-nous le droit de nous étonner que les nationalistes païens, ainsi encouragés par les nationalistes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

catholiques, mettent partout la passion de leur propre peuple au-dessus de celle du Christ ? Du haut de la Croix, l'historien et le publiciste catholiques reçoivent la vraie consolation, la vraie lumière, face à cette Passion incomparable...

LECTURES

Une nouvelle Edition des Encycliques, Messages et Discours de Léon XIII, Pie XI et Pie XII sur les Questions Sociales.

La dernière édition publiée en 1945 du recueil des Encycliques Sociales de Léon XIII et de Pie XI, sortie des presses de *La Croix du Nord,* à Lille, est épuisée depuis plusieurs mois.

Une réédition s'imposait. Elle vient d'être mise au point et paraîtra en Octobre. Elle a été complétée par un grand nombre de messages, discours et allocutions de Pie XII et par une table analytique qui permettra de se reporter facilement au texte à rechercher concernant en particulier la propriété, le travail, le capital, l'organisation professionelle, l'Etat et sa mission, la famille et ses exigences, etc...

Ce volume, préfacé par S. Em. le Cardinal Liénart, constituera assurément un instrument d'étude et de travail indispensable à tous les chrétiens qui militent dans l'Action Catholique, les Syndicats et les œuvres sôciales.

Ce recueil sera vendu 900 frs, mais on peut y souscrire jusqu'au 1er Septembre, en en réglant le montant, au prix de *650 francs.*

La souscription doit être envoyée aux *Editions de la Croix du Nord,* 15, rue d'Angleterre, Lille (C.C.P. Lille 415).

Le Dogme de l'Assomption de Marie,

par le R. P. Joseph Duhr, S. J.

Supplément du tome I du « *Précis de Théologie Dogmatique* » de Mgr Bartmann.

In-8° carré de 24 pages. Prix : 100 fr. — Ed. Salvator, Mulhouse.

La proclamation par le Souverain Pontife Pie XII du dogme de l'Assomption de Marie, le 1er Novembre 1950, a rendu périmé, dans tous les traités de Théologie, le chapitre consacré à l'Assomption. C'est pourquoi les Editions Salvator, tenant à la mise à jour de l'excellent « *Précis de Théologie Dogmatique* » de Mgr Bartmann, ont confié à un spécialiste des questions mariologiques, le R. P. Duhr, de la Société de Jésus, la mission de rédiger un nouveau chapitre destiné à remplacer l'ancien.

Dans les 24 pages du travail du P. Duhr, les lecteurs trouveront une mise au point d'une parfaite clarté, avec une bibliographie totalement à jour : I. des principes théologiques, II. de l'évolution de la croyance à l'Assomption de la Vierge, dans la liturgie et la théologie, III. de la proclamation du dogme.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Ets Jean LECERF
S. A. R. L. 3.000.000
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

CLIMATISATION
GÉNÉRATEUR D'AIR
CHAUD EN HIVER
FROID EN ÉTÉ
PAR AIR PULSÉ
DANTO-ROGEAT ET Cie
CINÉMA
SALLE DES FÊTES
ECOLE
ÉGLISES
Bureaux
ATELIERS

S.E.E.T.
TÉL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Registres paroissiaux ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres ; Lettre du Saint-Père au Président Charles Flory, à l'occasion de la Semaine Sociale de Rennes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Intention de l'Apostolat de la Prière ; Nos amis défunts ; Nos Pardons : Le Folgoët et La Salette de Morlaix. Un Congrès Marial à Yaoundé (Cameroun) ; Il y a cent ans ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : P. QUINIOU.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 3 Septembre 1954.* N° 34

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE QUIMPER (FIN.) BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

Lettre de Monseigneur l'Evêque annonçant le Sacre de S. Exc. Monseigneur TIRILLY
Vicaire Apostolique des Iles Marquises

MES FRÈRES,

Le dimanche 12 Septembre, j'aurai la joie de donner la consécration épiscopale, en la Cathédrale de Quimper, à Son Excellence Monseigneur Louis Tirilly, missionnaire de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, nommé Evêque titulaire de Buthrotum et Vicaire apostolique des Iles Marquises.

C'est un honneur pour notre diocèse, toujours dévoué à la cause des Missions, de voir élevé à l'épiscopat un de ses fils qui travaille depuis 16 ans déjà sur ces terres lointaines de l'Océanie.

Le nouvel évêque est né au Guilvinec, le 25 Janvier 1912, dans une famille profondément chrétienne. Fils de marin-pêcheur, élevé dans une maison bâtie sur le rivage, il entendit vers l'âge de treize ans l'appel du large, non pour s'embarquer sur un bateau du port mais pour s'orienter vers les Missions.

Monseigneur Tirilly n'oublie pas ses origines. En rentrant au pays il y a quelques semaines, heureux de retrouver son père et sa mère, il a été très touché de l'accueil empressé que lui ont réservé ses compatriotes. Songeant au métier des siens, qui fut celui des Apôtres, il a choisi comme devise la parole que Notre Seigneur adressait à Simon Pierre sur les bords du lac : « Tu seras pêcheur d'hommes ».

A la rude tâche de missionnaire, il se prépara tout d'abord par de solides études à l'Ecole Apostolique des Pères de Picpus puis au noviciat de Fontarabie et au scolasticat de Châteaudun. Ecoutez comment un de ses condisciples rappelait récemment ces années de jeunesse : « Nous l'estimions pour son entrain, sa franchise, sa régularité exemplaire, sa piété. Nous l'admirions pour son adresse sportive. Nous l'aimions pour son abord cordial, son amabilité naturelle, son imperturbable bonne humeur. Son

Archives diocésaines de Quimper et Léon

jugement droit, sa simplicité, sa perspicacité inspiraient confiance à tous. »

De telles qualités ont trouvé en mission un large champ de rayonnement. Les Iles Marquises, où Monseigneur Tirilly fut envoyé en 1938, se situent en plein Pacifique, près de l'Equateur, à mi-chemin entre Panama et l'Australie. Les Pères de Picpus y ont pris pied en 1838. Ils ont été les pacificateurs de ces tribus guerrières, les civilisateurs de ces primitifs qui offraient des sacrifices humains, les infirmiers d'un peuple contaminé par les plus terribles maladies.

Une vaillante équipe de Missionnaires continue depuis lors d'évangéliser cette population d'environ 3.000 habitants qui compte aujourd'hui plus de 2.000 chrétiens. Pour visiter leurs fidèles dispersés en de petits villages sur sept îles rocheuses, les Pères ont recours tantôt au cheval, tantôt au bateau. Les longues distances qui séparent les îles les unes des autres, les sentiers escarpés qui les sillonnent rendent leur tâche difficile et souvent périlleuse. Ils ont pourtant construit des églises et des écoles. Ils ont recruté et formé, parmi les indigènes, des catéchistes qui assurent, en leur absence, la régularité de la prière et qui les aident à donner l'instruction religieuse aux enfants. Depuis trente ans, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny se dévouent à la formation des jeunes filles et préparent ainsi la fondation de foyers solidement chrétiens. Cette mission des Iles Marquises, après avoir connu des années difficiles, est aujourd'hui en progrès.

Monseigneur Le Cadre, breton du Morbihan, en fut le père et le chef jusqu'en 1952. C'est lui qui, après avoir apprécié les qualités de Mgr Tirilly, le nomma provicaire en 1951. Ce choix a retenu l'attention du Saint-Père qui vient de confier à notre compatriote ce Vicariat apostolique.

Vous aurez à cœur, mes Frères, de prier pour le nouvel Evêque, pour ses missionnaires et pour les âmes dont il a la charge.

Vous réfléchirez aussi sur le sens du travail qui lui est confié. Si des hommes s'imposent de si lourds sacrifices, c'est que jusqu'aux extrémités du monde, jusque sur les terres les plus isolées, l'Eglise doit être plantée et l'Evangile doit être prêché, selon la consigne donnée jadis aux Apôtres par Notre Seigneur Jésus-Christ. L'exemple de nos Missionnaires stimule notre générosité en faveur de l'œuvre de la Propagation de la Foi. Il nous rappelle aussi que tout membre de l'Eglise Catholique doit avoir le souci de tous ses frères, au nom d'une charité universelle qui, par-dessus les différences de nation et de race, travaille à rassembler les hommes, fils d'un même Père qui est aux Cieux, et à les conduire à leur destinée éternelle.

Que l'humble effort d'apostolat, accompli par chacun de nous, dans le cadre où la Providence nous place, s'inspire de la générosité inlassable des Missionnaires. Comparée à leur tâche, la nôtre nous paraîtra moins lourde.

Que la grâce du Christ féconde leur labeur et le nôtre.

A CES CAUSES,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

— Le dimanche 12 Septembre, dans toutes les églises et chapelles du diocèse on chantera le *Veni Creator* avant la grand'messe, afin d'attirer sur le nouvel Evêque les bénédictions divines.

— Du dimanche 5 Septembre au dimanche 12 Septembre, les prêtres réciteront à la messe l'oraison *de Spiritu Sancto*.

— Nous invitons les fidèles du diocèse et spécialement les communautés religieuses à offrir aux mêmes intentions des prières et des communions.

— Nous souhaitons que les fidèles et spécialement les religieux et religieuses assistent nombreux à la cérémonie du sacre.

Cette lettre sera lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche 5 Septembre.

Quimper, le 28 Août 1954, en la fête de saint Augustin.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT,
P.-J. NÉDÉLEC,
Secrétaire-Archiviste.

⁂

La cérémonie du Sacre est fixée à 9 h. 30. La procession partira de la Maison de la Retraite, rue Verdelet, pour se rendre à la Cathédrale.

Toutes les personnes qui désirent assister à la cérémonie sont priées de demander des cartes d'entrée soit au presbytère de Saint-Corentin à Quimper, soit au presbytère du Guilvinec. Ces cartes sont gratuites.

Nous rappelons à MM. les Ecclésiastiques (prêtres et séminaristes) qui se proposent de prendre part au repas du Grand Séminaire de vouloir bien prévenir M. l'Econome.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Aumônier de l'Hospice de Plougastel-Daoulas, en remplacement de M. Alexandre Lagathu, démissionnaire pour raison de santé, *M. Pierre Bourlès*, chanoine honoraire, curé de Plougastel-Daoulas ;

Curé de Plougastel-Daoulas, *M. Hervé Roué*, recteur de Brasparts ;

Recteur de Brasparts, *M. Guillaume Sergent*, aumônier diocésain d'Action Catholique ;

Aumônier des Religieuses Franciscaines, Kerozal, Locquénolé, *M. Auguste Hervé*, recteur de Camaret ;

Recteur de Camaret, *M. Lucien Leroux*, recteur du Passage-Lanriec ;

Recteur du Passage-Lanriec, *M. Henri Sévellec*, chanoine honoraire, aumônier diocésain de la J.M.C. ;

Recteur de Tréflez, sur sa demande, en remplacement de M. Yves-Marie Pouliquen, démissionnaire pour raison de santé, *M. René Abguillerm*, recteur de Cléder ;

Recteur de Cléder, *M. Jean-Louis Calvez*, recteur de Lilia ;

Recteur de Lilia, *M. Yves Messager*, recteur de Saint-Thois ;

Recteur de Saint-Thois, *M. René Le Viol*, vicaire à Saint-Marc ;

Vicaire à Saint-Marc, *M. François Le Gall*, vicaire à Saint-Melaine ;

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Inspecteur diocésain des Ecoles (temporairement en congé d'études), *M. François Abjean*, directeur d'école à Sizun.

Dans l'Enseignement Secondaire.

PROFESSEURS :

au Collège Saint-Yves, *M. André Beulze*, préfet de discipline au Collège Charles de Foucauld ;

M. Charles Bouin, professeur (en congé d'études) au Petit Séminaire ;

au Collège Saint-Joseph de Morlaix, *M. Emile Rolland*, professeur au Collège Saint-Yves ;

M. Louis Creff, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;

au Collège Saint-François, *M. Roger Garrec*, jeune prêtre de Plonévez-Porzay ;

M. Joseph Sanquer, jeune prêtre de Taulé ;

au Collège Charles de Foucauld, *M. Michel Gentric*, jeune prêtre de Plozévet ;

au Collège N.-D. du Kreisker, *M. Jacques Choquer*, jeune prêtre de Saint-Jean-du-Doigt ;

à l'Ecole Sainte-Croix de Quimperlé, sur sa demande, *M. Jean Le Bars*, directeur à Rosporden.

SURVEILLANTS :

au Petit Séminaire, *M. Jean Rousselot*, jeune prêtre d'Arzano ;

au Collège N.-D. du Kreisker, *MM. Joseph Bernard*, jeune prêtre de Plouguerneau, et *Raymond Guivarch*, jeune prêtre de Lanhouarneau ;

au Collège Charles de Foucauld, *MM. Robert Le Scao*, jeune prêtre de Briec ; *Yves Mével*, jeune prêtre de Plouédern, et *René Tanguy*, jeune prêtre de Lilia ;

au Collège Saint-Yves, *M. Yves Nicolas*, jeune prêtre de Saint-Pierre-Quilbignon.

Dans l'Enseignement Primaire.

DIRECTEURS :

à Saint-Charles (Kerfeunteun), *M. Mathieu Moal*, directeur à Plougonven ;
à Plougonven, *M. Julien Daniélou*, instituteur à Plougonven ;
à Plouguin, *M. Yves Guéguen*, directeur à Loperhet ;
à Loperhet, *M. Louis Jestin*, instituteur à Saint-Charles ;
à Pleyber-Christ, *M. Louis Caroff*, directeur à l'Ile Molène ;
à l'Ile Molène, *M. Jean Cavarlé*, instituteur à Crozon ;
à Plouescat, *M. François Caër*, directeur à Sibiril ;
à Sibiril, *M. Yves Le Hir*, instituteur à Plounévez-Lochrist ;
à Rosporden, *M. Henri Sergent*, professeur à Guissény ;
à Landudec, *M. René Thomas*, professeur à Sainte-Croix de Quimperlé ;
à Sizun, *M. Louis Jacq*, instituteur à Plougastel-Daoulas ;
à Saint-Pabu, *M. François Pouchard*, instituteur à Plouescat.

INSTITUTEURS :

à Plougonven, *M. René Quentel*, instituteur à Saint-Martin de Morlaix ;
à Saint-Charles, *M. Pierre Quéau*, jeune prêtre de Guengat ;
à Plounévez-Lochrist, *M. Joseph Jézégou*, instituteur à Rosporden ;
à Plouescat, *M. Joseph Congar*, jeune prêtre de Landivisiau ;
à Plougastel-Daoulas, *M. Jean Lhostis*, jeune prêtre de Plourin-Ploudalmézeau ;
à Plabennec, *M. François Simon*, instituteur à Môëlan ;
à Guissény, *M. Pierre Tranvouez*, jeune prêtre de Kerlouan.

⁂

Est mis à la disposition de l'Université Catholique d'Angers, *M. Marcel Coz*, professeur au Collège Charles de Foucauld.

Est mis à la disposition de l'Aumônerie de l'Armée de l'Air, *M. Gabriel Eliès*, directeur d'école à Saint-Pabu.

DEUXIÈME RETRAITE SACERDOTALE

Elle se donnera au Grand Séminaire, du *lundi* 13 *Septembre* (18 heures), au *vendredi* 17 *Septembre* (21 heures), et sera prêchée par M. le chanoine Le Bas, directeur de l'Union Apostolique.

Doivent prendre part à cette retraite les prêtres convoqués par la *Semaine Religieuse* du 26 Mars.

Les retraitants sont instamment priés d'apporter amicts et purificatoires pour la messe et *l'habit de chœur* pour la cérémonie de clôture.

Il nous manque encore quelques calices. Nous recevrions avec reconnaissance ceux qui seraient disponibles dans les paroisses.

⁂

MM. les Vicaires Généraux, MM. les Secrétaires de l'Evêché, MM. les Directeurs et Inspecteurs de l'Enseignement, MM. les Aumôniers d'Action Catholique et les prêtres qui s'occupent d'œuvres diverses seront à la disposition des retraitants, au Grand Séminaire, le lundi 13 Septembre à partir de 15 heures jusqu'à l'ouverture des exercices, le samedi 18, à partir de 8 heures, et, chaque jour de la retraite, pendant la récréation de midi.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *Mme Rolland*, née Marie-Augustine Gouale'h, de Saint-Louis de Brest, mère de trois prêtres.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. le chanoine *Jean Bédéric*, ancien chanoine titulaire, rappelé à Dieu, le 27 Août, à l'âge de 73 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REGISTRES PAROISSIAUX

RAPPEL. — En vue de la confection des registres pour 1955, nous demandons aux paroisses de faire connaître, d'URGENCE, à l'Imprimerie Cornouaillaise, le nombre de pages dont elles ont besoin pour les actes de baptêmes, de mariages et des sépultures.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 *Septembre.* — 13e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 6. — De la Férie.
Mardi 7. — De la Férie.
Mercredi 8. — Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.
Jeudi 9. — S. Gorgon, martyr.
Vendredi 10. — S. Nicolas de Tolentino, conf.
Samedi 11. — De la Sainte Vierge.
Dimanche 12. — 14e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

4- 5 Septembre..... Tréméven.
6- 7 — ..... Hospice de Quimper.
8 — ..... Orphelinat Massé.
9-10 — ..... Saint-Guénolé.
11-12 — ..... Saint-Vougay.

Offices paroissiaux

QUIMPER. — Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 5 *Septembre*, 13e dim. *après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et salut.

Mercredi, fête de la Nativité de la Sainte Vierge : à 8 h. 30, messe chantée; le soir, à 20 h. 30, complies et salut.

Nos Amis défunts

— A Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), *Sœur Flavie Domitille,* Sœur de la Sagesse.

— A Sibiril, *M. Jean Bihan,* père de M. l'abbé Bihan, professeur au Collège du Kreisker.

Un Confrère *a prêté son autel portatif de captivité.* Il a besoin de le *récupérer d'URGENCE* et remercie d'avance celui que cet appel touchera.

NOS PARDONS

Saint Paul Aurélien, dimanche 5 Septembre, à Saint-Pol-de-Léon.

Le pardon sera précédé d'un triduum de prédications et de prières. La journée du dimanche sera présidée par Son Eminence le cardinal Roques, archevêque de Rennes, en présence de Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper et de Léon. Grand'messe chantée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; panégyrique du saint Patron par le R. Père Moos, dominicain. Vêpres à 14 h. 30, procession présidée par Son Eminence le Cardinal qui terminera le pardon par une allocution au retour de la procession.

Notre-Dame de Penhors, à Pouldreuzic, 7 et 8 Septembre.

Mardi 7 : à 8 heures, messe basse ; à 20 h. 30, premières vêpres et procession aux flambeaux présidées par le Révérendissime Dom Bernard, abbé de Magguzano.

Mercredi 8 : à 7, 8, 9 et 10 heures, messes basses ; à 11 heures, messe solennelle chantée par le Révérendissime Dom Bernard ; sermon breton par le R. P. Célestin ; à 15 heures, vêpres pontificales ; sermon français par M. le chanoine Le Ster, directeur de l'Enseignement ; procession comportant 14 délégations paroissiales ; bénédiction de la mer ; salut du Saint-Sacrement.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur. Les croix et bannières des délégations paroissiales seront déposées au bas de la chapelle en attendant le départ pour la procession. La sacristie haute sera à la disposition des enfants de chœur que l'on souhaite voir venir le plus nombreux possible.

Notre-Dame de Kerdévot, dimanche 12 Septembre.

Samedi 11 : à 17 heures, premières vêpres.

Dimanche 12 : messes basses à 7, 8, et 9 heures ; à 11 heures, grand'messe chantée par M. le chanoine Le Poupon, official ; sermon par M. le chanoine Grill ; à 15 heures, vêpres, suivi de la grande procession cantonale (avec Elliant, Landudal, Langolen, Melgven, Plonéis, Saint-Evarzec, Saint-Yvi), à l'issue de laquelle Son Excellence Monseigneur Tirilly donnera la bénédiction du Saint-Sacrement.

Les paroisses prendront rang dans la procession par ordre alphabétique : chaque paroisse sera accompagnée par son directeur, revêtu de l'habit de chœur et de l'étole.

Les prêtres désireux de participer au repas sont priés d'avertir M. le Recteur dès le jeudi précédent.

Presbytère de CHATEAUNEUF :

a) *Objets trouvés,* soir du Pardon : Parapluie ecclésiastique.

b) Ornements d'occasion *à céder.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echos

A Loctudy : Noces de diamant des époux Le Pape.

Au début de cet été, un éditorial de Pierre l'Ermite, dans *La Croix*, magnifiait la carrière du vénérable sacristain de Loctudy : 81 ans d'âge, dont 75 passés au service de son église, comme choriste d'abord, comme sacristain ensuite.

Pierre l'Ermite n'avait pas d'abord soupçonné que cette première donnée, fournie par le héros lui-même, ne disait pas tout. Mais il sut bientôt que M. Louis Le Pape et son épouse, née Marie-Anne Cochou, ont eu le mérite d'élever chrétiennement une nombreuse famille : douze filles et un garçon et qu'ils ont donné au service du Seigneur cinq de leurs filles, toutes dans la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria.

M. Le Pape a reçu, il y a déjà 23 ans, la croix de vermeil du Mérite diocésain. Son épouse fut décorée à son tour, il y a dix ans, lors des noces d'or. Le 16 Août dernier, jour où M. et Mme Le Pape faisaient célébrer une messe d'action de grâces pour leurs noces de diamant, ils furent heureux d'entendre lecture du télégramme suivant, signé de Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat de Sa Sainteté : « *Saint-Père envoie de tout cœur à M. et Mme Le Pape, occasion noces diamant, gage de reconnaissance longs services paroisse et abondantes grâces, aux jubilaires, à toute famille, implorée paternelle bénédiction apostolique.* »

Ecole de Cadres d'Enseignement Ménager.

L'Ecole de Cadres d'Enseignement Ménager (20 bis, rue des Capucins, Saint-Brieuc) nous communique les succès aux examens de l'année scolaire 1953-1954.

En Avril 1954, sur les 15 élèves présentées au Monitorat d'Enseignement Ménager Familial, deuxième partie (examen de pédagogie), 14 ont été reçues.

En Juin 1954, 12 élèves sur 16 ont été reçues définitivement au Monitorat d'Enseignement Ménager Familial, première partie, et 12 élèves sur 15 au Monitorat d'Enseignement Ménager Rural.

LE PARDON DE SAINTE-ANNE LA PALUD (29 AOUT 1954)

Les dunes de la Palud dévalent vers la plage, devant la mer aux eaux sombres et vertes qui fuient vers l'horizon brumeux. La baie de Douarnenez éclate en miroir d'argent sur tout un bord de cet immense plan. Et la dune est piquée de mille points, orange, rouge et vert, couleurs chatoyantes des tentes et des costumes. C'est le jour le plus beau de ce mauvais été, dans la gloire du soleil...

Le site est grandiose et tout y chante la fête. Jeunes et vieux, par milliers, sont venus vers Sainte Anne, comme leurs pères, à ce rendez-vous de la fin du mois d'Août. Ils sont partis et leur route est déjà un hommage.

Pour certains, ce sera peut-être la seule prière. Mais d'autres, et ils sont très nombreux, s'en viennent au « Pardon ». Ils savent qu'ils trouveront au terme du chemin la paix de Dieu et la joie de leur âme et la prière confiante auprès de la vieille image de l'aïeule du Sauveur.

⁂

C'est le samedi soir qu'ils sont accourus. Ils ont pris place dans la longue procession des lumières ; dans le soir doux et calme, ils ont chanté le grand *Credo* royal, l'ardente affirmation, la certitude totale, et, quand le *Père Célestin*, de l'Abbaye de Kerbénéat, leur parla de la grandeur de Dieu et des exigences de son amour, leurs âmes s'accordèrent facilement et s'ouvrirent à cet appel. Ils se sont agenouillés au sacrement de pénitence et après la messe de minuit ils sont partis, avec la joie au cœur.

A l'aube, les premiers pèlerins du grand jour parviendront à la chapelle où messes et confessions se poursuivront jusqu'à l'heure de la grand'messe solennelle:

Elle est chantée par *Son Excellence Monseigneur Lebrun*, évêque d'Autun. Dans le chœur, entre les solides colonnes du podium extérieur, ont pris place, avec Monseigneur l'Evêque, LL. EE. NN. SS. Roy, des Pères Blancs, vicaire apostolique en Afrique Occidentale, et Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises, le R^me^ Père Abbé de Kerbénéat-Landévennec, NN. SS. Duménil, vicaire général d'Autun, et Yanka, prélat de S. S., M. le vicaire général Cadiou et un nombreux clergé. La foule s'est installée sur les pentes face à l'autel, et c'est un tableau des plus pittoresques que ce peuple, au grand soleil de Dieu, qui chante les solennelles prières de la fête de Sainte Anne, sous la direction de M. l'abbé Bescond, recteur de Landudec.

A l'Evangile, *M. le chanoine Branellec*, curé de Plouescat, prenant comme thème de son sermon le radio-message du Saint-Père au pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray, parle en langue bretonne de la famille chrétienne. Paroles d'une grande jeunesse, largement ouvertes à la fois sur les exigences éternelles du christianisme et les perspectives du monde d'aujourd'hui. La famille sera toujours le berceau de la foi et le lieu d'une éducation persévérante. La vie chrétienne y prendra peut-être un style nouveau. La famille s'ouvrira sur le quartier, la paroisse. La famille chrétienne est l'espoir de l'Eglise...

Quand éclate l'Angélus de midi, la foule se disperse, et chacun s'apprête à déjeuner, à moins qu'il ne se laisse tenter par les appels des manèges, des loteries, des stands et des boutiques, qui entonnent maintenant leurs rengaines.

⁂

Monsieur le Curé reçoit ses hôtes dans la grande salle, au chevet de la chapelle. De nombreux prêtres de tous pays, pèlerins de Sainte Anne, jouissent ainsi de la belle hospitalité bretonne.

C'est chaque année un régal que d'entendre la série des toasts. M. le chanoine Thomas salue et remercie les personnalités qui l'entourent ; à Monseigneur Lebrun il rappelle que l'un de ses prédécesseurs au siège d'Autun, Monseigneur de Léséleuc, était un Finistérien, grand orateur et ardent défenseur de la langue bretonne... Monseigneur l'Evêque rend hommage à Monseigneur Tirilly, qui sera sacré à la cathédrale de Quimper, le dimanche

Archives diocésaines de Quimper et Léon

12 Septembre ; il salue en Monseigneur Lebrun l'un des pionniers de l'Action Catholique française... Monseigneur l'Evêque d'Autun, dans un toast éclatant, souligne que Monseigneur de Léseleuc ne fut que dix mois à la tête de son diocèse, mais que ce fut « un saint évêque » ; il célèbre la Bretagne, et aussi la Bourgogne !

⁂

Les vêpres et leurs tons solennels rassemblent l'immense foule. S'inspirant des grands psaumes bibliques, *M. le chanoine Sévellec*, dans une éloquence forte et enthousiaste, lui présente l'exemple d'Anne et de Joachim dans leur prière devant Dieu : prière de demande, prière de louange, prière d'attente du salut. En une envolée du plus haut lyrisme, il chante la mer, temple de Dieu, dont le spectacle suscite en nos âmes l'admiration envers le Créateur. Les bribes de cet hymne hantent encore notre mémoire : « La mer est admirable quand elle murmure aux jours d'été, à la brise des soirs... admirable quand elle hurle par les soirs de tempête... admirable quand elle scintille au soleil... admirable dans la régularité de ses mouvements et l'élan de ses vagues... »

C'est vers elle que grimpe la procession, vers le sommet des dunes, dans le long ruban des bannières, des croix et des statues portées par les hommes et les gars, les femmes et les filles aux parures scintillantes de perles, de paillettes d'or et d'argent. Monseigneur Lebrun bénit les flots et préside la prière pour les péris en mer.

Au retour du long cheminement, au chant des cantiques à Sainte Anne, la bénédiction du Saint-Sacrement incline les fronts. Monseigneur Lebrun s'avance ensuite devant le micro : il apporte aux pèlerins le salut de la Bourgogne, le salut de Paray-le-Monial. Il adjure les Bretons de rester fidèles au Christ. Il dit son espoir de voir la Bretagne missionnaire apporter au monde et à la France les apôtres dont ils ont besoin.

Un dernier chant triomphal « *Da Feiz hon tadou koz* », et c'est la fin. Bientôt les premiers départs... ou la visite à la fête foraine qui bat désormais son plein, la promenade à la plage...

⁂

Le grand pardon s'achève. Mais d'autres pèlerins s'en viendront mardi et animeront encore la Palud.

P. C.

Le Pardon de Sainte-Anne la Palud en 1885.

Dimanche dernier 30 Août, touristes et pèlerins s'étaient donné rendez-vous au pardon de Sainte-Anne-la-Palud, en Plonévez-Porzay. Brest, Douarnenez, Châteaulin, Quimper y avaient envoyé leurs contingents. Quoi de plus joli, en effet, que ce pittoresque paysage, quoi de plus breton que ce mamelon de roc qui d'un côté baigne ses pieds dans l'Océan et de l'autre, là où s'abrite la chapelle, va en pentes douces rejoindre les hauteurs des collines du Juch ?

Et dans cette foule, que de contrastes : gens de la ville coudoyant les campagnards, étrangers se mêlant aux gens du pays ; tout cela allait, venait, marchait pêle-mêle.

Ils ne faisaient pas défaut non plus ces cabarets en plein vent où les solides gars, qui venaient d'essayer leurs forces sur la tête de turc du bateleur forain, allaient étancher leur soif et reprendre de nouvelles forces.

Mais ce qui sans contredit séduisait le plus l'artiste et le chrétien, c'était cette procession s'en allant serpentant sur le haut de la dune, en face de la mer immense. Toutes ces bannières flottant au vent et ces nombreuses croix miroitant au soleil, tous ces riches costumes de femmes et des jeunes filles bretonnes émerveillaient les yeux et ravissaient les cœurs. Tu es toujours la même, ô terre de granit, et tes fils aux longs cheveux vénèrent toujours la sainte Anne de leurs aïeux !... C'est vers la statue, souvent à peine dégrossie, de sa vieille patronne, que le marin breton tendra les mains et trouvera courage et espoir.

Ils étaient là aussi ces vieux *bragou bras*, vieux tambours redisant d'une main ferme ces anciennes marches qui ont conduit nos troupiers victorieux dans tous les coins du monde. Ils croyaient aussi en sainte Anne, ces soldats aguerris et cela ne les empêchait point de battre l'ennemi, au contraire !

Si les vieux costumes des Bretons s'en vont, au grand désespoir des peintres et des voyageurs, leur foi et leur cœur restent les mêmes ; la fête de dimanche en est la preuve, c'est ce qui nous fait espérer en l'avenir et en un succès qui, nous l'espérons, ne se fera pas attendre.

(*Extrait d'un journal de l'époque.*)

LANMEUR
LE PARDON DU 15 AOUT A N.-D. DE KERNITRON

Partout dans notre Bretagne, la Vierge Marie est en grande vénération, mais chaque terroir aime à l'invoquer sous un vocable particulier : dans le Tréguier on se tourne vers N.-D. de Kernitron. Dans un pays que l'on accuse de n'avoir plus aujourd'hui qu'une foi languissante, les fêtes de la Vierge ne laissent pas de provoquer encore de grands élans de piété et d'amour. On le vit bien le 15 Août.

Dès la veille, à la procession aux flambeaux, nombreux étaient les pèlerins déjà accourus, et très pieux. Mais c'est surtout durant la nuit qu'il fallait voir la ferveur religieuse, la sincérité émouvante, la foi profonde en un mot, de cette foule, à chaque heure plus dense, qui emplissait la chapelle, assiégeait les confessionnaux, participait à la veillée de prières dirigée par le R. P. Tranvouez, supérieur des Missionnaires Montfortains de Brest.

L'ancien pèlerin de Lourdes retrouve ici, spontanément, les sentiments qui l'animaient aux abords de la Grotte ; ici encore il est chez la Mère des chrétiens, chez la Vierge Marie, e ker an Itron. Le sommet du pèlerinage sera sans nul doute cette messe de la nuit, durant laquelle des centaines de fidèles se sont pressés autour de la Sainte Table.

A onze heures, grand'messe au podium. Autre aspect du pardon, même ferveur. Un pardon bien de chez nous : par les routes et les chemins poudreux, par les rues étroites, les Trégorois se

Archives diocésaines de Quimper et Léon

hâtent vers le sanctuaire. Qu'on ne demande pas de dégager les voies d'accès, le pardon en perdrait de son recueillement. « Aman pell dious an trouz », on est mieux pour prier la Vierge.

La messe est célébrée par M. le chanoine Loaec, du Chapitre cathédral, naguère curé de Lanmeur. Son successeur avait tenu — délicate attention — à l'inviter pour cette solennité. C'est avec un vif plaisir, — qu'ils manifestèrent — que les paroissiens de Lanmeur reconnurent l'allure distinguée et la noble attitude dans les cérémonies de leur ancien pasteur. M. Loaec était assisté à l'autel de M. l'abbé Cadiou, aumônier de l'école N.-D. de Lourdes à Lesneven, et du R. P. Le Jollec, Oblat de Marie Immaculée. Au trône présidait Son Exc. Mgr Clabaut, évêque missionnaire, assisté de M. l'abbé Guiriec, curé-doyen de Lanmeur, et de M. l'abbé Guiavarch, doyen honoraire, recteur de Guimaëc.

Le sermon de circonstance fut donné en breton par M. l'abbé Laurent, professeur à l'Institution Sainte-Croix de Quimperlé, qui rappela à ses auditeurs la doctrine de l'Assomption de la Mère de Dieu. Il fut religieusement écouté.

Dans le Tréguier aussi on sait chanter le *Credo*, ce *Credo royal* qui, mieux que tout autre, convient à une foule et exprime sa foi. C'était bien leur foi que les pèlerins chantaient, comme ce fut leur amour quand s'éleva le chant à N.-D. de Kernitron. Après le recueillement de l'élévation et les derniers chants de la communion, Mgr Clabaut bénit solennellement l'assistance.

Les vêpres furent grandioses. De fortes délégations de toutes les paroisses du doyenné étaient venues avec leurs bannières. Il n'y avait plus assez de place pour toute cette foule autour de la chapelle et beaucoup de pèlerins avaient dû s'entasser sur la route avoisinante. Les chants étaient dirigés par M. l'abbé Seznec, recteur de Garlan, et par M. l'abbé Jacq, vicaire à Plougasnou.

A la fin des vêpres, Son Exc. Mgr Clabaut prit la parole. Avec une connaissance avertie de la mentalité moderne, dans un sermon vivant et neuf, dans une langue énergique, il exhorta les fidèles à réveiller leur foi, à ne pas attendre qu'il soit trop tard pour prier et pour agir. Ce fut un de ces sermons qui font réfléchir.

Mais voici que la procession s'organise. Gars et filles du Tréguier s'emparent de leurs bannières et défilent fièrement. C'est une démonstration de force et de foi que la procession de Kernitron ; elle s'impose dans la cité au respect et à l'admiration de tous. C'est en triomphe que la Mère de Dieu se voit portée à travers la ville, sur les épaules d'un groupe de Lanmeuriennes en grand costume : long châle et tablier brodés, sous la gracieuse cornette trégoroise : costume moins pittoresque peut-être et moins voyant que d'autres de Léon ou de Cornouaille, mais si seyant, si élégant dans sa sobriété, et admirablement porté.

De retour au podium, Mgr Clabaut donna la bénédiction du Saint-Sacrement. Puis la foule se dispersa lentement, car on ne peut quitter la Vierge Marie sans une dernière prière, ce n'est pas sans regret que le pèlerin s'éloigne de Kernitron.

Une servante de presbytère cherche à se placer. — Ecrire à la *Semaine Religieuse*, qui transmettra.

Nos Missions paroissiales

A Rosnoën.

Les veillées mariales organisées dans tous les quartiers de la paroisse préparèrent efficacement la mission. Chaque soir, dans une dizaine de foyers, les paroissiens se réunirent pour prier la Sainte Vierge dont la statue était placée sur un modeste autel décoré avec goût. Les indifférents même, par sympathie pour leurs voisins, mais aussi par l'action de Notre Dame pleine de grâce et refuge des pécheurs, se rendirent à ces pieuses et familiales réunions. Plusieurs y prirent la décision de faire leur mission.

Les Pères Oblats arrivèrent le 30 Mars et pendant deux jours parcoururent la paroisse pour inviter toutes les familles.

Les enfants furent les premiers à recevoir l'enseignement des missionnaires. Ils firent une bonne retraite et vinrent ensuite bien volontiers apporter leur concours aux cérémonies organisées certains soirs : fête du souvenir, fête mariale. Celle-ci fut particulièrement réussie. Pendant que les cloches carillonnaient joyeusement dans le calme du soir, des groupes de fidèles portant et escortant les statues des veillées mariales vinrent de tous les secteurs du bourg et de la campagne. Tous, portant des cierges comme les pèlerins à Lourdes et chantant avec ferveur et force des cantiques à la Sainte Vierge, se dirigèrent en un bel ensemble vers l'église paroissiale où ils furent émerveillés par une brillante étoile d'où jaillissaient de multiples rayons lumineux, symbole des innombrables grâces qui par Marie descendront sur les âmes pendant les jours suivants. Cette foule, qui remplissait l'église, écouta le prédicateur avec une attention soutenue et s'attarda longtemps pour admirer les originales décorations des brancards sur lesquels les différentes statues de la Madone restèrent exposées jusqu'à la clôture de la mission.

Jeunes gens et jeunes filles se firent remarquer par leur nombre, leur assiduité et leur piété : ils sont véritablement l'espoir d'un meilleur avenir chrétien.

Les adultes, sollicités par un travail urgent aux champs, auraient pu être plus nombreux. Aux assistants, les prédicateurs rappelèrent la doctrine chrétienne, soit à l'aide de tableaux bien suggestifs, soit à l'aide de conférences dialoguées concernant les grands thèmes doctrinaux : Dieu et son existence, le Christ et son Message, le sacrement de pénitence et la confession.

Monseigneur l'Evêque, malgré une semaine bien chargée, vint présider la fête du Sacerdoce. Il insista sur la nécessité de vocations nombreuses de prêtres, religieux et religieuses à notre époque où le matérialisme, laïcisation de toutes les activités humaines, monte comme une marée. Il réclama vigoureusement une éducation chrétienne par la famille et par l'école. Heureuses sont les paroisses qui possèdent, comme Rosnoën, deux écoles chrétiennes.

La grande majorité des paroissiens a fait sa mission. Quelques ouvriers, n'ayant pu jouir d'un congé supplémentaire, vinrent aux réunions du soir et firent leurs Pâques. Les malades et les vieillards ne furent pas oubliés ; ils reçurent aussi leur part

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de joie et de paix. Puissent leurs prières et leurs souffrances, unies à celles de tous les autres et offertes à Dieu par l'intermédiaire de la Vierge Marie, obtenir la conversion des pauvres pécheurs !

A la cérémonie de clôture, le Père Marc'hadour encouragea tous les paroissiens fidèles à continuer leur sanctification grâce à une ténacité opiniâtre et même moyennant de lourds sacrifices, par une vie vraiment chrétienne de prières ferventes et de communions fréquentes.

LECTURES

Une étude sur la vie morale et religieuse des Emigrés.

La « Mission Bretonne d'Ile de France » va publier un bulletin, à tirage restreint, réservé à ses militants et au clergé.

Les trois premiers fascicules, formant un ensemble d'environ 150 pages, présenteront une étude de la vie morale et religieuse des Bretons émigrés et un essai d'explication de l'abandon presque universel de la pratique religieuse par nos compatriotes transplantés. On peut dès maintenant commander à M. l'abbé Elie Gautier, 152, boulevard de la Gare, Paris (13e), C.C.P. 8980-19 Paris, en joignant la somme de 100 francs (payable, si l'on préfère en timbres) le premier fascicule des cahiers de la Mission Bretonne qui sera édité en Septembre et que Son Excellence Monseigneur Coupel a bien voulu préfacer. En voici le sommaire :

Vie morale et religieuse des émigrés d'autrefois, d'après 120 monographies de paroisses du diocèse de Saint-Brieuc rédigées en 1863 et de nombreux autres documents émanant de témoins du pays d'origine et des pays d'immigration.

Conduite morale des Bretons émigrés de nos jours, spécialement aux points de vue suivants : caractère, travail, honnêteté, natalité, alcoolisme, prostitution.

On peut, à la même adresse, commander les ouvrages déjà parus de M. l'abbé Gautier, qui seraient à leur place dans toutes les bibliothèques paroissiales de Bretagne. L'auteur veut bien consentir un prix de faveur pour faciliter aux confrères l'acquisition de ces documents si impressionants, si révélateurs de la vie de ce pays et groupés dans l'unique but de servir :

— *Un siècle d'indigence* (Pourquoi les Bretons s'en vont). 300 francs au lieu de 450.

— *La dure existence des Paysans et des Paysannes*. 300 francs au lieu de 450.

— *L'émigration bretonne* (où vont les Bretons émigrés, leurs conditions de vie). 500 francs au lieu de 800.

Les trois ensemble : 1.000 francs.

Jeunesse au grand large.

Paula HOESL :

Editions Spes, Paris. — 475 francs.

Ardeur de vie et souci de la perfection ne s'opposent pas, mais se complètent. Les jeunes qui ouvriront ce livre charmant pourront s'en convaincre. Tous leurs problèmes y sont abordés.

Rien d'un savant traité. Un dialogue vivant, amusant ou profond, où, à travers une âme de jeune fille, toutes les lectrices se reconnaîtront avec leurs ardeurs, leurs qualités et aussi leurs défauts, leurs aspirations, leurs tentations et leurs plus nobles desseins.

Sourires et larmes d'une malade,

par Sabine Pascal. — Aux Editions Spes, Paris. 195 francs.

Observations et réflexions d'une malade qui, précipitée brusquement de la vie active dans une clinique, lutte contre la Mort, en essayant d'acquérir la sérénité des « bons malades » qui se confient entièrement et avec la simplicité d'un enfant à la volonté de Dieu... notre Père. La lutte étant longue, elle s'égaye de tout ce qui l'entoure et note en souriant les petits travers du monde médical ou des « bien portants, ces inconnus ».

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. **8.**
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kerèon, QUIMPER

LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 10 Septembre 1954.* N° 35

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 9... Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 frs

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMI... BIBLIOTHÈQUE ... QUIMPER (FINIS...

PARTIE OFFICIELLE

SACRE DE S. EXC. MONSEIGNEUR TIRILLY

Nous rappelons que la cérémonie de la Consécration épiscopale de *S. Exc. Monseigneur Tirilly* se déroulera dans la Cathédrale Saint-Corentin, dimanche 12 Septembre, à 9 h. 30. Nous espérons que les prêtres, religieux, religieuses et fidèles du diocèse seront nombreux à entourer S. Exc. Monseigneur l'Evêque, prélat consécrateur, qui sera assisté de LL. EE. NN. SS. Marie, vicaire apostolique de Cayenne, et Bonneau, vicaire apostolique du Cameroun, prélats co-consécrateurs.

♣

Dans l'après-midi, *S. Exc. Monseigneur Tirilly* honorera de sa présence le pardon de Notre-Dame de Kerdévot.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Eugène Soyé*, ancien aumônier du Vieux-Châtel, Kerlaz, est nommé recteur de Lababan, en remplacement de M. Pierre Le Roy, démissionnaire pour raison de santé.

LE DIRECTOIRE PASTORAL EN MATIÈRE SOCIALE

Le Directoire Pastoral en matière sociale à l'usage du clergé vient d'être publié.

« Le but de cette publication est surtout d'indiquer aux prêtres dans quel esprit de justice et de vérité ils doivent s'intéresser aux questions sociales et dans quel sens ils peuvent travailler à les résoudre. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En raison de l'importance de ce document, adopté par l'Assemblée plénière de l'Episcopat français comme complément, dans le domaine social, du directoire pour la pastorale des sacrements, nous souhaitons que chacun de nos prêtres le possède et l'étudie. Nous en recommandons aussi la lecture aux laïques militants d'Action Catholique et à tous ceux qui veulent mieux connaître les directives sociales de l'Eglise.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

ACTION CATHOLIQUE DES HOMMES

Quelques confrères ont écrit pour demander quand paraîtrait « *France Monde Catholique* ». Nous rappelons, comme il avait déjà été précisé l'an dernier, que le taux de la cotisation (maintenu à 100 fr. alors qu'il est de 200 fr. dans presque tous les diocèses) ne nous permet d'envoyer que 4 numéros par an : Novembre, Janvier, Mars, Mai.

Le prochain numéro sera donc expédié dans les paroisses dès les premiers jours de Novembre.

Les cartes d'adhérents à la F.N.A.C. vous parviendront dans quelques jours.

BROCHURE DIOCÉSAINE POUR LES VEILLÉES DE QUARTIERS

Elle est sous presse et sera à la disposition des confrères qui voudront l'utiliser dès la semaine prochaine. Nous espérons qu'on pourra la livrer à la fin de la retraite ecclésiastique.

La partie religieuse porte sur l'esprit paroissial et sur les fêtes liturgiques. Nous avons ajouté le texte de quelques cantiques français et bretons qui pourront servir, là où l'on jugera utile de faire chanter à la veillée.

Une deuxième partie comporte des thèmes de conversation sur le problème de la presse.

Mgr l'Evêque désirant que l'on fasse effort pour remettre en honneur les veillées funèbres, nous avons préparé un texte qui pourra servir à animer la prière au cours de ces veillées funèbres. Ce texte sera tiré à part en un fascicule de 8 pages. On le trouvera dans la brochure d'année.

Le prix de la brochure sera de 40 francs.

RETRAITE DE CONSCRITS

Une retraite de conscrits aura lieu à *Lesneven*, du *mardi soir* 21 *Septembre* (19 heures) au *vendredi matin* 24 (après la messe).

Seuls seront admis les retraitants qui arriveront le mardi soir.

POUR LES RÉFUGIÉS DU TONKIN

L'Archevêché de Paris a publié le communiqué suivant au sujet des réfugiés du Tonkin :

« La situation des réfugiés du Tonkin va poser des problèmes devant lesquels nous aurons tous des devoirs à remplir.

« Sur place, c'est notre Aumônerie Militaire qui s'emploie de son mieux actuellement à nous représenter dans cette mission.

« En France, et pour les secours à envoyer, c'est le Secours Catholique que nous chargeons, en accord avec les autorités officielles, et en liaison avec toutes les Œuvres et Mouvements, d'harmoniser le travail d'aide à ces nouveaux réfugiés. »

Cardinal FELTIN, *Archevêque de Paris.*

PÈLERINAGE DE LOURDES

Monseigneur l'Evêque présidera le pèlerinage ; il sera accompagné de M. le chanoine Bellec, vicaire général.

Nous sommes heureux d'annoncer que S. Exc. Mgr Tirilly accompagnera le pèlerinage diocésain à Lourdes. Nous espérons qu'il lui sera possible d'y célébrer l'une de ses premières Messes Pontificales.

HORAIRE DES TRAINS

ALLER (*départ*)	TRAIN BLEU	RETOUR (*arrivée*)	ALLER (*départ*)	TRAIN VERT	RETOUR (*arrivée*)
14 h. 12	Brest	13 h. 46	15 h. 18	Brest	12 h. 56
14 h. 21	Kerhuon	13 h. 35	15 h. 27	Kerhuon	12 h. 46
14 h. 36	Landerneau	13 h. 20	15 h. 40	Landerneau	12 h. 32
14 h. 52	Landivisiau	13 h. 05	16 h. 04	Dirinon	12 h. 18
15 h. 03	Guimiliau	12 h. 54	16 h. 15	Daoulas	12 h. 03
15 h. 12	St-Thégonnec ...	12 h. 46	16 h. 47	Quimerch	11 h. 35
15 h. 21	Pleyber-Christ...	12 h. 37	16 h. 57	Pont-de-Buis ...	11 h. 23
15 h. 34	Morlaix	12 h. 20	17 h. 16	Châteaulin	11 h. 10
15 h. 49	Plouigneau	12 h. 10	17 h. 40	Quéménéven ...	10 h. 50
17 h.	Saint-Brieuc ...	11 h. 01	18 h. 30	Quimper	9 h. 52
18 h. 55	Rennes	9 h. 28	20 h. 17	Vannes	8 h. 06
21 h. 08	Le Mans	6 h. 49	22 h. 23	Nantes	6 h. 02
3 h. 15	Bordeaux	0 h. 10	4 h. 56	Bordeaux	0 h. 26
8 h. 51	Lourdes	19 h. 05	9 h. 35	Lourdes	20 h. 10

ALLER (*départ*)	TRAIN ROUGE	RETOUR (*arrivée*)
15 h. 35	Quimper	11 h. 08
15 h. 59	Rosporden	10 h. 48
16 h. 12	Bannalec	10 h. 35
16 h. 27	Quimperlé	10 h. 18
16 h. 47	Lorient	9 h. 58
17 h. 36	Vannes	9 h. 11
19 h. 42	Nantes	6 h. 44
2 h. 14	Bordeaux	0 h. 50
6 h. 50	Lourdes	20 h. 55

Nous espérons pouvoir déposer AUX DOYENNÉS les billets et les cartes du pèlerinage samedi soir au plus tard.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ŒUVRE DES VOCATIONS

Les calendriers de l'Œuvre des Vocations sont dès à présent à la disposition de MM. les Curés, Recteurs et Directeurs d'écoles. On peut les commander au Grand Séminaire qui les expédiera rapidement, ou mieux les prendre à l'occasion de la prochaine retraite.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 12 *Septembre.* — 14e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 13. — De la Férie.
Mardi 14. — Exaltation de la Sainte Croix.
Mercredi 15. — Quatre-Temps. Fête des Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.
Jeudi 16. — S. Corneille, Pape, et Cyprien, Evêque, Martyrs.
Vendredi 17. — Quatre-Temps. Stigmates de S. François d'Assise.
Samedi 18. — Quatre-Temps. S. Joseph de Cupertino, Conf.
Dimanche 19. — 15e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

12 Septembre : Saint-Vougay.
13-14 — : Locquénolé.
15-21 — : Landivisiau.
22-26 — : Chateaulin.

Offices paroissiaux

QUIMPER. — Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 12 *Septembre,* 14e *après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et salut.

Nos Amis défunts

— A Plozévet, M. *Henri Bescond,* père de M. l'abbé Joseph Bescond, étudiant au Séminaire Français de Rome.

Echos

Retraites de fiancés.

Au cours de l'été, deux retraites de fiancés ont été données dans le diocèse. L'une avait été annoncée dans la *Semaine Religieuse* et a groupé 8 couples à Lesneven. L'autre a été spontanément organisée dans le canton d'Arzano et a réuni à Quimperlé 5 couples, représentant 6 paroisses de la région.

Conclusions de la Semaine Sociale

Dans toutes les questions étudiées par les précédentes Semaines Sociales (niveau de vie, santé publique, répartition du revenu national, paix internationale), se rencontraient, au cœur des difficultés évoquées, la crise de l'autorité et la crise du sens de l'intérêt général. C'est pourquoi, réunies cette année à Rennes en leur cinquantenaire, les Semaines Sociales ont abordé de front le double problème de la *crise du pouvoir* et de la *crise du civisme*. Elles l'ont fait non dans l'intention de présenter un plan de réformes constitutionnelles ou administratives qui n'est pas de leur rôle, mais en vue de contribuer à en dégager les principes de base, à faire sentir à l'opinion la répercussion sur la conception même de l'Etat moderne de la nouveauté des tâches qu'il doit assumer, et à déterminer dans le pays le sursaut moral indispensable à toute réforme.

Une analyse sociologique de la notion d'Etat, forme collective de vie humaine où se lient indissolublement la société et le pouvoir, et des divers aspects de sa crise actuelle, le montre simultanément comme envahissant et envahi parce que débordé par les tâches nouvelles et divisé en lui-même. En présence de cette situation, il convient de définir ce que doivent être, dans l'état actuel de la civilisation, le pouvoir politique et le bien commun qui en est le but.

I

Cette doctrine, située au plan temporel qui est celui de la cité, se présente comme le fruit d'une élaboration rationnelle qui s'est développée par étapes depuis l'antiquité et qui s'est spiritualisée sous l'influence chrétienne. Elle a pris sa forme présente grâce à la lumière divine du Nouveau Testament, aux efforts théoriques des Pères de l'Eglise, des canonistes et des théologiens, enfin aux recherches des penseurs chrétiens contemporains confirmés et guidés par l'enseignement des papes.

II

Elle a toujours mis au premier plan le bien commun humain, l'intérêt général distinct des biens particuliers des individus et des groupes, entre lesquels la morale chrétienne établit une hiérarchie dont la justice et la fraternité occupent le sommet. Mais de nos jours, où s'est substituée à une civilisation presque statique une civilisation dynamique aux transformations accélérées, où la structure des sociétés devient plus complexe et où celles-ci se trouvent dans une interdépendance internationale croissante, le contenu concret du bien commun de chaque pays (expansion de l'économie, distribution de richesses, optimum de population, hygiène sociale, etc.) est en évolution rapide, déborde sur le plan international et exige la création d'organes nouveaux pour le mieux servir. Face à cette situation, seule une suffisante stabilité du pouvoir lui assurera l'autorité dont il a besoin pour tenir son rôle et lui permettre d'envisager et de poursuivre l'œuvre de longue haleine qu'est non plus seulement la garde, mais la promotion du bien commun.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III

Ces tâches impliquent, par ailleurs, une expansion du pouvoir et de son champ d'activité. Et pourtant, sous peine de devenir totalitaire et de trahir par suite le véritable bien commun qui est essentiellement humain, donc respectueux des valeurs personnelles, le pouvoir doit éviter d'étouffer et d'appauvrir la vie privée des citoyens, dont l'intensité est nécessaire au bien commun lui-même.

IV

Or, c'est ce bien commun véritable qui, non seulement définit les tâches du pouvoir, mais fonde sa légitimité et oblige les citoyens à le respecter et à lui obéir en conscience. Quand il devient notoirement incapable de remplir son rôle, il perd cette légitimité. Il peut aussi la perdre par abus, soit qu'il méconnaisse gravement et durablement les droits antérieurs et supérieurs aux lois positives, soit qu'il détourne vers une fin privée la puissance publique. Et c'est pourquoi, dans les cas extrêmes et malgré son amour de l'ordre, le christianisme admet la résistance aux pouvoirs injustes.

V

L'Eglise proclame la transcendance du message évangélique et refuse, par suite, de prendre en charge la cité terrestre. Elle ne prétend posséder aucune formule propre de salut temporel, mais elle enseigne la nécessité d'un ordre politique dont, sans indiquer les moyens techniques à mettre en œuvre pour l'assurer, elle montre la fin à poursuivre. Elle refuse aussi, en conséquence, de s'inféoder à un pouvoir, ou d'en définir le régime précis — et en ce sens, elle y est indifférente — mais assure de son loyalisme les pouvoirs établis, presse ses fidèles d'être activement présents à la construction de la cité et d'y agir selon une conscience dont elle demeure la meilleure éducatrice. C'est par eux, dans la liberté des enfants de Dieu, qu'elle participe aux progrès des civilisations et à l'histoire.

VI

Pour préciser plus particulièrement dans le domaine économique et social, qui s'est si prodigieusement étendu, les tâches présentes de l'Etat, il faut insister sur la nécessité où il se trouve, tout en respectant l'entreprise privée et la liberté des échanges, qui sont de nature à favoriser l'efficacité de l'économie et les libertés individuelles, d'orienter les efforts vers l'expansion régulière de l'économie, ainsi que vers une répartition plus équitable des revenus et des avantages sociaux de toute espèce, non sans lier à l'avance, le plus visiblement possible, ces deux buts.

VII

Comme, en un régime démocratique, la liberté des initiatives entraîne nécessairement des antagonismes, le pouvoir politique ne peut remplir son rôle sans orienter ces initiatives et arbitrer ces antagonismes. Il peut seulement le faire, d'une part en établissant un plan qui comportera le choix d'objectifs ordonnés, d'étapes bien aménagées et de moyens adaptés ; et d'autre part en créant ce que l'on pourrait appeler une « magistrature économique », chargée de promouvoir, de réfréner et d'arbitrer.

VIII

Les antagonismes économiques s'accompagnent de conflits sociaux manifestant l'existence de tensions multiples : entre les

membres des entreprises, entre villes et campagnes, entre catégories de fonctionnaires, entre producteurs et consommateurs, etc. Ces conflits atteignent aujourd'hui l'ensemble de l'économie, du fait des liaisons syndicales ou autres établies entre les entreprises des divers secteurs et débordent par le fait même le plan professionnel. Les pouvoirs publics doivent donc intervenir, non seulement en mettant à la disposition des parties des procédures de conciliation et d'arbitrage, mais plus encore en essayant de prévenir ces conflits grâce au développement d'une politique économique orientée vers l'amélioration du niveau de vie et le plein emploi.

IX

Toutes ces tâches du pouvoir ne seront vraiment remplies que par un corps de fonctionnaires suffisamment ouvert dont le nombre correspondrait, dans chaque secteur, aux nécessités vraies du service, et qu'une rémunération équitable et un statut judicieux encourageraient à faire preuve d'initiative et de sens des responsabilités.

X

Dans cette perspective générale se situe la tâche particulière des entreprises publiques qui, loin de se fermer sur elles-mêmes à la recherche de leur seul intérêt ou de celui de leurs membres, doivent, plus que toutes autres, être orientées, grâce à la politique générale de l'économie, vers l'expansion économique, l'aménagement du territoire, le progrès social, et y entraîner le secteur privé.

XI

Dans cette organisation générale de la vie de la nation, les corps intermédiaires, qui sont en contact plus étroit avec les intéressés et leurs groupements divers, doivent contribuer à établir, dans leur domaine particulier, un ordre conforme au bien commun. Ils ne peuvent le faire qu'en s'élevant au-dessus des intérêts de groupes par des initiatives courageuses, inspirées du haut idéal qui fut celui de leurs promoteurs catholiques sociaux, mais auquel les expériences récentes montrent hélas ! qu'on reste difficilement fidèle quand faiblit le contrôle de l'Etat sur les intérêts économiques.

XII

Partout, au cœur de ce problème du pouvoir, se rencontre la nécessité du civisme. Les institutions politiques, comme les autres, ne peuvent fonctionner convenablement si les hommes qui les animent à tous les échelons, ne les orientent point vers leur but : le bien commun ; ce qui suppose qu'une éducation civique efficace leur en a donné le respect et l'amour. La crise du pouvoir est une conséquence de celle du civisme. Mais réciproquement le pouvoir est lui-même largement responsable de la crise du civisme. Il y a là une sorte de cercle vicieux que chacun, par la conscience avec laquelle il accomplit sa tâche, peut aider à briser. Les éducateurs comme ceux qui disposent des moyens d'action sur l'opinion publique (presse, cinéma, radio, etc.) doivent s'y employer. Ils ne le feront pas, en cette période d'internationalisation du monde, sans repenser la notion de civisme pour y intégrer l'adhésion de la conscience à des communautés plus larges que la nation.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au soixantième anniversaire du Couronnement de Notre-Dame des Portes

Par Yvonne CHAUFFIN

Nous ne devons pas aller à un Pèlerinage comme des fouilleurs de tombes qui ne cherchent que des souvenirs du passé et remuent de la poussière morte. Nous n'y devons pas aller comme des dilettantes en quête d'émotions, de joies esthétiques ou pittoresques. Tout Pèlerinage est un rendez-vous que Dieu nous donne. Trop de prières sont montées de ce haut-lieu spirituel, trop de larmes y ont été versées, trop de messes y ont été dites et tout le sang du Christ trop souvent répandu et son Corps exsangue élevé et trop d'hosties offertes et de ciboires consacrés !... On ne traverse pas impunément certaines zones de prières, il est impossible d'y garder longtemps la nuque raide et le cœur durci... « Dieu est plus grand que notre cœur... » Comme il nous débarrasse vite de ce dont nous étions encombrés : intérêt profane pour l'archaïsme de la dévotion, la beauté du site où s'élevait la châtellenie du XIIIe siècle, les privilèges accordés à ceux qui viendraient s'établir à côté du sanctuaire. Qu'importe même le déploiement de tant de pompes religieuses, la présence de tant de crosses et tant de mitres !...

Voici que me revient à l'esprit le beau poëme de G.M. Hopkins sur la Vierge qu'il compare à l'air que nous respirons :

Air sauvage. Air maternel au monde qui tisse un nid autour de nous
...se mélange à la vie de la plus infime créature, la crible
et en elle surabonde ; indispensable, inépuisable, élément nourricier plus pour moi que nourriture et breuvage, mon repas à chaque battement de paupières.

Présence de Marie, présence que nous respirons et qui nous purifie. Des préoccupations égoïstes se mêlent à notre insu à nos meilleures prières. Marie, *notre repas à chaque battement de paupières*, apporte une nécessaire purification à ceux qui viennent ici. Elle leur donne la pureté et la simplicité du regard.

Très vite, ce qui nous irrite dans les proportions de la chapelle, la voûte maigre qui s'élève trop haut au-dessus des arcades romanes et certaines plâtreries disparaît. Le pèlerin aux pieds de la Vierge la regarde longuement. Cette Vierge, à cause de sa complexité même, demande un effort d'attention. Elle présente un certain affaissement du corps et le maniérisme des draperies qu'on retrouve dans l'école bourguignonne du XIVe siècle. Comme la Vierge d'Auxonne, elle offre un fruit à l'Enfant. La statue de Notre-Dame des Portes fut restaurée et repeinte, mais le modelage des traits demeure fort expressif. L'Enfant-Jésus semble sorti d'un fabliau avec son air ironique légèrement narquois. Il est trapu, mal proportionné. D'une main, il tient un livre, de l'autre, les doigts écartés, il suit un texte énigmatique. Le visage de la Vierge retient tout l'intérêt. Il est

une synthèse à lui seul. C'est le visage d'une femme qui a souffert. Les yeux s'abaissent sur une vision intérieure, une lourde et douloureuse vision. *Elle gardait toutes ces choses en son cœur.* Le sentiment de la tendresse maternelle n'est pas ici rayonnant, mais déchiré et contenu. Il est recouvert d'un devenir effroyable. Tout autour de la bouche un frémissement indique une souffrance transcendée, certes, mais après quel écartèlement !

En français, *Notre-Dame des Portes*, en breton, *Itron Varia ar Porzou*. Le double vocable s'éclaire et les mots éclatent sous la pression de leur contenu. Une porte, c'est ce qui s'ouvre ; ce n'est pas un mur... C'est par où l'on entre, et c'est une issue !... C'est aussi et surtout ce qui est marqué, ce qui est teint du sang de l'Agneau. C'est Marie debout au pied de la croix, ruisselante du sang de son Fils !... « Toute la gloire du Roi est au dedans »... Itron Varia ar Porzou ! Notre-Dame des Cours ! Notre-Dame de la spiritualité intériorisée et douloureuse... Vierge doucement attentive et offerte !...

⁂

La chapelle se remplit à cinq heures pour les premières vêpres, présidées par Mgr Roslais, curé-archiprêtre de Saint-Malo. Les cierges allumés éclairent par le dessous les traits de la Vierge. Tout ce que ce beau visage m'a déjà livré, je le retrouve étendu, élargi dans le propre de l'office du jour. *Approchons-nous avec assurance du trône de la Grâce afin d'obtenir miséricorde.* O Notre-Dame des Portes, Vierge médiatrice, Vierge se préparant silencieusement après le *Fiat* de Nazareth au *Fiat* douloureux du Golgotha, progressant au jour le jour par le sacrifice quotidien vers le sacrifice rédempteur : Notre-Dame des Cours devenant Notre-Dame des Portes !

J'entends les psaumes et d'une hâte impatiente, je recherche le visage de la Vierge dans l'Ecriture. *Comme la vigne, j'ai produit des pousses parfumées et mes fleurs ont donné des fruits... Je suis la Mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte Espérance. En moi est toute la grâce. Rassasiez-vous. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.* Les versets du *Magnificat* retentissent dans l'*Alleluia*. Voici, à l'Evangile, l'accord grave et douloureux du *Stabat* que rendent si bien la crispation du maxillaire et l'émouvante sérénité du visage de Notre-Dame des Portes. Elle devint notre Mère à l'heure où la porte de la vie fermée par le péché s'ouvrit sur la croix, ô Vierge au Cœur déchiré qui accepta d'être le seuil piétiné par où le pécheur aperçoit l'énigmatique et douloureux Visage qui lui livre son destin.

Dans la nuit, une foule nombreuse sort de la chapelle du Pardon pour faire en procession le tour de la ville. Un cierge s'allume, puis un autre, et c'est un fleuve de lumières mouvantes, ardentes, qui se répand et coule dans les rues. Il semble que toutes les prières deviennent visibles. Elles éclairent la nuit et lui donnent une allégresse de veillée pascale. *O Nuit vraiment heureuse pendant laquelle sont réunies les choses du ciel à celles de la terre... les choses divines aux choses humaines.* Notre Dieu à nous n'est pas une abstraction ni une démarche de l'esprit, mais un Dieu incarné, un Dieu qui vécut du travail de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ses mains, marcha sur les routes, se nourrit de figues, de poissons, de miel et qui parla de labour et de vigne pour évoquer le Royaume. Il parlait à une foule en tous points semblable à cette foule vivante et priante qui tient en ses mains une prière faite de la cire des abeilles, une prière qui brûle, qui monte et qui éclaire la nuit.

Après la Procession, les pèlerins s'entassent dans la chapelle. Ils débordent par les portes ouvertes, se répandent dans la nuit tout autour, se rejoignent, reconstituent un bloc orant, attentif, ouvert à la parole de M. le chanoine Coadou. Le prédicateur accentue un des traits du visage de la Vierge : Itron Varia ar Porzou, Notre-Dame de la Vie intérieure, Notre-Dame de l'attention : *Faites tout ce qu'Il vous dira.* Marie dans le silence repassait en son cœur tous les mystères de la vie cachée. A vivre chaque jour avec son Dieu, elle a compris davantage ce qu'Il attendait d'Elle, ce qu'Il attend de chacun de nous, et sa foi a pénétré des profondeurs inexprimables. Si elle nous dit *Faites tout ce qu'Il vous dira,* c'est qu'Elle-même, la Vierge silencieuse, jusqu'à son dernier souffle humain, vécut l'Evangile du Sermon sur la Montagne, les Béatitudes, les Paraboles, le Discours après la Cène.

Les pèlerins ne quittent pas tous la chapelle après le sermon. Chacun, dans le silence de la veillée, repasse en lui-même quelques aspects du Message. Notre-Dame des Cours l'éclaire de sa grâce :

J'ai versé pour toi telle goutte de mon sang... mais telle parole, je l'ai dite pour que ce soit toi qui l'entende... Comprends-moi...

L'homme ne vit pas seulement de pain...

Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de moi, mais les malades...

Courage, mon fils, tes péchés te sont remis...

Aux hommes c'est impossible, mais non pas à Dieu, car tout est possible à Dieu...

Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal...

et pour eux, je me sacrifie moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés...

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient aussi avec moi...

Marie ne nous conduit pas à des pratiques, mais à des attitudes évangéliques. *Si ton œil est clair, tout ton corps sera lumineux.* Voici ce que Marie exige de nous, et non une dévotion qui nous porte à une recherche de nous-mêmes, à une sorte de confort spirituel, à une assurance pour l'au-delà. La Mère de Dieu n'est pas faite pour adoucir les angles. Elle nous aide à grandir, à élargir notre vision du monde, de ce monde où nous devons vivre, où nous avons à nous battre, à souffrir. La Vierge est notre route pour aller à Jésus et non un alibi. *Faites tout ce qu'Il vous dira et écoutez-le, comme je l'ai moi-même écouté.*

Après ce long intervalle qui a permis le colloque intime avec la Mère de Jésus, M. le Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou monte en chaire et récite le Chapelet avec nous, avant la Messe de Minuit. Il commente les mystères joyeux du Rosaire. Chacune des joies de la Vierge porte en filigranne sa souffrance et

sa compassion : dès l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation, le Recouvrement, le Cœur Immaculé fut transpercé. Admirable prière collective entrecoupée de chants qui nous prépare à la Messe Solennelle chantée par le Rme P. Dom Bernard, Abbé de Maguzzano, au cours de laquelle les Communions furent extrêmement nombreuses. Recueillis et disciplinés, les assistants se présentèrent debout et deux par deux à la Table Sainte, regagnant leurs bancs sans que rien ne trouble et ne déplace les prières qui flottent dans l'air.

♣

Le ciel est gris le lendemain matin, mais la foule est dense sur l'esplanade. Un nouvel aspect de la dévotion à la Vierge apparaît alors. Un élargissement dans l'espace, un aspect missionnaire déjà pressenti dans le vocable de Notre-Dame des Portes. Il est rendu évident par la présence de S. Exc. Mgr Derouineau, Archevêque de Kumming, des Missions Etrangères, qui officie pontificalement. Vingt ans d'apostolat en Chine ont modelé son visage, un visage caline, secret, avec des yeux bridés et vifs. Une lenteur majestueuse en chacun de ses gestes sobres. Des Abbés mitrés : les RR. PP. Abbés de Kergonan et de Maguzzano, des Prélats : NN. SS. Roslais et Yanka, et de très nombreux prêtres (on en compta cent à la procession de l'après-midi) entourent S. Exc. Mgr Fauvel.

L'Officiant s'assied sur une sorte de cathèdre qu'on s'étonne de ne pas voir en laque rouge décorée de dragons et de chimères d'or. Les diacres habillent le Prélat face au public, le revêtant de deux robes de soie rituelle avant l'aube et la chasuble. Je m'unis à la prière préparatoire du Pontife. Prière du Pèlerinage de Notre-Dame des Portes, Notre-Dame du Large. Notre-Dame des Missions qui veut que nous nous reconnaissions un frère en tout homme, malgré la couleur de sa peau, sa localisation géographique, sa race ou sa religion. Ce frère étranger porte comme un sceau le visage du Christ sur son âme. O Chine. Chine déchirée. Chine que cet apôtre aima comme Jésus a aimé Jérusalem, ô Chine qui torture et fait mourir ceux qui veulent t'apporter le royaume, Chine pour qui, tous unis, nous avons prié inconsciemment en ce pèlerinage, Chine lointaine, décevante et si proche, Chine des martyrs...

Cette Chine, nous la connaissons surtout pour en avoir entendu parler par les Missionnaires et l'un d'eux célèbre la Messe Pontificale... Est-il possible de ne pas nous unir à sa souffrance et à sa supplication ? O Marie, Reine des Missions, sauvez les valeurs spirituelles qui sombrent chez ce peuple au passé millénaire, à l'histoire éblouissante, à l'art si délicat et si humain, ce peuple chez qui le sens du sacré fut si fort et qui disparaît sous les coups de boutoir du matérialisme.

D'un ciel de Toussaint, la pluie tombe. M. le chanoine Le Sfer parle en breton après l'Evangile. Quelle éloquence et quel rythme, où celui qui n'entend pas la langue reconnaît cependant la période, la juste proportion de ses membres et leur cadence harmonieuse. Les dons oratoires ne s'adressent pas seulement à l'oreille. Le prédicateur explique l'aspect de dépassement universel que prend depuis quelque temps le culte marial. Depuis un siècle, les apparitions se multiplient : la rue du Bac, La Salette, Lourdes, Pontmain, Fatima. Cette Vierge unique sous des formes et des aspects différents répète le même

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Message : *Faites tout ce qu'Il vous dira.* La Bretagne n'est pas une terre fermée, mais spirituellement aussi une côte découpée et dans tous ses sanctuaires dédiés à la Vierge les prières s'unissent à toutes celles du monde.

⁂

La pluie torrentielle de l'après-midi ne découragea pas les pèlerins. On vit rarement pareille foule, dit-on, dans les rues de Châteauneuf. Dispersés sous l'averse, nombreux furent ceux qui demeurèrent stoïques et courageux pour entendre M. le chanoine Gernigon, curé de Notre-Dame de Rennes, leur expliquer que toute attitude d'âme nécessite un engagement, les inviter à la lumière de ce pèlerinage à un rigoureux examen de conscience qui modifiera leur comportement.

Puis avec un optimisme méritoire, M. le Curé-Doyen voulut que la procession s'ébranlât. La pluie s'arrêta pendant que les pèlerins reprirent leur itinéraire de la nuit. Les bannières et les croix de toutes les paroisses entouraient la statue de la Vierge couronnée, portée par les Dames cinquantenaires, escortée d'une foule immense qui passait entre deux haies de spectateurs recueillis et priants.

Lorsque les porteurs de bannières, le clergé et les pèlerins eurent regagné la chapelle, Monseigneur l'Evêque dégagea en quelques mots le sens de cette prière que nous avions faite vingt-quatre heures durant. Prière à Notre-Dame de toutes les grâces qui élargit et fortifie notre amour et notre union à son Fils, prière qui rend notre foi plus vigoureuse, plus intérieure. Cet approfondissement de notre vie spirituelle nous pousse à nous donner davantage et à mieux ouvrir nos regards sur le monde, ce monde déchiré où coule le sang des martyrs, mais sur lequel la Vierge se penche de tout son amour.

Et ce passage du poème de Hopkins me remontait du cœur aux lèvres :

Oui, je dis que nous sommes enveloppés de grâces tout autour
comme d'air,
Marie de même et plus encore dont le nom est « MERCY ».
Sauvage toile d'araignée, merveilleuse vêture, elle enrobe le
pécheur.
Dieu laissant à ses prières de dispenser sa providence,
plus que donneuse d'aumônes,
elle est elle-même la douce aumône
et les hommes sont faits pour puiser dans sa vie comme la vie
dans l'air.

M. BOURLÈS, *Tailleur*, se tiendra à la disposition de MM. les Ecclésiastiques, au Séminaire, pendant les retraites sacerdotales.

OCCASION. — Ecole St-Jean-Bosco, Bannalec : A VENDRE *UNE MOTO « Magnat Lebon »*, état neuf. — S'adresser à M. le Directeur.

Demoiselle, 54 ans, *cherche à se placer* chez un prêtre seul ; de préférence dans le Léon. — Mlle Anne-Marie Monot, bourg de Plouider.

NATIVITÉ DE LA VIERGE

L'Esprit, dont le Verbe fait chair devait être rempli, sachant quelles seraient les inclinations du Verbe incarné, les communiquait par avance aux patriarches. Il distribuait aux membres les mêmes sentiments qu'il devait, quelques siècles après, répandre en plénitude dans le chef ; et ainsi il faisait vivre à la manière du Fils de Dieu ceux qui, de toute éternité, avaient été choisis pour être du Corps de Jésus-Christ... Notre-Seigneur avait paru dans ses élus dès le commencement du monde, et l'Ecriture remarque même que ce divin agneau avait commencé de mourir en la personne d'Abel, dans lequel il était né et vivait par sa grâce. Ainsi vivait-il dans les autres justes de la Loi ancienne... A chacun Dieu avait donné quelqu'une des perfections de son Fils : il avait donné sa lumière à Abraham, sa force à Isaac, son amour à Jacob, sa chasteté et sa sainteté à Joseph et toutes ces qualités étaient autant de rayons de quelque perfection de Jésus-Christ, dont ils étaient les images et les figures.

Mais ce n'étaient là que de petits effets du soleil de justice répandus sur eux. *La naissance de Marie est une renaissance universelle de Jésus-Christ, qui renouvelle toutes les nativités précédentes* dans lesquelles il s'était montré sous sa justice, sa force, sa piété, sa douceur, sa lumière et sous toutes ses autres perfections pendant quatre mille ans.

Combien donc de nativités du Verbe incarné sont renfermées et renouvelées en celle-ci !

Aussi, le jour de cette fête, lit-on l'Evangile des patriarches et des aïeux de Jésus-Christ, à la fin desquels on nomme la Très Sainte Vierge comme réunissant elle seule, en qualité de mère du Sauveur, toutes leurs perfections et toutes leurs grâces.

Ainsi, disait saint Paul, Jésus-Christ, vivant par son esprit dans les cœurs des saints, était hier — est aujourd'hui — et sera dans les siècles.

⁂

Dès sa naissance, Marie a pour Dieu un amour qui surpasse tout ce qu'il y aura jamais d'amour dans les saints au moment de leur mort ; ce qui fit dire plus tard à Gabriel qu'elle était pleine de grâce... Dieu réunit en elle tout ce qu'il a pu mettre dans un sujet qui ne fût pas un Dieu comme son Fils : c'est l'abrégé de tout l'intérieur de Jésus-Christ qui commence à opérer en son âme autant qu'il peut être communiqué.

...Si Dieu se complaît si fort en cette âme, c'est qu'il voit en elle son Eglise tout entière. Elle comprend Jésus-Christ, comme devant être sa mère, et le reste des membres de Jésus-Christ, comme ses propres enfants. Si bien que Dieu, considérant en elle la semence de toute son Eglise, commence dans ce jour à goûter les délices qu'il attend de cette même Eglise ; il regarde en elle ce beau royaume dont il veut bien être appelé le roi.

(*Notes de M. Olier, fondateur des Prêtres de Saint-Sulpice.*)

A vendre : Salle à manger d'occasion

S'adresser à Mme KERVIEL, *29, rue Auguste Goy Quimper.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

UNION DES ŒUVRES CATHOLIQUES DE FRANCE,
21, *rue de Fleurus, Paris* (6e) — C.C.P. Union : Paris 414.72.

Vient de paraître : Collection « Questions pastorales » :

DIRECTOIRE PASTORAL EN MATIÈRE SOCIALE, à l'usage du Clergé. Adopté par l'Assemblée plénière de l'Episcopat, le 27 Avril 1954.
1 volume broché, 100 pages in-8 carré ..... 120 fr.
franco ..... 150 fr.

Réédition :

DIRECTOIRE POUR LA PASTORALE DES SACREMENTS ..... 120 fr.
franco ..... 150 fr.

Dans la même Collection :

PAROISSE CATHOLIQUE (Questionnaire d'exploration paroissiale), 32 pages ..... 40 fr.

MISSION DU LAÏCAT (H. Dagallier). Pour la Spiritualisation des Structures Sociales. Le rôle du Chrétien dans la vie de son pays, 16 pages ..... 40 fr.

VOCATION RELIGIEUSE et VOCATION AU MARIAGE (Mgr Ancel). — Eléments de mise au point et utiles enseignements. 16 pages ..... 40 fr.

ESSAI DE BIBLIOGRPHIE GENERALE à l'usage du Clergé (Abbé Noguez). 28 pages ..... 120 fr.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

POUR LA RENTRÉE

LA BONNE MAISON

89, rue Jean-Jaurès - BREST

vous offre :

COTONS blanc, à partir de 90 F.	**LONGOTTE** en 160 cm. 330 F.
FINETTES, tous coloris 170 F.	**METIS** en 180 cm..... 490 F.
TOILE Lingerie..... 198 F.	**VICHY** uni en 100 cm.. 250 F.

Remises spéciales aux Communautés Religieuses

Echantillons sur demande

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

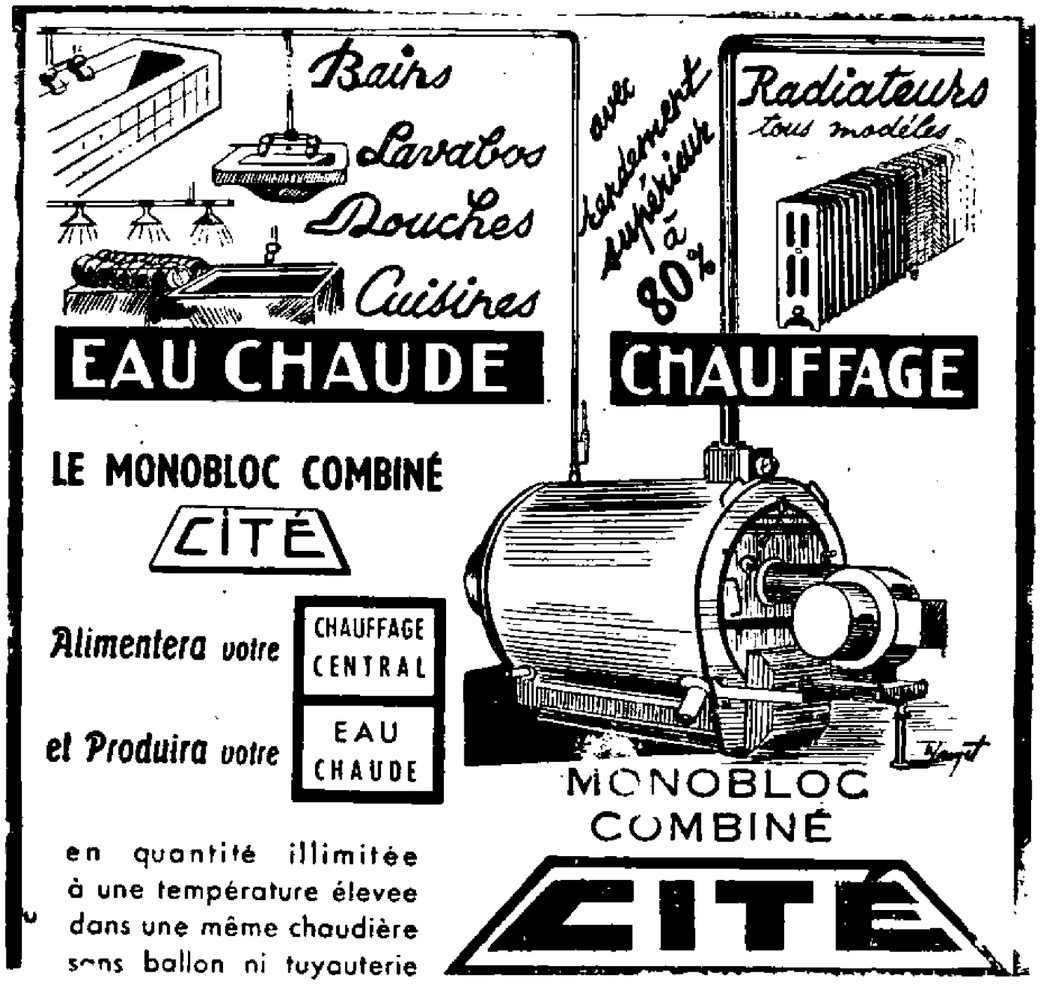
VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergarion
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest

OUEST - ÉCONOMATS

Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens
15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)

Toute l'alimentation en direct et au prix de gros
(Service gratuit du bulletin sur demande)



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** - **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Sacre de S. Exc. Mgr Tirilly ; Nomination ; Le Directoire pastoral en matière sociale ; Action Catholique des hommes ; Brochure diocésaine pour les veillées de quartiers ; Retraite de conscrits ; Pour les réfugiés du Tonkin ; Pèlerinage de Lourdes ; Œuvre des Vocations.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Echos ; Conclusions de la Semaine Sociale ; Au soixantième anniversaire du Couronnement de N.-D. des Portes ; Nativité de la Vierge ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 17 Septembre 1954.* N° 36

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

QUIMPER (Finistère)

PARTIE OFFICIELLE

CHANOINES D'HONNEUR

Monseigneur l'Evêque a offert le titre de Chanoine d'Honneur à LL. EE. NN. SS. *Tirilly*, vicaire apostolique des Iles Marquises, et *Mazé*, vicaire apostolique de Tahiti.

NOMINATIONS

A l'occasion de leur dernière Assemblée, les Evêques de France se sont mis d'accord pour accepter que l'un ou l'autre de leurs prêtres puisse être mis temporairement au service d'un diocèse différent en certains cas particuliers.

En conséquence, répondant à l'appel de NN. SS. Mesguen et Liagre, Monseigneur l'Evêque a demandé à MM. *Joseph Créac'h*, professeur à l'Ecole Sainte-Croix, et *Yves Le Bec*, surveillant au Collège Charles de Foucauld, de prendre un poste de professeur, l'un au Collège Saint-Stanislas de Poitiers, le second au Collège de La Rochelle.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Le premier rassemblement à Lourdes se fera à 14 h. 30 entre la Vierge Couronnée et le Calvaire des Bretons. La procession pour se rendre à la Grotte se formera là. Les hommes se mettront en tête, ils se grouperont près du Calvaire.

Il est souhaitable que les billets soient payés avant le départ en utilisant le C.C.P. Secrétariat de l'Evêché 3480 Nantes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FONDATION PIE XII

Un appel de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques.

A de nombreuses reprises, et avec une insistance caractéristique, le Saint-Père a souligné le devoir et la nécessité pour les catholiques d'être effectivement présents sur le plan international et de participer activement à l'édification d'un monde plus humain. *C'est une forme nouvelle de l'apostolat missionnaire*, qui ne se limite pas aux pays que nous appelons païens et aux peuples que nous disons sauvages, mais qui s'étend à toute la terre, à tous les milieux, à toutes les institutions.

Il semble bien que l'action des chrétiens sur le plan international, en tous domaines, soit la tâche providentiellement assignée à notre génération.

Le Saint-Père a, de sa propre initiative, créé la « Fondation Pie XII », chargée de recueillir des ressources proportionnées aux besoins, qui sont très grands.

Des catholiques français furent à l'origine de toutes les grandes œuvres missionnaires : Propagation de la Foi, Sainte-Enfance, Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre. Ils comprendront mieux l'importance de cette présence missionnaire des catholiques sur le plan international.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques s'adresse officiellement aux catholiques de France par la voix de la presse catholique : elle leur demande de donner généreusement pour que se réalise le vœu le plus actuel du Saint-Père.

Adresser les souscriptions au journal dont on est lecteur : *Le Progrès de Cornouaille, Le Courrier du Léon et du Tréguier, La Croix*, par exemple, avec la mention : *Souscription missionnaire internationale.*

PLAN DE PRÉDICATIONS

Le Plan de Prédications pour l'année 1954-1955 vient d'être imprimé. Il a été prévu un exemplaire pour chaque prêtre. Pour faciliter l'expédition, les fascicules ont été groupés par doyenné et remis aux prêtres retraitants.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Les versements pour l'Œuvre des Vocations doivent être adressés au compte courant postal Rennes 636.04, dont voici le nouvel intitulé : M. Ollivier Jean-Yves, Directeur Œuvre des Vocations, Grand Séminaire, Kerfeunteun, par Quimper (Finistère).

JOURNÉE NATIONALE DES AVEUGLES

Le dimanche 10 Octobre, est organisée une Journée Nationale au profit des aveugles. Nous recommandons à la générosité de tous la collecte nationale faite à cette occasion.

LE STATUT DU SÉMINAIRE DE LA MISSION DE FRANCE

« Le Souverain Pontife a daigné assigner à la Mission de France le territoire de Pontigny (Yonne), en le détachant de l'archidiocèse de Sens et en le constituant en Prélature nullius. »

Dans sa Constitution apostolique « *Omnium Ecclesiarum*, le Saint-Père félicite les archevêques et évêques de France de la diligence dont ils ont fait preuve dans ce domaine de leur activité ; sans abandonner les formes anciennes et traditionnelles de l'apostolat, ils n'ont pas craint de mettre en œuvre des modes nouveaux et hardis, qui répondraient mieux aux conditions de la vie présente.

C'est ainsi que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, il y a quelques années, conçut le dessein et décida l'érection, sous le titre de *Mission de France*, d'une Association de clercs, que les Congrégations Romaines, selon leur compétence propre, approuvèrent *ad experimentum*.

L'expérience de ce bref laps de temps a démontré, d'une part, l'utilité de la *Mission* et, de l'autre, la nécessité, pour en assurer le développement désirable, de lui donner une structure juridique plus stable, répondant aux normes et aux principes du Droit commun. Et c'est précisément là la décision que le Saint-Père a daigné prendre, sur la proposition de la Sacrée Congrégation Consistoriale, en érigeant et constituant la *Mission de France* avec un territoire et un Ordinaire propres.

Voici les grandes lignes de cette réalisation nouvelle.

Le territoire assigné à la *Mission* est celui de Pontigny, qu'illustrent les souvenirs religieux de sa célèbre abbaye cistersienne ; la Mission y établira son siège, avec un séminaire ou collège ecclésiastique.

La *Mission de France* sera régie par le Canon 319, § 2 (1), réserve faite des dispositions de son propre statut.

Il sera nommé un Prélat, choisi par les évêques composant la *Commission épiscopale* de la Mission, et qui en deviendra le président. Le Prélat a le pouvoir d'incardiner et d'appeler aux Ordres sacrés *titulo Missionis Galliae* les clercs, à l'entretien convenable desquels il devra pourvoir.

Tout prêtre de la *Mission* pourra être envoyé, à titre temporaire ou définitif, dans un diocèse, pourvu que l'évêque intéressé donne son consentement préalable, et il pourra en être rappelé. Dans l'exercice de son ministère, il sera entièrement soumis à l'Ordinaire du lieu.

(*Extraits de l'*Osservatore Romano.)

(1) L'article 319 du Droit Canonique définit les prélats *nullius* en spécifiant : ce sont des prélats mis à la tête d'un territoire à part de tout diocèse (nullius diocesis : d'aucun diocèse) avec un clergé et des fidèles sur lesquels le prélat exerce une juridiction quasi épiscopale. C'est vraiment un *Ordinaire* comme on dit de tout évêque résidentiel. Ces prélats ne peuvent être nommés et institués que par le Pape. Ils jouissent des pouvoirs ordinaires et ont les mêmes obligations que les évêques. Ils n'ont pas nécessairement le caractère épiscopal, mais peuvent porter les insignes épiscopaux et célébrer pontificalement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 *Septembre.* — 15e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 20. — Vigile de St Mathieu. — St Eustache et ses Compagnons, martyrs.
Mardi 21. — S. Mathieu, apôtre et évangéliste.
Mercredi 22. — St Thomas de Villeneuve, évêque et conf.
Jeudi 23. — St Lin, Pape et martyr.
Vendredi 24. — Notre Dame de la Merci.
Samedi 25. — De la Ste Vierge.
Dimanche 26. — 16e dimanche après la Pentecôte. Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :
15-21 Septembre : LANDIVISIAU.
22-26 — CHATEAULIN.

Mission du Grouanec :
19 Septembre - 3 Octobre.

Avis de service.

Un service anniversaire sera célébré pour *M. le chanoine Louis Kerdilès*, ancien sous-supérieur de la Maison Saint-Joseph, à Saint-Pol de Léon, en l'église de Plouvorn, le jeudi 23 Septembre, à 10 heures.

Nos Amis défunts

— A Coutances, *Monseigneur Léridez*, vicaire général du diocèse de Coutances, ancien directeur des Œuvres.

Retraites Spirituelles pour Hommes et grands Jeunes Gens (et Prêtres ou Religieux).

— A NAZARETH-CHABEUIL (Drôme), tél. 5.
Du lundi 27 Septembre, midi, au samedi 2 Octobre, midi.
Du lundi 25 Octobre, à 18 heures, au samedi 31.

— A LA MAISON St-JOSEPH-LES-MÉES (Basses-Alpes), tél. 40.
Du lundi 20 Septembre, midi, au samedi 25 Septembre, midi.

— A PONTCHATEAU (Loire-Inférieure).
Du lundi 11 Octobre, midi, au samedi 16 Octobre, midi.

— A ATHIS-MONS (Seine-et-Oise).
Du samedi 16 Octobre, 18 heures, au jeudi 21 Octobre, 22 heures.

Recteur avec deux vicaires demande *servante :* cuisine et ménage, pas de jardinage. — S'adresser au Secrétariat de l'Evêché.

Le Sacre de Son Exc. Monseigneur TIRILLY

Vicaire Apostolique des Iles Marquises

(12 Septembre 1954)

Habituée aux grandes liturgies des ordinations, la vieille cathédrale Saint-Corentin connaît moins souvent des consécrations épiscopales. N'a-t-elle pas attendu 1873 avant de voir la première, celle de Mgr de Léseleuc, évêque d'Autun ? Et ensuite s'écoulèrent soixante ans, jusqu'aux sacres de Mgr Gourtay, premier vicaire apostolique de la Guyane Française, et de Mgr Cogneau, auxiliaire de Mgr Duparc, tous deux en 1933, puis de Mgr Mesguen, évêque de Poitiers, l'année suivante, et de Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave, en 1939.

Quinze ans après ce dernier, un autre Evêque missionnaire; enfant du même diocèse, et, qui plus est, du même coin de terre, après être parti aux extrémités du monde pour prêcher l'Evangile et planter l'Eglise, vient à son tour recevoir dans cette cathédrale la plénitude du sacerdoce, avant de regagner sa Mission des Iles Marquises, dont il a reçu la charge comme Vicaire Apostolique en même temps que le titre d'évêque de Buthrotum.

Son Excellence Monseigneur Louis Tirilly, le nouvel élu, membre de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie de Picpus, a dans le sang, on peut le dire, une vocation de marin-pêcheur. Fils d'un vrai marin du Guilvinec, qui fut à l'honneur en ce jour du sacre, il a suivi cette vocation en la transposant sur le plan spirituel, comme il l'a marqué par le choix de sa devise : « *Hominum eris piscator* » — Tu seras pêcheur d'hommes —. Il lui a été donné de la suivre encore par l'obédience qui l'envoya, jeune missionnaire, dans la Mission peut-être la plus maritime du monde catholique, celle des Iles Marquises, sept îles, éparpillées sur cent lieues de mer, habitées par une population que les Pères de Picpus, depuis 1838, n'ont pas seulement convertie au christianisme, mais encore sauvée de l'anéantissement. Le nouvel Evêque fut heureux, en ce jour du sacre, de reconnaître dans l'assistance deux Marquisiennes.

Fête de l'Eglise universelle, et spécialement missionnaire, le sacre du 12 Septembre a ce caractère par la présence de plusieurs évêques et prélats. Les co-consécrateurs sont deux missionnaires de la Congrégation du Saint-Esprit : S. Exc. Mgr Alfred Marie, vicaire apostolique de la Guyane Française, où il a succédé à Mgr Gourtay, et S. Exc. Mgr Pierre Bonneau, vicaire apostolique de Douala, au Cameroun. Sont également venus honorer le nouvel élu : Leurs Excellences NN. SS. Roy, des Pères Blancs, vicaire apostolique de Banguéolo (au Sud du lac Tanganyika), et Rousseau, évêque de Laval, Monseigneur Bertin, président des Œuvres pontificales missionnaires pour la France, le Rme Père Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, le R. P. Supérieur et l'Econome du Grand Séminaire de Saint-Jacques d'Haïti, les RR.. PP. Supérieurs de Roz-Avel et de Kermabeuzen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Congrégation des Pères de Picpus, qui avait déjà un évêque finistérien, est fière à juste titre de la promotion de Mgr Tirilly. Le T.R.P. d'Elbée, Supérieur général, a eu le regret de ne pouvoir venir ; mais le Provincial de France, le R. P. Georges Piriou, est là, ainsi que le R. P. Augustin Rica, Supérieur du Scolasticat de Châteaudun, plusieurs autres Pères, en particulier ceux de l'Ecole Apostolique de Sarzeau, et les élèves du Scolasticat de Châteaudun. Ceux-ci, dont les soutanes blanches mettent une note claire dans le chœur de la cathédrale, vont assurer les chants et les cérémonies, sous la direction d'un de leurs Pères et de M. le chanoine Falc'hun, directeur au Grand Séminaire.

C'est aussi fête pour l'Eglise diocésaine : le sacre de Monseigneur Tirilly, bien qu'on ait dû le fixer au dimanche, rassemble, autour de Monseigneur l'Evêque, un nombreux clergé, notamment MM. les vicaires généraux, les chanoines du Chapitre Cathédral, le Supérieur du Grand Séminaire et plusieurs professeurs, les secrétaires de l'Evêché et, représentant le pays d'origine de Mgr Tirilly, M. le Curé de Pont-l'Abbé, le Recteur et les Vicaires du Guilvinec, le Recteur de Léchiagat.

La paroisse du Guilvinec, sensible à l'honneur qui lui est échu, est représentée par une délégation imposante : M. le Recteur pourra parler de cinq cents personnes. Les coiffes bigoudènes sont nombreuses, mais il y a aussi beaucoup d'hommes. La J.M.C. est présente, avec ses drapeaux : non seulement la section du Guilvinec, mais des délégations de toute la côte du Sud-Finistère, fières d'assister au sacre d'un évêque issu de leur milieu.

De nombreuses personnalités civiles ont tenu à prendre part à la solennité. Citons : MM. Monteil, ministre de la Santé Publique ; Gay, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. le Préfet ; le colonel Autrou, adjoint, représentant le Maire de Quimper ; Colin, Chupin, Fouyet et Pinvidic, députés ; Florisson et Présent, sénateurs de Tahiti et des îles du Pacifique ; Le Bot, sénateur ; Damery, administrateur nouvellement nommé des Iles Marquises, représentant le gouverneur des Etablissements Français en Océanie ; Lavalou, du Guilvinec, conseiller général de Pont-l'Abbé ; l'administrateur de l'Inscription Maritime, le médecin des gens de mer, le directeur de l'Ecole d'apprentissage maritime du Guilvinec, etc...

Les cérémonies du Sacre.

A 9 h. 30, tandis que s'ébranle le grand carillon de la cathédrale, part de la maison de la Retraite le cortège imposant qui conduit Mgr Tirilly jusqu'à l'autel de sa consécration. En tête de la procession, la croix d'or de la paroisse du Guilvinec est portée par M. Tirilly père, assisté de son gendre, M. Montfort.

La cathédrale s'est remplie comme aux jours des grandes ordinations ; en particulier, le déambulatoire autour du chœur est bondé de fidèles qui s'ingénient à trouver un bon poste d'observation. Nombreux sont ceux qui se sont munis de la plaquette contenant le cérémonial du sacre. Tous seront guidés, dans le déroulement des rites, par les explications clairement et sobrement données en chaire.

Dès que le clergé et les prélats ont pris place au chœur, dans une ambiance recueillie et pieuse, commencent les cérémonies du sacre. La Bulle pontificale, instituant Mgr Tirilly vicaire

apostolique des Iles Marquises et évêque titulaire de Buthrotum et donnant mandat à son consécrateur, est lue en latin, puis en français. Après quoi, le Prélat Consécrateur procède à l'examen des dispositions de l'Elu.

La messe pontificale se déroule alors jusqu'au graduel, le peuple fidèle apportant, dans l'Ordinaire de la Messe Royale, son impressionnante participation, tandis que les chants du Propre du XIVe dimanche après la Pentecôte sont interprétés par la chorale des scolastiques picpuciens.

Les rites proprement dits de la Consécration sont introduits par la solennelle supplication des Litanies des Saints. Aussitôt après, imitant les Apôtres, le Consécrateur impose les mains à l'Elu et ses co-consécrateurs font de même. A ce rite essentiel est lié le chant de la grande préface consécratoire. Viennent ensuite, pendant que se chante le *Veni Creator*, l'onction du Saint-Chrême sur la tête du nouvel Evêque, puis l'onction sur les mains, la remise de la crosse — celle-ci est un cadeau offert par les habitants du Guilvinec —, de l'anneau et du livre des Evangiles.

A l'offertoire, le cérémonial du sacre conserve un reste précieux des vieux usages liturgiques : le Consacré, à genoux aux pieds du Consécrateur, lui offre deux cierges allumés, deux pains, l'un doré, l'autre argenté, et deux barillets contenant du vin et de l'eau.

La messe se poursuit. Le nouvel Evêque, abandonant son petit autel, prend place au maître-autel, où il concélèbre avec le Consécrateur. L'union des deux Pontifes est soulignée par leur communion à la même hostie et au même calice.

Après avoir chanté la bénédiction solennelle, le Consécrateur remet au Consacré la mître et les gants, l'intronise dans son fauteuil et entonne le *Te Deum*, dont le chant se poursuit triomphalement, tandis que le nouvel Evêque, conduit par les deux co-consécrateurs, fait le tour de la cathédrale en bénissant. C'est enfin la première bénédiction solennelle donnée par le Consacré et le rituel *Ad multos annos*, trois fois répété, qu'il adresse à son Consécrateur et à ses assistants.

Avant de quitter la cathédrale, Mgr Tirilly monte en chaire. Dans sa brève allocution s'exprime d'abord une fervente action de grâces au Seigneur, source de toutes les bénédictions, puis une ferme exhortation au peuple chrétien à vénérer et respecter l'Evêque, à lui obéir quand il commande au nom du Christ: à une époque où le principe d'autorité est si souvent battu en brèche, les chrétiens ont là un grave devoir envers leurs évêques. Il s'y ajoute le devoir de l'affection : « Ayez une grande affection pour eux, spécialement pour celui de votre diocèse ».

Au moment où s'ébranle la procession vers la sortie, retentit sous les voûtes, chanté avec enthousiasme par les compatriotes du nouvel Evêque, le cantique des marins du Guilvinec à Sainte Anne :

« *Da vartoloded ar Guilvinec*
Roit ho pennoz, Santez Anna !... »

Ce chant est bien à sa place ici, puisque Mgr Tirilly, à côté d'un paysage des Iles Marquises et des deux Cœurs de Jésus et de Marie, emblème de la Congrégation de Picpus, a fait figurer dans ses armoiries, sur fond rouge semé d'hermines, l'image de Sainte Anne du Guilvinec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pardon de Notre-Dame du Folgoët.

A quel chiffre peut-on évaluer le nombre des pèlerins qui sont venus cette année au Folgoët ? Les journaux régionaux l'estiment aux environs de cinquante mille dans la seule journée du 8 Septembre. Si l'on tient compte de ceux qui ont assisté à la veillée mariale du 7, dirigée et prêchée par les Pères Monfortains, de ceux qui ont fait la route de nuit pour recevoir la sainte communion aux messes matinales avant de retourner à leur travail quotidien, il faut élever encore ce chiffre déjà considérable. En tout état de cause, il semble que l'affluence ait été exceptionnelle à ce pardon de l'Année Mariale.

Elle s'explique, pour une part sans doute, par la présence de *Son Eminence le Cardinal Roques*, archevêque de Rennes et métropolitain de Bretagne qui, après avoir présidé les fêtes de Saint-Pol, a bien voulu se rendre au sanctuaire vénéré du Léon.

La foule était déjà nombreuse sur le champ du Pardon lorsque le cortège de Son Eminence gagna en procession l'autel en plein air, avec Leurs Excellences Monseigneur l'Evêque, Monseigneur Tirilly, évêque titulaire nommé de Buthrotum et vicaire apostolique des îles Marquises, les Révérendissimes Pères Abbés Colliot de Kerbénéat-Landévennec et Lemaître de Ligugé, Monseigneur Soubigou, prélat de Sa Sainteté et vice-recteur des Facultés catholiques de l'Ouest. A leurs côtés, on remarquait MM. les chanoines Cadiou, vicaire général, et Guéguen, recteur du Folgoët, qu'entourait un nombreux clergé.

De l'autre côté du chœur étaient les personnalités civiles : MM. Patinec, maire du Folgoët, Monteil, ministre de la Santé publique, Colin, ancien ministre, Fouyet et Pinvidic, députés, Paul Simon, ancien député, Jaouen, sénateur-maire de Brest, Vourch, sénateur, Le Bot, sénateur-maire de Lannilis, les conseillers généraux : Crouan, président du Conseil général, Calvez, de Lesneven, Prigent, de Saint-Pol-de-Léon, Pellé, de Ploudalmézeau, Creff, de Landerneau.

La grand'messe fut chantée par M. le *chanoine Sparfèl*, curé-doyen de Plevben, assisté de deux jeunes prêtres : MM. Talec et Philippe. Les cérémonies étaient dirigées par M. Dilasser, professeur au collège de Lesneven, les chants liturgiques exécutés par la maîtrise de Lesneven, les prières et les chants de la foule ordonnés par M. Appéré, curé-doyen de Plouigneau, qui devait se tenir au micro pendant toute la durée des offices du matin et du soir.

A l'Evangile, le sermon fut donné par M. le *chanoine Gougay*, supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix. Son instruction, très simple mais d'une grande élévation et d'une belle langue bretonne, développa la leçon que nous donne Marie, de la confiance en la bonté du Père, de l'amour pour le Fils, de la docilité au Saint-Esprit ; et se termina par une touchante prière à la douce patronne du Folgoët.

A la Communion, de nombreux prêtres durent seconder le célébrant pour la distribution des saintes hosties, tandis que M. *Appéré* faisait chanter à la foule le cantique du Paradis.

⁂

A midi, M. le *chanoine Guéguen* reçut ses hôtes dans la grande salle du patronage. Et dans son toast à Son Eminence le Cardinal, à Monseigneur l'Evêque, à Son Excellence Monseigneur Tirilly, aux Révérendissimes Pères Abbés, à Monseigneur Soubigou, aux autorités civiles, il y eut encore une bonne part de cet humour pittoresque qui en faisait la saveur si goûtée de son auditoire habituel, mais il y avait en plus, cette fois, une émotion, contenue certes, sensible néanmoins dans un « cordial et dernier merci » salué de longs applaudissements.

Monseigneur l'Evêque dit son hommage affectueux à Son Eminence de qui il reçut la consécration épiscopale, rappela les fêtes jubilaires : noces d'or sacerdotales, noces d'argent épiscopales célébrées cette année à la métropole de Rennes ; il annonça encore le sacre tout proche de Monseigneur Tirilly, se félicita de la présence des deux Révérendissimes Abbés originaires de la rive droite de la Penfeld, salua les nombreux personnages civils accourus à cette fête, et souhaita à M. le chanoine Guéguen de venir longtemps encore au Folgoët pour qui il s'est si bien dévoué pendant de longues années.

Son Eminence adressa soit des remerciements soit des félicitations d'abord à Monseigneur l'Evêque dont l'hospitalité lui a permis d'admirer les merveilles d'architecture du Léon et cette merveille de foi qu'est le pardon du Folgoët, ensuite à M. le Recteur dont l'aimable toast manifeste tant de finesse et un sens si avisé de la grande et de la petite histoire, enfin à tous ceux — prêtres et laïcs — qui témoignent, en la circonstance, de leur esprit de foi et de piété.

⁂

A 14 heures, les cloches, lancées à toute volée, appelaient les pèlerins au champ du Pardon. Foule des grands jours qui débordait la grande route et les talus avoisinants. Et ce fut l'immense procession de quelque quarante paroisses avec leurs cinquante croix d'or ou d'argent et les cent cinquante bannières plus ou moins riches et artistiques. On ne saurait établir ici un palmarès des différents groupes, conduits par leurs curés ou recteurs, dont plusieurs rivalisaient d'élégance dans le costume. Citons au hasard, ceux de la « paganie », Plounéour-Trez, Guissény, Kerlouan, Brignogan ; ceux de Plouguerneau, Lilia, Tréglonou, Saint-Pabu, Brélez, Portsall ; et donnons une mention à Landrévarzec : hommes et femmes en costume du pays, entourant une bannière dont une draperie reproduit la statue de Saint Yves de la chapelle de Quillinen ; rappelons enfin le groupe de huit porteurs de la statue massive et vénérable.

Au retour de la procession, *Monseigneur Soubigou* prononça le panégyrique. Ce fut, chanté par l'éminent spécialiste de la théologie mariale, un hymne à « Notre-Dame », avec ce que le vocable sacré évoque de loyauté, de respectueuse familiarité, de fidélité à l'égard de la Mère de Dieu et des hommes, et aussi avec la note de piété toute personnelle que pouvait y mettre un enfant de Lesneven.

Après le Salut du Saint-Sacrement, Monseigneur l'Evêque demanda au Cardinal Roques de tirer la conclusion de cette belle journée. Son Eminence rassembla donc dans une éloquente allocution la symphonie des prières, des chants, des sermons qui ont traduit les sentiments, les croyances, les vœux d'une foule fervente accordée aux intentions du Saint Père et de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Eglise universelle : celle des pays libres comme celle des terres du silence...

Une courte procession, à travers les rangs serrés et recueillis de la foule, mena alors le clergé du champ du Pardon jusqu'à la porte de la basilique où les prélats donnèrent une dernière bénédiction.

Le grand Pardon de Saint Pol Aurélien.

Les paroissiens de Saint-Pol ont célébré, le dimanche 5 Septembre, leur « grand pardon ». L'épithète que la surenchère du langage étend à des manifestations vulgaires, retrouve ici son sens. Le jour d'incidence de la fête du saint se perd dans les brouillards de Mars et, par surcroît, se voile de Carême. Septembre est plus propice aux massifs concours de peuple et au déploiement des solennités. Au surplus, ce mois marque l'anniversaire de la translation dans la cathédrale des reliques que depuis plus de cinquante ans l'on y conserve et vénère ; et on n'a pas oublié les grandioses cérémonies dont, en 1947, l'ancienne cité épiscopale fut le théâtre.

La fête de cette année, de proportions moins vastes, revêtit, s'il se peut, plus de lustre. Sans doute n'avions-nous pas le spectacle de ces délégations paroissiales, nombreuses et fournies, venues des confins du Léon ou du proche Tréguier, précédées de leurs croix et de leurs bannières. Mais, comme en 1897, le cardinal-archevêque de Rennes avait accepté de présider le grand pardon de Saint-Pol. C'était le premier contact que prenait *Son Eminence le Cardinal Roques* avec le pays de Léon. Il a bien voulu nous dire, au soir de la fête, qu'il en emporterait l'impression d'un peuple profondément attaché à ses traditions chrétiennes, et il n'ignore pas qu'à travers la déférence due à sa personne c'était un témoignage de fidélité à l'Eglise qui voulait s'exprimer.

Aussi, plus que par l'éclat de la pourpre, ce Pardon de Saint-Pol Aurélien a-t-il brillé par le recueillement dans lequel se déroulèrent les diverses cérémonies. Il avait été, comme chaque année, précédé par un triduum de prière que prêcha le R. P. Moos, dominicain. La veille avait eu lieu le pardon des malades. Une cathédrale est faite de pierres finement sculptées qui grimpent aux voussures, ornent les chapiteaux et s'offrent au regard du passant ; elle est faite aussi de ces pierres anonymes enfouies dans les fondations : personne ne les voit, mais elles soutiennent l'édifice. Ce recueillement s'exprimait surtout peut-être au cours de la procession qui, au soir du 4 Septembre, parcourait les rues vidées de leur animation touristique. Précédant le clergé et Monseigneur l'Evêque, les fidèles, cierge en main, communient dans une profession de foi. Les vieilles gens n'ont pu descendre, mais sont là derrière leurs vitres et l'on devine, à la lueur d'une lanterne vénitienne, leur signe de croix furtif. Et nos pierres elles-mêmes, dont le Christ a dit qu'elles crieraient, si nous nous taisions, vibrent à l'unisson de nos chants.

⁂

« Jérusalem, acclame celui qui vient vers toi. » C'est par ce choral de Noyon que la maîtrise accueille le cortège processionnel qui, du porche de l'église, va conduire au chœur *Son Eminence le Cardinal Roques*, pour la grand'messe célébrée par *M. le chanoine Cadiou*, vicaire général.

Au prône, M. le Curé remercie Son Eminence le Cardinal et lui demande de transmettre au Saint-Père le témoignage de fidèle attachement de la population de Saint-Pol tout entière. Puis le *R. R. Moos*, dominicain, monte en chaire pour le panégyrique du saint. La vie de nos vieux saints respire un parfum de légende dorée, mais le travail de scrupuleux historiens a permis d'en dégager les linéaments authentiques. Le prédicateur de ce jour retrace donc la vie de Saint Pol, sa venue en Armorique quand il eut quitté les rivages de la Cambrie, son ministère apostolique à l'école de Saint Ildut ; il en prend occasion pour rappeler aux chrétiens de ce pays l'obligation de conserver la foi de leurs ancêtres et de la rayonner dans leur milieu de vie, suivant la recommandation de l'épître aux Hébreux : « Souvenez-vous de vos chefs qui vous ont annoncé la parole de Dieu... imitez leur foi. »

Très nombreux sont les fidèles qui s'approchent de la Sainte-Table, tandis que *M. Georges Robert* interprète aux grandes orgues un choral de J.-S. Bach : « Le Sauveur est venu jusqu'à nous ». A la fin de la grand'messe, un chœur triomphal accompagne le cortège qui se rend au presbytère.

⁂

Des prêtres qui n'avaient pu se déplacer le matin ont tenu à participer aux cérémonies de l'après-midi, et c'est un clergé compact qui va, au cours de la procession, précéder les prélats.

La procession suit le parcours habituel ; une sonorisation habile permet de mieux assurer l'homogénéité du chant ; l'Harmonie du Kreisker exécute une marche religieuse. On fait halte à la chapelle Saint-Pierre et au Kreisker, avant de regagner la cathédrale pour le Salut du Très Saint-Sacrement. Mais auparavant, *Son Eminence le Cardinal Roques* prend la parole pour donner aux assistants une dernière consigne. Il la résume en deux mots : « Foi de granit et cœur d'or » ; c'est à condition de conserver l'un et l'autre que nous pourrons, malgré le matérialisme ambiant, porter notre témoignage chrétien. Les fidèles ont écouté le prélat avec toute l'attention et le respect que réclament l'éminente dignité dont il est revêtu. La cérémonie s'achève, mais nombreux sont ceux qui s'attardent quelque temps dans la basilique à vénérer les reliques du saint, tandis que dans les rues les haut-parleurs, restés branchés, amplifient les derniers tintements de la cloche légendaire. Puisse-t-elle tout au long de l'année trouver en nous un écho et nous rappeler les exigences d'une vie chrétienne profonde, sans laquelle des manifestations religieuses aussi solennelles que le grand Pardon de Saint-Pol Aurélien ne seraient qu'un vain faste.

R. G.

COLONIE disposant d'*un local de 40 places à Combrit* l'ÉCHANGERAIT contre un *local identique baie de Douarnenez.* — Adresser les offres au Vicaire de Bannalec.

Une aveugle musicienne, chaleureusement recommandée par la Rév. Mère Supérieure de la Chartreuse d'Auray, *cherche une place d'organiste ou de professeur de musique dans une institution.* — S'adresser à Mlle Creff, gare de Lesneven.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Liturgie et engagement du Chrétien

Les conclusions de la session du C. P. L. à Versailles

Voici les conclusions de la session 1954 du Centre de Pastorale Liturgique :

1. — De saint Pie X à S. S. Pie XII, une série d'Actes pontificaux a réalisé audacieusement et quasi révolutionnairement d'importantes réformes : communion fréquente, communion des enfants, rituel bilingue, instauration de la Vigile pascale, nouvelle réglementation du jeûne eucharistique... Toutes ces réformes sont la conséquence du principe fondamental rappelé dès 1903, par Pie X, lorsqu'il préconisait *la participation active des fidèles à la prière liturgique*. Du sanctuaire, Pie X demandait de se tourner vers la nef : les fidèles ne sont pas des spectateurs, mais des acteurs de la célébration.

2. — Après cinquante années de renouveau liturgique, nous comprenons mieux que la participation active des fidèles à la vie liturgique n'est pas seulement un moyen pour faire prier, mais *une donnée fondamentale du christianisme*, l'un des éléments principaux de la visibilité de l'Eglise. Le sanctuaire et la nef forment ensemble l'Eglise. *L'assemblée liturgique est la manifestation de l'Eglise.*

3. — C'est pourquoi l'assemblée chrétienne se présente comme *un paradoxe, celui même de l'Eglise militante :*

— Elle est sainte et cependant composée de pécheurs ;

— Elle suppose la charité et cependant rassemble des hommes que tout divise ;

— Elle ne rassemble que des baptisés et cependant elle est incomplète et inquiète, tant qu'il y a des non-baptisés ;

— Elle est anticipation du ciel et cependant elle doit porter devant Dieu l'angoisse des hommes ;

— Elle proclame l'espérance de la Jérusalem céleste, et cependant elle renvoie ses membres dans le monde d'aujourd'hui.

4. — Ces paradoxes définissent la grandeur et les limites de l'assemblée chrétienne.

— Avant l'assemblée, qui chante la louange de Dieu, il y a *l'évangélisation*, qui achemine les hommes à la foi et au baptême.

— Après l'assemblée, il y a *toute la vie*, qui est exercice de la charité.

— Entre les deux, *l'assemblée* est un moment privilégié de la vie de l'Eglise.

5. — Il y a distinction des domaines : évangélisation, liturgie, engagement dans la cité. Mais parce que ces trois tâches sont essentielles au chrétien, il y a une tension permanente dans l'Eglise, entre elles.

6. — Cette tension ne doit pas aboutir à une division du travail. Il n'y a pas cloisonnement, mais continuité.

7. — Il importe d'autant plus aujourd'hui de respecter cette continuité, que liturgie, évangélisation et engagement des chrétiens dans le monde se heurtent à la mentalité de l'homme moderne.

Les rapports que nous avons entendus de M. Chavasse, du Fr. Vincent Ayel et de M. Vinatier ont essayé de nous montrer toute la gravité et l'acuité de ce problème que des réussites pastorales apparentes ne doivent pas nous cacher. Cette difficulté doit être envisagée en toute lucidité, car elle est l'un des obstacles majeurs que rencontrent tant l'évangélisation que la liturgie à notre époque. Il n'y a de pastorale que s'adressant aux hommes d'aujourd'hui. *Il est nécessaire de concevoir une pastorale d'ensemble.*

C'était précisément l'objet de la session de marquer cette continuité et, profitant de l'expérience des cinquante dernières années, d'indiquer à quelles conditions le renouveau liturgique peut continuer à s'épanouir et peut collaborer efficacement à l'effort de rechristianisation.

A) Liturgie et évangélisation.

1. — La liturgie n'est pas une apologétique. Seuls les baptisés ont droit d'y participer. Elle est l'acte des initiés.

2. — Tout chrétien reste un catéchumène. C'est pourquoi l'Eglise, dans sa liturgie, continue à l'évangéliser. L'assemblée chrétienne lui donne en nourriture la Parole de Dieu.

3. — Par ailleurs, l'évangélisation n'est pas seulement « transmission de la Bonne Nouvelle ». Elle est conjointement préparation aux sacrements, acheminement vers l'assemblée chrétienne. Celle-ci doit donc être prête à accueillir sans cesse de nouveaux membres.

4. — Il en résulte que *le travail liturgique actuel se situe dans une perspective missionnaire :* De fait, les laïques engagés dans l'action missionnaire découvrent plus volontiers que les autres l'irremplaçable valeur de l'assemblée liturgique.

B) Ce que la liturgie demande de nous.

1. — La liturgie, telle qu'elle se dégage des rapports entendus et des discussions tenues en carrefours, est bien autre chose qu'une archéologie ou un plaisir d'esthètes. Elle est mystère, c'est-à-dire rencontre privilégiée avec le Seigneur et son Eglise.

2. — *Nous n'avons pas à inventer une liturgie.* Elle nous est donnée par l'Eglise qui en a reçu du Christ les gestes essentiels. Nous avons néanmoins un rôle important à jouer, car la liturgie n'est pas une mécanique, ni même un système de rubriques, mais la rencontre vivante du Dieu vivant.

3. — S. S. Pie XII a dénoncé « l'archéologisme », qui ne serait que nostalgie d'une étape révolue. Nous n'avons pas à rêver aux « siècles de foi », mais à aider les chrétiens d'aujourd'hui à entrer dans le mystère du salut.

4. — Par contre, il nous faut connaître l'Eglise et approfondir notre sens de la Tradition vivante pour discerner les valeurs permanentes par-delà les détails qui peuvent changer.

5. — C'est avec beaucoup de modestie, avec la conscience très vive de notre peu de compétence, avec une grande docilité à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Eglise, que nous devons entreprendre le travail liturgique. *Notre travail ne peut pas se situer au plan des recettes faciles, des trucs.*

6. — La vie liturgique requiert donc des prêtres d'abord *un travail pastoral*, puisque la liturgie est prière d'un peuple, d'un peuple constitué de gens qui ne sont pas des saints et qu'il faut conduire vers le Seigneur comme le berger son troupeau.

C) Liturgie et engagement dans la Cité.

1. — La vie chrétienne connaît un moment privilégié lors de l'assemblée liturgique, mais elle ne se limite pas à l'assemblée, faute de quoi la liturgie serait un alibi.

2. — La liturgie elle-même nous en avertit dans l'*Ite missa est*. Les fidèles ne quittent pas individuellement l'assemblée, ils partent ensemble sur l'ordre de celui qui préside. L'*Ite missa est* ouvre une après-messe. La charité doit se répandre Seuls les chrétiens peuvent la donner au monde. Ils doivent y être présents.

3. — *Au sortir de l'assemblée, les fidèles sont envoyés en mission vers les hommes d'aujourd'hui*. Mission redoutable. La communauté des hommes est riche, puissante, fière de son travail : elle prépare une Cité de demain, dont elle attend le bonheur. L'assemblée chrétienne que l'on quitte est pauvre, elle se reconnaît pécheresse, elle proclame l'Evangile des Béatitudes.

4. — L'assemblée chrétienne prépare cependant la véritable communauté des hommes, parce qu'il n'y a de communauté que dans l'amour et que la communion dans l'amour est l'apanage de la communauté eucharistique.

5. — Toutefois, ce rôle, que doit jouer l'assemblée chrétienne, elle ne l'exerce que si *les membres de l'assemblée sont enracinés dans le monde*. De même que le Seigneur est pleinement Dieu et pleinement homme, l'assemblée chrétienne, réunie pour la louange de Dieu, doit assumer toute la vie des hommes, leurs peines, leur travail.

6. — La liturgie suscitera d'autant plus l'engagement missionnaire des fidèles qui y participent qu'elle apparaîtra plus nettement aux chrétiens comme un signe eschatalogique : elle annonce le royaume de Dieu, elle le fait désirer et attendre, mais elle nous avertit que ce royaume n'est pas de ce monde.

7. — L'Evangile compare ce rôle à celui du ferment dans la pâte. C'est l'œuvre même de la charité. *Travail excessivement lent, jamais terminé, toujours repris*. C'est le rôle d'une Eglise qui, sur terre, demeurera, jusqu'à la fin des temps, l'Eglise militante.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

POUR LA RENTRÉE
LA BONNE MAISON
89, rue Jean-Jaurès - BREST
VOUS offre :
COTONS blanc, à partir de 90 F.
FINETTES, tous coloris 170 F.
TOILE Lingerie..... 198 F.
LONGOTTE en 160 cm. 330 F.
METIS en 180 cm..... 490 F.
VICHY uni en 100 cm.. 250 F.
Remises spéciales aux Communautés Religieuses
Echantillons sur demande



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest

OUEST - ÉCONOMATS

Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens

15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)

Toute l'alimentation en direct et au prix de gros

(Service gratuit du bulletin sur demande)

Imprimerie Cornouaillaise

7, rue des Gentilshommes, QUIMPER

Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur

Stylos de toutes marques à plume or

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX

LITS MÉTALLIQUES

MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 24 Septembre 1954.* N° 37

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché

Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, CCP 93.81, Nantes

Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER (FINISTÈRE)

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine honoraire et recteur du Folgoët, en remplacement de M. Jean-Marie Guéguen, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. François Stéphan,* curé-doyen d'Ouessant ;

Recteur de Lambert, en remplacement de M. Jean Le Borgne, démissionnaire pour raison de santé, *M. Eugène Breton,* vicaire à Scaër ;

Aumônier au Likès, *M. Henri Le Bihan,* vicaire à Concarneau;

Aumônier d'Action Catholique, *M. Gabriel Blons,* détaché au diocèse d'Oran ;

Aumônier d'Action Catholique, *M. Henri Cuillandre,* vicaire à Saint-Guénolé ;

Détaché au diocèse d'Oran, *M. Vincent Daniélou,* vicaire à Scrignac ;

Vicaire à Concarneau, *M. Yves Garo,* vicaire à Camaret ;

Vicaire à Camaret, *M. Laurent Guézengar,* vicaire à Pleyben ;

Vicaire à Pleyben, *M. Jean Le Bars,* vicaire à Landudec ;

Vicaire à Plouigneau, *M. Yves Com,* vicaire à Guilers-Brest ;

Vicaire à Audierne, en remplacement de M. Jean Fiacre, autorisé à prendre un congé d'études, *M. Yves Marzin,* vicaire à Trégunc ;

Vicaire à Trégunc, *M. Jean-Louis Le Vern,* vicaire à Châteauneuf-du-Faou ;

Vicaire à Châteauneuf-du-Faou, *M. François Moysan,* vicaire à Clohars-Carnoët ;

Vicaire à Kernével, *M. Jean Louboutin,* vicaire à Lanhouarneau ;

Vicaire à Pleyber-Christ, *M. François Cueff,* vicaire à Saint-Renan ;

Vicaire à Saint-Renan, *M. Henri Bargain,* vicaire à Saint-Pierre et Saint-Paul, Moulin-Vert, Penhars ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vicaire à Saint-Pierre et Saint-Paul, Moulin-Vert, *M. Yves Le Bihan*, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix ;
Vicaire à Fouesnant, *M. Yves-Charles Quéré*, vicaire à Ploaré;
Vicaire à Ploaré, *M. Pierre Bellec*, vicaire à Guerlesquin ;
Vicaire à Saint-Melaine, Morlaix, *M. Gabriel Le Brun*, vicaire à Lanmeur ;
Vicaire à Lanmeur, *M. Hervé Mingam*, vicaire à Irvillac ;
Vicaire à Milizac, *M. François Simon*, surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest ;
Vicaire à Coray, *M. Yves Laz*, surveillant au Collège Charles de Foucauld ;
Vicaire à Saint-Guénolé, *M. Louis Kernoa*, surveillant à l'Ecole Saint-Yves, Quimper.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Projet d'itinéraire pour le trimestre Octobre-Décembre 1954.

Lundi 25 Oct. : Châteaulin ;
Mardi 26 : Crozon ;
Mercredi 27 : Ploudalmézeau ;
Jeudi 28 : Brest ;
Vendredi 29 : Brest ;
Mardi 2 Nov. : Châteauneuf ;
Mercredi 3 : Quimper ;
Jeudi 4 : Quimper ;
Vendredi 5 : Douarnenez ;
Lundi 8 : Rosporden ;
Mardi 9 : Quimperlé ;
Mercredi 10 Nov. : Concarneau;
Lundi 15 : Pleyben ;
Mardi 16 : Pont-l'Abbé ;
Mercredi 17 : Pont-Croix ;
Jeudi 18 : Lesneven ;
Vendredi 19 : Morlaix ;
Lundi 22 : Huelgoat ;
Mardi 30 : Landerneau ;
Mercredi 1er Déc. : Landivisiau;
Jeudi 2 : Saint-Pol-de-Léon.

I. — Les Récollections seront prêchées par le R. P. Chapel, S. J. Elles commencent à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

II. — Le règlement des Récollections sacerdotales (Statuts diocésains, Annexe I) sera lu, dans chaque centre, avant la première réunion.

III. — Les observations concernant le projet d'itinéraire doivent être adressées au R. P. Chapel, Roz-Avel, Quimper, avant le vendredi 1er Octobre.

SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR JEAN VILLOT
Evêque auxiliaire de Paris.

Le Souverain Pontife a daigné nommer, le 8 Septembre, en la fête de la Nativité de Marie, évêque titulaire de Vinda et auxiliaire de S. Em. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, *Monseigneur Jean Villot*, directeur du Secrétariat de l'Episcopat.

Mgr Jean Villot conservera la charge qu'il exerce depuis le mois d'Octobre 1950. Il recevra la consécration épiscopale, le 12 Octobre, à Paris, des mains de S. Em. le Cardinal Feltin.

AIDE AUX VICTIMES DU SÉISME D'ORLÉANSVILLE
(Communiqué de S. Em. le Cardinal Feltin.)

Un séisme grave vient d'endeuiller Orléansville et l'Afrique du Nord. Dès la première heure, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Alger et la Délégation algérienne du Secours Catholique étaient sur place.

Nous adressons aux victimes et à leurs familles l'expression de notre paternelle sollicitude. Nous prierons pour elles avec nos fidèles, et nous chargeons le Secours Catholique de France de recueillir et d'acheminer les dons qui de partout nous sont généreusement proposés.

Paris, le 10 Septembre 1954.

† Maurice, Cardinal Feltin,
Archevêque de Paris.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Calendrier des vacances de l'année scolaire.

A la Toussaint : départ le samedi 30 Octobre à partir de midi ; reprise des classes le vendredi 5 Novembre, au matin.

A Noël : départ le mercredi 22 Décembre après les classes de l'après-midi ; reprise des classes, le mardi 4 Janvier, au matin.

Aux Gras : départ le samedi 19 Février, à partir de midi ; reprise des classes, le mercredi 23, au matin.

A Pâques : soit : départ le samedi 2 Avril, à partir de midi ; reprise des classes, le mardi 19 Avril, au matin ; soit : départ le mercredi 6 Avril, après-midi ; reprise des classes, le vendredi 22 Avril, au matin.

A la Pentecôte : départ le samedi 28 Mai, après les classes de l'après-midi ; reprise des classes, le mardi 31 Mai, au matin.

DIRECTION DES ŒUVRES

J. A.C.

Au cours du dernier Comité Fédéral, *Yves Le Dû*, de Briec, a été élu président fédéral de la J.A.C., en remplacement de Pierre Chapalain dont le mandat arrivait à expiration

Comme chaque année, la J.A.C. organise en Octobre-Novembre, une série de Sessions d'étude pour lancer la campagne d'année, dont le thème est « la famille ».

La Session fédérale, destinée aux responsables de Secteurs et aux équipes de Zones, aura lieu à *Lesneven*, du 29 Septembre (19 heures) au 3 Octobre (midi).

D'autres Sessions, destinées aux responsables de Sections et à leurs équipes, auront lieu :

à Lesneven : pour le Haut-Léon, du 3 au 6 Octobre :
pour le Bas-Léon, du 6 au 8 Octobre ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à Quimper : du 8 au 10 Octobre ;
à Quimperlé : du 15 au 17 Octobre.
La Bigoudénie aura sa Session du 22 au 25 Octobre.
Le Tréguier, du 28 au 31 Octobre.
Et la Montagne, du 5 au 8 Novembre.

Journées d'étude pour les Aumôniers J.O.C. et J.O.C.F.

Tous les prêtres qui, à un titre ou un autre (aumôniers de groupe J.O.C. ou J.O.C.F., de patronage, d'écoles techniques, etc...), se doivent, de par leur fonction, de s'intéresser aux problèmes de la Jeunesse Ouvrière, sont invités à participer à l'une ou l'autre de ces journées qui se tiendront :

à *Brest*, rue Kéravel, le lundi 4 Octobre ;
à *Morlaix*, rue Daumesnil, le mardi 5 Octobre ;
à *Quimper*, Maison de la Retraite, rue Verdelet :

— le mercredi 6 Octobre, pour les prêtres de l'agglomération quimpéroise ;

— le vendredi 8 Octobre, pour les prêtres des secteurs de Concarneau, Carhaix, Châteaulin, Douarnenez et Pont-l'Abbé.

Ces journées seront dirigées par M. l'abbé Martin, aumônier provincial de la J.O.C. et J.O.C.F. Elles commenceront à 10 heures pour se terminer vers 16 h. 30.

Au programme :

1. Inquiétudes et préoccupations du clergé chargé de la jeunesse ouvrière ;
2. Essais de solution ; Action Catholique :
3. Présentation de l'enquête ; campagne 1954-55 ; le prêtre éducateur spirituel.

Les prêtres qui comptent prendre part au repas de midi sont priés d'en avertir :

pour *Brest*, M. l'abbé Le Vey, rue Kéravel ;
pour *Morlaix*, M. l'abbé Tanguy, vicaire à Saint-Mathieu ;
pour *Quimper*, M. l'abbé Caroff, 14, place Saint-Corentin.

Plans de cercles d'étude 1954-1955 pour jeunes gens et jeunes filles des Patronages.

« *Famille d'aujourd'hui et de demain.* »

Le premier tirage est épuisé. Avant de procéder au 2e tirage, nous voudrions être fixés sur le nombre approximatif des exemplaires à fournir. Pour nous faciliter le travail, nous serions reconnaissants aux intéressés de vouloir bien faire parvenir leur commande, *avant le 4 Octobre*, date du dernier tirage, à la Direction des Œuvres, Quimper.

Prix de l'unité : 40 francs.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à *M. Jean Bourhis*, de Garlan, conseiller paroissial depuis 25 ans.

CALENDRIER DES VOCATIONS

Les calendriers 1955 de l'Œuvre des Vocations sont disponibles, au prix de 60 francs. Les Directeurs et Directrices d'écoles, les Responsables paroissiaux de l'Œuvre sont instamment priés d'en faire la commande, sans retard, au Grand Séminaire.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 *Septembre*. — 16e dim. après la Pentecôte.
Lundi 27. — Ss. Côme et Damien, martyrs.
Mardi 28. — S. Wenceslas, martyr.
Mercredi 29. — S. Michel, archange.
Jeudi 30. — S. Jérôme, conf et docteur de l'Eglise.
Vendredi 1er *Octobre*. — S. Rémi, év. et conf.
Samedi 2. — Les Ss. Anges Gardiens.
Dimanche 3. — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge ; solennité du Saint Rosaire.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

27-30 Septembre ..... Plougasnou.
1- 5 Octobre ..... Lannilis.

Echos

Au Guilvinec

Messe Pontificale de Mgr Tirilly

« On n'avait jamais vu ça au Guilvinec, une messe pontificale ! Comment c'est ? J'irai voir. Et puis, chantée par un évêque du Guilvinec surtout. »

C'est le colloque que plusieurs Guilvinistes se sont tenus à eux-mêmes, en ces jours maussades qui terminaient la semaine. Le jeudi n'avait pas vu les malamoks prendre la mer ; les marins, si prudents dans leurs oracles sur le temps, hochaient la tête. « Tu vois, dimanche, quand on a été le chercher à la gare, il faisait pas trop beau, mais il n'y a pas eu de pluie. Maintenant, dimanche... Tu vois quel temps il fait ces jours-ci ! » Mais on était sûr que l'homme voulait le beau temps, sinon pour lui, du moins pour que la solennité ne soit pas gâchée, pour que sa femme et ses enfants puissent aller à la messe. Et puis, l'évêque, pour une fois que ça arrivait au Guilvinec, le bon Dieu pouvait lui donner du beau temps.

L'intérêt porté au podium, dont le montage avait commencé le samedi, était grand. Il y avait d'ailleurs eu assez de bruit dans l'église, pendant toute la semaine, pour alerter les gens. Les enfants de chœur, avec aisance et gravité, certes, évoluaient dans un chœur minuscule. Il fallait un espace plus vaste. On déplaça

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dome, « pour l'Evêque, pour mettre son trône », la balustrade du chœur. Chaque jour, on surveillait l'avancement des préparatifs. Des filets bleus pendaient de la voûte. Vendredi, il y avait déjà un septième cierge sur l'autel et la balustrade était terminée. Samedi matin, il n'y avait pas de trône. « Quand même, on lui mettra un ; si on n'a pas mis dans l'église, on fera la messe dehors. Comme ça, tout le monde pourra voir. »

— Est-ce qu'on fait un trône avec des rames et des filets ?

— Oh ! je crois pas. J'ai pas entendu dire. On a commencé à faire dans l'église. Et puis, on a été chercher des ornements ailleurs. »

Ainsi, tout au long de la semaine, l'intérêt allait croissant. Chacun essayait de savoir comment on faisait une grand'messe d'évêque, ce qui était pareil, ce qui n'était pas pareil. Et certaines personnes, peut-être scrupuleuses, entendant parler de tant de modifications, sont venues demander si cette messe-là comptait pour le dimanche.

On se pressait dans l'église une demi-heure avant le début de la cérémonie. Tout le monde acceptait sans se plaindre le temps inclément : « Ce sera bien dans l'église quand même. On pourra mieux chanter. » Car un sérieux effort avait été fait pour la préparation du Propre du XV[e] dimanche. Pour l'Ordinaire, il suffisait de faire confiance aux voix puissantes et sûres des hommes et des femmes, stimulées encore par leur fierté de participer à cette messe.

L'arrivée des Pères et des « apostoliques » de Sarzeau fit refluer vers l'église ceux qui, aux portes du presbytère, guettaient un pan violet d'habit épiscopal. Les Picpuciens se chargeaient des cérémonies.

A 10 h. 15, la procession gagnait l'église, au chant de « *Da feiz hon tadou koz* ». Le clergé était nombreux et faisait à l'Evêque un digne cortège. Arrivé au trône, tandis que le prélat recevait les ornements, plus d'une bigouden a dû pester contre ces mitres — d'habitude on dit toujours coiffe — qui l'empêchaient de voir. Au micro, l'abbé Salou annonçait les différents ornements et leur symbolisme. L'intérêt se manifestait par un mouvement accru des coiffes et, sur les visages, par une expression de gravité, de respect profond.

Très ému, Mgr Tirilly commença la messe. En 1938, c'était encore une première messe. Les responsabilités étaient moins lourdes, l'horizon plus clair, la foule des Guilvinistes aussi enthousiaste et unie. Et à ceux qui n'en avaient jamais vu, la messe pontificale déroule ses fastes. L'atmosphère s'élève peu à peu : l'Evêque apparaît comme chef de l'Eglise, représentant de Dieu.

Après l'Evangile, le R. P. Le Gall, après avoir rapidement retracé la carrière de Mgr Tirilly, continue son vibrant sermon sur le devoir missionnaire des catholiques, surtout à l'heure actuelle. Et il citait en exemple de fidélité au message du Christ les parents du nouvel Evêque, qu'une immense joie payait de longues peines, de patients et obscurs sacrifices.

A l'offertoire, la chorale exécute un chant à deux voix égales. Au moment de la communion, parents, amis, paroissiens se pressent à la Sainte Table, manifestant ainsi leur parfaite union au Pontife dans le sacrement. Vient la bénédiction finale, le cortège du retour, les parents qui se précipitent pour offrir leurs enfants à bénir, l'assaut des photographes.

Un repas servi à l'école des Sœurs réunit prêtres, parents et amis. Le menu est inscrit sur les voiles de petits bateaux, faits de coquilles de berniques. Différents orateurs... ou chansonniers s'adressent à Mgr Tirilly, qui, plus ému qu'à Quimper, remercie tous les assistants, avec cordialité, simplicité et bonne humeur.

Les vêpres pontificales ont encore attiré la foule, qui chante comme on sait le faire au bord de la côte. La procession reconduit une dernière fois l'Evêque au presbytère. Mais il faut faire vite. Après une dernière photo, Mgr Tirilly reprend la route, pour participer au pèlerinage du diocèse à Lourdes et placer son apostolat sous la protection de Marie.

AUX ANCIENS AUMONIERS AUX ARMÉES

La Direction de l'Aumônerie Militaire (102, rue de l'Université, Paris (7[e]) s'efforce actuellement de rassembler des documents pour constituer un Livre d'Or et un historique de l'Aumônerie de la guerre 1939-1945.

Elle serait reconnaissante aux prêtres qui ont exercé un ministère d'aumônier aux Armées de bien vouloir se faire connaître (dates et unités d'affectation) et communiquer les textes et citations, les photographies et documents qu'ils pourraient détenir. Il va de soi que ces pièces seraient rendues et que les éléments confidentiels ne seraient pas publiés.

Elle apprécierait particulièrement les relations et souvenirs écrits, même non publiés.

En lisant les Revues

Des Chrétiens apprennent à s'aimer

L'ŒUVRE DE DON ARNABOLDI

a transformé des centaines de paroisses italiennes

(Extrait de *L'Actualité Religieuse dans le Monde*, 1[er] Août 1954.)

Dans le discours destiné aux prédicateurs de Carême de Rome, S. S. Pie XII a, cette année, longuement parlé de la paroisse Sainte-Françoise Cabrini. Citant des chiffres précis, il a montré l'évolution de cette paroisse vers une vie chrétienne intense et une authentique fraternité. Et il a donné la raison de cette heureuse évolution : elle est due à l'action de F.A.C. — F.A.C. est aujourd'hui très répandue en Italie. On le trouve à Rome, Milan, Turin, Naples, Vérone, Trieste, Gênes, Florence, Parme, Chioggia, Casalmaggiore, Padoue, etc. Il a reçu l'approbation et le soutien des membres les plus éminents de la Hiérarchie italienne et de celle d'autres pays. Et les Curés qui l'ont fondé sur leurs paroisses sont unanimes : F.A.C. a opéré la révolution de l'amour. Nous présentons cette expérience italienne d'après le livre de Don Arnaboldi, son fondateur, La Famiglia di Dio.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la tombée de la nuit... Un prêtre descend un escalier. Derrière lui, se profile la façade sévère d'une majestueuse église dédiée à la Vierge. A sa rencontre, à pas lents, avance un jeune homme de 18 ans, aîné de six enfants, grand, maigre, pâle. Le visage du prêtre s'illumine d'un sourire : « Eh bien, comment ça va ? Toujours chômeur ? » Le jeune homme baisse la tête : « Ça va mal. A la maison, il n'y a plus rien à manger. Depuis quinze jours, même la farine de polenta est finie. Il n'y en a plus du tout. Et s'il n'y avait pas les deux kilos de pain que nous passe chaque jour M. X..., nous mourrions de faim. Maman va dans les prés chercher des pissenlits, et nous les mangeons comme ça. Maman est désespérée. »

La tête de l'adolescent s'enfonce dans les maigres épaules, le visage pâle reste fixé, presque cloué au sol. Une amertume infinie, une indignation profonde, mille sentiments complexes envahissent le cœur du prêtre qui ne peut retenir une plainte. Puis : « Comment ? Mais quel est donc ce Christianisme qui ne s'aperçoit pas qu'à côté de soi des hommes, des frères meurent de faim ? » Et deux larmes qui coulent sur ses joues en disent encore davantage.

« Va à la maison et dis à maman que cette situation est finie; ce soir arrivera de la farine, dans le courant de la semaine un demi-quintal de grain, puis surgira une œuvre qui fera disparaître cette tache noire et la faim parmi nous, chrétiens... et frères. »

Le jeune homme partit. Le prêtre, décidé, s'en alla par une petite rue en descente... Où allait-il ? Lui-même ne le savait pas très bien. Pauvre, sans un sou, il allait audevant de quelqu'un qui eût du cœur et quelque chose à donner, car il fallait agir et agir tout de suite. Et voici qu'un Florentin, ami du prêtre (c'est la Providence qui l'avait envoyé là), est en train de gravir la rue en sens opposé au sien. « Donnez-moi vite 500 livres », dit le prêtre au monsieur à la barbe épaisse et vénérable. — « Pourquoi ? » Le prêtre explique. Le Florentin cherche dans ses poches, dans son portefeuille : « Voici ». Et c'est un gros billet aussitôt converti en farine, en polenta, en joie nouvelle, très chrétienne.

Le F.A.C. est né.

Et dans ce petit pays, on chercha tous les malheureux, on mobilisa tous les frères, pour que leur fût donnée une aide fraternelle (Fraterno Aiuto Cristiano).

La Paroisse est une famille.

Le Christanisme est amour et l'Eglise est une grande famille: la famille de Dieu. Mais l'Eglise a une structure typique : elle est divisée en diocèses et paroisses. Chacune de ces dernières, rassemblée autour d'un clocher, dirigée par un pasteur qui représente le Christ, doit être vraiment une famille, dont le Père est le Curé, dont les chrétiens sont tous des frères qui s'aiment et qui mettent au centre de leur vie le précepte du Seigneur : l'amour.

Le F.A.C. veut précisément faire de la paroisse la « grande famille paroissiale », la communauté chrétienne active.

Voici un document tiré des opuscules F.A.C. et qui en dit assez clairement le but :

F.A.C.

est la Mobilisation de Toute la Paroisse pour la bataille de la rééducation de la Charité.

Réaliser l'Evangile.

Car l'Evangile possède une force entraînante quand il est réalisé, vécu.

Et l'Evangile est amour.

F.A.C. est la bataille pour la conquête des cœurs, et non celle des sous. Il s'agit de faire de la paroisse la grande famille, la *communauté chrétienne*, dans laquelle tous se sentent vraiment frères, rassemblés autour du Père, le pasteur de cette paroisse.

Mais comme dans une famille, on ne peut sérieusement parler d'amour tant qu'un seul de ses membres a faim, de même, dans sa première bataille le F.A.C. se propose de supprimer la misère noire de n'importe quel frère, dans la paroisse où il vient de se fonder. « Qu'ils soient un » : Un bloc de cœurs réunis dans le même amour. C'est cela que doivent être les chrétiens.

Le Curé est le Père de la Paroisse.

Parlons d'abord du Père, le Curé. C'est nécessaire pour parler correctement de la paroisse ; F.A.C. commence là *seulement* où le Curé le désire. Pour réaliser la famille paroissiale, le facteur essentiel est le Curé, le prêtre qui saisit toute l'importance de la chose et est résolu à faire cette révolution de l'amour, en lui d'abord, chez les autres ensuite.

Le mouvement n'est jamais tenté qu'avec l'assentiment du prêtre. Il ne s'agit pas ici de créer un groupe de laïcs qui vont récolter des offrandes ou se consacrent à une « bonne œuvre », il s'agit de la *mobilisation de toute la paroisse*, mobilisation totale, intelligente, insistante, tenace, pour faire de cette paroisse une communauté vivante par sa foi et par ses œuvres, tout entière présente et tout entière active.

Il est absurde et impensable de vouloir aboutir à ce résultat sans le Curé, chef de la Paroisse.

Regards sur la paroisse d'aujourd'hui.

Voici comment la paroisse se présente généralement aujourd'hui :

1° Au centre, le Curé, avec, autour de lui, une petite Eglise organisée, qui compte au maximum, quand la paroisse est vaste et bien organisée, quelques centaines de personnes.

2° Ensuite, une masse de chrétiens qui fréquente l'Eglise. Zone B. Le mouvement F.A.C. utilise dans toute sa rigueur l'instrument que sont les données statistiques. Et celles-ci sont déconcertantes. Il y a 20, 30, 40% de la population qui fréquente l'Eglise, suivant les régions où l'on se trouve. Mais les autres ?

3°C'est la vaste zone C qui comprend les gens qui ne connaissent plus l'Eglise ou qui y viennent seulement à Noël et à Pâques.

A y regarder de près, nous voyons, aujourd'hui, que nos associations sont constituées par une élite. Manquent les canaux qui s'enfoncent dans la zone C pour sa reconquête. Il faut constituer un réseau de ces canaux qui pénètreront dans les cours, les maisons, etc... Il faut créer partout des éléments actifs, des groupes qui travaillent (hommes ou femmes) sous la direction du Curé à des tâches diverses, mais qui marchent vers le même but.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une personne dira qu'elle ne peut faire partie de l'Action Catholique : elle n'a pas le temps. Mais si elle signale au Centre les malades de son immeuble, les cas de misère vraie, si elle distribue les feuillets qui lui sont confiés, elle peut devenir un élément très précieux pour la mobilisation de toute la Famille paroissiale. Et on peut en dire autant des ouvriers, des spécialistes des diverses professions qui ne désirent pas entrer dans les organisations chrétiennes, mais qui sont prêts à faire quelque chose de bien.

Dans les moments de décadence, il faut revenir aux sources, à l'unique moyen de salut. Voilà pourquoi s'impose le F.A.C., c'est-à-dire une mise en œuvre intégrale des remèdes proposés par le Fils de Dieu lui-même.

Il faut voir les besoins et y adapter les moyens. Il faut penser la paroisse de demain, et non celle d'aujourd'hui et encore moins celle d'hier. Le monde évolue, et nous devons penser la paroisse dans son évolution. Il faut avoir les yeux au Ciel et les pieds sur la terre.

« Par tous à tous, chrétiennement. »

Il y a sans doute beaucoup d'hommes aujourd'hui pour qui le mot frère veut bien dire frère, oui. Mais seulement jusqu'à 11 h. 30. Car au moment de midi chacun rentre dans sa propre maison. Qui ne voit la discordance et le scandale de ce comportement ? Une sérieuse bataille pour réapprendre le sens de l'amour aux hommes est à livrer et à gagner.

Ce n'est pas d'aumône qu'il s'agit, mais d'aide fraternelle, d'amour fraternel.

Le slogan et mot d'ordre du F.A.C. c'est *Da tutti à tutti cristianamente* — « Par tous, à tous, chrétiennement ». Le prêtre qui a compris le mouvement doit communiquer sa « flamme » à ses vicaires et aux groupes qui sont le plus ouverts Et cette flamme se communiquera ensuite aux autres associations paroissiales. L'Action Catholique restera toujours le noyau et le nerf de la bataille à engager. Mais dès le départ, il faut que tous comprennent bien qu'il ne s'agit pas d'un groupe nouveau, que ce n'est pas une « affaire de curés », mais que ce dont il s'agit c'est précisément de rendre la paroisse vivante, d'en faire une grande famille.

Une fois le travail de préparation des esprits terminé, il faut passer à l'organisation, d'une manière d'ailleurs progressive, sans rien brusquer.

Structures du F.A.C.. — Le Comité Exécutif.

Le Comité Exécutif est le grand conseil de famille, le cerveau pensant et agissant. On commence avec un Comité Exécutif provisoire, que l'on regarde comme tel jusqu'à ce que tout le mouvement soit bien « parti ». Il y faut des personnes actives et non des membres « honoraires ». Dans le Comité Exécutif, il doit y avoir des représentants de 4 éléments essentiels de la paroisse : hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles. On commencera par un petit nombre. Les personnes choisies auront des idées larges (pas de gens petits et mesquins), un cœur généreux (presque maternel), ils devront également être souples. Le Comité Exécutif a, avant tout, un travail de pensée à réaliser ; mais encore que ce ne soit pas sa vraie fonction, il doit être prêt à

tout travail. Avec le temps, les membres du Comité Exécutif doivent se spécialiser dans une vraie pédagogie qui leur permettra de former et de diriger les éléments des autres secteurs.

Comité de Coopération.

C'est un conseil plus vaste, sans limites rigides, sans rien de formaliste ni de bureaucratique. Il est formé de 4 ou 5 éléments parmi les plus éveillés pris dans les diverses associations existant sur la paroisse ; et aussi de tous les éléments actifs qui entrent dans le mouvement, disposés à faire quelque chose, bien que ne faisant partie d'aucune association. Le Comité de Coopération peut se réunir plusieurs fois l'an. Chacun dit son avis. Ses membres sont les éléments actifs de l'œuvre et à leur tour ils peuvent avoir d'autres collaborateurs. Au fur et à mesure que des éléments nouveaux et de qualité se présentent comme volontaires, on les inclut sans crainte dans le Comité de Coopération.

Représentants de la Bonté.

Ils sont le tissu capillaire du mouvement. Dans chaque cour, comme dans chaque immeuble, il doit y en avoir un, homme ou femme. On ne les choisit pas parmi les personnes faisant déjà partie des associations catholiques (ceux-là sont déjà engagés), mais parmi les chrétiens pratiquants ou même pas très fidèles à l'Eglise qui, invités avec tact, feront volontiers quelque chose de plus. Leur choix représente un travail long, patient, obstiné. A ces représentants de la Bonté, on ne demandera pas beaucoup : qu'ils signalent au centre les cas de misère existant dans leur îlot ; qu'ils avertissent dès que quelqu'un est malade ; qu'ils aident à la distribution des enveloppes, imprimés, feuilles volantes, etc... Cela peut sembler peu, mais ce peu fait par beaucoup et d'une manière continue et avec méthode est le secret d'une large moisson.

Assemblée générale.

Elle est composée de tous les chefs de famille de la paroisse. Elle se réunit une ou deux fois l'an, quand le Curé et le Comité Exécutif l'estiment utile, pour faire connaître ce qui s'est fait, ce qu'on voudrait faire et pour discuter les problèmes. Même si les chefs de famille n'y viennent pas tous, si elle est bien menée, elle peut être précieuse, car les choses décidées ensemble sont toujours plus faciles à réaliser.

Le Fichier paroissial.

Le travail que l'on a en vue ne peut être entrepris sans un fichier bien fait, qui est à constituer en plusieurs temps, avec de plus en plus de précisions et qu'il faut ensuite tenir soigneusement à jour.

Collectes de « l'aide fraternelle ».

Elles se font à dates fixes, trois ou quatre fois l'an. Les dates les plus propices semblent être : Noël, Pâques, La Toussaint, le Jour des Morts.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour ces collectes, les familles reçoivent des enveloppes qui seront belles et en beau papier. Les circulaires qu'elles contiendront devront être également imprimées sur beau papier, courtes, faciles à comprendre pour le peuple.

Avant leur distribution, les enveloppes sont bénies à l'église, ce qui donne au Curé la faculté de dégager le sens du geste. La distribution est faite, non par boîte aux lettres, mais de la main à la main, ce qui permet l'échange de quelques paroles, pour expliquer le sens de la collecte.

Les enveloppes déposées dans le coffre-fort F.A.C. sont enregistrées sur le livre de la « Famille paroissiale ». Les réponses sont les plus variées. Mais chaque enveloppe qui arrive doit avoir sa réponse et sa réponse personnelle. La pire des choses, ce n'est pas les lettres d'injures ou de personnes qui se disent pas d'accord que l'on trouve quelquefois, mais les enveloppes qui ne sont pas retournées.

Le registre de la paroisse.

Il contient toutes les familles de la paroisse. Chaque « fiche » contient un certain nombre de renseignements sur la famille : composition, situation de travail ; situation matérielle. On y trouve aussi les renseignements sur les offrandes et les aides données par chaque famille : argent, dons en nature, services rendus. Ce registre, bien médité, peut donner des renseignements très précieux au Curé. Car il voit, d'après les comportements de chacun, l'avancée de ses paroissiens vers une fraternité plus grande... et aussi tout ce qu'il reste à faire.

Registre des Frères dans le besoin.

C'est le registre le plus cher du F.A.C. : celui de la misère et de la douleur dans la famille. Chaque page doit être méditée par le Curé et le Comité Exécutif. Il ne s'agit pas de discourir ; il s'agit de résoudre les problèmes. De les résoudre tout de suite, partiellement d'abord, si on ne peut arriver tout de suite à la racine du mal. Progressivement et plus profondément ensuite, à mesure qu'augmentent les moyens d'action.

Le coffre-fort F.A.C.

Il est fixé à un mur de l'église, ou à une colonne. Il porte cette inscription : « Ce coffre-fort n'est pas fait pour recevoir l'aumône, mais pour recevoir ton aide fraternelle ». Ce coffre-fort doit être beau, en harmonie avec le style de l'église. Sa seule présence dans l'église doit être un perpétuel enseignement.

Le registre F.A.C.

Beau, de grand format, il est placé au fond de l'église ou sous le porche, ou en tout autre endroit bien en vue. Il sert pour l'éducation de la charité. Il doit être confié à une personne intelligente et — si possible — de bon goût. On y trouve des phrases de l'Evangile ou des Livres saints sur l'amour et la bonté ; des comptes rendus de ce qui s'est fait ; des photos, des projets, des propositions, des demandes urgentes d'aide. Bien utilisé, le registre est d'une grande efficacité.

A l'approche de certaines fêtes, il sert à transmettre certains avis et avertissements qui donnent une nouvelle impulsion à la paroisse.

Il serait trop long d'énumérer tous les autres « services » d'une paroisse qui a adopté F. A. C. Nous en avons cependant assez longuement analysé la structure pour en faire comprendre l'esprit. Le propre du F.A.C. est de n'être jamais satisfait. Quand une bataille est gagnée, on en commence une autre et ainsi de suite. F.A.C. est basé sur l'amour et le propre de l'amour est de se donner sans cesse.

Paroisses F.A.C.

Terminons par quelques indications pratiques. Le livre de Don Arnaboldi a été publié à Vérone, Casa Buoni Fanciulli. Il est en ce moment épuisé. L'adresse de son auteur est : Via Provolo, Verona. Turin, la grande ville italienne la plus proche de la frontière française, possède quelques paroisses F.A.C. : Saint-Joseph-Cottolengo ; N.-D. de la Paix ; Jésus-Ouvrier, Sainte-Thérèse, N.-D.-des-Anges, Santa-Julie, etc. A Rome, Sainte-Françoise-Cabrini, dont le Saint-Père a fait l'éloge ; à Milan, Saint-Fidèle, N.-D.-de-l'Assomption, etc.

Personne 52 ans, *cherche place servante* chez prêtre seul ou prêtre avec un vicaire. — S'adresser au Secrétariat.

OCCASION : *une vingtaine de lits métalliques*, convenant spécialement pour colonies de vacances. A enlever rapidement. S'adresser : 54 bis, rue de Brest, Landerneau.

OCCASION. — Appareil cinéma 35 mm marque Brockliss-Simplex. — S'adresser abbé Perrot, Presbytère de Kerbonne.

LECTURES

Un grand livre pour l'Année Mariale et le mois d'Octobre :

Marie, Mère de Jésus,

par François-Michel Willam, traduit par l'abbé M. Grandclaudon. Préface de Son Exc. Mgr Harscouët, évêque de Chartres. Edition totalement revue et remaniée. 14×22 cm., 336 pages et 22 hors-texte, sous belle jaquette en 4 couleurs. Prix : 1.000 fr. Editions Salvator, Mulhouse.

Les sept éditions en langue française du célèbre ouvrage de F.-M. Willam « *La Vie de Marie, Mère de Jésus* », témoignent de la haute valeur de ce beau livre. Devant le succès obtenu, l'auteur s'est décidé à publier une édition totalement revue et remaniée de son œuvre. Cette nouvelle édition présente, à tout point de vue, *quelque chose d'entièrement nouveau.*

L'auteur a rassemblé tout ce que, au cours des vingt dernières années, on a pu établir relativement à la vie de la Sainte

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vierge et à sa place dans l'histoire du salut. S'appuyant sur la bulle pontificale du 1er Novembre 1950 où Marie est présentée comme la Mère et l'Associée du divin Sauveur dans l'Œuvre de la Rédemption. Willam a utilisé les points de vue nouveaux développés par des théologiens en renom de tous les pays lors du Congrès marial international de Rome.

Pour mettre davantage en lumière et faire comprendre plus à fond la mission de Marie en général, l'auteur a joint à son ouvrage, en appendice, une série de « Tableaux bibliques » qui apportent quelque chose d'essentiellement nouveau dans l'histoire et la pratique de l'exégèse. Les indications bibliographiques et les notes qui terminent l'ouvrage contiennent ce que demandent les professeurs et les étudiants.

Par son style et sa présentation l'ouvrage s'adresse non seulement au clergé, mais aussi aux laïques ; il sert à la fois à l'étude et à la méditation.

« Il semble difficile de trouver à lire une vie de Notre-Dame plus complète et présentée avec une pareille grandeur à la mesure du salut du monde. » (Mgr HARSCOUET.)

Yvon Daniel. — **Nous faisons le bonheur des autres.**

1 volume hélio couleur de 128 pages abondamment illustré : 285 fr. (Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur Rosalie, Paris, 13e.)

Ce nouveau livre fait suite à « Ta vie commence aujourd'hui ». Il est destiné aux garçons et aux filles de 13 à 14 ans.

C'est un livre qui peut les préparer à leur vie de chrétiens adultes et qui peut les aider à prendre leurs vraies responsabilités de chrétiens et de chrétiennes.

Ce livre doit les faire réfléchir sur leur vie. Comme la vie, il pose des questions et il amorce, dispersés dans les notes et les lectures, des éléments de réponse.

Il ne s'agit pas seulement en effet de donner « *des idées* », il faut faire prendre surtout *des attitudes chrétiennes* dans la vie.

Les réponses aux questions posées doivent être faites en équipe, avec des compagnes, des camarades, en se servant d'articles de journaux, de photos, de tout ce qu'on apprend à l'école ou par la Radio, le Cinéma.

Dans ce livre les jeunes apprendront à connaître leur quartier, et ils pourront découvrir les problèmes qui se posent quand on veut vivre en vrai chrétien dans son quartier.

Mais le monde est grand. Et l'Eglise s'étend au monde entier. Les jeunes pourront apprendre aussi dans ce livre leurs responsabilités dans l'organisation de leur pays ; dans l'organisation du travail ; leurs responsabilités dans les rapports entre les nations, dans l'établissement de la Paix... et leurs responsabilités dans l'Eglise...

Ils pourront alors comprendre qu'on n'est pas chrétien tout seul et que nous ne serons heureux qu'en faisant le bonheur des autres.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

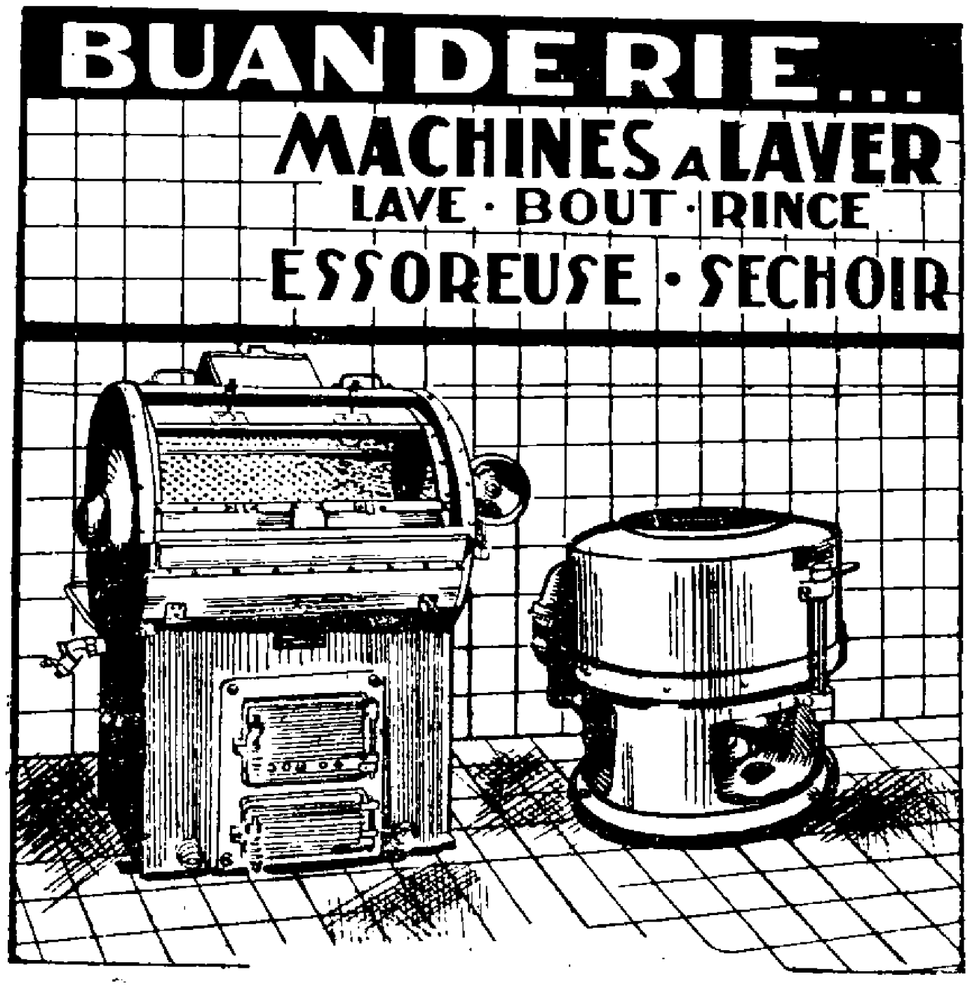
VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest

OUEST - ÉCONOMATS

Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens
15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)

Toute l'alimentation en direct et au prix de gros
(Service gratuit du bulletin sur demande)



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

Partie officielle. — Nominations; Récollections sacerdotales ; Son Exc. Mgr Jean Villot, évêque auxiliaire de Paris ; Aide aux victimes du sinistre d'Orléansville ; Direction de l'Enseignement ; Direction des Œuvres ; Décorations diocésaines ; Calendrier des Vocations.

Partie non officielle. — Fêtes de la semaine ; Messe pontificale de Mgr Tirilly ; Aux anciens Aumôniers aux Armées ; En lisant les Revues ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.

Quimper Imprimerie Cornouaillaise

69e Année. *Vendredi 1er Octobre 1954.* N° 38

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper

Abonnements, payables d'avance, C.C.P. 3381, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Etranger : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS
GRAND SÉMINAIRE QUIMPER FINISTÈRE

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine honoraire, *M. Jean Le Gall,* curé-doyen de Saint-Thégonnec ;

Curé-doyen d'Ouessant, *M. Joseph Guéguen,* recteur de Penmarc'h ;

Recteur de Penmarc'h, *M. Maurice Orvoen,* aumônier du Likès ;

Aumônier de l'Hôpital de Lesneven, en remplacement de M. Vincent Caroff, démissionnaire pour raison de santé, *M Herré Gourmelon,* recteur de Plourin-Ploudalmézeau ;

Recteur de Plourin-Ploudalmézeau, *M. Laurent Le Sann,* recteur de Kergloff ;

Recteur de Kergloff, *M. René Ollu,* vicaire à Plougastel.

REMEMBREMENT DU DOYENNÉ DE LANMEUR

Nous, André, Pierre, François Fauvel,
par la grâce de Dieu,
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de Notre Sainte Religion et le salut des âmes;

Considérant que le doyenné de *Lanmeur* est fort mal distribué au point de vue des limites des différentes paroisses et qu'il en résulte pour MM. le Curé et les Recteurs des difficultés d'apostolat,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Considérant qu'un projet de remembrement a été sérieusement établi par les différents pasteurs pour remédier à cet état de choses,

Considérant qu'après enquête, la population elle-même est favorable à ce remembrement qui régularisera une situation de fait, favorisera la pratique religieuse, les contacts avec le clergé et l'efficacité de son apostolat,

Vu les canons 1427 et 1428,

Après avoir pris connaissance des rapports de Monsieur le Vicaire général CADIOU, de Monsieur le Curé de LANMEUR, de Messieurs les Recteurs de LOCQUIREC, SAINT-JEAN-DU-DOIGT, GUIMAEC, PLOUÉZOCH, GARLAN,

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 21 Septembre 1954,

En vertu de Notre Pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I. — *A*) 1° Sont rattachés à Lanmeur, les villages de Kerroignant, Pors-ar-C'hoat, le Runiot, Guernévez-Runiou, Feunteun-Wen, Keruzaouen-Vras, Keruzaouen-Vian actuellement en Saint-Jean-du-Doigt,

2° Toul-ar-Barrajou, Kérivin, Ty-Ru, actuellement en Garlan.

B) A *Plouézoc'h*, la ferme Corniou, actuellement en Saint-Jean-du-Doigt.

C) A *Saint-Jean-du-Doigt*, la ferme de Pont-ar-Gler de Plougasnou.

D) Sont rattachés *à Guimaëc :* 1° les villages de Talaren, Kerlohiou, le Penquer, actuellement en Lanmeur ;

2° Tout le plateau de Lézingar limité au Nord par la mer, à l'Ouest et au Sud par Guimaëc, à l'Est par un chemin de terre qui aboutit à Stréat-Doun, à la route Locquirec-Lézingar et continue en ligne droite jusqu'à la mer ;

3° La ferme de Kervennou actuellement en Plouégat-Guerrand.

E) Sont rattachés à *Locquirec*, les villages du Menguy et Ker-Roudot-Bian, actuellement en Guimaëc.

F) Sont rattachés à *Garlan*, les villages de Mesguen, Guéronvel, actuellement en Lanmeur.

Article II. — La présente Ordonnance sera lue à toutes les messes, le dimanche 3 Octobre, dans les églises de *Lanmeur, Guimaëc, Locquirec, Saint-Jean-du-Doigt*. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre des paroisses intéressées et déposée dans les Archives.

Article III. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le lundi 4 Octobre.

Quimper, le 28 Septembre 1954.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :

P.-J. NÉDÉLEC, *Secrétaire-Archiviste.*

LE DIMANCHE DES MISSIONS
(24 Octobre 1954)

Depuis l'encyclique *Evangelii Praecones*, le Dimanche des Missions a retrouvé sa destination première d'être une journée de prière et de réflexion devant Dieu. Dans le monde chrétien tout entier, les fidèles doivent se sentir unis dans le même zèle et le même désir de participer de leur mieux aux entreprises d'apostolat des missionnaires. Mais qu'ils soient saisis d'émulation dans la prière avant tout ! Les missions ne sont-elles pas, de toutes les activités de l'Eglise, celles dont le succès est le plus aléatoire, le plus fragile, et donc le plus abandonné aux mystérieuses dispositions de la Providence que, seule notre prière peut atteindre jusque dans le cœur de Dieu ?

Le clergé de nos paroisses aura particulièrement à cœur, en cette année mariale qui devrait être pour l'univers une année de paix et de bénédiction, de souligner devant les fidèles les appels à la prière que comporte le message du Secrétaire de la Propagande. Il s'efforcera de les convaincre que les chrétiens possèdent en eux-mêmes la force et les moyens d'aider les missionnaires dans leurs difficultés, à condition de les demander à Dieu avec la sincérité de la conviction. Alors la générosité matérielle suivra, d'autant plus abondante, et il sera aisé de rendre à l'œuvre de la Propagation de la Foi sa pleine vitalité dans la paroisse. Telle est l'intention fondamentale du Dimanche des Missions. C'est pourquoi il est recommandé de le célébrer avec l'aide d'un prédicateur spécialisé, en accord avec le délégué régional de l'œuvre.

Mais, comme il est impossible aux œuvres pontificales missionnaires de fournir à toutes les paroisses de France un prédicateur pour le même dimanche d'Octobre, il a été entendu, avec l'accord de la S. C. de la Propagande, que la célébration de la Journée Missionnaire pourrait être reportée à un autre dimanche de l'année. Dans ce cas cependant, pour ne pas priver les fidèles du bienfait de la prière collective qui doit unir tous les chrétiens au service de l'apostolat universel, le 24 Octobre restera le *Dimanche des Missions*, marqué par une invitation à la prière aux intentions du Souverain Pontife, le Chef Suprême de l'apostolat missionnaire.

JOURNÉE DIOCÉSAINE DES CHORALES

(Rectificatif)

1° Contrairement à ce qui a été publié dans la *Semaine Religieuse* du 25 Juin, la Journée diocésaine des Chorales aura lieu le *dimanche 7 Novembre, à Morlaix.*

2° Le Propre de la messe sera celui de la Dédicace des Eglises. Rien de changé pour le reste du Programme.

3° Les chorales qui ne sont pas encore inscrites sont invitées à le faire au plus tôt en demandant les partitions à M. l'abbé Lozac'hmeur, vicaire à Landerneau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

4° Une circulaire paraîtra au début d'Octobre, dès que les inscriptions seront parvenues.

La Journée diocésaine des Chorales sera présidée par S. Exc. Monseigneur l'Evêque.

DIRECTION DES ŒUVRES

Brochures pour les veillées de quartiers.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la *brochure d'année* est en vente à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, au prix de 40 frs. Dans chaque brochure est inséré un petit fascicule de 8 pages qui contient des prières à réciter au cours des *veillées funèbres*.

— Plusieurs chefs de paroisses, pour animer la prière dans les maisons où il y a des morts, ont souhaité avoir un texte facile à mettre entre les mains de ceux qui assistent aux veillées funèbres. C'est pourquoi le fascicule « *La veillée des morts* » a été tiré à part. Il est en vente au prix de 10 frs. Nous serions reconnaissants aux confrères qui désireraient l'utiliser de passer leurs commandes le plus rapidement possible. Dès que nous aurons centralisé les commandes, nous ferons faire le tirage.

RETRAITE DE DÉPART

Les jeunes de la classe 54 et tous ceux qui ont l'intention d'entrer dans la Marine ou l'Armée avant Octobre 1955, auront leur retraite de départ du *lundi* 11 *Octobre* (8 h. 30 précises) au *mercredi* 13 (9 heures), à la Retraite de Quimperlé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 *Octobre*. — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Solennité du Saint Rosaire.
Lundi 4. — S. François d'Assise, conf.
Mardi 5. — S. Maurice, abbé.
Mercredi 6. — S. Bruno, conf.
Jeudi 7. — Saint Rosaire de la Vierge Marie.
Vendredi 8. — Ste Brigitte, veuve.
Samedi 9. — S. Denis, et ses Compagnons, martyrs.
Dimanche 10. — 18e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Semaine Mariale :

A *Plougonvelin* : 3-10 Octobre.

Retour de Mission :

Mellac : 4-10 Octobre.

Adoration perpétuelle :

1-5 Octobre : *Lanmilis*.
6-8 — : *Mellac*.
9-14 — : *Ploutscat*.

Intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois d'Octobre :

Intention générale : La formation de la conscience chrétienne des tout-petits.

Intention missionnaire : Les vocations sacerdotales en pays de mission.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 17e *dimanche après la Pentecôte, fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; au chœur, solennité du Très Saint Rosaire* : à 9 heures, messe des hommes. (Aux messes, quête pour les cercles et patronages.) A 20 h. 30, grande cérémonie en l'honneur de sainte Thérèse ; sermon par M. Rolland, aumônier des Lycées ; bénédiction et vénération des reliques.

Aujourd'hui on peut gagner l'indulgence de la Portioncule du Rosaire aux conditions ordinaires. Les exercices du mois du Rosaire ont lieu tous les soirs, à 20 h. 30, sauf le samedi, à 8 h., et le dimanche, après vêpres.

Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des militantes à la sacristie.

Mercredi : confession des enfants des catéchismes.

Samedi : messe de règle à l'autel N.-D. de Lourdes.

Nous recommandons à la générosité des fidèles la Journée *Nationale des Paralysés et Infirmes civils* du 3 Octobre.

Notre Pèlerinage à Lourdes

Le train rouge, le train bleu, le train vert ont atteint successivement sans encombre la Cité mariale en ce matin du lundi 20 Septembre, et un soleil quelque peu tamisé, un soleil tout de même, accueille nos 2.400 pèlerins, conduits par *Monseigneur l'Evêque* et *Monseigneur Tirilly*.

Notre cérémonie officielle d'arrivée a été fixée à 14 h. 30 ; mais, hélas ! il pleut maintenant. Malgré la pluie harcelante, tous sont fidèles au rendez-vous sur l'esplanade, et sous les parapluies le cantique traditionnel est chanté malgré tout :

« *Nous venons encor*
Du pays d'Arvor... »

La grotte est là devant nos yeux, embués par l'émotion, et dans sa niche la Vierge nous sourit. Certes il pleut sur la ville, mais il ne pleure pas dans nos cœurs. M. le *chanoine Hélou*, directeur du pèlerinage, pour obéir aux prescriptions de Monseigneur l'Evêque de Lourdes, lit comme d'habitude le texte qui rappelle à gros traits l'histoire des Apparitions. Cette histoire, qui ne la connaît déjà ? mais de l'entendre rappelée sur les lieux mêmes où elle se déroula, comme elle nous devient encore plus émouvante et plus vivante !

Vers le soir, le temps s'est amélioré, et malgré un léger crachin, la procession aux flambeaux peut dérouler son immense ruban de lumière au rythme des Ave.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La deuxième journée s'est ouverte sous un ciel très bas qui ne permettait guère d'espérer mieux. La matinée fut occupée par le Chemin de Croix, rude montée par le sentier semé d'aspérités et de cailloux roulants. Quelques-uns des nôtres le firent pieds nus. Les personnages de bronze des stations ne laissent pas que d'impressionner nos âmes par leurs attitudes si parlantes, pour y faire pénétrer de profonds sentiments d'amour et de reconnaissance envers notre rédempteur, de repentir pour nos péchés.

A 14 h. 30, nous nous retrouvons devant l'autel de Sainte-Bernadette pour assister aux vêpres pontificales présidées par S. Exc. Mgr Tirilly. MM. les abbés Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel, au micro, et Seznec, vicaire à Ploaré, à l'harmonium, dirigent les chants ; et c'est à pleine voix, que les assistants chantent les grands tons de nos pardons. M. *l'abbé Le Berre*, recteur de Plougasnou et prédicateur du pèlerinage, proclame la joie qui nous étreint d'être venus chez notre Mère et nous invite à prier aux intentions de l'Année Mariale.

Est-il nécessaire de décrire une fois de plus l'imposante procession du Saint-Sacrement sur l'esplanade de Lourdes ? Plusieurs Evêques la suivent, tandis que le grand âge oblige S. Em. le Cardinal Saliège à y assister de son fauteuil sur les degrés du Rosaire. On remarque aussi une forte délégation de jacistes flamands qui portent des dizaines et des dizaines d'oriflammes aux couleurs chatoyantes. Avec nous, les diocèses de Rodez, d'Albi, de Besançon, de Toulouse et de Strasbourg, des Allemands, des Italiens, des Espagnols, des Irlandais et des Hollandais, tous frères dans la même religion, implorent ensemble leur « maman ».

Le mercredi, à 9 heures, la Basilique du Rosaire est comble lorsque s'avance le cortège qui conduit S. Exc. Mgr Tirilly vers l'autel où il va célébrer ses toutes premières messes pontificales, accompagné par les orgues et le refrain puissant « *D'hor Mamm Santez Anna, d'an Itron Varia...* ». M. l'abbé Le Berre nous parle cette fois en breton et nous entretient des bienfaits de la confession : « Les grands miracles ne sont pas tant ceux qui guérissent les corps, que ceux qui rendent la santé aux âmes ». La quête, pour la construction de l'école des garçons aux Iles Marquises, si chaleureusement recommandée la veille par Monseigneur l'Evêque, allait rapporter 240.000 francs, comme nous l'apprendrons plus tard ; ce geste délicat et profondément catholique des pèlerins de Quimper a touché Monseigneur Tirilly (1).

Notre Heure Sainte allait être prêchée au Rosaire à 17 h. 30 : elle fut un commentaire solide et pratique de la parole « Ad Jesum per Mariam ». Avant de nous séparer, M. le chanoine Hélou recommanda à nos prières l'âme d'une de nos compagnes de pèlerinage, Mme Velly, de Douarnenez, décédée la veille.

Cette journée a été gratifiée du temps le plus maussade. Vraiment ce pèlerinage va-t-il entièrement se dérouler sous le signe de la pluie ?

Le jeudi, le soleil se lève enfin dans une gloire étincelante et l'arête des montagnes se dessine avec une pureté radieuse.

(1) Les personnes qui voudraient joindre leur aumône à celles des pèlerins du diocèse peuvent la faire parvenir à M. le Recteur du Guilvinec, C.C.P. 492.88 Rennes, en précisant sur le talon « Pour l'école de Mgr Tirilly ».

Dès 7 h. 30, en la Basilique du Rosaire, une grand'messe est chantée par M. le chanoine Quiflivéré, curé de Plouguerneau. Le prédicateur énumère les grandes consignes concernant la prière ; il le fait en entrant dans les détails et avec un sens pratique remarquable.

Et, profitant du beau temps et du temps libre qui leur étaient donnés, un certain nombre de nos pèlerins sont partis en excursion de tous côtés.

Le vendredi, encore temps magnifique avec soleil ardent. Ciel très bleu strié çà et là de nuages très blancs, — couleurs de la Vierge. De notre présence près d'elle, nous emporterons donc comme dernier souvenir celui d'un de ses lumineux sourires. Car notre pèlerinage se termine ce soir.

Dès 6 heures, les hommes se réunissent au Rosaire pour une messe de communion, dirigés par M. le chanoine Kérautret. A 10 h. 30, Monseigneur l'Evêque célèbre la Messe Pontificale, au cours de laquelle le prédicateur développe ces deux grandes idées « être fidèles à Dieu, être fidèles à la Vierge Marie ».

Dans l'après-midi, massés devant le Monument Pax Christi, nous avons chanté à l'intention de tous nos Morts un *Libera*. Ensuite nous nous sommes dirigés vers la grotte pour les adieux. Moment touchant entre tous les autres au terme de journées déjà si pleines d'émotions ! Après avoir remercié tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, se sont dépensés pour assurer le succès du pèlerinage, Monseigneur nous invita à fortifier notre foi, menacée par le respect humain, au moyen de la prière et dans la charité.

Entre ces divers offices qui réunissaient l'ensemble des pèlerins, *M. le chanoine Kérautret* provoqua des réunions des différents groupes : jeunes filles et femmes, jeunes gens et hommes, foyers et fiancés. Monseigneur tint à les encourager par sa présence. Et ce ne fut pas le moins intéressant de voir avec quelle simplicité certains militants et militantes vinrent au micro pour communiquer aux autres le fruit de leurs expériences, en particulier en ce qui concerne les retraites fermées qui sont déjà en progrès dans le diocèse et qu'on ne saurait trop recommander.

Les prêtres eux-mêmes, — et ils étaient 90 de chez nous, — se rencontrèrent avec ceux des autres pèlerinages pour participer à une heure sainte, dirigée par S. Exc. Mgr Garonne, évêque-coadjuteur de Toulouse : « Que viennent chercher les foules à Lourdes ? Elles aspirent à cette atmosphère surnaturelle qu'elles trouvent ici. La prière est cette atmosphère : la prière est une grâce ; en vue d'en faire don aux âmes, il nous appartient d'en entretenir la source vive dans nos propres âmes par la loyauté à notre vie sacerdotale, la fidélité à notre oraison, à l'office divin, à ces psaumes que le peuple fidèle découvre, au chapelet inlassablement répété ; il nous appartient aussi d'élever cette prière depuis la demande légitime de toutes les grâces temporelles et spirituelles jusqu'à la pure louange de Dieu telle qu'elle s'exprime magnifiquement à Lourdes ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De nos wagons, nous avons pu jeter un dernier regard d'amour et de piété vers la blanche silhouette de la Vierge au creux du rocher. Il ne pleuvait plus sur la ville, mais cette fois il pleurait dans nos cœurs d'avoir à quitter l'Immaculée ; mais beaucoup se promettent, s'il plaît à Dieu, de revenir encore la voir.

E. B.

L'ANNÉE MARIALE

La prière du Saint-Père à l'occasion de la fête du Saint Nom de Marie le 12 Septembre, qui fut journée de réparation contre les blasphèmes.

O très auguste Trinité — Père, Fils et Saint-Esprit — qui, malgré la félicité dont vous jouissez depuis toute éternité et à un degré infini, avez daigné accepter avec bienveillance l'hommage s'élevant de toute la création jusqu'à votre trône élevé, éloignez, nous vous en prions, vos yeux, et détournez vos oreilles de ces malheureux qui, soit aveuglés par la passion, soit poussés par des influences diaboliques, blasphèment odieusement votre nom et celui de la très pure Vierge Marie et des saints.

Retenez, Seigneur, le bras de votre justice qui pourrait réduire à néant ceux qui osent se rendre coupables d'une telle impiété.

Acceptez l'hymne de gloire qui sans arrêt monte de toute la nature : de l'eau, de la source qui court limpide et silencieuse, jusqu'aux astres qui resplendissent et qui poursuivent leurs immenses orbites, mus par l'Amour, dans le haut des cieux.

Recevez en réparation le chœur de louanges qui, comme l'encens devant les autels, s'échappe de tant d'âmes saintes. Elles cheminent, sans jamais se détourner, sur les sentiers de votre loi et avec des œuvres assidues de charité et de pénitence s'efforcent d'apaiser votre justice offensée. Ecoutez le chant de tant d'esprits élus qui consacrent leur vie à célébrer votre gloire, la louange éternelle qu'à toutes les heures, et sous tous les cieux, l'Eglise vous offre.

Et faites qu'un jour, une fois convertis à vous les cœurs blasphémateurs, toutes les langues et toutes les lèvres servent à entonner unanimement ici-bas ce cantique qui résonne sans fin dans les chœurs des anges : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire. Amen !

PIUS P. P. XII.

Calendrier des Manifestations qui auront lieu à Rome pour la clôture de l'Année Mariale.

Octobre : du 24 au 28. — CONGRÈS DE MARIOLOGIE : traitant plus spécialement de la nature et de l'importance du privilège de l'Immaculée Conception.

Les plus célèbres spécialistes appartenant aux Universités et Sociétés d'études mariales apporteront leur concours actif aux sessions d'études.

Du 29 au 30. — CONGRÈS MARIAL : réservé aux manifestations de piété mariale propre à susciter dans le monde entier une ferveur nouvelle et le rayonnement de la pratique des vertus de pureté et de charité à l'exemple de la Sainte Vierge.

Novembre : 1er. — PROCLAMATION DE LA ROYAUTÉ DE MARIE.

Au cours d'une cérémonie solennelle, place Saint-Pierre, le Souverain Pontife placera une couronne sur le front de la Très Sainte Vierge Marie, proclamée par lui Reine de l'Univers.

L'Académie Mariale Internationale est chargée de recueillir les dons nécessaires pour la confection de cette couronne. Ces dons, tant en espèces qu'en bijoux ou en métaux précieux, pourront être adressés à l'Académie Mariale Internationale, Via Merulana 124, Roma (501), Italie.

Décembre : du 2 au 8. — CONGRÈS INTERNATIONAL DES CHARITÉS CATHOLIQUES.

La Conférences Internationale des Charités Catholiques va tenir à Rome son Congrès-Pèlerinage qui clôturera les cérémonies de l'Année Mariale. Il groupera les représentants de toutes les Organisations Catholiques de Charité du monde entier.

Pour la France, s'adresser au Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6e), tél. LITré 41-71, qui centralise les demandes des Congressistes français pour cette manifestation.

CALENDRIER DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Il est un des meilleurs moyens de propagande, de l'esprit missionnaire dans les familles ; ainsi que le dernier né des Œuvres Pontificales Missionnaires.

Pour les adolescents : « *L'Agenda Missionnaire des Jeunes* 1955 » qui leur rappellera, chaque jour, le devoir missionnaire.

Les demander aux bureaux de l'Œuvre : 5, rue Monsieur, Paris (7e). (Ainsi que images, tracts, affiches, etc...)

Pour le Calendrier : envoyer le montant au C.C.P. 618-25 Paris : 25 fr. l'exemplaire ; 600 fr. les 25 exemplaires.

Pour l'Agenda Missionnaire des Jeunes : envoyer le montant au C.C.P. 7507-71 Paris : 100 fr. l'exemplaire.

Nos Amis défunts

— A Saint-Pierre-Quilbignon, *Mme veuve Emile L'Hostis,* grand'mère de M. l'abbé L'Hostis, professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper.

— A Lanildut, *M. Jean Malabous,* père de M. l'abbé Malabous, vicaire à Pluguffan.

— A Douarnenez, *Mme veuve Velly,* mère du R. P. Henri Velly, des Missions Africaines de Lyon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echos

Les 11 et 12 Septembre derniers, 1.500 militants de presse, venus de la France entière ont participé à Paris au *8e Congrès National de la Vie Catholique Illustrée.*

Ce congrès avait un double but : permettre aux militants d'étudier la nouvelle formule du grand magazine catholique, dont la présentation se fera dorénavant sous couverture en couleurs; et divulguer les vues de son équipe sur ce sujet capital : « *Presse et Vérité* ».

Dans des rapports magistraux, qui seront ultérieurement édités, le R. P. Boisselot, O.P., Georges Hourdin, Joseph Folliet, et Jean-Pierre Dubois-Dumée ont révélé pourquoi et comment la grande presse, enchaînée par l'argent, esclave de son public et dominée par des préoccupations commerciales en arrivait trop souvent à déformer ou à taire « la vérité ». Ils ont dit quelles énormes difficultés devait surmonter la presse catholique, qui se veut au service de la seule Vérité, et les journalistes catholiques, qui se veulent vraiment libres, pour accomplir leur devoir avec foi et sincérité.

Neuf carrefours animés, pleins de vie et d'idées, ont permis à tous les diffuseurs de livrer leurs critiques et leurs expériences, tant sur la propagande que sur la manière de concevoir le journal en égard au public : et à la fois pour *La Vie Catholique Illustrée* et *Radio-Cinéma-Télévision.*

Mystères Joyeux

L'annonce faite à Marie fait descendre sur terre la joie-même du Ciel. Le salut de saint Gabriel est un salut de joie. Ave... Gaude Dei Genitrix Virgo, gaude quae gaudium ab Angelo suscepisti.

De cette joie, Marie est la première bénéficiaire car, dès l'instant qu'elle eut prononcé cette parole : Voici la servante du Seigneur, *dès l'instant où Dieu incarné dans son sein y reçut une gloire, un honneur, des adorations dignes de Lui, elle jouit d'une manière ineffable du mystère de l'Incarnation, voyant se réaliser en elle et par elle la Rédemption du monde, qu'elle avait tant désirée et demandée. Devenir la Mère de Dieu, du Sauveur des hommes, entendre le messager céleste lui dire, de la part de Dieu :* Voici que vous concevrez dans votre sein, et que vous enfanterez un fils : vous lui donnerez le nom de Jésus, qui veut dire Sauveur. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : voilà pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu, car rien n'est impossible à Dieu : *telle est la réalité divine qui s'accomplit en elle, par elle, pour nous.*

Quelle joie pour Marie d'être la Mère de Dieu, et de l'être en conservant sa virginité, puisque c'est par le Saint-Esprit qu'elle concevra. Déjà elle regarde son fils, elle fixe sur Lui les yeux de son esprit, de son âme, sans jamais se rassasier de le contempler. Ce regard d'amoureuse contemplation, incessant, ininterrompu, c'est son ravissement, son bonheur, sa première joie de mère.

Regarder Jésus, c'est le ravissement de Marie, c'est la joie de toutes les âmes intérieures, ce sera le bonheur du ciel, c'est celui de nos frères qui nous ont précédés cum signo fidei.

Cette joie de l'Annonciation est le fruit de son obéissance. Elle va s'exprimer dans sa charité. Elle ne jouit pas seule du trésor qu'elle porte. Elle cède, dès qu'elle le peut, au désir qui la presse de faire part du don qu'elle a reçu, de communiquer cette joie qui est Jésus. Elle n'a, d'ailleurs, avec lui, qu'un esprit, qu'une âme, et qu'une vie. Et Jésus n'est venu que pour se donner. Aussi, sous l'influence silencieuse de son Esprit, elle gravit en toute hâte les montagnes de Judée, pour aller visiter sa cousine Elisabeth. Elle est pleine de Dieu. Sa présence seule dévoile à Elisabeth le secret de l'Incarnation. Tout est divin en Marie. Ce n'est pas elle, c'est Jésus qui paraît, en faisant d'elle l'instrument de son premier acte rédempteur. Si l'enfant Jean-Baptiste tressaille à la voix de la salutation de Marie, si Elisabeth est remplie de l'Esprit-Saint, et si, élevant la voix elle s'écrie : Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de votre sein ! *si elle ajoute :* Et d'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ?, *que sont les transports de joie de Marie ? C'est alors, en effet, que ne pouvant plus contenir sa joie en elle-même, elle la fait éclater au dehors, par son joyeux cantique du* Magnificat : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a exulté d'allégresse en Dieu mon Sauveur !

Et quelle joie pour Marie et pour Elisabeth de s'entretenir ensemble pendant trois mois des grandes merveilles opérées en l'une et en l'autre : en Marie qui porte Dieu, en Elisabeth qui porte le saint Précurseur de Dieu. C'est la joie de la foi qui a conçu, qui a obtenu et mérité d'être la Mère de son Créateur : Beata quae credidisti, *la joie de la charité qui se donne :* Unde hoc mihi... D'où me vient ceci, cet honneur, cette grâce que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ?

La joie de la foi et de l'obéissance. La joie de la charité, Et plus haut encore, la joie de l'adoration : à Noël, cette fête universelle que l'Ange annoncera bientôt aux bergers de Bethléem, leur disant : Voici que je vous évangélise une grande joie qui sera celle de tout le peuple : un Sauveur vous est né. *Cette joie est avant tout celle de sa Mère :* Gaude Mater, gaude sancta Dei Genitrix Virgo. *Oui, avec quelle joie Marie met au monde le Créateur et le Rédempteur du monde ! Quelle douce et immense joie, pour cette Mère, de mettre au jour la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, qui est le salut de tous, le Créateur de tous. Si les mages, en voyant l'étoile, se réjouissent d'une grande joie :* videntes stellam gavisi sunt gaudio magno valde, *combien davantage Marie voyant en elle-même et par elle-même, les oracles des Prophètes accomplis ! Quelle douce joie de tenir dans ses bras, d'embrasser, de caresser, d'allaiter cet enfant divin ! Quelle joie d'entendre le Cantique des Anges :* Gloire à Dieu au plus haut des cieux !, *de voir venir en hâte les bergers pour adorer leur Dieu couché dans la crèche, et de les entendre raconter les merveilles qu'ils avaient vues et entendues : Aussi*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Marie conservait ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur : Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in corde suo.

La joie de son adoration, parce que dans une foi sans défaillance, elle croit que ce petit enfant né d'elle donne à Dieu, dès ce premier instant, la gloire sans mesure à laquelle il a droit ; la joie de son adoration, parce qu'avec la pureté de son cœur, la simplicité et la limpidité de son regard, elle voit Dieu dans cet enfant qu'elle a devant elle, et qu'elle porte dans ses bras, à qui elle se donne avec tout ce qu'elle a de grâce, de vertu, d'énergie ; la joie de son adoration, parce qu'elle a pleine conscience d'être la Mère de Dieu : l'unique fils de Dieu est son enfant, son enfant est le fils de Dieu, à qui elle a donné le sang de son cœur pour devenir son sang, sa chair pour devenir sa chair, sa nature pour qu'il soit de notre humanité ; la joie de son adoration enfin parce que, dans ce Dieu-Enfant, son fils, elle reconnaît le Sauveur du monde, — elle, la première rachetée de par la grâce de son Immaculée Conception, — le Rédempteur qui rendra à tout homme de bonne volonté, la grâce et l'amitié de Dieu, la vie, la liberté et la paix, le Seigneur Christ, vrai Roi de ce corps sacré qui est l'Eglise : Gaude Mater... Tu sola Mater innupta ; Te laudat omnis factura !

(*A suivre.*)

R^me^ Dom Germain Cozien (*Revue Grégorienne*).

NÉCROLOGIE

M. l'abbé Omnès,

Recteur de Plouzané.

Avec M. Omnès, recteur de Plouzané, disparaît l'une des figures les plus représentatives du clergé qu'on pourrait qualifier de conforme aux anciennes traditions du diocèse. Aussi ses funérailles furent-elles, avec la participation d'un peuple recueilli, une manifestation de sympathie respectueuse et émue de la part de ses confrères. Ils s'étaient rassemblés au nombre de près d'une centaine autour de MM. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis et le Curé de Saint-Renan. M. le chanoine Cadiou, vicaire général, développa en un véritable éloge historique la belle carrière du vénérable défunt.

On suivit M. Omnès dans les étapes successives d'une existence bien remplie et féconde : à Saint-Renan, où il naquit, et dans les centres de formation, — à Kergloff et à Plougasnou, où il fut vicaire, — à Saint-Athanase, dont il fut l'aumônier, et à Saint-Yves, où il professa pendant la guerre, — enfin à Lopérec et à Plouzané, dont il fut le recteur. Un témoignage assuré du bien qu'on a fait se trouve dans le souvenir attachant qu'on garde de ses divers postes. Or M. Omnès jusqu'en ses dernières années se reportait volontiers vers ses anciennes paroisses. D'ailleurs quand on l'a connu en la quintessence assimilée de ses qualités permanentes et de ses expériences vitales, on peut (ce qui n'est pas peu dire) affirmer qu'en ces centres, quoique sans éclat spectaculaire, il se trouva bien à sa place, en homme du devoir adapté aux conditions de la Providence.

Ainsi en fut-il, en marquant les extrêmes, pour Kergloff, pays carhaisien dont il parlait avec une sympathie compréhensive, pour Plougasnou, brillante cité du Trégorrois qui, malgré ses indifférences, le séduisit par son indéfinissable politesse et où il se vit, sans éprouver la moindre gêne, en relations avec les milieux délicats du tourisme et du clergé parisien de Saint-Sulpice. En tout lieu, il conquit l'estime, voire — malgré un certain refoulement dû non à la timidité mais au sens de la mesure, — l'affection des fidèles et des confrères.

Ils le voyaient toujours égal à lui-même, dosant avec sagesse ses paroles et ses actions et même les manifestations d'une piété aussi ardente que ferme et lucide. D'autre part, il avait de l'esprit, un tantinet caustique, correspondant à merveille à ces joutes blanches sans malice en honneur dans les réunions de confrères. C'était là, pourquoi ne pas l'avouer, un moyen fort opportun, aussi efficace sans doute que l'art réputé et si apprécié des conteurs d'histoire pour esquiver les querelles de personne trop vives et même les questions brûlantes de l'actualité aptes à diviser. En ces passes, M. Omnès, tassé sur lui-même, provoquant volontiers les taquineries, attirait les chocs qu'il subissait sans broncher ; de temps en temps, à point voulu, il lançait la flèche sans venin, mais cuisante, qui abattait l'adversaire aussi charmé de la risposte soudaine que l'auditoire en alerte.

Mais pour atteindre le fond de ce caractère à la fois si sensible et vibrant aux grandes choses et si bien trempé et viril, il faut rappeler quelques-unes des circonstances les plus notables de son existence, dont il en est de vraiment tragiques.

Lors du cinquantenaire de son sacerdoce, on vit s'assembler autour du jubilaire une très nombreuse assistance d'amis : il en comptait tellement ! Et on osa, éloge singulier, lui rappeler le choix d'ailleurs honorable que fit de lui l'autorité en le nommant aumônier de Saint-Athanase. Cette désignation décelait une reconnaissance officielle de ses qualités foncières. En ce monde du déséquilibre, ne faut-il pas surtout pour se régir spirituellement et moralement un homme de conviction solide et de caractère inébranlable, maître et sûr de lui-même, sans défaillance, invincible, imperméable même quant aux influences déprimantes.

Et de fait, tel nous est-il toujours apparu, tel se montra-t-il finalement en cette chrétienté de Plouzané si solidement ancrée dans la fidélité catholique. Il s'y conduisit en chef intrépide, en mainteneur de la discipline et administrateur régissant selon les règles le temporel comme le spirituel. De cela les paroissiens l'entourant d'estime et de respect ont rendu témoignage. Et c'est jusqu'en ses dernières semaines que malgré l'âge et quelques secousses il fit preuve d'une activité infatigable. Il se cantonnait d'ailleurs, ce faisant, dans les limites de la liturgie et du pastoral. Il allégeait autant qu'il le pouvait, les encourageant en leurs tâches spéciales, ses collaborateurs, directeurs d'école et vicaires. Aussi ont-ils pu se dévouer avec succès les uns au développement florissant de l'enseignement libre, les autres aux œuvres sociales et de jeunesse, à l'Action Catholique. Cette association du zèle sous la direction et l'impulsion d'un pasteur éclairé n'a pas peu contribué à conserver à Plouzané son caractère de paroisse modèle.

On ne doit pas négliger de marquer la hauteur singulière à laquelle M. Omnès dut atteindre pour maintenir son action apostolique. Ainsi fit-il preuve d'un courage invincible pendant la guerre et l'occupation, dont il surmonta sans fléchir les périls

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et les difficultés sans nombre. Il témoigna même parfois d'un véritable héroïsme sous des bombardements terrifiants dus à la proximité de la grande cité martyre. Ainsi le vit-on en ces conjonctures effroyables assurer à ses jeunes le bienfait d'exercices spirituels. Le spectacle de cette jeunesse ardente, impavide au sein des troubles ambiants, saisissait et impressionnait même les occupants. Voyant cette phalange de 200 jeunes hommes assemblés devant l'autel, clamant d'une voix unanime leur foi, il ne put malgré l'accoutumance retenir un cri d'admiration émue et de confiance.

La Providence pendant la même période bouleversante lui offrit une occasion singulière de manifester ses qualités fondamentales. Il s'agit, on l'aura deviné, de Bodonou. Mais on ne connaîtra que plus tard l'histoire réelle de ce météore ; son apparition soudaine et sa disparition aussi rapide demeurent un objet d'étonnement. Beaucoup des éléments de ce phénomène restent incertains, de portée douteuse, et pourtant, on ne peut sans effort se déprendre de la vision d'un peuple avide se ruant haletant vers l'humble sanctuaire perdu en un canton retiré du Léon. Il lui apparaissait comme une étoile tremblotante au sein des ténèbres sinistres et des bouleversements inouïs du mondial cataclysme.

Le Recteur, premier responsable, sut rester lucide et ferme en sa conformité avec les principes et les directives épiscopales. Pour s'assurer contre de périlleuses concessions, M. Omnès se cantonna en une attitude de prudence et de réserve, attendant les événements, sans les provoquer, mais ne laissant pas d'agir selon son devoir. Ne purent l'en faire sortir les investigations multiples, les insinuations malicieuses, les attaques insidieuses dont il se voyait de partout investi ; il se tint enclos en un silence presqu'absolu.

Cette sagesse demeura la règle de son existence pastorale. Aussi peut-on lui appliquer la parole de l'Evangile : *on juge l'arbre à ses fruits*. En lui la sève secrète d'un zèle persistant ne se révélait d'ordinaire qu'à ses effets. Ainsi contribua-t-il grandement à faire fleurir et fructifier le jardin choisi qui lui fut confié en l'Eglise. Il jouissait modestement dès ce monde du bonheur incomparable de participer à l'œuvre du salut et de la sanctification des âmes. Il en aura déjà, espérons-le, reçu la récompense éternelle. Et du ciel, digne pasteur toujours soucieux de son troupeau, il doit, à côté de saint Sané, continuer à bénir ses ouailles, priant pour leur persévérance progressive sous l'égide de Notre-Dame de Bodonou.

J. B.

LECTURES

Histoire des Religions,
publiée sous la direction de Maurice BRILLANT et René AIGRAIN.

Tome II. — TABLE DES MATIÈRES : *La religion de la Chine antique*, par R. des Rotours, administrateur de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises ; — *Les religions du Japon*, par A. Hauchecorne, attachée au musée Guimet ; — *Les religions de*

l'Inde, par P. Masson-Oursel, professeur à la Sorbonne ; — *La religion de la Perse*, par A. Carnoy, professeur à l'Université de Louvain.

Un vol. in-8° de 288 pages : 960 francs.

A la *Librairie Bloud et Gay*, 3, rue Garancière, Paris (6e).

La connaissance de l'histoire des religions révèle l'importance actuelle du problème religieux considéré dans son universalité :

« Un grand manuel manquait, fait par des chrétiens croyants, mais large d'esprit et bien informé, et donnant une vue d'ensemble de toutes les religions humaines. La librairie B. et G. entreprend la publication de cet ouvrage indispensable, que toute personne cultivée devra avoir dans sa bibliothèque. »

Ecclesia, Janvier 1954.

« On peut faire confiance à cette publication. »

Les Cahiers du clergé rural, Mars 1954.

« La parution d'une nouvelle *Histoire des Religions* ne peut manquer d'intéresser ceux qui, croyants ou chercheurs, espèrent y trouver une mise au point des découvertes récentes en ce domaine des sciences de l'homme. »

Cl. Pairault, *Etudes*, Février 1954.

« Savant helléniste... M. Brillant fut amené par ses études sur la religion de la Grèce antique à s'intéresser à l'histoire des religions. Il projeta de nous donner cette histoire. Non dans une œuvre personnelle, mais dans une œuvre collective, avec la collaboration des plus admirables spécialistes de chacune de ces religions, des plus rudimentaires : celles de la préhistoire, jusqu'aux plus évoluées : celles de nos jours...

(Il faut) souligner l'exceptionnel intérêt du premier volume de cette *Histoire des Religions*. »

A. Delacour, *Radiodiffusion française*, 1954.

⁂

Triomphe par l'échec : **Le Vénérable Libermann,**
par M. L. de SION. — *Editions Spes*. — 375 francs.

Une biographie du Vénérable Libermann a sa place indiquée en cette année Mariale. L'orientation de son âme fut centrée sur le Cœur Immaculé de Marie, auquel il voua la Congrégation fondée par lui et bientôt fusionnée avec celle du Saint-Esprit. Elle fut son guide et son soutien dans des épreuves exceptionnelles ; toute l'existence du serviteur de Dieu proclame la gloire de notre Mère du Ciel.

Une vie étrange et prenante : mélange de disgrâces et d'humiliations d'où rayonne une sainteté triomphante. C'est à travers des échecs humains répétés que se poursuivra cette carrière d'un être totalement fidèle à l'appel divin. Son engagement fut sans refus, et son obéissance aux lumières de l'Esprit-Saint, absolue.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest

OUEST - ÉCONOMATS

Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens

15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)

Toute l'alimentation en direct et au prix de gros

(Service gratuit du bulletin sur demande)

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** — **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 8 Octobre 1954.* N° 39

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE DE QUIMPER BIBLIOTHÈQUE PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. l'abbé Joseph Bescond*, étudiant à Rome, est nommé vicaire à Plougastel-Daoulas.

ORDINATION

Nous recommandons aux prières du diocèse l'ordination de huit diacres qui aura lieu dimanche 10 Octobre, dans la chapelle du Grand Séminaire.

La cérémonie commencera à 7 heures ~~45~~.

SESSION PASTORALE DE LESNEVEN

(15-16-17 Novembre).

Information et Evangélisation.

Comme chaque année, une Session d'Etudes Pastorales est organisée pour permettre aux confrères d'être renseignés par des spécialistes sur les problèmes d'actualité. Voici le programme sommaire de ces journées.

LUNDI 15.

Information et opinion (par *G. Hourdin*, de « La Vie Catholique).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echanges de vues avec les Services de Propagande des Journaux catholiques sur : La mentalité religieuse et les lectures. Opinion publique et grands quotidiens.

Aspects multiples d'une information chrétienne. (*G. Montaron*, de « Témoignage Chrétien »).

Apostolat de la presse. Rôle du laïcat. (*P. Gabel*, directeur de « La Croix ». - *R. Laviale.*)

Echanges de vue :

P. Limagne : Le journaliste catholique devant l'actualité politique.

P. Curot : Les éducateurs devant la Presse pour enfants.

MM. Schafter - Hontanes : Presse « missionnaire ».

Dans la soirée :

Visite de l'Exposition de la Presse à Brest. Service de cars.

MARDI 16.

Presse diocésaine (*J. Le Duigou*).

Echanges de vue :

La Presse paroisisale : Bulletins paroissiaux - Fonds communs.

« France-Catholique » : Diffusion (*M. Choplin*).

Orientations pour l'Action de Presse.

Technique de la Diffusion (*M. Schafter*).

Comités de Presse (*P. Curot*).

MERCREDI 17.

Etude des problèmes de formation cinématographique ; avec étude de film.

Film et Apostolat paroissial.

Equipe Radio - Cinéma (*Abbé Alexandre*, de Rouen, et *G. Meillant*, de Paris).

DIRECTION DES ŒUVRES

A la demande de plusieurs confrères, le texte de la « *Veillée des Morts* » a été traduit en breton (fascicule de 8 pages). Il est en vente à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, au prix de 10 francs.

RÉUNIONS DU G. A. S. F. O.

Les réunions trimestrielles pour les directeurs et représentants des salles familiales auront lieu :

— Jeudi 28 Octobre, à Landerneau : à 10 h., réunion aux « Gars d'Arvor » ; à 14 h., présentation d'un film ;

— Vendredi 29 Octobre, à Quimper : réunion à la Retraite, à 10 h. ; l'après-midi, à 14 h., présentation d'un film au « Gradlon ».

COMMISSION D'ART SACRÉ

La réunion annoncée pour le 24 Septembre n'ayant pas pu avoir lieu, la Commission d'Art Sacré tiendra séance le vendredi 15 Octobre, à 14 heures. Les projets qu'on désire lui soumettre devront être parvenus à l'Evêché pour le mardi 12 Octobre.

INCORPORATION

(Conseils de l'Aumônier.)

Dans quelques semaines de nombreux jeunes de la IIIe Région militaire vont quitter leur famille, leur profession, leurs études, leur séminaire, leur quartier, leur paroisse, pour 18 mois de service militaire. Rares seront ceux qui demeureront près du milieu de vie qui a été jusqu'ici le leur.

Cela pose bien des problèmes qui ne peuvent nous laisser indifférents. Pouvons-nous les laisser partir de nos paroisses, de nos quartiers, après une simple poignée de main, bien que très affectueuse, et quelques conseils rapidement donnés ? Aussi bien, tous viendront-ils nous saluer avant leur départ ? Les jeunes partent à la fin de l'adolescence, ils reviendront « hommes » et la plupart marqués pour toute leur vie.

On devine quelle lourde responsabilité pour les prêtres qui par mission d'Eglise doivent se préoccuper d'entrer en contact avec eux dès les premiers jours de leur arrivée.

Pour ce faire :

1°. Dès que le jeune homme a reçu sa feuille de route *prévenir l'Aumônier principal :* Etat-Major, quartier Marguerite, Rennes (sans oublier le numéro du secteur postal). Dans les 48 heures, l'Aumônier de garnison sera averti. Le prêtre de la paroisse en recevra le nom et l'adresse pour pouvoir éventuellement se mettre en rapport avec lui. On facilitera grandement la tâche des aumôniers en indiquant d'un mot, même très large, la valeur religieuse du garçon.

2°. Munir tous les jeunes du *missel des soldats :* livre de messe très étudié de 125 pages, 75 fr. franco, à l'adresse suivante : C.C.P. Rennes 1010.75, Aumônerie Régionale catholique, IIIe Région Militaire, quartier Marguerite, Rennes.

3° Les militants ont à leur disposition « *Entraîneur* », 63, rue de Sèvres, Paris (6e). 18 mois : 350 fr. C.C.P. Groupe d'Amitié 3008.14. Paris.

Etant donné les déplacements des garçons, il y a tout avantage à prendre l'abonnement à l'adresse civile : la famille fait suivre.

L'Aumônier Régional : L. RENAULT.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. l'abbé *Kervran*, ancien recteur de Gourlizon, rappelé à Dieu le 6 Octobre, à l'âge de 73 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10 *Octobre.* — 18e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 11. — Maternité de la Vierge Marie.
Mardi 12. — Bienheureux Charles de Blois, conf.
Mercredi 13. — S. Edouard, roi, conf.
Jeudi 14. — S. Callixte I, pape et martyr.
Vendredi 15. — Ste Thérèse d'Avila, vierge.
Samedi 16. — Apparition de l'Archange S. Michel au Mont Tombe.
Dimanche 17. — 19e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

9-14 Octobre : PLOUESCAT.
15-20 — GUIPAVAS.

Retour de mission : 10-17 Octobre : IRVILLAC.

Service anniversaire.

Un service anniversaire sera célébré à Saint-Vougay, le jeudi 21 Octobre, à 10 h. 30, à la mémoire de M. l'abbé *Dantec*.

A VENDRE *202 Peugeot ;* bas prix. — S'adresser Petit Séminaire, Pont-Croix.

Mystères Joyeux *(fin)*

La joie qui reçoit. La joie qui donne. La joie qui adore. La joie qui offre : celle de Marie qui pénètre dans le Temple de Jérusalem avec son petit enfant dans ses bras pour le présenter à Dieu son Père. La loi ne l'oblige pas, elle le sait, mais elle s'y soumet ponctuellement ; cet enfant est bien à elle. Dieu le lui a donné, mais elle le lui rend et le rachète !

Rien de tout ce qui a précédé, ne vaut ce premier acte de religion que vient de faire l'Enfant-Jésus porté par Marie. Ce jour-là, Dieu reçoit une hostie digne de Lui.

Jusqu'alors il n'a reçu que des sacrifices sanglants, le sang des boucs et des brebis. Désormais, ces sacrifices imparfaits sont abolis ; Dieu en détourne ses regards pour les porter sur

l'holocauste divin que lui offre Marie. Et, à partir de cette première offrande, Marie ne cesse d'élever son fils vers le ciel pour adorer, louer, prier la Majesté divine et obtenir le pardon de tous les péchés : la joie de la miséricorde dans celle de l'offrande.

Parmi les témoins de cette scène, une des plus belles que la terre ait offerte au ciel, le saint vieillard Siméon et Anne la prophétesse en comprendront seuls la signification et la grandeur.

A Siméon, Dieu a révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le salut promis au monde. Cette promesse avait soutenu sa foi et son espérance ; et, plein du désir de Dieu, du désir de voir le Messie promis, sa vie n'avait été qu'une longue attente.

C'est Marie qui lui remet entre les bras l'objet de son attente et de son amour, tandis que, ravi d'admiration et de reconnaissance, il laisse échapper le cantique que l'Eglise redira jusqu'à la fin des siècles : Nunc dimittis... Laissez maintenant, Seigneur votre serviteur s'en aller en paix, car mes yeux ont vu votre salut ! *Ses yeux le voient, ses bras le portent, il presse sur son cœur Celui que, toute sa vie, il a attendu et désiré.*

Et son père et sa mère admirent ces choses que l'on dit de Lui : Et erat pater ejus et Mater mirantes super his quae dicebantur de Illo. *Marie rapproche ce qu'elle voit, ce qu'elle entend, des paroles de l'ange Gabriel, de l'oracle d'Elisabeth et de Zacharie, et elle sait en découvrir l'admirable harmonie, sous la lumière sans cesse accrue du même Esprit du Père et du Fils, sans que l'annonce prophétique du glaive des douleurs altère la sérénité de son âme, la joie surnaturelle qui ne quitte point les sommets... Il lui suffit que ce soit pour la gloire du Très-Haut, et pour l'accomplissement de sa sainte volonté ! Sa joie qu'ont inspirée sa foi, sa charité, son adoration, s'élève et monte jusque dans celle de l'offrande, même douloureuse...*

L'annonce faite à Marie se révèle progressivement. Les mystères de l'enfance se déroulent à Nazareth, ou plutôt, c'est le « mystère du Christ » commun à Marie et à Jésus qui vit en lui et en elle.

Tout ce que l'Evangile nous apprend de Lui, durant ce long temps, se réduit à trois choses :

Il obéissait à Marie et à Joseph : erat subditus illis.

Il travaillait et aidait saint Joseph dans son métier de charpentier : Nonne hic est faber et fabri filius ?

Il croissait en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes : Et Jesus proficiebat sapientia, et aetate, et gratia apud Deum et homines.

Il sort à l'âge de douze ans, de cette retraite, pour manifester que même dans l'obscurité de la vie cachée, il est aux choses de son Père céleste. Et c'est le mystère de son recouvrement au Temple après trois jours de recherches qui sont pour sa Mère des jours de douleur, sans que son âme perde encore cette paix haute et pleine qui ne la quitte jamais.

Cependant, saint Luc, instruit par Marie, nous montre la joie du recouvrement disparaissant presque derrière la douleur de la séparation. D'autre part, il me semble que cette douleur étant tempérée, éclairée, transformée par la joie du don de Piété, auquel elle obéit, sous l'action de l'Esprit de Dieu, en se rendant chaque année au Temple, dans la cité sainte, pour la fête de Pâques, offrir ses hommages au Père qui est dans les cieux,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est dans le Temple qu'elle retrouve son fils, dans la maison de Dieu, dans la maison de la prière et du recueillement, dans le lieu consacré au culte du Souverain Seigneur. Et quand elle voit que tous ceux qui l'entendent, admirent sa sagesse et ses réponses, de quelle joie son cœur n'est-il pas inondé ?

O Marie, Mère de Jésus, bénie entre toutes les femmes, dans vos joies vous louez et bénissez le Seigneur... A ces louanges qui jaillissent de votre Cœur immaculé et très saint, nous nous unissons du plus intime de notre cœur ; nous louons mille et mille fois le Seigneur Saint, Tout-puissant, miséricordieux. Et vous aussi, nous vous louons, et nous vous bénissons, vous proclamant bienheureuse dans les siècles des siècles, et pendant toute l'éternité, vous saluant comme la Reine toute-puissante et la Mère de miséricorde, à laquelle nous recourons en toute confiance, afin que vous nous fassiez participer à toutes vos joies : à la joie de recevoir, de donner, d'adorer, de prier, et d'être nous aussi aux choses de notre Père céleste, par votre doux Fils. Amen.

R^me^ Dom Germain COZIEN
(*Revue Grégorienne*, Sept. 1954.)

INFORMATIONS

Une cité-secours internationale à Orléansville.

Venant de Rome, deux avions spéciaux ont apporté à Alger les premiers équipements de la Cité-Secours Internationale. A bord se trouvaient le Président des Charités Internationales : Monseigneur Baldelli accompagné de Monseigneur Bayer.

Reçu par Son Excellence Monseigneur Duval, archevêque d'Alger, Monseigneur Baldelli a remis officiellement ces envois au colonel Gindre, délégué national du Secours Catholique.

Offerte par le Secours Catholique, une Cité-Secours, d'une valeur de 12 millions, est en cours d'achèvement dans la banlieue parisienne. Ses élémets préfabriqués seront mis en place à Orléansville à partir du 15 Octobre.

⁂

Feuilles de Route.

La Chronique Sociale de France, organisme des Semaines Sociales de France et du Secrétariat Social de Lyon, publie pour la 5e année une série de Plans d'Etudes mensuels d'Octobre à Juillet, sous le titre de « *Feuilles de Route* ». Cette année, les Plans de Travail seront consacrés aux Problèmes Sociaux de la Population, de la Famille et de l'Education.

Le programme est le suivant :

1 - Octobre : *Problèmes de population.*
2 - Novembre : *Situation présente de la famille française.*
3 - Décembre : *Histoire de la famille française.*

4 - Janvier : *Famille et vie économique.*
5 - Février : *Famille et cité.*
6 - Mars : *Famille et éducation.*
7 - Avril : *Education scolaire et post-scolaire.*
8 - Mai : *Etat et éducation.*
9 - Juin : *Eglise et éducation.*

Ces plans sont destinés aux militants, aux jeunes, aux cercles d'études de tous ordres. Ils sont essentiellement pratiques.

L'abonnement est d'un an : 350 francs pour la France : — 500 francs abonnement de soutien.

Adressez les abonnements à *Chronique Sociale « Feuilles de Route »*, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. Lyon 2291-10.

P. S. — Un exemplaire spécimen peut être adressé aux personnes qui en manifestent le désir.

⁂

Quel journal lire à 15 ans ?

Avec la rentrée se repose pour les parents et les éducateurs, entre autres inquiétudes, celle des journaux à proposer à leurs enfants. Et, comme le faisait remarquer récemment Mgr Renard, évêque de Versailles : « Il y a des catégories d'âges assez délaissées : ce sont les 14-17 ans. Ils sont à la plaque tournante de la fidélité au Christ et à l'Eglise, ou de l'abandon et du laisser-aller ». La J.E.C.F. et la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Chrétienne) ont fait depuis quelques années un effort intéressant pour être en mesure de mettre à la disposition de tous, élèves ou étudiants, une gamme de journaux d'inspiration franchement catholique de nature à les intéresser tous.

Trois des treize journaux édités chaque mois par les deux Mouvements, retiennent notamment notre attention, car ils étaient depuis longtemps souhaités :

« Cadets - Cours Complémentaires »

qui s'adressent aux jeunes élèves des Cours Complémentaires libres et d'Etat. Une présentation vivante, de nombreux dessins et photos, des textes brefs et évocateurs, de petites rubriques d'orientation profesionnelle en font un journal intéressant le jeune et profondément formateur (J.E.C. - format : 18×27 - 16 pages - l'ab. : 250 frs - le numéro : 30 frs).

« Vivre »

pour les jeunes filles des Cours Complémentaires, Collèges Techniques et Ecoles Ménagères de l'Enseignement libre, est rédigé dans le même esprit (J.E.C.F. - le n° 30 frs - l'ab. : 250 frs.).

« Message aux Chrétiens du Technique »

adopte une autre présentation pour les élèves des Collèges Techniques et des E.N.P. Six pages sur grand format lui permettent de prouver le dynamisme et la foi des jeunes chrétiens du Technique. Lancé en 1953, son tirage a triplé en un an (Le n° : 30 frs - l'ab. : 275 frs.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

D'autres publications, dans des genres voisins, se proposent aux élèves des établissements secondaires publics et privés.

C'est tout d'abord le fameux « *Cadets* » de la (6 à la 3e), avec ses reportages et ses enquêtes, son grand jeu de l'année et ses articles de formations écrits d'une plume alerte et séduisant (J.E.C. - le n° : 30 frs - l'ab. : 250 frs).

Pour les jeunes filles de ces classes, la J.E.C.F. a réalisé « *Jeunes* », dont le dynamisme et le ton primesautier ont su allier la formation religieuse dans le style qui fait la réussite de « *Cadets* ».

Pour les Aînées, filles et garçons (de la 2e aux classes terminales), les « *Quatre Jeudis* » par leur rythme vivant, bénéficient des avantages du format revue et des couleurs d'un hebdomadaire. D'inspiration franchement chrétienne, il s'adresse à tous les candidats bacheliers (rédigé en commun par la J.E.C. et la J.E.C.F. - le n° : 35 frs - l'ab. : 310 frs).

« Message »

sous le format « digest » qui contribue son succès, est plus explicitement un journal de formation chrétienne. Et le rayonnement sans cesse croissant qu'il connaît dans les lycées et collèges est un signe optimiste de la valeur de notre jeunesse scolaire. (Il existe un *Message* J.E.C., et un *Message* J.E.C.F., indépendants. Le *Message* J.E.C.F. a deux éditions : une pour l'Enseignement d'Etat, l'autre pour l'Enseignement libre) (*Message* J.E.C. : le n° : 35 frs - l'ab. : 300 frs ; — *Message* J.E.C.F. : le n° : 50 frs - l'ab. : 400 frs).

Par cette gamme de journaux dont la diversité et la qualité font la richesse, la J.E.C. et la J.E.C.F. mettent à notre disposition des outils précieux dont l'expérience a souvent prouvé la nécessité. Trop d'enquêtes sur les lectures de jeunes ont souvent démontré la nocivité de certaines publications d'adultes sur nos adolescents.

Spécimen gratuit sur demande : Secrétariat Général de la J.E.C. : 27 rue Linné, Paris (5e), C.C.P. J.E.C. 5 406 34 Paris; — Secrétariat Général de la J.C.F. : 94, rue N.-D. des Champs, Paris (6e), C.C.P. 58 68 36 Paris.

Echos

Le Centenaire des Filles du Saint-Esprit à Douarnenez.

Le dimanche 26 Septembre, Douarnenez fêtait le centième anniversaire de l'arrivée des Religieuses *Filles du Saint-Esprit*. Une très nombreuse assistance remplissait l'église pour la Messe Solennelle chantée par M. le *chanoine Le Ster*, directeur-adjoint de l'Enseignement libre. *Mgr Le Feunteun*, vicaire général du diocèse d'Evreux, originaire de Douarnenez et ancien élève des Sœurs, prononça l'allocution de circonstance. En marge des cérémonies religieuses, une brillante kermesse se déroulait sous les Halles et remportait un succès bien mérité.

Bénédictions d'écoles.

— Le dimanche 26 Septembre, S. Exc. Monseigneur l'Evêque, accompagné de S. Exc. Monseigneur Ferroto, a béni la nouvelle école de *Pleyber-Christ*. A la grand'messe, chantée par M. le chanoine Hénaff, curé de Saint-Thégonnec, M. le chanoine Calvez, aumônier de l'Ile-Blanche, dégagea le sens et les leçons de la cérémonie qui réunissait une si nombreuse assistance. Après la bénédiction des nouveaux bâtiments, Monseigneur remercia les personnalités civiles présentes, félicita les ouvriers et les paroissiens, et mit en valeur le rôle que doit jouer l'Ecole dans le développement humain et religieux de nos campagnes et l'aide qu'elle peut apporter à la lutte contre leur désertion ; il insista sur l'idée que l'Ecole libre n'est pas un but, mais un moyen de formation.

— L'après-midi, *Saint-Thégonnec* accueillait Mgr l'Evêque pour la bénédiction des nouveaux locaux de l'école tenue par les Filles du St-Esprit et celle de deux cars destinés au « *ramassage scolaire* ». Monseigneur exprima sa satisfaction de voir les paroisses de St-Thégonnec et de Guiclan adopter cette heureuse solution du problème causé par les longues distances ou l'absence d'école libre ; il souhaita que d'autres paroisses suivent cet exemple ; il remercia les auteurs et les réalisateurs de ce plan, les conducteurs bénévoles, MM. Bourven et Léon, les paroisisens si dévoués à leurs écoles, et enfin M. le Curé qu'il nomma Chanoine Honoraire.

— « *L'école Saint-Joseph de Landerneau* est très heureuse d'accueillir pour la troisième fois Monseigneur Fauvel pour la bénédiction des nouveaux agencements... Les *ateliers* dont disposait l'école jusqu'à cette année dataient d'environ un siècle, ressemblant fort à des taudis. Le nombre des demandes d'admission croissant en outre, il était devenu nécessaire de construire de nouveaux locaux. » C'est ainsi que s'exprimait M. Le Goff, président de l'A.E.P., au vin d'honneur qui réunit les personnalités présentes à la bénédiction des nouveaux ateliers de l'Ecole, dimanche 3 Octobre. Le directeur et les professeurs, les parents et les amis des élèves peuvent en vérité être heureux des résultats de leur collaboration dans le domaine matériel. Les diverses allocutions firent valoir l'importance d'un enseignement technique qualifié dans le monde moderne, et jusque dans l'agriculture de chez nous. Une nombreuse assistance avait tenu à montrer la sympathie des Landernéens envers les Frères et professeurs, réunis autour du T. C. F. Elisée, et la présence de plusieurs personnalités civiles (députés, sénateurs, conseillers généraux et municipaux) témoignait de l'estime dont leur enseignement est entouré.

Garlan. — Fêtes du 75e Anniversaire de l'église et Pardon de la paroisse.

Le 19 Septembre dernier, la paroisse de Garlan a fêté, dans le cadre de l'Année Mariale, le 75e anniversaire de la consécration de son église.

Pour préparer les cœurs et les âmes à célébrer dignement cet anniversaire, une Semaine Mariale fut prêchée du 13 au 18 Sep-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tembre par M. *Pichon*, recteur de Plozévet. Les prédicateurs surent intéresser leurs auditeurs, durant ces journées et leur faire mieux comprendre ce que représente pour un chrétien son église paroissiale.

Le résultat fut consolant : sur 650 habitants, 55 communions d'enfants, 50 communions de jeunes gens et de jeunes filles, 155 communions de pères et mères de famille.

Deux cérémonies du soir avaient été également préparées: l'une, le jeudi, consista en une veillée funèbre pour les 1.512 morts des 75 ans écoulés. Après le sermon sur la mort de M. *Berras*, cette veillée se termina par le défilé des assistants devant la tombe symbolique dressée dans le chœur, tandis que la chorale chantait le grand *Libera*.

La seconde cérémonie, en l'honneur de la Sainte Vierge, patronne de la paroisse, se déroula, le samedi soir, suivie par une assistance nombreuse et recueillie. M. Pichon exalta les gloires de Marie. M. le Curé-Doyen de Lanmeur donna le Salut du Saint-Sacrement, entouré d'une quinzaine de prêtres, et adressa quelques mots d'exhortation et de félicitation aux paroissiens de Garlan.

La procession aux flambeaux se déroula ensuite autour de l'église, du cimetière et de la place, au chant du cantique de Massabielle.

Et voilà que, soudain, l'église et le clocher ruisselèrent de mille feux. Lampes et projecteurs firent ressortir les beautés de l'église, beau monument de style ogival. Alors, retentit le *Credo Royal*, puissante affirmation de foi et de reconnaissance.

Cette fête de nuit se termina par un concert de la Fanfare des Gâs de Morlaix, sous la direction de M. l'abbé Nicolas, et par un très beau feu d'artifice.

⁂

— Et ce fut le dimanche 19 Septembre : un grand jour.

A 10 h. 15, une imposante procession conduisit du presbytère à l'église *S. Exc. Monseigneur Fauvel*, qui faisait à Garlan le grand honneur de présider les fêtes du 75e anniversaire.

Dans l'église, pas une place disponible. Chacun voulait participer à cette cérémonie unique sûrement dans les annales de Garlan : une messe pontificale.

Pour cette messe, Monseigneur fut assisté de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, faisant en chape fonction de prêtre asssitant, de MM. les chanoines Coadou, du Chapitre Cathédral, et Calvez, aumônier de l'Ile-Blanche, comme diacres d'honneur; de MM. Guiriec, curé-doyen de Lanmeur, et Appéré, curé-doyen de Plouigneau, comme diacre et sous-diacre ; de MM. Cloarec, recteur de Ploujean, et Coadou, aumônier des Ursulines de Morlaix, comme maîtres des cérémonies. Les fonctions de porte-livre, de porte-bougeoir, etc..., étaient remplis, impeccablement, par les enfants de chœur de la paroisse, préparés et dirigés par le R. P. Larnicol, professeur au Séminaire français de Rome.

Pendant l'office la chorale, dirigée par M. le Recteur de Garlan lui-même, et soutenue à l'harmonium par M. Cessou, vicaire à Saint-Martin de Morlaix, exécutait magnifiquement, alternant avec la foule, les différentes parties de la messe.

A l'offertoire, elle exécuta, à 4 voix mixtes, une belle cantate pour soli et chœur, composée pour la circonstance par M. l'abbé Seznec, et après l'Elévation un *O Salutaris*, de G. Isaac (XIVe s.).

M. le *chanoine Louarn*, curé-archiprêtre de Saint-Mathieu de Morlaix, prononça le sermon de circonstance. Il retraça parfaitement l'histoire de Garlan, insista sur le rôle de l'église dans la vie chrétienne et, en conclusion, demanda aux paroissiens de Garlan de garder fidèlement, dans leur cœur, le souvenir des fêtes jubilaires...

De nombreux fidèles s'approchèrent de la Sainte Table, au moment de la Communion.

A la fin de la messe, Monseigneur Fauvel s'approcha du micro. Il adressa des félicitations aux paroissiens, aux organisateurs, à la chorale, aux enfants de chœur. Il rappelle le devoir de collaboration des fidèles avec leur pasteur, fait un appel en faveur des vocations et termine en demandant que cet anniversaire ne soit pas un but, mais un point de départ d'un renouveau chrétien dans la paroisse...

Puis l'Evêque remit la médaille du Mérite Diocésain à M. Jean Bourhis, conseiller paroissial depuis 25 ans.

— A 3 heures, l'église est de nouveau prise d'assaut pour le jeu scénique du 75e anniversaire.

La chorale exécute, comme entrée, le beau chant *Au matin du premier jour*, à 4 voix mixtes. Et alors commence le jeu liturgique.

Il serait trop long de le décrire. Notons simplement que le dialogue fut donné par deux jeunes gens de la paroisse : MM. *Pierre Hamon* et *François Saint-Jalmes*. Les mouvements furent faits par les 15 enfants de chœur et les chants exécutés par la chorale et les assistants encore plus nombreux que le matin...

Il appartenait à M. Pichon, le président de la Semaine Mariale, de tirer la conclusion de la fête.

Rappelant les origines divines de l'Eglise, il traça un tableau des difficultés rencontrées par elle à travers les siècles et termina par une leçon de confiance : « Les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle ».

Enfin, un Salut du Saint-Sacrement, donné par M. le chanoine Barvet, aumônier de la Clinique Sainte-Anne, à Morlaix, termina les belles fêtes du 75e anniversaire de l'église paroissiale de Garlan. La chorale y exécuta un programme de choix.

Puisse la population de Garlan avoir profité de ces journées de grâces ! Elle aura à cœur de suivre la consigne donnée par notre Evêque : « Que ces fêtes jubilaires ne soient pas un but, mais un point de départ ».

LECTURES

Le Maquisard de Dieu : Le Père Coudrin sous la Terreur,

par G. HUNERMANN, traduit par Georges d'Alyns. — 13×19, 248 pages, sous couvre-livre en couleurs. — Prix : 540 fr. — *Editions Salvator, Mulhouse* (Haut-Rhin).

Dans ce nouveau livre de G. Hunermann, l'auteur met sous les yeux des lecteurs les prêtres héroïques de la Révolution

Archives diocésaines de Quimper et Léon

française qui, préludant aux activités cachées de la Résistance française des années 1941-1944, ont su vivre et mourir pour la foi catholique et le salut des âmes.

Hunermann a choisi parmi les « Maquisards de Dieu » la belle figure d'un jeune prêtre qui devait devenir le fondateur de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus. Nous voyons ainsi le jeune abbé Pierre Coudrin recevoir l'ordination, en pleine terreur, sous le même toit que le club des Jacobins, s'enfuir dans le maquis le soir même de sa première messe, puis sortir de sa cachette, pour célébrer ou porter les sacrements aux mourants. Le ministère du futur P. Coudrin s'exerce en pleine ville de Poitiers et dans sa banlieue. Son audace lui fait braver tous les dangers, sont art du déguisement, son sang-froid lui permettent d'échapper à tous les pièges et de voir se terminer la Terreur. Il va ainsi pouvoir commencer la grande œuvre que Dieu lui a inspirée pour guérir les plaies morales laissées dans les cœurs par les années de la Révolution.

Autour de cette grande figure gravitent des personnages fortement burinés de jeunes enfants qui aident l'abbé Coudrin dans son ministère, lui procurant cachette et nourriture, des prêtres admirables, de saintes femmes, des hommes intrépides qui savent lutter et mourir pour la foi. En un violent contraste, Hunermann campe les personnages odieux du sacristain traître à son curé, des prêtres jureurs et apostats, des Jacobins persécuteurs.

Des scènes émouvantes ou pittoresques d'un coloris extraordinaire captivent le lecteur. Les espièglerie des enfants, les ruses et les déguisements du P. Coudrin, maçon, colporteur, mendiant, officier, apportent une note pittoresque et vivante.

Ce beau livre plaira à tous les publics. Il se recommande tout particulièrement pour la jeunesse qui y puisera d'ardentes leçons, en vivant avec leurs héros des aventures plus vivantes que le plus palpitant des romans.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, *rue de Kergariou*
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest
OUEST - ÉCONOMATS
Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens
15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)
Toute l'alimentation en direct et au prix de gros
(Service gratuit du bulletin sur demande)

Horaires des trains de voyageurs

Service au 3 Octobre 1954

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Ligne de Morlaix à Roscoff.

3575	3567	3569	3573		3562	3570	4580	3574
9 32	12.42	16.33	19.59	Roscoff	7.32	13.30	16.46	20.40
9.23	12.34	16.25	19.51	Saint-Pol	7.40	13.39	16.55	20.49
8.47	12.05	15.53	19.22	Morlaix	8.11	14.08	17.27	21.16
7.01	10.55	15.05	18.20	dép. Brest arr.	9.21	15.21	19.30	22.13
5.40	10.27	14.21	17.52	dép. St-Brieuc arr.	11.41	17.04 ou 16.38 les sam., dim. et fêtes	21.01	23.47

Ligne de Quimper à Brest.

2791	2793	2797	2795	2799		2790	2792	2794	2796	2798
6.33	8.00	12.40	16 47	18.54	Quimper	8 36	10.20	14.09	18.25	20 55
7.02	8.36	13.19	17.17	19.27	Châteaulin	7 55	9.39	13.35	17.52	20.25
04	38	36	19	29		8.02	44	37	54	27
7.57	9.38	14.44	18 14	20.28	Landerneau	7.00	8.19	12.34	16.49	19.24
5.04	40	46	21	30		02	25	36	51	26
3.27	10.03	15.04	18.44	20.51	Brest	6.41	7.55	12.12	16.27	(a) 19.02 19.10

(a) *Départ à* **10** *h.* **02** : Les dimanches et jours de fêtes. Ce train est alors omnibus entre Brest et Landerneau.

Départ à **19** *h.* **10** : Les jours de semaine. Ce train est alors direct entre Brest et Landerneau.

Ligne de Quimper à Douarnenez.

3762	30792	30796	3770	30798		30793	30795	3765	30797	3771
8 05	10 25	13 52	16 42	19 57	Douarnenez	8 03	12 32	14 36	17 25	19 13
8 42	11 06	14 35	17 18	20 47	Quimper	7 22	11 50	13 58	16 41	18 35
18 09	—	23 05	—	7 11	arr. Paris dép.	21 45	—	—	—	9 »

Ligne de Rosporden à Concarneau.

3782	30762	30766	30770		30761	30763	30765	30769
8 35	10 43	13 39	20 26	Concarneau	7 37	9 56	12 21	18 35
9 03	11 17	14 13	21 »	Rosporden	7 06	9 25	11 50	18 04
—	11 41	—	22 44	Quimper	6 05	8 55	11 16	17 38
18 09	—	23 09	7 10	arr. Paris dép.	Semaine 21 45	—	—	9 »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ligne PARIS - LE MANS - NANTES - QUIMPER. — Trains express.

721 (a)	743 (b)	703 (b)	511/711 (c)		708 (a)	714/514 (c)	744 (b)	720 (a)
21.45	Voitures directes en proven. de Lyon dép 18.54	9.00	14.40	Paris	18.09	23.05	Voitures directes pour Lyon arrivée à 9.54	7.19
23.55		11.05	16.38	Le Mans	15.51	20 44		4.24
0.02		11	44		16.00	20.54		32
			Via Rennes			Via Rennes		
2.37		13.46	18.44	Nantes	13.00	18.25		1.30
52	7.40	14.00	19.03		13	46	21 36	50
4.11	8 58	15.18	20.03	Redon	11.40	17.20	20.17	0.09
16	9.03	22	13		44	28	21	0.13
5.03	9.46	16.09	20.56	Vannes	10.50	16.40	19.29	23.16
13	51	14	58		54	42	33	23.22
5.30	10.07	16.30	21.14	Auray	10.29	16.24	19.10	22.53
37	10	35	17		34	26	14	23.00
6.09	10.40	17.05	21.42	Lorient	9.55	15.57	18.37	22.17
13	43	08	44		58	16.00	40	22.20
7.15	11.41	18.07	22.44	Quimper	8.55	15.00	17.38	21.15

(a) Ce train dessert en outre les gares de Sablé, Angers, Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé et Rosporden.

(b) Ce train dessert en outre les gares de Chantenay (sauf 703 et 708), Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé, Bannalec (sauf 703 et 708), Rosporden.

(c) Ce train dessert en outre les gares de Questembert, Quimperlé et Rosporden. A Redon, correspondance immédiate avec ou en provenance de Nantes.

Ligne de REDON à QUIMPER. — Trains omnibus et directs.

	1775	1771	1785	1787	1797	1789
Redon		Semaine	10 50		Semaine	18.35
						37
Vannes		6.13	11.38	13.30		19.29
			39			31
Auray		6.35	11.56	13.47		19.49
		38	58	49		51
Lorient	6 45	7.23	12.32	14 23	18.42	20.25
			34			
Rosporden	7.35		13 19		19.46	
Quimper	7.52		13 36		20.04	

	1774	1776	1780	1782	1784	1786	1788
Quimper	—	6.05	11.16		Quiberon 18.10		19.05
Rosporden	—	6.28	11.35				19.27
Lorient	7.01	7.28	12.18	15.33		18.49	20.12
			20				
Auray	7.38		12.54	16.07	18.51	19.36	
	41		56		54	38	
Vannes	7.58	Semaine	13.12		19.10	20.00	
	8 00				11		
Redon	8.54				20.01	Semaine	
	57						

(a) L'horaire des trains 1797 et 1786 est modifié jusqu'au 30 Octobre 1954 et à partir du 28 Février 1955.

Ligne PARIS - LE MANS - RENNES - BREST. — Trains express.

541 (1)	501 (2)	511 (2)	517	523 (2)		542 (3)	502 702	506 (2)	514 (2)	548 (1)	524 (2)
	8.30	14.40	19 10	22 00	Paris-M.P.		12.51	17.44	23.05		6.40
	10.33	16 38	21 35	0.13	Le Mans		10.20	15.29	20.44		3.58
	39	44	41	20			39	35	20.54		4.05
	12.20		23.16	2.12	Vitré		8.44	13.48			2.03
	22		18	14			46	50			06
9.00	12.49	18.44	23.44	2.43	Rennes	7.53	8.15	13.10	18.32	22.20	1.21
	12.57	51		55				18	46		31
				Caulnes							Caulnes
				3.35							0.45
10.24	14.15	20.05		4.26	St-Brieuc	6.50		11.41	17.04	21.01	23.47
27	21	11		37		52		54	17	03	55
										Omnibus	
11.47	15.34	21.21		6 04	Morlaix	5.48		10.25	15.49	19.14	22.15
49	36	23		09		49		27	51	16	20
12.43	16.28	22.13		7.10	Brest	5.05		9.35	15.05	18.20	21.15

(1) Dessert en outre La Brohinière, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau et Landerneau.

(2) Dessert en outre Laval, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau (sauf train 504) et Landerneau.

(3) Lundis, jeudis et samedis non fériés, circule en outre les 2 Novembre 1954 et 12 Avril 1955.

Ligne de SAINT-BRIEUC à BREST. — Trains omnibus.

	1591	3583	1581	1573	3589	1585	1565 (a)	1595	1599	1587 (b)	1589
St-Brieuc	Semaine	Sauf les samedis dimanches et fêtes	6.40	Rennes 7 52	Seulement les samedis non fériés		13.10	—	—	20.23	17.52
Guingamp			7.13	8 19			13.39	—	—	20.52	18.23
Plouaret			7.42	—			14.05	—	—	21.22	18.49
Morlaix	5.50		8.15	—		14.15	14.34	16.00	18.25	21.53	19.17
			17							54	
Landivisiau	6.19		8.45	—		14.43		16.32	18.53	22.20	
Landerneau	6.33	7.02	8.58	—	13.52	14.56		16.46	19.06	22.33	
	35		59			58		47	07	34	
Brest	7.01	7.30	9.21	—	14.14	15.21		17.10	19.30	22.57	

	1580	1570	1584	3588	1586 (a)	1594	1596	3596	1598	548
Brest	—	7.01	10.55	13.16	—	14.30	17.04	18.33	18.48	
Landerneau	—	7.20	11.16	13.37	—	14.51	17.25	18.58	19.13	
		22	17			53	26		15	
Landivisiau	—	7.35	11.31	Samedis non fériés	—	15.09	17.40	Sauf les samedis dimanches et fêtes	19.31	
Morlaix	6.55	7 59	11 59		15.15	15.38	18 08		19.59	19.16
			12.01							
		1590							Semaine	
Plouaret	7.26		12.37		15.46	—	—			19.56
Guingamp	7.51	10.25	13.06		16.10	—	—			20.26
Saint-Brieuc	8.20	10.53	13.38		16.38	—				21.01

(a) Ne circule entre Guingamp et Morlaix que les samedis, dimanches et fêtes.
(b) Mercredis, vendredis et samedis non fériés (sauf le 10 Novembre 1954 et le 18 Mai 1955).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Keréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Ordination ; Session pastorale de Lesneven ; Direction des Œuvres ; Réunion du G.A.S.F.O. ; Commission d'Art Sacré ; Incorporation ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Mystères joyeux (fin) ; Informations ; Echos ; Lectures ; Horaires des trains.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 15 Octobre 1954.* N° 40

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

ORDINATION

Au cours de l'Ordination du dimanche 10 Octobre, en la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a conféré le diaconat à :

MM. Louis Quillien, de Guengat ;
Louis Conq, de Tréouergat ;
Joseph Daouben, de Landunvez ;
François Guéguen, de Plougar ;
Joseph Le Voure'h, de Plounéour-Trez ;
Gabriel Olier, de Tréboul ;
François Pennec, de Plouider ;
François Philip, de Lesneven.

REMEMBREMENT DE PAROISSES

Plabennec, Kersaint-Plabennec et Saint-Thonan.

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu, Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes ;

Considérant que certains quartiers de Plabennec sont à 6 et 7 kilomètres de l'église paroissiale et à 1, 2 kilomètres de Kersaint-Plabennec ;

Considérant que certains quartiers de Kersaint-Plabennec sont à 4 kilomètres de l'église paroissiale et à 500-600 mètres de Saint-Thonan ;

GRAND SÉMINAIRE DE QUIMPER (FINISTÈRE)
BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Considérant que les habitants des quartiers susdits de Plabennec fréquentent d'une façon habituelle Kersaint-Plabennec ; que les habitants des quartiers sus-mentionnés de Kersaint fréquentent habituellement Saint-Thonan ;

Considérant que les pétitions reçues Nous montrent ces populations en grosse majorité favorables à leur rattachement au centre religieux le plus proche ;

Considérant que ce rattachement régularisera une situation de fait, favorisera la pratique religieuse, les contacts avec le clergé et l'efficacité de son apostolat ;

Vu les canons 1.427 et 1:428 du Code de Droit Canonique ;

Après avoir pris connaissance des pétitions des intéressés, des rapports de M. le Vicaire Général Cadiou, de M. le Curé-Doyen de Plabennec, de MM. les Recteurs de Kersaint-Plabennec et de Saint-Thonan ;

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 2 Septembre 1954 ;

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier. — Sont rattachés à Kersaint-Plabennec les villages de Kerverzit, Gourléan, Goarem-Greiz, Prat-ar-Gô, Feunteun-Coat, Kernizan, Kervily, actuellement en Plabennec.

Article II. — Sont rattachés à Saint-Thonan les villages de Rubian, Lesnou, Coz-Glouet, Mestalic, actuellement en Kersaint-Plabennec.

Article III. — La présente Ordonnance sera lue en chaire à toutes les messes, le dimanche 10 Octobre, dans les églises de Plabennec, de Kersaint-Plabennec et de Saint-Thonan. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre des paroisses intéressées et déposée dans les archives.

Article IV. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le 11 Octobre 1954.

A Quimper, le 7 Octobre 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
P.-J. NÉDÉLEC, *Secrétaire-Archiviste.*

REMEMBREMENT DE DOYENNÉS

Ploudalmézeau-Lannilis.

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu, Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes ;

Considérant que la paroisse de Tréglonou qui fait partie actuellement du doyenné de Ploudalmézeau est en relation plus étroite et plus suivie avec le doyenné de Lannilis, tant au point de vue administratif, scolaire, professionnel qu'au point de vue de l'Action Catholique ;

Considérant que le rattachement de Tréglonou au doyenné de Lannilis permettra un travail d'équipe mieux compris et un apostolat mieux organisé ;

Vu le canon 217 du Droit Canonique ;

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le Curé-Doyen de Ploudalmézeau, de M. le Recteur de Tréglonou, de l'avis favorable de M. le Curé-Doyen de Lannilis,

Le Vénérable Chapitre consulté et approuvant le rattachement dans une délibération en date du 4 Octobre 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier. — La paroisse de Tréglonou, actuellement du doyenné de Ploudalmézeau, est rattachée au doyenné de Lannilis à la date du lundi 18 Octobre 1954.

Article II. — La présente Ordonnance sera lue en chaire, le dimanche 17 Octobre, à toutes les messes dans les églises de Ploudalmézeau, Lannilis et Tréglonou. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur les Registres des paroisses intéressées et déposée dans les Archives.

Quimper, le 9 Octobre 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
J. FLOC'H, *Secrétaire.*

CONSCRITS — RETRAITE DE DÉPART

Les jeunes de la classe 54 et tous ceux qui ont l'intention d'entrer dans la Marine ou l'Armée auront leur retraite de départ du *lundi* 25 *Octobre* (19 heures) au *jeudi* 28 (9 heures), *à la Retraite de Quimper.*

Les inscriptions doivent être adressées à la Mère Supérieure avant le 23 Octobre.

RETRAITE DE FIANCÉS

A la demande de plusieurs couples de fiancés, que le retard des travaux a empêchés de participer à la dernière retraite de fiancés, une retraite supplémentaire aura lieu à *Lesneven*, du jeudi 21 Octobre (19 h.) au dimanche 24, matin.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien prévenir les couples que cette retraite intéresserait, en évitant de nuire au recrutement des prochaines retraites qui auront lieu du 7 au 10 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RECTIFICATION A L' « ORDO »

Le Dimanche des Missions est fixé au dimanche précédant la fête du Christ-Roi, soit cette année au 24 Octobre. L'*Ordo* annonce l'oraison *Pro Fidei Propagatione* au dimanche 17 ; elle est à dire le 24.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Journées d'initiation et de formation au Dessin.

(Voir dans le récent numéro du « *Sentier* », l'article *Exposition de Dessins d'Elèves.*)

Pour aider dans leur travail les maîtres et les maîtresses (des écoles secondaires et des écoles primaires) qui s'intéressent au dessin d'élèves, trois journées de formation sont organisées durant ce mois d'Octobre : l'une, qui a eu lieu, à Quimper, le 14, la seconde à Brest (Kerstears), le 21, la troisième à Morlaix (au Porsmeur), le 28.

Les journées commenceront a 10 heures.

Pour le déjeuner, écrire aux Supérieures de la Retraite ou du Porsmeur.

Certificat libre d'aptitude pédagogique.

Les réunions d'information pour la préparation de cet examen auront lieu à :

Quimper (Retraite), le 21 Octobre, à 10 heures ;
Quimperlé (Retraite), le 28 Octobre, à 10 heures.

Tous ceux et celles que cet examen intéresse y sont convoqués.

PÈLERINAGE INTERNATIONAL A ROME
pour la clôture de l'Année Mariale.

Un Pèlerinage-Congrès international des Œuvres de Charité pour la clôture de l'Année Mariale aura lieu à Rome, du jeudi 2 au vendredi 10 Décembre.

Départ de Paris, jeudi 2, à 20 heures.
Arrivée à Paris, vendredi 10.

Prix : Chemin de fer 2e classe — Hôtel 1re catégorie : 30.800 fr.
Chemin de fer 3e classe — Hôtel 2e catégorie : 23.600 fr.
Chemin de fer 3e classe — Chambre collective : 15.600 fr.

Ces prix comprennent le voyage aller-retour Paris-Rome, pension et repas à Rome, du 3 au soir jusqu'au matin 10 Décembre.

La liste des adhésions sera close au plus tard le 10 Novembre. Pour détails complémentaires et bulletin d'adhésion, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Evêché, rue Rosmadec, Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 *Octobre.* — 19e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 18. — S. Luc, évangéliste.
Mardi 19. — S. Pierre d'Alcantara, conf.
Mercredi 20. — S. Jean de Kenty, conf.
Jeudi 21. — S. Conogan, év. et conf.
Vendredi 22. — Dédicace de la Cathédrale Saint-Corentin.
Samedi 23. — S. Méloir, mart.
Dimanche 24. — 23e dimanche après la Pentecôte. Dimanche Missionnaire.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

15-20 Octobre : Guipavas.
21-24 — Sizun.

Service de huitaine.

Un service de huitaine sera célébré à Gourlizon, le samedi 16 Octobre, à 10 h. 30, pour le repos de l'âme de M. l'abbé *Kerveran,* ancien recteur.

On recommande à la générosité des fidèles la Journée Nationale des Vieillards du 24 Octobre.

Echos

Mise en garde.

Parmi les attractions foraines installées à Douarnenez à l'occasion des fêtes du pardon Saint-Michel, l'une a soulevé des protestations indignées et provoqué l'intervention des autorités locales. Le programme présenté par *Paris en province* tombait d'ailleurs sous le coup de la loi relative aux bonnes mœurs, particulièrement à certaines séances du dimanche.

L'Année Mariale à Huelgoat.

Le doyenné d'Huelgoat a voulu marquer l'Année Mariale en organisant une grande manifestation religieuse au sanctuaire de Notre-Dame des Cieux. La paroisse d'Huelgoat s'y prépara par un triduum de prédication confié à M. l'abbé Boussard, aumônier diocésain de la presse catholique, et terminé par une réalisation originale, la procession aux flambeaux qui conduisit les paroissiens de l'église à la chapelle. Le dimanche vit, le matin, la foule des grands jours de pardon accourir à la grand'messe chantée par M. le chanoine Bizien, ancien curé, et, l'après-midi, des groupes assez imposants des paroisses du canton, avec leurs

Archives diocésaines de Quimper et Léon

croix, leurs statues et leurs bannières, s'organiser en une longue procession et écouter avec attention la belle allocution de M. l'abbé Pailler, curé de Saint-Martin de Brest.

Bénédiction d'école.

En dépit d'un crachin bien brestois dans sa persévérance, une nombreuse assistance accueillit, dimanche dernier, Mgr l'Evêque, accompagné de M. le vicaire général Bellec, et les autorités civiles et religieuses venues pour l'inauguration et la bénédiction des nouveaux locaux de l'*école de Saint-Marc*, dirigée par les Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Les diverses allocutions prononcées exprimèrent des sentiments de reconnaissance pour le dévouement des Frères et du clergé, l'importance et la spontanéité de l'aide qui leur a été apportée dans la construction de ces bâtiments modernes; et la fidélité des parents.

Université Catholique d'Angers.

Des Cours Complémentaires d'Etudes Supérieures, destinés aux prêtres du professorat et du ministère, sont ouverts, à partir de cette année, à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique d'Angers. Ces Cours auront lieu le mardi de chaque semaine, dans l'ordre que voici :

9 h. 45 : Apologétique Contemporaine : M. l'abbé Mottais ;
10 h. 45 : Théologie Biblique : Mgr Lusseau ;
14 h. : Mariologie : M. l'abbé Laurentin ;
15 h. : Sociologie : le T. R. P. Gerlaud.

La date d'ouverture est fixée au mardi 26 Octobre, à 9 h. 45, aussitôt après la messe du Saint-Esprit, qui commence à 8 h. 30. Toutes les indications utiles seront alors données aux auditeurs.

Ceux d'entre eux qui désireraient arriver à Angers le lundi soir sont priés de bien vouloir avertir M. le Supérieur du Séminaire Universitaire, 3, rue Rabelais, avant le 20 Octobre.

Les émissions religieuses de la Radio.

On sait que les diverses communautés religieuses et familles spirituelles disposent, sur les chaînes de la Radiodiffusion française, d'émissions hebdomadaires. Les chrétiens orientaux, qui faisaient jusqu'à présent exception à la règle, se sont vus récemment accorder une émission par mois. Ces émissions ont été confiées à Gérard Stephanesco, déjà chargé des émisions catholiques roumaines. Elles comprendront, outre la diffusion des liturgies orientales des divers rites (maronites, syriaques, grégoriennes, chaldéennes et byzantines : slave, grecque, roumaine, melchite), soit des informations, soit une interview ou un débat, avec diverses personnalités spécialisées dans les questions concernant les chrétiens orientaux. Les liturgies orientales seront, à l'instar de la messe dominicale latine, diffusée sur la Chaîne nationale, commentée en français, avec sermon.

Diffusées le 1er dimanche de chaque mois sur Paris-Inter, de 8 h. 45 à 10 heures, ces émissions seront relayées par ondes courtes à destination des Pays Balkaniques et du Moyen-Orient.

Personne, 52 ans, *demande place servante* chez prêtre seul ou prêtre avec *un* vicaire. Cuisine, ménage, pas de jardinage. — S'adresser au Secrétariat de la ***Semaine Religieuse***, à l'Evêché.

Le C. P. M. I. chez nous

Pendant quatre jours, plus d'une centaine de missionnaires : Franciscains, Jésuites, Rédemptoristes, Maristes, Capucins, Montfortains, Missionnaires de la Plaine (Vendée), Oblats, Eudistes, auxquels s'étaient joint des missionnaires diocésains de Vannes, Coutances, Rennes, et des Aumôniers d'Action Catholique de tous les diocèses de l'Ouest, se sont réunis chez les Pères Maristes, à Saint-Brieuc.

L'initiative de cette session revient au C.P.M.I. et la session de Saint-Brieuc était la cinquième étape d'une session tournante qui avait déjà rassemblé les missionnaires à Paris, Bordeaux, Nancy et Lyon, pour étudier tout particulièrement les problèmes missionnaires du monde rural d'aujourd'hui.

Qu'est-ce donc que le C.P.M.I. ?

Le C.P.M.I. (Centre Pastoral des Missions à l'intérieur) est une communauté de travail qui a pour objet :

— de servir de lien entre les divers groupements adonnés au ministère des missions à l'intérieur ;

— d'assurer la représentation des missionnaires auprès de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques ;

— d'assurer la liaison des missionnaires, d'une part avec les mouvements d'Action Catholique et les instituts de pastorale, d'autre part, avec le clergé paroissial ;

— de constituer au profit de tous les missionnaires un centre de recherches et de documentation, d'organiser et de diriger des sessions d'études, des missions et autres activités missionnaires, en vue de promouvoir une action missionnaire efficace.

Le Père Jean-François Motte est directeur du C. P. M. I.

Pourquoi une Session Missionnaire Rurale ?

Jusqu'ici, les expériences de missions générales ont été tentées surtout dans les villes. Elles ont eu, pour résultat incontestable, un regroupement du clergé des paroisses pour une pastorale mieux adaptée et mieux outillée. Ce résultat a été l'œuvre de la collaboration du clergé paroissial, des aumôniers et militants d'Action Catholique, et de l'équipe missionnaire.

Tous désiraient étendre le bénéfice de pareilles missions aux régions rurales. Les quelques expériences tentées ici ou là ont prouvé que la mission régionale rurale était une occasion unique pour faciliter la collaboration des membres du clergé d'une même région, en constituant ces *équipes sacerdotales sans lesquelles aucune pastorale sérieuse n'est possible*, ni même concevable.

Mais il fallait aménager la méthode missionnaire en fonction du monde rural, il fallait préparer les missionnaires à cette méthode en leur donnant sur le monde rural un minimum de connaissances indispensables (évolution et situation économique, action catholique rurale, difficultés et tâches de la pastorale

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ordinaire, etc...). Il fallait aussi que soient mieux compris du clergé paroissial et des missionnaires les possibilités et les avantages d'une telle mission.

« Situation actuelle du Monde Rural ».

(*Exposé de M. Romatif, du P. Haëne et de l'abbé Leenau.*)

Le monde rural est en rapide évolution ; il est bousculé par le tracteur et le moteur électrique.

Les découvertes biologiques (insémination artificielle, sélection, engrais), la rationalisation de la main-d'œuvre et son élimination, le remembrement, les groupements en coopératives, les moyens de communication (bicyclette, auto, presse, radio, téléphone), amènent un brassage continuel de la ville et de la campagne.

Tout cela fait éclater le village isolé et « protégé » et déracine le rural en le transplantant dans un monde neuf de plus en plus socialisé.

Cette évolution se fait à la fois dans un désarroi psychologique (suppression de toutes les traditions) et une angoisse du lendemain (où caser nos enfants ?) en même temps que dans une enthousiasme mystique du progrès, où la religion, trop liée aux coutumes anciennes, risque de périr avec elles.

Aucune pastorale n'a le droit d'ignorer ces données, sous peine de voir son action apostolique vouée à la stérilité la plus certaine, malgré peut-être des « succès » apparents et très spectaculaires !

« La Mission et le Monde Rural ».

(*Exposés du Père Motte, du Père Pennec et du Père Médard.*)

La mission actuelle se conçoit comme un temps fort de la pastorale ordinaire. Elle a pour but de permettre à tout homme d'une bonne volonté moyenne de rencontrer le Christ. (Le clocher est visible, mais l'Eglise n'est pas toujours présente.) Cette présence de l'Eglise doit lui permettre de vivre la totalité de sa vie (familiale, professionnelle, sociale) dans la lumière de l'Evangile.

En plus de l'évangélisation par la parole, majeure et indispensable, la mission doit aider la pastorale ordinaire à réadapter les institutions apostoliques existantes aux dimensions plus larges du monde rural, et à assainir (par la formation de laïcs engagés) les structures temporelles actuellement déchristianisantes.

Si le missionnaire de base ne peut assumer toute cette action, la « mission » (c'est-à-dire le clergé paroissial, l'Action Catholique et les missionnaires ensemble) peut le réaliser.

Cette mission doit être normalement une mission régionale, parce que :

— *sociologiquement*, les communautés humaines réelles qu'il faut atteindre dépassent la paroisse ;

— *psychologiquement*, ce que l'on aura amorcé dans une paroisse sera soutenu et ravivé par les paroisses voisines ; il est aussi plus facile de trouver des laïcs de valeur sur le plan secteur ;

— *pastoralement*, les institutions ne sont plus à la merci de changements de curés ; elles sont prises en charge par une équipe sacerdotale.

Précisément, la mission offre un climat exceptionnellement favorable à l'ébauche de ces équipes ou à leur renforcement. En lançant une étude de la communauté totale, des groupes, des courants de vie, elle permet la création de commissions pastorales (de sociologie religieuse, d'enseignement-catéchisme, de liturgie, d'Action Catholique spécialisée, etc...) ; ces commissions, constituées par les prêtres de la région, sont à même d'élaborer un plan d'évangélisation en fixant les objectifs principaux de la pastorale ordinaire locale et de la mission. Ces commissions peuvent devenir l'ossature d'une future équipe sacerdotale.

L'action missionnaire (prémission et mission intensive) aura pour but d'engager les laïcs dans la réalisation de ces objectifs, tout en leur donnant une forte mystique adaptée à ces exigences.

La mission paroissiale isolée, aujourd'hui, là où elle se donne encore, aura pour premier but de faire sortir la paroisse de son isolement.

En marge de ces conférences eurent lieu, chaque jour, des carrefours spécialisés (liturgie, sociologie religieuse information, prédication missionnaire, adultes, jeunes) dans le but d'améliorer un travail spécialisé d'équipes missionnaires de la région.

⁂

Son Exc. Mgr Coupel qui avait tout fait pour faciliter l'organisation de la Session missionnaire rurale, a tenu encore, au cours de la session, à venir dire aux missionnaires son désir de les aider à organiser les missions suivant un plan de plus en plus concerté avec la Direction des Œuvres et dans la ligne d'un véritable plan d'évangélisation diocésain.

Un C.P.M.I. breton.

Huit jours après cette session missionnaire rurale, se réunissaient encore, chez les Pères Maristes, à Saint-Brieuc, les responsables de toutes les équipes bretonnes travaillant aux missions dans les secteurs bretonnants des diocèses de Saint-Brieuc et Quimper : Maristes, Oblats, Franciscains de Saint-Brieuc, Capucins de Guingamp-Roscoff, Montfortains de Brest et Jésuites de Quimper.

A l'issue d'une fructueuse journée de travail, un C.P.M.I. breton était constitué, avec dix équipes de travail comprenant chacune sous la direction d'un responsable, un membre de chaque équipe missionnaire.

Bientôt, dans plusieurs secteurs, missionneront des équipes missionnaires formées de religieux de plusieurs congrégations. C'est ainsi que la mission du secteur de Huelgoat sera assurée par toutes les équipes bretonnantes. Ce n'est qu'un commencement !

Tous les trois mois, les équipes de travail du C.P.M.I. breton se retrouveront, dans l'une ou l'autre des maisons missionnaires. La prochaine réunion est prévue pour le 4 Janvier, au Couvent des Capucins, à Roscoff.

R. P. M.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PRIÈRES

Tableaux verts.

L'école est moderne.
Le directeur, très fier, me détaille toutes les commodités.
La plus belle trouvaille, Seigneur, c'est le tableau vert.
Les savants ont longuement étudié, ils ont fait des expériences.
Maintenant nous savons que le vert est couleur idéale, qu'elle ne fatigue pas la vue, qu'elle apaise et détend.

Seigneur, j'ai pensé que Tu n'avais pas attendu si longtemps pour peindre en vert les prairies et les arbres.
Tes bureaux d'étude ont bien fonctionné, et pour ne pas nous lasser, Tu as mis au point des quantités de nuances pour Tes prairies modernes.
Ainsi, les « trouvailles » des hommes consistent à découvrir ce que Tu as pensé de toute éternité.
- Merci, Seigneur, d'être le bon Père de famille qui laisse à ses petits la joie de découvrir eux-mêmes les trésors de son intelligence et de son amour,
Mais garde-nous de croire que, tout seul, nous avons inventé.

Prière devant un billet de dix mille francs.

Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous... Voyez, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur. (Jacques, v, 2-4.)

Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor qui ne vous fera pas défaut dans les cieux, où le voleur n'approche ni la mite ne détruit. Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. (Luc, xii, 33-34.)

⁂

Seigneur, vois ce billet, il me fait peur.
Tu connais son secret, Tu connais son histoire.
Comme il est lourd.

Il m'impressionne car il ne parle pas,
Il ne dira jamais tout ce qu'il cache en ses plis,
Il ne livrera jamais tout ce qu'il représente d'efforts et de luttes.
Il porte sur lui la sueur humaine,
Il est taché de sang, de désillusion, de dignité bafouée.
Il est riche de tout le poids de travail humain qu'il contient et qui fait sa valeur,

Il est lourd, lourd, Seigneur.
Il m'impressionne, il me fait peur,
Car il a des morts sur la conscience,

Tous les pauvres types qui se sont tués à la tâche, pour lui...
Pour l'avoir, pour le posséder quelques heures,
Pour obtenir de lui un peu de plaisir, de joie, de vie...

En combien de doigts est-il passé, Seigneur ?
Et qu'a-t-il fait en ses longs voyages silencieux ?

Il a offert des roses blanches à la fiancée rayonnante,
Il a payé les dragées du baptême, nourri le bébé rose.
C'est lui qui mit le pain à la table du foyer.
Il a permis le rire des jeunes et la joie des aînés,
Il a payé la consultation du médecin sauveur;
Il a donné le livre qui instruit le gamin,
Il a vêtu la vierge.

Mais il a envoyé la lettre de rupture.
Il a payé, dans le sein de la mère, le meurtre du petit.
C'est lui qui distribua l'alcool et fit l'ivrogne.
Il a projeté le film interdit aux enfants, et enregistré le disque dégoûtant.
Il a séduit l'adolescent et fait de l'adulte un voleur.
Pour quelques heures, il a acheté le corps d'une femme.
C'est lui qui paya l'arme du crime et les planches d'un cercueil.

O Seigneur, je T'offre ce billet de dix mille francs,
en ses mystères joyeux,
en ses mystères douloureux.
Je Te dis merci pour toute la vie et la joie qu'il a données,
Je Te demande pardon pour le mal qu'il a fait.
Mais surtout, Seigneur, je Te l'offre pour tout le travail d'homme, pour toute la peine d'homme dont il est le symbole et qui, demain enfin, monnaie inattaquable, sera changée en Ta vie éternelle.

Seigneur, pourquoi m'as-tu dit d'aimer ?

Après un long délai le maître de ces serviteurs arrive et il règle ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et lui présenta cinq autres talents : « Seigneur, dit-il, tu m'as confié cinq talents : en voici cinq autres que j'ai gagnés. » — « C'est bien ! serviteur bon et fidèle, lui dit son maître, en de modiques affaires tu t'es montré fidèle, sur de considérables, je t'établirai ; viens partager la joie de ton Seigneur. » (Matt., xxv, 19-21.)

Voici à quoi nous avons connu l'Amour : celui-là a offert sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, offrir notre vie pour nos frères. Si quelqu'un, jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes, véritablement. Par là, nous saurons que nous sommes de la vérité. (I Jean, iii, 16-19.)

⁂

Seigneur, pourquoi m'avez-Vous dit d'aimer tous mes frères les hommes ?
J'ai essayé, mais vers Vous je reviens effrayé...
Seigneur, j'étais si tranquille chez moi, je m'étais organisé, je m'étais installé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mon intérieur était meublé et je m'y trouvais bien.
Seul, j'étais d'accord avec moi-même.
A l'abri du vent, de la pluie, de la boue.
Pur je serais resté, dans ma tour enfermé.
Mais à ma forteresse, Seigneur, vous avez découvert une faille.
Vous m'avez forcé à entr'ouvrir ma porte,
Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes m'a réveillé ;
Comme un vent de bourrasque, une amitié m'a ébranlé ;
Comme s'insinue un rayon de soleil, Votre grâce m'a inquiété
...et j'ai laissé ma porte entr'ouverte, imprudent que j'étais.
Seigneur, maintenant je suis perdu !
Dehors les hommes me guettaient.
Je ne savais pas qu'ils étaient si proches ; dans cette maison, dans cette rue, dans ce bureau ; mon voisin, mon collègue, mon ami.
Dès que j'eus entr'ouvert, je les ai vus, la main tendue, le regard tendu, l'âme tendue, quêtant comme des mendiants aux portes des églises.

Les premiers sont rentrés chez moi, Seigneur. Il y avait tout de même un peu de place en mon cœur.
Je les ai accueillis, je les aurais soignés, je les aurais cajolés, frisés, mes petites brebis à moi, mon petit troupeau.
Vous auriez été content, Seigneur, bien servi, bien honoré, proprement, poliment.
Jusque-là, c'était raisonnable...
Mais les suivants, Seigneur, les autres hommes, je ne les avais pas vus ; les premiers les cachaient.
Ils étaient plus nombreux, ils étaient plus miséreux, ils m'ont envahi sans crier gare.
Il a fallu se resserrer, il a fallu faire de la place chez moi.

Maintenant, ils sont venus de partout, par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre.
Ils sont venus de partout, de la ville entière, de la nation, du monde ; innombrables, inépuisables.
Ils ne sont plus isolés, mais en groupes, en chaîne, liés les uns aux autres, mêlés, soudés, comme des morceaux d'humanité.
Ils ne sont plus seuls, mais chargés de pesants bagages ; bagages d'injustice, bagages de rancœur et de haine, bagages de souffrance et de péché...
Ils traînent le Monde derrière eux, avec tout son matériel rouillé et tordu, ou trop neuf et mal adapté, mal employé.

Seigneur, ils me font mal ! Ils sont encombrants, ils sont envahissants.
Ils ont trop faim, ils me dévorent !
Je ne peux plus rien faire ; plus ils rentrent, plus ils poussent la porte et plus la porte s'ouvre...
Ah ! Seigneur ! ma porte est toute grande ouverte !
Je n'en puis plus ! C'est trop pour moi ! Ce n'est plus une vie !
Et ma situation ?
Et ma famille ?
Et ma tranquillité ?
Et ma liberté ?
Et moi ?

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi ;
Il n'y a plus de place pour moi chez moi.

⁂

Ne crains rien, dit Dieu, tu as TOUT gagné,
Car tandis que les hommes entraient chez toi,
Moi, ton Père,
Moi, ton Dieu,
Je Me suis glissé parmi eux.

« Ces prières ont été vécues et priées avant d'être écrites. Elles sont la vie de militantes et de militants offerte à Dieu jour après jour. » C'est ainsi que *M. l'abbé Quoist* présente ces « Prières ». « Cette offrande, ajoute l'auteur, nous l'avons habillée de mots pour la présenter aux autres ; notre but : les aider à faire passer leur vie dans la prière et à transfigurer leur vie par la prière. »

Tous les faits cités ici par l'auteur sont authentiques. C'est ainsi que, partant d'un objet, d'une personne, d'un événement, chacune des prières rapportées par l'ouvrage de M. l'abbe Quoist doit pouvoir apporter un éclairage de foi sur un secteur de vie courante.

L'ensemble de ces prières n'est certes pas à lire comme on lirait un roman. Volontairement très diverses, elles veulent répondre aux diverses situations que vivent les militants, les aidant à prier à partir de leur vie. On pourra également utiliser parfois tel ou tel texte pour illustrer un exposé ou terminer une veillée.

Michel QUOIST. « *Prières* » (dans la collection *Spiritualité*) (un volume in-16° jésus de 208 pages : 390 francs).
Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

LECTURES

L'ART SACRÉ, la seule revue française d'art religieux. N° 11-12 (Juillet-Août 1954) : **La leçon japonaise.**

A l'heure où ce qu'il y a de plus vivant, de plus sain, de plus noble dans le cœur chrétien appelle une vie sans trucage, authentique et vraie, la leçon fraternelle que le Japon nous apporte ne peut pas nous laisser indifférents. Par des moyens extrêmement dépouillés et d'une pauvreté intransigeante, le Japon fait rayonner la splendeur d'un monde spirituel inconnu.

« La gloire de Dieu, écrivait le Père Couturier, ne consiste pas dans la richesse et l'énormité, mais dans la perfection d'une œuvre pure. Si nos églises étaient ainsi elles pourraient recommencer à enseigner au monde que très peu de chose suffit à l'essentiel. »

Ce fascicule (le dernier de la série 1953-1954) : 180 francs.

Suivront en 1954-1955 : *Le Silence, Images pour la prière, Impressions de voyage, Réflexions sur l'architecture, Le vêtement sacré, Ronchamp.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Conditions d'abonnement (6 cahiers par an) : France : 800 fr.; étranger : 1.200 fr. ; abonnement de soutien : 1.500 fr.

Les Editions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 1436-36.

« Le Guide du Renouveau » des Enfants de Marie-Immaculée,

par le R. P. TRICLOT, aumônier national. Chez l'auteur : 140, rue du Bac, Paris (7e). Prix : 100 francs.

Un livre très court (64 pages) mais très chargé. Il résume une expérience très riche de 13 années d'efforts pour une adaptation des Enfants de Marie au rythme de l'Eglise et de l'apostolat moderne : c'est une bonne surprise de savoir qu'il est possible de refaire aujourd'hui des groupes d'Enfants de Marie « à la page ».

Après un rappel précis des « généralités », l'auteur expose en 10 articles le Code du Renouveau. Nous soulignons en particulier l'article 10 : « franchise dans l'exigence d'apostolat et d'Action catholique » — on y trouvera une mise au point parfaite et nuancée de ce délicat problème de la coexistence franche et de la collaboration fraternelle entre les groupements de formation spirituelle et les mouvements d'Action catholique.

La Dévotion au Sacré-Cœur,

par le R. P. Louis VERHEYLEZOON, S. J.
14×22, 324 pages. Prix : 690 francs.
Ed. Salvator, Mulhouse (Haut-Rhin).

Depuis Léon XIII les Souverains Pontifes ne cessent d'affirmer que « *rien n'a plus d'opportunité* » que la dévotion au Sacré-Cœur.

Cet ouvrage, d'un théologien de profession, est le fruit d'un demi-siècle d'étude et de propagation de la *Dévotion au Sacré-Cœur.*

C'est un chef-d'œuvre qui par sa solidité de doctrine, son ampleur (*origine, fins, pratique et motifs de la dévotion*), sa clarté d'exposition, historico-dogmatique et dogmatico-ascétique, sa construction logique, ses définitions justes, nettes, théologiques, les notes précieuses, dépasse la plupart des ouvrages existants et donne à la dévotion au Sacré-Cœur sa place dans le dogme catholique et la vie chrétienne.

Certes l'auteur a tiré profit des livres classiques en la matière : de Terrien, Galtier, Bainval, Para, Vermeersch, Anozin, Friedrich..., mais son traité a le grand avantage d'avoir été conçu et rédigé après l'Encyclique sur le Sacré-Cœur de Pie XI. C'est la raison pour laquelle le P. Verheylezoon donne d'une façon plus exacte et plus nuancée la conception moderne et la pratique de la dévotion au Sacré-Cœur d'après l'enseignement authentique de l'Eglise.

C'est une « Somme » de la dévotion au Sacré-Cœur où puiseront avec fruits prêtres, religieux, religieuses et laïcs, spécialement les familles qui ont fait l'Intronisation ou qui pratiquent l'Adoration Nocturne au foyer. Les premiers trouvent une documentation abondante et solide pour des conférences et des sermons, tous (même qui aurait une idée préconçue contre la dévotion au Sacré-Cœur) seront heureux de savoir leur foi éclairée et fortifiée.

L'ouvrage d'un exposé solide, logique, complet, de lecture agréable et facile, tout en restant simple et accessible à tous, n'en est pas moins une œuvre doctrinale de qualité.

Les voies de l'Amour Divin,

par J.-J. SURIN, S.J. (textes choisis et présentés par Madeleine DANIÉLOU). 222 pages.

Editions de l'Orante, Paris.

Parmi les grands auteurs spirituels du XVIIe siècle, l'un des plus célèbres est le Père Surin, de la Compagnie de Jésus. Quelque soit l'interprétation que l'on donne au cas personnel et aux propres expériences du Père (pour plus amples détails, consulter les *Etudes Carmélitaines* d'Octobre 1938), la qualité de l'œuvre, la valeur de sa psychologie et la sûreté de sa doctrine sont incontestables : à travers le désert et par la Croix, Surin nous entraîne vers la victoire de l'amour.

Il existe évidemment une grande différence entre l'esprit du XVIIe siècle tourné vers l'analyse minutieuse des états d'âme et celui de notre époque préoccupé d'apostolat : il serait dangereux, comme le fait remarquer la belle préface de Mme Daniélou, que ce rigoureux effort de dépouillement spirituel et de lutte implacable contre tout attachement naturel soit inconsidérément mené en dehors du contrôle et des conseils d'un directeur de conscience, et que certaines expressions du Père soient comprises dans un sens trop strict : elles nous mèneraient à l'illusion et à fausser le sens social du salut.

Il reste que la lecture de ces pages sera particulièrement bienfaisante à ceux qui se consacrent au service des autres et de l'Eglise : elle leur fera comprendre « le bon usage » de ces succès et de ces déboires de l'action et l'importance primordiale de la prière.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest
OUEST - ÉCONOMATS
Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens
15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)
Toute l'alimentation en direct et au prix de gros
(Service gratuit du bulletin sur demande)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Ordination ; Remembrement de paroisses ; Remembrement de doyennés ; Retraite de départ de conscrits ; Retraite de fiancés ; Rectification à l'*Ordo* ; Direction de l'Enseignement ; Pèlerinage international à Rome pour la clôture de l'Année Mariale.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service de huitaine ; Echos ; Le C.P.M.I. chez nous ; Prières ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 22 Octobre 1954.* N° 41

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE ★ BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS ★ FINISTÈRE

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :
Doyen honoraire, M. *Francis Ricou*, recteur de St-Guénolé ;
Vicaire à Ploaré, M. *Yves Le Ven*, vicaire à Esquibien ;
Vicaire à Esquibien, M. *Pierre Merrien*, vicaire à Tréflez.

MESSAGE DE LA CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE POUR LA JOURNÉE MISSIONNAIRE DU 24 OCTOBRE 1954

Au moment de nous adresser aux fidèles du monde entier pour les inviter à célébrer dignement la Journée Missionnaire qui aura lieu le troisième dimanche d'Octobre (24 Octobre), notre âme devrait se réjouir. Voici en effet, qu'a été annoncée la cessation des hostilités en Indochine, hostilités qui depuis huit ans ont fait tant de victimes et de ruines et englouti de si nombreuses ressources économiques.

Et cependant notre âme est envahie d'une profonde tristesse: c'est que l'avenir s'annonce bien sombre pour le glorieux Tonkin, champ de lutte de tant de martyrs qui brillèrent dans l'histoire de l'Eglise d'une lumière de vertu et d'héroïsme, magnifique centre de vie chrétienne en continuel progrès.

Il est vrai que sur ce sol du Tonkin ne coulera plus, nous l'espérons, le sang, mais il est tout aussi vrai que les plus grands biens de la vie humaine, les libertés religieuses et civiles paraissent compromises. Et les paroles amères du prophète Jérémie nous viennent à l'esprit : « *Et curabant contritionem filiæ populi mei, cum ignominia, dicentes : Pax, pax et non erat pax* » (Jér. 6, 14).

Il n'y aura certainement pas de paix pour les adorateurs de Dieu, pour l'Eglise de Dieu, pour les œuvres de Dieu, et l'Indo-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

chine, ensemble avec la Corée, la Chine, la Mandchourie, commencera ou continuera son pénible calvaire.

L'Eglise, ultime force demeurée debout dans les ruines de toute forme de civilisation, engagée dans la lutte pour la conservation des valeurs humaines et divines, fera son devoir même si elle est cruellement combattue de toutes manières, de la violence et du mensonge jusqu'à la corruption. On dressera des embûches spécialement aux jeunes gens et aux enfants : mais cette Eglise demeurera toujours ferme dans la conviction que les valeurs éternelles de l'esprit ne peuvent périr ayant toujours foi dans les promesses indéfectibles de son Fondateur, toujours convaincue que la tempête finira et que luira de nouveau le soleil de la vérité et de la justice.

Seule, sans préoccupations politiques, économiques, commerciales, uniquement occupée à la défense du bien, elle écoute la parole de son Divin Fondateur : « *Confidite, Ego vici* ».

Il est bien juste et convenable que nous envoyions aux Evêques, aux Missionnaires, au Clergé autochtone, à tous les fidèles de l'Eglise du Silence, la fière expression de notre admiration, et l'assurance de notre solidarité dans la prière, l'action, la compréhension, la générosité, l'espérance.

Evêques, Missionnaires et Clergé autochtone, appliqués à défendre et à propager la vérité contre le mensonge, la liberté contre l'esclavage, l'esprit contre la matière, doivent savoir qu'un demi-milliard de catholiques conscients de leurs souffrances, unis à eux dans la foi et dans l'amour, ne cessent pas un instant de penser à eux et de souffrir avec eux.

Toute l'Eglise aime et suit avec attention les Missionnaires, héraults de la Foi et de la civilisation. Dans les forêts et dans les îles, dans les grandes villes ou dans les villages les plus isolés, dans les séminaires, les écoles, les hôpitaux, les léproseries, dans les asiles que la charité chrétienne a fondés et soutenus, les Missionnaires ne travaillent pas seuls. Tous les fidèles du Christ, bien plus tous les hommes honnêtes du monde sont avec eux et leur offrent le témoignage d'une solidarité humaine et chrétienne.

L'occasion en sera plus particulièrement la Journée Missionnaire d'Octobre prochain, quand le monde chrétien tout entier sera appelé à donner une vigoureuse preuve de sa foi et de sa charité.

Presse, Radio, Télévision, allocutions des conférenciers et des propagandistes, doivent créer et maintenir bien haut la ferveur missionnaire, expression religieuse inséparable ou véritable et authentique caractère chrétien.

On n'est pas chrétien si on n'est pas Apôtre, et sont Apôtres, non seulement les Missionnaires qui donnent tout à la cause du salut de leurs frères infidèles, mais encore les chrétiens qui prient et donnent leur obole pour permettre au Missionnaire d'accomplir son œuvre.

Que soit pour nous un réconfort cette certitude : « Celui qui aide l'Apôtre, recevra la récompense de l'Apôtre ».

Rome, le 22 Juillet 1954.

† Philippe BERNARDINI,
Archevêque tit. d'Antioche de Pisidie,
Secrétaire de la S. C. de la Propagande,
Président des Œuvres Pont. Mission.

⁂

— S. Exc. Mgr Bernardini, dont on vient de lire le Message pour le Dimanche Missionnaire, a succombé à une crise cardiaque dans la nuit du 25 au 26 Août. Nommé Secrétaire de la S. C. de Propaganda Fidei en Janvier 1953, il a su donner aux œuvres missionnaires et à plusieurs initiatives en faveur des Missions une impulsion énergique. Le Souverain Pontife a nommé comme successeur S. Exc. Mgr Sigismondi, délégué apostolique au Congo belge.

— En cette Journée des Missions, les fidèles tiendront à se souvenir spécialement des nombreuses vocations missionnaires du diocèse, Pères, Frères et Sœurs, qui entourent les Evêques originaires du Finistère : Monseigneur *Le Breton*, de Plobannalec, vicaire apostolique à Tamatave (Madagascar), Monseigneur *Paul Mazé*, de Pleyben, vicaire apostolique à Papeete (Tahiti), Monseigneur *Tirilly*, du Guilvinec, vicaire apostolique des Iles Marquises, et Monseigneur *Jean-Marie Mazé*, d'Henvic, vicaire apostolique à Hong-Tua (Tonkin), pour lequel ils prieront tout particulièrement en ces jours d'épreuve.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation dans la chapelle de l'Evêché, le samedi 6 Novembre, à 14 h. 30.

RÉUNION DE MM. LES CURÉS

Présidées par Monseigneur l'Evêque, des réunions destinées à MM. les Curés auront lieu aux jours suivants :

Mercredi 3 *Novembre*, à MORLAIX : MM. les Curés des archiprêtrés de Morlaix et de Saint-Pol-de-Léon ;

Vendredi 5 *Novembre*, à CHATEAULIN : MM. les Curés de l'archiprêtré de Châteaulin ;

Mercredi 10 *Novembre*, à BREST : MM. les Curés des archiprêtrés de Brest ;

Vendredi 12 *Novembre*, à QUIMPER : MM. les Curés des archiprêtrés de Quimper et de Quimperlé.

MM. les Curés recevront sous peu une circulaire leur fixant l'ordre du jour, le lieu et l'heure de la réunion.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi	25	*Octobre* :	Châteaulin ;
Mardi	26	—	: Crozon ;
Mercredi	27	—	: Ploudalmézeau ;
Jeudi	28	—	: Brest ;
Vendredi	29	—	: Brest.

I. — La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — Le Règlement des Récollections sacerdotales (Statuts diocésains, Annexe I) sera lu, dans chaque centre, avant cette première réunion.

JOURNÉES DES RELIGIEUSES

Les prochaines journées se tiendront :

à Brest (Ponchelet), le *lundi* 8 *Novembre ;*
à Morlaix (Ursulines), le *mardi* 9 ;
à Quimper (Retraite), le *mercredi* 10.

Prière de s'inscrire aux adresses habituelles.

INDULGENCES PLÉNIÈRES POUR LA RÉCITATION DU CHAPELET EN FAMILLE

Par un décret de la Sacrée Pénitencerie en date du 11 Octobre, le Saint-Père accorde différentes indulgences plénières pour la récitation du chapelet en famille, aux conditions ordinaires (confession et communion).

Pour gagner ces indulgences, il faut avoir récité *un chapelet entier en famille, tous les jours, pendant une semaine.*

Les indulgenses accordées sont les suivantes :

— Une indulgense plénière le samedi ;

— Deux indulgences plénières pour l'ensemble des six autres jours de la semaine ;

— Une indulgence plénière en outre chaque fois qu'il se rencontre dans la semaine une fête de la Sainte Vierge au calendrier de l'Eglise universelle. (Immaculée-Conception, Purification, Notre-Dame de Lourdes, Annonciation, les deux fêtes des Sept Douleurs, en Carême et en Septembre, Visitation, Notre-Dame des Neiges, Assomption, Cœur Immaculé, Nativité, Saint Nom de Marie, Notre-Dame de la Merci, Rosaire, Maternité, Présentation.)

RECTIFICATIONS A L' « ORDO »

Les chefs de paroisse qui désirent faire des rectifications ou des additions à l'*Ordo* et qui ne les auraient pas signalées sur les feuilles de recettes du 3e trimestre, sont priés d'en faire la communication *sans retard* au Secrétariat de l'Evêché.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à *Mlle Mazo*, de Saint-Guénolé, pour services rendus à l'Eglise pendant 25 ans.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse *S. Exc. Monseigneur Harscouët,* évêque de Chartres, chanoine d'honneur de la Cathédrale de Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 *Octobre.* — 20e dimanche après la Pentecôte. Dimanche des Missions.
Lundi 25. — S. Gouesnou, év. et conf.
Mardi 26. — S. Alor, év. et conf.
Mercredi 27. — Vigile des Ss. Simon et Jude.
Jeudi 28. — Ss. Simon et Jude, ap.
Vendredi 29. — Octave de la Dédicace de la Cathédrale.
Samedi 30. — (Pas de jeûne.) Vigile de la Toussaint.
Dimanche 31. — Fête du Christ-Roi.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

21-24 *Octobre :* Sizun. — 25-31 *Octobre :* Landerneau.

Nos Amis défunts

— A Saint-Sauveur, le *R. P. Alain Euzen*, ancien missionnaire d'Haïti.

— A Saint-Pol-de-Léon, *Jean-Marie Quillivéré,* frère de M. le chanoine Quillivéré, curé-doyen de Lesneven.

— A Saint-Thonan, *Jean-Marie Moalic,* père de M. l'abbé Moalic, directeur d'école à Kerlouan.

A VENDRE *HARMONIUM « Debain »*, 4 jeux, *remis à neuf.* — S'adresser à l'abbaye de Kergonan, à Plouharnel (Morbihan).

Echos

Abbaye de Timadeuc.

Le Rme Dom Emmanuel de Miscault a été élu Abbé de Notre-Dame de Timadeuc, l'abbaye de trappistes du Morbihan, pour succéder au Rme Père Dom Gabriel Blourdier, qui a démissionné pour raison de santé. Il recevra la bénédiction abbatiale le 30 Novembre des mains de S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Missions d'Haïti.

La violence du typhon qui a ravagé une partie de l'île d'Haïti a fait naître bien des inquiétudes au sujet du sort des Missionnaires qui y assurent le ministère paroissial et des Frères et des Religieuses qui les aident dans les écoles et les œuvres de charité. S. Exc. Mgr Collignon, évêque des Cayes, — la partie la plus touchée du pays, — a pu enfin faire parvenir un cablogramme rassurant : malgré les dégâts considérables causés aux bâtiments des missions, aucune perte humaine n'est à déplorer chez les Religieux et les Religieuses.

« Confidences ».

Une note de la *Semaine Religieuse de Vannes* attire l'attention des prêtres sur la publicité intensive et douteuse faite par le magazine « *Confidences* » (feuilles-réclames provocentes...). Elle ajoute : « Dans certaines paroisses du diocèse, d'excellentes chrétiennes, mais non averties, sont maintenant devenues propagandistes de « *Confidences* ». Cette publicité avait été faite au moyen de « la distribution postale sans adresse » ; une intervention auprès des P.T.T. y a mis fin. Ce fait montre une fois de plus la nécessité pour les prêtres des paroisses d'être vigilants et bien informés. »

LECTURES

Parmi les Lectures de ce mois, nous détachons le livre suivant, auquel M. l'abbé Claude Falc'hun *a apporté une collaboration intéressante :*

Pour faire de nos Garçons des Hommes de caractère.

Par Marie Migneaux.
Commentaire évangélique de M. l'abbé Claude Falc'hun.

Collection « Psychologie et Education ». — 296 pages — Format 13,5x18. — Prix : 350 francs.

Editions Fleurus, 31-33, rue de Fleurus, Paris (6e).

Beaucoup de livres ont été écrits à propos du caractère depuis quelques années, et un travail considérable a été accompli dans le domaine de la psychologie et de la pédagogie.

Ce recueil, venu après tant d'éminents traités, offre cependant une originalité qui le fera apprécier et utiliser avec le plus grand avantage, aussi bien par les Educateurs : parents, prêtres, enseignants, que par les Responsables des Mouvements de jeunesse masculine.

Autour de quelques principes essentiels, brièvement rappelés, et par un ensemble de moyens pratiques adaptés à la psychologie des garçons, il dégage et permet de cultiver les principales bases du caractère : loyauté, bonne humeur, vaillance, esprit de service, fidélité au Christ et à l'Eglise.

On trouvera dans ce recueil : des histoires, des amorces de réflexions, des sujets de discussion, une initiation évangélique progressive et profonde, centrée sur la charité, une formation de la conscience, par un contact de plus en plus personnel avec le Christ.

En famille, à l'école, au catéchisme, au cours de retraites, au camp, dans le cadre d'un Mouvement, comme au fil des rencontres journalières, il sera un premier instrument d'une pédagogie chrétienne vivante.

Et loin de se terminer à la dernière page, il laissera tous ceux qui l'utilisent au seuil d'une voie nouvelle, largement ouverte : celle du progrès spirituel, pédagogique et pratique.

Le Guide de l'Organisateur de Spectacles.

Numéro spécial de « Nos Spectacles ». — Revue de la Fédération Catholique du Théâtre Amateur Français, 55, rue de Vaugirard, Paris (6e). C.C.P. Paris 1091-65. — Prix : 250 francs.

Après « *Les grandes Heures* » et « *Cent Pièces* », « Nos Spectacles » vous offre le seul guide complet de l'organisateur. Sa documentation juridique sur les droits d'auteurs, les impôts, la sécurité dans les salles et le statut du théâtre amateur, sa documentation technique présentée d'une manière vivante, traitant des décors, de l'éclairage, de la sonorisation, du maquillage, du répertoire, des kermesses, etc..., forment un ensemble bien à jour, très précieux.

Le besoin d'une information précise en ces matières, souvent changeantes (le règlement de sécurité ne vient-il pas d'être remanié à la suite d'un nouveau décret ?), nous font recommander ce *Guide de l'Organisateur* à tous les directeurs de troupes ou d'œuvres et aux organisateurs de spectacles, de fêtes, de kermesses, etc..., qui veulent se conformer aux prescriptions de la loi comme aux règles du bon goût.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, Quimper
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergarion
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Au service des collectivités catholiques de l'Ouest

OUEST - ÉCONOMATS

Service régional d'approvisionnement de la Fédération des collectivités catholiques et de l'Union des économats chrétiens
15, Boulevard Solférino - RENNES (Tél. 70.95)

Toute l'alimentation en direct et au prix de gros
(Service gratuit du bulletin sur demande)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Message de la Congrégation de la Propagande pour la Journée Missionnaire du 24 Octobre ; Confirmation ; Réunion de MM. les Curés ; Récollections sacerdotales ; Journées des Religieuses ; Indulgences plénières pour la récitation du chapelet en famille ; Rectifications à l' « Ordo » ; Mérite diocésain ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Echos ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 29 Octobre 1954.* N° 42

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES PROFESSEURS QUIMPER

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Vicaire à Clohars-Carnoët, *M. Jean-Yves Priol*, vicaire à Plomelin ;

— Vicaire à Plomelin, *M. Christophe Jaouen*, préfet de discipline à l'Ecole St-Yves, Quimper.

FÊTE DE LA ROYAUTÉ DE MARIE

Le samedi 23 Octobre, le Souverain Pontife a préludé à la fête mariale du 1er Novembre en publiant une nouvelle encyclique, qui traite de la *Royauté Universelle de Marie*.

Après avoir évoqué les témoignages de l'Eglise primitive, des Pères et des Docteurs, et rappelé les hymnes et les litanies de la Liturgie, le Saint Père montre que la Vierge Marie a mérité d'être associée aux droits et aux honneurs qui reviennent à son divin Fils. Il termine en soulignant l'œuvre qu'elle peut exercer en faveur de la paix entre les peuples, et fixe cette fête de la Royauté de Marie au 31 Mai, comme clôture du mois consacré de façon spéciale à la dévotion mariale.

⁂

Rome prépare par ailleurs les cérémonies grandioses qui doivent marquer le quatrième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Assomption et la fin de l'Année Mariale.

Le Congrès mariologique est déjà ouvert depuis le 24 Octobre et réunit plusieurs centaines de théologiens. La journée du 30 doit spécialement intéresser les fidèles : il s'agit de prier pour « l'Eglise du Silence », et la manifestation qui se déroulera au Colisée en fait apparaître le sens véritable.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le dimanche 31, après un office de rite oriental, l'image de la Vierge conservée dans la Basilique de Ste-Marie-Majeure sera solennellement portée en procession à Saint-Pierre. La cérémonie du 1er Novembre se déroulera place Saint-Pierre, sur le parvis ; les grands sanctuaires mariaux du monde entier y seront représentés par leurs étendards, et des cardinaux et des évêques de toute la catholicité y assisteront. Le Souverain Pontife couronnera l'image de la Vierge — devant laquelle il dit sa Première Messe le 3 Avril 1899 — du diadème réalisé avec l'or et les pierres précieuses offerts par les fidèles du monde entier.

REMEMBREMENT DES DOYENNÉS

Pleyben-Huelgoat.

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,

par la grâce de Dieu, Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes;

Considérant que la paroisse de *Brennilis*, qui fait partie actuellement du doyenné de *Pleyben*, se rapproche, par sa mentalité, sa pratique religieuse, plus du doyenné d'HUELGOAT que de celui de *Pleyben*,

Considérant que le rattachement de *Brennilis* au doyenné d'*Huelgoat* faciliterait les relations administratives, le travail en équipe et la fécondité d'un apostolat mieux organisé,

Vu le Canon 217 du Code de Droit Canonique,

Après avoir pris connaissance des rapports favorables de MM. les Curés-Doyens de *Pleyben* et d'*Huelgoat* et de M. le Recteur de *Brennilis*,

Le Vénérable Chapitre consulté et approuvant le rattachement dans une délibération du 21 Octobre 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier. — La paroisse de *Brennilis*, actuellement du doyenné de *Pleyben*, est rattachée au doyenné d'*Huelgoat* à la date du 1er Novembre 1954.

Article II. — La présente ordonnance sera lue en chaire, à toutes les messes, le dimanche 31 Octobre, dans les églises de Pleyben, d'Huelgoat et de Brennilis. Elle sera transcrite, dans sa forme et teneur, sur les Registres des paroisses intéressées et déposée dans les Archives.

A Quimper, le 27 Octobre 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
P.-J. NÉDÉLEC, *Secrétaire-Archiviste.*

COMMUNICATION DE LA COMMISSION EPISCOPALE DES ETRANGERS

A l'issue de sa réunion du 12 Octobre 1954, la Commission épiscopale des étrangers a adressé aux Evêques le texte d'un appel pour la Journée de l'Emigration fixée au 31 Octobre, fête du Christ-Roi.

Actuellement, plusieurs centaines de millions d'hommes n'ont plus, dans leur pays, le moyen de gagner le pain quotidien. Cent millions de chrétiens vivent sous un régime de persécution. Les uns et les autres cherchent, hors de leur patrie, les conditions nécessaires à leur vie religieuse et matérielle.

Le Souverain Pontife, que ce problème préoccupe gravement, demande aux catholiques d'être les premiers à venir au secours de cette détresse.

La France est un des pays qui peuvent accueillir ces frères dans le besoin. Leur travail lui est indispensable. Ils contribuent à son peuplement et à son enrichissement spirituel.

L'Eglise de France, qui partage l'angoisse du Saint-Père, a décidé que la Fête du Christ-Roi serait la Journée de l'Emigration, instituée par la Constitution apostolique « *Exsul Familia* ». Il est donc demandé aux fidèles :

1° de *prier* aux intentions de tous les expatriés du monde entier ;

2° de contribuer à l'*accueil* de ceux qui entrent dans la grande famille française ;

3° lors de la prochaine quête organisée par le Secours Catholique, le dimanche 21 Novembre, de bien vouloir répondre avec une *générosité accrue* à l'appel qui sera lancé pour une action charitable plus intense, au sein de laquelle les œuvres pour les émigrants auront une place toute spéciale.

Rappelons-nous la parole de Notre-Seigneur en l'évangile de Saint-Matthieu : « *J'étais étranger, et vous m'avez accueilli, venez, bénis de mon Père, entrez en possession du Royaume* ». — « *J'étais étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; allez, maudits, au feu éternel.* »

SERVICE POUR LES EVÊQUES ET CHANOINES DÉFUNTS

Le Service célébré chaque année pour les Evêques et les Chanoines défunts, annoncé dans l'*Ordo* au 3 Novembre, aura lieu en fait le jeudi 4 Novembre, à 9 heures, dans la Cathédrale Saint-Corentin.

CONFIRMATION

Nous rappelons que Monseigneur l'Evêque donnera le Sacrement de Confirmation dans la chapelle de l'Evêché, le samedi 6 Novembre, à 14 h. 30.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION DE PASTORALE INFORMATION ET EVANGÉLISATION
Lesneven, du 15 au 17 Novembre.

INSCRIPTIONS. — En raison du grand nombre probable de participants à la session, les confrères sont instamment priés de donner leur adhésion en avertissant la Direction des Œuvres avant le 10 Novembre.

PROGRAMME DES JOURNÉES. — Quelques modifications et précisions seront apportées au programme précédemment paru pour faciliter les échanges de vue avec les représentants des journaux catholiques. Dans un prochain numéro de la *Semaine Religieuse* paraîtra un plan détaillé et rectifié des diverses réunions.

JOURNAUX PAROISSIAUX. — En vue d'une exposition de la presse diocésaine et paroissiale, MM. les Curés et Recteurs sont priés de communiquer à la Direction des Œuvres un exemplaire de la formule de Bulletin qu'il ont adoptée.

L'EXPOSITION DE LA « VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE ». — La grande exposition itinérante de la presse catholique, belle réalisation du Service de Publicité de la « Vie », s'ouvrira à Brest le samedi 13, au Théâtre Municipal. L'inauguration officielle aura lieu le 13 Novembre, à 15 heures. Le lundi soir, un service de cars permettra aux sessionnaires de Lesneven de la visiter avant le démontage qui se fera le lendemain.

L'exposition *« Subir ou Choisir »* présente, d'une manière frappante, une information précieuse sur la Presse, le Cinéma, la Radio.

CLOTURE DE L'ANNÉE MARIALE

Le 8 Décembre, dans la Cathédrale Saint-Corentin, sous la présidence de Monseigneur l'Évêque, une cérémonie, fixée à 20 h. 30, rassemblera les paroisses du doyenné de Quimper. Après une procession aux flambeaux et le sermon donné par le *R. P. Victor*, O.F.M., Monseigneur célèbrera la Messe Pontificale de l'Immaculée Conception.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Mardi 2 Novembre, *Châteauneuf-du-Faou* ; mercredi 3, jeudi 4, *Quimper (Roz-Avel)* ; vendredi 5, *Douarnenez*.

La récollection commencera à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Le Règlement des Récollections (Annexe I, Statuts diocésains, p. 139) sera lu au début de cette réunion.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 31 *Octobre*. — 21e dim. après la Pentecôte. Fête du Christ-Roi.
Lundi 1er *Novembre*. — Fête de la Toussaint.
Mardi 2. — Commémoraison de tous les Fidèles défunts.
Mercredi 3. — St Guinal, abbé.
Jeudi 4. — Ste Françoise d'Amboise, veuve.
Vendredi 5. — Stes Reliques des Eglises du diocèse.
Samedi 6. — St Ildut, abbé.
Dimanche 7. — 22e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

25-31 Octobre : Landivisiau.
1- 5 Novembre : Pont-Croix.
6- 8 — Saint-Thurien.

Intention de l'Apostolat de la Prière :

Intention générale : Le Renouveau de la Foi dans les milieux ruraux.

Intention missionnaire : Les Missions d'Amérique Centrale et les Antilles.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 21e *dimanche après la Pentecôte* (31 *Octobre*) : Fête du Christ-Roi : à 8 h., messe de la Phalange et des Œuvres paroissiales ; allocution de M. l'abbé Rolland, aumônier des Lycées, prédicateur de la Retraite de la Phalange. A 14 h., vêpres, mois du Rosaire, litanies du Sacré-Cœur, consécration au Christ-Roi et bénédiction.

Lundi, Fête de tous les Saints : messes aux mêmes heures que le dimanche ; à 9 h. 45, chant de Tierce, grand'messe pontificale suivie de la bénédiction papale. A 13 h. 45, clôture du mois du Rosaire ; à 14 h., vêpres pontificales, salut solennel, sermon des Morts, vêpres des Morts et procession aux cimetières ; à 18 h., sermon breton et vêpres des Morts.

Du 1er Novembre, à midi, jusqu'au soir du 2 Novembre, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire à chaque visite faite à la Cathédrale et aux conditions ordinaires.

Mardi, jour des Trépassés : messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 heures ; à 7 h. 30, office paroissial ; à 9 h., office canonial.

Mercredi : à 7 h. 30, service pour les curés et vicaires défunts de la paroisse. Confessions des enfants des catéchismes.

Jeudi : à 9 h., service pour les évêques et chanoines défunts. La messe des enfants du catéchisme sera dite à la chapelle neuve. Confessions en vue du 1er vendredi.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 31 *Octobre*, 21e *après la Pentecôte : Fête du Christ-Roi :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, exercices du mois du Rosaire et salut.

Tous les soirs, dans la semaine, à 20 h. 30 (sauf samedi) : Exercices du mois du Rosaire.

A l'occasion de la Toussaint : Confessions, samedi, de 14 à 20 heures, et dimanche (31 Octobre), confessions de 17 à 19 heures.

Samedi, vigile de la Toussaint, pas de jeûne.

Le Souvenir Français organise une Journée Nationale à l'occasion des Fêtes de la Toussaint et des Morts. Une quête sera faite à proximité des cimetières dans les villes de Quimper, Brest et Landerneau.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Echos

A Plougastel-Daoulas.

On ne saurait trop féliciter Plougastel-Daoulas de sa belle initiative pour le respect et la mise en valeur de notre patrimoine artistique. Des ouvriers procèdent actuellement au montage d'un bel ossuaire en provenance du Cloître-Pleyben, qui s'élèvera désormais à l'entrée du cimetière de Plougastel-Daoulas. Si l'on rappelle les efforts parallèles faits par cette commune pour la restauration des chapelles et fontaines et pour la reconstitution du célèbre Calvaire, il nous restera un seul souhait à formuler : que beaucoup d'autres communes suivent la voie tracée.

Retraite de Conscrits.

La dernière Retraite de Conscrits, organisée à Quimperlé, a réuni 36 jeunes gens de la classe 1954. Il en est venu 9 de Querrien, 7 de Nizon, 3 de Quimperlé, Trévoux, Saint-Thurien, 2 de Mellac, Tréméven, Scaër, Névez, Bannalec, 1 de Riec.

Consécration de l'autel de Saint-Guénolé

(17 Octobre 1954)

Par Auguste DUPOUY

Ce n'est pas souvent qu'on peut se donner le spectacle d'une consécration d'autel. Spectacle est un mot bien profane en la circonstance, mais il vient naturellement au bout de la plume, tant cette cérémonie très ancienne évoque la pensée de ces drames liturgiques qui naquirent dans l'église du Moyen-Age, préludant à toute une série de Miracles et de Mystères. Seulement, la liturgie de ces consécrations est rigoureuse et ne souffre aucune fantaisie. Elle n'en est que plus imposante.

Saint-Guénolé, dont l'autel a été consacré le dimanche 17 Octobre par S. Exc. Mgr l'Evêque, avait encore une autre Excellence, ce jour-là, dans son église neuve : Mgr Tirilly, évêque des Iles Marquises, Breton de Guilvinec devenu Polynésien, selon une tradition bien bretonne, quoi qu'en ait écrit l'historien Seignobos, pour qui notre sédentarisme est un fait caractéristique. Ce fut Mgr Tirilly qui chanta la grand'messe, au cours de laquelle Mgr Fauvel prit la parole pour dire avec infiniment d'à-propos et de tact tout ce qui, en un pareil jour, était à dire.

⁂

La paroisse de Saint-Guénolé date d'une douzaine d'années. A la fin du dernier siècle, il fallait aller jusqu'à Penmarc'h, distant de quatre kilomètres, pour entendre la messe. Plus tard, elle fut dite à la chapelle de Notre-Dame de la Joie, alors presque solitaire au bord de l'eau, ce qui diminuait la distance des deux tiers pour les uns, d'une moitié pour d'autres : car la

paroisse, qui compte 3.000 habitants, est faite de plusieurs groupements séparés par d'assez larges étendues de champs, de marais ou de dunes.

Son premier recteur, *M. l'abbé Derven*, n'avait ni église ni presbytère. Il put se loger avec son vicaire, M. l'abbé Garo, dans une petite maison de la côte rocheuse, et trouva près de la gare, à bonne distance de son logis provisoire, une grande salle vide appartenant à la *famille Mazo*, que des cavaliers poméraniens, premiers occupants du pays, avaient prise pour écurie pendant les quelques mois qu'ils y restèrent. Après leur départ, ce fut cette écurie qui, pourvue d'un mobilier sommaire, mais décent, devint l'église. Elle le resta jusqu'au milieu de cet été 1954, grâce à la générosité de Mlle Mazo, que Mgr l'Evêque a voulu remercier en lui décernant la médaille du Mérite Diocésain.

Entre temps, on songeait à mieux. Saint-Guénolé n'avait pas toujours été, religieusement parlant, si déshérité. Sa tour massive, si souvent admirée par les estivants, photographiée ou peinte, survit à une nef, à un chœur où le culte a été célébré de la fin du XVe siècle au premier quart du XVIIIe siècle. Il n'en reste rien, mais ce pouvait être une résurrection à entreprendre. On avait pour se guider tout l'essentiel : des fondations en bon état qui furent mises à jour, la trace laissée sur la tour, à l'arrière, par la toiture qui s'y appuyait, des lythographies exécutées vers 1830, donnant quelques piliers, quelques arcs ; pour le reste, pour le dessin des verrières notamment, l'exemple de Saint-Nonna au bourg, de Sainte-Thumette à Kerity, de Notre-Dame de la Joie sur sa palud : les quatre édifices sont contemporains et, visiblement, du même style.

Il fallait, au préalable, obtenir l'autorisation des Beaux-Arts, la tour étant un monument classé. Les Beaux-Arts ne la donnèrent pas : les artistes et les visiteurs, dirent-ils, tenaient au splendide isolement de la tour ; le plan établi à Quimper et qui leur était soumis ne les satisfaisait pas ; aurait-on, d'ailleurs, de la pierre taillée, de la pierre patinée par les siècles pour refaire les murs disparus ? Certains précédents les tenaient, sur ce point, en méfiance : « on nous fait des promesses, et puis, les frais étant lourds, on se rabat sur le moëllon, qu'on crépit à la chaux. C'est ce dont nous ne voulons pas ». Que répondre ?

Quand M. l'abbé Derven quitte Saint-Guénolé pour l'agreste Plomelin, le presbytère était bâti, des fleurs en décoraient le jardin, où les fruits mûrissaient en dépit du vent, mais l'église restait à construire. *M. l'abbé Ricou*, le nouveau recteur, décida qu'elle serait construite, et se mit aussitôt à l'œuvre, n'épargnant ni sa peine si sa bourse. Il fallait beaucoup d'argent pour financer la sainte entreprise. Il fit des quêtes dans sa paroisse. Il en fit ailleurs, au Léon surtout. D'accord avec son vieux père, qu'il garde près de lui, il vendit les vingt hectares de terre cultivée qu'ils possédaient près de Plougonven. L'évêché, d'autre part, se montrait généreux. On pouvait hardiment s'y mettre.

Mais, entre le vieux et le neuf, quel parti prendre ? Les pierres anciennes, on les aurait. Les Beaux-Arts se laissaient fléchir. Mais la restauration, à Kerity, de l'église Sainte-Thumette, faite sous leur direction, avait coûté un tel prix — pas à eux — qu'il n'était guère tentant de recommencer l'expérience, avec des prévisions encore pires. Tant pis ! On partirait de rien, on renoncerait à des fondations dont on avait pu constater le bon état, à un terrain que la commune aurait cédé sans

Archives diocésaines de Quimper et Léon

doute sans écorcher l'acquéreur. M. Ricou en acquit un autre plus éloigné du presbytère, mais plus central, pour lequel il lui fallut l'accord de vingt-six propriétaires. Il acquit aussi les vénérables pierres du manoir de Kéréon, qui menaçait ruine et dont la démolition commença le 12 Janvier 1953, avec l'aide d'une bonne partie de la population. Ces pierres, bien taillées et quelques-unes surtout, d'un poids considérable, furent transportées par des camionneurs bénévoles sur le terrain.

⁂

C'est le 12 Janvier 1954, un an juste plus tard, que le chantier fut ouvert par l'entreprise Kerdévez, de Pleyben. Les maçons étaient accueillis au presbytère, ils y furent logés et nourris tant que durèrent les travaux : des fournisseurs de Saint-Guénolé : boulangers, aubergistes, etc..., contribuèrent à apaiser leur faim et leur soif. Le travail de maçonnerie et de béton avança vite et bien. Le 31 Janvier, la pose rituelle de la première pierre avait eu lieu sous la présidence de Mgr Fauvel. Le 11 Avril, il venait bénir les trois cloches. Le 11 Août, soit sept mois à peine après le début des travaux, c'était la bénédiction de l'église, ouverte désormais au culte. Tout n'y était pas terminé. Tout le fut à temps, le chœur, l'autel, dont la table monolithique en granit bleuté du Huelgoat a quatre mètres de long, le parquet en ciment, la balustrade de la tribune et celle de la communion, l'éclairage, qui est puissant et qui doit l'être, car la nef par elle-même est un peu sombre.

La charpente entièrement visible, soutenue par de fortes poutres de béton armé, a été mise en place par le recteur, son vicaire M. Cuillandre et quelques hommes de bonne volonté, y compris des spécialistes : l'entreprise Radennec, de Landerneau, avait fourni le bois. Les ardoises, qui sont épaisses et n'en résisteront que mieux à la fureur du vent, ont été offertes par une carrière de Pont-Coblant, et posées par une équipe de la maison Huet, de Brest. L'électrification, excellente, est l'œuvre de la maison Mélix, brestoise également. Il nous est revenu toutefois qu'un éclairage plus complet est souhaité par quelques personnes pour la statuaire. Le recteur, qui est un homme de goût, a épargné à son église les fadeurs des plâtres sulpiciens, et récupéré de vieilles statues, entre autres celle de Saint Guénolé, qui provient de la Tour carrée et qui date du XVI[e] siècle. Elles ont toutes été restaurées, du moins pour le coloris, par M. Coroller.

Avons-nous tout dit ? Non, puisque nous n'avons pas nommé M. Le Roux, du Huelgoat, à qui sont dus l'autel, l'ambon et tout l'appareillage granitique du chœur, d'une sobriété et d'une harmonie remarquables ; ni M. l'ingénieur François, de Brest, à qui est due l'étude du béton armé.

Et que dire encore des vitraux, admirables de conception et de réalisation ? Ils sont dûs au maître verrier Labouret, qui est Parisien, croyons-nous, et qui a beaucoup travaillé au Canada. A quatre-vingts ans passés, ce grand artiste garde toute sa verdeur et son activité. A la demande de l'abbé Ricou, il s'est abstenu de représenter sous leur forme humaine les saints particulièrement honorés dans cette église : il s'est borné à des représentations symboliques, par exemple la tiare, la clef et la croix renversée qui font reconnaître saint Pierre, l'épée qui décapita saint Paul. Quant à sa technique, très personnelle, elle consiste essentiellement dans l'emploi de verres assez petits,

mais très épais, reliés par un jointoyage de ciment qui s'inscrit en noir dans la nef. Cette épaisseur donne aux coloris une chaleur et une profondeur magnifiques, sans rien de criard. Et quelle garantie contre les projectiles possibles et les coups de vent !

Quant à l'architecte, *M. Lachaud*, parisien aussi, mais devenu quimpérois, on peut croire que cet édifice dont il a établi les plans et surveillé la construction n'aura pas été la moins réussie de ses œuvres. Nous l'avons entendu regretter de n'avoir pas su à temps ce que seraient les vitraux, et de leur avoir un peu trop mesuré la place. Nous nous étions permis nous-même de lui dire quelques mots en ce sens. Mais qu'il se rassure : le blanchissement des murs, à l'intérieur, est venu, quelques jours avant la consécration, tempérer l'obscurité de la nef, et il ne peut être bien regrettable qu'une église, même toute neuve, rappelle la crypte primitive. Les belles églises de l'Espagne sont, pour la plupart assez sombres, et celles de nos siècles, classiques, nous paraissent trop claires. Celle-ci, en tout cas, a remporté, avant même la fin des travaux, les suffrages non seulement des paroissiens, mais encore des étrangers qui sont venus à Saint-Guénolé chercher un soleil aussi déficient qu'ailleurs, et qui ont été trop heureux d'y trouver la lumière toute mystique, peu éclatante par conséquent, de cette église.

Peut-être ont-ils appris quelle part le populaire a prise à sa construction. Ceux qui ont donné pour elle — et l'obole de la veuve, celle de l'humble, le plus souvent très discrètes, ne lui ont pas manqué — nous rappellent les grands élans campagnards qui ont abouti, il y a trois ou quatre cents ans, aux chefs-d'œuvre de Saint-Thégonnec et de Guimiliau, pour n'en point citer d'autres. A Saint-Guénolé aussi, une belle entr'aide, une générosité méritoire, disons un esprit de charité sur lequel on n'osait pas trop faire fond, ont eu leur récompense. A des signes qui ne trompent pas, on voit que la population, dans son ensemble, est heureuse d'avoir son église. Et il nous a semblé, en allant à sa consécration, le matin du 17 Octobre, que certains qui n'y allaient pas, qui se défendaient d'y aller, auraient préféré, nous voyant passer, faire comme nous.

Conférence de S. Em. le Cardinal SALIÈGE

aux retraites ecclésiastiques de son diocèse

Les moyens pauvres.

Ce que les hommes demandent au prêtre, c'est la sainteté, c'est la foi.

Un prêtre qui vit pleinement son sacerdoce, un prêtre qui ne fait pas du ministère un métier, un prêtre qui prêche, fait le catéchisme, visite les malades, ce prêtre convertit les âmes par l'exemple qu'il donne par sa vie de prière et de dévouement.

Une question qu'on se pose quelquefois et à laquelle il est facile de répondre : que ferait le Curé d'Ars s'il vivait à notre époque ? Les uns disent : il se ferait journaliste ; d'autres disent : il se ferait missionnaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Je vous dis : il vivrait comme il a vécu, il préparerait ses sermons, son catéchisme, visiterait ses paroissiens, se tiendrait au confessionnal. En un mot, il ferait de la sainteté, et d'une paroisse déchristianisée, il ferait une paroisse chrétienne.

Il y a dans le diocèse deux petits curés que je connais bien, sans qu'ils s'en doutent.

L'un fait un Carême effrayant. Résultat : des conversions à Pâques.

L'autre a plusieurs petites paroisses. Non seulement il les a maintenues, mais il en a développé l'esprit chrétien par la prière et l'austérité de vie.

Que ferait le Curé d'Ars s'il vivait aujourd'hui ? Il ferait ce qu'il a fait.

Les moyens pauvres, c'est-à-dire les moyens surnaturels, n'ont rien perdu de leur efficacité. Ils attirent les grâces divines et témoignent de la foi de celui qui les emploie : *Haec est victoria quae vincit mundum, fides nostra.* Les moyens pauvres sont à la portée de tous les prêtres.

Isolement et découragement du prêtre.

Le prêtre peut être isolé en ville, dans l'enseignement, au milieu de ses confrères.

En pleine campagne, un prêtre peut ne pas se sentir seul.

L'isolement quand on est plusieurs, l'isolement quand on est seul.

Comment vaincre l'isolement ?

Par la vie de communauté ? Pas nécessairement.

La vie de communauté, quelquefois, sépare plus qu'elle n'unit. L'isolement, avec tous les inconvénients qui l'accompagnent, ne peut être vaincu que par l'esprit d'équipe des prêtres attelés à la même besogne, tendant au même but, créant une même mentalité, qui fait que tous ensemble travaillent dans le même sens, dans les Séminaires, dans le doyenné ou dans la région, ou, comme à Toulouse, dans plusieurs paroisses.

Cet esprit d'équipe demande la mise en commun des expériences, des efforts, des résultats et exige aussi la division du travail apostolique.

Il y a des doyennés où cet esprit d'équipe existe. Il y a même un doyenné où les confrères font un supplément de traitement à un confrère pour qu'il s'occupe des jeunes du doyenné. Et ce n'est pas un doyenné particulièrement riche. Si tous les confrères travaillent en esprit d'équipe, l'individualisme, le quant à soi sont brisés. « *Voyez combien ils sont unis; voyez comme ils s'aiment et s'aident les uns les autres.* » Ils portent témoignage.

La fin de l'Eglise.

L'Eglise : laïques, prêtres, hiérarchie, a pour fin dernière de préparer l'avènement du royaume de Dieu. A des titres divers, inégaux aussi, chacun a sa place, a son rôle ; laïques, prêtres, hiérarchie doivent travailler à cette fin.

Aux laïques les tâches temporelles qui ont pour but d'organiser et d'achever le monde, tâches qui ne sont pas en dehors de la fin que poursuit l'Eglise. Le royaume impliquera résurrection de la chair, récapitulation dans le Christ de tout ce qui existe

au ciel et sur la terre, « des cieux nouveaux, une terre nouvelle ». Par ses activités, le laïque pose les fondements matériels, en quelque sorte, du royaume.

Pour qu'il en soit ainsi, il faut que ce soit l'homme nouveau, au sens de saint Paul, qui l'établisse et non le vieil homme.

Devoir de compétence technique. Devoir de mettre l'esprit chrétien dans toute la vie temporelle, politique, scientifique, sociale, nationale, etc.

L'Action catholique, c'est cela. En parler en chaire, dans les groupes, au confessionnal. Le laïque fera équipe avec le prêtre. Il apprendra du prêtre à ne pas incarner dans une action prolétarienne de promotion ouvrière une mystique marxiste.

Ce n'est pas que le prêtre ne puisse prendre part à l'action temporelle, selon des modes qui relèvent toujours de l'appréciation et des directives de la hiérarchie.

Le prêtre consacre *in personna Christi* et non pas *in personnis fidelium*.

Eglise hiérarchique, Eglise horizontale. L'Eglise horizontale a la faveur de certains prêtres. Les pouvoirs sacerdotaux seraient accordés à l'ensemble des fidèles. La communauté paroissiale pourrait faire l'Eucharistie sans le prêtre. Or, la tradition a interprété l'Evangile. Les Evangiles font eux-mêmes partie de la tradition. C'est l'Eglise elle-même qui nous a donné le Nouveau Testament.

Une méthode nouvelle d'exégèse : il faut savoir lire entre les lignes.

Entre les lignes, il n'y a rien d'écrit. Si on y lit quelque chose, c'est sa pensée et non la pensée de l'auteur inspiré. Nous sommes en plein subjectivisme.

Mission et Vocation.

Dans le clergé, les vocations se multiplient étrangement.

L'un se croit une vocation d'intellectuel.

Un autre, une vocation de prêtre-ouvrier.

Un troisième, une vocation de vicaire en ville.

Un quatrième, une vocation d'aumônier d'A. C.

Chacun a sa vocation, une vocation spéciale.

Cette vocation n'est valable que s'il y a appel de l'Eglise, que s'il y a mission.

Le directeur peut porter un jugement prudentiel. Seule, l'Eglise, par l'évêque, peut leur donner mission.

C'est l'évêque qui appelle aux Ordres sacrés, au sacerdoce, et qui « envoie ».

Quelquefois, on met en avant l'avis d'un directeur. Quel est le directeur qui peut se vanter de connaître à fond un dirigé, d'une part, et, d'autre part, quel directeur n'a-t-il pas été trompé ou ne s'est pas trompé ?

Comment expliquer autrement ces scandales après un an ou deux de sacerdoce ?

On dirait que chacun se tâte le pouls pour savoir quelle voie il pourrait suivre qui n'ait pas été suivie.

Illuminisme...

(*Semaine Catholique de Toulouse*, 29 Août 1954.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Premiers Itinéraires en Sociologie Religieuse (1)

Par M. le chanoine Boulard.

La modestie du titre, la minceur de l'ouvrage, ce n'est pas fait pour impressionner. C'est rassurant pour le lecteur de bonne volonté à qui tant d'articles et d'études, parus depuis dix ou quinze ans, font désirer une bonne synthèse et un guide. La synthèse, très condensée mais accessible au non-initié M. le chanoine Boulard la fournit dans la première partie, la plus développée, de son ouvrage : *Ce que nous apprennent les premières recherches de sociologie religieuse*. Le guide, ce sont, en deuxième partie, *quelques conseils de méthode*.

La sociologie religieuse est une science encore bien jeune. Il y a un peu plus de vingt ans que M. Gabriel Le Bras, professeur à la Faculté de Droit de Paris, lui donna naissance. Il en demeure le maître incontesté et, dans la préface qu'il a donnée au présent livre, il rappelle les objectifs de cette science : « Chercher dans toutes les religions, depuis leur origine, les projections sociales, pour aboutir à une typologie des structures et à l'intelligence des rapports entre les types religieux et la condition des groupes organisés ; déterminer, pour chaque religion, les critères de la vitalité, pour mesurer à tout moment la force de résistance et de création ».

Dans le cas du catholicisme, la sociologie religieuse maniée par un catholique, s'interdit de toucher au domaine de la Révélation, qui est « une dictée de Dieu à l'homme ». Mais ce qui est observable au sociologue commence aux exégèses, aux écoles de théologie, qui sont déjà tributaires de milieux humains déterminés ; cela se continue par les formes du culte, les coutumes et les lois canoniques, enfin la pratique religieuse.

Ce dernier secteur, celui de la pratique religieuse, a été et reste encore un des terrains privilégiés de la recherche. Enquêtes, sondages d'opinion, sessions d'études se sont succédé depuis quelques années. Sans doute, comme dit M. Le Bras, « nous savons les limites étroites, les insuffisances, les faiblesses de ces enquêtes ». Mais il a le droit d'ajouter : « Nous savons aussi qu'elles substituent des certitudes, des vraisemblances, des curiosités saines, à l'ignorance crasse où se complaisent encore quelques incrédules ».

Le lecteur qui parcourra les *Premiers Itinéraires* de M. Boulard se trouvera dès le début en présence d'un bilan, figuré par la carte de la pratique religieuse dans la France rurale, publiée en Novembre 1947 pour la première fois, rééditée après révision en Janvier 1952. Ce qui fait la valeur de ce document, c'est la masse d'information qui l'appuie. Mais l'auteur a vite fait de dépasser le stade descriptif pour aborder une autre étape : préciser les causes de la déchristianisation. Ce nouvel effort du sociologue l'amène à rechercher des explications dans l'histoire, jusqu'au delà de 1789 quand c'est possible, puis dans l'étude des facteurs sociologiques encore à l'œuvre sous nos yeux. Des cartes et des graphiques rendent cet exposé plus frappant.

On aura noté que la carte de la pratique religieuse trace la

(1) Un volume de 160 pages in-8, avec 20 cartes et graphiques, dont une carte hors-texte. — *Aux Editions Ouvrières*, Paris.

physionomie de la seule France rurale. En effet, l'application de la sociologie religieuse aux grandes villes est beaucoup plus récente et doit mettre en œuvre des moyens d'investigation autrement complexes. Les résultats obtenus ces dernières années permettent cependant à M. Boulard de présenter un aperçu suggestif.

Le chapitre VI du livre interroge : *Peut-on déjà tirer des conclusions pastorales ?* On devine la réponse nuancée que l'auteur apporte à cette question, mais on sera surpris de la vigoureuse netteté des conclusions qu'il formule. Ce n'est plus de la sociologie religieuse, mais de la pastorale sociologique. Si le professeur Le Bras avoue que ce n'est plus de son ressort, car, dit-il, « ce qui peut relever de ma compétence universitaire, ce sont les bilans et les méthodes », nous nous réjouissons de voir la sociologie religieuse « éclairer les voies du Seigneur », comme le dit encore l'éminent préfacier.

Le Finistère Marial.

Par M. A. Cozian.

On a plaisir à ouvrir cette étude du Finistère Marial (1), tant la présentation en est soignée et la typographie aérée de nombreuses vignettes du plus heureux effet, qui offrent à nos yeux les lignes plus ou moins modestes, généralement assez pures, des témoignages de la piété mariale de nos aïeux. Sous sa sobre couverture aux couleurs de la Vierge, ce modeste ouvrage cache une mine de renseignements précis et variés sur tous ces sanctuaires qui, à l'image du Folgoat, avec moins d'ampleur, mais d'une ferveur égale, chantent les litanies de Notre-Dame aux quatre coins du Léon et du Trégor : Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Notre-Dame de Bon-Voyage, Notre-Dame du Bon-Port, Notre-Dame de la Joie, Notre-Dame des Anges, Notre-Dame de la Clarté, Notre-Dame des Malades, Notre-Dame des Flots, Notre-Dame d'Espérance...

Que votre chemin vous ait fait descendre à Notre-Dame du Val, « proche de l'estuaire de l'Aber-Wrac'h, dans un modeste vallon » ou que vous ayez gravi la colline escarpée de Penéran à la rencontre de Notre-Dame de la Joie, « une belle Vierge hanchée dans le style du XIVe siècle », M. Cozian vous propose le renseignement historique ou hagiographique nécessaire, vous fait remarquer tel détail d'architecture, vous déchiffre l'inscription illisible... Au lecteur sédentaire, la référence à une carte quadrillée et quelques précisions topographiques permettent d'imaginer le cadre et le paysage, et inspirent le désir de céder à l'appel répété de l'auteur, qui, au début de chacune des monographies, indique les moyens de transport de la région. C'est une véritable « invitation au voyage », mieux à un pèlerinage dans « ce glorieux pourpris sacré » du Léon, suivant la belle formule rappelée par M. le chanoine Kerbiriou dans sa préface : « Tels pèlerins de Lisieux, du Mont Saint-Michel, de Pontmain, ignorent tout, ou à peu près, de la beauté et du passé de nos sanctuaires du diocèse, dont la découverte serait, pour eux, une révélation ».

(1) *Le Finistère Marial*, tome I : Léon et Trégor. Un livre de 196 pages, 300 frs (réductions par quantités), par A. Cozian, 47, rue de Châteaubriand, Brest. — C.C.P. 35 Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léo

On se doute du travail considérable de documentation qui a précédé la rédaction de cette étude. Il arrive à l'occasion que le détail insignifiant, rencontré au cours de ces recherches, ait passé dans le texte malgré la vigilance de l'auteur ; ce serait chercher la paille que de quereller l'auteur pour ces vétilles, ou encore pour la similitude du plan d'une monographie à l'autre, ce qui est, au fond, bien pratique ; évidemment, qui voudrait lire la plaquette d'affilée (mais aussi, quelle étrange idée !) en éprouverait une certaine lassitude, encore que l'auteur sache animer son récit par le détail précis et coloré, parfois essentiel, assez souvent simple digression éclairante.

Peut-on, en terminant, exprimer quelques souhaits ? Il serait beau que de nombreux fidèles, isolés ou en groupes, réapprennent le chemin de ces chapelles discrètes et pieuses, que les paroisses aient à cœur de garder à celles-ci leur cachet et leur cadre naturel et se refusent à les enlaidir de constructions ou de « restaurations » du genre de celles que signale ici et là — avec trop de charité — l'auteur de ce livre. L'autre vœu serait que, partant du beau travail de M. Cozian, une étude soit faite qui dégagerait des chapelles et des sculptures de chez nous les grandes lignes spirituelles et théologiques de notre dévotion à Notre-Dame et à Sainte Anne. Enfin, puisse le tome second de cet ouvrage, qui sera consacré à la Cornouaille, paraître bientôt et rencontrer le même accueil que ne manquera pas de recevoir dans les presbytères et près des fidèles cette première partie.

LECTURES

Foyers,

nouvelle série, revue mensuelle de la Famille ouverte, dirigée par Jean Viollet et Joseph Folliet (un an : 550 francs, 83, rue de Gergovie, Paris (14e). C.C.P. Paris 186-27.

Voici donc franchie l'étape annoncée. Les lecteurs férus de classicisme seront peut-être déroutés par le symbolisme violent de la couverture : ce cœur résolument ouvert. Qu'ils se rassurent, l'intérieur est plus paisible. En tournant ces pages devenues plus lisses au toucher, plus aérées, plus ductiles au souffle, ils s'apercevront bien vite que le même fond subsiste.

L'ancienne équipe reste à pied d'œuvre. Mais, elle s'est élargie d'éléments neufs, appartenant à des secteurs de vie très divers. Beaucoup d'entre eux militent dans des groupes de foyers ouverts à toute forme d'engagement chrétien. Ils sont de la paroisse et de la Cité. Certains n'ont pas trente ans, d'autres tournent autour du cap des quarante. Quelques-uns ont dépassé : nos guides. Ainsi l'équipe nouvelle rejoint tous les âges. De ce fait, elle peut rendre compte des situations et problèmes particuliers à chaque génération. Qu'une collaboration ait pu s'assurer à ces divers niveaux, semble une gageure. C'est pourtant un fait acquis, grâce à une certaine liberté d'expression, une ouverture voulue, un attrait spontané pour une recherche commune, des soucis et des espoirs partagés.

Quels sont nos principes d'action ? Les mêmes dont l'A.M.C. ne s'est jamais départie, depuis que la Hiérarchie lui a confié l'apostolat familial en France. Servir tous les foyers, sans distinction de classe, de spiritualité ou de culture. Notre revue s'adresse à tous les foyers, à ceux principalement qui s'appuyent sur la paroisse. Car avant d'être d'une spiritualité, d'une classe, le foyer est une paroise, fils d'une grande famille unie et créatrice d'unité. C'est là, au nœud de ces rapports des foyers avec leur prêtre que se situent notre effort et notre service.

⁂

Les Martyrs de l'Ouganda,

par l'abbé Paul Bouin. Illustrations de Bernard Baray.

Collection « Belles Histoires et Belles Vies ». 48 pages. - format 18×28 — 4 illustrations à la page. Couverture illustrée en 4 couleurs. — Editions Fleurus, 31-33, rue de Fleurus, Paris (6e).

Prix : l'unité : 190 fr. ; par ex. : 180 fr. ; par 50 ex.: 160 fr.

L'Ouganda est à l'heure actuelle un des plus beaux fleurons de la chrétienté africaine.

A l'origine de ce splendide épanouissement religieux se place le glorieux martyre des jeunes pages du roi Mwanga.

C'est de ce récit bouleversant que vient aujourd'hui s'enrichir la collection « Belles Histoires et Belles Vies ».

Magnifique leçon d'intrépidité dans la foi et d'héroïsme au milieu des pires tortures, telle est l'épopée de Charles Lwanga, chef des Pages, et de ses compagnons, martyrs.

Leçon toujours actuelle en un temps où les persécutions contre l'Eglise ont, hélas ! tant d'acuité.

Le style rapide, imagé et précis de l'auteur fait revivre intensément cette tragique histoire, tandis que les dessins si évocateurs de Bernard Baray aident à mieux en situer le décor et les personnages.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Papiers, stencils et encres pour machines duplicateur
Stylos de toutes marques à plume or

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Fête de la Royauté de Marie ; Remembrement des Doyennés : Pleyben-Huelgoat ; Communication de la Commission épiscopale des étrangers ; Service pour les Evêques et les Chanoines défunts ; Confirmation ; Session de Pastorale Information et Evangélisation, à Lesneven ; Récollections sacerdotales.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Echos ; Consécration de l'autel de Saint-Guénolé ; Conférence de S. Em. le cardinal Saliège, aux Retraites ecclésiastiques de son diocèse, etc...

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 5 Novembre 1954.* N° 43

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C [illegible]
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

GRAND SÉMINAIRE DE QUIMPER (Finistère)
BIBLIOTHÈQUE
DES
PROFESSEURS

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Doyen honoraire, *M. François Grall*, recteur de Plouguin ;

Recteur de Lanneufret, *M. François Tiec*, aumônier des Clarisses à Lambézellec, en remplacement de M. Jean-Marie Floc'h, démissionnaire pour raison de santé.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 8 Novembre, Rosporden ; — mardi 9, Quimperlé ; — mercredi 10, Concarneau ; — mercredi 17, Pont-Croix.

La Récollection commencera à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Le règlement des Récollections (Annexe I, Statuts diocésains, p. 139) sera lu au début de cette réunion.

Rectificatif.

En raison de la Session Pastorale de Lesneven (15, 16, 17 Novembre), les dates des Récollections pour certains centres sont modifiées comme suit :

Morlaix : vendredi 3 Décembre, au lieu du vendredi 19 Novembre ; — Pont-l'Abbé : lundi 6 Décembre, au lieu du mardi 16 Novembre ; — Pleyben : mardi 7 Décembre, au lieu du lundi 15 Novembre ; — Lesneven : jeudi 9 Décembre, au lieu du jeudi 18 Novembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION DE PASTORALE DE LESNEVEN
(15-16-17 Novembre).

Information et Evangélisation.

Lundi 15. — Mot d'ouverture par Monseigneur l'Evêque.
9 h. 30 : Tierce et Sexte.
Information et opinion, par G. Hourdin, de la « Vie Catholique ».
11 heures : None.
Aspects multiples d'une information chrétienne (G. Montaron, « Témoignage Chrétien ».
12 h. 30 : Repas à la Retraite.
14 heures : Vêpres.
14 h. 15 : Carrefours.
1. Influence des grands quotidiens (R. Baguet, de *La Croix*).
2. Presse pour enfants (P. Curot et un représentant du Mouvement « Cœur Vaillant »).
3. « Vie Catholique Illustrée ».
4. « France Catholique » (Me Choplin).
15 h. 30 : Apostolat de la Presse ; Rôle du laïcat (P. Gabel, de *La Croix*).
17 heures : Le journaliste catholique devant l'actualité politique, par P. Limagne, chef du service de politique intérieure de *La Croix*.
19 heures : Diner.
20 heures : Départ des sessionnaires, qui le désirent, pour la visite de l'exposition de la « Vie Catholique » au théâtre municipal de Brest. Un service de cars sera à leur disposition. M. Limagne passera la soirée du lundi à Lesneven et causera volontiers avec les prêtres qui préféreront rester.

Mardi 16. — 9 heures : Tierce et Sexte.
La Presse diocésaine (J. Le Duigou).
10 h. 45 : None.
Carrefours. 1. Ce qu'on attend d'une presse diocésaine.
2. Moyens de diffusion de la presse diocésaine (comités de presse, missions paroissiales, dépositaires, vente à la sortie des messes, moyens de propagande).
3. Presse féminine (moyens d'éduquer les jeunes filles, d'alerter les parents, information positive sur les magazines féminins).
4. Bulletins paroissiaux (fonds communs, feuilles paroissiales, problèmes financiers, rédaction, diffusion).
12 heures : Mise en commun des conclusions des différents carrefours.
12 h. 30 : Repas.
14 heures : Vêpres.
Comités de presse (P. Curot, R. Baguet).
15 h. 30 : Technique de la diffusion (M. Schäfter).
16 h. 30 : Conclusions de la Session de Presse. Temps libre.
19 heures : Repas.

20 h. 30 : Salle Even : Le cinéma et le sacré, présentation du film « Les Anges du Péché », par M. Jacques Meillant, du Centre Culturel de Cinéma.

Mercredi 17. — 9 heures : Tierce et Sexte.
9 h. 30 : Influence chrétienne sur la distribution des films. Le rôle essentiel des salles familiales, par l'abbé Alexandre, aumônier diocésain du Cinéma à Rouen, membre de la Centrale Catholique du Cinéma.
10 h. 30 : Projection du film : « Naissance du Cinéma ».
11 heures : « Différents aspects d'une action populaire par le cinéma », par M. J. Meillant.
12 h. 30 : Repas.
14 heures : Problèmes du fonctionnement des salles familiales (abbé Davy, M. Bougoin, du G.A.S.F.O., Rennes).
15 heures : Perspectives de travail pour les comités paroissiaux d'information, par A. Schäfter.
16 heures : Carrefours sur « Radio-Cinéma Télévision », par A. Schäfter et M. Meillant.
17 heures : Conclusions.

N. B. — Pour l'organisation matérielle de la Session, les Religieuses de la Retraite ont besoin de savoir le nombre de participants. Ceux qui ne sont pas encore inscrits sont priés de le faire d'urgence, au besoin par téléphone.

JOURNÉE DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES.

Les réunions annoncées dans la *Semaine Religieuse* du 22 Octobre concernent uniquement les Religieuses Hospitalières et Infirmières. Elles se tiendront à :

Brest (à l'Adoration, et non à Ponchelet comme annoncé), le lundi 8 Novembre ;
Morlaix (Ursulines), le mardi 9 ;
Quimper (Retraite), le mercredi 10.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Novembre. — 22e dim. après la Pentecôte. Solennité de la Dédicace.
Lundi 8. — Octave de la Toussaint.
Mardi 9. — Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur.
Mercredi 10. — S. André Avellin.
Jeudi 11. — S. Martin, év.
Vendredi 12. — S. Martin, pape.
Samedi 13. — S. Didace, conf.
Dimanche 14. — 23e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle.

6- 8 Novembre .... Saint-Thurien.
9-13 — .... Rosporden.
14-18 — .... Plouvorn.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Service anniversaire.

Mardi 16 Novembre, à 10 heures, en l'église de Plomodiern, service anniversaire de *M. l'abbé Plouzennec*, ancien recteur de Locmélar.

Nos Amis défunts

A Lyon, *Sœur Yves-Marie*, Religieuse de Saint-Joseph de l'Apparition, tante de M. le chanoine Bellec, vicaire général, et de MM. les abbés Henri et Yves Bellec.

Le nouveau Statut de la Mission de France

Les « Etudes » du mois d'Octobre ont publié un article remarquable du R. P. Rouquette, qui dépasse le simple problème du Séminaire de la Mission de France et apporte des réflexions dignes d'attention sur l'esprit missionnaire.

Qu'est-ce donc que la Mission de France ? Trop souvent, dans la presse et dans l'opinion, on la confond, soit avec la Mission de Paris, soit avec le sacerdoce ouvrier. Rappelons-le, la Mission de France est une institution entièrement distincte de la Mission de Paris ; la plupart des membres de la Mission de France n'ont pas été prêtres ouvriers.

La Mission de France est essentiellement une « Compagnie » très spéciale de prêtres séculiers qui a sa source dans un séminaire créé à Lisieux en 1941, par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques. Le séminaire avait été transféré à Limoges en 1952. Entre temps la Mission avait été approuvée par le Saint Siège et en avait reçu en 1949 un statut canonique provisoire.

C'est une Compagnie missionnaire que l'Episcopat a voulu ainsi créer. Missionnaire, c'est-à-dire qui réponde aux besoins de l'évangélisation dans une société qui se déchristianise. Ces besoins auxquels essaie de faire face la nouvelle compagnie sont triples.

⁂

En premier lieu et avant tout, créer une mentalité missionnaire. Cet état d'esprit ne peut pas être imposé du dehors à ceux qui n'y sont pas préparés ou qui n'en sentent pas la nécessité dans les perspectives restreintes où ils se situent.

L'esprit missionnaire a bien des composantes. Il suppose d'abord une nette prise de conscience du fait si complexe de la *déchristianisation* qui atteint non pas seulement les institutions et les mœurs, qui n'est pas seulement une diminution de la pratique sacramentaire, mais qui est quelque chose de beaucoup plus profond : un phénomène sociologique généralisé tel que la conscience collective devient imperméable au religieux ; le besoin du transcendant, l'espoir en un salut supra-terrestre disparaissent ; une incapacité généralisée à croire s'établit tant chez les intellectuels que dans la masse ; et en même temps, dans le prolétariat et dans une élite intellectuelle désintéressée et généreuse, l'attente d'un salut dans l'au-delà est remplacée par l'espérance exultante en un salut terrestre merveilleux, qu'on se représente

comme une cité définitive de justice et de paix. Un monde se construit, ou plutôt des mondes opposés se construisent, sans que la religion y soit un ferment efficace.

Dans cette situation qui, quelles que soient les apparences, est plus ou moins celle de tous les pays d'Europe, certes tout n'est pas négatif : le christianisme se raffermit et s'approfondit dans une élite solide d'intellectuels et de militants convaincus qui pensent et vivent leur foi ; alors que dans les siècles passés il fallait une forte personnalité et un grand courage intellectuel pour échapper à la mentalité ambiante religieuse, aujourd'hui croire vraiment et vivre sa foi suppose virilité et liberté morale. Mais le christianisme ne saurait être une religion d'élite, sans risquer de devenir une sorte de gnose aristocratique et pharisienne : il est une religion de salut universel. Sous peine de périr, il lui faut pénétrer de nouveau les masses.

La pastorale issue du XVIIe siècle, telle qu'elle se pratiquait hier, a été conçue pour une situation sociologique de chrétienté, où la mentalité collective n'était pas fermée au religieux ; elle est basée sur le culte, la distribution des sacrements, l'enseignement de la doctrine, la direction des consciences, le tout animé par la vie intérieure sérieuse, l'esprit de prière et d'abnégation d'un clergé réformé dans ses mœurs. *Cet héritage de la Contre-Réforme est infiniment précieux ;* il serait stupide et criminel de l'abandonner ; il convient encore aux pays de forte pratique religieuse.

Mais aujourd'hui trop souvent, il ne suffit pas de placer dans un groupe à dimensions humaines un prêtre instruit, pieux, qui assure un culte digne, un enseignement catéchétique et homélitique sérieux, qui distribue les sacrements. Ce n'est même pas à la conversion individuelle des incroyants qu'il faut tendre d'abord, encore que, bien entendu, la conversion des personnes et leur intégration individuelle à l'Eglise visible soit le but dernier ; ce qui est urgent, et qui est la condition nécessaire de la conversion des personnes, c'est une transformation de la mentalité collective profanisée ; cette transformation ne peut se faire d'ailleurs que par l'action concertée et progressive de fortes personnalités religieuses posées en pleine masse déchristianisée. Œuvre écrasante, désespérée à vue humaine, qu'on ne peut entreprendre que si l'on brûle de la foi en la divinité du Christ et en la pérennité de son message.

Avoir l'esprit missionnaire dans notre Europe actuelle, c'est se sentir le devoir de *chercher passionnément et patiemment les moyens d'agir sur la mentalité déchristianisée* pour l'ouvrir progressivement au religieux. Le but premier de la Mission de France est de créer, en collaboration d'ailleurs avec d'autres groupes de même inspiration, une Compagnie de prêtres d'esprit missionnaire. Le Séminaire, pépinière de la Mission, a pour fin de former à cet esprit missionnaire et d'aider à penser la doctrine immuable de l'Eglise dans une perspective missionnaire, c'est-à-dire de manière à la rendre accessible, sans la trahir ni la minimiser, aux masses à qui elle est destinée.

⁂

Le second but de la Mission est d'aider a une répartition nouvelle du clergé plus conforme aux besoins missionnaires. Il n'est pas besoin d'y insister, les études récentes de M. Boulard ont mis en pleine lumière ce besoin d'où est né la Mission de France. Terres de chrétienté au clergé abondant; prêtres désœuvrés dans une paroisse trop petite; curés chargés de cinq, voire de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sept dessertes ; dix à vingt prêtres dans un collège de cent élèves ; un aumônier de lycée avec mille catéchumènes ; trente prêtres en France pour quelque quatre cent mille élèves de l'enseignement technique laïc... Ce n'est pas de l'extérieur, par des réformes révolutionnaires, qu'on pourrait remédier à cette répartition mauvaise du clergé : trop d'habitudes sont prises et il ne servirait de rien de forcer des prêtres à porter leur ministère en des milieux auxquels humainement ils ne pourraient pas s'adapter, quelle que soit leur vertu et leur bonne volonté. Pour rompre un régionalisme aux racines séculaires, il faut que librement et spontanément des hommes nombreux, non encore sclérosés, s'offrent à l'Eglise de France, pour œuvrer n'importe où, là où le besoin s'en fait sentir. La Mission de France est une Compagnie de prêtres séculiers disponibles pour les tâches pastorales les plus dures et les plus urgentes.

⁂

ENFIN, TROISIÈME BUT DE LA MISSION : FORMER UN CLERGÉ COMMUNAUTAIRE. L'individualisme n'est plus possible aujourd'hui. Tout apostolat suppose une équipe fraternelle de même idéal et de même élan ; plus particulièrement dans les pays déchristianisés le désespoir ou l'atrophie spirituelle, pire encore, guettent presque fatalement le prêtre isolé, surchargé de services et de catéchismes, éloigné d'autres prêtres, ne constatant aucun résultat visible de son action, noyé dans une mentalité complètement areligieuse. Un peu partout apparaît spontanément le besoin vital de grouper les prêtres en équipes fraternelles d'apostolat ; les formes que prennent ces groupes sont très diverses ; elles ne supposent pas nécessairement la cohabitation matérielle des équipiers, mais toujours elles exigent des contacts matériels et spirituels fréquents, des échanges, la confrontation et la mise au point collective des expériences, la coordination et l'orientation communes de l'action. La Mission de France a pour fin d'aider à instituer un esprit communautaire dans le clergé séculier. (*A suivre.*)

R. P. ROUQUETTE.

(« Etudes », Oct. 1954 — 15, rue Monsieur, Paris, 7e).

Nos Missions paroissiales

Mission du Grouanec (19 Septembre-3 Octobre 1954).

La Mission du Grouanec, prêchée par les Pères Trébaol, Roué et Guiavarc'h, Montfortains de la Résidence de Kérinou, s'est déroulée du 19 Septembre au 3 Octobre. C'était la première Mission dans cette paroisse, qui fête le 21 Novembre prochain sa cinquième année d'existence. Préparée pendant l'hiver dans les réunions de quartiers, elle était attendue et désirée par toute la paroisse. Les veillées mariales dans les quartiers en furent la préparation immédiate. C'est avec piété et ferveur que ces veillées furent organisées et suivies par tous.

Inutile de parler de l'accueil réservé aux Pères Roué et Guiavarc'h, qui, pendant trois jours, ont visité toute la paroisse. Ils étaient attendus et c'est tout dire. Aussi allaient-ils commencer leurs prédications avec courage et confiance : ils savaient

qu'ils auraient devant eux une population bien disposée, des âmes de bonne volonté.

Ils commencent le jeudi 16 Septembre par les enfants qui, eux aussi, ont droit à leurs trois jours. Ils y viennent tous sans exception et tous s'approchent de la Sainte-Table le dimanche matin.

Le soir de ce même dimanche s'ouvre la Mission proprement dite. Les Vierges, devant lesquelles les quartiers ont prié, sont amenées à l'église sur des brancards ornés avec goût et portés par des jeunes filles. Les chants, diffusés par hauts-parleurs, s'entendent de toute la paroisse et même de plus loin. Seuls restent à la maison ceux qui ne peuvent pas se déplacer, et l'église s'avère trop petite pour recevoir tout ce monde

Et la Mission se déroule pendant deux semaines, suivant la formule traditionnelle, avec un nombre à peu près égal de paroissiens chaque semaine. Les quelques ouvriers qui ne peuvent venir dans la journée ont leurs réunions le mercredi soir et le samedi après-midi de chaque semaine. Plusieurs d'ailleurs ont gardé en réserve leurs congés payés ; d'autres ont réussi à obtenir un congé spécial et suivent les exercices de bout en bout comme tout le monde. On peut dire comme tout le monde, car les abstentions plus ou moins volontaires se chiffrent à trois.

Nous avons vécu au Grouanec 15 jours vraiment édifiants et réconfortants : ce fut comme une rivalité de bonne volonté pour entendre la Bonne Parole et s'approcher des Sacrements : plus de 2.000 Communions ont été distribuées pendant ces jours.

Le Dimanche du Rosaire a lieu la clôture. Chaises enlevées, l'église ne peut contenir tout le monde pour les vêpres. La pluie vient contrarier une procession qui s'annonçait si belle et qui doit rentrer à peine sortie. Le Père Trébaol fait les adieux des Missionnaires et rappelle en quelques mots les moyens de persévérer. La Mission est terminée. Pour qui l'a suivie de près, elle a, sans aucun doute, fait un bien réel et profond, un bien durable aussi, espérons-le. Que Notre-Dame du Grouanec aide chacun à tenir ses bonnes résolutions !

A CÉDER *un chemin de croix* en très bon état, pouvant convenir à une église ou à une chapelle de pensionnat ou de communauté. — S'adresser à l'Hôpital de Morlaix.

A VENDRE *moto* 2 CV. Motoconfort, 5.000 km., cause double emploi. — S'adresser presbytère de Crozon.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN-SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Keréon, QUIMPER

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHÖNBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téléph. 16.07

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Récollections sacerdotales ; Rectificatif ; Session Pastorale de Lesneven ; Journée des Religieuses hospitalières et infirmières.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; Le nouveau Statut de la Mission de France ; Mission du Grouanec.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 12 Novembre 1954.* N° 44

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE
(à lire en chaire).

La journée nationale de prières et de quête, instituée par le *Secours Catholique*, aura lieu dimanche prochain, 21 Novembre.

Personne ne peut nier le rôle indispensable du Secours Catholique lorsqu'il s'agit de faire face à certaines misères. C'est ainsi que, lors de la récente catastrophe d'Orléansville, cette œuvre a envoyé aux sinistrés d'importants secours en nature et en espèces. Au cœur de Paris, elle a entrepris la création d'une grande Cité-Secours. Sur le plan diocésain, le Secours Catholique s'attache, en collaboration constante avec les diverses œuvres de charité, à venir en aide aux détresses silencieuses.

Nous demandons à tous les fidèles de participer généreusement à l'effort du Secours Catholique.

A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Par décret en date du 18 Octobre, la S. Congrégation des Séminaires et Universités a nommé Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest, pour succéder à Monseigneur Pasquier, décédé, *M. l'abbé Riobé*, du diocèse d'Angers, professeur à la Faculté des Sciences de la même Université.

Au nouveau Recteur, nous présentons nos félicitations et nos vœux.

TIMBRE ANTITUBERCULEUX

La XXIVe Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux sera réalisée sous le haut patronage de M. le Président de la République Française et sous le patronage de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, du 15 Novembre au 15 Décembre 1954 et bénéficiera, étant donné sa haute importance éducative et sociale, de l'exclusivité de l'appel à la générosité publique, pendant la période précitée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cette campagne aura, cette année, comme thème : le « *Cinquantenaire du Timbre Antituberculeux* 1904-1954 » ; il mettra en relief la valeur éducative et le rayonnement mondial de la vignette.

Les Comités Antituberculeux d'Entr'aide et d'Education Sanitaire qui reçoivent la recette l'utilisent suivant les directives ministérielles pour assurer l'aide aux malades et à leur famille. Le Comité National, sur son modeste pourcentage, a apporté, comme vous le savez, une aide précieuse de 800.000 francs au Sanatorium du Clergé.

Monseigneur l'Evêque recommande instamment aux élèves de nos écoles et pensionnats, aux membres de l'Action catholique, d'assurer aussi bien et mieux encore que par le passé la vente du Timbre Antituberculeux.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, *M. Jean-Louis Roué*, doyen honoraire, ancien recteur de Kersaint-Plabennec, rappelé à Dieu le 7 Novembre, à l'âge de 82 ans.

L'ENCYCLIQUE DE S. S. LE PAPE PIE XII SUR LA « ROYAUTÉ UNIVERSELLE DE MARIE » — AD CÆLI REGINAM —

S. S. le Pape Pie XII a donné récemment au monde catholique le privilège de l'Encyclique « *Ad cæli Reginam* », qui avec l'Encyclique « *Fulgens Corona* » constituera un magnifique chant de gloire à la Vierge Marie et une synthèse précieuse de la théologie mariale qui, tous ces jours-ci, a fait l'objet des deux congrès mariologique et marial internationaux qui se sont tenus à Rome. Tous les prêtres, tous les fidèles dévots de la Très Sainte Vierge auront à cœur de lire et de méditer ces textes que le présent article a pour seul but de signaler à la pieuse attention de tous.

::::

Le Saint Père évoque, au début de son Encyclique, la situation douloureuse dans laquelle se débat notre pauvre monde : « *Après les calamités qui jusque sous nos yeux ont couvert de ruines des villes florissantes et de nombreux villages. Nous voyons avec douleur déborder dangereusement les flots de profondes misères morales, vaciller parfois les bases mêmes de la justice, triompher un peu partout l'attrait des plaisirs corrupteurs, et dans cette conjoncture inquiétante, Nous sommes saisis d'une vive angoisse. Aussi est-ce avec confiance que nous recourons à Marie notre Reine, lui manifestant non seulement notre amour, mais aussi celui de quiconque se glorifie du nom de chrétien* ».

Pie XII évoque avec émotion les solennités de la définition du dogme de l'Assomption et rappelle qu'il a toujours saisi les occasions qui se présentèrent à lui d'exhorter le monde chrétien à la dévotion envers Marie. « *Pour mettre en quelque sorte le comble à ces marques de notre piété envers la Mère de Dieu, que le peuple chrétien a accueillies avec tant de ferveur, pour conclure heureusement l'Année Mariale qui touche désormais à son terme, pour accéder enfin aux demandes instantes qui Nous parviennent à ce sujet de toutes parts, Nous avons décidé d'instituer la fête liturgique de « la Sainte Vierge Marie Reine »*.

Le Pape précise « *Nous n'entendons pas proposer par là au peuple chrétien une nouvelle vérité à croire, car le titre même et les arguments qui justifient la dignité royale de Marie ont déjà, de tout temps, été abondamment formulés et se trouvent dans les documents anciens de l'Eglise et dans les livres liturgiques* ».

Toute la première partie de l'Encyclique consiste précisément en un large regard historique sur les documents patristiques, pontificaux et liturgiques qui témoignent que de tout temps dans l'Eglise catholique, le peuple chrétien « *a reconnu sans peine la dignité royale suprême de la Mère de Dieu* ». C'est un florilège de louanges à Marie, Reine et Mère, un choix et un rappel des plus belles prières à son adresse à travers les siècles chrétiens.

::::

La deuxième partie de l'Encyclique établit le *fondement doctrinal de la dignité royale de Marie*. Deux arguments principaux étayent la foi à cette dignité, et il faut remarquer qu'ils sont l'un et l'autre corrélatifs de ceux qui établissent la dignité royale du Christ proclamée par Pie XI en 1925.

1. — Marie est Reine parce qu'elle a donné la vie à un Fils qui, dès l'instant de sa conception, même comme homme était, à cause de l'union hypostatique de la nature humaine avec le Verbe, Roi et Seigneur de toutes choses.

2. — Marie est Reine aussi parce qu'elle fut associée très intimement au mystère rédempteur de son Fils, parce *qu'elle s'est acquis* elle-même ainsi un droit sur tous les hommes qu'elle aida son Fils à racheter.

« *Dans l'œuvre de salut spirituel, déclare le Pape à ce sujet, Marie fut par la volonté de Dieu, associée au Christ Jésus, principe de salut, et cela d'une manière semblable à celle dont Eve fut associée à Adam, principe de mort, si bien que l'on peut dire de notre rédemption qu'elle s'effectue selon une certaine « récapitulation » en vertu de laquelle le genre humain assujetti à la mort par une Vierge se sauve aussi par l'intermédiaire d'une Vierge. Comme le Christ, nouvel Adam, est notre roi parce qu'il est non seulement fils de Dieu, mais aussi notre rédempteur, de même, par une certaine analogie, on peut affirmer également que la Sainte Vierge est reine, non seulement parce qu'elle est mère de Dieu, mais aussi parce que, comme une nouvelle Eve, elle fut associée au nouvel Adam* ».

Et le Saint Père résume ces deux arguments en disant : « *Par son union avec le Christ Roi, Marie atteint une gloire tellement sublime qu'elle dépasse l'excellence de toutes choses créées : de cette même union avec le Christ découle la puissance royale qui l'autorise à distribuer les trésors du royaume du divin Rédempteur ; enfin, cette même union avec le Christ est source de l'efficacité inépuisable de son intercession maternelle auprès du Fils et du Père* ».

Plus loin le Saint Père, ayant rappelé l'abondance extraordinaire de grâces qui jaillit en Marie, dès le moment de sa

Archives diocésaines de Quimper et Léon

conception, déclare « *qu'elle participe en quelque sorte à l'action par laquelle on dit avec raison que son Fils, notre Rédempteur, règne sur les esprits et les volontés des hommes. En effet, si le Verbe opère les miracles et répand la grâce par le moyen de son humanité, s'il se sert des sacrements et des saints, comme d'instruments pour le salut des âmes, pourquoi ne peut-il pas se servir de sa Mère très sainte pour nous distribuer les fruits de la Rédemption ?* »

Et Pie XII rappelle les paroles si fortes de son prédécesseur Pie IX : « *Marie obtient une audience de son Fils par la puissance de ses supplications maternelles ; elle reçoit tout ce qu'elle demande et n'éprouve jamais de refus* ».

::::

Après avoir ainsi exposé la doctrine de l'Eglise sur la Royauté de Marie, Pie XII rappelle une ligne de conduite précieuse qui doit être présente à tous ceux qui parlent de la Très Sainte Vierge, et la double erreur dont ils doivent sans cesse se garder : « *qu'ils se gardent et des opinions privées de fondement, dont les expressions exagérées dépassent les limites du vrai, et d'une étroitesse d'esprit excessive quand il s'agit de cette dignité unique, sublime, et même presque divine, de la mère de Dieu, que le Docteur angélique nous enseigne à lui attribuer « à cause du bien infini qu'est Dieu ». — Du reste sur ce point de la doctrine chrétienne comme en d'autres, « la norme prochaine et universelle de la vérité » est, pour tous, le magistère vivant de l'Eglise que le Christ a établi « également pour éclairer et expliquer ce qui, dans le dépôt de la foi, n'est contenu qu'obscurément et implicitement* ».

::::

La troisième partie de l'Encyclique, après avoir institué la fête de la « Royauté de Marie, est un épanchement du cœur du Père vers tous les fils du monde catholique qu'il conjure de *prier* avec toujours plus de ferveur la Très Sainte Vierge, et surtout de *l'imiter* en pratiquant les vertus dont elle nous a laissé l'exemple. La pensée inquiète du Père va surtout vers ceux de ses enfants que la persécution afflige, et il implore pour eux la puissance et la bonté de la souveraine du ciel et de la terre :

« *En beaucoup de pays de la terre*, dit-il, *des gens sont injustement poursuivis pour leur profession de foi chrétienne et privés des droits humains et divins de la liberté. Pour écarter ces maux, les requêtes justifiées et les protestations répétées sont jusqu'à présent restées impuissantes. Vers ces fils innocents et éprouvés, que la puissante souveraine des choses et des temps, qui de son pied virginal sait réduire les violences, tourne ses yeux de miséricorde dont l'éclat apporte le calme, éloigne les nuées et les tempêtes, qu'elle leur accorde à eux aussi de jouir enfin sans retard de la liberté qui leur est due, pour qu'ils puissent pratiquer ouvertement leur religion, et que, tout en servant la cause de l'Evangile, ils contribuent aussi par leur collaboration et l'exemple magnifique de leurs vertus qui brilleront au milieu des épreuves, à la force et au progrès de la cité terrestre.* ».

Le Pape dit enfin son espoir que la fête nouvelle, stimulant la dévotion mariale, contribue en même temps à consolider la paix du monde qui ne peut s'établir que dans le règne du Christ et de sa sainte Mère :

« *Nous pensons également que la fête instituée par cette lettre encyclique afin que tous reconnaissent plus clairement et honorent avec plus de zèle l'empire clément et maternel de la mère de Dieu, peut contribuer grandement à conserver, consolider et rendre perpétuelle la paix des peuples, menacée presque chaque jour par des événements inquiétants. N'est-elle pas l'arc-en-ciel posé sur les nuées devant Dieu en signe d'alliance pacifique ?* » « *Regarde l'arc et bénit celui qui l'a fait : il est éclatant de splendeur, il embrasse le ciel de son cercle radieux et les mains du Très-Haut l'ont tendu.* »

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 *Novembre*. — 23e dim. après la Pentecôte.
Lundi 15. — S. Albert le Grand, docteur.
Mardi 16. — Ste Gertrude, vierge.
Mercredi 17. — S. Grégoire le Thaumaturge, év.
Jeudi 18. — Dédicace des Basiliques S. Pierre et S. Paul.
Vendredi 19 — Ste Elisabeth, veuve.
Samedi 20. — S. Félix de Valois, conf.
Dimanche 21. — Dernier dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle :

14-18 Novembre ..... Plouvorn.
19-21 — ..... Logonna-Daoulas.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 14 *Novembre*, 23e *après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 et 11 h. 30. A 10 h., service annuel pour les défunts spoliés par la confiscation des fondations : nocturne suivi de la messe chantée et de l'absoute. Vêpres à 14 h. et salut.

Nos Amis défunts

— A Plougastel-Daoulas, *M. Claude Grignoux*, père de M. l'abbé Alain Grignoux, vicaire à Poulgoazec, mort au champ d'honneur en 1940.

— A Plouvorn, *Mme Pont*, mère du R. P. Marcel Pont, Assomptioniste, et sœur du R. P. Picot, Assomptioniste, et de deux religieuses.

Apostolat de la Prière.

Ceux qui désirent *les Affiches-Illustrées des Intentions Papales* pour *1955* peuvent s'adresser au Secrétariat de l'Apostolat de la Prière, Roz-Avel, Quimper.

La série des 12 affiches : 500 frs, plus 35 frs de port. — C.C.P. Rennes, 924.66, P. Vigouroux, Roz-Avel, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Association des Prêtres-Adorateurs.

Les Prêtres-Adorateurs et tous les confrères qui voudront bien leur faire le grand plaisir de se joindre à eux, sont instamment et cordialement invités à une réunion qui se tiendra chez les religieuses de la Retraite, rue Verdelet, à Quimper, le *jeudi 18 Novembre, à 14 heures.*

Elle comportera un mot du Directeur diocésain sur l'état de l'Association, une causerie du R. Père Labigne, S.S.S., de Paris, directeur de la Revue Eucharistique du Clergé, une brève adoration en commun, suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement. — Prenons note.

A VENDRE *un rideau de scène, une potence avec chariots, deux redresseurs sélénofer LMT 75 ampères.* Parfait état, cause double emploi. — S'adresser Cinéma Saint-Martin, à Morlaix.

Echos

A Plouguin : Une nouvelle école de garçons.

Le dimanche 31 Octobre, Monseigneur l'Evêque a béni la nouvelle école des garçons de la paroisse de Plouguin ; il rappela à cette occasion qu'une école chrétienne doit être une pépinière de vocations sacerdotales et que, par ailleurs, elle ne dispense pas les parents de tout souci d'éducation : ils ont leur collaboration à apporter aux maîtres. M. l'*abbé Grall*, avait voulu fêter en même temps ses « noces d'or » sacerdotales, et malgré la pluie battante, toute la paroisse était venue lui témoigner sa sympathie et son respect ; au cours de la grand'messe, M. le chanoine Guivarc'h, curé de Landivisiau, exprima les sentiments de chacun et brossa rapidement un tableau de l'activité sacerdotale de M. le Recteur, que Monseigneur lui-même félicita et qu'il nomma doyen honoraire.

Au Grand Séminaire : La Rentrée.

Le numéro 27, Juillet-Octobre 1954, de *L'Appel de nos Clochers*, vient de paraître, et nous donne les nouvelles suivantes du Grand Séminaire :

« Le Grand Séminaire a eu la joie de recevoir 28 nouveaux Séminaristes.

« Cette joie, il la partage avec tout le diocèse, mais surtout avec leurs paroisses d'origine :

« Brest (St-Louis), Briec, Crozon, Dirinon, Guipavas, Guissény (2), Gouesnou, Kerlouan, Kerfeunteun, Lannilis, Lanvéoc, Loc-Eguiner-Ploudiry, Plabennec, Ploéven, Ploudalmézeau, Ploudiry, Plouigneau, Plounévez-Lochrist, Plouzané, Plouzévédé, Pont-l'Abbé, Pouldreuzic, Poulgoazec, Quéménéven, Riec-sur-Bélon, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Renan.

« Soit 14 du Léon, 10 de Cornouaille, 1 du Tréguier. »

Au Grand Prix National de Peinture des Enfants :

Un Grand Prix Collectif à Sœur Renée-Benjamin ; Plusieurs Elèves de nos Ecoles Libres aux premiers rangs.

Professeur à l'Ecole Sainte-Anne de Brest, Sœur Renée-Benjamin se consacre à l'éveil artistique des filles de nos écoles libres. Nous avons déjà eu le plaisir (*Semaine Religieuse* du 25 Juin 1954, p. 396) de signaler l'Exposition de dessins d'enfants qui fut faite en Mai-Juin dans les villes de Quimper, Morlaix et Brest. Les éloges qui en furent faits étaient si peu exagérés que, nous l'avons appris depuis, tout un lot de ces dessins, parmi les plus remarquables, a été retenu pour représenter la France à une Exposition Internationale se tenant au Japon.

Et voici que nous apprenons qu'un Concours, celui du Grand Prix National de Peinture des Enfants, organisé à l'occasion du Salon de l'Enfance, ayant réuni 78.245 envois d'enfants de 8 à 14 ans, a de nouveau consacré magnifiquement cet effort d'éducation artistique. Deux des quatre grands prix collectifs ont été décernés dans le Finistère, et l'un d'eux revient précisément à Sœur Renée-Benjamin. Sur le plan individuel, la première récompense, le grand prix d'honneur, va à une de ses élèves de l'Ecole Sainte-Anne. Un des cinq grands prix est attribué à une élève des Sœurs Blanches de Melgven, Marie-Claire Hervé, et un des trente seconds prix à Andrée Claquin, élève des Filles de la Charité de Tréboul.

Le Jubilé sacerdotal de M. le Chanoine CHAPALAIN

Ce fut une très belle fête : par la présence de Monseigneur l'Evêque, qui la présida, de MM. les chanoines Cadiou et Bellec, vicaires généraux, d'un très nombreux clergé, — de personnalités civiles et politiques : un ancien ministre, M. André Colin, le sénateur-maire de Brest, M. Jaouen, le directeur du M.R.U., M. Piquemal, — de la famille de M. le Curé ; ...par l'affluence de la population paroissiale et par sa ferveur, que traduisit le grand nombre de communions ; par la qualité des cérémonies, par celle des chants, dont la foule eut sa part avec la chorale, et par celle de la sélection que fit à l'orgue M. Gérard Pondaven, organiste de la Cathédrale de Quimper ; ...enfin, par une atmosphère de vénération et de sympathie autour de *M. le chanoine* Chapalain, en ce jour où l'on célébrait cinquante ans d'un sacerdoce qui s'est dépensé dans les paroisses de Saint-Martin de Brest, d'Audierne et de Lambézellec, et qui s'affirme aussi actif, aussi zélé, qu'aux jours de la jeunesse et de la maturité.

La fête commença le samedi soir 23 Octobre par la bénédiction de l'orgue, que donna Monseigneur l'Evêque, et par un récital de *M. Pondaven*. Cet orgue remplace celui qui fut détruit par les bombardements, et il sort, comme le précédent, des ateliers de M. Beuchet-Debierre de Nantes ; il compte 17 jeux. Il fut mis en valeur par le remarquable artiste, qui rendit tour à tour des œuvres de Bach, de Haëndel, de Mendelsohn, de Langlais, de Dupré..., cependant que la chorale exécutait des polyphonies de Saint-Saëns, de César Franck, de Haëndel, de Pales-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

trina..., et qu'en chaire, *M. Le Bihan*, aumônier de l'Hôpital Maritime, exprimait pour l'assistance les sentiments que les voix de la chorale et le puissant instrument interprétaient en langue musicale.

Le dimanche 20, à 9 h. 45, une procession conduisait M. le chanoine Chapalain du presbytère à l'église paroissiale pour la grand'messe. A l'Evangile, à défaut de M. le chanoine Barvet, désigné pour cet office, mais empêché par un accident, heureusement sans gravité, ce fut *M. le chanoine Courtet*, archiprêtre de la Cathédrale de Quimper et ancien archiprêtre de Saint-Louis, qui prononça l'éloge du jubilaire : il le fit en retraçant « avec précision et ferveur » les grandes lignes d'une carrière sacerdotale si bien remplie et dont les dernières années ont été consacrées au relèvement des ruines et aux restaurations urgentes. *Monseigneur l'Evêque* apporta lui-même la confirmation la plus autorisée à cet éloge bien mérité. A son invitation, M. le Curé prit alors la parole : une parole d'une émotion à peine contenue qui disait sa reconnaissance à Dieu, à ses parents, aux prêtres qui lui ont fait prendre conscience de sa vocation, à ceux qui furent ses maîtres au Collège de Léon et au Grand Séminaire de Quimper, à ses collaborateurs, prêtres ou laïcs, à ses paroissiens, qui l'entourent en ce jour d'un si affectueux empressement et qu'il convie aux noces éternelles à l'heure que Dieu aura fixée.

A 12 h. 30, il recevait ses nombreux invités à l'école Saint-Laurent ; les toasts ne manquèrent pas de mettre en valeur les qualités du jubilaire : une franchise de propos qui va parfois jusqu'à la véhémence, une conscience de ses devoirs, mais aussi de ses droits, qui lui permet de dominer les circonstances et d'affronter les pires situations, une autorité de chef qui s'impose quand on ne l'accepte pas d'emblée, une pensée capable de vastes desseins, et surtout la profondeur d'un esprit surnaturel de piété qui est, en définitive, le secret de cette belle vie sacerdotale.

NÉCROLOGIE

M. Jean BÉDÉRIC,

ancien Chanoine titulaire.

Le 27 Août 1954, le chanoine Jean Bédéric terminait, à la Communauté des Augustines de Pont-l'Abbé, une vie traversée par bien des épreuves, mais aussi chargée de grands mérites.

Il naquit à Quimper, le 7 Avril 1881, dans une famille profondément chrétienne, où se développèrent ses grandes qualités. M. Le Borgne, alors directeur de la maîtrise de la Cathédrale, eut vite fait de découvrir dans le petit écolier docile et joueur un enfant de chœur parfait et une vocation sacerdotale à cultiver. Après les leçons de ce maître énergique, Jean Bédéric rentra en Cinquième au Petit Séminaire. Elève sérieux et intelligent, travailleur consciencieux, il fut vite à la tête de sa classe et s'y maintint toujours.

De Pont-Croix, le jeune homme passa au Grand Séminaire. Mais la vie bénédictine l'attirait : il se sentait une âme de moine, et cette âme il la garda toute sa vie. Il rentrait donc, après sa première année de philosophie, au monastère de Kergonan, où sa santé ne put soutenir la sévérité des observances

monastiques. L'essai ne dura qu'un an et, avant de revenir au Séminaire, une cure de repos fut nécessaire. M. Le Borgne demanda au bon M. Perhirin, recteur de Guilligomarc'h — un Quimpérois lui aussi — de recevoir le jeune abbé en son presbytère, pour essayer de restaurer cette pauvre santé délabrée. Ce fut un succès et, après un Séminaire accompli normalement, M. Bédéric, le 25 Juillet 1907, recevait la prêtrise.

Il était prêtre ! Digne et pieux, il tint toujours en très haute estime son sacerdoce et n'ambitionna que de le faire rayonner autour de lui. Nommé professeur au Petit Séminaire, il fut consciencieux dans l'accomplissement de sa tâche, soucieux de suivre ses élèves et de cultiver les vocations sacerdotales. Les enfants connaissaient sa bonté : après la classe, c'était la ruée vers la chaire du professeur, qui distribuait avis, réprimandes et encouragements.

Avec les années, la santé de M. Bédéric s'était assez affermie pour qu'il aspirât de nouveau à réaliser l'idéal jamais abandonné. En 1913, il rejoignit en Belgique, à Ciney-Linciaux, la communauté exilée de Kergonan. Mais Dieu réservait à son serviteur de dures épreuves. L'année suivante, c'était la guerre, l'invasion de la Belgique, les sévices de l'occupation et une alimentation déficiente qui mina le tempérament déjà peu robuste du P. Placide. Profès depuis le 30 Janvier 1915, il arrivait en 1918 à l'heure de la profession solennelle. C'est alors que le Père Abbé et son conseil le jugèrent inapte à la vie monastique. Ce fut un coup très dur pour M. Bédéric. Plus tard, chaque fois qu'on évoquait devant lui son passé bénédictin, les larmes lui venaient aux yeux : « Et pourtant, j'avais bien la vocation », murmurait-il tristement.

Il ne put rentrer en France qu'après la victoire. Abattu par une congestion pulmonaire tandis qu'il était chez son frère, à Alençon, il guérit assez vite, mais dut se reposer de longs mois durant. Septembre 1919 lui apporta sa nomination au Petit Séminaire, dont il fut très heureux.

A Pont-Croix, il recevait les visites de M. Le Borgne et de M. Tanguy, le futur recteur de Pont-Aven, alors directeur au Grand Séminaire. Ensemble ils devisaient, ils excursionnaient dans le Cap. Au retour d'une promenade à Beuzec avec le recteur de Rosporden, ils étaient l'un et l'autre tellement absorbés par leur conversation qu'ils arrivèrent à Poullan, ne s'apercevant de leur méprise que lorsque le clocher se dressa devant leurs yeux étonnés. Par bonheur, le train — qui joua bien des tours à M. Bédéric — avait une demi-heure de retard, et c'était celui de Pont-Croix ! Ses distractions ne surprenaient personne. Lui-même disait, très sérieusement : « Quand j'étais enfant, j'étais distrait ».

Son amitié avec M. Joseph Tanguy, nouée dès le début de son Séminaire, fidèlement entretenue — une abondante correspondance en fait foi — a, dès l'abord, de quoi surprendre, tant les deux tempéraments étaient différents. M. Bédéric faisait à son ami les remontrances qu'il jugeait utiles pour son avancement spirituel et pour son ministère. Lui-même s'accusait de ses misères, de ses défauts de caractère, réclamant, avec ses avis, les prières de son confident. Quand tous deux se retrouvaient aux vacances, que devaient être leurs colloques ? M. Le Borgne, un jour, les compara aux entretiens de saint Benoît avec sa sœur Scholastique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Redoutant les responsabilités d'une paroisse, M. Bédéric avait exprimé le désir de devenir aumônier. Le Carmel de Morlaix lui fut confié en 1926 ; il allait y demeurer dix ans. A ce ministère il était préparé par l'expérience de ses essais de vie bénédictine. Prudent et réservé, toujours surnaturel, il avait de surcroît une grande connaissance de la spiritualité carmélitaine, spécialement de saint Jean de la Croix.

Quand il fut nommé curé-doyen du Faou, en 1936, ce fut pour trouver un climat spirituel tout différent. Avait-il le genre qu'il fallait pour ce milieu laïque, mais cependant aimable et poli ? Il y fit sûrement le bien et donna une haute idée du prêtre à tous ceux qui étaient perméables à l'influence religieuse. Dans cette paroisse qui n'avait pas fourni de prêtre depuis 1878 (c'était le chanoine Morvan, mort curé de Pont-l'Abbé), il eut le bonheur de voir éclore deux vocations sacerdotales.

Quand il fut promu chanoine titulaire, le 5 Novembre 1948, c'était malheureusement un homme usé, dans l'impossibilité de remplir ses fonctions. Les forces ne lui revinrent pas. Un séjour à la Maison Saint-Luc, à Roscoff, ne procura qu'un mieux éphémère. Il dut se résoudre, un an avant sa mort, à se retirer chez les Augustines de Pont-l'Abbé et à donner sa démission. Jusqu'au bout, il conserva l'usage de ses facultés et sa quiétude d'âme, édifiant ceux qui l'approchaient par sa piété et sa résignation. Très doucement, comme la lampe qui n'a plus d'huile, il s'est éteint.

J. T.

Le nouveau Statut de la Mission de France

(*Extraits des* « Etudes », *Octobre* 1954)

(*Suite*)

La Mission est à dimension nationale, c'est une Compagnie interdiocésaine de prêtres destinés au service des diocèses. C'était, jusqu'au nouveau statut de 1954, une situation paradoxale.

L'Eglise, en effet, ne connaît pratiquement que deux moyens pour un prêtre de se rattacher au sacerdoce du Christ, ou bien par l'appartenance au *presbyterium* d'un évêque local, et c'est le cas du clergé séculier, ou bien par le rattachement direct au sacerdoce suprême du Pontife Romain, c'est le cas des réguliers...

Or, il se trouve que, dans les Etats fortement centralisés de l'Europe post-napoléonienne, dans l'Europe étatiste d'aujourd'hui, les problèmes apostoliques ont le plus souvent une dimension nationale : problèmes de la répartition du clergé, des finances de l'Eglise, de l'école chrétienne, de la pastorale liturgique, de l'Action Catholique, de l'aumônerie des écoles publiques, de l'aumônerie militaire, de l'organisation des missions paroissiales, etc. ; tout cela dépasse les cadres et les moyens d'un diocèse, ne peut être réglé en fonction des besoins particuliers d'une circonscription ou d'une région limitée. Aussi depuis quelques dizaines d'années, voyons-nous surgir peu à peu des organismes plus ou moins extra-diocésains, dont l'action d'ailleurs se coordonne tant bien que mal avec celle des diocèses, ce qui est heureux et prouve qu'il s'agit non pas d'une construction systématique a priori, mais d'une évolution née des besoins vitaux; ce développement peu à peu est homologué par l'Eglise et commence à s'inscrire et à s'équilibrer dans le droit. Ainsi, les mouvements nationaux d'Action Catholique, la Direction Générale de l'Action Catholique, le « Vicariat des Camps » c'est-à-dire le diocèse extra-territorial que forme l'armée, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques qui n'a pas de juridiction sur les évêques et leur suggère simplement des orientations, mais qui en fait est un organe vraiment directeur, l'Assemblée de l'Episcopat de France, les commissions épiscopales permanentes issues de cette Assemblée, le secrétariat permanent de l'épiscopat : nous avons vu ainsi en quelques années naître un nombre considérable d'organismes nationaux de coordination, organismes nouveaux non prévus par le Droit Canon. Cette création de tant de nouveautés, qui ne nous frappent guère, apparaîtra sans doute aux historiens de l'avenir comme une extraordinaire transformation des structures institutionnelles de l'Eglise. En fait, ces institutions de coordination sont par la force des choses groupées à Paris et, pour ne parler que des morts, les deux derniers archevêques de Paris, le Cardinal Verdier et le Cardinal Suhard ont exercé sur la vie de l'Eglise une influence personnelle sans exemple auparavant.

Le danger serait que cette naissance d'une réalité nationale de l'Eglise de France ramenât quelque chose de l'égoïsme et de l'orgueil particulariste du Gallicanisme. Ce danger pour l'instant est inexistant : ce n'est pas un « droit » que revendique l'Eglise de France pour s'opposer à Rome, elle ne fait que s'adapter aux conditions historiques et sociologiques du moment pour remplir sa fonction d'évangélisation. Mais le danger du particularisme national doit toujours rester présent à nos esprits ; c'est pourquoi plus l'Eglise de France reconstituera son unité, plus elle devra renforcer son étroite union avec le Siège Romain.

::::

Le nouveau Statut de la Mission de France montre que Rome comprend pleinement la nécessité apostolique qui oblige, sous peine de sclérose, l'Eglise de France à unifier son action.

Ce statut est une véritable innovation institutionnelle : il crée une sorte de diocèse non territorial, aux dimensions de la France, et sous l'autorité de l'épiscopat entier en un corps qui le représente. Il y a là une solution d'une hardiesse et d'une ingéniosité incomparables qui a été élaborée avec une grande rapidité par la Congrégation consistoriale...

La prélature *nullius* ordinaire est nettement territoriale ; en particulier, le prélat peut faire ordonner ses prêtres au « titre », (c'est-à-dire au service) de la prélature, mais ces prêtres sont destinés normalement au ministère dans le petit territoire de cette prélature. La nouveauté, pour ce qui concerne la Mission de France, c'est que le rattachement au territoire est seulement symbolique et destiné à sauvegarder le principe traditionnel selon lequel le prêtre séculier doit être rattaché au *presbyterium* d'un prélat local, un peu comme la cité du Vatican sauve symboliquement le principe du pouvoir temporel du Pape. On peut dire que la Mission de France n'a qu'un pédoncule territorial. Les prêtres de la Mission sont ordonnés non pas au titre du territoire de Pontigny, mais *ad titulum missionis Galliae*,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pour le service de la Mission de France. Les prêtres sont incardinés (incorporés) à la Mission de France, non plus comme dans le Statut précédent à un diocèse particulier qui les prêtait en quelque sorte à la Mission. La Mission devient ainsi une sorte de diocèse national superposé et coordonné aux diocèses locaux.

Je dis bien coordonné aux diocèses locaux. C'est le prélat de la Mission qui assigne leurs postes aux membres de la Mission, qui les envoie dans un diocèse ou les en retire, avec le consentement de l'évêque du lieu. Mais dans ses fonctions pastorales, dans le diocèse où il est envoyé, le prêtre de la Mission est soumis à l'évêque du lieu ; en d'autres termes, il n'est pas exempt ; la Mission n'est pas parallèle au diocèse comme les ordres religieux ou même les Compagnies de prêtres comme l'Oratoire. L'esprit et la formation sont donnés par la Mission, le poste assigné par le prélat de la Mission, mais dans son poste le missionnaire est soumis à l'obéissance de l'évêque du lieu.

La Mission est coordonnée non seulement à chacun des évêques diocésains, mais encore au corps épiscopal de France en son unité. Elle est la première institution nationale sur laquelle s'exerce une sorte d'autorité de l'épiscopat en son entier. Le prélat, en effet, est nommé par Rome parmi les évêques membres de la Commission épiscopale de la Mission de France, établie par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques et émanant du corps épiscopal entier (1) ; il préside cette Commission. En cas de vacance de la prélature, c'est l'évêque le plus ancien de la Commission qui gouverne la Mission, jusqu'à ce que le nouveau prélat soit nommé. Il y a là une heureuse combinaison du pouvoir romain et de l'épiscopat national. On peut dire que la Mission est un supra-diocèse national, régi par l'ensemble du corps épiscopal, sous l'autorité de Rome. Par ce biais, l'Assemblée des Cardinaux, l'Assemblée générale de l'épiscopat, institutions nouvelles agréées et homologuées par Rome, reçoivent quelque chose de plus qu'un simple pouvoir de conseil et de directive, quelque chose qui ressemble à un commencement de juridiction à dimension nationale. Ainsi la création du nouveau para-diocèse qu'est la Mission, loin de nuire à l'épiscopat diocésain, en renforce l'unité et le pouvoir effectif.

::::

Il y a lieu de noter que le Statut définitif consacre l'introduction d'un principe tout nouveau qui correspond à une évidente nécessité apostolique et qui, sans doute, est appelé à se développer : l'entière mobilité du clergé sous l'obéissance du prélat.

Le droit actuel des séculiers conserve le principe de l'inamovibilité des curés les plus importants. C'est encore la notion de « bénéfice » qui domine les conceptions institutionnelles de l'Eglise plus que celle de service : le clerc est possesseur de sa fonction et l'évêque ne peut pas l'en déposséder. Comprenons que cette notion de bénéfice a eu sa nécessité et sa valeur : contre les possibles abus de pouvoir d'évêques grands seigneurs, elle a assuré dans les siècles passés la liberté du clerc inférieur, l'indépendance de sa personne. Cette inamovibilité des clercs

(1) En vertu du statut provisoire de 1949, le président et les membres de cette commission sont nommés, depuis cette date, « par le Saint-Siège, sur la proposition de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques ».

n'avait pas d'inconvénients majeurs dans des siècles de chrétienté, quand la fonction principale des pasteurs était d'assurer le culte. Mais elle est devenue une gêne des plus néfastes pour l'apostolat, dans une conjoncture historique nouvelle, quand il s'est agi d'abord d'obvier au désastre incommensurable du schisme protestant, puis au progrès de la déchristianisation. Aussi tous les ordres religieux et les congrégations nés depuis le XVIe siècle sont caractérisés par la mobilité absolue des sujets, que l'autorité peut employer comme il est plus utile, sans tenir compte des situations acquises, des dignités, des égoïsmes particuliers ou des susceptibilités.

Le besoin urgent se fait sentir partout en France d'introduire quelque chose de cette disponibilité et de cette mobilité dans le clergé diocésain. La notion d'une carrière ecclésiastique est archaïque ; on sent partout sous la pression des nécessités apostoliques que les postes-clés de l'évangélisation, les fonctions de direction ne doivent plus être donnés comme une récompense de services passés et à l'ancienneté, que ces postes ne doivent pas être possédés comme un fief. Pour que l'inamovilité disparaisse du droit, il faut d'abord que cette diposition soit désirée par la conscience collective du clergé ; le mouvement est commencé avec une générosité admirable : on a même vu l'an passé l'exemple d'un évêque de France qui, jugeant sa santé insuffisante à sa fonction, a demandé et obtenu d'être curé d'un petit village dans un diocèse limitrophe de celui qu'il avait gouverné. Aujourd'hui Rome élimine toute inamovibilité dans le nouveau supra-diocèse que constitue la Mission de France les prêtres de la Mission sont explicitement assimilés en cela aux religieux curés et comme eux mis à l'entière disposition de leurs supérieurs (can. 454, § 5) ; c'est le signe d'une évolution et d'une adaptation apostolique du droit canon que beaucoup de prêtres diocésains salueront avec joie...

R. P. ROUQUETTE.

LE CURÉ

par M. l'abbé MICHONNEAU (1 vol. de 190 pages. Prix : 350 francs. — Bibliothèque Ecclesia, Librairie Arthème Fayard, Paris).

Il est des rapprochements qui en eux-mêmes sont tout un programme et toute une promesse. M. l'abbé Michonneau, curé de Colombes, qui a tenu et tient une place si grande dans les efforts de renouvellement de l'apostolat par la paroisse, a signé une étude sur « LE CURÉ », publiée dans une nouvelle collection, la Bibliothèque Ecclesia. Il y a dans ce livre des pages extraordinaires, dont on ne trouvera l'équivalent nulle part ailleurs, du moins avec ce ton direct, cette sûreté dans le choix et la définition de l'essentiel de la fonction du curé : sincèrement, ces pages méritent d'être lues et relues, non seulement par les fidèles, mais par les curés ou recteurs eux-mêmes. Il était peut-être nécessaire, pour faire apparaître nettement cet essentiel, d'accuser à l'excès certains traits : ainsi, de distinguer si cruellement le vrai pasteur de l'artiste ou du littérateur déguisé en pasteur, — de faire ressortir la différence entre une « église accueillante » et celle où le curé accueille vraiment ses paroissiens... Mais, de temps à autre un détail, une page vous agace parce que

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'on y a simplifié tel problème à l'extrême, ou bien parce que l'auteur est, volontairement ou non, demeuré dans une perspective de paroisse ouvrière de grande ville. D'un autre côté, c'est bien cette conviction personnelle, cette longue expérience des choses et des hommes de ces milieux qui rendent ce livre bien sympathique. En prenant cette étude non pas comme un traité systématique, ni même un portrait définitif du Curé, mais comme un *témoignage*, comme un cri de cœur, on n'oubliera aussi ces défauts mineurs que sont cette attribution de sentiments monarchiques au clergé breton, ce « Plongez-les (pour : *baptisez*) en Dieu, dans le Père, le Fils et l'Esprit » de la page 77... En bref, *pour les prêtres* des réflexions utiles, même neuves parfois, des conseils d'expérience, quelque chose de bien différent du « Manuel du curé parfait », mais de beaucoup plus riche ; *pour les fidèles*, un livre excellent pour leur faire mieux comprendre les problèmes, les soucis et la vie de leur curé.

Après ces quelques lignes, on appréciera le passage suivant, extrait du chapitre III : « D'où viennent les curés ? ».

Influence de la paroisse elle-même.

Les influences ou les réactions antérieures marquent le futur curé, mais il n'a pas fini pour autant de se former. Au fur et à mesure qu'il avance dans son ministère, celui-ci réagit sur lui. Non seulement la fatigue et la lassitude, mais les satisfactions ou les découragements, les soucis et les échecs peuvent être des causes d'aiguillage pour son orientation pastorale.

Le curé, qui forme un vicaire, peut être un excellent ou un médiocre éducateur durant les premières années sacerdotales.

Les circonstances où évolue un vicaire le marquent encore et l'orientent. Tel qui se croyait fait pour un ministère rural, découvre, au contact d'une paroisse de banlieue, ses goûts et ses aptitudes pour l'apostolat populaire.

Dira-t-on assez également, toute l'influence que peuvent avoir les paroissiens sur leur curé. En général, ils n'y prennent pas garde. Ils l'entendent du haut de la chaire ; ils le voient évoluer au milieu des difficultés paroissiales et municipales ; ils ont de lui une opinion ; ils portent sur lui un jugement favorable ou défavorable. Le lui disent-ils ? Lui font-ils part de leurs remarques, de leurs suggestions ? Pensent-ils que ce serait un devoir de charité fraternelle, et, peut-être, un grand service à rendre à ce prêtre et à l'Eglise ? Réalisent-ils que la paroisse c'est eux, aussi bien que leur curé, et qu'ils ont à l'éclairer, à l'avertir, à le contredire et à lui résister parfois ?

Combien de fois, au contraire, s'empressent-ils de lui rendre un tout autre et mauvais service. Tel curé prêche horriblement mal : qu'on le lui dise ! Au contraire, il se trouve toujours des flagorneurs... ou des flagorneuses, pour l'accabler d'éloges. Tel autre ne comprend rien aux conditions psychologiques de la paroisse où il vient d'arriver ; il a mécontenté bien des gens : n'allez pas lui dire qu'il a déjà bien réussi ! Vous « pourrissez » vos curés, à force de compliments, de même que vous risquez de les pourrir en les comblant de cadeaux, en les plaignant dès qu'ils sont fatigués, en les traitant, à votre table, comme s'il s'agissait de grands seigneurs. Honorez le sacerdoce — certes — mais ne pervertissez pas pour autant l'homme qui le porte. Vous déshonorez le sacerdoce en croyant l'honorer. Vous l'empêchez de s'épanouir.

LECTURES

ERRATUM

page 639 *du numéro* 42 (20 *Octobre* 1954)

Le Finistère Marial.

Par M. Cozian. — Tome I : Léon et Trégor. Un livre de 196 pages.

En vente chez l'auteur au prix de 300 francs. Pour l'envoi par la Poste ajouter 60 frs. Commande et paiement exclusivement par C.C.P. 354.83 Rennes, M. A. Cozian, 4, rue Châteaubriand, Brest-Saint-Martin. A partir de 10 exemplaires le prix est de 270 francs et le transport est gratuit.

Faut-il encore punir les enfants ?

N° 53 de la revue « *Educateurs* », 31, rue de Fleurus, Paris (6e).

Ce n° : 100 frs. Abonnement d'un an : 620 frs (C.C.P. Educateurs, Paris 3345.55).

Le problème des punitions et des récompenses est l'un de ceux auxquels parents et éducateurs se heurtent le plus souvent : ils estiment — à tort ou à raison du reste — qu'il est de leur devoir de « sanctionner » la plupart des actes, matériels ou moraux, des enfants ; chaque jour apporte de nombreux cas où l'éducateur doit prendre une décision ou une attitude nette, et sans avoir très souvent le temps de réfléchir à tête reposée.

Qu'est-ce que la punition ? Quelles sont ses véritables causes? Quelles conséquences entraîne-t-elle pour les éducateurs ? pour les enfants ? *Peut-on ne pas punir ?*

Tous les éducateurs, parents, maîtres, moniteurs de colonies de vacances, de groupes de jeunes, etc..., seront éclairés et aidés par le cahier que la revue « *Educateurs* » a consacré à ces problèmes pédagogiques.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
19, rue St-Mathieu, QUIMPER - Cité Commerciale, BREST

Vous trouverez à
L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
Tous les imprimés, Toutes les fournitures de bureau,
Tous les papiers Tous les registres pour Prône
Agenda Ecclésiastique Lethielleux et Mame

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque ; A l'Université Catholique de l'Ouest ; Timbre Antituberculeux ; Décès ; L'Encyclique sur la « Royauté universelle de Marie ».
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine : Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Nos amis défunts ; Apostolat de la Prière ; Association des Prêtres-Adorateurs ; Echos ; Le Jubilé sacerdotal de M. le chanoine Chapalain ; Nécrologie : M. Jean Bédéric, ancien chanoine titulaire ; Le nouveau Statut de la Mission de France (fin) ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 19 Novembre 1954.* N° 45

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Plougoulm, en remplacement de M. Louis Coajou, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé, *M. Joseph Autret,* aumônier des Ursulines, Saint-Pol de Léon.

— Aumônier des Ursulines, Saint-Pol de Léon, *M. Henri Combot,* recteur de Locronan.

— Recteur de Locronan, *M. Laurent Déniel,* aumônier de l'Ecole du Dourdy, Loctudy.

CLOTURE DE L'ANNÉE MARIALE

Conformément au décret de la S. C. des Sacrements, en date du 26 Novembre 1953, Monseigneur l'Evêque accorde l'autorisation de célébrer la Sainte Messe, *une demi-heure après minuit,* dans la nuit du 7 au 8 Décembre.

Cette autorisation s'étend aux églises paroissiales et conventuelles ainsi qu'aux oratoires semi-publics ; une seule messe est autorisée.

Il est rappelé toutefois :

1° Que la cérémonie doit durer au moins *deux heures,* y compris le temps de la messe, et doit être une cérémonie de prières aux intentions de l'Année Mariale ;

2° Que la messe ne doit commencer qu'une demi-heure après minuit ;

3° Que les fidèles peuvent communier s'ils sont dans les dispositions requises et s'ils sont à jeun *depuis minuit.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM. les Curés et Recteurs qui préféreraient remplacer cette messe de minuit le 7 *ou* le 8 Décembre par une *messe du soir*, voudront bien en faire la demande à l'Evêché avant le 1er Décembre.

Dans ce dernier cas, ils auront à se conformer à l'instruction du Saint Office publiée dans la *Semaine Religieuse* du 30 Janvier 1953, pp. 64 et 65, concernant les messes du soir.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 22 Novembre, *Huelgoat ;* mardi 30 Novembre, *Landerneau* ; mercredi 1er Décembre, *Landivisiau* ; jeudi 2, *Saint-Pol de Léon* ; vendredi 3, *Morlaix.*

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Le Règlement des Récollections (Statuts Annexe I, p. 139) sera lu, dans chaque centre, au début de cette première réunion.

AUX PRÊTRES DES PETITES VILLES ET GROS BOURGS

Le 3 Décembre, à la Retraite de Lesneven, et le 10 Décembre, à la Retraite de Quimper, se tindra une journée d'études portant sur les problèmes qui se posent à la Jeunesse masculine et féminine de nos petites villes et gros bourgs et sur les solutions à envisager pour arriver à y susciter et à y former des militants et des militantes, compte tenu d'expériences vécues et des recherches faites par les mouvements d'A. C.

Programme :

10 heures 30 : Découverte des problèmes de vie de la jeunesse masculine et féminine.

12 heures 30 : Repas en commun.

14 h. à 16 h. 30 : Expériences tentées. — Solutions à apporter au plan local et au plan départemental.

Les adhésions seront à adresser :

1) A M. l'abbé Le Vey, rue Kéravel, Brest, pour la journée du 3 Décembre ;

2) A la Direction des Œuvres, 14, place St-Corentin, Quimper, pour la journée du 10 Décembre.

Pour mémoire : se reporter à la *Semaine Religieuse* de Quimper des 22 et 29 Octobre 1950 et à la fiche n° 33 de l'A.C.J.F. (fiches communes) qui traitent de l'A. C. des jeunes dans les « petites villes ».

MODIFICATIONS AUX QUESTIONS DU CATÉCHISME CONCERNANT LE JEUNE EUCHARISTIQUE

Question 225 : *Que faut-il pour bien communier ?*

Pour bien communier, il faut :

1° Etre en état de grâce ;

2° Avoir une intention droite.

Note. — Avoir une intention droite, c'est communier pour obéir à Notre-Seigneur, s'unir à Lui et par là devenir meilleur. Jamais nous ne devons communier uniquement par routine ou par vanité.

Question 227: *A ceux qui vont communier, l'Eglise ne demande-t-elle pas d'être à jeun ?*

A ceux qui vont communier, l'Eglise demande d'être à jeun depuis minuit. Mais elle accorde des exceptions à cette règle.

Note 1. — Etre à jeun, c'est n'avoir rien mangé ni bu, sauf de l'eau naturelle, depuis minuit.

Note 2. — L'Eglise demande de jeûner avant de communier par respect pour le Corps du Christ et en esprit de pénitence.

Note 3. — Cas où l'Eglise permet de communier sans être à jeun depuis minuit :

1° Les malades, même non alités, qui ne peuvent rester à jeun sans inconvénient sérieux, ont la permission de prendre un liquide et des médicaments non alcoolisés, n'importe quand avant de communier. Ils doivent demander l'avis d'un confesseur.

2° Ceux qui communient à une heure tardive, ou après avoir fait un travail fatigant, ou après avoir parcouru un long chemin (environ 2 km. à pied), peuvent prendre du liquide non alcoolisé jusqu'à une heure avant de communier ; ils doivent demander l'avis d'un confesseur. Les écoliers qui ne peuvent retourner à la maison pour le petit déjeuner, après avoir communié et avant de se rendre en classe, jouissent de la même permission.

3° Ceux qui communient à une messe du soir peuvent manger jusqu'à trois heures avant la communion. Pendant le repas, ils peuvent prendre des boissons de table (vin, bière, cidre) mais non des liqueurs. Les liquides non alcoolisés sont permis jusqu'à une heure avant la communion.

4° En danger de mort, on peut communier sans être à jeun.

COLONIES ET CAMPS DE VACANCES

Les Œuvres désireuses de solliciter leur inscription dans le plan annuel d'équipement 1955, soit au titre des *travaux*, soit au titre *du matériel gratuit*, sont invités à demander à la Direction des Œuvres, Service U.F.C.V., 14, place Saint-Corentin,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quimper, suivant le cas, l'un des deux formulaires prévus pour cela (date limite 10 Décembre).

Les conditions à remplir pour pouvoir solliciter une subvention *pour travaux* sont les suivantes :

1. — L'Œuvre demanderesse doit avoir déjà fonctionné comme colonie de vacances et, par conséquent, avoir déjà un dossier au Service de la Jeunesse et des Sports.

2. — L'Œuvre doit être propriétaire de ses locaux ou locataire par bail à long terme, au moins 9 ans (le bail 3, 6, 9, recevable triennalement n'est pas pris en considération).

3. — L'Œuvre doit se faire inscrire en temps utile dans le plan annuel d'équipement, dressé avant le 1er Janvier de chaque année par le Service Départemental de la Jeunesse et des Sports.

4. — L'Œuvre demanderesse ne doit pas commencer les travaux ou procéder aux acquisitions avant d'avoir reçu notification de la subvention.

Seules les associations déclarées et agréées par le Ministère de l'Education Nationale au titre de l'Education Populaire ou de Plein Air et affiliées à l'U.F.C.V., sont en droit d'introduire une demande de subvention.

Il est rappelé aussi que les Caisses d'Allocations Familiales sont habilitées à verser des subventions pour travaux aux colonies de leur ressort.

DANS NOS PATRONAGES

Aux responsables locaux de Groupes de Théâtre, d'Art Dramatique ou de Variétés.

La Délégation départementale de la Fe.C.T.A.F. (anciennement A.T.O.C.E.P.) vous invite à participer à la réunion qui se tiendra à Brest, au Patronage de l'Avenir, 24, rue Bugeaud, le dimanche 28 Novembre, à 9 h. 30.

A l'ordre du jour :

1) De l'A.T.O.C.E.P. à la Fe.C.T.A.F.
2) Situation légale des associations, agrément, subventions.
3) Droits d'auteur.
4) Revue « *Nos Spectacles* », répertoire, bibliothèque théâtrale...
5) Stage d'initiation à l'Art dramatique (projet) — stages de formation dans les C.R.E.P.
6) Troupes pilotes.
7) Relations avec les Mouvements d'Action Catholique.
8) Constitution d'une équipe départementale.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 *Novembre.* — Dernier dimanche après la Pentecôte.
Lundi 22. — Ste Cécile, Vierge et Martyre.
Mardi 23. — St Clément, Pape et Martyr.
Mercredi 24. — St Jean de la Croix, Conf. et Doct.
Jeudi 25. — Ste Catherine, Vierge et Martyre.
Vendredi 26. — St Silvestre, Abbé.
Samedi 27. — De la B.V.M.
Dimanche 28. — 1er dim. de l'Avent.

Intentions recommandées.

19-21 Novembre : Logonna-Daoulas.
22-24 — Le Conquet.
25-27 — Tourc'h.
28-30 — Ploumoguer.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Eglise Saint-Mathieu. — *Dimanche* 21 *Novembre : dernier dimanche après la Pentecôte, fête de la Présentation de la Sainte Vierge au temple.* — Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 et 11 h. 30. A chaque messe, sauf à la messe de 9 heures, prédication du R. P. Chapel (de la Résidence de Rozavel) pour continuer le triduum paroissial de l'Année Mariale. Ce triduum commence vendredi (19 Novembre) à 20 h. 30, se continue samedi (sermon à 20 h. 30, et procession aux flambeaux, place Saint-Mathieu, place du 118e et place La Tour-d'Auvergne).

La messe de 9 heures est la messe de la Sainte Cécile, fête de notre Chorale : chants de la Chorale et sermon de la Sainte Cécile par M. l'abbé J. Floch, secrétaire de l'Evêché.

A 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et Salut.

Avis de service.

Le service anniversaire pour *M. le chanoine Pouliquen,* ancien Supérieur de la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon, sera chanté à Guimiliau, le mardi 23 Novembre, à 10 h. 30.

Mise en garde.

Un jeune homme, se prétendant séminariste, s'est imposé dans plusieurs presbytères du Nord-Finistère. Nous sommes en mesure de préciser qu'il n'est plus séminariste.

Nos Amis défunts

— A Nantes, le R. P. *H. de la Villeglé,* de la Compagnie de Jésus.

— A Lennon, *Mme Briand,* mère de M. Briand, recteur de Lopérec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA JOURNÉE
des Chorales diocésaines de Chant liturgique
(Morlaix, 7 Novembre 1954)

La mode est actuellement à ces grandes manifestations collectives, grâce auxquelles on éprouve le sentiment réconfortant d'être nombreux, épaulés, puissants, vivants. Après avoir envahi presque tous les terrains de la vie sociale, elle atteint aussi le domaine de l'art, au grand danger de sa pureté et de son essence propre. Mais, en fait, loin d'inciter les chorales à une uniformité de bon goût, terriblement monotone cependant et dangereuse dans ses lointaines conséquences, il faut reconnaître que ces *Journées Diocésaines de Chant Liturgique* ont su jusqu'à présent sauvegarder la personnalité des différents groupes ; encore que les critiques, qualifiées ou non, ne manquent pas, elles ne sont pas figées dans un fixisme facile mais trompeur, et de purement grégoriennes, elles ont eu l'intelligence de s'ouvrir à la richesse polyphonique et même, bien que timidement, au cantique populaire.

⁂

Grâces soient d'abord rendues aux animateurs dévoués et éclairés de ces Journées. Il serait fastidieux de citer tous les noms, mais comment passer sous silence le travail de pionnier de M. l'abbé Le Marrec, le secrétariat efficace et décidé de M. l'abbé Lozac'hmeur, la conviction et la compétence de M. l'abbé Dilasser au pupitre de chef de chœur, la réussite de l'organisation matérielle dûe à M. l'abbé Bronnec, etc...

Félicitations encore aux responsables du programme commun. Sans doute était-il plus facile, moins divers que par le passé, d'une polyphonie moins riche parce qu'elle était moins complexe et plus verticale ; mais pour une masse de 1.700 choristes, répartis entre 35 chorales, dont certaines bien modestes, et qui devaient réaliser leur « accord » en une seule séance de mise au point, n'était-ce pas sage et payant ? Une mention particulière au *Psaume* de Claude Le Jeune, et au programme d'orgue de Mlle Trinquet.

S'il est honnête de faire une réserve sur le départ des chants exécutés par toutes les chorales (mais ce doit être bien difficile d'entendre le diapason des rangs les plus éloignés de l'assistance), on ne peut qu'admirer le travail magnifique réalisé par les Choristes, et ce n'est pas seulement l'effort mais aussi le résultat que Monseigneur l'Evêque pouvait louer et donner en exemple. Nous ne feindrons pas de croire que la Chorale de Recouvrance soit menacée dans sa suprématie, mais elle a fait école. Puissent toutes ces Chorales être suivies et imitées, et par l'exécution d'offices aussi bien préparés, aussi bien construits comme programme musical, aussi riches dans leur chant grégorien et dans leur polyphonie, porter le coup de grâce à certains « lutrins » qui traînent encore dans le diocèse : ce sera enfin la mort de ce slogan aussi tenace que faux que les chorales

sont la mort du chant de foule dans les paroisses. Une seule chose tue dans la Liturgie, c'est la laideur. Les Choristes et les fidèles de St-Mathieu de Morlaix se souviendront longtemps au contraire de la beauté de ces chants intimement unis aux cérémonies liturgiques, assurés de façon magistrale par des liturgistes hauts comme trois pommes, mais que la présence d'un évêque ne troublait même pas : « Lorsque le maître regarde les élèves, il lui faut songer que, s'il forme des enfants par l'âge, ce sont de grands rois par la dignité ; qu'il découvre en ces petits bonshommes, comme cachés sous un masque, l'image de leur origine divine, les traits de leur race céleste, le sang du Christ » (J. de Jouvancy).

A l'issue de cette Messe on pouvait se féliciter d'avoir participé à un acte religieux où vraiment Musique et Cérémonies étaient partie intégrante de la Liturgie, comme l'avait expliqué M. l'abbé Seznec.

⁂

La grand'messe avait mis en valeur cette union des chorales, cette unité de cœur et de louange, dues à un travail spirituel et musical commun ; la séance aux Halles apparut comme l'éclatement de cette personnalité collective au profit des richesses et de la diversité des membres. Cette séance de l'après-midi est toujours attendue avec curiosité et aussi avec une certaine appréhension, car toutes les chorales ne font pas preuve d'un goût à l'abri de la critique : ce fut encore apparent cette année, et quelques choix (même de grandes chorales !) ou quelques exécutions surprirent. « La contemplation, non le plaisir, est le critère esthétique. » Cette contemplation, demandée par Simone Weil, les auditeurs purent la nourrir de morceaux aussi différents que tel Noël, tel Chant populaire, telle « Ville d'Is »...., et y « boire la lumière quelle qu'elle soit qui jaillit de toutes ces contemplations. »

Il reste bien sûr beaucoup de travail à faire ; la justesse approximative de certaine basse, les baisses de ton dues à une tessiture trop élevée pour les moyens du groupe, des brisures de rythme injustifiées, des accents d'un romantisme exacerbé, des accords de conclusion bien négligés, voilà maints défauts, heureusement rarement réunis. Si l'on s'élève à une vue d'ensemble, ces pailles s'amenuisent au profit de la qualité : chacun fit de son mieux, chacun mit du sien, et les résultats furent dans l'ensemble excellents : l'impression dominante est celle d'un progrès, constant et sensible d'année en année, des chorales et, même, des directeurs. Les auditeurs et les membres du Jury ne pouvaient que souscrire aux paroles de remerciement et de félicitation de M. le vicaire général Cadiou.

⁂

Cette manifestation a permis de mesurer le travail soutenu que fournissent les chorales dans leurs paroisses, dans leurs répétitions hebdomadaires et aux offices chantés. Les choristes furent heureux de se rencontrer et de sentir, — de façon imprécise peut-être, — qu'ils justifiaient le beau titre de Journée Diocésaine de *Chant Liturgique*. Ils savent que l'Orgue et le Chant sont avant tout de la Musique, mais que cela ne les empêche

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pas de servir loyalement et puissamment la Liturgie. « Quand on écoute du Bach ou une mélodie grégorienne, toutes les facultés de l'âme se taisent et se perdent pour appréhender cette chose parfaitement belle, chacune à sa façon. L'intelligence entre autres ; elle n'y trouve rien à affirmer et à nier, mais elle s'en nourrit » (Simone Weil).

LA CHARITÉ
d'après saint Jean Chrysostome

Je viens remplir auprès de vous, mes frères, une mission auguste, une mission aussi importante que légitime. Je viens au nom des pauvres qui, comme vous, habitent cette grande ville. Ce sont eux qui m'ont député vers vous. Pour me charger de cet office, ils n'ont point employé de discours ; il n'y a point eu de leur part d'assemblée, ni de délibération ; le seul aspect de leurs misères a engagé la démarche que je fais. En traversant les rues de la place publique pour me rendre dans cette enceinte, mes yeux rencontraient à chaque pas de ces infortunés gisant étendus par terre, les uns les mains mutilées, les autres privés de la vue, d'autres couverts d'ulcères, sans espoir de guérison, exposant à tous les regards des plaies dégoûtantes qu'ils ne pouvaient dissimuler. Me taire en semblable circonstance, ne pas intéresser en leur faveur votre charité serait de ma part la plus cruelle insensibilité ; d'autant plus que les paroles de l'Apôtre, qui viennent de vous être lues (1) m'en offrent l'occasion toute naturelle. Il est toujours utile de parler de l'aumône, puisqu'il n'est pas un moment où nous n'ayons besoin pour nous-mêmes de mériter la miséricorde du Seigneur en exerçant la miséricorde envers nos frères.

Mais c'est plus particulièrement dans la saison rigoureuse où nous sommes que ce devoir nous doit être plus sacré. A toute autre époque de l'année, les pauvres ont bien plus de ressources. S'ils manquent de vêtement, du moins la chaleur du soleil les défend contre leur nudité. Ils peuvent impunément se passer de couche, de chaussures ; l'eau des fontaines suffit à leur boisson et quelques légumes à leur nourriture. Ajoutez qu'ils ont plus de moyens de travail. Leurs bras servent à la construction des édifices, à la culture des terres, à l'équipement des navires. Tout leur manque à la fois dans cette saison où, pourtant, les besoins se multiplient et deviennent plus pressants avec les privations, accablés au dedans par la faim, au dehors par le froid. A défaut de tout autre moyen de subsistance, tendons-leur une main propice et donnons-leur sinon le salaire, du moins l'aumône. Faisons monter avec nous dans cette tribune saint Paul, ce grand procurateur de tous les pauvres, signalé plus que tous les autres par un zèle infatigable à les servir. Pas une de ses Epîtres où il ne recommande les pauvres. Il savait de quelle importance est ce devoir ; voilà pourquoi à toutes les ordonnances qu'il prescrit, à tous les conseils qu'il

(1) C'étaient les paroles « Quant à la collecte en faveur des saints » c'est-à-dire des disciples de Jérusalem. (Voir I Cor., 16 ; 1.)

propose, il ajoute un précepte particulier sur cette matière, faisant de cette doctrine le couronnement de la vie chrétienne (*De eleemosyna*, I).

⁂

La parole du Seigneur est formelle : *Qui vos suscipit, me suscipit*. Recevoir un pauvre, c'est recevoir Jésus-Christ ; soulager un pauvre, c'est soulager Jésus-Christ. Ah ! ne le méprisons pas lorsque nous le verrons affligé de froid et dans la nudité ; il s'offre sans cesse à nos regards, dans nos places et dans les voies publiques, à l'entrée de nos églises, dans nos maisons, partout. A chaque heure du jour, nous pouvons, quoique laïc, devenir le prêtre de Jésus-Christ, investi des splendeurs mystérieuses d'un nouveau sacerdoce. Notre autel, quel est-il ? Autel sacré, saint des saints admirable : la main du pauvre. Et la victime ? Notre aumône elle-même, dont le parfum montera jusqu'au ciel. Quand nous n'accompagnerions pas notre offrande du chant des hymnes sacrés, quand nous nous tiendrions dans le silence, notre bonne action parlera pour nous et plus éloquemment que nous. Dieu recevra de nos mains un sacrifice de louange, non par l'immolation réelle d'une victime, mais par le culte intérieur que lui rend l'âme fidèle (*Hom. 20, in-2, ad. Cor.*).

⁂

Nous ne prétendons point vous réduire à une pauvreté extrême : nous demandons seulement que vous retranchiez l'inutile et que vous vous contentiez du suffisant. Cela consiste pour vous à avoir ce sans quoi la vie ne peut être vécue. Personne ne vous détourne de cela et ne vous interdit votre nourriture quotidienne : je parle de nourriture et non de luxe, de vêtements et non des ornements... Le superflu, c'est ce qui dépasse le nécessaire. C'est ce qui manque sans que nous cessions pour cela de vivre d'une manière honnête et saine. Dans nos vêtements, notre nourriture, nos maisons et dans tout le reste, tenons-nous en au nécessaire. Le superflu, c'est la même chose que l'inutile (*Hom. 19, in-2, ad. Cor.*).

(*La Vie Spirituelle*, Août-Sept. 1954.)

Comment Charlemagne manqua des conversions.

Le lendemain, à l'heure de tierce, vint Aygolant, roi des Sarazins, à Charlemagne pour baptême recevoir. A l'heure qu'il vint, étaient Charlemagne et ses gens assis à manger. Il le vit donc assis à sa table, et maintes autres tables dressées autour de lui, et il vit ceux qui mangeaient en divers habits ; les uns en habits de chevaliers ; les autres en habits d'évêque ; les autres en habits de moines ; les autres en habits de chanoines réguliers et les autres en habits de clercs. Il lui demanda quels gens c'étaient là.

« Ceux, dit Charlemagne, que tu vois vêtus de riches draps tout d'une couleur, ce sont les évêques et les prêtres de notre religion, qui nous prêchent et nous expliquent les commandements de Notre-Seigneur. Ils nous absolvent de nos péchés et nous donnent la bénédiction de Notre-Seigneur. Ceux que tu

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vois en noir habit, ce sont moines et abbés, qui sont plus saintes gens que les autres ; ils ne cessent de prier la divine majesté pour nous. Ceux que tu vois après, qui sont en blanc habit, ils sont appelés chanoines réguliers, qui vivent selon la règle des meilleurs saints et prient aussi pour nous, et chantent messes et matines et heures pour la conservation de notre foi. »

Entre les autres choses regarda Aygolant d'autre part, et vit douze pauvres vêtus de pauvre drap, qui mangaient à terre sans table et sans nappe et avaient peu à manger et à boire. Lors demanda à Charlemagne quels gens c'étaient. « Ce sont, dit-il, les gens de Dieu, messagers de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous nourrissons tous les jours au nom des douze apôtres. » Lors, répondit Aygolant : « Ceux qui sont autour de toi sont gens à toi, et ils sont heureux, et mangent et boivent largement, et sont bien vêtus et noblement, et ceux que tu dis qui sont de ton Dieu et ses messagers, pourquoi souffres-tu qu'ils aient faim et mésaise, et qu'ils soient si vilement vêtus et si loin de toi assis et si laidement traités ? Mauvaisement sert son Seigneur qui ses messagers reçoit si laidement. Grand' honte fait-il à son Seigneur qui traite ainsi ses messagers. Ta religion que tu disais si bonne montre par cela qu'elle est fausse. » Après ces paroles il s'en fut et retourna chez les siens, et refusa le saint baptême qu'il voulait recevoir, et le lendemain donna bataille à Charlemagne.

(*Turpini historia Karoli magni*,
Chap. XIII. — D'après la traduction de Primat :
Les Grandes Chroniques de France,
tome troisième, livre quatrième, Chap. V.)

Les conséquences de la psychologie de l'enfant adulte pour l'enseignement catéchistique et la formation chrétienne

Par le P. RIMAUD

La première regarde le catéchisme. A cet âge, nous pouvons profiter d'une certaine facilité qu'ils ont à *apprendre la lettre du catéchisme sans la comprendre pleinement.* Ne nous étonnons pas qu'ils ne comprennent pas immédiatement, que certains mots soient d'abord assez pauvres pour eux, par exemple « satisfaction » ou même « sacrement ». Et admettons qu'un certain verbalisme précède l'intelligence complète. Il en est ainsi, à cet âge, de toutes les disciplines scolaires, de l'arithmétique et de la grammaire aussi bien que du catéchisme. Il faut bien apprendre le système métrique ou les compléments d'objet avant que les enfants soient capables de comprendre toute la philosophie qui y est implicitement contenue, comment on arrive à la notion de surface par exemple ou à celle d'objet. N'ayez donc pas peur de la lettre du catéchisme et ne poursuivez pas le rêve d'en faire disparaître toute abstraction. Il y a un moment pour apprendre la lettre. Plus tard, s'ils ne la savaient pas, ils seraient terriblement démunis. « Je ne prendrai pas la responsabilité, me disait une brave dame, de faire apprendre le

Je crois en Dieu, parce que ce ne sont pour eux que des mots. » Sottise. Ce sont des mots et un peu d'idées, des mots auxquels ils donneront peu à peu un sens plein.

L'âge arithmétique et grammatical est celui des rudiments du savoir. Le catéchisme est cet enseignement élémentaire de rudiments. Le programme de l'école est alors d'exercer des gestes mentaux en donnant en même temps des notions élémentaires et indispensables dont l'enfant n'épuise pas le contenu intellectuel tandis qu'il les apprend. J'insiste parce que l'erreur contraire est aujourd'hui assez répandue ; on a trop peur de l'abstraction ; on méconnaît que penser et parler s'apprennent par lent tâtonnement et correction progressive.

Allons même plus loin, au risque de paraître bien vieux. Quand Alain déclare que l'ennui seul instruit, il exagère sans doute, mais il a raison en partie. L'homme qui n'a jamais su faire effort contre l'ennui, se battre avec sa propre pensée qui lui résiste ne pensera jamais pleinement. Aussi ne faut-il pas avoir cette crainte panique de l'ennui. Oui, il arrive que le catéchisme soit ennuyeux, comme la grammaire encore et l'arithmétique. Professeurs ou catéchistes, nous devons faire tout le possible pour ne pas ennuyer les enfants, sachant que nous les ennuierons toujours assez sans faire exprès. Mais ne rêvons pas d'un catéchisme où les enfants seraient dispensés de l'effort, de la peine, y compris l'ennui d'avoir à apprendre leur religion, à la penser distinctement, à en parler correctement la langue.

Deuxième conclusion valable pour le catéchisme mais aussi pour toute l'éducation religieuse. Cette religion de devoir pur et sec, de pratique, de culte, de gestes, cette foi littérale, le danger est que l'enfant adulte s'en contente. Nous ne pouvons l'accepter. Nous devons nous efforcer au contraire à intérioriser, à approfondir cette religion, à donner leur sens théologique aux gestes, à pénétrer d'intelligence ces habitudes que nous faisons contracter, à faire s'unir enfin foi et piété.

Et donc, tenons certes à la lettre du catéchisme, mais que la classe de catéchisme ne soit pas une classe quelconque, l'enseignement d'une doctrine abstraite. Ne coupons pas la morale du dogme qui la fonde ni de la spiritualité qui l'épanouit. Le catéchisme est enseignement d'une vérité à vivre et à aimer. L'intelligence n'y suffit pas ; il y faut le don du cœur.

Troisième conclusion. A cet âge, comme au précédent, une des tâches essentielles est l'éducation de la conscience. On a déjà travaillé à former la conscience des petits de l'âge de raison. Le danger qui menace l'enfant adulte est de laisser l'opinion, la pression du milieu conformer, déformer, émousser sa conscience, en détruire la personnalité et la délicatesse. Il faut alors revenir inlassablement au péché pour en donner le sens théologique d'offense à Dieu, revenir à la contrition qui n'est pas un quelconque regret ou dépit, mais un amour repentant, revenir à la valeur de l'intention dans l'acte, à la responsabilité, au devoir enfin d'avoir une conscience ferme et personnelle, pas la conscience des camarades ou des copains, de la classe ou de l'école. Ils ne l'ont pas beaucoup le sens du péché et c'est pourquoi ils se confessent si peu, de moins en moins au témoignage de tant de prêtres-éducateurs. Mais tout se tient ; n'ayant pas le sens du péché, ils n'ont pas davantage celui du Rédempteur dont ils n'ont pas ou si peu besoin. C'est pourquoi

Archives diocésaines de Quimper et Léon

il ne faut pas traiter du péché dans les perspectives d'une morale naturelle. C'est une même tâche de l'éducation chrétienne que de cultiver le sens du Christ et celui du péché.

Je vous avais annoncé trois conclusions et en voilà une quatrième, qu'ils ont *les enfants de cet âge d'autant plus besoin d'être aimés et aidés qu'ils sont plus ingrats.* Encore une fois, souvenons-nous de notre enfance, du temps où nous étions en sixième par exemple, de ce travail aride de base et de rudiments, de cette discipline scolaire si souvent maladroite et même inutilement raide et des inévitables absurdités du règlement. Souvenons-nous aussi de la vie à la maison ; on n'avait plus pour nous les ménagements et les indulgences auxquels ont droit les plus petits ; et on ne nous traitait pas encore avec le respect qu'ont les parents pour les adolescents déjà plus raisonnables. C'était l'époque des observations incessantes et répétées, des rebuffades. Non, à cet âge, il n'est pas tellement confortable de vivre. Leur reprocherons-nous donc d'être pénibles, désagréables, ingrats, à l'âge de la désobéissance bête, de la paresse et de la saleté ? Regardons plutôt ce qu'ils ont de qualités et de vertus. Etre fidèle à l'essentiel du devoir quotidien, travailler malgré des accès de paresse et quelque concession à l'à peu près, obéir en grognant mais pas trop, être discipliné tout en chahutant parfois, parler modérément argot, se laver presque tous les jours... Ce n'est pas rien, c'est même beaucoup. Et souvent, tout en les grondant, je me dis que vaut pour eux le mot du Seigneur : « Celui qui m'aime, c'est celui qui observe mes commandements. » Acceptons qu'ils le fassent à leur manière, à leur allure. Ne nous arrêtons pas trop aux apparences qui, à cet âge, sont normalement décevantes.

R. P. RIMAUD.

Semaines Sociales de France

La Commission Générale des Semaines Sociales de France a tenu sa réunion d'automne, à Paris, sous la présidence de M. Charles Flory.

Elle a décidé que la prochaine Semaine Sociale aurait lieu à Nancy, du 19 au 24 Juillet 1955, et qu'elle aurait pour sujet : *Les techniques de diffusion dans la civilisation contemporaine : Presse, Cinéma, Radio, Télévision.*

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat permanent des *Semaines Sociales de France*, 16, rue du Plat, Lyon, 2e.

⁂

Le compte rendu complet de la Semaine Sociale de Rennes: « *Crise du Pouvoir en crise du Civisme* », va paraître dans quelques jours, en un beau volume de 400 p. in-8 carré.

Extrait de la table des matières : Lettre de S. S. Pie XII — La crise du pouvoir et la conscience publique — L'Etat, société et pouvoir — Ce que le Christianisme apporte à la Cité — L'indifférentisme du chrétien ? — Etc...

850 francs franco au lieu de 1.000 francs *si vous souscrivez* avant le 15 Décembre.

::::

...Ainsi que le premier volume de la nouvelle Collection « Savoir pour agir » : « *Initiation Economique et Sociale.* Un volume de 392 pages in-8 couronné, par Joseph Folliet, Gilbert Blardone, les abbés Henri Vial et Michel Chartier.

A la table des matières : Faits et Situations — Principes — Doctrines et tendances — Jugements et Orientations — Les Papes ont parlé.

700 francs franco au lieu de 850 francs *si vous souscrivez avant le 15 Décembre.*

Editions Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. Lyon 65-78.

« Les Jeunes Filles de ma Paroisse lisent n'importe quoi. »

Lequel d'entre vous, curé de paroisse rurale, n'a pas, maintes fois, fait cette réflexion découragée ? La pénétration de la presse du cœur dans nos paroisses a des répercussions incalculables sur la mentalité des jeunes filles.

Que faire ? La tâche est complexe et il n'existe pas de solution magique.

⁂

Pourtant, savez-vous qu'il existe des magazines pour jeunes filles ? En nombre de paroisses, ils ne sont pas encore connus.

Promesses (bimensuel), et *Semeuse* (mensuel), 27, rue Cassette, Paris (6e), mettent à la disposition de toutes les personnes de bonne volonté des numéros de propagande : sur simple demande, transmise à l'adresse ci-dessus, vous pouvez recevoir 5 exemplaires *gratuits* de 3 numéros de l'un et l'autre magazine. Cela vous permettra de les faire connaître à vos jeunes paroissiennes.

Promesse s'adresse aux jeunes filles.

Semeuse s'adresse aux adolescentes, à partir de la dernière année d'école.

⁂

Pour donner une formation chrétienne plus poussée aux jeunes filles, la J.A.C.F. publie un autre journal, mensuel : *Militante.*

Il est à la fois :

— Un instrument de travail pour les militantes de la J.A.C.F., et contient le plan d'enquête de l'année ;

— Un journal de culture chrétienne, pour toute jeune fille soucieuse de sa vie intérieure. Chaque numéro contient : méditation d'Evangile, articles de spiritualité, un choix de lectures, articles d'information sur des sujets actuels.

Mêmes conditions de propagande que pour *Promesses* et *Semeuse,* et même adresse que plus haut.

Militante s'adresse aux aînées à partir de 17 ans, pour les plus jeunes, il existe un supplément au magazine *Semeuse* : « *Sur la route d'amitié* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

L'Œuvre privée.

Une brochure de 70 pages, par J. RENAUDIN et A. LAVAGNE, en vente à la Bibliothèque de l'U.N.I.O.P.S.S., 21, rue Viète, Paris (17e).

En face du renouvellement considérable de notre législation sociale et du nombre des lois et décrets, parfois heureux, parfois maladroits ou même sournoisement dangereux, nos Œuvres privées d'assistante sociale paraissent trop souvent archaïques et exagérément traditionnelles. Ce petit livre, *que nous ne saurions trop recommander* à ces œuvres et aux diverses Congrégations qui s'en occupent, leur apporte une étude sérieuse du sens de leur mission, de leur rôle et de celui de l'Etat, étude faite avec toute la compétence que l'on devine par M. Renaudin, directeur général de l'Union Nationale Interfédérale des Œuvres Privées Sanitaires et Sociales. La seconde partie, plus pratique mais aussi importante, expose les caractères fondamentaux de l'Œuvre Privée : une personne morale, privée, de bienfaisance : elle le fait d'un point de vue juridique mais en termes compréhensibles ; M. Lavagne, conseiller d'Etat, y distingue nettement les éléments qui constituent le caractère de bienfaisance de l'Œuvre de ceux qui en forment le caractère privé : la conscience claire de ces distinctions doit permettre à l'œuvre de continuer sa mission propre tout en lui permettant de s'adapter à la législation et au temps présent.

⁂

De l'Ecole aux Métiers du Village,

par V.-S. PETITLAURENT, Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture. — En vente : S.E.A.R.A., 33, rue Rabelais. Angers (Maine-et-Loire). C.C.P. Nantes 6.900. L'ouvrage est présenté en deux tomes sous couverture 3 couleurs, format 15,5×21, 576 pages. Prix : 850 fr., franco 940 fr. Conditions de vente par quantités.

Ce livre a été spécialement conçu pour servir, en partant des exemples de la vie rurale quotidienne, de manuel complet d'enseignement social et d'éducation populaire dans nos campagnes. Il est donc indispensable aux élèves aussi bien des classes de fin d'études, des écoles rurales, des centres d'apprentissage, des maisons familiales, que des cours par correspondance, ainsi qu'aux groupes et patronages de jeunes à la campagne Il est également utile aux familles isolées, aux instituteurs et curés de campagne, aux éducateurs de tous ordres.

⁂

Fêtes et Saisons, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7e).

Ce qu'on voit à la Messe.

Album Liturgique n° 26. — L'album : 40 fr.

Des hommes, des femmes, des enfants. — Un prêtre. — Des chantres et des enfants de chœur. — Un autel. — Du pain et du vin. — Un missel sur l'autel. — Les gestes du prêtre. — Les attitudes des fidèles. — Cet album est une leçon de choses. Mais *partant de ce qu'on voit, il fait découvrir ce qu'on ne voit pas* et introduit au cœur du mystère de la messe.

La Messe. — *Images de la Vie Chrétienne* n° 4.

Une brochure en héliogravure *en 4 couleurs*, 16 pages format 14×20. — Prix : 20 francs.

Cette brochure *suit pas à pas les différentes parties de la messe* : Introït, Kyrie, Gloria, etc... Chaque fois quelques mots d'explication, ou une comparaison donnent le sens de la prière et du geste, les soutient dans l'architecture d'ensemble de la messe, et indiquent l'engagement de charité qu'ils exigent de nous

Le Ciel. — *Album Liturgique* n° 27. — L'album : 40 fr.

Dans ses prières pour les mourants et pour les défunts, la liturgie a multiplié les mots qui font image pour nous parler du Ciel. Ce sont ces mots-images que l'album explique pour nous en faire retrouver la saveur primitive.

Le Paradis. — La Jérusalem éternelle. — Le cortège des anges et des saints. — Le repos éternel. — Le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. — La vie promise à Abraham. — La lumière éternelle. — Le festin du royaume des cieux.

Le ciel est pour les chrétiens tout autre chose qu'un rêve de poète ou d'artiste. C'est pourquoi, au lieu de représenter les images classiques que les peintres nous ont données du ciel, l'illustration de ce numéro montre uniquement des hommes et des paysages de ce monde. Il faut en effet regarder en face la souffrance et la beauté du monde telles que la foi les illumine pour tracer le chemin du ciel.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VITRAUX
LE BIHAN - SALUDEN
7, rue de Kergariou
- Atelier à Quimper -
— Maquettes et Devis sur demande - Grillages —

Vous trouverez à
L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
Tous les imprimés, Toutes les fournitures de bureau,
Tous les papiers Tous les registres pour Prône
Agenda Ecclésiastique Lethielleux et Mame

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Clôture de l'Année Mariale ; Récollections sacerdotales ; Aux Prêtres des petites villes et gros bourgs ; Modifications aux questions du Catéchisme, concernant le jeûne eucharistique ; Colonies et Camps de Vacances ; Dans nos Patronages.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Avis de services ; Mise en garde ; La Journée des Chorales diocésaines à Morlaix ; La Charité, d'après S. Jean Chrysostome ; Comment Charlemagne manqua des vocations ; Semaines Sociales de France, etc...

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 26 Novembre 1954.* N° 46

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

BIBLIOTHÈQUE DIOCÉSAINE QUIMPER (Finistère)

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉE MISSIONNAIRE SACERDOTALE
Vendredi 3 Décembre

L'Union Missionnaire du Clergé de France voudrait que l'Année Mariale soit marquée chez nous par un progrès décisif de la Journée Missionnaire Sacerdotale, qui s'est répandue rapidement dans d'autres pays.

Cette journée est fixée au vendredi 3 Décembre, en la fête de S. François de Xavier. Elle a pour but de nous faire prendre conscience de la solidarité qui lie tous les prêtres entre eux dans l'œuvre commune de l'apostolat.

REMEMBREMENT
DES PAROISSES DE LOQUEFFRET ET BRENNILIS

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu,
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes,

Considérant que le village de Forhan, en Loqueffret, se trouve, sans route praticable, à 6 kilomètres de l'église paroissiale et à 2 km. 500 de l'église de Brennilis, où se rend sa population pour les cérémonies et offices religieux,

Considérant que tous les habitants du village, sans exception, demandent leur rattachement à Brennilis,

Considérant qu'il en résultera un apostolat plus direct, mieux organisé et un accroissement de vie chrétienne.

Vu les canons 1427 et 1428 du Code de Droit Canonique,

Après avoir pris connaissance des rapports de MM. les Recteurs de Loqueffret et de Brennilis,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 19 Novembre 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1er. — Le village de Forhan, dépendant actuellement de Loqueffret, est rattaché à la paroisse de Brennilis.

Article 2. — La présente ordonnance sera lue en chaire le dimanche 28 Novembre, à toutes les messes, dans les églises de Loqueffret et de Brennilis. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre paroissial et classée dans les archives.

Article 3. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le mercredi 1er Décembre 1954.

Quimper, le 22 Novembre 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :
P.-J. NÉDÉLEC,
Secrétaire-Archiviste.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES A.P.E.L. ET DES A.E.P.

Les Assemblées Générales des A.P.E.L. et des A.E.P. du Finistère se tiendront à Morlaix, salle St-Martin, le 28 Novembre, en présence de Mgr Fauvel, évêque de Quimper.

Le programme de la journée sera le suivant :

10 *h. précises :* Assemblée Générale des A.E.P.
Rapport moral. Rapport financier. Compte-rendu de la session de la Délégation Nationale. Elections.
12 h. 15 : Messe en l'église St-Martin pour les délégués qui n'auraient pu y assister avant leur départ.
13 h. : Déjeuner en commun. Participation : 350 fr.
14 h. 30 : Assemblée Générale des A.P.E.L.
Rapport moral et rapport financier. Rapport sur les cercles de famille. Elections.

D'autres problèmes intéressant l'Enseignement libre seront étudiés au cours des deux réunions. Leur intérêt doit inciter toutes les Associations locales à se faire représenter à Morlaix.

Des points de stationnement de voiture sont prévus :

— Pour les délégations venant du Nord-Finistère : place Cornic

— Pour les délégations venant de Brest et Quimper : place de Calloc et place Traoulen.

Des pancartes et des commissaires dirigeront les voitures.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, M. le *chanoine Boulic*, du Chapitre Cathédral, rappelé à Dieu le 20 Novembre, à l'âge de 80 ans, et M. l'*abbé Lagathu*, doyen honoraire, aumônier à Plougastel-Daoulas, rappelé à Dieu le 18 Novembre, à l'âge de 73 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 *Novembre.* — 1er dim. de l'Avent.
Lundi 29. — Vigile de S. André. S. Houardon, év. et conf.
Mardi 30. — S. André, apôtre.
Mercredi 1er *Décembre.* — S. Tugdual, év. et conf.
Jeudi 2. — Ste Bibiane, vierge et martyre.
Vendredi 3. — S. François de Xavier. Journée Missionnaire Sacerdotale.
Samedi 4. — S. Pierre Chrysologue, év., conf. et doct.
Dimanche 5. — 2e dim. de l'Avent.

Intentions recommandées.

Journée Missionnaire Sacerdotale, vendredi 3 Décembre.

Adoration perpétuelle :

28-30 Novembre.. Ploumoguer.
1- 3 Décembre.. Plonéis.
4- 5 — .. Le Cloître-St-Thégonnec.

Intentions de l'Apostolat de la Prière.

Intention générale : La paix du monde, par Marie Immaculée.

Intention missionnaire : L'apostolat auprès des hautes castes de l'Inde.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1er *dimanche de l'Avent* (28 *Novembre*) : à 11 h. 30, messe pour les Paralysés de France. A toutes les messes, allocution de M. l'abbé Robin, secrétaire des Facultés de l'Ouest. Quête pour l'Université d'Angers.

RETRAITE DES JEUNES FILLES par le R. P. Victor, Franciscain de Caen.
Mercredi, jeudi, vendredi : à 20 h. 30, sermon.
Samedi : confessions.
Jeudi, vendredi, samedi : à 7 h. 15, messe suivie d'une courte allocution.

Service anniversaire.

Un service anniversaire sera célébré au Drennec, le jeudi 2 Décembre, à 10 h. 30, pour le repos de l'âme de *M. le chanoine F. Kérouanton,* ancien recteur de La Martyre.

Echos

Au Foyer Saint-Dominique, à Brest.

Près du Petit-Paris, à Brest, les Dominicaines ont établi les bâtiments provisoires du Foyer Saint-Dominique. Dimanche 21, de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses assistèrent à la pose et à la bénédiction de la première pierre de l'immeuble définitif, qui s'élèvera rue Kérabécam. Par l'entremise de S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique, le Saint-Père avait daigné accorder à la Révérende Mère Marie-Pia, supérieure,

rchives diocésaines de Quimper et L

un don de 200.000 francs, en témoignage d'intérêt pour le but spirituel de ce Foyer, où, selon les paroles de Mgr l'Evêque, « les jeunes filles trouveront un cadre matériel et aussi un accueil particulièrement compréhensif ».

Les Castors de Rosporden.

Commencée en Marc 1953, la cité des Castors de Rosporden a été officiellement inaugurée dimanche 21, en présence de nombreuses personnalités civiles et religieuses. Au cours du vin d'honneur, plusieurs discours retracèrent l'histoire de la construction, rappelèrent les difficultés rencontrées mais aussi les concours généreux et bénévoles, et exaltèrent l'esprit d'entr'aide et de cordialité qui permit de mener à bien la construction de ces 32 logements.

Mgr l'Evêque, retenu à Quimper, s'était fait excuser, et M. l'abbé Ollier, curé-doyen d'Elliant, le représentait.

Réunions des Religieuses Infirmières.

Les 8, 9 et 10 Novembre, plus de 300 Religieuses Infirmières et Hospitalières du diocèse se sont réunies à Brest, Morlaix et Quimper. Le programme médical prévu pour l'année étudie l'appareil urinaire et ses affections ; à cette première réunion, M. le docteur Salaün, à Brest, Mme le docteur Ariste, à Morlaix, M. Marzin, interne à l'Hôpital, à Quimper, en des conférences fort goûtées, adaptées à l'auditoire et orientées déjà vers la pathologie, ont traité l'anatomie et la physiologie du rein.

La journée de Brest a été marquée par une initiative heureuse de Mère Saint-Alfred, supérieure de l'Hôpital Morvan. Une trentaine de religieuses ayant manifesté le désir de démonstrations pratiques, celles-ci ont eu lieu dans la soirée du 8 et la matinée du 9, et ont été fort appréciées des participantes.

Dans les trois centres, M. l'abbé Abiven, aumônier des œuvres sociales, en une conférence très personnelle, et riche d'expérience, a parlé du communisme et des problèmes qu'il pose au chrétien.

M. le chanoine Hervé, vicaire général, a clôturé chacune de ces journées par une note essentiellement spirituelle, basée sur un article de choc de « *La Vie Spirituelle* » : Ne soyez pas trop surnaturelle, soyez humaine.

Légion d'Honneur.

Nous avons été heureux d'apprendre les nominations à la Légion d'Honneur, de M. l'*abbé Frabolot*, vicaire auxiliaire à Saint-Marc, et de la *Révérende Mère Sainte-Armelle*, ancienne supérieure provinciale des Filles du Saint-Esprit, en Amérique.

Nous leur présentons nos félicitations les plus cordiales.

L'importance actuelle de la question missionnaire

A l'occasion de la Journée Sacerdotale Missionnaire, nous reproduisons deux textes du beau livre du R. P. Daniélou, « Le Mystère du salut des Nations » : *l'Avant-propos et le début du premier chapitre* (1).

Le groupe dont ce volume exprime l'esprit ne se situe pas sur le plan des réalisations missionnaires, qui relèvent des divers mouvements délégués à cela. Il ne se situe pas non plus sur le plan d'une spiritualité d'action catholique qui existe par ailleurs. Mais il correspond au besoin d'une spiritualité proprement missionnaire, c'est-à-dire à la prière du Christ pour les peuples encore fermés à l'Evangile. Ainsi apporte-t-il à la fois un élargissement et un approfondissement.

Un élargissement d'abord, en répondant au besoin d'étendre notre prière à l'univers entier, même si le cercle de notre apostolat est réduit à notre milieu immédiat, selon cette efficacité infinie du désir, dont parle Catherine de Sienne. Un approfondissement ensuite, en nous apprenant à vivre la vie missionnaire d'abord à l'intérieur, comme un mystère caché.

Un mot exprime cela, celui de mystère. *La mission est ce mystère, ce secret, caché en Dieu dès avant la création du monde, de rassembler toutes les nations dans l'unité du Corps Mystique.* Ce mystère s'accomplit suivant une divine économie ; préparé par la vocation du peuple juif, réalisé substantiellement par la mission du Verbe, qui introduit à jamais la nature humaine dans la sphère de la vie trinitaire par son admirable Ascension, reçu successivement par les divers peuples durant le temps qui va de la Pentecôte à la Parousie.

Mais, de même que le Christ a déjà accompli en Lui et préfiguré le salut de l'humanité totale, de même pouvons-nous à notre tour accomplir invisiblement, préfigurer et préparer le salut universel en assumant intérieurement par la prière les nations qui sont encore étrangères à l'Evangile, en sorte qu'existe déjà, mais caché, ce mystère de la louange parfaite qui sera manifesté à la fin des temps.

⁂

Il pourrait sembler que la question missionnaire soit aujourd'hui reléguée au second plan à cause de l'urgence d'autres problèmes. Le relèvement spirituel et temporel de la France paraît être une tâche d'une telle importance et comporter de telles exigences qu'il semble justifier l'emploi de toutes nos forces. Je voudrais montrer comment cependant, sur des points tout à fait essentiels, la spiritualité missionnaire correspond à quelques-unes des plus graves préoccupations d'aujourd'hui.

Disons d'abord deux choses : la première, c'est que *la spiritualité missionnaire est la spiritualité chrétienne tout court envisagée dans toute son amplitude*, c'est le christianisme vécu sur le plan cosmique, suivant un mot en vogue aujourd'hui, mais

(1) « *Le Mystère du Salut des Nations* », par le R. P. Daniélou, S. J., un volume de 146 pages, en vente aux Editions du Seuil, 27, rue Jacob, Paris, 6e.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui s'applique ici spécialement. Il y a une manière de vivre notre christianisme en le restreignant aux limites étroites de la communauté dont nous faisons partie, qu'il s'agisse de notre famille ou même de notre patrie. Voir le christianisme dans cette lumière n'est pas le voir dans ses perspectives véritables. Le christianisme est catholique par définition, c'est-à-dire que par définition il embrasse le monde, et une spiritualité chrétienne qui n'est pas foncièrement orientée à l'édification du corps mystique total n'est pas une spiritualité catholique. Une des raisons du complexe d'infériorité que sentent parfois des chrétiens en présence d'autres mouvements (et je pense en particulier ici au communisme), c'est un certain sentiment qu'il y a chez les autres une amplitude de vue plus grande. Cela est dû à ce qu'ils ont du christianisme une conception étriquée.

Nous vivons très souvent en acceptant comme tout à fait normal que le catholicisme soit la religion de la France, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Amérique du Sud et nous n'éprouvons aucun étonnement qu'il ne soit pas la religion de l'Inde, de la Chine. Donc nous nous installons dans l'idée que notre catholicisme est la religion particulière d'un certain nombre de pays. Ceci diminue beaucoup notre efficacité. Il faut que notre catholicisme embrasse le monde et que, soit dans notre prière, soit dans l'orientation de nos curiosités, nous vivions sur ce plan, à la mesure du monde. Si nous faisons cela, le christianisme sera vraiment cette atmosphère respirable, ce plein air qu'il doit être.

Il y a une seconde raison qui rend le problème missionnaire pour nous beaucoup plus urgent. Il ne *faudrait pas croire que la mission, ce soit aujourd'hui seulement le fait de prendre contact dans des pays lointains avec des civilisations très différentes de la nôtre.* Je m'explique : le problème missionnaire, nous le rencontrons chez nous, il est à nos portes. Et quand je dis cela, je ne parle pas du problème missionnaire au sens tout à fait large, comme quand on parle par exemple de la France, pays de mission, et qu'on dit que notre premier devoir c'est de convertir les païens de France ; je parle du problème missionnaire au sens strict, c'est-à-dire du problème de l'évangélisation des païens. Ce problème est à nos portes, il est chez nous, et ceci sous un double point de vue :

1° Parce que ces civilisations, il n'est pas nécessaire d'aller aux Indes ou en Chine pour les trouver, mais que ce sont elles-mêmes qui refluent chez nous. Et je pense ici particulièrement au bouddhisme et à l'hindouisme. Il est absolument inutile d'aller aux Indes actuellement ou au Thibet pour les rencontrer. C'est un problème qui préoccupe en France beaucoup d'esprits et qui, dans certains milieux, présente même un caractère assez aigu. Je reviendrai sur cette question, mais c'est un des points dont nous avons à nous préoccuper.

2° Inversement, si nous allons aux Indes ou en Chine, il ne faut pas croire que les problèmes que nous trouverons seront différents de ceux que nous trouvons chez nous. Je pense ici en particulier au communisme. Il est certain que c'est actuellement un problème mondial et, pour un pays comme la Chine, aussi important que celui du bouddhisme. La Chine, ou *a fortiori* la Russie, ne posent plus seulement le problème de l'orthodoxie ou du bouddhisme, mais elles posent, l'une et l'autre, le problème du communisme.

Donc nous voyons comment les barrières disparaissent dans le monde dans lequel nous vivons, et comment nous nous trouvons moins en présence de civilisations localement séparées les unes des autres, qu'en présence d'un certain nombre de courants qui traversent le monde entier, qui sont tous universalistes. Et le spectacle que nous offre le monde actuel, c'est précisément le conflit de quelques grands courants spirituels, qui ont tous la prétention d'apporter la solution aux problèmes de l'humanité malade.

De l'abus des psaumes en français

par Joseph GÉLINEAU, S. J.

(*Bien que la revue* « l'Union » *soit très répandue dans le clergé du diocèse, nous croyons devoir reproduire — presque en entier, mais avec quelques changements typographiques — l'article simple et remarquable du R. P. Gélineau, en lequel nous voyons un excellent résumé de ce qu'il n'a jamais cessé de dire et d'écrire et une mise au point des plus autorisées après une expérience publique d'une année. Nombre de ceux qui se refusent à admettre ces « Psaumes en français » constateront que leurs critiques s'adressent en grande partie à des « exécutions » que l'auteur lui-même regrette et réprouve.*)

A la question : « *Les Psaumes redeviendront-ils la prière préférée des fidèles ?* », *L'Union* de Décembre 1953 répondait en montrant la valeur permanente, dans l'Eglise, des textes inspirés que le Christ s'était appliqués à lui-même et dans lesquels les croyants de tous les temps n'avaient cessé de reconnaître la voix de leur Chef et de l'Eglise, son Epouse...

Autant il était nécessaire d'attirer l'attention sur la valeur pastorale et chrétienne toujours actuelle des Psaumes — pour convertir les esprits qui n'y voient encore qu'archaïsme, bizarrerie, souci pastoral inutile ou utopie paroissiale — autant il semble utile maintenant de *mettre en garde contre un abus* des psaumes en français, abus qui aboutit le plus souvent à un résultat tout à fait opposé à celui qu'on recherchait. On sait que le mieux est l'ennemi du bien : point n'est besoin de rappeler l'apologue de la « langue », ou d'alléguer que l'indigestion est aussi pernicieuse à la santé que la famine !...

Quels sont, au sujet des Psaumes en Français, les principes à ne jamais oublier ?

Les psaumes ne remplacent pas les cantiques.

Prenons le cas des collèges, où l'on avait coutume de chanter, pendant la *missa lecta*, plusieurs cantiques. Ces cantiques d'inégale valeur, il faut bien l'avouer, ayant été déconsidérés d'une façon générale par une critique à la mode — parfois bien sévère — ont été remplacés par des psaumes, qui sont la Parole de Dieu, et que la structure de la messe romaine a inclus en quatre endroits différents. Tout cela est fort bien, mais on oublie un

Archives diocésaines de Quimper et Léon

peu trop que cette économie a été pensée par l'Eglise davantage en fonction de la messe dominicale des fidèles adultes, qu'en fonction de la messe multi-hebdomadaire, voire quotidienne, que l'on impose à des enfants. *Un cantique peut se chanter sans qu'il soit nécessaire de s'attacher toujours au sens des paroles...* comme il en va un peu de la récitation du chapelet. *La mélodie, assez ornée, a un intérêt propre et rend supportable la redite de couplets familiers.* Bien qu'il en soit parfois légitimement ainsi pour les psaumes, dans le cas de la récitation du bréviaire ou de l'office divin, il faut bien avouer que la mélodie élémentaire qui fait le fond de la psalmodie n'est là que pour soutenir la parole et la mettre au premier plan. Dans ce cas, il faut s'assurer que la Parole de Dieu soit comprise et aimée, sinon la psalmodie n'a plus aucun intérêt ! N'est-il pas étonnant qu'on puisse dire : « on nous fait chanter des choses auxquelles nous ne comprenons rien ! »

Les psaumes supposent une initiation.

Les psaumes participent à la situation paradoxale de la Bible qui, étant la révélation du mystère, doit être elle-même, en quelque manière, révélée. C'est par l'Evangile qu'on parvient à la Foi, et cependant, il faut sans cesse expliquer l'Evangile. De même, c'est après avoir chanté des dizaines de fois un verset de psaume que l'on en découvrira un jour le mystère caché. Cependant comment accéder à cette découverte, si le psaume ne nous parle pas du Christ, en termes clairs... ou en termes voilés ! Il est un collège où jamais un seul psaume n'a été proposé au chant des élèves, sans avoir été, au préalable, expliqué chrétiennement verset par verset. Tel missionnaire ne fait jamais chanter un psaume sans en avoir fait auparavant la catéchèse, et nombreux sont les pasteurs qui veillent à rattacher à leur homélie l'explication d'une antienne que les fidèles auront à reprendre dans le cours de la cérémonie. Dans ces conditions, doit-on conclure qu'en certaines paroisses ou en certaines circonstances le chant des psaumes en français est à éviter ? Cela n'est pas douteux... du moins temporairement. *Les psaumes ne sont qu'un des éléments de l'évangélisation* (1), *une pièce dans un ensemble. Si l'ensemble n'existe pas, une pièce en particulier n'a plus de valeur !*

Pas plus que les cantiques, les psaumes ne sont un « bouche-trou ».

Prenons un exemple. C'est un jour de première communion. Dans l'après-midi a lieu la cérémonie de rénovation des promesses du baptême, à laquelle assistent toutes les familles amies invitées pour la circonstance. Il y a là une vaste assemblée dont les membres sont à des niveaux de foi et d'initiation chrétienne fort divers. Les enfants sont entrés et le prédicateur va monter en chaire. « Il faut un chant », dit M. le Curé, et l'on entonne, sans autre préparation, « Le Seigneur est mon Berger ». Que peuvent bien dire à tous ces gens les images bibliques contenues dans ce psaume : « les prés d'herbe fraîche », « le ravin des ténèbres », « les eaux du repos », « la coupe débordante », etc... Cette foule ne se serait-elle pas mieux dégelée à l'aide d'un bon cantique traditionnel ?

(1) Nous employons ce mot, non au sens restreint de la « mission », mais au sens fondamental de la formation à la foi chrétienne.

Prenons un autre exemple. C'est un pèlerinage. Les foules bougent lentement, et le silence est, paraît-il, pesant. Alors une voix au micro : « Pour créer l'ambiance : tous ensemble : « Car éternel est son Amour ». Si *l'ambiance avait été créée auparavant*, cette parole inspirée aurait pu être, en effet, un magnifique cri d'amour et d'action de grâces. Mais si l'ambiance n'y est pas !....

Un facteur qui tue : la laideur.

Les formes traditionnelles de la psalmodie, techniquement simples, rendent facile, à toute assemblée moyenne, l'exécution d'un psaume. Avec un soliste qui sait parler et qui a la voix juste, ou avec un chœur de chant honnête, une foule recueillie et prête à chanter, tout pasteur qui a un peu de persévérance et d'exigence peut obtenir une exécution digne du culte. Mais que dire de ces massacres des textes sacrés, de ces syllabes ânonnées, de ces mélodies déformées ! *Les plus belles pièces de chant peuvent devenir*, dans ce cas, insupportables à l'audition, et *incompatibles avec la prière*. Nous sommes malheureusement devenus sur ce chapitre, d'une endurance à toute épreuve ! Hélas ! cette « laideur » se manifeste sur tous les genres de chants et de cantiques, mais lorsqu'il s'agit de l'exécution d'un psaume en français, croit-on que c'est le moyen de faire comprendre et aimer la Parole de Dieu ? Il est tout de même moins grave de profaner la sacristie que le sanctuaire... et un psaume demande plus de respect qu'un cantique.

Un facteur qui dégoute : la rengaine.

Ce n'est pas la répétition par elle-même qui est mauvaise, mais sa mécanisation. La répétition quotidienne d'une prière ne saurait en user les formules, si la foi intérieure et la dignité du geste la supportent. Mais si *la répétition se joint au manque de ferveur*, on aboutit alors à la rengaine, source d'ennui et de dégoût. N'est-ce pas une profanation d'entonner toujours le même psaume dans une messe où l'on s'ennuie, ou de faire chanter pour la centième fois à des fidèles qui n'ouvrent plus la bouche, une antienne dont on leur aura donné le dégoût ? (2)

Il n'y a pas que les « psaumes en français ».

Sans doute, la liturgie romaine a multiplié le chant des psaumes, à l'office, à la messe, dans le pontifical et même dans certains sacrements. Mais elle n'a jamais voulu, pour autant, étouffer *le lyrisme des fidèles*. Les hymnes sont nombreuses à l'office, et les cantiques innombrables. Si l'on voulait faire une comparaison, on pourrait dire que les psaumes sont le tronc d'un arbre gigantesque dont les branches, les feuiles et les fleurs sont constituées par les cantiques et les hymnes. Point de branches, de feuilles ou de fleurs, sans le tronc d'où provient toute la sève. Inversement, point de tronc vivant sans les témoins visibles et

(2) Il est à noter que la fatigue est engendrée davantage par la répétition de l'antienne, qui n'appartient qu'accessoirement au psaume, que par le chant des versets. D'abord parce qu'on se lasse moins d'un mode psalmodique dépouillé au rythme indéfiniment renouvelé que d'un « air » tout constitué dont le visage reste identique à lui-même. Ensuite parce que le texte est infiniment riche tandis que le contenu de l'antienne est limité. On ne saurait trop encourager à dissocier psaume et antienne et à changer fréquemment celle-ci, comme le fait la liturgie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sensibles de la vie débordante qui circule en lui. De même que l'Evangile doit être prêché pour nous faire comprendre la Révélation, de même le contenu des psaumes doit nous être rendu plus proche, par des créations souvent plus conformes à nos manières de penser et de sentir. *Un pasteur véritable saura donner à ses ouailles, la nourriture qui leur convient en temps opportun.*

Quelles sont les trois fins principales du chant des Psaumes en Français ?

L'ÉVANGÉLISATION.

Parce qu'ils sont Parole de Dieu, les psaumes nous apportent *un message*. Or cette Parole veut être comprise et ce message reçu. Si l'on cesse d'expliquer aux fidèles les termes mêmes de ce message, les psaumes deviendront vite paroles magiques, ronron insignifiant, voire obligation ennuyeuse.

LA FONCTION SACRÉE.

Le chant d'un psaume dans le culte a toujours une signification, et il est important de saisir la place qu'il occupe dans le déroulement de la célébration. Dans la liturgie, chaque psaume remplit une fonction qui est sa raison d'être. Ce sera un chant de méditation (psaume du graduel), un chant processionnel (psaume d'entrée), un chant de supplication (psaume de pénitence), un chant de louange (psaumes de l'Office), etc... De même, *avant de chanter un psaume en français, on doit pouvoir rendre compte de son analogue nécessité.* On verra alors très vite que le nombre de psaumes nécessaires à la vie paroissiale est relativement restreint. Dans les *vigiles*, il y a un seul psaume par section : lecture-chant-prière. Si l'on s'imposait de ne pas chanter de psaumes plus souvent que l'on ne fait de lecture de l'Ecriture suivie de son explication, on s'approcherait de la juste proportion, et aucun abus quantitatif ne serait à redouter.

LA PRIÈRE.

C'est l'ultime finalité de la psalmodie. Il arrive qu'à certains jours on ne soit pas consciemment évangélisé, qu'à certaines heures on éprouve le besoin de *chanter pour la pure louange*, pour la simple prière, sans autre raison. Si, grâce à une pédagogie réfléchie, on a su conserver aux psaumes en français toute leur richesse spirituelle et poétique, alors quoi de plus beau que de reprendre, dans le calme et le recueillemnt, un de ces textes dans lesquels *la prière du Christ et de l'Eglise* se continue sans fin !...

(« *L'Union* », Nov. 1954.)

Le Studio S. M., qui inaugura brillamment sa série « Essais » par le pressage du disque « Psaumes » du R. P. Gélineau, vient de sortir deux nouveaux microsillons *consacrés à d'autres psaumes* (*Studio S. M.* 33.08 *et* 33.09, « *Psaumes* » — *le disque :* 2.650 *fr.*).

Les Petits Chanteurs de Provence ont enregistré chez le même éditeur un choix excellent et remarquablement exécuté de cantiques extraits du tome second de « Gloire au Seigneur » *des Editions du Seuil* (*Studio S. M.* 33.10 « *Gloire au Seigneur* » — *prix :* 2.150 *fr.*).

La Semaine Religieuse *leur consacrera un article détaillé dans un prochain numéro.*

SESSION DE PASTORALE

Information et Evangélisation

Le nombre de prêtres qui participèrent à l'ensemble de ces journées des 15, 16 et 17 Novembre, à Lesneven (130 environ), sans parler des visiteurs de passage, montre l'intérêt du problème étudié et des diverses conférences qui lui furent consacrées.

Il s'agissait de présenter l'ensemble des techniques d'information du monde moderne, presse, radio-télévision et cinéma, en les abordant du point de vue pastoral. La presse nationale avec *La Croix, La Vie Catholique, Radio-Cinéma, Témoignage Chrétien, Cœur Vaillant, La France Catholique*, la presse diocésaine avec *Le Progrès, Le Courrier*, tout l'éventail de la presse catholique déployait ses richesses et ses problèmes.

Nous emprunterons à un curé une réflexion d'ensemble sur cette session : « L'Eglise doit demeurer dans la course sous peine de perdre son influence. Etre informé, s'adapter, répondre aux besoins vrais, actuels, de sa population devient un problème compliqué pour tout chef de paroisse. Les Sessions, grâce au concours de spécialistes éminents, lui permettent de faire rapidement le point, d'avoir une vue plus précise, plus objective et plus synthétique de tel ou tel problème. Elles le sensibilisent à certaines responsabilités pastorales qu'il avait peut-être tendance à sous-estimer. »

⁂

Monseigneur l'Evêque prononça l'allocution d'ouverture et présenta rapidement les conférenciers, auxquels il exprima ses regrets de ne pouvoir les entendre tous, comme il l'aurait aimé le faire, en raison de la réunion des Evêques protecteurs des Facultés Catholiques d'Angers.

Après avoir brossé à grands traits, à l'usage de l'équipe des conférenciers parisiens, le tableau du diocèse, en insistant particulièrement sur sa vitalité, Monseigneur souligna la place importante que tient l'information dans le monde d'aujourd'hui. Il y a la presse sous toutes ses formes (quotidiens, hebdomadaires, magazines du « cœur », etc...), le cinéma, la radio, bientôt sans doute la télévision. Peut-on nier l'emprise de toutes ces influences sur la mentalité de nos fidèles ?

Que faire ? Une double action d'ensemble est à mener : *action sur les institutions :* propagande pour la presse catholique par les « comités d'information », pour la tenue morale des salles de cinéma (parfois, pour la fondation et la gestion d'une salle familiale), mais surtout *action éducative* pour éveiller la conscience des chrétiens à la responsabilité qu'engagent la vision d'un film, l'audition d'une chanson ou d'une pièce, la lecture d'un journal ou d'un magazine.

Cette session doit nous permettre de réfléchir ensemble sur ces problèmes. Nous y serons aidés par les représentants de la presse diocésaine (*Courrier, Progrès*), par les délégués des divers organismes nationaux de la presse catholique : il nous restera ensuite à poursuivre le travail dans chaque paroisse, dans chaque doyenné, avec le concours des Mouvements d'Action Catholique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Information et Opinion

par M. Houbdin, de « *La Vie Catholique* ».

L'opinion est l'ensemble des jugements que porte un groupe sur les événements qui l'intéressent ; elle se base sur l'information. Ces groupes humains éprouvent une solidarité mutuelle, ils s'interpénètrent plus ou moins intimement, et ils tendent vers la réalisation d'un seul bloc ; d'où apparaît l'insuffisance criante des contacts personnels et ressort la nécessité de techniques nouvelles d'information.

La première en date fut la presse, dont le souci de se tenir au courant de l'évolution des événements dans une société de plus en plus vaste satisfait l'aspect social de la curiosité humaine. De sa naissance jusqu'au XIXe siècle, le journal ne fut considéré que comme un sous-produit : il plongeait dans la civilisation du livre, et, pas encore majeur, il s'essayait à reproduire en plus mal son glorieux aîné. Mais au XXe siècle, sous la concurrence et le souci d'émulation dus à l'apparition du cinéma, de la radio, du disque plat, de la télévision, le journal subit une crise profonde, dont il est sorti rajeuni et renouvelé. Son monopole de fait une fois détruit, il composa avec ces nouvelles techniques audio-visuelles, qui correspondent davantage aux besoins modernes de savoir, de communier, de se cultiver et de se distraire, le tout en même temps !

L'importance de ces techniques apparaît d'abord sur le plan quantitatif. Tous les foyers de France, ou presque, sont touchés par le journal (un journal pour trois Français — le seul quotidien atteint 23.000.000 de lecteurs — 80 % de la population adulte leur consacre 34 minutes par jour). La radio se diffuse par 12.000.000 de postes récepteurs et meuble 2 heures 40 du temps quotidien de près de 74 % de la population adulte. Enfin, chaque Français se rend au cinéma de 9 à 10 fois par an en moyenne.

L'instantanéité de l'information et *son universalité* sont responsables de l'importance qualitative de ces techniques. La réaction doit être immédiate : on ne jouit ni du temps ni du recul nécessaires pour porter un jugement, on est emporté par le courant. Ce que ces techniques mettent en mouvement, c'est la sensibilité et non plus la réflexion comme dans la presse de jadis. L'extension à un public immense et divers a rendu la presse superficielle, à la recherche du sensationnel et réduit trop souvent la radio à un fond sonore ; c'est ce côté direct de ces techniques qui provoque cette regrettable hypnose du cinéma. Si le journal peut encore tabler sur une catégorie assez déterminée de lecteurs, que dire en revanche de la radio et du cinéma, qui se doivent à tour de rôle — quand ce n'est pas simultanément — de satisfaire les différentes sortes de spectateurs et d'auditeurs : la rançon d'une audience de plus en plus étendue, c'est cette exigence fondamentale d'un appel direct à la sensibilité. Et ces techniques sont par la force des choses devenues, en plus de moyens d'information, des instruments de culture et de distraction (vg. le succès du microsillon, préparé par les concerts de la radio).

Cette importance quantitative et qualitative pose un certain nombre de problèmes. Elle crée des besoins (culture, distraction, publicité). Elle impressionne les imaginations des enfants et des autres (la TV apporte le spectacle complet à domicile). La publicité se transforme aisément en propagande, et peut créer ou asseoir un régime d'opinion, bien dangereux parce qu'instinctif et non plus réfléchi.

Des 3 ou 4 mille techniciens qui savent manier ces techniques, beaucoup sont de braves gens, mais que le problème chrétien préoccupe fort peu, capables donc de nous donner le meilleur et le pire. Il nous faut agir sur deux plans : *sur l'usager*, pour lui apprendre à choisir ; c'est donc un problème d'évangélisation et de culture (rôle de l'enseignement) ; — *sur les institutions*, pour fonder une entreprise privée d'information catholique, pour les influencer à travers les clubs et associations d'auditeurs ou de spectateurs par nos critiques ou notre approbation...

Unité et pluralité de la Presse Catholique

par M. Suffert, *de « Témoignage Chrétien »*.

A la Presse Catholique, s'offrent deux solutions extrêmes pour justifier son existence : ou bien elle se contente de répandre la Bonne Nouvelle directement et sans affabulation (sermon, reproduction de livres saints, etc.), ou bien elle choisit de recueillir des informations sur la vie de l'Eglise ou du monde et de les diffuser telles quelles sans aucun commentaire. La Presse Catholique se trouve victime d'une ambiguïté fonctionnelle, tiraillée comme elle l'est entre le souci d'apostolat et la nécessité de l'information ; il s'agit de retourner cette ambiguïté à notre avantage.

Y a-t-il et peut-il y avoir une presse de la vérité ? Il semble qu'il faille répondre par la négative. Ou bien l'on est à la recherche du sensationnel, et dans ce cas on ne peut contrôler ses sources, on manque du temps pour juger et voir clair. Ou bien l'on veut porter un jugement (chrétien ou simplement politique, social...), et inévitablement tel ou tel aspect prendra une importance « irréelle ». Tout ce que l'on peut affirmer au départ, c'est que le souci d'étreindre plus ou moins de vérité conduit à plus ou moins d'austérité.

Tel est donc le problème théorique. Quelle est la réponse pratique catholique ? L'ensemble a compris que la Presse Catholique ne saurait être une prédication (la technique du journal moderne ne le pourrait supporter), ni une grande presse d'information (nous arriverons toujours en retard, parce qu'il nous faut contrôler, juger...) : il s'agit pour elle concrètement de confronter l'esprit du monde qui transparaît dans ces informations avec l'esprit du christianisme.

Il nous faut alors tenir compte de phénomènes actuels. D'abord prendre conscience de la ruine des bastions traditionnels du catholicisme : il ne peut être question de revenir en arrière, aux murailles défensives ; il nous faut composer avec le monde ambiant, en parler le langage, en utiliser les techniques (une technique en elle-même est neutre), d'où les photos, les titres, la façon d'accrocher... On constate une certaine décadence nationale, provoquée par une psychose de peur, née de la perte du contrôle mondial et de la prise de conscience d'une infériorité. A ce phénomène se rattache la constatation d'un abêtissement général, symbolisé par la culture infantile que distillent certains très grands magazines.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces remarques précédentes expliquent l'unité et la diversité des journaux catholiques, l'unité et la pluralité de la Presse Catholique.

Plusieurs éléments assurent une *unité* certaine de notre presse : nos journaux ont tous des soucis communs. Ils veulent accrocher une teinte chrétienne à la réaction des lecteurs devant tel fait qui les sensibilise (ce sera par exemple telle adhésion bruyante à un groupe ou à un parti, ou la lettre de Graham Greene lors des obsèques de Colette). Ils visent à une formation religieuse plus directe, par la reproduction d'un discours du Pape, d'un Evêque. Ils gardent le souci de respecter hommes et événements : parfois cela peut paraître inopportun et dangereux même, mais l'honnêteté est rentable à la longue (cf. le journal « *Le Monde* »). Enfin ils donnent tous des informations : mais est-ce encore un élément d'unité ou une cause de diversité ?

La *pluralité* de la Presse Catholique apparaît comme une faiblesse au premier abord. Il n'en est rien en fait. Dans le monde moderne, il est impossible d'échapper au politique ; il est d'autre part très légitime de donner une teinte politique à nos journaux, à condition de respecter les limites définies par l'Eglise. Ensuite, les lecteurs sont très différents de journal à journal ; il faut tenir compte de leur nombre, de leur genre, de leur milieu réels, de leurs préoccupations (le milieu parle par la rédaction du journal) : on doit aller dans le sens de son public sous peine de prêcher dans le désert. Ce qui n'empêche pas qu'il soit parfois nécessaire de marquer un temps d'arrêt ou même d'aller contre son public, si besoin est : il faut savoir prendre ses risques et ne pas craindre une rébellion des lecteurs, si une question de formation intervient, et qu'il soit impossible de corriger la déformation autrement.

En somme, la Presse Catholique se doit de montrer les luttes du siècle et ses aspirations, mais elle veut y faire passer l'esprit chrétien. En face de certains mouvements dangereux, elle freine (« un chrétien est un révolutionnaire peu sûr »), en face de certaines réactions malsaines et de certains abus elle fait entendre ses protestations ou sa réprobation (« le chrétien est un homme sage suspect au pouvoir »). Partout, elle est « missionnaire ».

(*A suivre.*)

Vous pouvez étudier le breton par correspondance

Un avenir meilleur s'ouvre à la langue bretonne. L'école lui ouvre ses portes. Le baccalauréat l'admet comme langue facultative, le B.E.P.C. comme langue à option. De nombreux candidats l'ont expérimenté l'année scolaire dernière dans les différents examens. De nombreux autres se préparent pour 1955. Des cours existent dans les Lycées, Collèges et Cours complémentaires.

Mais il y a aussi des cours par correspondance. Il existe en effet, une Association, légalement constituée : « Ar Skol dre Lizer », qui donne depuis 1945, des cours de breton par correspondance. Bon nombre de Bretons (212 inscriptions depuis un an) lui doivent de pouvoir écrire la langue ancestrale. La tâche est bien facile surtout pour ceux qui, déjà, la parlent couramment.

« Ar Skol dre Lizer » mène rapidement bretonnants et non bretonnants à une bonne connaissance du breton à la cadence de deux leçons par mois se répartissant sur deux années d'étude.

Bretons, ne rougissez plus de votre langue. Soyez fiers de la parler. *Etudiez-la en suivant « Ar Skol dre Lizer »*, qui, gratuitement, se met à votre disposition.

Ecrivez-nous. Demandez les renseignements et les livres nécessaires à M. V. Séité, Bleun-Brug, Châteaulin (Finistère).

LECTURES

7e Congrès Marial National, Lyon, 29 Juin-4 Juillet.

Le compte rendu in-extenso des travaux du Congrès est en impression. Il paraîtra dans le courant du mois de Décembre. Ce sera un volume de plus de 400 pages, où l'on retrouvera, avec les documents officiels, tous les cours doctrinaux, conférences spécialisées, discours et allocutions qui furent prononcés au cours du Congrès. Une brève introduction relatera, au fil des jours, la physionomie de ces journées.

Ce volume sera vendu 950 francs. On peut, en souscrivant *avant le 1er Décembre*, le recevoir au prix de 800 francs (franco 850 francs).

Ceux qui le désirent recevront également l'album-souvenir, avec photographies, moyennant un supplément de 50 francs.

(C.C.P. Direction des Œuvres diocésaines, Congrès Marial, 9, rue Mulet, Lyon 3560-78.)

⁂

L'Agenda Missionnaire des Jeunes 1955.

Cet agenda, présenté sous une élégante couverture cartonnée, illustré de dessins et photos, a été réalisé par l'équipe de « Connaître les Missions », organe des groupes missionnaires de jeunes. On y trouve les 12 Intentions Missionnaires, une rétrospective missionnaire, des renseignements... (224 pages, 125 fr. — Bureaux de la Propagation de la Foi, 5, rue Monsieur, Paris. — C.C.P. 7507-71.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Fournitures de peintures pour écoles
— Gouache, huile, aquarelle
— Papiers Ingres et Canson —
Toiles à peindre - Bois à pyrograver
GALERIE SALUDEN
18, rue St-Mathieu. QUIMPER - Cité Commerciale. BREST

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I. E. G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

Partie officielle. — Journée Missionnaire Sacerdotale ; Remembrement des paroisses de Loqueffret et Brennilis ; Assemblées générales des A.P.E.L. et des A.E.P. ; Décès.
Partie non officielle. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Service anniversaire ; Echos ; L'importance actuelle de la question missionnaire ; De l'abus des psaumes en français ; Session de Pastorale ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.

Quimper Imprimerie Cornouaillaise

Grand Séminaire de Quimper Bibliothèque des Professeurs

69e Année — Vendredi 3 Décembre 1954. — N° 47

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, Quimper

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

QUÊTE POUR LES SINISTRÉS D'HAÏTI

Presqu'en même temps qu'Orléansville, la région d'Haïti fut, à la mi-Octobre, ravagée par un terrible cyclone. Dans une lettre émouvante, S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince, nous a révélé l'etendue du désastre et demandé de porter secours aux victimes de la catastrophe. Les prêtres du clergé d'Haïti sont, pour une très large part, originaires de Bretagne ; ils attendent notre aide.

En conséquence, *Monseigneur l'Evêque prescrit une quête pour les sinistrés d'Haïti*, qui sera faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse, dimanche prochain 5 Décembre.

(Le produit de la quête — cf. art. 421 des Statuts Synodaux — sera adressé au Secrétariat de l'Evêché avec les recettes du 4e trimestre.)

CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Comme suite à la Session Sacerdotale de Lesneven, Monseigneur l'Evêque demande aux prêtres et aux militants d'Action Catholique de porter leurs efforts sur la Presse, tant pour enrayer les propagandes dangereuses, notamment celle des magazines légers ou immoraux, que pour propager la presse catholique.

Il recommande spécialement nos hebdomadaires diocésains, le *Progrès de Cornouaille* et le *Courrier du Léon*.

Il encourage aussi la campagne organisée pour la diffusion du journal *La Croix*. Notre grand quotidien catholique doit pénétrer non seulement dans les presbytères, mais encore dans les foyers chrétiens, soucieux d'envisager les problèmes que soulève l'actualité à la lumière de la foi et des enseignements de l'Eglise. On trouve dans ce journal : articles, enquêtes, chroniques, analyses de films, programmes de radio, qui méritent de retenir l'attention d'une clientèle élargie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Rappelons que *La Croix* consent un abonnement gratuit de quatre semaines à tous les jeunes ménages. Il suffit à MM. les Curés et Recteurs d'envoyer à la Bonne Presse la liste des jeunes foyers de leur paroisse qui se sont fondés dans l'année, pour leur assurer cet avantage. Ne signaler que les personnes susceptibles de s'intéresser à cette lecture.

CLOTURE DE L'ANNÉE MARIALE

A la Cathédrale Saint-Corentin, pour commémorer le Centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et clôturer l'Année Mariale, une procession aux flambeaux sera organisée le 8 Décembre, à 20 h. 30, avec la participation de toutes les paroisses du doyenné de Quimper. Le sermon sera donné par le R. P. Victor. Puis, Messe Pontificale (avec communions).

LE PARDON DE SAINT CORENTIN

Le grand Pardon de Saint Corentin sera célébré à la Cathédrale le *dimanche 12 Décembre*, sous la présidence de S. Exc. Mgr *Tirilly*, évêque de Buthrotum, vicaire apostolique des Iles Marquises.

Grand'messe pontificale à 10 heures.

Vêpres à 14 heures 30. Panégyrique du Saint par M. le *chanoine Lescop*, supérieur de l'Ecole Saint-Yves.

AUX PRÊTRES DES PETITES VILLES ET GROS BOURGS

Il est rappelé que le vendredi 10 Décembre se tiendra, à la Retraite de Quimper, une journée d'études portant sur les problèmes qui se posent à la Jeunesse masculine et féminine de nos petites villes et gros bourgs et sur les solutions à envisager pour arriver à y susciter et à y former des militants et des militantes, compte tenu d'expériences vécues et des recherches faites par les Mouvements d'A.C. et par les patronages.

Programme :

10 h. 30 : Découverte des problèmes de vie de la jeunesse masculine et féminine.

12 h. 30 : Repas en commun.

14 h. à 16 h.30 : Expériences tentées. Solutions à apporter au plan local et au plan départemental.

Les adhésions seront à adresser à la Direction des Œuvres, 14, *place Saint-Corentin, Quimper.*

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Pont-l'Abbé, lundi 6 Décembre ; — Pleyben, mardi 7 ; — Lesneven, jeudi 9.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

Le Règlement des Récollections (Statuts, Annexe I, p. 139) sera lu, dans chaque centre au début de cette première réunion.

RETRAITES

Deux *retraites de fiancés* auront lieu, l'une à QUIMPER, l'autre à LESNEVEN,

du *mardi soir 7 Décembre,*
au *vendredi matin 10 Décembre.*

Une *retraite pour hommes et jeunes gens* aura lieu à QUIMPER,

du *vendredi soir 10 Décembre*
au *mardi matin 14 Décembre.*

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le Sacrement de Confirmation dans la chapelle de l'Evêché le lundi 20 Décembre, à 14 h. 30.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission Diocésaine d'Art Sacré se réunira à l'Evêché le *lundi 13 Décembre, à 14 heures.* Les projets qu'on désire lui soumettre doivent parvenir à l'Evêché le *jeudi 9 Décembre, au plus tard.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 5 Décembre. — 2e dim. de l'Avent.
Lundi 6. — S. Nicolas, év. et conf.
Mardi 7. — S. Ambroise, év., conf. et doct.
Mercredi 8. — Immaculée Conception de la B. V. M.
Jeudi 9. — De l'Octave.
Vendredi 10. — De l'Octave.
Samedi 11. — S. Damase, pape et conf.
Dimanche 12. — S. Corentin, év. et conf., patron du diocèse.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle :

4- 5 Décembre : LE CLOÎTRE-SAINT-THÉGONNEC.
6-12 — : SAINT-CORENTIN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *2e dimanche de l'Avent (5 Décembre) :* à 8 h., messe de clôture de la retraite des jeunes filles. A toutes les messes, allocution du R. P. Victor, Franciscain. Quête pour l'école Jean-Baptiste Le Mel. A 20 h. 30, ouverture du Triduum pour la clôture de l'Année Mariale. Sermon par le R. P. Victor et bénédiction.

Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe et, à 15 h., réunion des militantes à la sacristie. A 20 h. 30, sermon du Triduum.

Mardi : confessions. A 20 h. 30, sermon du Triduum.

Mercredi : fête de l'Immaculée-Conception. Centenaire de la proclamation du dogme et clôture de l'Année Mariale. A 20 h. 30, procession aux flambeaux, avec participation de toutes les paroisses du doyenné. Sermon par le R. P. Victor. Lecture de la prière pour l'Année Mariale par S. E. Mgr Fauvel, suivie de la messe pontificale.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche 5 Décembre, 2e de l'Avent :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et salut.

Mercredi : fête de l'Immaculée-Conception ; messe chantée à 8 h. 30. Le soir, à 20 h. 30, grande procession aux flambeaux interparoissiales, suivie de la messe pontificale à Saint-Corentin.

Services anniversaires.

Contrairement à ce qui avait été communiqué, le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. le *chanoine Kérouanton*, ancien recteur de La Martyre, aura lieu au Drennec, le *mardi 7 Décembre, à 10 h. 30.*

— Un service anniversaire sera célébré pour le repos de l'âme de M. le *chanoine Pouliquen,* ancien supérieur de la Maison Saint-Joseph, le *jeudi 9 Décembre, à 10 heures,* à la Maison St-Joseph (Saint-Pol-de-Léon).

A MORLAIX

1.000 Délégués des A. E. P. et A. P. E. L.

ont présenté les résultats de leur action et précisé leurs tâches d'éducateurs

Le troisième Congrès Départemental des A.E.P. et A.P.E.L. s'est tenu dimanche dernier, 28 Novembre, à Morlaix. Pour canaliser le flot de voitures qui amenaient un millier de congressistes des quatre coins du Finistère, et éviter l'encombrement dans les rues, le Comité d'accueil avait posé de nombreuses plaques de signalisation et aménagé des parcs à voitures en différents points de la ville. Il convient de le féliciter, ainsi que la municipalité qui lui facilita grandement la tâche. Grâce également au bienveillant accueil des quatre grands établissements scolaires libres de la ville, l'appétit des délégués put être satisfait à l'heure du déjeuner.

La salle du Patronage Saint-Martin, remise à neuf, était trop petite pour recevoir cette foule, quand vers 10 heures commencèrent à affluer les divers groupes. Sur l'avant-scène avait pris place le bureau des Associations. M. Le Floch, de Concarneau, présidait, entouré des membres du Bureau : MM. L'Hénaff, de Morlaix ; Legoff, de Saint-Martin de Brest ; Mme Pellen, de Pleyben, vice-présidente ; M. Guivarch, de Saint-Pol-de-Léon, secrétaire ; Me Bonthonneau, de Quimper, trésorier.

Dans la salle on remarquait, autour de Monseigneur l'Evêque, diverses personnalités civiles et religieuses : MM. les chanoines Bellec, vicaire général, Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement libre, Derrien, inspecteur, et M. le Recteur de Saint-Martin de Morlaix. On notait aussi la présence de MM. Colin, député, ancien ministre ; Pinvidic, député-maire de Landivisiau; Le Bot, sénateur ; Le Duc, maire de Morlaix ; Kéraudy, premier adjoint au maire de Brest. Nous avons reconnu, assistant aux débats, plusieurs Supérieurs de Collèges et un très grand nombre de Directeurs d'écoles. Les congrégations enseignantes étaient représentées par le Cher Frère Le Bihan, Visiteur des Frères de Ploërmel, et par de nombreux religieux et religieuses.

Avant de donner un aperçu des travaux, il n'est peut-être pas inutile de dresser les statistiques de l'enseignement libre dans le diocèse en cette année 1954.

Les établissements secondaires sont passés au nombre de 27, soit 12 institutions de garçons totalisant 5.100 élèves, et 15 institutions de filles comprenant 1.106 élèves.

L'enseignement primaire est fréquenté par 50.720 enfants, soit 1.725 de plus que l'an passé.

Au service de ces écoles et pour leur animation on compte 210 A.E.P. et 387 A.P.E.L.

Rapports sur l'A.E.P.

La séance du matin fut consacrée au problème des A.E.P. Le premier rapport fut présenté par *M. Guivarch.* Celui-ci rappela l'esprit dans lequel avaient été créés les A.E.P. : volonté agissante, collaboration étroite avec les maîtres et les chefs de paroisse. « Outil de travail » des A.P.E.L., cette organisation s'est penchée sur les problèmes matériels qui se posent à l'enseignement libre dans notre diocèse. M. Guivarch est heureux de communiquer quelques-uns des résultats acquis : majoration de la retraite des anciens enseignants portée de 29.000 à 40.000 fr. par an, attribution d'un supplément familial aux enseignants mariés, aide apportée aux écoles ne bénéficient pas de la Loi Barangé, enfin octroi de subventions aux cours normaux de Landerneau et Rostrenen.

Le financement de la Caisse départementale des A.E.P. est réalisé par les versements de chaque A.E.P., selon les modalités prévues.

Ce rapport est adopté à la quasi-unanimité. Quelques délégués font état de difficultés locales leur rendant difficile le paiement de ces cotisations. Mais l'assemblée, par ses applaudissements, donne son plein accord à l'orateur, manifestant ainsi un bel esprit d'entr'aide.

M. Le Goff fait ensuite un rapport sur la session nationale qui s'est déroulée à Paris, le dimanche 21 Novembre. Plusieurs problèmes relatifs à la loi Barangé ont été étudiés, particulièrement le non-paiement de l'allocation aux enfants de moins de 6 ans et à ceux de plus de 14 ans. Puis diverses questions sont traitées : célébration prochaine du 25e anniversaire de l'encyclique « *Divini Illius Magistri* » dans toutes les écoles, congrès de Poitiers en Avril 1955, sous la présidence du Cardinal Feltin. A une question sur le ramassage scolaire, MM. Keraudy et Prévosto font connaître l'heureuse solution de ce problème, à Brest.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Séance de l'après-midi.

La séance de l'après-midi reprend à 14 h. 30. Il est procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration. Puis *M. Le Floch* rend hommage à la mémoire de M. Paugam, maire de Quimper, président de l'A.E.P. du collège St-Yves, décédé récemment. *M. Prévosto* fait adopter ensuite le rapport financier des A.P.E.L.

Lui succède au micro *M. Merret,* de Penzé, qui entretient l'assistance des problèmes posés par l'enseignement post-scolaire agricole.

La formation des jeunes ruraux est un problème très important : tous les ans des centaines de garçons quittent l'école à 14-15 ans pour rester à la ferme familiale. Comment les aider à acquérir les connaissances techniques indispensables (en dehors de la pratique qu'ils apprennent à la ferme) et à développer leur instruction générale ?

Un projet de loi sur l'apprentissage agricole a été récemment déposé à l'Assemblée Nationale et doit venir prochainement en discussion.

Sans attendre le vote de la loi, une organisation a été mise en place dans le Finistère durant les mois derniers ; en voici les grandes lignes :

Une Association départementale s'est créée, qui groupe le Syndicat de l'Enseignement Agricole (dont le siège est à Landerneau), la Direction diocésaine de l'Enseignement, les Maisons Familiales rurales, l'A.F.F.U.R., des membres de la J.A.C., du M.F.R.

Dans 31 centres, répartis à travers le département, les garçons reçoivent, deux jours par mois, des cours oraux (agriculture, enseignement général, enseignement social), sous la direction, pour les cours d'agriculture, de quatre ingénieurs agricoles itinérants. Ils ont en outre des devoirs à faire chez eux régulièrement.

Cette organisation fonctionne depuis le 1er Octobre et compte déjà près de 1.800 apprentis, qui se montrent assidus et intéressés.

Des *comités locaux* sont en voie de création pour appuyer sur place l'effort de l'Association. Les familles doivent y prendre une part active.

M. Merret fait remarquer que le projet Saint-Cyr sur l'apprentissage agricole est déjà acceptable malgré ses imperfections et qu'il reste susceptible d'améliorations.

C'est au tour de *M. Le Guellaff,* secrétaire départemental de l'A.P.E.L., de brosser le rapport moral de son Association. Après avoir rappelé les buts de l'A.P.E.L., le secrétaire fait le bilan de l'activité déployée par l'Union départementale. Réunions trimestrielles de l'U. D., représentation à tous les Congrés importants — Annecy, Caen, Nantes, Paris — enfin, dans le cadre du département, vérification et transmission de 345 dossiers divers.

Tout en faisant remarquer que le problème général d'une véritable justice scolaire demeure, l'orateur rend hommage aux conseillers généraux qui ont fait bénéficier de subventions l'Enseignement Technique et l'Enseignement Secondaire Privé. L'humour ne manque pas au secrétaire départemental qui conclut son brillant exposé en assurant l'assemblée que chaque

groupe d'A.E.P. recevra tous conseils utiles au sujet de l'utilisation du verre de lait promis aux scolaires !

Enfin *Mme Pellen* entretient les délégués des activités possibles des cercles de famille. Peut-être manque-t-il à ce rapport quelques faits pour être très probant. Toujours est-il qu'il a le mérite d'insister une fois de plus sur l'indispensable union à réaliser entre école et famille.

::::

La salle a écouté avec attention tous ces rapports, toutefois pas avec passivité. En effet, les interventions ont été nombreuses, les applaudissements chaleureux, les protestations véhémentes. C'est une satisfaction que de constater la maturité des délégués en même temps que la sûreté de leur information. Malgré leur jeunesse, les A.P.E.L. et A.E.P. sont désormais une force avec laquelle il faudra compter. Ajoutons que le grand artisan du succès de cette réunion fut le président, *M. Le Floch,* dont l'autorité, la courtoisie et l'esprit d'à propos furent appréciés de tous.

Peut-être que ceux qui étaient venus à Morlaix dans l'intention d'assister à du spectacle se sont-ils retirés passablement déçus. Rien de tel ni dans les interventions ni dans la motion finale que l'on pourra lire plus bas. Et si quelques délégués intrépides s'autorisèrent à émettre quelques projets révolutionnaires, l'assistance se contenta de sourire devant cette ardeur juvénile. Les résultats obtenus sont déjà très beaux, et à vouloir tout avoir l'on risque de tout perdre.

Les conclusions.

Voici la motion finale qui fut adoptée :

Les Unions départementales des A.P.E.L. et A.C.B. du Finistère, réunis à Morlaix, le 26 Novembre 1954, en assemblée générale, après avoir constaté une fois de plus, au cours de leurs débats, que les graves difficultés financières des écoles libres les mettent notamment dans l'impossibilité de payer à leur personnel enseignant des salaires ou indemnités en rapport avec les qualités exigées par leur mission,

Adjurent l'Association Parlementaire pour la liberté de l'Enseignement, de déposer dans un bref délai un projet de statut de l'Enseignement Libre et d'en exiger la discussion ;

Demandent que ce projet fasse bénéficier de l'aide de l'Etat toutes les familles et tous les instituteurs et institutrices présentant des garanties de compétence ;

Chargent avec confiance les parlementaires du Finistère inscrits à cette Association de défendre avec vigueur ce principe devant le Parlement.

Désireux, d'autre part, de pouvoir assurer aux jeunes ruraux, dès leur sortie de l'école, dans un climat de liberté, l'enseignement professionnel qui s'avère plus que jamais indispensable,

Demandent que cet enseignement post-scolaire agricole reçoive d'urgence son statut national, statut qui devra reconnaître à la Profession et à la Famille un rôle essentiel et apporter le juste concours financier de l'Etat aux centres privés de formation ;

S'élèvent enfin avec vigueur contre la présentation de films et spectacles immoraux, la publication de revues, brochures,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

journaux à caractère licencieux et insistent auprès des Pouvoirs Publics pour qu'ils prennent les mesures de salubrité qui s'imposent.

⁂

La salle attendait avec impatience l'allocution finale de *Monseigneur l'Evêque*. Les délégués attendaient de lui, avant de se séparer, consignes et encouragements. C'est devant un auditoire saisi par la gravité de ses recommandations, que Mgr Fauvel tira les leçons de la journée et mit l'accent sur les efforts qu'il restait à faire.

« C'est la troisième fois, dit-il, que j'assiste à votre réunion annuelle, et je tiens à vous féliciter des progrès accomplis par les A.P.E.L. et les A.E.P. depuis leur fondation. Mais je veux tout particulièrement dire la satisfaction que j'ai éprouvée en entendant les orateurs mettre si souvent l'accent sur la responsabilité qui incombe auv familles dans l'œuvre de l'éducation chrétienne. C'est une grande joie de voir l'A.P.E.L. et l'A.E.P. prendre de mieux en mieux conscience des buts de leur action. Votre rôle, en effet, n'est pas tant de proclamer des droits — encore qu'il soit nécessaire de les réclamer devant l'Etat pour qu'il en tienne compte — que d'exercer un devoir, en vous mettant activement au service de l'école. C'est d'ailleurs dans la mesure où vous remplirez de votre mieux ce devoir, que vos droits ont le plus de chance de triompher, en étant reconnus par la législation...

« Les familles doivent prendre conscience de leur responsabilité en ce domaine. Tout doit être mis en œuvre pour obtenir la collaboration entre elles et les maîtres : réunions d'A.E.P., cercles de parents, comités pour l'enseignement post-scolaire agricole. Il y a deux ans, lors du lancement des A.E.P., on entendait dire que jamais les parents ne pourraient comprendre les difficiles problèmes de la gestion d'une école. Depuis lors, que de difficultés vaincues ! Votre présence en cette salle prouve que cette collaboration est possible et efficace. Elle doit devenir de plus en plus effective pour montrer à l'opinion, au Parlement, que les écoles libres, chez nous, sont autant les écoles des parents que les écoles des prêtres, des religieuses et des Frères...

« Mais cela ne suffit pas. Il faut songer au recrutement des maîtres civils. Je n'aborderai pas ici le problème des vocations religieuses et sacerdotales. Un fait est certain : nous manquons de maîtres civils, au moment où nous en avons besoin plus que jamais. Que faire ? Arriver à revaloriser leur traitement, mais aussi à revaloriser la fonction aux yeux des familles. C'est une grande et belle tâche que celle de l'instituteur de nos écoles, du professeur civil de nos collèges. Aidez-nous à recruter ces maîtres qui nous sont d'autant plus indispensables que le nombre des prêtres diminue.

« Que l'union de tous les éducateurs réalisée autour de l'école chrétienne réponde aux directives données il y a 25 ans par Pie XI dans l'encyclique « Divini illius magistri » : *La doctrine de l'Eglise nous éclaire ; nous sommes sûrs de notre route.* »

A VENDRE *UN APPAREIL DE PROJECTION FIXE* pour grande salle, « Mondial B. P. », acheté neuf, n'ayant servi que 5 ou 6 fois, *avec divers accessoires*. — S'adresser au Secrétariat de l'Evêché qui transmettra.

LA FÊTE DU GRAND SÉMINAIRE
21 Novembre.

En cette fête de la Présentation de la Vierge, nombreux sont les prêtres qui aiment se retrouver dans la chapelle du Séminaire, avec les Séminaristes, tous groupés autour de leur Evêque. Cette année encore, réalisant ainsi d'une façon visible l'unité de l'Eglise, tous sont venus devant Dieu joindre l'offrande de leur vie à celle de la Vierge.

⁂

L'*Introït* de la messe a repris pour la circonstance son caractère primitif de chant d'entrée. Pendant que le cortège épiscopal pénètre dans le sanctuaire, la schola interprète le *Salve Sancta Parens*, si intime et si recueilli. Tout le chœur reprend par deux fois avec force et ampleur, saluant ainsi dans la Maison de Dieu « Celle qui a porté le Roi du ciel et de la terre ».

La messe terminée, *M. Pailler*, curé de Saint-Martin de Brest, nous adresse, avant la rénovation des promesses cléricales, une allocution d'une haute portée doctrinale. Le prédicateur nous invite à méditer ce matin sur l'acte de foi qui est à l'origine de la démarche de la Vierge.

La foi n'est pas un sentiment très doux de la présence de Dieu en nous. Telle que nous la trouvons chez les Patriarches de l'Ancien Testament, la foi se caractérise par l'effort. La Vierge Marie aussi a eu cette foi d'effort : n'est-elle pas Notre Dame des Sept Douleurs ? La foi réclame un effort constant, une générosité totale : *Trouver Dieu, c'est le chercher sans cesse.*

L'acte de foi est la rencontre d'une personne avec le Dieu vivant, Dieu vivant qui se révèle à nous dans les signes. Dieu parle sans cesse à l'homme par des signes : signes dans l'histoire, signes dans sa vie personnelle.

Pour reconnaître les grâces de Dieu dans le monde, dans la vie, dans l'histoire, il faut un minimum d'amour. Il y a des gens qui ne connaîtront pas Dieu parce qu'ils ne l'auront jamais aimé, des hommes qui, parce qu'ils n'auront jamais été aimés, ne sauront donner aucun sens au mot « amour ». Comment entreront-ils en contact avec le Dieu-Amour.

Notre foi doit aller de pair avec notre amour pour Dieu. Comme la Vierge Marie, c'est dans le recueillement, la prière que nous approfondirons notre amour de Dieu, que nous apprendrons à discerner dans les faits les signes du Dieu-Amour.

Ensuite viendra la construction intellectuelle de notre foi, qui ne nous empêchera pas d'avoir une foi toute simple quoique solide à l'exemple du Pauvre d'Assise. L'étude de la Bible, parole de Dieu, du Dieu vivant se révélant aux hommes que nous sommes, développera notre foi.

Nous préparons-nous suffisamment à être pour les hommes des signes de la présence de Dieu ? Serons-nous les signes vivants que Dieu attend dans notre monde d'aujourd'hui ? Pour devenir ces signes il faut se mettre à l'école de Notre-Dame. Toute sa jeunesse s'est passée dans le silence et la prière pour aboutir à l'*Ecce Ancilla Domini*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une fois sortis du Séminaire, alors que nous n'obtiendrons le silence qu'à force de volonté, notre âme trouvera toujours l'occasion d'avoir la soif, le désir de Dieu dans l'accomplissement de notre ministère. Lorsque plus tard nous reviendrons accomplir la démarche de la Rénovation de nos promesses cléricales, peut-être dirons-nous avec un accent différent, mais avec la même générosité, *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei, tu es qui restitues hæreditatem meam mihi*».

⁂

Devant le Christ présent au tabernacle, Mgr l'Evêque prononce le *Dominus pars*... Devant le Christ présent en l'Evêque, les clercs renouvellent leurs engagements : promesse de respect et d'obéissance du prêtre, engagement du diacre au service de l'Eglise, vœu de chasteté du sous-diacre, promesse de tous les clercs de demeurer attachés à ce diocèse, en étroite dépendance de l'Evêque dont ils sont les coopérateurs.

Pour terminer la cérémonie, l'assemblée s'unit une dernière fois pour chanter la louange et la gloire du Dieu de l'Eternel Amour :

« Rendez grâce au Seigneur car il est bon,
Car éternel est son amour. »

SESSION DE PASTORALE

Information et Evangélisation

(Suite)

Apostolat de la Presse : Rôle du Laïcat

par le R. P. GABEL, de *La Croix*.

Il avait été demandé au Père Gabel de traiter le thème suivant : l'apostolat de la presse, ou plus précisément, comment faire passer le message évangélique à travers l'actualité. Or, dans cette ligne le laïcat peut avoir un rôle éminent.

Après avoir précisé que l'apostolat de la presse n'était pas exclusif, mais qu'il supposait toutes les autres formes d'apostolat, le conférencier cita d'abord trois faits et rappela une leçon.

Par les trois faits, il montrait : 1°) que dans les familles chrétiennes le journal catholique entretient un climat chrétien et ouvre chaque jour davantage aux problèmes de l'Eglise ;

2°) Que pour le militant engagé, il est une lumière, un soutien et parfois une préservation ;

3°) Que dans les milieux indifférents ou hostiles, il est une pierre d'attente, une occasion de contact, l'amorce d'une activité apostolique plus affirmée.

La leçon était donnée par une réunion exceptionnelle du Comité Central du parti communiste ; cette réunion s'est tenue le 12 Novembre, à Saint-Denis ; elle avait pour thème la situation de « L'Humanité ». Le Comité Central a tenu dans sa résolution à rendre hommage aux diffuseurs « *valeureux* » de « L'Humanité » « *qui sont l'or pur de notre parti* ».

Le conférencier s'est ensuite demandé comment la presse catholique s'insérait dans l'action pastorale du prêtre. Un journal catholique, comme tel, fidèle à sa nature, se soumettant aux lois du journalisme, c'est-à-dire en respectant la fin, les méthodes et les techniques du journal, peut-il aider à sauver les âmes ?

La Presse est souvent un instrument de perversion ; peut-elle devenir aussi un instrument de salut ?

La Presse Catholique doit s'intégrer dans une perspective d'action pastorale 1954. Comment peut-elle le faire ? En tenant compte de la situation actuelle dont on se contentera de relever trois faits.

1°) *C'est la fin des milieux clos*. Tout nous ouvre sur le monde extérieur ; ce monde nous investit et nous pénètre de toutes parts. Tous les problèmes se posent donc à nos chrétiens, même s'ils ne les formulent pas explicitement, même s'ils n'en n'ont pas la conscience claire, même si l'on regrette que ces problèmes soient posés. Il faut donc apporter une réponse au fur et à mesure où les problèmes se posent, sur le terrain et dans la langue où ils se posent.

2°) *La découverte de réalités sociologiques à côté des unités géographiques*. Or, parmi ces réalités sociologiques, il y a l'opinion publique et celle-ci exerce une pression de plus en plus grande sur les hommes parce que les conditions de la vie matérielle, les techniques de diffusion et les systèmes politiques ont hâté la dépersonnalisation. De même qu'une action doit s'exercer sur le milieu de travail pour que le travailleur puisse vivre en chrétien, de même une action doit s'exercer sur l'opinion publique pour que l'homme — n'importe quel homme — puisse penser, juger et réagir en chrétien.

3°) *Passage de la défense des intérêts des catholiques à la solidarité avec tous les hommes*. Nous faisons actuellement sur le plan, non pas des institutions, mais de notre psychologie, de nos sympathies, de nos ouvertures, un passage que l'on pourrait assez facilement comparer au passage de la synagogue dans l'Eglise. Il semble que nous découvrons de nouvelles et anciennes dimensions du Royaume de Dieu. Nous ne nous barricadons plus dans nos bastilles, mais nous allons au devant des hommes pour prendre part aux angoisses, aux travaux, aux joies et aux espérances des hommes, de tous les hommes.

La Presse catholique, pour sa part, doit s'adapter à ces conditions nouvelles de l'action pastorale.

Le Père Gabel insista surtout sur la manière originale et spécifique par laquelle la Presse peut et doit diffuser le message évangélique. C'est par les faits et à l'occasion des faits, de *toute* l'actualité profane ou religieuse, dans *tout* ce qui arrive chaque jour, que le journaliste fera passer le message ; il ne peut ni négliger aucun fait, ni délaisser aucune question. S'il négligeait les événements ou ce que nous appelons l'actualité, s'il ne s'intéressait pas à *tous* les hommes et à *tous* leurs problèmes, il manquerait à sa vocation.

Or l'actualité, tous ces événements par où le message évangélique passera, semblent bien être le domaine et donc l'action privilégiée du laïque.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

On parle moins maintenant du propagandiste que du militant de Presse. Le militant de Presse ne sera pas un colporteur de papiers imprimés, mais l'homme qui est d'abord convaincu de l'importance de la Presse catholique, qui s'est assimilé les idées que véhicule son journal, qui prend contact avec les lecteurs, qui discute avec eux, qui se fait lui-même l'apôtre de l'enseignement, de la charité et de l'espérance de l'Eglise. Le militant de Presse catholique apprend ainsi à connaître le milieu où il agit, il s'intègre à lui, il en devient même à l'occasion le pilote.

Le Journaliste catholique devant l'actualité politique

par M. P. LIMAGNE, de *La Croix*.

On attendait avec sympathie la conférence de M. Limagne. D'une façon anecdotique, sans recherche littéraire et avec beaucoup de simplicité, le correspondant parlementaire de *La Croix* nous entretint du climat qui règne au Palais-Bourbon.

A ses débuts, en 1934, l'atmosphère était franchement hostile aux correspondants catholiques. Actuellement, il en va autrement : la présence de catholiques militants au sein du Gouvernement, le groupement des journalistes catholiques entre eux, ont contribué, surtout depuis la Libération, à leur donner le droit de cité. Il arrive même qu'en certaines occasions, ils aient la primeur de nouvelles importantes.

Et M. Limagne aborde le côté financier de la Presse. Le journal se vend moins cher qu'il ne coûte, d'où la nécessité de recourir à la publicité. Ce fait peut entraîner une aliénation plus ou moins grande de la liberté du journal : certain grand journal subit naguère une crise sérieuse sous la pression des annonceurs. La pauvreté et l'austérité de la Presse catholique sont le prix de son souci de vérité et d'objectivité. D'autres journaux, soucieux de se bien vendre, reconnaissent que les journaux catholiques publient des articles qu'ils n'oseraient diffuser.

M. Limagne suggère modestement, pour terminer, qu'il faudrait un plus grand enthousiasme à diffuser les journaux catholiques, aussi bien informés que tout autre.

La Presse diocésaine

par M. LE DUIGOU, du *Progrès-Courrier*.

Comparé aux « Grands » de la Presse Catholique, le *Progrès de Cornouaille - Courrier du Léon* fait figure de « Cendrillon », appliqué aux tâches domestiques, sans baguette magique et sans parrainage féérique dans ses rêves d'avenir ». Répond-il à un besoin ? est-il et, surtout, pourrait-il être efficace ?

Il existe une profusion de bons journaux catholiques et de bons journaux d'information ; mais les bonnes volontés trop dispersées et la trop grande anarchie régnante annihilent en grande partie leur influence. Il est navrant de penser que *La Croix* quotidienne, avec son trésor de richesses, ou le *Foyer Rural* n'atteignent qu'une faible minorité, sans jamais parvenir

à la masse : la première n'ayant qu'un millier d'abonnés laïcs dans le diocèse, et le second trois mille. Or notre département ne compte pas moins de 200.000 foyers, dont 50.000 d'exploitants ruraux. *La masse n'est donc pas atteinte par la presse catholique* : bien plus, elle subit une pression massive de journaux peu favorables au développement de la vie chrétienne.

Cette pénétration du quotidien dans les foyers, loin d'être une raison de renoncer à la diffusion de notre presse diocésaine, en est l'un des meilleurs arguments : *il faut « un redresseur de courants »*, reflet de la vie chrétienne dans notre coin de terre. La presse nationale est trop lointaine pour avoir la même efficacité qu'elle : il faut donner une réponse aux problèmes « sur leur terrain et dans leur langue ».

Mais ce serait une erreur de justifier l'existence de la presse diocésaine par des arguments purement défensifs. Il faut attaquer les problèmes de vie qui nous entourent et aider l'*Action Catholique* à en proposer les solutions.

Des multiples aspects de l'Action Catholique essayons de dégager, aussi brièvement que possible, ceux qui se trouvent liés aux perspectives de cette Session. J'en vois deux.

LE PREMIER TOUCHE A L'ACTION DES MILITANTS MÊME. — *Pendant un certain nombre d'années — et aujourd'hui encore partiellement — les Mouvements d'Action Catholique ont été visibles sous leur forme nationale : organismes centraux, publications, manifestations. C'est là une phase d'élaboration, de recherche, tout à fait normale, si l'on considère que la naissance de ces Mouvements est encore relativement peu éloignée. Travail d'Etat-Major. Quelque permanente et indispensable qu'apparaisse toujours cette mise en place de la stratégie et de la tactique il ne doit pas être perdu de vue que l'objectif essentiel de chaque Mouvement doit être l'engagement des militants de base dans les problèmes de vie de leur milieu, de leur métier, de leur coin de terre. Un militant ne saurait être ni un « aristocrate » d'esprit (au-dessus de son milieu), ni un « évadé » (en dehors de la vie de sa famille, de sa paroisse). Dans ce domaine capital de l'engagement concret, local, de l'incarnation de la mystique, nous connaissons tous, les plus grands tatonnements, et tous ceux qui sont « dans le bain » savent combien cela, aussi, est normal. Nous en sortirons, je crois, par un travail d'organisation interne dans chaque Mouvement ; mais il y a aussi une fonction d'éclairage de route, qui fait grandement partie du travail d'un journal catholique. Découvrir les problèmes et les mettre en pleine lumière, repérer les expériences en cours, et les porter à la connaissance de militants dont la bonne volonté n'attend pour agir que de tels exemples. Ce rôle d'éclaireur et d'agent de liaison entre les formations militantes accrochées à nos problèmes, — je dis bien les nôtres, pas ceux de Montélimar ou de Valenciennes, mais ceux de Scrignac ou de Plonéour-Lanvern — voilà une fonction constructive pour laquelle il est absolument nécessaire qu'existe un journal, lui-même vivant au milieu et au contact de ces problèmes.*

CE QUI EST VRAI SUR LE PLAN DES MILITANTS L'EST ENCORE, TOUT AUTANT, QUAND ON REVIENT AU PROBLÈME DE LA MASSE QUI EST NON-MILITANTE, *indifférente ou hostile, le problème de ces* 150

Archives diocésaines de Quimper et Léon

à 200 000 familles : il faut arriver à lui faire découvrir la réalité de l'Action Catholique, et progressivement, à l'y faire entrer, ou, tout au moins, à lui faire sentir que son destin est lié à cette Action.

Au premier rang de cette masse je mets les familles même de nos militants. Car c'est un problème aussi, et non des moins aigus souvent, que cet isolement du militant au sein de sa famille, heureux encore quand cette situation ne va pas jusqu'à un certain divorce. Les jeunes font beaucoup grief à leurs parents de leur incompréhension ; mais qu'ont fait jusqu'ici les Mouvements pour mettre fin à cette regrettable tension ? Et d'abord pour permettre que s'expriment les doléances contraires? Ces doléances vous les avez entendues, et nous aussi ; or, parmi celles qui sont justifiées, il en est une qui m'a vivement frappé, c'est celle qui réclame, pour remplacer tant de journaux spécialisés, qui sont le bien exclusif de l'un ou de l'autre membre de la maisonnée, un grand journal familial unique qui ferait sa part à la vitalité diocésaine de chaque Mouvement et, au lieu de compartimenter et de séparer, permettrait à chacun de comprendre et d'apprécier le travail militant des autres.

Donc les familles des militants, et puis toute la masse des autres familles. La promotion du milieu. Le levain dans la pâte. Aujourd'hui encore qu'est-ce que la J.A.C. ou le M.F.R. pour la masse des Finistériens ? Trop souvent des chapelles, des confréries, des groupes de loisirs, la Coupe de la Joie, la Fête de la Moisson... Qui peut retourner cette situation, montrer, — s'il le faut sur deux pages entières — le sens d'une manifestation comme le Congrès Jaciste du 25e anniversaire, vulgariser, avec les expériences et les recherches, le travail intense, le visage réel des Mouvments, à travers cette unité géographique d'action et de cohésion territoriale qu'est le département ou le diocèse ? Qui peut faire sauter cette barrière de l'ignorance, de l'incompréhension ou de l'hostilité, créer autour du levain cette chaleur d'ambiance sans laquelle la pâte ne prendra pas ? Le journal, le journal catholique, un journal catholique capable d'être, aussi intensément qu'il le faudra, le miroir de cette vitalité catholique diocésaine. Ce rôle de catalyseur des expériences, d'agent de liaison et de porte-voix de l'Action Catholique, vous sentez bien qu'il ne peut être rempli que sur place, et que les journalistese eux-mêmes doivent être, comme les autres, et plus encore que les autres, à leur rang, dans la mêlée.

Tant au point de vue défensif que sur le plan de l'Action Catholique, le journal diocésain répond à un besoin. Quelle est la réponse pratique du *Progrès-Courrier* ?

Un mot sur le passé. La page 3, ouverte à un problème particulier concernant notre diocèse (l'exode rural, le folklore...) a ramené au journal beaucoup d'intérêt et de sympathie, non seulement chez nous, mais même à l'extérieur. D'autres enquêtes sont en cours qui font ou feront de lui le porte-voix de la vie du diocèse. D'autres témoignages de satisfaction viennent de toutes les classes de la société vers d'autres articles, comme le « Point de la Semaine »...

Perspectives d'avenir. « *Ainsi donc nous découvrons la perspective — je dis bien la perspective — c'est-à-dire quelque chose qui n'est que dans l'avenir, et non dans les faits, la perspective d'un journal familial complet, d'un organe répondant aux besoins d'une Action Catholique diocésaine de masse, et répondant aussi — pour les catholiques comme pour les non-pratiquants — aux besoins d'une information valable ,accessible sur les problèmes généraux du pays comme sur les problèmes de vie de notre coin de terre.* »

A la mémoire du folkloriste breton : François Duine.

Le dimanche 5 Décembre sera célébré à Dol en Bretagne (Ille-et-Vilaine), en présence des plus hautes personnalités religieuses, civiles et universitaires, le Trentenaire de la mort de l'abbé François Duine, ancien aumônier des Lycées de Rennes, historien et folkloriste breton de très grande valeur.

A cette occasion diverses cérémonies sont prévues : office religieux, exposition des œuvres et souvenirs du « premier érudit de Bretagne », hommage sur sa tombe, plaque commémorative à sa mémoire. Deux conférences seront données l'après-midi : « François Duine et les Saints bretons », par le R. P. Dom Alexis Presse, Abbé de Bouquen, et l'« Œuvre de François Duine », par M. Georges Collas, Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes.

Au soir de ce beau jour, à 19 heures 13, la Radiodiffusion Française consacrera, sur les antennes de Radio-Bretagne, une grande émission de trois quarts d'heure à sa mémoire, intitulée : « Hommage à François Duine, folkloriste breton », durant laquelle seront évoqués les contes, les légendes et les chansons du folklore de Bretagne et particulièrement des pays de Dol, Epiniac, Saint-Malo, Saint-Servan, Matignon, Montfort, Saint-Meen, Lamballe, Morlaix, Plougasnou, Roscoff, Vitré, Fougères, Redon, Elven, etc., etc..., car peu de régions de Bretagne ont échappé à ses recherches curieuses. Duine qui a séjourné à Saint-Lô, s'est également intéressé aux traditions normandes, ainsi qu'à celles des pays d'outre-Manche : Galles, Cornouailles.

Pour adhérer à l'*Association François Guide* et pour tous renseignements sur ces manifestations, s'adresser au Secrétariat : M. Claude Galocher, les Trois Pigeons, Dol en Bretagne (Ille-et-Vilaine).

MAISONS DE CONFIANCE

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

RÉPARATION, ENTRETIEN, ACCORDS
- Pianos et toute lutherie -
SCHONBERG
— Spécialiste —
50, rue Waldeck-Rousseau, St-BRIEUC, Téleph. 16.07

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Quête pour les sinistrés d'Haïti ; Communiqué en faveur de la Presse catholique ; Clôture de l'Année Mariale ; Le Pardon de Saint Corentin ; Aux Prêtres des petites villes et gros bourgs ; Récollections sacerdotales ; Retraites ; Confirmation ; Commission d'Art Sacré.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Services anniversaires ; Réunion A.E.P. et A.P.E.L. à Morlaix ; La Fête du Grand Séminaire ; Session de Pastorale (suite).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 10 Décembre 1954.* N° 48

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SEMINAIRE DIOCESAIN DE QUIMPER (FINISTERE)

PARTIE OFFICIELLE

PRIÈRES POUR LE SAINT-PÈRE

Les nouvelles d'abord alarmantes, et encore inquiétantes, qui nous parviennent de Rome sur la santé du Saint-Père, ne cessent de provoquer, chez tous les fidèles, de ferventes prières.

Au prône de toutes les Messes, dimanche prochain 12 Décembre, on recommandera spécialement cette intention : « *Dominus conservet eum...* ».

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Doyens honoraires : *M. Albert Lozac'hmeur,* recteur du Juch ;

M. Jean-Marie Pérès, professeur à l'école Saint-Yves, Quimper ;

— Aumônier de l'hospice de St-Pol-de-Léon, en remplacement de M. François Le Bot, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jacques Bihan-Poudec,* recteur de Guiclan ;

— Recteur de Guiclan, *M. Yves Lazennec,* aumônier de l'Hôpital Morvan, Brest.

PARDON DE SAINT CORENTIN

Pour le grand Pardon de Saint Corentin, à la Cathédrale, dimanche prochain, *S. Exc. Mgr Tirilly,* vicaire apostolique des Iles Marquises, célèbrera la Messe Pontificale, en présence de Mgr l'Evêque, et des Révérendissimes Pères Abbés, Dom Louis Félix Colliot, de Kerbénéat-Landévennec, et Dom Marie de Floris.

A 14 h. 30, Vêpres, suivies du Panégyrique du Saint par *M. le chanoine Lescop,* supérieur de l'Ecole Saint-Yves, et de la procession des Reliques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AUX AUMONIERS J.A.C. ET J.A.C.F.

Plusieurs aumôniers de J.A.C. ont exprimé le désir de connaître davantage le Mouvement. Pour y répondre, des rencontres d'Aumôniers auront lieu dans trois centres autour du thème suivant : « *Ce qu'est la J.A.C., ses buts, sa pédagogie* ».

L'abbé *Levallois*, aumônier régional Ouest de la J.A.C., dirigera les réunions :

— A *Quimper*, à la Retraite, le *lundi* 20 *Décembre ;*

— A *Lesneven*, à la Retraite, le *mardi* 21 *Décembre ;*

— A *Plouyé*, à l'Ecole Saint-Joseph, le *jeudi* 23 *Décembre*.

Dans ce dernier centre, on recherchera spécialement la physionomie d'une J.A.C. adaptée aux pays non pratiquants.

Le travail se fera de 10 à 16 heures.

Prière de s'inscrire auprès des Supérieures des Maisons d'accueil.

ORDINATION

Le dimanche 5 Décembre 1954, S. Exc. Monseigneur Fauvel a conféré le Diaconat, dans la chapelle de l'Evêché, à :

MM. *Robert Le Lay*, de Pont-Croix ;
Pierre Coquet, d'Esquibien.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le Sacrement de Confirmation :

— à Brest, dans la chapelle des Sœurs de l'Assomption, rue Jules-Ferry, le dimanche 19 Décembre, à 9 h. 30 ;

— à Quimper, dans la chapelle de l'Evêché, le lundi 20 Décembre, à 14 h. 30.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse, *M. l'abbé Jean Troadec*, professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven, rappelé à Dieu le 6 Décembre, à l'âge de 40 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 12 *Décembre*. — St Corentin, Ev. et Conf. ; Patron du diocèse.
Lundi 13. — Ste Lucie, Vierge et Mart.
Mardi 14. — De l'Octave de l'Immaculée-Conception.
Mercredi 15. — Octave de l'Immaculée Conception.
Jeudi 16. — St Judicaël, Roi et Conf.
Vendredi 17. — De la férie.
Samedi 18. — De la férie.
Dimanche 19. — 4e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle :

12 *Décembre* ..... SAINT-CORENTIN.
13-15 — ..... BRÉLÈS.
16-19 — ..... LAMPAUL-GUIMILIAU.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE SAINT-CORENTIN. — 3e *dimanche de l'Avent* (12 *Décembre*) : FÊTE DE SAINT CORENTIN, titulaire de la Cathédrale et Patron Principal du diocèse.

A 8 heures, pardon breton. Messe par M. l'abbé Troadec, recteur de Saint-Pierre et Saint-Paul. Sermon breton par M. l'abbé Quéméneur, recteur de Sainte-Bernadette.

A 10 heures, grand'messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises.

Aux messes, quête pour les sinistrés d'Haïti.

A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panégyrique de Saint Corentin par M. le chanoine Lescop, supérieur de l'Ecole Saint-Yves. Procession du Bras de Saint Corentin et Salut Solennel.

Echos

A Concarneau et Douarnenez.

Avec la violence renouvelée de la tempête grandissent les inquiétudes de 59 familles de Douarnenez et de Concarneau. Cinq chalutiers de Concarneau : *Alain-Yvon*, *Perle-d'Arvor*, *Tourville*, *Berceau-de-Moïse* et *Pierre-Nelly*, et un palangrier de Douarnenez : *Tendre-Berceuse*, n'ont émis aucun message depuis plusieurs jours : l'état de la mer laisse peu d'espoir de les revoir tous.

Au Moulin-Vert.

Dimanche dernier 5 Décembre, Monseigneur l'Evêque a procédé à la bénédiction de la première pierre de l'église du Moulin-Vert. En présence d'une foule nombreuse, se déroula la belle cérémonie liturgique prévue à cet effet dans le Pontifical. Après le chant des litanies, dans le bloc de granit, porté par les ouvriers de l'entreprise au cours de la procession, fut scellé le parchemin commémoratif. Les chants étaient assurés par les Novices Franciscains du Couvent de Kermabeuzen et les Séminaristes. Monseigneur dégagea brièvement le sens de cette cérémonie, remercia tous ceux qui contribuent à l'édification de cette église et souhaita à la paroisse de garder le souci de la demeure de Dieu.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Réflexions devant l'offensive des sectes

Par le R. P. CHÉRY, O. P.

Si le phénomène que nous désignons de ce nom est une vieille connaissance pour les pays protestants — notamment aux Etats-Unis, en Angleterre. en Suisse, en Allemagne — c'est une nouveauté pour le nôtre. Nouveauté qui date principalement de la Libération.

Etonnés, agacés, curieux ou (parfois) accueillants, les Français, depuis une dizaine d'années, voient un peu partout se présenter des propagandistes, jeunes pour la plupart, insistants à l'ordinaire, qui viennent à domicile proposer des tracts, des journaux, des brochures, parfois des bibles, parfois des livres de cuisine ou d'hygiène. Ils se défendent d'être les représentants d'une religion nouvelle. Ils annoncent « la vérité », tout simplement, la seule, l'unique, celle que vous n'avez pas encore entendue, celle à laquelle tout le monde devra bien venir un jour ou l'autre. Rarement ils disent leur nom ; quelquefois ils n'ont ont pas ; quelquefois ils en ont plusieurs.

Pour faire simple, les catholiques les disent « protestants ». Mais les protestants savent bien qu'ils n'ont en commun avec eux (et pas même toujours) qu'une origine souvent lointaine ; et eux s'opposent aux Eglises Réformées établies aussi bien qu'à l'Eglise catholique.

Qui sont-ils ?

Multitude qui déconcerte l'enquête et la description ! une trentaine de dénominations, dont six à huit réellement virulentes dans notre pays. Les unes d'importation américaine et dont la naissance remonte au siècle dernier, les autres, plus récentes, qui nous arrivent de Suisse, de Belgique, — et même du Vaucluse. Farouchement opposées les unes aux autres. Et d'ailleurs de qualités très diverses : il en est de sérieusement chrétiennes, d'autres vaguement humanitaires, d'autres qui ramassent sous un vocable chrétien une éclectique variété de doctrines empruntées au spiritisme et à la théosophie. Le mot « sectes » est commode, mais il recouvre des réalités qu'il serait impossible de confondre sans injustice.

Autant qu'il est possible d'établir une classification, distinguons trois groupes principaux :

a) **Le groupe eschatologique** (c'est-à-dire dont les regards se tournent principalement vers la fin des temps et le retour du Christ, qu'ils estiment tout proches) : les

Adventistes du septième jour, Témoins de Jéhovah, les Amis de l'homme.

b) **Les sectes guérisseurs :** Antoinistes, Christian Science, Adeptes de la lyonnaise sœur Gaillard, Disciples de Georges (les derniers nés, fanatiques du guérisseur Georges Roux, de Montfavet, Vaucluse).

c) **Les mouvements de réveil,** tous dissidents de l'une ou l'autre des Eglises Réformées qu'ils ont été appelés par le Seigneur à tirer de leur léthargie : Néo-Apostoliques, Assemblée des Frères, couramment appelés Darbystes, Mennonites, Armée du Salut, Baptistes, Pentecôtistes.

Il en est bien d'autres, inclassables comme les Mormons, pour qui la Jérusalem céleste va se matérialiser au Lac Salé ; dissidents du catholicisme comme les Vieux-Catholiques, la Petite Eglise, l'Eglise catholique libérale, etc. ; sans parler des sectes ésotériques comme les Rose-Croix, la Fraternité blanche universelle, les théosophes, anthroposophes, etc.

Pourquoi 150.000 adeptes ?

Aucune de ces sectes ne me semble appelée à réussir sérieusement dans notre pays. Par contre il est incontestable que la virulence de leur offensive crée une fermentation généralisée dont le catholicisme surtout fait les frais. Contrairement à ce qu'on pourrait croire a priori, c'est en effet sur les milieux catholiques peu pratiquants (et non pas tellement sur les Eglises protestantes) que les sectes « mordent », et principalement dans le monde populaire.

Nous aurions grandement tort de traiter à la légère ce phénomène nouveau de « l'actualité religieuse » en France (et d'ailleurs aussi dans le monde, car l'Allemagne, la Suède, l'Amérique du Sud, les Antilles, voire même la Russie sont fort travaillées par ces divers mouvements, dont les plus solides ont de florissantes missions dans les pays neufs). Il faut estimer au bas mot à 150.000 le nombre de leurs adeptes dans notre pays. Plutôt que de hausser les épaules ou de vitupérer contre « la bêtise des gens » ou « notre époque déboussolée », mieux vaudrait chercher sérieusement les causes du phénomène.

Il y a d'abord le spectacle de notre installation. Nos institutions sont bien établies, depuis des siècles. Cela présente des avantages, sur lesquels nous sommes peut-être portés à nous hypnotiser. Des risques aussi. Distinguons-nous bien les valeurs éternelles et celles qui ne tiennent qu'à une habitude, une culture, une civilisation ?

A notre époque en mutation rapide, les sectes offrent un attrait dans leur liberté à l'égard des institutions temporelles. Nous avons à connaître nos lourdeurs, nos liens

Archives diocésaines de Quimper et Léon

intempestifs avec ce qui est périmé, pour libérer le message du Christ dans sa pureté.

Il y a le climat de routine dans lequel, trop souvent, se donne notre enseignement religieux, se célèbre notre culte. Il ne tient point à notre fidélité à la Tradition. Bien au contraire : à la méconnaissance de la vraie Tradition, lentement recouverte par la poussière solidifiée de nos habitudes verbales, de nos décadences antiliturgiques. Une prédication plus résolument annonciatrice de la Bonne Nouvelle du salut, purifiée d'éléments secondaires et adventices qui voilent l'éclat du grand mystère pascal, plus orientée vers la conversion d'êtres libres que le Seigneur appelle, — une évangélisation pour tout dire. Un culte plus vrai, plus joyeux, se gardant certes de la vulgarité dans laquelle tombe celui de la plupart des sectes, mais traduisant sur un mode authentiquement sacré la louange des rachetés à leur Père ; un culte plus pleinement traditionnel que celui que nous connaissons ordinairement, et qui serait séduisant, missionnaire-sans-le-faire-exprès, parce qu'il aurait retrouvé l'esprit de ceux qui l'ont créé à une époque où l'Eglise était missionnaire selon tout elle-même.

Il y a l'absence trop fréquente de communautés chaudes et fraternelles. Et ceci tient à cela : nos assemblées chrétiennes, quand elles sont réellement évangélisées et vraiment liturgiques, redeviennent des communautés de frères, où passent à nouveau le souffle du Seigneur et l'esprit de Pentecôte. Cela existe chez nous, et de plus en plus Mais encore si peu ! Ne nous le dissimulons pas : c'est ce climat de fraternité qui séduit la plupart de ceux qui délaissent leurs paroisses pour des réunions de sectes : « à l'église, on ne se connaissait pas, personne ne me parlait ; ici c'est une famille, on s'aime bien » ; j'ai entendu ces paroles ; d'autres en ont entendu de semblables ; n'est-ce pas péniblement accusateur ? Combien de fois, assistant à des réunions de sectes, ai-je été navré de la pauvreté de la substance spirituelle qui était dispensée à cette masse de braves gens ! Ils auraient tellement mieux chez nous ! Oui, mais nous ne leur offrons pas — pas assez — le milieu dans lequel la vérité et l'amour du Christ, dont nous avons le dépôt, pourraient les atteindre.

Il y a la méconnaissance de la Bible par un trop grand nombre de catholiques. Non qu'il convienne de l'abandonner aux interprétations individuelles : il est trop facile de voir, en regardant les sectes et leurs scissions indéfinies, à quoi aboutit la lecture anarchique de la Parole de Dieu : la désagrégation en chaîne. Mais la Parole de Dieu, est un ferment si puissant que, même dans les sectes, elle détermine des conversions au Seigneur. Portée par l'Eglise enseignante, reçue par l'Eglise confessante et militante, quels fruits n'est-elle pas capable de produire ?

Oui, l'offensive des sectes est dangereuse. Mais si elle nous détermine à une reconversion de nos méthodes, à un rajeunissement, à un resourcement, nous n'aurons qu'à nous féliciter de la provocation au mieux qu'elles nous auront offerte.

SESSION DE PASTORALE

Information et Evangélisation

(Suite)

Presse et Apostolat nouveau

par M. PARIAS, de *La France Catholique*.

A la suite du choc terrible subi par la France et qui au fond lui a été salutaire, le catholicisme français s'est approfondi ; si la valeur de masse s'est affermie, un plus grand souci du spirituel anime chaque chrétien conscient, et nous avons abandonné le clinquant assez superficiel d'un climat de conquête pour une vie plus profonde, sur un plan plus intérieur et plus universel. Il nous faut, nous prêtres, nous laïcs, prendre conscience de cette vitalité, manifestée par des réalisations diverses et différentes : cet apostolat nouveau, la Presse et l'Edition nous offrent les moyens de le connaître et d'en tirer profit.

La Presse-Edition nous renseigne d'abord sur *l'activité des membres* de l'Eglise. On veut dire par là qu'après avoir étudié les problèmes posés par la diversité, la dispersion ou l'apostasie des membres, elle montre les solutions et les méthodes adoptées.

A la suite du traumatisme, conséquence de la guerre, les hommes de science se sont penchés sur les problèmes de *sociologie religieuse*. Les noms de MM. Le Bras et Boulard, pour nous synonymes de connaissance exacte et rationnelle du terrain à évangéliser, ont conquis la notoriété dans les cercles non-chrétiens ; leurs études, jointes à bien d'autres, ont renouvelé notre Presse et notre Edition. Désormais, nos traités de pastorale, nos études de problèmes sociaux ou économiques, etc..., constituent vraiment des livres de valeur.

Mettant à profit une connaissance plus exacte des problèmes, maître d'une technique plus moderne et plus sûre, notre Presse-Edition catholique est à même de faire connaître, avec plus de variété d'information et plus d'éléments de référence, de comparaison et d'appréciation objectives, les *grands courants* de notre « nouveau » christianisme. L'Edition, la grande Presse et les bulletins paroissiaux mettent les fidèles et les prêtres au contact de ces courants difficilement accessibles, parce qu'ils sont trop récents, trop faibles ou trop cachés. Ainsi, l'essor de ce qu'on pourrait appeler « le contemplatif actif », comme les Frères Missionnaires des Campagnes, les Petits Frères de Jésus (cf.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la formule : Mon désert, c'est mon usine) ; ainsi encore, le développement et les hésitations de la Mission de France, centre de méthodologie nouvelle ; ou bien le C.P.M.I., dont les méthodes, discutées, apportent cependant quelque chose de bien nouveau dans la « problématique des missions à l'intérieur » ; ainsi, enfin, le renouveau de la vie liturgique.

L'information nous renseigne donc sur la vie des membres, elle peut aussi présenter aux prêtres et aux laïcs *le corps lui-même*. Elle nous conduit vers une prise de conscience générale, « œcuménique ». De notre apostolat particulier et localisé, elle nous fait comprendre le sens réel : il s'insère dans un plan communautaire. Elle donne au maillon le sens de la chaîne.

D'une « vision épidermique », elle nous aide à passer à une connaissance plus profonde, à une *vue plus spirituelle :* elle nous fait « transcender les heurts méthodologiques pour accéder au plan essentiel ». Elle nous présente les expériences tentées ailleurs vers un approfondissement de la foi ; soit, à Hay-Les-Roses, par une vie paroissiale liturgique, communautaire où le laïcat exerce un rôle important ; soit, à Colombes, par un refus de l'apostolat ersatz que constituent le développement excessif des constructions matérielles, la technicité trop poussée, etc., et par la conviction que les paroissiens parviennent au spirituel par les problèmes temporels du quotidien ; soit, ici et là, par un apostolat centré sur les foyers, etc...

Dans ces cas, la Presse-Edition vient aider le prêtre et le fidèle à parer au grand danger de l'apostolat : celui de reléguer au second plan et d'oublier la transcendance de l'amour de Dieu, au lieu de garder l'équilibre entre cet amour et celui du prochain.

Comités de Presse : Pluralité et concurrence

par M. Baguet.

Notons la position particulière de la Presse Catholique : d'une part elle ne se diffuse pas par les voies normales, de l'autre elle repose sur une ambiguïté

Il existe un large éventail (journaux de mouvements, journaux nationaux, journaux diocésains, chacun ayant son « optique » propre et son public) ; d'autre part, pour la diffusion « ce sont les mêmes qui se font tuer ». Pratiquement : maintenir l'éventail, mais savoir garder une certaine indépendance. Se rappeler qu'il s'agit — c'est là l'ambiguïté — d'une œuvre à la fois temporelle, avec tout ce que cela comporte, et apostolique. On présente à la fois le « visage du Christ » et l'opinion personnelle de tel ou tel.

Quelques principes. — Le Centre National de la Presse Catholique donne comme directive que la seule concurrence admise doit jouer : sur la capacité pour chaque rédaction de répondre aux besoins de la clientèle qu'elle vise, sur la qualité journalistique de la parution, mais non sur une prétendue capacité de but apostolique (conversion).

En conséquence : dans le problème de la diffusion, il est très gênant de mettre particulièrement l'accent sur telle publication Il peut être opportun, dans un cas donné, de « pousser » telle publication, mais en général, il vaut mieux présenter l'éventail.

Un exemple pour les journaux d'enfants. En général, on refuse *Cœurs Vaillants* ou *Bayard* parce qu'il y a déjà tel autre journal catholique d'enfants. Mais souvent les enfants lisent deux ou trois journaux. Pourquoi pas deux ou trois journaux catholiques ? Résultat : avant-guerre, sur 5 millions d'enfants, 600.000 étaient atteints par les journaux catholiques. Depuis, augmentation des enfants, mais pas du tirage

Comment faire ce travail de presse ? Dire que la table où sont déposés les journaux au fond de l'église est le prolongement de la chaire est une formule ambigue ; car dans la mesure où c'est le prêtre qui a en mains la diffusion de la presse, on confond le plan temporel et le plan spirituel. Cela peut avoir peu d'importance ,milieu rural), mais il est souhaitable que la diffusion se fasse par des laïques, groupés en Comités de Presse.

Comités de Presse : Technique de la diffusion

par M. Hontang.

Les exposés de la veille ont assez nettement mis en lumière l'importance des techniques de la diffusion des idées. L'Eglise apprécie à sa juste valeur les progrès humains : ils doivent conduire à Dieu (Pie XII, allocution de Noël 1953).

Comment organiser l'action ?

1° *Préparer la diffusion*, en attirant l'intérêt du public sur telle ou telle publication. Divers moyens s'offrent : les affiches (les maisons d'Edition en expédient sur demande), les tracts (utilisés surtout dans les grands rassemblements, fêtes sportives, fêtes religieuses et à l'occasion des missions) — envoi par la poste de numéros spécimens, — la publicité dans la presse locale et enfin les journées de Presse.

2° *La diffusion* sera assurée par des moyens qui varieront d'après la situation d'une population plus ou moins groupée. — Ce qui est toujours possible : les dépôts à l'église, dans les maisons de commerce, les kiosques à journaux, la vente criée à la sortie des messes. — Ce qui est réalisable : la campagne d'abonnements : livraisons gratuites, puis relevé des abonnements par des militants. — Ce qui est le plus efficace : la vente à domicile, de porte à porte. Des résultats surprenants ont été obtenus. A la suite de la Mission de Lens, 35 diffuseurs plaçaient, à la Fosse II (80 à 100 pratiquants), 750 *Vie Catholique*, 130 *Pèlerins*, 130 *Croix du Nord*.

L'organisation de la diffusion est liée au lancement du Comité de Presse

1re étape. — Un prêtre, ou un militant, fait prendre conscience à quelques personnes des moyens d'information, et des dangers de déformation qu'ils trouvent dans la Presse qu'ils lisent, — de l'importance de la Presse catholique pour faire passer dans l'opinion la doctrine de l'Eglise.

2e étape. — Ce groupe, parfois très restreint, enquête pour connaître un ou plusieurs quartiers de la paroisse. Que lit-on ? Comment réagit-on ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3e étape. — Journée de Presse avec une exposition dont l'illustration aura été préparée autant que possible par le Comité local lui-même avec le concours du Comité diocésain.

4e étape. — Diffusion régulière par quartier, chaque diffuseur n'ayant à assurer qu'un nombre restreint de numéros. Assurer la régularité des campagnes d'abonnement. Dans les réunions mensuelles de toute l'équipe, le Comité adapte son action pour assurer une plus grande efficacité apostolique.

Suggestions émises dans les Carrefours

Le Comité de Presse : « Encore une Œuvre de plus ! » — C'est faux : les membres des Comités de Presse peuvent bien être des membres de l'Action Catholique. Ce n'est pas une nouvelle œuvre, mais la prise de conscience d'un moyen pratiquement nécessaire pour atteindre les objectifs de tout apostolat ; si l'on préfère, *c'est l'un des services de l'Action Catholique.*

Bulletins paroissiaux. — Malgré de grandes insuffisances et une tenue très irrégulière (présentation et fond), ils sont très utiles. *Comment s'en servir ?* L'idéal serait de distribuer le journal à tous, mais cela pose un problème de financement (loin d'être insoluble : les paroisses ont fourni et fournissent un effort pécuniaire plus considérable pour les écoles, l'équipement sportif, et même pour les salles de spectacle...). Un compromis acceptable consiste à le distribuer occasionnellement soit à quelques-uns (mariages, enterrements, baptêmes...), soit à tous (grandes fêtes...).

Presse diocésaine et bulletins paroissiaux. — Beaucoup de prêtres de paroisse souhaitent une plus large diffusion du *Progrès-Courrier*, qui, entre autres avantages financiers, apporterait la possibilité d'ouvrir ou de développer la chronique maritime et urbaine et d'établir une sorte de *fonds commun diocésain* pour les bulletins paroissiaux. Cette idée intéressante a été chaleureusement approuvée, mais les modalités de réalisation demandent une étude approfondie.

Presse féminine. — La sensualité diffuse que l'on trouve dans la Presse féminine a pour conséquence la perte du goût du travail (« le travail n'est pas indispensable » est l'un des thèmes). A remarquer la lutte des Communistes contre cette presse pour la même raison. — Diverses enquêtes permettent de dire que « la presse du cœur » est lue par les jeunes filles et les dames de 14 à 35 ans, et que dans nos bourgs pratiquants une sur quatre la lit. — Les raisons de son succès sont, d'après le R. P. Gwenaël, l'appât de la formule, une vie morale tiède, le besoin d'évasion, les mariages manqués (qui poussent au rêve).

Presse pour adolescents. — A des confrères qui signalaient l'absence de journaux ou d'illustrés pour adolescents dans l'éventail de la presse catholique, on a fait remarquer que, si des imprimés comme *La Route*, etc., sont trop spécialisés pour atteindre un public hors-mouvements-A.C., ce n'est plus vrai pour un journal comme *Jeunes Forces Rurales*, qui s'adresse à tous les ruraux. — Mais il faut reconnaître la difficulté supplémentaire rencontrée par le journal pour adolescents : *la clientèle change tous les deux ou trois ans :* certains journaux n'ont pu tenir parce que l'effort de propagande n'a pas été assez soutenu par les collèges, écoles ou paroisses.

Presse enfantine. — Le journal pour enfants ne peut être celui de l'adulte : la psychologie de l'enfant est trop différente (mobilité, évolution sexuelle, découverte du monde, influençabilité, besoin d'affectivité...). Il faut donner à l'enfant le sens de Dieu et du sacré, le sens du bien et du mal, à travers sa propre vision. On atteindra ce but en présentant de façon très vivante (et incomplète) des personages exemplaires, humains et imitables, en traitant dans son langage et de son point de vue les problèmes modernes (paix, justice sociale)... — Le *R. P. Curot* nous parle de chiffres éloquents : en France, on compte 5.100.000 enfants d'âge scolaire, dont 80 % sont baptisés : les journaux d'inspiration chrétienne atteignent 650.000 enfants ! — Il faudrait que les éducateurs (prêtres, religieux et religieuses, catéchistes, directeurs de Patro) s'ingénient à diffuser les journaux pour enfants, et *les lisent eux-mêmes* pour en parler.

(*A suivre.*)

VICTOIRE CONEN DE SAINT-LUC

Demoiselle de la Retraite — Martyre sous la Terreur

par M. Teillard-Chambon.

Cherchez, dit-on, et vous trouverez. Oui, et même ce que vous ne cherchiez pas. Que de grandes et menues découvertes ont cette origine ! En histoire, notamment. Je voudrais faire part à nos lectrices qui se sont intéressées à ma chronique des *Dialogues des Carmélites*, d'une petite conquête que je viens de faire sur mon ignorance. Curieuse de documents sur l'histoire authentique des seize martyres de Compiègne, je m'adressai à un de mes amis, érudit éprouvé, et après m'avoir fourni une bibliothèque substantielle, il ajouta : « Ne savez-vous pas qu'il y eut, deux jours après l'exécution des Carmélites, une autre martyre de la foi qui monta sur le même échafaud de la place du Trône, le 19 Juillet 1794 ? Elle s'appelle Victoire Conen de Saint-Luc et elle était Demoiselle de la Retraite de Quimper. »

Non, je ne savais pas... Et vous pensez bien qu'à cette nouvelle, je me suis mis en quête. La Retraite ! mais c'est une des familles religieuses de l'Union ! J'écrivis à Angers (1) où l'on me mit avec le plus généreux empressement à même de connaître les sources de cette admirable et tragique histoire. Cette Victoire de Saint-Luc était donc une enseignante ? me demanderez-vous tout d'abord. Pas au sens précis du mot. La société religieuse de La Retraite, au XVIIe et au XVIIIe siècle, comme l'indique son nom, se vouait exclusivement à l'œuvre des retraites fermées de femmes, sous la direction des Pères Jésuites qui en étaient les prédicateurs. Mais les Demoiselles y adjoignaient, outre la direction de ces journées dans leur maison, un apostolat personnel de conférences, d'explications, de conseils aux retraitants. Au sens large, elles étaient donc des enseignantes, et du premier de tous les enseignements, l'enseignement religieux. C'est seulement au XIXe siècle que la Retraite devint une congrégation enseignante comme nous la connaissons aujourd'hui.

(1) Maison-Mère de la Congrégation actuelle.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A la première lecture des livres, brochures, images qui circulent surtout en Bretagne et en Anjou sur Mademoiselle de Saint-Luc, j'eus le choc d'une rencontre avec une étonnante personnalité, d'une vigueur et d'une noblesse rares: tête dure de Bretonne et cœur très féminin, courage viril (comme on dit) dont les femmes, à la Révolution, donnèrent de si beaux exemples. Celle-là entre toutes. Son histoire vaudrait d'être récrite à neuf, j'ose le dire, non que nous n'ayons des récits exacts et minutieux, mais il faudrait les débarrasser de toute une bourre de phrases édifiantes, sous lesquelles il faut retrouver le relief de cette énergique figure.

Evidemment, Bernanos n'a pas passé par là... Voici, ne pouvant faire plus, présentement, comment j'ai aperçu les moments et les traits principaux de cette vie.

***

Dans un manoir breton, grandit une jeune fille entre ses parents, l'aînée de trois sœurs et deux frères. La famille de Saint-Luc est de bonne noblesse. Le père fut président à mortier du Parlement de Rennes. Il s'est retiré sur une de ses terres, le château de Bot, près de Quimper. La bâtisse de granit domine un vaste horizon de campagne qui se déroule jusqu'à la ligne bleuâtre des monts d'Arrée. Vie quasi monacale où les occupations sont réglées à la cloche : messe matinale, prière du matin et du soir avec les serviteurs. A Combourg, quelques années plus tard, le jeune René de Chateaubriand s'ennuie à mourir dans son donjon, entre un père morose, une mère plaintive, une sœur rêveuse. Mais ici on ne rêve pas, et personne n'a peur de personne. Gens actifs et bienfaisants, M. et Mme de Saint-Luc enseignent à leurs enfants à se soucier des bonnes gens de ces campagnes si pauvres, et la mère apprend à ses filles à panser, soigner, secourir les malades et les miséreux. Victoire s'y entend à merveille.

Petite fille jolie et gracieuse, un portrait nous la montre auprès de Madame sa mère en atours Louis XV. Elle est coiffée et pomponnée en petite marquise. Son enfance avait été espiègle et un peu rétive. En pension aux Visitandines de Rennes, ses compagnes l'appelaient tantôt Lady Tempête et tantôt Lady Babiole. Elle n'entra pas tout de suite dans le moule des petites filles modèles. Chez elle comme au couvent, on espérait que la discipline lui apprendrait à « remporter la victoire sur ses passions ». (Les éducateurs de ce temps usaient de bien grands mots.) Ce fut la grâce qui vainquit. Très tôt Victoire se sentit appelée et se réserva pour Dieu. Alors, crise d'ascétisme, avec toute la fougue des néophytes. On se fabrique des cilices, on refuse d'aller au bal, après une période brève de « mondanité ». Dans sa famille, Victoire est devenue — on l'en plaisante — un « petit saint Jérôme ». Parents et confesseur l'engagent à modérer ce zèle. Mais à son amour des pauvres, peut-on mettre des bornes ? Elle apprend le breton pour catéchiser les bonnes femmes, sans tout de même négliger de poursuivre ses études. Le précepteur de ses frères lui enseigne le latin et elle cultive tous les « arts d'agrément », qui avaient bien leur charme dans ces vieilles familles de ces vieux pays silencieux à dix lieues à la ronde : broder, dessiner, peindre, composer en vers des saynètes pour divertir la maisonnée, Victoire excelle à tout cela. On a, de ses pastels, un joli portrait d'une de ses sœurs et un autre d'elle-même, déjà sous la coiffe blanche des Demoiselles de la Retraite.

(A suivre.)

LECTURES

Madeleine Munich : **Regarde et cherche.**

1 volume in-16° jésus de 128 pages hélio couleur.

Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

Le livre s'adresse particulièrement aux jeunes ruraux (autour de 14 ans) mais pas exclusivement aux ruraux.

Il n'est pas un « catéchisme de persévérance ». Il ne faudrait pas compter y trouver un approfondissement très poussé du dogme et de la morale, ni une « Histoire de l'Eglise » ni finalement une grande ressemblance avec les livres d'enseignement religieux classiques.

Il a cherché à ne pas être ennuyeux parce que Didier, Jean-Paul, Marie-Françoise, Catherine, qui ont quitté l'école, ne liront pas spontanément un livre ennuyeux.

Il se propose surtout la formation chrétienne des jeunes en les aidant à regarder et à réfléchir à la lumière d'un texte biblique. Il y a un texte biblique pour chaque semaine. Dans les écoles, pensionnats, collèges, il pourra être mémorisé, mais *l'important sera de faire la relation entre ce texte et la vie.*

Le livre suit le temps liturgique. Il se divise en deux parties :

Dans la première partie, des orientations de recherches : dans les jardins, les champs, le missel, la Bible, la vie de tous les jours et dans le « *Fichier* » qui constitue la seconde partie.

Dans ce « fichier » il y a des photographies des merveilles de la Création vues au microscope ; des observations de savants et de nombreux extraits de journaux relatant des « faits divers »; des témoignages de militants chrétiens, de religieux et de saints canonisés.

En dehors des cercles de « persévérants », les extraits de journaux peuvent intéresser les élèves de philosophie des collèges et des pensionnats et ceux des grands séminaires, les aumôniers des divers mouvements d'A. C. et tous ceux qui cherchent à illustrer un cours ou un sermon de faits authentiques.

A l'usage, on découvrira peut-être que le livre convient particulièrement aux veillées familiales parce que parents, jeunes et enfants sont susceptibles de s'y intéresser.

L'ART SACRÉ, la seule revue française d'art religieux. N° 1-2 (Septembre-Octobre 1954) : **Le silence.**

Le silence est ce mystère qui, joint à la parole, la rend créatrice. Le silence qui empreint la parole humaine exprime et construit à la fois celui qui la prononce ; elle est l'image de la Parole Incréée par qui toutes choses ont été faites et tout homme recréé en grâce.

Les choses aussi ont leur silence. Le silence qui baigne les choses de la nature ou certains produits de l'invention humaine possède cette vertu créatrice. Ces réalités forment un monde du silence en lequel l'âme trouve une mystérieuse purification et préparation pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

L'art sacré est situé de nos jours entre deux mondes du silence, le monde artisanal et rural et le monde de la machine

Archives diocésaines de Quimper et Léon

accordé à la dignité de l'homme ; aura-t-il le courage de regarder en face des *rudes exigences ?*

Le fascicule : 180 fr. — 1 an : 800 fr. — *Les Editions du Cerf*, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, VIIe. C. C. P. Paris 1436-36.

Agenda Ecclésiastique Mame pour 1955.

Format 9×13. Reliure pellior, extra souple, élastique. Epaisseur 1 cm., poids 125 gr. — Prix : 180 fr., franco 220 fr. — *Maison Mame, Tours*. Agence à Paris, 6, rue Madame (VIe). — En vente dans toutes les librairies catholiques.

Toujours soucieuse d'être utile au clergé, la Maison Mame a mis au point un agenda particulièrement pratique, mince, léger, très souple.

Il offre de nombreux avantages appréciés par ses fidèles clients : 2 jours à la page et page entière pour le dimanche. Calendriers 1956-57-58. Calendrier liturgique 1955 donnant les intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière ; formulaires pour inscrire les Messes dites ou à dire. Extrait du Rituel latin-français.

Annuaire-Agenda Catholique 1955.

Beau volume in-8° raisin (16x25 cm.), 330 pages, cartonné : 400 frs. — *P. Lethielleux, Editeur*, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Précieux instrument de travail. Riche mine de renseignements et d'adresses.

I. — ANNUAIRE :
Le Pape, le Vatican, Rome, Administration de l'Eglise. — *Episcopat français* avec titulaires, adresses et numéros de téléphone des principaux services. — *Missions* françaises en France d'Outre-Mer et autres pays — — *Œuvres* (compléments et modifications). — *Communautés* hommes et femmes : liste complète avec notices des comunautés ayant des maisons en France ; adresses des principales maisons.

II. — AGENDA ou *livre d'annonces paroissiales* :
Une semaine sur deux pages, avec ordo universel.

III. — ANNUAIRE COMMERCIAL :
Fournisseurs des organisations et collectivités catholiques.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréol, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

Excellentes Occasions

CERTIFICATS
d'
INVESTISSEMENTS

Amortissables de 1955 à 1963
(par tranches égales)

Prix d'émission : 10.000 frs

Valeur de remboursement :
10.500 frs

Intérêt annuel : 500 frs

EXEMPTS DE TOUS IMPÔTS
y compris
LA SURTAXE PROGRESSIVE
SUR LE REVENU

92 Excellentes Occasions

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES Hôtel-Pension
" Croix du Périgord "
16, rue Basse, Tél. 7-31 — Près l'Esplanade
Garage gratuit - Prix spéciaux par groupes

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Prières pour le Saint-Père ; Nominations ; Pardon de Saint-Corentin ; Aux Aumôniers J.A.C. et J.A.C.F. ; Ordination ; Confirmation ; Décès.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Offices paroissiaux ; Echos ; Réflexions devant l'offensive des Sectes ; Session de Pastorale ; Information et Evangélisation (suite) ; Victoire Conen de Saint-Luc ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 17 Décembre 1954.* No 49

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

La tempête de fin Novembre, d'une durée et d'une violence inouïes, a jeté la consternation dans nos ports de pêche. Après l'angoisse, le deuil. Cinq chalutiers de Concarneau, un de Lesconil, un palangrier de Douarnenez ont disparu avec 64 de nos marins-pêcheurs.

Pour venir en aide aux familles éprouvées, le *Secours Catholique* du diocèse a remis son offrande au *Comité d'entr'aide aux familles des Marins péris en mer*. Nous exhortons les paroisses et les œuvres à s'associer généreusement à ce geste en adressant à ce comité (1) le montant des sommes qui seront recueillies.

Dans toutes les églises et chapelles du diocèse, à toutes les messes du dimanche 19 Décembre, on invitera les fidèles à prier pour le repos de l'âme des naufragés et pour les familles en deuil, spécialement pour les veuves et pour les orphelins.

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE BREST - RIVE DROITE

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu,
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre Sainte Religion et le salut des âmes,

Considérant que le plan de reconstruction de Brest-Rive droite a modifié la structure des paroisses de *Saint-Sauveur, N.-D. de Kerbonne* et *Saint-Pierre-Quilbignon,*

(1) *Comité départemental d'entr'aide aux Familles des Marins péris en mer du Finistère. C.C.P. 9002-61, Rennes, au nom de M. le Trésorier Payeur général (compte des marins péris en mer).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Considérant que l'implantation de nombreux et importants immeubles dans les quartiers du Ruizan, le Landais, Kergrac'h a rendu insuffisante désormais, comme lieu de culte, la baraque-chapelle du Landais et que la construction d'un édifice religieux plus important devient, de ce fait, nécessaire,

Vu les canons 1427 et 1428 du Code de Droit Canonique,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le Vicaire général Cadiou, de M. le Curé-Doyen de Saint-Sauveur, de MM. les Recteurs de N.-D. de Kerbonne et de Saint-Pierre-Quilbignon,

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération du 6 Décembre 1954,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier. — M. le Recteur de N.-D. de Kerbonne est chargé de la construction de la chapelle du Landais.

Article II. — Les limites des paroisses de Brest-Rive droite sont fixées comme suit :

SAINT-SAUVEUR :

— Au Nord : le pont de l'Harteloire,
— A l'Est : la Penfeld jusqu'à la porte Caffarelli,
— Au Sud : le mur de Lanninon ; un sentier montant de la rue de la Corniche englobant les rues Georges-Leigues, Le Querré et Surcouf ; la douve en contre-bas de la plaine de Kérangoff ; la rue Pierre Loti (St-Sauveur) et les H.L.M. (St-Sauveur),
— A l'Ouest : rue A. Le Moigne (N.-D. de Kerbonne) ; un sentier partant de l'extrémité Nord de cette rue, traversant l'ancienne voie du tramway, atteignant la route de Guilers ; cette même route, direction Sud, jusqu'à la rue Guilbaud (côté Nord à N.-D. de Kerbonne, côté Sud à St-Sauveur) ; boulevard Saint-Exupéry (côte Est à St-Sauveur, côté Ouest à N.-D. de Kerbonne) jusqu'au pont de l'Harteloire.

N.-D. DE KERBONNE :

— Au Nord : route de Kervallon, de l'embranchement de la route de Guilers, y compris le plateau de Kergrac'h, à la porte de l'Arsenal et Kervallon-Marine (N.-D. de Kerbonne),
— A l'Est : la Penfeld jusqu'au pont de l'Harteloire, puis limites Ouest de Saint-Sauveur,
— Au Sud et à l'Ouest : les limites actuelles de Saint-Pierre-Quilbignon.

SAINT-PIERRE-QUILBIGNON :

La limite Nord de N.-D. de Kerbonne est reportée de la venelle des Pendus à la route de Kervallon et Kervallon-Marine (Kerbonne).

Aucune modification n'est apportée par ailleurs aux limites paroissiales de Saint-Pierre-Quilbignon.

Article III. — La présente Ordonnance sera lue en chaire à toutes les messes, le dimanche 12 Décembre, dans les églises de Saint-Sauveur, N.-D. de Kerbonne, Saint-Pierre-Quilbignon et la

baraque-chapelle du Landais. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre des paroisses intéressées et déposée dans les Archives.

Article IV. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le mercredi 15 Décembre 1954.

A Quimper, le 10 Décembre 1954.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
P.-J. NÉDÉLEC,
Secrétaire-Archiviste.

BOURSES NATIONALES ET DÉPARTEMENTALES

Les demandes de Bourses nationales ou départementales doivent être déposées à l'Inspection Académique avant le 10 Janvier.

Les familles peuvent demander, suivant le cas :

1. — *pour l'enseignement secondaire* (dans un établissement habilité) *une bourse nationale.* (Il n'y aura pas de nouvelles bourses départementales, mais les élèves déjà titulaires d'une bourse en conserveront évidemment le bénéfice jusqu'à la fin de leur scolarité secondaire.)

2. — *Pour l'enseignement technique, une bourse départementale.*

3. — *Pour les cours complémentaires, une bourse départementale* pour les élèves qui entreront en 6e en Octobre 1955.

Pour tous renseignements complémentaires, on se reportera à la brochure éditée par l'Inspection diocésaine.

DISTRIBUTION DE LAIT DANS LES ECOLES

Rectification.

Suivant lettre rectificative transmise à la date du 13 Décembre par le Comité National de l'Enseignement libre et le Président de l'Union Nationale des A.P.E.L., la subvention pour cette distribution de lait ou de toutes autres denrées n'est pas de 1.100 francs par trimestre, mais de *1.100 francs pour les trois trimestres scolaires de l'année 1955.* Il va sans dire qu'à ce compte, la distribution prévue ne peut être quotidienne. Rien ne semble changé en ce qui concerne la subvention de 1.000 francs pour le trimestre en cours.

COLONIES DE VACANCES

L'Union départementale des Colonies de vacances a déjà reçu des demandes ou des propositions de locaux de colonie de vacances. Pour lui permettre de constituer un fichier aussi complet que possible, elle s'adresse à tous les directeurs et direc-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

trices d'école ayant reçu ou susceptibles de recevoir des colonies de vacances. Une circulaire leur a été adressée à cet effet : ceux qui ne l'auraient pas reçue sont priés de la demander à l'Union départementale des Colonies de vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 19 *Décembre.* — 4e dim. de l'Avent.
Lundi 20. — Vigile de S. Thomas.
Mardi 21. — S. Thomas, apôtre.
Mercredi 22. — De la Férie.
Jeudi 23. — De la Férie.
Vendredi 24. — Veille de Noël.
Samedi 25. — NOEL.
Dimanche 26. — S. Etienne, premier martyr.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle :

19 Décembre.... Lampaul-Guimiliau.
20-25 — .... Plouguerneau
26-27 — .... Landévennec.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche de l'Avent* (19 Décembre) : à 9 h., messe pour les Anciens Combattants d'Indochine.

Vendredi : vigile de la Nativité. Il y a jeûne et abstinence. Confessions toute la journée. Les portes de la cathédrale seront fermées de 20 h. à 23 h. A 23 h. 15, office de nuit. Chant d'un nocturne et du *Te Deum*. A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses.

Samedi : Nativité de N.-S. J.-C. : de 7 h. à 9 h. 30, messes toutes les demi-heures. A 9 h. 45, chant du Nône, messe pontificale suivie de la bénédiction papale. Aux messes, quête pour le Grand Séminaire. A 14 h., vêpres pontificales et salut solennel.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 19 *Décembre*, 4e *dim. de l'Avent:* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h., procession du Saint-Sacrement et salut.

Avis de service.

— Un service sera chanté dans la chapelle du collège Saint-François de Lesneven, pour M. l'*abbé Troadec*, le lundi 20 Décembre, à 10 heures.

Service anniversaire.

Un service anniversaire pour M. l'abbé *Louis Nicol*, ancien recteur du Drennec, sera célébré à Plouzané, le samedi 18 Décembre, à 10 h. 30.

Nos Amis défunts

— A Guiler-sur-Goyen, *Mme Blaize*, mère de M. l'abbé Blaize, recteur de Guiler-sur-Goyen.

— A Quimperlé, *Mme Paul Guyonvarc'h*, mère de M. le chanoine Guyonvarc'h, curé-archiprêtre de Pontivy.

Clôture de l'Année Mariale

Dans le diocèse.

Le 8 Décembre, qui ramenait le centième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, marquait aussi la fin de l'Année Mariale. S'il est vrai que la joie extérieure de ces fêtes de clôture ait été troublée par les mauvaises nouvelles venues de Rome sur la santé du Saint-Père et de nos ports du Finistère-Sud sur les conséquences tragiques de la récente tempête, il reste qu'à travers le diocèse entier les paroisses ont honoré Notre-Dame avec ferveur et solennité.

La pluie et le mauvais temps n'ont pas arrêté les fidèles, qui, presque partout, ont participé nombreux aux divers offices du matin ou du soir, ainsi qu'aux processions. Il serait fastidieux d'énumérer les cérémonies organisées à cette occasion, tant elles se ressemblent les unes les autres dans leur déroulement et leur ambiance de foi comme dans leur préparation (retraites, triduums...).

Certains traits cependant méritent d'être relevés en raison de leur nouveauté et de leur signification. On a ici et là tenté quelques tableaux vivants, dont la réalisation parvint à éviter, sinon tout excès, du moins le défaut majeur de ce genre hybride, la mièvrerie et le ridicule. Ailleurs les paroissiens se sont rendus en procession au plus proche sanctuaire consacré à Notre-Dame ; certaines se déroulèrent à la lueur des cierges ; elles ne furent pas les moins ferventes, ni les moins sérieuses en dépit des tentations faciles qu'offrait le défilé.

Mais au delà des apparences extérieures et de la vénération envers nos chapelles mariales, au delà même du nombre des assistants et de celui des communions aux messes du matin et du soir, le plus saisissant fut l'affirmation de notre charité et de notre unité par ces cérémonies qui surent réunir les fidèles de tout un canton ou de plusieurs paroisses voisines autour d'un même Pain et d'une même Mère. La leçon ne se trouvait pas tant dans la réunion passagère des différentes Madones que dans l'union autour d'elles de leurs « dévôts », qu'animait le même acte d'amour et de foi.

Tel était bien le sens de cette messe pontificale à la cathédrale, célébrée à l'issue d'une grandiose procession par Monseigneur l'Evêque en présence de fidèles accourus du doyenné entier. Réellement et symboliquement, elle fermait le cycle des cérémonies de l'Année Mariale dans le diocèse ; elle les reprenait au plan le plus élevé pour en faire *un* acte d'espérance, *un* hommage d'amour et de confiance à la Reine du Ciel. Cette messe replaçait la dévotion à Marie dans sa vraie perspective : *Ad Jesum per Mariam*.

Cette prière du diocèse rejoignait celle du Souverain Pontife, qui, en dépit de sa maladie, voulut s'adresser aux fidèles de Rome et du monde entier, et s'unissait à l'hommage solennel rendu à Notre-Dame de Lourdes.

Retenu à Quimper, Son Excellence s'était fait représenter près de Son Eminence le cardinal Léger, légat de S. S. Pie XII, par M. le chanoine Perrot, qui a bien voulu nous faire part de ses impressions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A Lourdes.

La délégation pontificale de *Son Eminence le cardinal Léger* a donné un éclat particulier aux fêtes de clôture de l'année mariale à Lourdes.

Dans la ville décorée et fleurie, le légat du Pape a reçu, en dépit de la pluie battante, un accueil chaleureux et vibrant. Il faut dire que la bonté rayonnante de l'éminent prélat, sa cordialité à l'égard de chacun, la délicatesse avec laquelle il a voulu et su parler de Lourdes et de la France lui ont, d'emblée, attiré tous les suffrages.

Les réceptions officielles, — à la gare, par M. le Préfet des Hautes-Pyrénées, au nom du Gouvernement, — à la mairie, par M. le Maire et le Conseil municipal, au nom de la ville de Lourdes, ont été parfaites de tous points. Les sentiments chrétiens exprimés par M. le Préfet comme par M. le Maire ont été longuement acclamés et applaudis par les Lourdais.

Le mardi, les pèlerins du Sud-Ouest commencent à affluer malgré la tempête, et à 15 heures, pour la réception liturgique du légat pontifical, la basilique du Rosaire est bien remplie. 20 archevêques et évêques, près de 300 prêtres entourent le chœur où a déjà pris place le vénérable cardinal Saliège. Un beau discours de Monseigneur Théas qui évoque la grande figure de Pie XII, pape marial ; la lecture des Lettres de légation, l'accolade du cardinal légat aux évêques présents, et surtout le geste spontané de Son Eminence, rompant avec le protocole, pour aller recevoir l'obédience du cardinal Saliège, assis dans son fauteuil — et bien surpris —, mettent dans l'assemblée une émotion si vive qu'elle éclate en applaudissements.

Le légat du Pape, de son trône, avant d'analyser la maladie dont souffre le monde, demande à tous les fidèles de prier pour la santé du Souverain Pontife « dont je suis, dit-il, l'ambassadeur à Lourdes, en pèlerin, pour porter à l'Immaculée Conception sa souffrance et les soucis de l'Eglise ».

Le 8 Décembre, enfin, la Vierge immaculée, exauçant nos prières, donne à ses enfants un beau jour. Le cardinal légat célèbre pontificalement, sur l'esplanade, devant près de 30.000 pèlerins, et prononce une homélie à la gloire de Lourdes, *école* de foi, *rocher* d'espérance, *cité* d'amour, *hâvre* de paix. L'éloquence de l'orateur dépasse tout ce qu'on peut imaginer : perfection de la langue, justesse des termes, poésie des images, richesse du fonds qui témoigne d'une science profonde de l'Ecriture et de l'histoire de l'Eglise. La belle voix pleine de l'orateur sacré se fait entendre à tous comme le témoigne l'impressionnant silence de l'auditoire saisi et charmé.

Dans l'après-midi, Son Eminence eut la bonté de réunir les évêques, les prêtres, les religieux et les séminaristes pour une causerie de « curé de campagne » dont elle fit une conférence de haute direction morale. « Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes donc nécessaires pour assurer la vie et le salut du monde. Soyez fidèles à votre vocation, soumis joyeusement aux directives de vos évêques et du Pape. Ne ménageons pas notre peine. Et si nous mourons à la tâche, eh bien, tant mieux ! Ce sera pour la gloire de Dieu... » — Et à ses auditeurs conquis et si heureux, le Cardinal donna sa plus précieuse bénédiction.

Le soir, la ville de Lourdes toute entière, municipalité en tête, descendait en procession à la Grotte. A 10 heures, sur l'esplanade, une messe fut chantée pour les Lourdais, en présence du Cardinal Légat qui leur adressa une homélie toute faite pour eux.

Et que dire de cette messe du jeudi matin, réservée aux enfants venus de toute la région qui remplissaient à craquer le Rosaire, et où le Cardinal tint sous le charme son jeune auditoire pendant 35 minutes en lui parlant de la petite Bernadette. Et quelle ovation à la sortie !

On ne peut tout dire. Mais c'est une grâce bien précieuse que d'avoir vécu ces trois jours à Lourdes. Celui qui écrit ces lignes l'a vivement appréciée et il a longuement dit à Notre-Dame sa reconnaissance, comme il lui a, une fois de plus, de tout son cœur recommandé son évêque et tous ses diocésains.

Chan. PERROT.

Panégyrique de Saint Corentin

prononcé à la Cathédrale, le 12 Décembre 1954,
par M. le Chanoine LESCOP, Supérieur de l'Ecole Saint-Yves.

« *Terra dabit fructum suum.* »

EXCELLENCES (1),
MES RÉVÉRENDISSIMES PÈRES (2),
MES FRÈRES,

Saint Corentin naquit dans les dernières années du 4e siècle d'une famille émigrée de Grande-Bretagne en Armorique. Noble par ses origines, plus noble encore par sa sainteté, il est le plus illustre rejeton de notre race, à qui nous pouvons appliquer avec fierté la parole de l'Ecriture : « *Terra dabit fructum suum* » : c'est un produit de notre sol.

Sans vouloir vous raconter, une fois de plus, la vie de notre saint Patron, qu'il me soit permis d'en rappeler quelques traits.

Les parents de Corentin confièrent l'éducation de leur enfant aux moines qui avaient émigré avec eux. Il fut ordonné par saint Ronan, qui vivait dans les solitudes de la montagne de Locronan : le nouveau prêtre choisit lui aussi la vie érémitique et se retira dans la forêt de Névet, sur les pentes qui descendent du Ménez-Hom vers le bourg actuel de Plomodiern. Sur l'emplacement de son ermitage s'élève aujourd'hui une élégante chapelle entourée de grands arbres ; à quelques pas coule la célèbre fontaine au poisson miraculeux. C'est dans cette retraite que, pendant dix années, Corentin se prépara à l'apostolat par la prière, le travail et la mortification.

Dieu aurait voulu par un miracle révéler la sainteté du jeune ermite au prince Gradlon, comte de Cornouaille. Vous connaissez l'aventure merveilleuse assurément, mais dont on ne peut garantir l'authenticité : comment, au cours d'une chasse dans la forêt de Névet, Gradlon et sa suite découvrirent l'ermitage de Corentin, et comment, pour satisfaire l'appétit de ses hôtes princiers, le solitaire détacha un morceau du petit poisson de la fontaine ; le poisson ne garda aucune trace de sa blessure, et le morceau prélevé se multiplia de telle façon que le comte et son escorte en furent rassasiés, répétition du miracle des deux petits poissons de l'Evangile, que Notre Seigneur multiplia pour rassasier les 5.000 personnes qui l'avaient

(1) Mgr l'Evêque et Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises.
(2) Rmes Pères Abbés Dom Colliot et Dom Marie de Floris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

suivi dans le désert. Mais, tandis que les Juifs s'éloignèrent scandalisés quand Notre Seigneur leur annonça une merveille encore plus inouïe, le prodige de l'Eucharistie, les Celtes d'Armorique s'inclinèrent devant l'homme de Dieu et l'arrachèrent à sa solitude pour le placer à la tête de l'Eglise de Cornouaille.

Si je vous ai rappelé brièvement ces étapes de la vie de notre Saint Patron, c'est pour insister sur le fait que, si Corentin mérite d'être honoré comme un grand apôtre et un saint, nous pouvons aussi voir en lui un homme et nous glorifier de ce qu'il soit un homme de chez nous.

⁂

On s'imagine parfois que les saints sont des hommes qui ont mené une vie bien calme, confits dans la dévotion, incapables de colère comme de révolte, en somme des hommes qui seraient restés à l'âge adulte les bons petits enfants sages et dociles — de bons petits saints ! — qu'ils pouvaient être au jour de leur première communion... Ou bien il arrive, lorsqu'on propose à notre imitation les faits et les vertus d'un héros ou d'un saint, que nous cherchions des excuses à notre conduite en nous disant que ces êtres-là ne sont pas des hommes comme les autres, qu'ils appartiennent à un monde différent du nôtre et qu'il est donc normal qu'ils aient un comportement différent du nôtre ; dès lors, si nous devons, bien sûr, les admirer — comme nous devons admirer ce qui est grand, noble et beau — on ne peut pas pour autant nous demander de les imiter.

Eh bien ! saint Corentin — comme tous les saints — fut véritablement un homme. Il arriva encore adolescent dans la forêt de Névet, et c'est d'ailleurs ainsi que le représente la statue qui se trouve sous le porche de sa chapelle à Plomodiern. Pendant plusieurs années, il vécut dans un dénuement quasi-complet, partageant son temps entre la prière et un travail de défricheur. Rapidement, son ermitage devint le lieu de rendez-vous des pauvres gens d'alentour, et Corentin se mit aussi à défricher les esprits et les âmes. Devenu évêque, il eut à cœur de parcourir son diocèse, portant à tous, avec la parole de Dieu, le réconfort de son autorité et de son affection, sans, pour autant, se départir de l'austère régime de vie qu'il s'était imposé. Pour assumer de telles tâches, il fallait être robuste, et Corentin se révèle un véritable disciple du Jésus musclé, sportif dirions-nous, capable d'abattre ses huit ou dix lieues en pays de montagne et sous un soleil ardent, et de larguer ensuite la voile sur le lac.

A ces qualités physiques, Corentin ajoutait les vertus de la race. On dit volontiers du Breton — et nous le croyons aussi volontiers — qu'il est fier et désintéressé, passionné d'idéal, tenace dans ses desseins, essentiellement religieux et chrétien. Si l'on considère l'époque où vivait Corentin, son attitude vis-à-vis des princes comme des pauvres, le zèle dévorant qui l'anima sa vie durant, notre Patron nous apparaît comme un véritable fils de l'Armorique.

Au début du 5e siècle, des nuées de barbares avaient envahi tous les points de l'empire romain. Le Sud de la Gaule était occupé par les Wisigoths, l'Est par les Burgondes, tandis que les Francs s'apprêtaient à franchir le Rhin. Sur notre Armorique s'étaient déchaînés d'abord les Huns, puis les Alains, tandis que les Saxons pillards survenaient à l'improviste sur nos rivages dans leurs barques de peaux, légères et rapides, attaquant, ravageant, dévastant les côtes que ne défendaient plus les garnisons romaines.

La civilisation latine sombrait dans les invasions ; bien plus, le christianisme lui-même était menacé dans son développement, dans son intégrité, jusque dans son existence. La nuit tombait sur le monde désolé et ensanglanté. L'Armorique à peine effleurée par le christianisme allait s'enfoncer en des ténèbres chaque jour plus profondes.

C'est alors que paraît Corentin. Celte, Armoricain, né en cette Cornouaille même, il prendra le flambeau de la civilisation et de la foi chrétienne pour le transmettre aux âges suivants. Et c'est là que réside la grandeur de saint Corentin. Il est grand, parce que son histoire est celle de la première rencontre en notre pays de

l'âme chrétienne et de l'âme païenne. Avec lui de nouveaux mondes émergent, et c'est toute l'Armorique qui déchire son voile de mystère. Saint Corentin jaillit comme un phare tournant sur les ténèbres spirituelles qui recouvrent l'Armorique. Le rayon glisse, éclaire, révèle avec un relief d'autant plus saisissant que la nuit est plus épaisse autour de cette clarté.

Au moment où le flot barbare déferle sur notre pays, semant partout la dévastation et la mort, Corentin, avec une ténacité et une foi inébranlable, démontre qu'il n'est pas de sort irréductible, que le flot du temps n'emporte pour toujours que ceux qui se livrent ; il enseigne que, parmi toutes les puissances, une seule est invincible. Oui, les maîtres de la terre ont beau vouloir diriger son destin, sur ce chaos entretenu par l'orgueil, la cupidité et le désir de puissance, il y a aussi le Christ, celui qui ne possède rien, rien que son amour immesuré pour les hommes... et c'est Lui le Maître.

En de telles conjonctures, le héros, l'apôtre et le saint se rejoignent : tel fut saint Corentin.

⁂

Quinze siècles ont passé, et nous pouvons apprécier la solidité de l'édifice élevé par notre saint Patron. Dans cette tâche immense qu'est, à travers les siècles, la transformation des esprits sans cesse en mouvement et à la recherche d'un plus grand bonheur — transformation qui exige une action continue, un effort vigilant si on ne veut pas perdre le bénéfice acquis par les générations passées — dans cette œuvre de civilisation et de christianisation, saint Corentin a bien tenu sa place. Il a été une maille solide dans cette longue chaîne de héros et de saints qui ont fait notre pays et à qui nous devons d'être aujourd'hui ce que nous sommes.

Essayons maintenant, si vous le voulez bien, d'apprécier ce qu'est, ce que sera notre œuvre à nous.

Projetons-nous, par un effort d'imagination, à quelques siècles en avant. Puis, faisant un retour sur nous-mêmes, considérons nos attitudes d'aujourd'hui en les rattachant au passé et à l'avenir. Dans ce panorama d'ensemble, quelle place tiendrons-nous ? Que restera-t-il de toute cette agitation, de toutes ces peines que nous nous serons données pour nous créer une bonne petite existence confortable ? Aurons-nous été autre chose que des figuiers stériles tout juste bons à être jetés au feu ? Nous aurons passé... mais qu'aurons-nous fait du message que saint Corentin et nos vieux saints bretons nous ont apporté ?

Certes, le Breton est fidèle à son passé. Il semble même qu'il s'y attache de plus en plus, et on ne peut que se féliciter des efforts qui sont dépensés pour ranimer nos vieilles coutumes et remettre en valeur les richesses de notre folklore. C'est un peu l'âme de nos pères qui survit dans ces traditions, même si ces survivances ne se manifestent qu'à de certaines occasions, même si elles ne sont pas toujours l'expression de la vie présente.

Ce patrimoine que nous pourrions qualifier de profane, n'est pas l'essentiel de notre héritage. Il y a plus et mieux : c'est la foi que saint Corentin et les générations qui l'ont suivi nous ont transmise d'âge en âge. Cette foi dans nos églises, nos chapelles, nos calvaires sont les témoins. Est-il possible de parler de la Bretagne sans insister sur le nombre et la valeur artistique de ces monuments religieux élevés en l'honneur de la Vierge ou des saints à une époque où, sans doute, la foi était plus vive qu'elle ne l'est aujourd'hui ; car nos pères — qui n'étaient pas plus riches que nous ne sommes — avaient construit des chapelles, avaient dressé des calvaires aux carrefours de nos routes. Aujourd'hui, on n'élève plus de calvaires aux carrefours des routes, et il est même pénible de constater parfois l'état d'abandon dans lequel nous laissons — au grand scandale des étrangers qui visitent notre pays — quelques-uns des vieux souvenirs qui nous ont été légués et qui continuent cependant, après des siècles, à parler encore à notre âme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'incroyant qui s'arrête devant un calvaire, une vieille statue — même s'il ne recherche qu'une satisfaction d'artiste, ou simplement poussé par la curiosité ou le snobisme — ne peut rester insensible à la majesté, à la sérénité, à la vérité qui se dégagent de la pierre ou du bois.

Observez ces scènes, ces personnages peints ou sculptés par les vieux artistes de chez nous. Vous n'y trouverez pas de ces fadeurs, de ces sensibleries, de ces mignardises qui édulcorent tant d'œuvres soit-disant pieuses et ne font qu'éloigner les meilleurs esprits. Mais une rigueur, une force, un réalisme, une familiarité qui vont de pair avec la grandeur et rappellent directement l'Evangile. A moins d'être un barbare, on éprouve devant ces monuments au moins un sentiment de respect, et, pour l'incroyant, c'est peut-être un premier pas vers la Lumière.

Et pour nous, chrétiens, quelle que soit leur valeur artistique — car il ne s'agit pas d'admirer tout ce qui est ancien uniquement parce que c'est ancien — ces monuments sont autant d'actes de piété. Nombre d'entre eux marquent des haltes ou des étapes pour les pèlerins qui accomplissaient le Tro-Breiz, telle, à vingt kilomètres d'ici, la chapelle d'Ifron Varia an hent, dont le vocable traduit suffisamment l'intention des bâtisseurs. La plupart sont des témoignages de reconnaissance. Chacun a son histoire ; tous sont les témoins d'une foi que peut-être nous n'avons pas su conserver, au moins au même degré.

⁂

Sans doute, comparée à d'autres régions, la Bretagne peut-elle passer encore pour une terre de foi, surtout aux yeux de gens qui la connaissaient mal et qui s'imaginent volontiers que le Breton est demeuré le chrétien ardent et fanatique, tel que l'ont dépeint l'Histoire et la Littérature. Et certaines manifestations, comme celle à laquelle il nous a été donné d'assister mercredi dernier, attestent que des Bretons sont restés fidèles à leur religion. La foi n'est pas morte chez nous : la Bretagne continue à donner à l'Eglise des religieux et des religieuses, des prêtres — et même des abbés mitrés — ; nous comptons chez nous de ces chrétiens et de ces chrétiennes, éclairés et convaincus, qui s'efforcent de vivre intégralement leur Evangile dans leur foyer, dans leur milieu de travail et dans leur cité, dont la collaboration est si réconfortante pour leurs prêtres et qui forcent, sans la rechercher, l'admiration de leur entourage. Mais combien sont-ils ?

Il m'est arrivé de songer — et je m'excuse de parler de fiction dans cette chaire de vérité — il m'est arrivé de songer que saint Corentin revenait sur terre. Il voulait savoir comment, après quinze siècles de christianisme, on se comportait dans sa bonne ville de Quimper. Il se réjouissait de voir les églises regorger de fidèles les jours de grande fête et s'étonnait qu'il n'en fût pas de même tous les dimanches. Parcourant les listes des responsables des mouvements d'Action Catholique, des animateurs des différentes sections de nos patronages et des œuvres paroissiales, il reconnaissait assez peu de vrais Quimpérois. Voulant contrecarrer l'influence perverse d'une presse prétendue neutre mais souvent immorale, il demandait des bonnes volontés pour diffuser les publications catholiques — dont on reconnaissait cependant la valeur — et ses appels étaient à peine entendus. En vain cherchait-il des âmes assez généreuses pour consacrer — après en avoir été les bénéficiaires — quelques années seulement de leur vie à la cause de l'Enseignement libre. Il découvrait, avec combien de douleur, que les germes de vocation que Dieu avait si généreusement déposés dans l'âme des enfants, bien souvent, consciemment ou inconsciemment, étaient étouffés par l'égoïsme ou l'insouciance des parents.

Nous pourrions continuer... Cette énumération suffit pour que nous entrevoyions l'étendue du champ d'apostolat qui s'ouvre devant nous et pour que nous prenions conscience aussi de nos obligations. A notre époque, moins qu'à toute autre, on ne peut être chrétien sans

être apôtre. Les conditions de l'apostolat moderne sont telles que le clergé — et vous le savez bien — ne peut suffire à la tâche, la tâche immense de refaire vraiment chrétiens tous nos frères.

France, pays de mission, a-t-on dit.
Bretagne, pays de mission, pourrait-on ajouter.
Cornouaille, terre bénie de saint Corentin, pays de mission.

Oui, trop de chrétiens, chez nous comme ailleurs, ont perdu le sens du sacré, de l'éternel. Ils ont oublié leur filiation divine et alors ils s'agitent comme des humains dont l'horizon se borne aux limites du terrestre, comme des isolés perdus dans le temps et dans l'espace, sans lien avec ce qui a été et n'ayant guère souci de ce qui viendra, recherchant avant tout l'aisance du moment, ne construisant rien de consistant, rien de durable.

Et cependant, nous sommes, chacun d'entre nous, une maille de cette longue chaîne qui nous rattache à saint Corentin, à tous ceux qui nous ont précédés et à laquelle s'accrocheront les générations à venir. Il importe que, dans cette cordée, chacun d'entre nous tienne sa place, car nous sommes tous solidaires et le salut n'est pas un luxe réservé simplement aux chrétiens d'élite.

Prenons tous confiance de notre dignité de fils de Dieu, de notre grandeur, et, aidons-nous à réaliser ensemble notre vocation. Unis dans un même effort nous avancerons, malgré nos faiblesses, malgré nos chutes, vers les sommets, vers la Lumière, sur cette route où les pas du Christ et de ses saints s'inscrivent toujours dans la millénaire poussière.

Amen.

Sur le tourne-disques

Gloire au Seigneur.

Un disque microsillon 25 cm. des Petits Chanteurs de Provence, dirigés par le R. P. Bernard Geoffroy. Studio S. M. 33.10. *Prix :* 2.150 *francs.*

On imagine mal un éditeur important lançant sur le marché du disque, voici quelques dix ans, onze cantiques à la fois, enregistrés et pressés avec le plus grand soin. Il existait un public pour la musique religieuse et les noëls ; mais les cantiques, c'était bien assez de les subir à l'église... C'est une Première mondiale que nous offrent ainsi, avec leur technique et leur goût habituels, les éditeurs du Studio S. M. dans ce microsillon où scintillent de tous leurs feux onze poèmes en musique. Car ce disque n'est heureusement pas une « bonne œuvre » ou un nouveau symptôme de la « psalmophagie », mais de l'art authentique.

En 1946, les Editions du Seuil publièrent un modeste recueil, au format inusité, « un livre de qualité, qui console de beaucoup d'autres », écrivait le cardinal Saliège. Si quelques rides ont déjà marqué, entre autres, tel « Cantique des Créatures », il est des compositions de *Gloire au Seigneur* qui par leur musique et leur texte de valeur ont mérité de devenir des classiques.

En 1952, le R. P. Geoffroy présentait aux mêmes éditions le tome second de l'ouvrage. Sous le modernisme de la couverture et l'apparence révolutionnaire de quelques poèmes ou mélodies, on retrouvait la vieille formule des chefs-d'œuvre : on préférait suivre l'exemple illustre des *Psaumes* nés de la collaboration de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Clément Marot et de Claude Goudimel, plutôt que la voie qui menait à ces vers savoureux (extraits d'un recueil de 1699) :

En nettoyant les habits
Noirs ou gris,
De drap, de serge ou tabis,
Je mets toutes mes études
A régler mes habitudes.

Si dans notre pot je mets
Des navets,
De l'oseille ou des pannets,
Lorsque j'en oste l'ordure,
Je songe à me rendre pure.

Le balai et le sablon,
Le savon,
La vergette et le torchon
Me donne la sainte envie
De purifier ma vie...

Le plus beau de cette collaboration de musiciens et de poètes, ce n'est peut-être pas qu'elle ait donné naissance à de splendides mélodies alliées à un texte intelligent et riche, mais qu'elle ait produit de vrais cantiques. On ne peut évidemment s'attendre à des compositions assimilables du premier coup, sans aucun effort, par toute la foule des fidèles. Ici, — comme dans le chant grégorien — l'exécution délicate de certaines pièces les feront réserver à la chorale ou même à un soliste : ainsi, la belle mélodie modale *Seigneur, je ne suis rien*, pendant le chant (intelligible) de laquelle l'assemblée peut méditer sur l'impuissance de l'homme à assurer son salut. Mais les difficultés de la mélodie de Dom Clément Jacob, *J'ai reçu le Dieu vivant*, sont plus apparentes que réelles, l'expérience l'a amplement prouvé. Quant aux autres cantiques, plusieurs ont un refrain, très court en général, prévu pour la foule.

« *Aider l'homme à répondre de façon personnelle et désintéressée à l'appel de Dieu contenu dans les textes liturgiques, lui apprendre à exprimer, dans la beauté et la sincérité, son acceptation du message chrétien, tel était le but du R. P. Geoffroy dans le recueil* Gloire au Seigneur. *Autour de lui, poètes et musiciens, prêtres ou laïcs, venus de tous les horizons ont chanté avec les mots et les rythmes d'aujourd'hui, la louange ou la supplication qu'avait fait naître en eux la méditation de l'Ecriture.* »

⁂

Trois cantiques du tome premier et huit du second ont été enregistrés par les Petits Chanteurs de Provence (Grand Prix du Disque 1954). Posez le saphir au hasard, c'est toujours impeccable. On pourrait peut-être souhaiter une plus grande simplicité de certains solistes, ou, pour une meilleure définition acoustique, une prise de son moins « dans le micro » de la belle voix de l'enfant dans *J'ai reçu le Dieu vivant*. Mais, comme dit Thomas Mann, « on devient sourd en écoutant pousser l'herbe ». Ferveur de l'exécution, mise au point technique, interprétation dans le style de l'œuvre, clarté de la prononciation, rien n'y manque. L'éditeur a poussé le soin jusqu'à ordonner les cantiques de façon à rappeler le déroulement du mystère pascal : il a ainsi replacé le cantique dans son cadre, celui de la Liturgie, où il occupe la dernière place du chant sacré par la dignité, mais l'une des premières par l'efficacité.

Ce disque ne doit pas nous entraîner vers l'abandon du répertoire traditionnel : ce serait une grave erreur pastorale et un appauvrissement artistique (nos plus simples cantiques, comme l'*Ave Maria* de Lourdes, seraient très satisfaisants s'ils étaient

soignés dans leur exécution). Il nous apporte un enrichissement de répertoire, digne des grandes chorales, et accessible *en totalité* aux plus modestes groupements. Ceux-ci y goûteront la valeur musicale d'un chant à l'unisson bien exécuté et bien prononcé ; le disque leur permettra plus facilement d'atteindre cette perfection : d'ailleurs, l'atmosphère de ces chants est proche de celle de nos meilleurs cantiques bretons.

En somme un disque recommandé 100 % pour son propre plaisir pour l'édification d'une chorale, pour l'enrichissement d'une veillée ou d'une réunion. Une dernière remarque : *ces cantiques doivent être expliqués avant d'être chantés.*

⁂

Où trouver les textes de ces cantiques ? Deux moyens : ou bien se procurer les deux recueils *Gloire au Seigneur* (150 francs, chaque), ou mieux adopter la formule des *chants sur fiches* séparées. Voici le détail des cantiques enregistrés avec les références au recueil et aux fiches.

Avent : *Seigneur, venez,* tome II, n° 46, fiche E 20.
Noël : *Qu'avez-vous vu, bergers ?* II, n° 51 — F 48.
Cendres : *Seigneur, je ne suis rien.* II, n° 58 — G 14.
Carême : *O Dieu d'amour, ayez pitié.* II, n° 60 — G 17.
Passion : *Sur les chemins.* I, n° 35 — P 17.
Vendredi saint : *Sous l'habit du mendiant.* II, n° 66 — H 18.
— *Quand Jésus mourait au Calvaire.* II, n° 67 — H. 19.
Pâques : *J'ai reçu le Dieu vivant.* II, n° 65 — D 29.
Sacré-Cœur : *Vous prenez les péchés du monde.* I, n° 24 — H 16.
Défunts : *Seigneur, souvenez-vous.* I, n° 22 — S 5.
Ascension-Toussaint : *Le Christ est monté.* II, n° 80 — J 1.

Le plus beau choix de disques
Disques bretons et écossais

H. WOLF
6, rue Astor — QUIMPER

a toujours en magasin les disques S. M.
« **Gloire au Seigneur** »,
« **Psaumes** » du R. P. Gélineau.

LECTURES

Notre Dame de Partout.

Gros volume illustré contenant liste complète des pèlerinages dans le monde : histoire, dévotion, archéologie, liturgie, etc... une véritable Somme mariale. Franco : 400 francs.

P. Bernard, 23, rue des Mathurins, Paris. C.C.P. 10321-63 Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

R. P. Brodrick. — **Saint François Xavier (1506-1552).**
Traduit de l'anglais par les RR. PP. Boulangé et Lambotte.
Editions Spes, 79, ,rue de Gentilly, Paris (13e).

Le Père Brodrick est, on le sait, parmi les écrivains catholiques de langue anglaise les plus appréciés aujourd'hui. Tant en Angleterre qu'en Amérique, son « Saint François Xavier » est considéré comme l'une de ses œuvres maîtresses et nous sommes heureux d'en présenter aujourd'hui la traduction française.

Il existe certes bien des biographies de Saint François Xavier mais celle-ci se caractérise par la manière neuve et fort personnelle dont le sujet est traité.

Après avoir, avec une érudition très sûre, puisé dans l'histoire de l'Europe du XVIe siècle, la matière d'une œuvre déjà riche, le Père Brodrick émaille son récit d'une foule de traits et d'anecdotes savoureuses que lui ont livré des documents dont bon nombre sont inconnus en France. Fidèle à une méthode qui lui vaut la confiance des érudits et l'audience d'un vaste public, il s'attache à faire revivre les personnages qu'il campe, sans craindre d'évoquer au passage leurs déficiences et même leurs erreurs, ainsi que dans sa complexité le cadre historique où ils ont évolué. S'il fait bonne justice de certaines légendes que quatre siècles ont brodées autour de Xavier, le portrait qu'il nous donne du Saint n'en est que plus attachant et plus vraisemblable. Il nous rend la sainteté de Xavier plus proche et plus humaine : elle n'en est que plus éclatante.

⁂

La Maison-Dieu.

Aux Editions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 1436-36.

La Maison-Dieu publie, en fin Décembre, dans son cahier n° 40, les grands rapports de sa session de Versailles sur *Evangélisation et Liturgie*, par S. Exc. Mgr Terrier, A.-G. Martimort, A. Chavasse, L. Bouyer, le Père J.-F. Motte, O. F. M., Frère Vincent Ayel, André Cruiziat, Georges Mollard.

Avec ce cahier, l'organe du Centre de Pastorale liturgique termine sa dixième année d'existence. Un numéro 40 bis fournira les tables décennales analysant toutes les publications du C. P.L., qui seront un précieux instrument de travail pour tous les domaines de la Pastorale liturgique.

Ce cahier supplémentaire sera envoyé à tous ceux qui ajouteront à l'abonnement ordinaire de 1955 (950 fr. pour la France) la somme de cent francs.

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour les **MAISONS DE CONFIANCE**

Souscrivez aux

CERTIFICATS d'INVESTISSEMENTS

L'intérêt et la prime de remboursement sont exempts de tous impôts,

y compris

LA SURTAXE PROGRESSIVE SUR LE REVENU

89

Souscrivez aux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES Hôtel-Pension
" Croix du Périgord "
16, rue Basse, Tél. 7-31 — Près l'Esplanade
Garage gratuit - Prix spéciaux par groupes

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Mgr l'Evêque ; Remembrement des paroisses de Brest (rive droite) ; Bourses nationales et départementales ; Distribution de lait dans les écoles ; Colonies de vacances.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Nos amis défunts ; Clôture de l'Année Mariale ; Panégyrique de Saint Corentin ; Sur le tourne-disques ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

69e Année. *Vendredi 24 Décembre 1954.* N° 50

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

PROFESSEURS
QUIMPER (Finistère)

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.
Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. *Pierre Lozac'hmeur,* vicaire à Landerneau, est nommé aumônier de l'Hôpital Morvan, à Brest.

ORDINATION

Le samedi 18 Décembre, dans la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a ordonné,

Prêtre : M. *Robert Le Lay,* de Pont-Croix.

Sous-diacres : MM. *François Plouidy,* de Lampaul-Guimiliau ;
Louis Merle, de Saint-Herbot ;
Joseph Raoul, de Plougonvelin ;
Michel Stéphan, d'Ouessant.

Il a, en outre, ordonné 6 *acolythes,* 7 *exorcistes* et 25 *tonsurés.*

COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS DE MM. LES CURÉS

Les comptes-rendus des Réunions de MM. les Curés et Supérieurs de Collège (Novembre 1954) seront déposés au Presbytère de chaque doyenné avec les *Ordos* et les Registres. Il est prévu un exemplaire par prêtre en exercice.

En raison du retard apporté à leur expédition, la date-limite (indiquée à la page 12 de ces comptes-rendus) pour les *demandes de participation* au Denier du Culte est modifiée: elles seront adressées au Secrétariat de l'Evêché *avant le* 15 *Janvier.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

XXVe ANNIVERSAIRE DE L'ENCYCLIQUE « DIVINI ILLIUS MAGISTRI »

Le 31 Décembre de cette année, il y aura vingt-cinq ans que le Pape Pie XI adressait à l'Eglise l'encyclique *Divini illius Magistri*, sur l'éducation chrétienne de la jeunesse. Nous invitons les éducateurs chrétiens, particulièrement les prêtres, les religieuses, les religieux enseignants, à relire ce document et à se pénétrer de ses enseignements ; nous leur conseillons d'en parler aux parents de leurs élèves pour leur faire mieux comprendre le vrai sens d'un enseignement chrétien.

En voici quelques passages :

— *Il appartient principalement à l'Etat, dans l'ordre du bien commun, de promouvoir de toutes sortes de manières l'éducation et l'instruction de la jeunesse : tout d'abord, il favorisera et aidera lui-même l'initiative de l'Eglise et des familles et leur action, dont l'efficacité est démontrée par l'histoire et par l'expérience : de plus, il complétera cette action, lorsqu'elle n'atteindra pas son but ou qu'elle sera insuffisante ; il le fera même au moyen d'écoles et d'institutions de son ressort.*

En outre, l'Etat peut exiger, et, dès lors, faire en sorte que tous les citoyens aient la connaissance nécessaire de leurs devoirs civiques et nationaux, puis un certain degré de culture intellectuelle, morale et physique, qui, vu les conditions de notre temps, est vraiment requis par le bien commun.

— *L'éducation chrétienne embrasse la vie humaine sous toutes ses formes : sensible et spirituelle, intellectuelle et morale, individuelle, domestique et sociale, non certes pour la diminuer en quoi que ce soit, mais pour l'élever, la régler, la perfectionner d'après les exemples et la doctrine du Christ.*

— *Qu'il soit bien entendu et reconnu par tous que, en procurant l'école catholique à leurs enfants, les catholiques de n'importe quelle nation ne font nullement œuvre politique de parti, mais œuvre religieuse indispensable à la paix de leur conscience ; qu'ils ne cherchent pas du tout à séparer leurs enfants du corps et de l'esprit de la nation, mais bien au contraire à leur donner l'éducation la plus parfaite et la plus capable de contribuer à la prospérité du pays.*

COMMUNIQUÉ DES AUMONIERS DE LA MARINE

Le lundi 29 Novembre, les Aumôniers de la Marine Marchande Pêche et de la Marine Nationale se sont réunis à Rennes, pour le secteur de Bretagne.

Parmi les conclusions et les résolutions émises, il a été décidé de demander aux diocèses bretons de :

1° Rappeler aux Curés des paroisses que c'est aux Aumôniers militaires à faire le dossier de mariage des marins engagés ou recrutés dans la Marine Nationale.

2° Rappeler à tous les Prêtres, l'utilité de signaler aux Aumôniers de la Marine leurs paroissiens venant dans la Marine et de les suivre, en entrant en relations avec les Aumôniers.

3° De signaler aux militants d'Action Catholique, J.M.C., J.O.C., J.A.C. venant dans la Marine, l'organisation des Groupes d'Amitié que dirige le Service des Marins, 15, rue de la Quintinie, Paris (15e), et l'existence du journal catholique de la Marine « *Au Large* », édité par le Service des Marins, à la même adresse.

4° De recommander aux Prêtres des paroisses maritimes d'inviter un Aumônier de Marine à venir participer aux réunions, retraites, ou récollection organisées avant le départ dans la Marine, des jeunes de leur paroisse, pour les préparer à leur nouveau genre de vie.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Le numéro et l'intitulé du Compte Courant Postal de l'Œuvre des Vocations viennent d'être modifiés ainsi :

Rennes 15.99.02,
Œuvre des Vocations,
Grand Séminaire,
Kerfeunteun, par Quimper.

UN JOURNAL POUR LES MARINS DU COMMERCE

Le mouvement vers la Marine de Commerce, bien que connaissant un ralentissement certain, reste puissant. Il touche non seulement les paroisses de la côte mais de plus en plus des paroisses de l'intérieur. Ce mouvement vers la Marine Marchande durera-t-il ? Il est probable que non (d'après les avis autorisés) mais actuellement le fait est là : il y a près de 7.000 hommes et jeunes gens qui vivent loin de chez eux pendant 10 mois de l'année. La question importante est de garder le contact avec ces marins pendant l'embarquement afin de pouvoir les toucher plus facilement pendant les permissions.

Un journal, « *La Vigie* », créé spécialement pour les Marins du Commerce, essaye de remplir ce rôle. Il n'est pas parfait. Peut-être le serait-il davantage si, au lieu des quelques 500 abonnés que compte le Finistère, il y en avait 2 ou 3.000...

Pour tous renseignements, spécimens, tracts, s'adresser à M. l'*abbé Cuillandre*, Presbytère, Le Passage-Lanriec.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 26 *Décembre.* — S. Etienne, premier martyr.
Lundi 27. — S. Jean, apôtre.
Mardi 28. — Ss. Innocents, martyrs.
Mercredi 29. — S. Thomas, év. et martyr.
Jeudi 30. — Dimanche dans l'octave de Noël.
Vendredi 31. — S. Sylvestre, pape et conf.
Samedi 1er *Janvier.* — Circoncision.
Dimanche 2. — Saint Nom de Jésus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle :

26-27 *Décembre*.... LANDÉVENNEC.
28-29 — .... LAMPAUL-PLOUARZEL.
30-31 — .... LA CHARITÉ, QUIMPER.
1- 2 *Janvier*..... LA FORÊT-FOUESNANT.

Intentions de l'Apostolat de la Prière :

Intention générale : *La paix intérieure des nations.*

Intention missionnaire : *L'union et le progrès de l'Eglise au Malabar.*

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche dans l'Octave de la Nativité (26 Décembre) : Fête de S. Etienne, premier martyr.*

Vendredi : à 18 h., cérémonie de fin d'année : chapelet, chant du *Miserere* et du *Te Deum*, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 9 h., grand'messe ; à 14 h., vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 26 Décembre, dimanche dans l'octave de la Nativité, fête de S. Etienne, 1er martyr :* messes et offices comme aux dimanches ordinaires, c'est-à-dire messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et salut.

Vendredi, veille du 1er de l'An : salut à 17 h. pour clore l'année (chant du *Miserere* et *Te Deum*).

Samedi, 1er de l'An : messes basses à 7 et 7 h. 30 ; à 8 h. 30, messe chantée ; le soir, à 20 h. 15, complies et salut.

Nos Amis défunts

Sœur Marie de la Visitation, des Filles du Saint-Esprit, religieuse du Centre Hospitalier de Quimper.

A usage de colonies de vacances.

L'Union Départementale des Colonies de Vacances communique :

A VENDRE A PENMARC'H (Finistère). *DEUX MAISONS* (ancienne Ecole de Pêche) AVEC JARDIN (superficie 1.500 m2), situées *à 150 m. de la plage de Kérity-Penmarc'h*. Eau courante, électricité, courant force, proximité des ports, ravitaillement très facile. Prix : 3.500.000 frs. — S'adresser à M. Le Pape, La Joie, Penmarc'h.

APRÈS LA TEMPÊTE

C'est en présence de foules très denses que se sont déroulées les diverses cérémonies organisées dans plusieurs ports Sud du diocèse à la mémoire des soixante-quatre marins-pêcheurs péris en mer au cours de la dernière tempête : Névez pleure 17 disparus, Concarneau 3, Lanriec 5, Trégunc 5, Moëlan 7, Pont-Aven 1, Lorient 1, Riec-sur-Bélon 7, Douarnenez 5, Ploaré 3, Pouldavid 4, Morgat 1, Plobannalec 1, Lesconil 4. Monseigneur l'Evêque a présidé les Services célébrés à Douarnenez, Concarneau, Lesconil et Névez, et il a tenu à rendre visite à chacune des familles éprouvées par ces deuils.

Un fort mouvement de solidarité et de charité s'est affirmé pour aider les quarante-sept veuves et les quatre-vingt-cinq

orphelins. De tous les coins de France, les dons affluent à la suite des différents appels lancés par la radio, la presse et le cinéma (1). Certains gestes sont particulièrement émouvants en raison de leur générosité, des sacrifices qu'ils supposent ou des sentiments exprimés. Les quotidiens en ont signalé un bon nombre ; mais comment passer sous silence le geste d'une classe de catéchisme dans une paroisse de Cornouaille ? Ces enfants ont écrit une lettre touchante aux parents du jeune mousse du *Tourville* pour leur dire le chagrin qu'ils éprouvaient eux-mêmes, les assurer de leurs prières et leur demander une photographie du disparu, qui ornerait la place d'honneur de leur local ; ils ajoutaient l'offre de prendre le jeune frère du mousse avec eux à leur prochaine colonie. Une belle leçon de choses sur la charité...

(1) Nous rappelons que des dons peuvent être adressés au Comité départemental d'entr'aide aux Familles des Marins péris en mer du Finistère, C. C. P. 9002.61 Rennes, au nom de M. le Trésorier Payeur Général (compte des marins péris en mer).

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Concours de la « Fée du Logis ».

L'Union des Caisses d'Allocations Familiales organise, chaque année, un Concours National d'Enseignement Ménager en trois stades : épreuves départementales, régionales et nationales.

L'éliminatoire départementale a eu lieu à Quimper et à Brest le samedi 4 Décembre.

Nous sommes heureux de féliciter les professeurs et les élèves de l'Enseignement Ménager diocésain.

En effet, à Quimper, six sur huit, et à Brest, six sur sept des candidates retenues pour l'Eliminatoire Régionale sont élèves de nos écoles ménagères libres. Ce sont :

Marie-Aimée Boussard, Annick Kersalé, Marie-Josée Larvol, Marie-Thérèse Géréec, } Paraclet, Quimper :
Solange David, Le Retraite, Quimperlé ;
Annick Hascoët, Sainte-Thérèse, Quimper ;
Marie-Thérèse Guéguen, Saint-Laurent, Lambézellec ;
Josiane Grimaux et Christiane Le Coz, Bonne-Nouvelle, Brest ;
Jacqueline Chauveau, Le Porsmeur, Morlaix ;
Françoise Croguennec, Madeleine Tanguy, A.-Mie Javouhey, Brest.

A toutes, bonne chance pour l'Eliminatoire Régionale qui se déroulera à Saint-Brieuc les 21, 22 et 23 Janvier.

Les Petites Sœurs des Pauvres de Brest *seraient heureuses de TROUVER D'OCCASION* UN HARMONIUM de petites dimensions, mais en bon état. - *Leur écrire*, 11, *r. Gilour, Brest-Lambézellec.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Semaine de l'Unité Chrétienne (18-25 Janvier 1955).

A tous ceux qui en feront la demande seront *gratuitement* envoyés et en nombre désiré : UNE NOUVELLE PLAQUETTE 1955 (« Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unite Chrétienne », 20 pages, format 13x10) ; — DES AFFICHES en deux couleurs, format 51x66 (« Dans le Christ Priant » - « Le Christ, notre Espérance » - « Supplication d'Unité »); — Le TEXTE LATIN de la « Messe de l'Unité Chrétienne », format 15x10

Toute offrande libre sera reçue avec reconnaissance. Elle permettra de couvrir les frais élevés de port et d'impression.

::::

De plus, on pourra fournir :

1. La « *Messe pour l'Unité Chrétienne* » texte latin et français, 8 pages, édition de l'Abbaye d'Hautecombe, format Missel des Fidèles, au prix de 6 francs l'exemplaire.
2. La brochure de M. l'abbé Couturier : « *Prière et Unité Chrétienne* », au prix de 45 francs.
3. Le recueil de témoignages sur M. l'abbé Couturier, récemment édité chez Vitte, sous le titre de « *Paul Couturier, apôtre de l'Unité Chrétienne* », au prix de 480 francs.

Toute demande doit être adressée au Père Michalon, directeur, Grand Séminaire, Francheville (Rhône), et toute offrande versée à la même adresse : C.C.P. 876-15.

LECTURES

Encycliques, Messages et Discours de Léon XIII, Pie XI et Pie XII.

Ed. « La Croix du Nord », 15, *rue d'Angleterre, Lille.* — 13.5x20,5 cm., VIII-408 p., 900 francs.

Voilà un maître outil de travail. De Léon XIII à Pie XII, tout ce que les Papes ont enseigné concernant la question sociale entendue au sens le plus large, est publié suivant la version officielle, soit *in extenso*, soit dans les extraits les plus marquants. Cette concentration de textes, ce choix judicieusement établi, dispenseront de fouiller toutes les richesses d'une doctrine qui évolue, mais dans la même ligne, appliquant aux réalités mouvantes les principes de l'Evangile et de la théologie. Une table analytique de caractère exhaustif facilite l'étude et l'exploitation rationnelle de ces documents. Sous 480 chefs, dont certains sont assortis de subdivisions logiques, les aspects innombrables de la question sociale sont passés en revue et munis de références qui guident le chercheur. On évitera par là les vues partielles et partiales de ceux qui, en isolant les textes, en opposant un Pape à un autre, ou encore en s'affranchissant du cadre historique, sollicitent et déforment la pensée pontificale. Une préface du Cardinal Liénart souligne combien cette publication vient à son heure. La doctrine sociale de l'Eglise est l'objet de tant de préjugés et de tant d'ignorance. De là le désarroi des idées et le flottement des attitudes jusque parmi les catholiques les plus attachés à leur foi. L'ouvrage ici recommandé est de nature à éclairer les esprits. On ne saurait trop le diffuser.

Grâce aux
CERTIFICATS
d'
INVESTISSEMENTS

vous allez, vous-mêmes, faire démarrer ces grands travaux indispensables au développement de l'activité générale.

C'est sous vos yeux et grâce à vous que s'opèrera notamment la métamorphose économique de votre région.

En même temps vous ferez un excellent placement :

Vous percevrez un intérêt annuel de 5 % et une prime de remboursement de 500 frs par coupure de 10.000 frs.

Vous bénéficierez d'une exonération d'impôts :

★ totale sur les revenus et la prime des certificats d'investissements ;

★ partielle sur les revenus de l'année que vous affecterez à la souscription.

96

Archives diocésaines de Quimper et Léon

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

LOURDES Hôtel-Pension
" Croix du Périgord "
16, rue Basse, Tél. 7-31 — Près l'Esplanade
Garage gratuit - Prix spéciaux par groupes

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

GRAND SÉMINAIRE QUIMPER (Finistère)

69e Année. *Vendredi 31 Décembre 1954.* N° 51

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 650 fr. — Le numéro : 14 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LA SEMAINE RELIGIEUSE
prie tous ses lecteurs d'agréer ses vœux
de bonne et sainte année.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de la Providence et du Lycée de Landerneau, *M. Yves Boucher*, vicaire à Saint-Michel de Brest ;

Econome du Collège Charles de Foucauld, à Brest, en remplacement de M. Jean Jacob, démissionnaire pour raison de santé, *M. Louis Tirilly*, vicaire à la Cathédrale ;

Vicaire et maître de chapelle à la Cathédrale, chargé de cours de musique au Grand Séminaire, *M. Jean Kerrien*, directeur au Grand Séminaire ;

Vicaire à Saint-Michel de Brest, *M. Louis Bideau*, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

Surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, *M. Robert Le Lay*, jeune prêtre de Pont-Croix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque présente au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse ses souhaits les meilleurs.

Il désire que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des souhaits.

MM. les Vicaires Généraux et MM. les Secrétaires s'associent aux vœux de Monseigneur l'Evêque.

RÉCEPTIONS DU JOUR DE L'AN

Monseigneur l'Evêque recevra le vendredi 31 Décembre :

le matin, à 9 h. 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville et des environs ;

à 11 heures, les Communautés religieuses ;

à 13 h. 30, les représentants des mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

ABSTINENCE DU 31 DÉCEMBRE

Radio-Vatican a annoncé que le Saint-Père a daigné accorder la dispense de la loi d'abstinence le vendredi 31 Décembre, à la demande de nombreux évêques de différents pays.

QUÊTE POUR LES MISSIONS AFRICAINES

Le dimanche 9 Janvier, dans l'octave de l'Epiphanie, la quête doit être faite pour les *Missions d'Afrique*. Nous empruntons les lignes suivantes à une lettre de *Mgr du Mesnil*, pro-directeur général de la Société Antiesclavagiste de France :

« *... La Société Antiesclavagiste de France est l'auxiliaire indispensable de nos missionnaires. Les rapports annuels que nous ont envoyés les Vicaires et Préfets Apostoliques apportent leur témoignage autorisé auquel s'est ajouté récemment encore celui des personnes responsables des destinées politiques de la France d'Outre-Mer.*

« *Le zèle religieux de leurs Excellences NN. SS. les Archevêques et Evêques de France, la générosité de leurs fidèles, nous ont permis d'aider efficacement les œuvres sociales des missions de nos territoires, en particulier toutes les activités tendant à la libération de la femme noire : problème complexe et combien délicat où il ne faut pas « passer de l'esclavage au libertinage », comme nous l'écrit Son Excellence Mgr Cucherousset, Vicaire Apostolique de Banqui.* »

L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

MM. les Curés et Recteurs ont reçu une feuille portant un questionnaire sur l'enseignement du Catéchisme dans leur paroisse. Ils sont priés de répondre sur cette feuille même et de l'adresser *au cours du mois de Janvier* au Secrétariat de l'Evêché (Catéchisme), Quimper, sans autre mention sur l'enveloppe.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Les présences aux Récollections sacerdotales (4e trimestre) se répartissent comme suit :

Brest, 84 ; Lesneven, 78 ; Quimper, 72 ; Saint-Pol-de-Léon, 50 ; Morlaix, 44 ; Pont-Croix, 43 ; Quimperlé, 34 ; Pont-l'Abbé, 32 ; Landerneau, 30 ; Douarnenez, 27 ; Landivisiau, 27 ; Concarneau, 20 ; Châteaulin, 20 ; Pleyben, 15 ; Huelgoat, 15 ; Ploudalmézeau, 15 ; Crozon, 14 ; Châteauneuf, 12 ; Rosporden, 11.

Soit un total de 561 présences.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse *S. Exc. Monseigneur Le Hunsec*, ancien Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, décédé à Paris le jour de Noël, âgé de 76 ans. Originaire de Plœmeur (Morbihan), le vénéré défunt, qui dirigea la Congrégation du Saint-Esprit de 1926 à 1950, était chanoine d'honneur de la Cathédrale de Quimper.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 2 *Janvier* 1955. — Le Saint Nom de Jésus.
Lundi 3. — Ste Geneviève, vierge.
Mardi 4. — Octave des Ss. Innocents.
Mercredi 5. — Vigile de l'Epiphanie.
Jeudi 6. — Epiphanie de N. S. J.-C.
Vendredi 7. — De l'Octave.
Samedi 8. — De l'Octave.
Dimanche 9. — La Sainte Famille.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle :

1- 2 *Janvier* : La Forêt-Fouesnant.
3- 4 — : Lanarvily.
5- 6 — : Brennilis.
7- 8 — : Le Grouannec.
9-10 — : Locquirec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Fête du Saint Nom de Jésus (2 Janvier)* : à 9 h., messe des hommes. Aux messes, quête pour l'école J.-B. Le Mel.

Jeudi : confessions.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.

— EGLISE SAINT-MATHIEU. — *Samedi, 1er de l'an* : Messes basses à 7 h. et 7 h. 30 ; messe chantée à 8 h. 30 ; le soir, à 20 h. 30, Complies et Salut.

Dimanche 2 Janvier, fête du Saint Nom de Jésus : Messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

Vendredi, 1er vendredi du mois : Exposition du Saint-Sacrement de 9 h. à 17 heures. A 17 heures, Chapelet et Salut. — La veille, jeudi, confessions à partir de 17 heures.

NÉCROLOGE

27 Déc. 1953.	M. NICOL (Louis), ancien Recteur du Drennec	76 ans.	
	MM.		
19 Janv. 1954.	HERVÉ (Joseph), ancien Recteur de Milizac	75 ans.	
25 —	LE HÉNAFF (Jacques), Vicaire à Kerbonne	43 —	
21 Février.	LOUARN (François), Chanoine titulaire, Aumônier de Kernisy	78 —	
26 —	BROC'H (Jacques), ancien Recteur de Plonévez-du-Faou	79 —	
29 Avril.	BOULIC (Pierre), ancien Recteur de Rédéné	65 —	
8 Mai.	LE GOASGUEN (Julien), ancien Directeur des Œuvres	76 —	
15 —	SÉITÉ (Auguste), Recteur de Kernouès.	59 —	
23 —	CORNEC (Jean-Marie), ancien Instituteur à Plougastel-Daoulas	73 —	
16 Août.	OMNÈS (Gabriel), Recteur de Plouzané..	81 —	
27 —	BÉDÉRIC (Jean), ancien Chanoine titulaire	73 —	
6 Octobre.	KERVRAN (Joseph), ancien Recteur de Gourlizon	73 —	
7 Novembre.	ROUÉ (Jean-Louis), Doyen honoraire, anc. Recteur de Kersaint-Plabennec	82 —	
18 —	LAGATHU (Alexandre), Doyen honoraire, Aumônier à Plougastel-Daoulas	73 —	
20 —	BOULIC (Louis), Chanoine titulaire	80 —	
6 Décembre.	TROADEC (Jean), Professeur à Saint-François (Lesneven)	40 —	

Les Ordos et les Registres ont été groupés et expédiés par doyenné. Un certain nombre ont été livrés à domicile, les autres confiés à la C.T.F. Les doyennés qui ne sont pas encore en possession de leurs paquets doivent les réclamer au dépôt de ce transporteur.

Echos

A Guilers.

Le dimanche 19 Décembre, Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnaient M. le Vicaire Général Cadiou et M. l'abbé Pérès, a béni le presbytère, dont la reconstruction s'achève, et les nouveaux locaux de l'école libre des garçons. La grand'messe fut célébrée par le T. R. P. Bonnefoy, Supérieur Général des Pères de Tinchebray, originaire de Pencran.

Après la cérémonie, un repas très cordial réunit dans la grande salle de l'Ecole les membres de l'Amicale.

Le départ de Monseigneur Tirilly.

S. Exc. Monseigneur Tirilly, qui présidait, le 12 Décembre, le Pardon de Saint Corentin, a quitté Le Guilvinec le mercredi 15. Après une étape au Scolasticat de Châteaudun et une autre à Nice, il s'embarque à Marseille le 30 Décembre pour gagner les Iles Marquises. Son itinéraire le conduira par Alger, Gibraltar et le Panama, à Tahiti, où il doit arriver entre le 5 et le 10 Février et d'où une goëlette le transportera dans son diocèse, à quelque 20.000 kilomètres du pays natal. Nos vœux et nos prières l'accompagnent.

SESSION DE PASTORALE

Information et Evangélisation

(*Suite*)

Les Catholiques et le Cinéma

Au cours de la veillée du 16 Novembre au patronage de Lesneven, *M. Meillant*, du Centre Culturel « Radio-Cinéma », traita du Cinéma et du Sacré. Il fit remarquer que, dès les débuts, le « Septième Art » a été attiré vers les sujets religieux : vie de Jésus, scènes de la Passion, vie des Saints. Les réussites ont été rares. Le cinéma a, certes, les moyens pour ébranler ce fonds d'émotion qu'il y a dans l'impression du sacré. Mais il faut savoir en user avec prudence, tant il est difficile de trouver la nuance exacte. Plusieurs écueils sont à éviter : mièvrerie, moralisme fade, ou, à l'opposé, une sorte de brutalité dans la recherche du pathétique, du scandale (profanation - sacrilège), de cette espèce de frayeur qui se rattache à la magie, à la sorcellerie, et non au religieux vrai. La raison de nombreux échecs est à chercher dans le manque d'intensité

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dramatique : l'accumulation des décors à la manière des « westerns bibliques », l'esthétique pieuse mais sans ressort intérieur, le dialogue édifiant ne sont pas la garantie d'une expression authentique du sacré. Selon le mot de M. Meillant, il y aurait lieu de se méfier du « film religieux », mais de croire au « film chrétien », celui qui exalte une vertu chrétienne ou qui, devant une situation dramatique, provoque chez le spectateur la réaction d'une âme religieuse. La projection du film « *Un jour dans la vie* » et la discussion qui suivit donnèrent lieu d'apprécier l'exactitude de cet exposé et la résonance qu'il avait trouvée dans l'assistance.

⁂

Le mercredi, ***M. l'abbé Alexandre***, aumônier diocésain du Cinéma à Rouen, membre de la Centrale Catholique du Cinéma, dans une première causerie, cherche, à travers un rapide aperçu historique, à dégager l'orientation de l'action des catholiques en matière de cinéma et précise quelques perspectives de travail, souvent méconnues.

Jusqu'à 1914, on ne loue pas de films, il faut les acheter. Un certain nombre de prêtres, soucieux d'utiliser les films à la fois comme moyens de loisirs et d'éducation, se constituèrent des cinémathèques. Après 1918, sous l'influence américaine, le commerce des films s'organise ; la location permet une distribution plus large. Malheureusement, la production est en grande partie immorale. Il en résulte une énergique réaction de l'Eglise : les salles obscures sont suspectes. Bientôt cependant, une attitude se dessine au sein des patronages : on ouvre des salles de cinéma familiales. Des circuits s'organisent, d'abord dans la région de Grenoble, ayant pour but d'assurer à un ensemble de salles des films moralement acceptables. La Centrale Catholique du Cinéma, à partir de 1927, constitue l'organisme chargé d'éclairer le jugement des chrétiens en leur donnant une information nette et rapide ; elle organise leur action d'une manière analogue à la « Ligue of Decency » d'Amérique. Le but est d'agir sur la production, en faisant en sorte que les meilleurs films soient rentables et que les films dangereux soient financièrement mauvais. Pour qu'une telle influence devienne sensible, il faut que les salles familiales assurent aux œuvres à favoriser : 1° des *recettes importantes* ; en fait, elles représentent 10% du rapport brut, ce qui assure la marge bénéficiaire ; d'où l'efficacité réelle des salles familiales ; — 2° des *recettes rapides* ; l'amortissement des capitaux énormes engagés dans la réalisation des films exige une clientèle de grosses « salles-clefs » ; en fait, les salles familiales n'en ont que quelques-unes.

Il faudrait, d'autre part, en ce qui concerne l'information cinématographique assurée par la Centrale, que les cotations morales soient connues, diffusées de manière que le plus large public puisse se faire une opinion et, dans la mesure où il a un souci de moralité, qu'il observe une discipline. En fait, n'observe-t-on pas, de la part de l'ensemble du public chrétien, une négligence assez générale ?

D'autres orientations sont possibles, dont la Centrale se préoccupe aussi : elles sont complémentaires de l'influence des salles familiales et de celle de la cotation des films. Le cinéma est un tout ; il y a, dans la production des œuvres, des places à tenir par des chrétiens, et aussi une ambiance favorable à créer pour l'éclosion d'œuvres moralement saines. Les seuls cercles de réalisateurs existant avant-guerre étaient d'obédience marxiste. Et le public lui-même ne peut-il être formé ? C'est ici qu'intervient l'organisation du ciné-club, du ciné-forum, du cinéma des jeunes et de la culture cinématographique.

⁂

Cette question est ensuite reprise et exposée plus largement par M. Meillant. Il fait remarquer qu'il y a un désaccord entre la culture scolaire et la vie de l'enfant. Le cinéma apparaît comme inséré dans la vie et en même temps porteur d'idées. Il est réellement la grande école populaire (Encycl. *Vigilanti cura*). C'est, de tous les arts, celui qui a la plus large audience. Une nouvelle génération monte, qui est née avec la pleine expansion de l'art cinématographique. Un effort sur cette génération est nécessaire. Il faut l'enlever à l'envoûtement, à l'attitude passive. Lui apprendre à réagir, c'est lui faire comprendre que tout réalisateur a un message à lui faire passer ; il le lui transmet par signes, il faut savoir lire ces signes et les apprécier, mais surtout reconnaître l'idée que communique l'image et la juger. Dans cette tâche, le prêtre, les laïcs soucieux d'une action chrétienne sur l'information seront aidés par des revues : Radio-Cinéma, Film et Familles, les fiches de la Centrale Catholique, celles de la F.L.E.C.C. (155, boulevard Haussmann, Paris, VIII°), par des stages de formation de moniteurs de ciné-club.

Au cours de l'après-midi, ***M. l'abbé Davy***, directeur de notre circuit de l'Ouest, a répondu à des questions qui lui étaient posées sur les conditions de l'exploitation d'une salle familiale. Avec la compétence que lui assure une longue expérience d'animateur d'un des circuits les plus importants de France, il a répondu avec précision aux principaux problèmes d'ordre pratique que se posaient plusieurs sessionnistes. Il a également insisté avec fermeté sur le rôle culturel, formateur de la salle familiale et sur la responsabilité spirituelle du prêtre directeur de salle.

Un dernier exposé de l'abbé Davy sur l'action cinématographique et l'enfance rejoint les conclusions de la session de Landerneau, où M. d'Ardée et M. Macke avaient apporté aux éducateurs des indications précieuses sur l'importance de l'initiation des jeunes et sur la valeur pédagogique du film.

⁂

En remerciant M. l'abbé Alexandre et M. Meillant ainsi que M. l'abbé Davy, M. le chanoine Kérautret résuma les conclusions de la journée : le prêtre doit avoir le souci de formation par le moyen des techniques qu'il a à sa disposition, visant, avec l'aide de laïcs, à se dégager des soucis matériels de l'exploitation ; il faut chercher à comprendre l'étendue de l'influence réelle du cinéma, pour l'utiliser à des fins éducatives et apostoliques.

La Vie du Christ en nous,

100 exemplaires cartonnés disponibles à 100 francs l'un. — S'adresser à la paroisse de Pleyben.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION DE MORALE FAMILIALE

pour les Religieuses et les Monitrices de Cours Ménagers

Brest-Quimper — Novembre 1954.

Préparer à son avenir d'épouse et de mère chrétienne une jeune fille de 1954 est un problème ardu et délicat pour une religieuse d'aujourd'hui.

La Session de formation familiale qui s'est tenue à Quimper les 25 et 26 Novembre, et à Brest le 30 Novembre et le 1er Décembre, avait pour but, non de donner la solution de ce problème — il n'est pas de solution toute faite aux problèmes humains — mais de mettre sur la voie d'une solution heureuse.

Pour le dire en trois mots, la Session nous a présenté deux aspects, aussi réels l'un que l'autre, de la famille actuelle : désordre de la famille — et famille idéale — et, toujours dans la ligne de la réalité, les lois naturelles et chrétiennes de la famille permettant de guérir ou mieux de prévenir le désordre familial et de s'approcher de la famille idéale.

⁂

Il incombait à M. l'abbé Kervennic de nous signaler le mal de la famille actuelle.

a) Le *mal* qui ronge la famille actuelle nous est révélé par une statistique des divorces : 1 foyer sur 9 en est atteint... sans compter nombre d'infidélités. Le mal est d'autant plus dangereux que le malade ne se sent pas malade : une fausse conception de l'amour justifie à ses yeux la désunion.

b) Les *causes* de ce mal interne nous les trouverons :

1° dans l'*esprit* de laïcisme de la *législation*. Avant la loi du divorce on cherchait une entente... depuis la loi du divorce on attend le délai légal... ;

2° dans un *monde mécanisé* qui force en quelque sorte la liberté à se réfugier dans l'indiscipline morale étalée à plaisir dans les magazines du cœur ;

3° dans les *difficultés* réelles de la *vie sociale* actuelle : difficultés de logement, insuffisance de temps... l'enfant devient un être encombrant ;

4° dans une certaine *littérature attaquant l'idée même de famille*.

c) Pour remédier à ce mal — que nos jeunes filles respirent comme un poison dans l'air ambiant — ce serait illusion de croire que nous pouvons les « préserver ». Non, il faut leur donner une santé morale, capable de réagir : équilibre de la volonté et du cœur, éducation de la sensibilité et présentation du mariage comme la réponse naturelle et divine à cet appel à la maternité que toute femme sent, sous quelque forme que ce soit, dans sa chair et dans son cœur. L'amour est autre chose qu'une attirance passionnelle... l'amour s'incarne dans les soins de chaque jour. La vérité est là... plus belle que le rêve... — Un échange de vues intéressant et très vivant complète cet exposé.

⁂

M. l'abbé Blons nous a tracé le tableau de la famille idéale actuelle. Il ne s'agit pas d'un idéal chimérique... pas plus que d'un idéal souvent réalisé, mais de tendances... d'un sens de la marche, d'un état de progression.

Quelques traits caractérisent cette famille.

1° *Passage de la famille société d'autorité à la famille société d'intimité.*

Non pas que l'autorité basée sur la foi ait disparu, mais elle n'est plus la seule base, elle est complétée par une recherche d'intimité : conversation entre époux, entre parents et enfants, sur les sentiments profonds.

2° *Découverte et montée de la personnalité des membres.*

Ce trait peut se concrétiser (il me semble) dans cette formule heureuse : la famille est à la fois le « chez-soi » où chacun peut se recueillir seul — et le « chez nous » — lieu d'échange.

3° *Découverte de la mission et du rôle de la femme collaboratrice dans tous les domaines.*

Une femme, au courant des activités de son mari, le comprendra mieux, d'où plus d'union dans le foyer.

4° *Découverte et prise de conscience de la place de l'enfant* dans la famille, et en même temps de la *noblesse de la tâche éducative*. Les parents se font attentifs à l'éveil et à la progression du caractère et la conscience de l'enfant. *A noter en particulier* la prise en charge de l'éducation par le père.

5° Découverte de la spiritualité du foyer — prise de conscience du comportement chrétien des époux.

6° Effort pour ouvrir la famille sur les problèmes du voisinage — lutte contre la tentation de vivre refermé sur soi parce qu'on est heureux. Effort d'entr'aide, de contact, d'amitié profonde... Engagement du foyer en tant que foyer.

7° *Découverte de la nécessité de la préparation au mariage* : retraite de fiancés — session d'aînées J.A.C.F.... un foyer idéal ne s'improvise pas.

⁂

Pour nous éviter sans doute la tentation d'un pessimisme ou d'un optimisme exagérés — aussi faux l'un que l'autre — M. l'abbé Dantec avec cette sagesse, cette ardeur, et cette expérience que lui donnent et ses études spéciales sur la question familiale et surtout son apostolat près des foyers chrétiens, nous expose à la clarté sereine du plan divin les lois du mariage chrétien.

Il est beaucoup d'idées fausses à ce sujet ; pour retrouver la vérité, il faut remonter au plan divin :

1° le mariage a une mission de fécondité ;
2° le mariage a une mission d'affection mutuelle.

Et M. l'abbé Dantec fait ressortir la grandeur chrétienne de la transmission de la vie, les exigences morales de ce devoir et le bien spirituel qui y est attaché.

Dans un genre différent des exposés précédents, nous avons fort apprécié la richesse d'expérience et le sens pratique des causeries de M. l'abbé Salaün et de Sœur Anne Joseph. Le premier éclaire pour nous les complications législatives avec le souci d'éviter des malentendus sans remède. Il s'excuse du ton un peu rude... et nous rappelle que nous faisons du bon travail... l'excuse est superflue... chacune a reconnu la bonté toujours en service.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sœur Anne Joseph refait pour nous, avec autant de simplicité que de science pédagogique, une classe en plusieurs cours de morale familiale... que chacune souhaiterait avoir réussie avec autant de bonheur qu'elle...

Mlles Lavanant et Calvez ont eu la gentillesse de nous présenter, au nom de la J.A.C.F. le « *gage de réussite professionnelle* », travail d'année de l'adolescence rurale auquel nous nous intéressons.

M. le chanoine Bellec dégage en quelques mots aussi brefs que sentis toute la sève surnaturelle de cette session et exprime le merci de chacune de celles qui vont bientôt se disperser, enrichies d'expériences vécues, revivifiées dans leur foi en une vocation qui participe aux grandeurs et aux inquiétudes de la vie familiale... désireuses aussi de travailler en étroite liaison avec les parents : c'est le vœu de M. le Vicaire Général et de tous ceux qui se rendent compte que l'éducation demande la collaboration de tous les éducateurs et des contacts simples et cordiaux avec les familles.

Daigne, Notre Dame, mère idéale, bénir ce désir !

Les Catholiques et le Cinéma

(*Le Cinéma prend de plus en plus d'importance dans le monde moderne ; sa technique se perfectionne et son influence s'accroît. Il pose de ce fait de graves devoirs aux catholiques et engage notamment la responsabilité des pères et mères de famille. A ce propos Son Excellence Mgr Stourm, évêque d'Amiens, secrétaire de la Commission épiscopale de l'Information, a publié récemment la note suivante, que nos lecteurs liront avec profit :*)

1° Ce n'est jamais au hasard qu'on doit aller au cinéma, ni à fortiori y laisser aller ses enfants ; il est indispensable de se *renseigner* sur la valeur morale du film, *avant de pénétrer dans une salle de cinéma.* Le Comité paroissial d'Action Catholique peut facilement, c'est-à-dire à peu de frais, diffuser les informations nécessaires : il lui suffit de s'abonner à l'une ou l'autre des publications de la « Centrale Catholique du Cinéma », organisme officiellement mandaté par l'Episcopat pour apprécier la valeur morale de tous les films et la faire connaître au public. Les membres de la Commission d'étude de cette Centrale sont des hommes compétents, cultivés et larges d'esprit, qui apportent une conscience extrême dans l'exécution de leur travail. On peut et on doit leur accorder confiance. Les jugements objectifs qu'ils portent sur la valeur morale de tous les films sont conformes à la conscience chrétienne, il serait téméraire de ne pas y conformer sa conduite.

2° Puisque, de nos jours, le cinéma n'est plus seulement une occasion de délassement ou de distraction, mais fréquemment un moyen de propager des idées, les parents doivent *assister* au spectacle avec le réflexe et *la réflexion du chrétien.* Et s'ils l'ont vu en famille, ils doivent ensuite prendre le souci de guider leurs enfants vers de justes appréciations morales, de transformer leurs impressions heureuses en convictions raisonnées et d'atténuer les conséquences des impressions malsaines.

3° Tout catholique doit considérer comme un grave devoir de conscience de *s'abstenir* formellement d'assister à la projection des *films notés à rejeter.* De telles œuvres sont néfastes pour tous, sans exception.

Passer outre à cette règle serait, dans certains cas, s'exposer volontairement à l'occasion de pécher. Ce serait toujours donner un déplorable exemple et coopérer à une mauvaise action en contribuant, par sa présence et son argent, au succès de réalisations pernicieuses.

4° L'action des catholiques pour un bon cinéma doit être *positive.* Chacun s'appliquera à soutenir efficacement les efforts des professionnels qui s'emploient à produire des films de haute qualité morale et technique. Les producteurs accepteront d'aborder des œuvres à tendance spiritualiste et moralement enrichissantes — dont la réalisation est sans doute plus difficile — lorsqu'ils seront convaincus qu'ils peuvent compter sur un très vaste public chrétien. Il est donc souhaitable, lorsque de telles œuvres paraissent sur les écrans, que les chrétiens se fassent un devoir d'y assister, pour contribuer à leur succès.

Les catholiques auront à cœur de soutenir également les efforts de ceux qui organisent, à grands frais, des salles d'esprit chrétien, dites *Salles Familiales*, dont les programmes sont sélectionnés en vue du respect de leur clientèle, sans que pour autant ils conviennent toujours à des enfants, faute d'un nombre suffisant de films visibles pour tous.

5° Nous recommandons instamment à tous les *Mouvements d'Action Catholique* (adultes et jeunes), d'être au premier rang de ceux qui, non seulement observeront rigoureusement ces consignes, mais les diffuseront, et en assureront la pleine efficacité.

Persuadé qu'il s'agit là d'une action très importante et d'une pressante actualité, nous demandons à tous les catholiques de se plier avec persévérance à ces disciplines. Qu'ils soient assurés que cette action aura une influence considérable sur les tendances de la production, et qu'ils porteraient une lourde responsabilité s'ils se désintéressaient de cette grave question.

† René Stourm, *Evêque d'Amiens.*

VICTOIRE CONEN DE SAINT-LUC

Demoiselle de la Retraite — Martyre sous la Terreur

par M. Teillard-Chambon.

(*Suite*) (1)

A la Retraite de Quimper

Elle y entre en 1782. Pourquoi a-t-elle choisi cette société religieuse, après avoir songé au Carmel ou aux Clarisses ? C'est le secret des vocations. La sienne était à la fois d'une priante et d'une active, faite pour toutes les œuvres de miséricorde. Agir pour Dieu en se dévouant surtout à l'apostolat, c'était son appel. Elle se lança dans l'œuvre des retraites. Sa vive intelligence, son sens du prochain — on dit aujourd'hui de l'humain —

(1) Voir le n° 48, p. 725.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lui ouvre le chemin des âmes. Elle se fait comprendre de ses Bretonnes bretonnantes, elle réussit particulièrement auprès de ces retraitantes, un peu frustres, mais qui révèlent souvent des trésors de foi. Quatre heures de parole par jour, pour cette « enseignante » : quelques années d'apostolat fécond. La Révolution approche. La royaliste et catholique Bretagne sera cruellement secouée. L'Histoire de France tourne au tragique. l 'Eglise y est menacée de schisme par la Constitution civile du clergé que le Pape Pie VI a déclarée fondée sur des principes hérétiques. Le serment demandé aux prêtres et aux fidèles est un acte sacrilège. (Brefs du 10 Mars et du 12 Avril 1791). (1).

Pour la petite communauté de Quimper c'est la grande épreuve qui commence. Sur le siège épiscopal est monté un prêtre assermenté. Expilly, qui a succédé a Mgr de Saint-Luc, oncle de Victoire. L'évêque schismatique se présente un jour chez les religieuses et propose de venir lui-même prêcher les retraites. Il lui est répondu sèchement : « Monsieur, nous ne voulons pas de vos services. » Refus qui va leur coûter cher. Le 2 Juillet 1791, un procureur du syndic vient les sommer de prêter le serment d'adhésion à la Constitution civile. Refus unanime.

Mais Victoire n'est pas là. Elle relève de la petite vérole. La Supérieure se porte garante pour elle du même refus. Le Procureur insiste, il veut la voir. On monte à sa chambre : « Jamais je ne prêterait le serment demandé. Je signerai mon refus de mon sang ! » Par ces mots énergiques, elle signait déjà son arrêt de mort.

Expulsion

Quatre jours plus tard les Demoiselles sont jetées hors de leur maison. On ne laisse à chacune pour tout bien qu'une paire de draps, un couvert d'argent, une table, une chaise. Elles se réfugient dans un couvent de la ville. Celui-ci fermé à son tour, elles cherchent, dispersées, un asile où elles peuvent. Victoire rejoint sa famille au château du Bot. Ils n'y seront pas longtemps tranquilles. Parmi ses œuvres de zèle, Victoire aime à propager la dévotion au Sacré-Cœur qui lui est très chère. Elle brode, coud et peint des images qu'elle distribue. Un jour, elle donne deux de ces emblèmes à deux frères, MM. Laroque-Trémaria, l'un médecin, qu'elle connaît à peine, l'autre officier de marine, qu'elle n'a jamais vu, mais dans une lettre à son frère, celui-ci le remercie de « ce Cœur dont la charmante Victoire lui a fait présent », et qui « le suivra dans les combats ». Quelque temps après, les deux Trémaria sont arrêtés, impliqués dans un complot contre-révolutionnaire. La lettre, l'emblème sont dans leur dossier. On interprète l'image comme un signe de ralliement séditieux. Ils seront condamnés à mort et exécutés (Décembre 1793).

En vain les accusés avaient assuré que Mlle de Saint-Luc n'avait eu d'autre intention que de leur donner un signe de dévotion. Elle fut aussi interrogée par le juge et répondit la même chose ; mais elle était connue déjà par son attitude fière et intransigeante, sa famille était suspecte à cause de ses membres émigrés et de sa situation influente dans le pays. Désormais Fouquier-Tinville a les yeux sur « l'ex-religieuse », qui continue autant qu'elle le peut ses œuvres de zèle, par la propagation de

(1) Après les prêtres, ce sont les professeurs et toutes personnes « chargées d'une fonction publique dans le département de l'instruction » qui sont visés par le décret de l'Assemblée (2 Mars 1791).

la dévotion au Sacré-Cœur. Elle sait à quoi elle s'expose et ne tremble pas. La mort plane alors sur tant de vies. Les âmes fortes s'y préparent, mais elle veut l'accueillir sous une forme qui la transfigure. N'a-t-elle pas écrit dans ses notes intimes qu'elle voudrait « être martyre à 33 ans et mourir pour Jésus-Christ » ? Or elle sera rigoureusement exaucée.

A la Prison de Carhaix

Commence alors une vie d'alertes continuelles. Au château du Bot, où ses parents ont déjà été tirés de leur demeure et emprisonnés puis relâchés, on vient les arrêter avec leurs deux filles. Transfert à la prison de la petite ville de Carhaix.

Horreur de ces caravansérails de misère et de peur, où s'établit l'égalité de l'humiliation, de la faim, mais souvent aussi de la charité dont certaines âmes donnent le ton. Il faudrait ici laisser la parole à Victoire qui, toute pitoyable, console, soigne, exhorte ses compagnons et trouve le moyen d'écrire un journal tragi-comique de leur captivité, destiné à leurs amis. Angers possède encore ce précieux journal où (forme exquise du courage), Victoire dépeint leur infortune sous un jour plaisant. Leurs chambres : « Des toiles d'araignées faisaient toute la tapisserie ; la poussière et la fumée en étaient le seul ornement, et pour fauteuil à nous tendre les bras, le plancher ». Elles meurent de faim : « On juge plus salubre pour notre santé de nous tenir à la demi-ration. Aussi n'entend-on parler (parmi les prisonniers) que provisions de bouche. Le cri de guerre le plus ordinaire est : « au pain ! à la viande ! au beurre ! aux crêpes ! au lait ! » (scène qui, hélas, nous semble d'hier). Le pire est la promiscuité incessante, le brouhaha : « Le recueillement est ici d'une difficile pratique : autant prier au champ de foire. » Les notes se terminent par une charmante page sur l'avantage d'être en prison. Ah ! Bernanos, vous n'avez pas rêvé votre délicieuse Sœur Constance : « Cette Victoire authentique, que vous ne connaissiez pas, vous a soufflé son rôle ».

Depuis l'exécution des frères Trémaria, Victoire est suspecte entre tous les membres de sa famille. Ils ont pu retourner au château du Bot, mais un mandat d'amener vient l'arracher aux siens. On l'emmène, à cheval, par de mauvaises routes. Laissons-lui la parole :

« Ce fut le 31 Janvier que je reçus la nouvelle de mon enlèvement par la vue de deux gendarmes qui venaient me chercher. Leur présence et leur mission inattendue me fit, au premier moment, pâlir ; mais je ne fus pas longtemps à me remettre. Il n'en fut pas de même de mon cher papa et de ma chère maman, dont je laissais les cœurs pénétrés, quoique encore incertains sur la décision de mon sort.

« Escortée de mes deux gardiens, je montai sur ma bête chevaline et eus de belle manière à lutter contre le vent et souvent la pluie... Nous eûmes des chemins abominables, où on avait plus d'eau que de terre. Notez que mon cheval était borgne. En tout il n'avait qu'un étrier ; on me l'avait aussi présenté avec le licou seul et sans bride, mais c'était par trop et j'en fis chercher une, et bien m'en prit, car sans cela je me serais cassé le col, car mon cheval s'abattit une fois net sous moi ; mais, Dieu merci, j'ai eu la force de le relever avec la bride sans me démonter et je ne me fis nul mal...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« J'eus le guignon de faire verser des larmes et de voir s'allonger tous les visages à mon arrivée, comme ils avaient fait au départ : de fait, c'était là ma plus grande peine, que d'être sujet de douleur pour mes parents et nos amis ; quant à moi, Dieu me fait la grâce de n'en sentir aucune pour ma position, d'être gaie et tranquille, m'abandonnant avec confiance entre les bras de son aimable Providence, et une entière résignation à sa volonté sainte et adorable. »

(*A suivre.*)

LECTURES

Dans le cadre de la Collection d'Enseignement Religieux « Notre Foi et notre Vie », *de* P. DERUMEAUX, *la Librairie Classique* Eugène BELIN *présente trois volumes d'initiation biblique :*

La parole de vie,

par P. DÉRUMAUX, docteur en théologie, licencié ès lettres, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes. 1 vol. br. : 290 frs.

Ce manuel d'initiation à la Bible destiné aux Collèges (classes de Troisième ou de Seconde) retrace l'histoire du peuple de Dieu et présente les livres saints des deux Testaments.

⁂

Introduction aux Livres saints,

par P. GRELOT. 1 vol. br. : 450 frs.

Cet ouvrage constitue un second degré d'initiation à la Bible. Plus complet et plus dense que *La Parole de Vie*, il s'adresse aux grandes classes des Collèges secondaires, aux étudiants, aux chrétiens qui désirent acquérir une culture biblique (Cercles d'Action Catholique, enseignants, religieuses).

Les trois volumes ne se contentent pas de donner, à propos des livres saints, les données historiques *et* littéraires *utiles à connaître pour en aborder la lecture. Ils s'efforcent de conduire jusqu'à la* doctrine *révélée. Aussi leur utilisation peut-elle aider grandement à la formation doctrinale et spirituelle des chrétiens, notamment des jeunes gens et jeunes filles.*

⁂

Pages bibliques,

par P. GRELOT, docteur en théologie, chargé de cours à l'Institut Catholique de Paris. 1 vol. br. : 600 frs.

Ce recueil de textes de l'Ancien Testament, qu'accompagnent de discrets commentaires, est destiné avant tout aux classes du second cycle des Collèges secondaires (Troisième et Première). Mais il peut également faciliter le premier contact avec la Bible à de nombreux chrétiens.

Pourquoi je suis devenu prêtre ?

Introduction du Cardinal James Mc Guigan, Archevêque de Toronto. Préface de Mgr Rodhain, Secrétaire Général du Secours Catholique. — *Editions Mame.*

Comme le dit Mgr Rodhain dans sa remarquable préface : « *Voici un ouvrage qui nous livre des itinéraires de prêtres américains. Il nous fait même — dans sa simplicité — entrevoir le drame de la vocation sacerdotale. Voici des vocations véritables, voici des itinéraires parfois imprévus pour nous. Tant mieux ! Cherchons en ces paysages nouveaux, aux cheminements apparamment simples, à deviner la main du Souverain Prêtre qui se sert parfois d'écritures droites, parfois de lettres penchées, pour toujours écrire une histoire jeune : celle de l'Eglise du Christ.* »

Les auteurs de cet ouvrage, prêtres ou religieux, tentent de décrire les expériences et les forces qui ont orienté leur vie. Le jeune catholique pourra trouver ici la description des doutes qui torturent son esprit, des tentations et du découragement qui assaillent son âme... et de cette victoire qui, peut-être, un jour sera la sienne.

Cette enquête a été faite auprès de vingt ecclésiastiques éminents. Chacun écrit le chapitre vécu de sa propre expérience. Citons, parmi les auteurs, le Cardinal Norman *Gilroy*, le fameux écrivain Thomas *Merton*, Mgr Fulton J. *Sheen*, dont les ouvrages connaissent en France comme aux Etats-Unis un retentissant succès. Les différents ordres religieux sont également représentés : Jésuites, Missions Etrangères, Capucins, Rédemptoristes, Dominicains, Passionnistes, Bénédictins, etc.

Cet ouvrage vient à son heure, qui apporte les simples témoignages de prêtres parlant sans passion de ce qu'ils connaissent. Ils sont bien différents des prêtres « héros de romans » qui peuplent la littérature contemporaine. C'est dire l'intérêt et la valeur d'un tel ouvrage.

COURS DE RÉÉDUCATION de la parole des bègues et enfants retardés. — Mlle LUCAS, rue de la Poste, Guéméné-Penfao (Loire-Inf.)

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Vous trouverez à
L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
Tous les imprimés, Toutes les fournitures de bureau,
Tous les papiers Tous les registres pour Prône
Agenda Ecclésiastique Lethielleux et Mame

LOURDES Hôtel-Pension
" Croix du Périgord "
16, rue Basse, Tél. 7-31 — Près l'Esplanade
Garage gratuit - Prix spéciaux par groupes

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Eclairage, Sonorisation d'églises
Toutes installations électriques
J. CAVAREC, Ing. I.E.G.
2, rue du Frugy,
Locmaria - QUIMPER - Téléph. 13-06

TISSUS POUR DAMES
Linge de Table et de Toilette
Lainages - Soieries - Blanc
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

Partie officielle. — Nominations ; Abstinence du 31 Décembre ; Réception du Jour de l'An ; Vœux du Nouvel An ; Quête pour les Missions Africaines ; L'enseignement du Catéchisme ; Récollections sacerdotales ; Décès.

Partie non officielle. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nécrologie ; Echos ; Session de Pastorale (suite) ; Session de Morale familiale ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. Floc'h.

Quimper Imprimerie Cornouaillaise

TABLE DES MATIÈRES
POUR L'ANNÉE 1954

I. — Documents Pontificaux.

Encycliques.
« *Sacra Virginitas* » : 357, 374, 391, 405, 420, 436 et 454
« *Ad cæli Reginam* » 652
« *Divini illius Magistri* » 748

Discours.
Message de Noël 34
La tolérance religieuse 46
La guerre atomique 266
Les Frères enseignants 267
Prière (Année Mariale) 578
Canonisation Pie X 342

Réponse aux vœux du Diocèse.. 75

Décrets, etc.
Addition aux Louanges après le Salut 264
Indulgences du Chapelet 622
Fête de la Royauté de Marie.. 627
Abstinence du 31 Décembre... 756
Rituel Bilingue 263

II. — Actes et documents Episcopaux.

Communiqués, etc., de Monseigneur.
Mandement de Carême : 127 et. 129
XXVe anniversaire de la J.A.C... 123
Films immoraux 187
Eglise du silence 219
Objets d'art dans les paroisses. 371
Directoire social 523
Secours Catholique 651
Disparus en mer 731
Prières pour le Pape : 123 et.. 715
Commission de Pastorale liturgique et de Chant sacré.... 124

Remembrement de Doyennés.
Lanmeur 511
Ploudalmézeau- Lannilis 604
Pleyben-Huelgoat 628

Remembrement de Paroisses.
St-Mathieu de Morlaix - St-Melaine-Ploujean 188
Plouigneau-Garlan-Plouégat ... 189
Roscoff-Santec 189
Plabennec - Kersaint - Saint-Thonan 603
Loqueffret-Brennilis 683
Brest Rive droite 731

Episcopat français.
Déclaration doctrinale de l'Assemblée plénière: 279, 293 et 312
Déclaration doctrinale des Cardinaux et Archevêques 194
Journée de prière des enfants pour la Paix 264
Initiatives liturgiques 451
Commission épiscopale des Etrangers 629

Sacre de S. Exc. Mgr Tirilly.
Nomination, Lettre de Mgr l'Evêque, Sacre, etc.: 4, 24, 475, 507, 523, 543, 559 et..... 759

III. — Communications de l'Evêché.

Retraites, etc.
Retraites sacerdotales: 143, 190, 340, 404, 419 et 511
Récollections : 2, 33, 76, 91, 107, 172, 219, 259, 275, 292, 307, 323, 339, 556, 621, 630, 643, 668, 700 et 757

Sessions, réunions...
MM. le Curés : 621 et 747
Conseils paroissiaux 236
Jeunes prêtres : 60, 125, 340 et 387
Prêtres petites villes : 668 et . 700
Session de pastorale « *Information et évangélisation* » : 587, 630, 644, 693, 708, 721 et.. 759
Religieuses Infirmières : 144, 404, 622, 644 et 686

Confirmation.
Visite pastorale : 45, 139, 251, 260, 275, 291, 307, 324, 339, 355, 372 et 387
Confirmation : 75, 404, 621, 629, 700 et 716

Pèlerinages.
Malades au Folgoat : 60, 340, 355 et 372
Lourdes : 204, 276, 308, 323, 340, 345, 377, 393, 435, 525, 539 et 575

Campagnes et Journées.
Sauvegarde de l'enfance..... 45
Pour la Paix : 235 et..... 310
Sainte Jeanne d'Arc 277
Associations familiales 311
Chorales 387
Libération 467
Réfugiés du Tonkin 525
Aveugles 540
Timbre Antituberculeux 651
Orléansville : 557 et 592
Haïti 699
Missions : 573, 619, 683 et.... 756
Presse catholique 699

Directives.
Messe de minuit 45
Directoire sur la messe 196

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Office de la Vigile pascale 220
Mise en garde : 340 et 607
Visite canonique 435
Pouvoirs pour prêtres étrangers 420
Plan de prédications : 540, fascicule inséré à la page 771

Année Mariale.

Privilèges 158
Clôture : 630, 667, 700 et 735

Catéchisme.

Jeûne eucharistique 669
Enseignement 757

Divers.

Adoration perpétuelle 4
Auto. Club St-Christophe : 3 et 365
Dom Gabriel Le Maître : 76 et. 214
Recettes diocésaines : 196 et.. 291
Commission d'Art sacré : 236, 589 et 701
Service pour Mgr Duparc 277
Registres paroissiaux : 325 et . 492
Fondation Pie XII 540
« Ordo » diocésain : 606 et.... 622
Service Evêques et Chanoines.. 629
Aumônerie de la Marine 748
Vœux du Nouvel An 756

IV. — Ordinations.

Pages : 190, 235, 356, 373, 403, 587, 603, 716, et 747

V. — Nominations.

Chanoines d'honneur 539
Vicaire général honoraire 476
Chanoine titulaire 155
Chanoines honoraires : 372, 419, 555 et 571
Doyens honoraires : 355, 372, 419, 619, 643 et 715
Autres nominations : 1, 23, 33, 59, 91, 155, 203, 219, 251, 275, 291, 307, 339, 403, 419, 451, 467, 476, 491, 509, 523, 539, 555, 571, 587, 619, 627, 643, 667, 715, 747 et..... 756

VI. — Mérite Diocésain.

Pages : 222, 260, 279, 292, 311, 324, 341, 374, 405, 435, 468, 511, 558 et 622

VII. — Enseignement.

Communiqués.

Vacances : 33, 388 et 557
Examens : 91, 236, 308 341, 356, 477 et..... 731
Brevet d'Instruction Religieuse. 261
Attribution de secours d'études. 157
Caisses des Ecoles 357
Allocations scolaires 341
Distribution de lait 733
A.P.E.L. et A.E.P. : 684 et... 702
Religion dans Centres d'Apprentissages, etc. 492
Cours de coupe 373
Enseignement du Breton 696
Classes nouvelles : 388 et.... 492
Classes communes 492
Enseignement Ménager : 341, 410, 468, 514, 751 et..... 762
Journées pédagogiques : 34 et.. 110
Certificat de pédagogie 606

Divers.

Université d'Angers : 309, 430, 460, 468, 608 et..... 651
Enseignants Chrétiens : 277 et. 292
Exposition de dessins d'élèves : 9, 77, 203, 299, 336, 606 et. 657
Quinzaine sacerdotale 408

VIII. — Action Catholique et Œuvres.

Retraites.

Foyers 323
Fiancés : 155, 171, 477, 526, 605 et 700
J.A.C.F. 140
Hommes et Jeunes Gens : 2, 277, 373, 379 et 700
Conscrits : 171, 388, 524, 574, 605 et 632
Départs pour l'armée 142

Œuvre des Vocations.

Pages : 526, 540, 559 et 749

Patronages.

Colonies de vacances : 125, 278, 292, 389, 669 et 733
Règlement des colonies..... 389
Congrès Union des Œuvres.... 147
Cinéma : 77, 110 et..... 373
Théâtre : 107, 108 et 252
Patronages : 477, 558 et 669

Action Catholique Générale.

Pèlerinage diocésain : 220 et.. 252
F.N.A.C. 252
France Monde Catholique..... 524
Journées Familiales L.F.A.C.F.. 93

Action Catholique Spécialisée.

M.F.R. 49
J.A.C.-J.A.C.F. : Sessions : 59 et 557 ; Président fédéral ... 557
Congrès : 59, 76, 111, 156, 171, 172, 229, 251, 260, 277, 317 et 326
Président A.C.J.F. 72
Veillées de prières 141
Aumôniers 716
J.M.C. : Sessions : 113 et 133
J.O.C.-J.O.C.F. : 558 Sessions . 225

Divers.

Session Aumôniers de Guides.. 442
Croisade Eucharistique : 92, 297, 405
Œuvre des Forains 141
Saint-Vincent-de-Paul : 174 et. 482

IX. — Chronique diocésaine.

Consécration d'autels.

Saint-Guénolé : 93, 240 et 632
Morlaix, Saint-François 174

Bénédictions d'écoles.

Quimper, Saint-Yves 174
Brest, Charles-de-Foucauld ... 381
Châteaulin, Saint-Louis 346
Ploaré 345
Pleyber-Christ, Saint-Thégonnec, Landerneau 595
Saint-Marc 608
Plouguin 656
Guilers 759

Bénédictions diverses.

Orgues, Douarnenez 240
Cloches, Plouzané 345
Première pierre, Moulin-Vert.. 717
Vitraux, Ploaré 345
Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé 240
Canot de Sauvetage 383
Chambre des Métiers, Quimper. 346
Monument des Fusillés 471
Foyer Saint-Dominique 685
Elliant 94
Castors, Lambézellec, 363; Rosporden 686
Abeilles, Quimper 469
Poullaouën 200

Pèlerinages.

Lourdes (cf. III, Communications de l'Evêché).
Des Malades 422
De la Marine : 409 et..... 441
Des Aveugles 411
Au Chemin-des-Dames 283

Pardons.

Rumengol : 344 et..... 411
Sainte Anne-d'Auray : 419 et.. 469
Sainte Anne-la-Palud : 476, 479, 514
N.-Dame-des-Portes : 472, 479, 530
Le Folgoat : 476, 497 et 546
La Salette 497
Saint Paul Aurélien : 513 et.... 548
Saint-Corentin : 700, 715 et .. 737
Grand Séminaire 707

Année Mariale.

Pages : 214, 383, 346 et..... 607

Chorales.

Journée des Chorales : 573 et. 672
Sessions Grégoriennes 415

Religieuses.

A l'honneur : 472, 482 et 686
Centenaire à Douarnenez 594
Un Asile d'incurables 479
Centenaire à Guissény 460
Au Cameroun 145

Divers.

Oraison à Saint-Corentin..... 3
Vœux du Nouvel An à l'Evêché 17
Confirmation à Ouessant et Molène 423
Baptême d'un 12e enfant 29
75e anniversaire de Garlan.... 595
Rentrée au Grand Séminaire... 656
Disparus en mer : 717 et..... 750
Un ossuaire à Plougastel 632
Noces de diamant 514
Jubilés de M. Pencréac'h : 480 ; de M. Chapalain 657
Bleun-Brug 462
Exposition à La Retraite..... 425
Avec les Saisonniers Bretons... 6
Journée missionnaire malades.. 253
Vigile pascale à Huelgoat 283
Eglises restaurées 284
Activités liturgiques de vacances 329

Histoire.

Flèches de Saint-Corentin 499
Pardon de Ste-Anne-la-Palud.. 516
Rétablissement du titre de l'Evêché de Léon 499
Victoire Conen de Saint-Luc : 725 et 765

X. — Nécrologie.

Décès.

Pages : 2, 27, 45, 60, 125, 144, 279, 293, 311, 325, 478, 511, 590, 623, 652, 684, 716 et.. 757

Liste des décès.

Année 1953, page..... 6
Année 1954, page..... 758

Articles nécrologiques.

M. Plouzennec, 9 ; M. Dantec, 118 ; M. Hervé, 135 ; M. Le Hénaff, 167 ; M. Louarn, 211, 226 ; M. Nicol, 254 ; M. Pouliquen, 332 ; M. Le Goasguen, 413, 428, 444 ; R. P. Sauveur, 463 ; R. P. Tygréat, 482 ; M. Omnès, 582 ; M. Bédéric. 657

XI. — Missions paroissiales.

Missions.

Gouesnac'h 53
Plougonven et Lannéanou 63
Mahalon 164
Saint-Herbot 241
Plounéour-Ménez 299
Rosnoën 519
Le Grouannec 648

Retour de Mission.

Châteauneuf 363

XII. — Chronique générale.

Pastorale liturgique.

Jeudi-Saint dans Communautés. 209
Mystère de la Pâque 223
Prières après la messe..... 115
Un Missel pour la vie 320
Communion Solennelle : 301 et. 426
Congrès C.P.L., Versailles 550
L'abus des Psaumes français.. 689

Problèmes actuels.

L'argent et l'Eglise : 70 et.... 96
L'alcoolisme en France 80
L'Eglise et la souffrance des hommes 100
Rencontre de Lugano 207
Semaines Sociales : 213, 350, 410, 446, 493, 527, 592, et.. 678
Lettre de Chine 163
Consignes communistes et réflexions chrétiennes 266
Désintoxication des Catholiques. 502
Psychologie et Catéchisme 676
Question missionnaire 687
Action Cinéma : 198 et..... 764
Mission de France : 541, 646.. 660
Un siècle de lois sociales..... 148
Offensive des Sectes 718

Pastorale.

Comment présenter la Vocation religieuse aux jeunes filles . 81
Problèmes d'éducation au Patronage 81
Formule d'apostolat : l'équipe.. 178
Evangélisation des touristes.... 398
Don Arnoboldi 561
Enquête sur l'Enfance 85
Le C.P.M.I. chez nous 609

Spiritualité.

Spiritualité pastorale 117
Paix Notre-Dame 243
Nativité de la Vierge 535
Mystères joyeux : 580 et..... 590
Prières 612
Les moyens pauvres 635
La Charité : 674 et..... 675
Prière pour Mères de Prêtres.. 415

Actualité.

Nouvelles de Chine : 10, 40 et.. 68
Missions africaines : 25 et..... 498
Missions d'Haïti 624
Journées d'Ecriture Sainte : 62, 484
Congrès marial de Lyon 38
Conférence de Notre-Dame: 166, 178 et..... 243
Congrès des Sacristains..... 254
Jubilé de S. Em. le Cardinal Roques 316
VII[e] Centenaire de la Cathédrale du Mans 316
Congrès Général des Religieuses 325
Basilique de Lisieux 350
Incorporation 589
Quel journal lire à 15 ans ?... 593
Tirage des quotidiens 94
Congrès Vie Catholique 580
Emissions religieuses à la Radio. 608
Abbaye de Timadeuc 623
« Confidences » 624

Divers.

Ossements de Saint Maurice .. 161
Les enfants sont des artistes.. 245
Lettre d'un marin 163
Un jeune foyer 485

XIII. — Bibliographie. Discographie.

Doouments.

Semaine Sociale, Guerre et Paix. 14
Encycliques et discours sur les questions sociales : 504 et... 752
Congrès Marial National de Lyon 697

Ouvrages de fond.

Villain : Enseignement social... 54
Fiches A.C.J.F., Eglise 120
Hasseveldt: Mystère de l'Eglise. 215
Laurentin : Théologie mariale.. 286
Colomb : Plaie ouverte au flanc de l'Eglise 320
Braun : La Mère des Fidèles .. 383
William : Marie, Mère de Jésus. 567
Boulard : Premiers Itinéraires en Sociologie religieuse 638

Spiritualité.

Gautier : Spiritualité catholique. 322
Guerry : Dans le Christ total.. 322
Garrone : Leçons sur la Foi.... 231
Pourquoi je suis devenu Prêtre. 769

Pastorale.

Relevailles 14
Perrot : Sous la tente de Dieu. 120
Gaillard : Solennités pascales .. 182
Lecordier : Le monde rural en marche 447
Michonneau : Le Curé 663
Brochures pour veillées : 524, 574 et 588

Histoire, etc...

Bernoville : Rel. de St Thomas de Villeneuve 50
Brillant-Aigrain : Hist. des Religions : 55 et..... 584
Chaussy : Lennon 162
Berthou : Porspoder 448
Castel-Le Doaré : Saint-Pol-de-Léon, 486 ; Pont-Aven 487
Cozian : Finistère Marial..... 639
Brodrick : St François Xavier.. 744

Divers.

Dupouy : Souvenirs d'un pêcheur en eau salée 56
Mouroux : L'expérience chrétienne 104
Chauffin : Combat de Jacob.... 151
Ladoué : Pour la beauté de la Maison de Dieu 288
Bréviaire Latin-Français 500
Renaudin : L'œuvre privée..... 680

Discographie.

Gloire au Seigneur 741

Revues.

La Vigie 749
Christus 54
L'Actualité Religieuse 72
Pédagogie 150